

http://www.numelyo.bm-lyon.fr

Sainte Bible en latin et en français, avec des notes littérales, critiques et historiques, des préfaces et des dissertations, tirées du commentaire de Dom Augustin Calmet, abbé de Sénones et de l'abbé De Vence,...

Auteur :Rondet, Laurent-Etienne, 1717-1785 et Carrières, Louis de, 1662-1717

Date :1820-1824

Cote : SJ E 245/1 T. 14

Permalien : http://numelyo.bm-lyon.fr/BML:BML_00GOO0100137001101713621

Droit d'utilisation : © Creative Commons - Paternité. Pas d'utilisation commerciale. Pas de modification.

BIBLIOTHECA S. J.
Maison Saint-Augustin
ENGHIEN

E. 245/1

SAINTE BIBLE,

EN LATIN ET EN FRANÇAIS.

T. XIV.

SE TROUVE AUSSI :

A Lyon, chez PÉRISSE frères.

A Paris, chez ARTHUS BERTRAND.
A Angers, chez FOURIER MAME.
A Tours, chez AMAND MAME.

DE L'IMPRIMERIE DE L.-T. CELLOT.

SAINTE BIBLE,

EN LATIN ET EN FRANÇAIS,

AVEC DES NOTES

LITTÉRALES, CRITIQUES ET HISTORIQUES,

DES PRÉFACES ET DES DISSERTATIONS,

Tirées du Commentaire de dom Augustin CALMET, abbé de Senones, de l'abbé DE VENCE, et des Auteurs les plus célèbres, pour faciliter l'intelligence de l'Écriture sainte.

OUVRAGE ENRICHI DE CARTES GÉOGRAPHIQUES ET DE FIGURES.

QUATRIÈME ÉDITION,

REVUE, CORRIGÉE, ET AUGMENTÉE DE DIVERSES NOTES.

TOME QUATORZIÈME.

JÉRÉMIE, BARUCH.

A PARIS,

CHEZ LES LIBRAIRES ÉDITEURS,

MÉQUIGNON FILS AÎNÉ, RUE DES SAINTS-PÈRES, N° 10;
MÉQUIGNON JUNIOR, RUE DES GRANDS-AUGUSTINS, N° 9.

1822.

AVERTISSEMENT.

RONDET avoit réuni dans un seul volume de son édition in-4° les deux prophètes Jérémie et Ézéchiel. Nous avons été forcés de les séparer, et de renvoyer au volume suivant les prophéties d'Ézéchiel. Tous deux, ainsi qu'Isaie, ont annoncé la captivité du peuple de Dieu, la ruine de Jérusalem et de son temple, enfin les derniers malheurs de leur nation; et tous les trois ont prédit le règne de la justice éternelle, qui a commencé par celui de Jésus-Christ sur la terre et le renouvellement, par l'Esprit-Saint, de la surface du monde. Isaïe finit à Ézéchias; Jérémie commence à Amon, petit-fils de ce prince, et Ézéchiel, à la cinquième année de la première captivité, c'est-à-dire, la captivité de Joachin. Telle est la seule différence entre ces trois prophètes, et qui, n'étant purement que chronologique, ne peut nuire ni à notre nouvelle distribution, commandée d'ailleurs par notre nouveau format, ni à l'intelligence de leurs oracles. La Dissertation sur les Réchabites, qui est de D. Calmet, les deux préfaces sur les Lamentations de Jérémie et sur Baruch, sont de nature à piquer vivement la curiosité de nos lecteurs.

Il nous reste à parler d'une Dissertation qui paroît, pour la première fois, dans cette édition de la Bible.

M. le baron de Sainte-Croix, non moins connu par sa piété que par sa vaste science, avoit publié dans le tome XLVIII des Mémoires de l'Académie royale des Inscriptions et Belles-Lettres, une Dissertation dans laquelle il s'attache à prouver que les prophéties d'Isaïe, de Jérémie, etc., sur la ruine de Babylone, ont été littéralement accomplies, et que le temps a parfaitement vérifié ce que ces saints prophètes avoient prédit au temps même de sa gloire. Cette Dissertation entroit naturellement dans notre plan, et nous pensons qu'elle donnera un nouveau prix à notre éditiondéjà si riche en tout ce qui intéresse les livres saints.

SAINTE BIBLE.

PRÉFACE

SUR

JÉRÉMIE.

JÉRÉMIE, qui est le second des quatre grands prophètes selon l'ordre des temps, nous apprend lui-même (1) qu'il étoit *fils d'Helcias, l'un des prêtres qui habitoient à Anathoth dans la terre de Benjamin.* Les rabbins croient que cet *Helcias* est le grand-prêtre qui exerçoit la sacrificature sous le règue de Josias. Ce sentiment a été suivi par quelques anciens et par quelques modernes (2). Mais si Helcias, père de Jérémie, avoit été revêtu de la dignité de souverain pontife, il semble que le prophète n'auroit pas manqué de lui donner cette qualité. D'ailleurs, selon l'historien Josèphe, les grands-prêtres étoient obligés de faire leur résidence à Jérusalem; le père de Jérémie au contraire demeuroit à Anathoth, et étoit un des prêtres établis dans cette ville : *De sacerdotibus qui fuerunt in Anathoh;* cette expression donne assez à entendre qu'il n'étoit pas grand-prêtre.

I. Remarques sur Helcias, père de Jérémie, et sur Anathoth sa patrie.

Anathoth étoit une ville sacerdotale de la tribu de Benjamin, comme on le voit par le témoignage de Josué, et de l'auteur du 1er livre des Paralipomènes (3). Elle paroît être la même que Nob ou Nobé (4), où demeuroit Achimélech avec sa famille, lorsque David s'y retira (5). En effet en parlant du massacre impie qui fut fait dans cette ville par

(1) *Jerem.* I. 1. — (2) *Chald. Clem. Alex. Strom. l.* 1. *Hieron. seu alius Aut. Tradit. Hebr. in libris Paralip. Paul. Burg. Maldon. Sixt. Senens.* — (3) *Jos.* XXI. 18. *et* 1. *Par* VI. 60. — (4) C'est le sentiment de N. Sanson, suivi par Robert, dans sa carte de la Judée. — (5) 1. *Reg.* XXI. 1. *et seqq.* Elle est nommée נֹב dans l'hébreu, et *Nobé* dans la Vulgate.

l'ordre de Saül, l'Ecriture marque que cette ville étoit une ville sacerdotale (1). Et lorsque Salomon relègue Abiathar, fils d'Achimélech, dans la terre de ses pères, il est dit qu'il le renvoie à Anathoth (2). Anathoth est donc la même que Nobé; et en effet on ne trouve point Nobé dans le dénombrement des villes sacerdotales, si ce n'est que l'on reconnoisse que Nobé est la même qu'Anathoth; ce qui donne lieu de conjecturer que dans le livre de Néhémie, où l'on trouve au nombre des villes de Benjamin, *Anathoth, Nob* (3), il faudroit lire en un seul mot *Anathoth-Nob* (4), qui étoit vraisemblablement le nom de la ville sacerdotale nommée tantôt *Nob* et tantôt *Anathoth*. Eusèbe (5) dit qu'Anathoth étoit à trois milles de Jérusalem, c'est-à-dire environ à la distance d'une lieue. Saint Jérôme (6) ajoute qu'elle étoit au nord de cette ville.

II. Epoque et durée de la mission de Jérémie. Circonstances de sa mission. Objet littéral et immédiat de ses prophéties. Variété de l'arrangement de ses prophéties dans les exemplaires hébreux, grecs et latins.

Le Seigneur adressa sa parole à Jérémie au temps de Josias, fils d'Amon, roi de Juda (7); il commença de lui parler *en la treizième année du règne de ce prince;* et il continua *sous le règne de Joakim, fils de Josias,* et *jusqu'à la fin de la onzième année de Sédécias,* autre *fils de Josias,* c'est-à-dire *jusqu'au temps de la transmigration de Jérusalem au cinquième mois* de l'année sainte, onzième de l'année civile. C'est encore ce que Jérémie même nous apprend. Josias eut pour successeur Sellum qui est aussi nommé Joachaz, et à qui succéda Joakim qui eut pour successeur Joachin nommé aussi Jéchonias à qui succéda Sédécias. Jérémie ne parle ni de Joachaz ni de Jéchonias; le premier ne régna que trois mois, et le second que trois mois et dix jours; peut-être que ce prophète n'eut aucune révélation dans le court intervalle de ces deux règnes. Après la ruine de Jérusalem, les Juifs qui se retirèrent dans l'Egypte y emmenèrent avec eux Jérémie; et ce prophète eut encore là quelques révélations, selon que lui-même nous l'apprend dans la suite de ce livre (8).

Le Seigneur adressa donc d'abord *sa parole à Jérémie* en la treizième année du règne de Josias, *et lui dit: Je vous ai connu avant que je vous eusse formé dans les entrailles de votre mère; et je vous ai sanctifié avant que vous fussiez sorti de son sein. Je vous ai établi prophète*

(1) 1. *Reg.* XXII. 19. *Nobe autem civitatem sacerdotum percussit ore gladii.* —(2) 3. *Reg.* II. 26. *Vade in Anathoth ad agrum tuum.*—(3) *Neh.* XI. 32.—(4) C'est la pensée de N. Sanson.—(5) *Euseb. in locis.* —(6) *Hieron. in Jerem.* I. — (7) *Jerem.* I. 2. 3. — (8) *Jerem.* XLIII. *et* XLIV.

pour les nations (1). Quelques anciens pères et grand nombre d'interprètes (2) semblent avoir cru, fondés sur cet endroit, que Jérémie avoit été sanctifié et purifié de la tache du péché originel dès le sein de sa mère, de la même manière que saint Jean-Baptiste, à qui l'Eglise applique les mêmes paroles. Saint Augustin remarque expressément (3), que saint Jean-Baptiste et Jérémie ont été sanctifiés dès le sein de leurs mères, et purifiés dès lors de la tache du péché originel qu'ils avoient contracté : *Jeremias et Joannes, quamvis sanctificati in uteris matrum, traxerunt tamen originale peccatum.* D'autres pères et plusieurs interprètes (4) croient que dans cet endroit le mot *sanctifier* ne signifie qu'une simple préparation ou une destination à un emploi. Il est vrai que dans l'Ecriture il se prend souvent en ce sens; par exemple, lorsque Dieu dit aux Israélites : *sanctifiez-moi tous les premiers-nés, tant des hommes que des animaux* (5) ; c'est-à-dire réservez-les-moi, consacrez-les-moi. Et il paroît aussi que l'Esprit-Saint explique lui-même dans le sens de consécration ce qui est dit ici de Jérémie, lorsque par la bouche de l'auteur de l'Ecclésiastique il dit (6) que Jérémie a été *sanctifié prophète dès le sein de sa mère;* c'est à la lettre l'expression de cet auteur ; ce qui signifie que Jérémie a été *consacré prophète dès le sein de sa mère*, comme l'exprime notre Vulgate. Mais cette consécration même paroît supposer quelque chose de plus qu'une simple destination au ministère prophétique ; car cette simple destination ne renferme rien qui ne soit commun à tous les prophètes ; en sorte que l'on peut dire de tous qu'ils ont été destinés au ministère prophétique, non-seulement avant qu'ils fussent nés, mais avant même qu'ils fussent conçus. Lors donc que par une distinction singulière, le Seigneur dit lui-même à Jérémie : *Avant que vous fussiez sorti du sein de votre mère je vous ai sanctifié, je vous ai consacré, et je vous ai établi prophète ;* lorsque par la bouche de l'auteur de l'Ecclésiastique il nous répète que Jérémie a été *sanctifié* ou *consacré prophète dès le*

(1) *Jerem.* I. 4. 5. — (2) *Origen. Homil.* X. *in Jerem. Ambros. Apolog. in David. c.* 11. *n.* 57. *obscure. Nazianz. Orat.* I. *Apolog. Bernard seu alius Aut. Serm. de privileg. S. Joan. Bapt. Hieron. hic Thom. Rabam. Hugo. Dionys. Liran. Cornel. a Lapide.* — (3) *Aug. l.* IV. *Operis imperf. contra Julian. c.* 34. *p.* 1218. *nov. edit.* — (4) *Theodoret. hic. Hieron. in Galat.* I. *Chald. Sanct. Tir. Menoc. alii recentiores.* D. Calmet regarde aussi cette interprétation comme la plus vraisemblable. — (5) *Exod.* XIII. 2. — (6) *Eccli.* XLIX. 9. Καὶ αὐτὸς ἐν μήτρᾳ ἡγιάσθη προφήτης. Vulg. *Qui a ventre matris consecratus est propheta.*

sein de sa mère; il y a bien lieu de croire qu'il veut marquer non une simple destination, mais une vraie consécration; c'est-à-dire que par un privilége singulier Dieu fit pour Jérémie ce qu'il fit dans la suite pour saint Jean-Baptiste; il le sanctifia dès le sein de sa mère, et le disposa dès lors au ministère qu'il devoit exercer dans la suite: *Antequam exires de vulva sanctificavi te, et prophetam in gentibus dedi te.*

Je vous ai établi prophète parmi les nations; ou plutôt selon l'expression de l'hébreu: *Je vous ai établi prophète pour les nations: Prophetam gentibus dedi te.* Jérémie fut suscité pour annoncer les jugemens que le Seigneur devoit exercer non-seulement sur les enfans de Juda, mais encore sur la plupart des nations infidèles qui les environnoient, sur les Iduméens, les Ammonites, les Moabites, les Syriens, les Phéniciens, les Philistins, les Egyptiens, les Arabes et les Babyloniens. Jérémie est le prophète des gentils, de même que saint Paul est leur apôtre: *Prophetam gentibus dedi te.*

Le Seigneur ayant fait connoître à Jérémie le ministère auquel il l'avoit destiné et consacré; *Jérémie lui dit: Hélas! Seigneur Dieu, je ne sais point parler, car je ne suis qu'un enfant* (1). On ne sait pas au juste quel étoit alors l'âge de Jérémie. Les uns lui donnent quatorze ou quinze ans (2); d'autres moins et d'autres plus. Quand on lui en donneroit vingt, ou même davantage, il n'y auroit nul inconvénient, puisque l'Ecriture donne le nom d'enfant à des personnes assez avancées en âge (3), et que depuis la treizième année de Josias jusqu'à la prise de Jérusalem, il n'y a que quarante ou quarante-un ans. Quand donc on supposera que Jérémie sera mort à quatre-vingts ans, il pouvoit en avoir trente ou trente-cinq lorsque Dieu commença de lui parler. Ce qu'on lit ici dans le Vulgate: *A, a, a, Domine Deus, nescio loqui* (4), n'est point le bégaiement d'un enfant qui ne sauroit s'exprimer; c'est une interjection et une plainte comme s'il disoit: Hélas, hélas, hélas, Seigneur, je n'ai nul talent pour parler aux hommes de votre part. L'hébreu même n'exprime qu'une

(1) *Jerem.* I. 6. — (2) *Castrens. Tirin.* Le P. de Carrières adopte cette opinion dans sa préface et dans sa paraphrase sur ce texte de Jérémie. Ce que nous disons ici sur ce point est tiré en partie du commentaire même de D. Calmet, et fait connoître son opinion. — (3) Voyez *Genes.* XXII. 5. XXXVII. 29. 30. XLI. 12. XLIV. 20. *Exod.* XXXIII. 11. 1. *Reg.* XVII. 33. *et alibi.* — (4) *Ita Munst. Mont. Pag. alii. interp. passim.*

seule interjection qui est traduite par *Heu* dans le livre des Juges, où il est dit que Gédéon s'écrie à la vue de l'ange : *Heu, mi Domine Deus* (1) ; c'est-à-dire *Hélas ! Seigneur Dieu.* C'est précisément la même expression.

Le Seigneur lui répondit (2) : *Ne dites point : Je ne suis qu'un enfant ; mais allez partout où je vous enverrai, et dites tout ce que je vous ordonnerai de dire* (3). *Ne craignez point de paroître devant eux, parce que je suis avec vous pour vous délivrer, dit le Seigneur.* Lorsque le Seigneur promet à son prophète d'être toujours avec lui pour le délivrer, il ne lui promet pas de le préserver de toute persécution, mais de l'y soutenir et de l'en faire sortir victorieux. *Le Seigneur étendit sa main* (4), *toucha la bouche de Jérémie, et lui dit : Je mets présentement mes paroles dans votre bouche, voici que je vous établis aujourd'hui* (l'hébreu pourroit se traduire : *Je vous établis aujourd'hui voyant* (5), c'est-à-dire prophète), *sur les nations et sur les royaumes pour arracher et pour détruire, pour perdre et pour dissiper, pour édifier et pour planter.* Le Seigneur le choisit pour lui faire annoncer ce qui devoit arriver non-seulement à la maison de Juda, mais encore à la plupart des peuples et des royaumes voisins. Ce n'étoit pas le prophète qui devoit lui-même arracher et détruire, édifier et planter ; mais il étoit établi pour annoncer que Dieu arracheroit et détruiroit, édifieroit et planteroit, selon ce que Dieu lui-même dit ailleurs par la bouche du même prophète, en parlant des deux maisons d'Israël et de Juda : *Comme je me suis appliqué à les arracher, à les détruire, à les dissiper, à les perdre, et à les affliger, de même je m'appliquerai à les édifier et à les planter* (6). Jérémie étoit établi principalement pour annoncer le double jugement de justice et de miséricorde que le Seigneur devoit exercer sur la maison de Juda, c'est-à-dire la grande désolation qui devoit se répandre sur la maison de Juda au temps de Nabuchodonosor, et le rétablissement des deux maisons d'Israël et de Juda réunies au temps de Cyrus.

(1) *Judic.* VI. 22. — (2) *Jerem.* I. 8. — (3) La Vulgate porte : *Quoniam ad omnia quæ mittam te ibis*, etc. Mais l'hébreu peut aussi se traduire : *Sed ad omnia quæ mittam te, vade*, etc. La même particule qui signifie *quoniam*, signifie aussi *sed* ; et le futur se prend souvent pour l'impératif. — (4) *Jerem.* I. 9. 10. — (5) Le mot hébreu רֹאֶה que les Septante et la Vulgate expriment par Ἰδοὺ, *Ecce*, comme s'il signifioit à la lettre *Vide*, pourroit aussi signifier *Videntem*. Et le nom *Videns* étoit l'ancien nom que l'on donnoit aux prophètes. 1. *Reg.* IX. 9. — (6) *Jerem.* XXXI. 28.

Le Seigneur insiste particulièrement sur la désolation dont Jérémie devoit être le prophète : *Je vous établis pour arracher et pour détruire, pour perdre et pour dissiper ;* et il ne touche qu'en deux mots le rétablissement que Jérémie devoit aussi annoncer : *Je vous établis pour bâtir et pour planter.* La désolation de la maison de Juda, par les armes de Nabuchodonosor, est le principal objet de la prophétie de Jérémie. Il est le prophète de cette désolation, beaucoup plus que du rétablissement qui devoit y succéder sous le règne de Cyrus.

Le Seigneur lui dit encore (1) : *Ceignez vos reins, levez-vous, et allez leur dire tout ce que je vous commanderai. N'appréhendez point de paroître devant eux,* et ne craignez point *que je vous brise devant leur face* (2) ; *car je vous établis aujourd'hui comme une ville forte, comme une colonne de fer, et comme un mur d'airain contre toute cette terre* (3), *devant les rois de Juda, devant ses princes, devant ses prêtres, et devant son peuple. Ils combattront contre vous, et ils n'auront point l'avantage sur vous, parce que je suis avec vous pour vous délivrer, dit le Seigneur.* Il semble que Jérémie étoit à Anathoth lorsqu'il reçut sa mission, puisque le Seigneur lui dit de se lever pour aller faire entendre ses paroles aux oreilles de Jérusalem (4), et de tous ceux des enfans de Juda qui y venoient, selon ce qu'il lui dit bientôt après : *Vade, et clama in auribus Jerusalem* (5). Toute la suite du livre de Jérémie renferme non-seulement ses prophéties, mais encore l'histoire de ce prophète, et de tous les combats qu'il eut à soutenir de la part des Juifs, et au milieu desquels il fut toujours conservé par la protection du Seigneur, selon ce que le Seigneur lui dit ici : *Bellabunt adversum te, et non prævalebunt.*

Mais toutes les prophéties contenues dans ce livre ne s'y trouvent pas rangées selon l'ordre des temps, soit que l'auteur de ce recueil ait négligé de leur donner cet ordre, soit que cet ordre ait été troublé et dérangé dans la suite par quelques accidens, ou par la méprise et la négligence des copistes. Il y a même de la variété entre l'arrangement que donnent à ces prophéties les exemplaires du texte hé-

(1) *Jerem.* I. 17. 18. 19. — (2) La Vulgate porte : *Nec enim timere te faciam vultum eorum.* L'hébreu peut se traduire : *Ne frangam te ante faciem eorum.* — (3) Vulg. *super* (hebr. alit. *adversus*) *omnem terram.* — (4) *Jerem.* I. 17. — (5) *Jerem.* II. 2.

breu et de la version Vulgate, et celui que leur donnent les exemplaires de la version des Septante ; mais dans ceux-ci mêmes, l'ordre des temps n'est point observé; ce qui peut servir à prouver que ce différent arrangement n'a point été fait à dessein, ni dans les uns, ni dans les autres, mais qu'il est plutôt venu de quelque accident qui peut remonter jusqu'au temps où l'on écrivoit sur des rouleaux; car il pouvoit arriver que ces rouleaux se brouillassent; et alors tout l'ordre d'un livre se trouvoit dérangé.

Nous donnerons d'abord ici l'analyse de ce livre tel que nous l'avons dans les exemplaires du texte hébreu et de la version Vulgate. Ensuite nous exposerons en peu de mots la différence qui se trouve dans l'édition romaine de la version des Septante quant à l'arrangement des prophéties contenues dans ce livre. Après cela nous essaierons de rappeler succinctement ces prophéties à l'ordre des temps dans lesquels elles ont été prononcées, ce qui pourra contribuer à l'éclaircissement même de ces prophéties.

III. Analyse des prophéties de Jérémie selon le sens littéral et immédiat, et selon la disposition où elles se trouvent dans les exemplaires du texte hébreu et de la version Vulgate.

Le chapitre Ier contient la mission de Jérémie. En la treizième année du règne de Josias, Jérémie reçoit du Seigneur sa mission. Le Seigneur lui montre deux symboles, dont le premier signifie qu'il exercera bientôt ses vengeances sur la maison de Juda; et le second, que la désolation dont la maison de Juda est menacée viendra de l'aquilon, c'est-à-dire, de la Chaldée, dont les peuples, quoique situés à l'orient de la Judée, y étoient regardés comme septentrionaux, parce qu'ils ne pouvoient y entrer que par le côté du septentrion. Le Seigneur envoie Jérémie annoncer ces maux à son peuple.

Au chap. II commence une prophétie qui continue jusqu'au ℣ 5. du chap. III inclusivement. Elle peut être de la treizième année du règne de Josias; du moins elle paroît être antérieure à la réforme que ce prince mit dans ses états en la dix-huitième année de son règne. Le Seigneur ordonne à Jérémie de faire entendre sa voix aux oreilles de Jérusalem, pour lui rappeler les effets de la miséricorde de son Dieu sur la nation dont elle est le centre. Le Seigneur adresse sa parole aux deux maisons de Jacob; il se plaint de leur infidélité; il rappelle le jugement qu'il a déjà exercé sur la maison d'Israël, et menace d'exercer de même son jugement sur la maison de Juda; il reproche aux enfans de Jacob leur vaine confiance dans le secours des hommes; il leur reproche leur infidélité et leur indocilité, et leur

déclare que, comme ils ont été confondus, en se confiant dans l'Assyrien, ils seront de même confondus en se confiant dans l'Egyptien. Il invite les enfans de Juda à revenir sincèrement à lui.

Au ℣ 6. du chap. III commence une prophétie qui continue jusqu'à la fin du chap. VI, et qui pourroit être raportée à la dix-huitième année de Josias (1), lorsque la maison de Juda revint au Seigneur, non de tout son cœur, mais d'une manière feinte. (Chap. III, ℣ 10.) Le Seigneur se plaint de l'infidélité de la maison de Juda, devenue plus coupable que la maison d'Israël dont elle a imité les prévarications. Il ordonne au prophète de rappeler la maison d'Israël. Il promet de rassembler les enfans d'Israël dispersés. Il leur donnera des pasteurs fidèles. Jérusalem sera couverte de gloire; toutes les nations viendront y rendre hommage au Seigneur. Les deux maisons d'Israël et de Juda seront réunies. Le prophète au nom du peuple reconnoît l'iniquité de la maison d'Israël (chap. III, ℣ 22. et suiv.). Le Seigneur continue d'annoncer les heureuses suites du retour de la maison d'Israël. Puis il exhorte ceux de Juda à se convertir et à prévenir sa colère. Il annonce la désolation terrible qui va tomber sur eux. A la vue de ces maux, le prophète éprouve de vives douleurs dans ses entrailles, et son cœur est saisi de trouble. Le Seigneur promét de ne pas perdre entièrement son peuple. La fille de Sion éprouve aussi elle-même des douleurs semblables à celles d'un premier enfantement, et tombe en foiblesse à la vue du carnage de ses enfans (chap. IV). Le Seigneur promet de pardonner à Jérusalem, s'il s'y trouve un seul juste; les princes comme le peuple sont également pervertis. Le Seigneur reproche aux enfans de Juda leur infidélité, et leur incrédulité à la voix des prophètes. Il leur annonce les maux qui doivent fondre sur eux. Il promet encore une seconde fois de ne pas exterminer entièrement son peuple. Il se plaint de la dureté et de l'injustice de ce peuple (chap. V). Il avertit les enfans de Juda de se préparer à soutenir la désolation qui les menace. Il se plaint de l'infidélité de Jérusalem; il annonce les maux qui vont fondre sur elle. Il exhorte les enfans de Juda à s'instruire de la bonne voie, et à y marcher. Il établit parmi eux des sentinelles qui ne sont point écoutées. Il va punir l'indocilité de

(1) Voyez la *Dissertation sur les* 390 *ans dont il est parlé dans le chap.* IV *d'Ezéchiel*, à la tête du livre de ce prophète, *tom.* XV.

ce peuple. Les enfans de Juda tombent dans l'abattement, et ressentent de vives douleurs. Jérémie est établi sur ce peuple pour l'éprouver (chap. VI).

Au chapitre VII commence une autre prophétie qui paroît s'étendre jusqu'à la fin du chap. X, et qui peut être rapportée encore à la dix-huitième année de Josias. Le Seigneur avertit les enfans de Juda de ne pas mettre leur confiance dans l'avantage qu'ils ont de posséder au milieu d'eux son temple, tandis qu'ils le déshonorent par leurs crimes. Il les menace d'abandonner le temple de Jérusalem, comme il a abandonné le tabernacle de Silo. Il défend à Jérémie de prier pour ce peuple. Il avertit les enfans de Juda que leurs sacrifices leur sont inutiles s'ils n'obéissent à ses volontés. Il exhorte Jérusalem aux gémissemens et aux larmes. Tout le pays va être désolé (chap. VII). Les os des rois de Juda, des princes et des prêtres, des prophètes et du peuple, seront jetés hors de leurs sépulcres et exposés sur la face de la terre. Ce peuple plus aveugle que les bêtes mêmes, ne connoît pas le jugement terrible qui le menace. Les faux sages de ce peuple seront sévèrement punis. Dieu enverra contre la maison de Juda des ennemis redoutables. A la vue de ces maux le prophète ressent de vives douleurs. La fille de Sion pousse de tristes gémissemens dans le lieu de sa captivité. Le prophète pénétré d'affliction demande s'il n'y a donc ni résine ni médecin dans Galaad pour guérir la plaie de son peuple (chap. VIII). Il déplore le carnage des enfans de Juda. Il souhaite d'être éloigné d'eux à cause de leur péché. Le Seigneur va changer leur pays en une affreuse solitude. Il cherche un homme sage qui comprenne ses jugemens. Des femmes dont la fonction étoit d'exciter les larmes dans les cérémonies lugubres, sont appelées pour gémir sur la désolation des enfans de Juda. Nulle ressource que dans l'humble aveu de la miséricorde et de la justice du Seigneur. Il va visiter dans sa colère les circoncis et les incirconcis, les enfans de Juda, et les peuples infidèles qui habitent autour d'eux (chap. IX). Le Seigneur exhorte toute la maison d'Israël, tous les enfans de Jacob, à ne point prendre part à l'idolâtrie des nations dans leur captivité. Les idoles sont vaines; le Seigneur est le seul Dieu véritable. Il avertit Jérusalem de se préparer à la désolation dont elle est menacée. Jérusalem déplore ses propres malheurs. Elle conjure le Seigneur de détourner d'elle sa colère (chap. X.)

Au chap. xi commence une prophétie qui paroît être continuée au chapitre suivant, et qui peut avoir été prononcée en la dix-huitième année de Josias, à l'occasion de l'alliance qui fut alors renouvelée avec le Seigneur par les soins de Josias. Le Seigneur envoie Jérémie pour exhorter les habitans de Juda et de Jérusalem à observer son alliance. Il se plaint de leur infidélité. Il les menace de ses vengeances. Il défend à Jérémie de prier pour eux. Les habitans d'Anathoth forment le dessein de faire mourir Jérémie; le Seigneur les menace de les exterminer au jour de ses vengeances (chap. xi). Le prophète se plaint à Dieu de la prospérité des méchans. Le Seigneur lui annonce les persécutions qu'il aura à souffrir, et va abandonner son héritage entre les mains de ses ennemis à cause des péchés de son peuple. Les enfans de Juda et les peuples qui l'environnent, vont être enlevés de leur pays, et ils y seront ensuite ramenés; si alors ces peuples se convertissent au Seigneur, il les établira au milieu de son propre peuple; s'ils refusent d'écouter sa voix, il les perdra (chap. xii).

Quelques-uns croient que le ℣ 18. du chap. xiii est adressé á Jéchonias et à Nohesta sa mère; et plusieurs pensent que ce qui est rapporté au commencement du chapitre, est arrivé sous le règne de Joakim père de Jéchonias, en supposant que Jérémie ait fait deux fois le voyage de la Judée jusqu'à l'Euphrate, trajet que l'on évalue à environ 150 lieues. D'autres prétendent que ce que Jérémie rapporte de ce voyage se passa en vision; et Bochart pense que le lieu nommé en cet endroit dans l'hébreu *Pherath* n'est pas le fleuve de l'*Euphrate*, mais le lieu nommé *Ephrata* qui est le même que Bethléhem à deux lieues de Jérusalem. Le ℣ 18. pourroit être adressé à Joakim et à Nohesta son épouse; en sorte que tout ce chapitre se rapporteroit au règne de Joakim, et même aux premières années de ce prince, avant que Nabuchodonosor fût venu dans la Judée. Le Seigneur ordonne à Jérémie d'acheter une ceinture et de la mettre autour de ses reins. Ensuite il lui commande d'aller à l'Euphrate (ou au lieu nommé *Pherath* ou *Ephrata*) et d'y cacher cette ceinture dans le trou d'un rocher. Quelque temps après il lui ordonne d'y retourner et d'en retirer cette ceinture. Elle se trouve pourie et hors d'état de servir. Le Seigneur explique ce que signifient ces symboles. Il ordonne à Jérémie d'annoncer ses vengeances aux enfans de Juda, et de les ex-

horter à la pénitence. Il lui commande d'annoncer au roi et à la reine (℣ 18.), que bientôt ils perdront leur couronne. (Joakim la perdit par une mort funeste; et Nohesta son épouse, par la captivité.) Le Seigneur continue de reprocher aux enfans de Juda leur infidélité, et de leur annoncer ses vengeances (chap. XIII).

Au chap. XIV commence une prophétie qui paroît être continuée au chap. suivant. Le ℣ 1. du chap. XIV annonce que ce fut à l'occasion d'une sécheresse dont la Judée fut, ou affligée alors, ou dut être affligée dans la suite, et qui y produisit la famine; et le ℣ 18. donne lieu de croire que ce fut vers le temps du dernier siége de Jérusalem par Nabuchodonosor, sous le règne de Sédécias. Mais tout ce discours pourroit être prophétique, et le ℣ 13. donne lieu de penser qu'on pourroit rapporter ce discours aux premières années du règne de Joakim, lorsque les faux prophètes disoient qu'on ne verroit point l'épée de l'ennemi, et que le roi de Babylone ne viendroit point. Le prophète décrit la consternation où devoit être la Judée au temps de cette sécheresse et de cette famine qu'elle devoit éprouver. Il implore la miséricorde du Seigneur au nom de son peuple. Le Seigneur lui défend de prier pour ce peuple; il ne recevra ni leurs jeûnes ni leurs sacrifices. Les faux prophètes promettent faussement la paix (℣ 13.); ils périront eux-mêmes par l'épée et par la famine. Jérémie pleure les maux de son peuple. Les uns périront par l'épée de l'ennemi, d'autres par la famine, d'autres seront emmenés en captivité (℣ 15. et 18.). Jérémie renouvelle auprès du Seigneur ses instances au nom des enfans de Juda (chap. XIV). Le Seigneur déclare que quand Moïse et Samuel intercéderoient pour ce peuple, il demeureroit inflexible à leurs prières. Les enfans de Juda seront livrés à l'épée de l'ennemi. Le prophète se plaint de ce qu'en annonçant ces tristes prédictions, il est devenu un sujet de contradiction à son peuple. Il implore le secours du Seigneur, et le Seigneur lui promet de le remplir de force, et de le délivrer des mains de ses ennemis (chap. XV).

Au chap. XVI, commence une prophétie qui paroît être continuée jusqu'au ℣ 18. du chap. XVII inclusivement. Cette prophétie pourroit être encore rapportée au commencement du règne de Joakim. Le Seigneur défend à Jérémie de se marier, et de prendre part ou au deuil ou à la joie des autres; parce que les vengeances du Seigneur

vont tomber sur ce peuple. Les enfans de Juda ont abandonné le Seigneur, et ont fermé l'oreille à sa voix; il va les chasser et les envoyer dans une terre étrangère, d'où il les ramenera ensuite dans leur pays. Il va envoyer contre eux les Chaldéens qui viendront d'abord comme des pêcheurs pour les prendre dans leurs filets; et ensuite il les enverra comme des chasseurs qui les poursuivront jusque dans les plus sombres retraites. Mais lorsque le Seigneur les ramenera et rétablira les enfans de Juda, les nations reconnoîtront sa puissance, et la vanité de leurs idoles (chap. XVI). Le péché de Juda est écrit avec une plume de fer. Jérusalem sera livrée à ses ennemis en punition de ses crimes. Maudit est celui qui met sa confiance dans l'homme; heureux celui qui la met en Dieu. Le cœur de l'homme est impénétrable; Dieu seul peut le connoître et le guérir. Les impies demandent avec insulte à Jérémie où est l'accomplissement des menaces qu'il leur a faites. Le prophète implore contre eux le secours du Seigneur. (chap. XVII).

On pourroit rapporter au même temps la prophétie qui est contenue dans les neuf derniers versets du chap. XVII, et dont l'occasion fut le violement public de la loi du sabbat. Le Seigneur exhorte les enfans de Juda à ne point violer la sainteté du sabbat; il leur promet de récompenser leur fidélité, et les menace de punir sévèrement leur infidélité.

La prophétie du chap. XVIII a quelque rapport avec celle du chap. XIX, et celle-ci se trouve liée avec celle du chap. XX, qui pourroit se rapporter aux premières années du règne de Joakim; en sorte que les prophéties contenues dans ces trois chapitres pourroient avoir été prononcées vers ce temps-là. Le Seigneur envoie Jérémie chez un potier; le prophète trouve cet homme occupé à son travail, et disposant de son argile comme il lui plaît. Le Seigneur déclare qu'il peut de même traiter son peuple comme il lui plaira, selon le bien ou le mal qu'il verra en lui. Il se plaint de l'infidélité de son peuple. Les enfans de Juda conspirent contre Jérémie. Il réclame la justice du Seigneur (chap. XVIII). Le Seigneur ordonne au prophète de prendre un vase d'argile, et de mener avec lui les anciens des prêtres et du peuple dans la vallée des enfans d'Ennon; de leur annoncer là les maux terribles qui alloient tomber sur Jérusalem, et qui devoient changer cette

vallée en un lieu de carnage ; et de briser ce vase à leurs yeux, pour leur être un signe des maux qui alloient tomber sur ce peuple et sur cette ville. Jérémie revenant de ce lieu, va annoncer à tout le peuple à l'entrée du temple, les maux qui devoient tomber sur eux (chap. XIX). Phassur, prêtre et intendant du temple, ayant entendu Jérémie parler ainsi, le frappe et le fait mettre en prison. Dès le lendemain, il le délivre. Jérémie délivré, prophétise contre Phassur même. Il se plaint au Seigneur de l'opprobre où il se trouve exposé. Il met sa confiance en Dieu, dont il réclame la justice. Pénétré de la plus vive douleur, il s'afflige d'être né, et il regarde comme funeste et malheureux pour lui le jour où il est sorti du sein de sa mère (chap. XX).

Jusqu'ici l'ordre des prophéties de Jérémie paroît assez suivi. Les douze premiers chapitres peuvent se rapporter aux dix-neuf dernières années du règne de Josias ; et les huit chapitres suivans jusqu'au XXe inclusivement, peuvent se rapporter aux trois premières années du règne de Joakim. *Mais* ici l'ordre commence d'être évidemment troublé. Le ℣ 1. du chap. XXI nous annonce que la prophétie contenue dans ce chapitre est du règne de Sédécias ; et la suite donne lieu de croire qu'elle est de la dixième année du règne de ce prince, lorsque Nabuchodonosor après avoir marché contre le roi d'Egypte, revint mettre le siége devant Jérusalem. Alors Sédécias ayant envoyé vers Jérémie afin qu'il consultât le Seigneur, le Seigneur déclare par la bouche de son prophète, qu'il fera périr le peuple par la peste, par l'épée, et par la famine ; et que les restes seront livrés à Nabuchodonosor qui en fera un affreux carnage. Il avertit le peuple qu'il ne lui reste d'autre ressource que de se rendre aux Chaldéens ; et il déclare au roi de Juda que l'unique moyen qu'il ait pour éviter les vengeances du Seigneur, c'est de rendre la justice en prenant la défense des opprimés.

Au chap. XXII commence un discours qui paroît être continué jusqu'au ℣ 8. du chap. XXIII inclusivement, et qui est adressé à Joakim : on peut encore le rapporter aux premières années du règne de ce prince, et avant l'arrivée de Nabuchodonosor. Jérémie exhorte Joakim et son peuple à être dociles à la voix du Seigneur, et à agir selon la justice et l'équité, pour éviter les maux dont ils sont menacés. Il leur déclare qu'il ne faut point pleurer Josias

mort dans la piété, mais qu'il faut gémir sur Sellum qui a été emmené captif par le roi d'Egypte, et qui mourra dans cette terre étrangère. Il tourne ses reproches contre Joakim, dont il annonce la fin malheureuse. Jérusalem sera abandonnée de ses alliés. Jéchonias, fils de Joakim, sera livré aux Chaldéens, mourra dans une terre étrangère, et n'aura point de successeur sorti de lui. Le Seigneur se plaint des pasteurs, c'est-à-dire, des chefs de son peuple, qui ont dispersé les brebis de son troupeau. Il promet de rassembler ses brebis, et de leur donner des pasteurs fidèles, et un roi juste qui sortira de la race de David (c'est le Messie.) Il promet de rassembler les enfans d'Israël de tous les pays où ils auront été dispersés.

Au ℣ 9. du chap. XXIII commence un discours qui est adressé aux faux prophètes, et qui continue jusqu'à la fin du chapitre. On peut le rapporter comme le précédent aux premières années de Joakim. Jérémie expose l'affliction, la douleur et le trouble qu'il éprouve en considérant les arrêts terribles de la justice du Seigneur. Le Seigneur se plaint de la corruption des prêtres et des prophètes; il annonce leur ruine. Il compare l'infidélité des prophètes de Samarie avec l'infidélité des prophètes de Jérusalem; il annonce de nouveau la perte de ceux-ci. Il avertit son peuple de ne point écouter les paroles de ces faux prophètes qui promettent en vain la paix. Il déclare que ses jugemens redoutables s'exécuteront, et que ses desseins ne seront reconnus que lorsqu'ils seront accomplis. Il continue de se plaindre de ces prophètes qui prophétisent d'eux-mêmes. Il leur oppose la force et l'efficacité de sa parole. Il les menace de ses vengeances. Il se plaint du mépris que l'on fait de sa parole. Il menace des effets de sa colère tous ceux d'entre le peuple, d'entre les prophètes et d'entre les prêtres, qui persévéreront dans ce mépris.

Jérémie même nous apprend que la prophétie du chapitre XXIV est du commencement du règne de Sédécias, après que Nabuchodonosor eut transféré Jéchonias avec ses princes et une partie du peuple, et qu'il les eut emmenés de Jérusalem à Babylone. Le Seigneur fait voir à Jérémie deux paniers de figues, l'un dont les figues étoient bonnes, l'autre dont les figues étoient mauvaises. Il lui explique cette vision; les bonnes figues représentent ceux de Juda qui ont été transférés à Babylone avec Jéchonias, et sur qui le Seigneur exercera sa miséricorde en les rap-

pelant à lui, et les rétablissant dans leur héritage. Les mauvaises figues représentent ceux qui sont restés dans le pays de Juda, ou qui se sont retirés en Egypte, et sur qui le Seigneur exercera sa justice par des châtimens éclatans.

La prophétie du chap. xxv est datée de la quatrième année de Joakim. La 23e année de la mission de Jérémie étoit commencée selon ce qui est dit au ℣ 3 (1), et Nabuchodonosor n'étoit point encore entré dans la Judée, selon ce qui est dit au ℣ 9. Jérémie annonce à tout le peuple de Juda, et à tous les habitans de Jérusalem, que parce qu'ils n'ont point écouté sa voix, ni celle de tous les autres prophètes qui leur ont parlé de la part du Seigneur, le Seigneur va prendre et envoyer contre eux le roi de Babylone qui les subjuguera, eux et tous leurs voisins; qu'ils demeureront assujettis à ce prince et à ses successeurs pendant soixante-dix ans; après quoi la colère du Seigneur tombera sur les Babyloniens mêmes qui auront été les instrumens de sa vengeance. Ce prophète rapporte que selon l'ordre qu'il en avoit reçu du Seigneur (℣ 15. et suiv.), il avoit présenté le calice de sa colère à Jérusalem, aux Egyptiens, aux Philistins, aux Iduméens, aux Moabites, aux Ammonites, aux Tyriens, aux insulaires, à tous les peuples de l'Arabie, à tous ceux de l'aquilon (plusieurs croient que cela se passa dans une vision); le Seigneur ajoute que le roi de Sésach, c'est-à-dire, le roi de Babylone, en boira après eux. Il continue d'annoncer les vengeances qu'il va exercer sur la terre, et il déclare qu'il commencera par frapper son peuple même.

La prophétie du chap. xxvi est datée du commencement du règne de Joakim; mais cela ne doit pas se prendre à la rigueur; car le ℣ 21. prouve qu'il y avoit déjà quelque temps que Joakim étoit sur le trône. Il paroît seulement que cette prophétie est antérieure à l'arrivée de Nabuchodonosor. Le Seigneur envoie Jérémie dans le parvis du temple pour y annoncer de nouveau aux habitans de Juda, que s'ils ne sont dociles à la voix du Seigneur, Jérusalem sera réduite au même état que Silo. Les prêtres et les prophètes, avec le peuple, se saisissent de Jérémie pour le faire mourir. Les princes de Juda viennent prendre connoissance de cette affaire. Jérémie parle pour sa défense;

(1) Voyez ce qui sera dit sur cela dans la *Dissertation sur les* 390 *ans dont il est parlé dans la prophétie du chap.* IV. *d'Ezéchiel*. Elle sera placée à la tête du livre de ce prophète, tom. XV.

les princes et le peuple déclarent aux prêtres et aux prophètes qu'ils le trouvent innocent. Quelques-uns des anciens allèguent en faveur de Jérémie l'exemple du prophète Michée qui avoit prophétisé sous Ezéchias. Un autre prophète nommé Urie avoit été poursuivi et mis à mort par l'ordre de Joakim. (Cet exemple est contraire à Jérémie, et plusieurs croient qu'il fut proposé par ses adversaires; d'autres pensent que ce furent les défenseurs mêmes de Jérémie qui pour opposer Ezéchias dont la mémoire étoit en bénédiction, à Joakim qui s'étoit rendu odieux par ses violences, comparent la conduite d'Ezéchias à l'égard du prophète Michée, avec celle de Joakim à l'égard du prophète Urie, pour en conclure qu'il valoit mieux imiter la clémence et la piété d'Ezéchias.) Ahicam qui avoit été dans un emploi distingué sous Josias, prend la défense de Jérémie, et empêche qu'on ne le fasse mourir.

La prophétie du chap. XXVII est datée du commencement du règne de Joakim; mais la suite montre qu'elle appartient plutôt au règne de Sédécias. Quelques-uns ont voulu concilier cela en disant que Jérémie eut ordre de préparer sous le règne de Joakim, les liens et les jougs qu'il ne devoit envoyer que sous le règne de Sédécias. Mais le syriaque et l'arabe lisent dans la date de cette prophétie le nom de *Sédécias*, au lieu du nom de *Joakim*. Alors tout s'accorde; et quelques-uns préfèrent cette leçon qui forme ainsi un sens plus naturel. Cette prophétie est liée avec celle du chap. suivant; et le ℣ 1. du chap. suivant montre qu'elles sont l'une et l'autre de la 4ᵉ année du règne de Sédécias. Dieu ordonne à Jérémie de prendre et de mettre sur son cou des liens et des jougs, et de les envoyer aux rois d'Edom, de Moab, d'Ammon, de Tyr et de Sidon, par les ambassadeurs qui étoient venus de leur part à Jérusalem vers le roi Sédécias. Le Seigneur leur fait dire par Jérémie qu'il a livré toutes leurs terres à Nabuchodonosor; qu'il leur promet la paix s'ils se soumettent à ce prince, et qu'il les menace de ses vengeances s'ils refusent de lui obéir. Le prophète exhorte de même Sédécias à se soumettre au roi de Babylone. Il s'élève contre les faux prophètes qui séduisoient le peuple en lui promettant qu'il ne seroit point assujetti à Nabuchodonosor, et que les vases du temple qui avoient été emportés à Babylone, en seroient bientôt rapportés. Il déclare que les vases mêmes qui sont restés à Jérusalem seront emportés comme les autres, et demeure-

ront à Babylone jusqu'au jour où les captifs seront rappelés.

La prophétie du chap. XXVIII est datée de la même année, quatrième du règne de Sédécias. Hananias faux prophète prédit en présence des prêtres et de tout le peuple, que dans deux ans les vases emportés à Babylone seront rapportés à Jérusalem, et que Jéchonias reviendra avec tous les captifs. Jérémie consent qu'Hananias soit regardé comme un vrai prophète, si cette prédiction s'accomplit. Hananias pour confirmer sa prédiction, rompt le joug que Jérémie portoit. Le Seigneur ordonne à Jérémie de déclarer à Hananias, qu'au lieu d'un joug de bois, un joug de fer sera imposé par le roi de Babylone sur tous les peuples contre lesquels le Seigneur avoit parlé; et que lui Hananias mourroit dans cette même année, parce qu'il avoit parlé contre le Seigneur. Et en effet Hananias mourut deux mois après.

La prophétie du chap. XXIX est datée du règne de Sédécias, lorsque ce prince envoya à Babylone vers Nabuchodonosor, après que Jéchonias et une partie du peuple eurent été transférés de Jérusalem à Babylone; ce qui insinue que cette prophétie peut être rapportée aux premières années de Sédécias, et avant qu'Ezéchiel eût commencé de prophétiser en Chaldée où il avoit été emmené avec Jéchonias. Jérémie écrit aux captifs de Babylone, et les avertit de la part du Seigneur de s'établir dans ce pays; de n'y pas laisser éteindre leur race; de prier pour la paix de cette ville où ils ont été transférés, de ne point se laisser séduire par les faux prophètes. Le Seigneur promet de ramener les captifs dans leur pays après les soixante-dix ans de captivité, qu'il avoit déjà annoncés. Il menace de ses vengeances ceux qui sont restés dans la Judée, et qui n'ont point écouté la voix de ses prophètes. Il annonce le supplice que souffriront Achab et Sédécias, faux prophètes qui séduisoient les captifs à Babylone. Séméias, autre faux prophète d'entre les captifs, ayant écrit à Sophonias intendant du temple, pour se plaindre de cette lettre de Jérémie, le Seigneur annonce le châtiment dont il punira ce faux prophète.

Au chap. XXX commence une prophétie qui paroît être continuée au chap. suiv. Cette prophétie a rapport au ℣ 10. du chap. XXIX, où Jérémie a prédit la fin de la captivité; elle peut être rapportée au même temps. Le Seigneur ordonne à Jérémie d'écrire ce qu'il va lui découvrir touchant la délivrance et le retour des captifs de son peuple. Une désolation terrible se répandra sur la Chaldée; les Babyloniens

seront saisis d'effroi ; ce sera un temps d'affliction pour les enfans de Jacob même ; mais bientôt après ils seront délivrés, et ils serviront le Seigneur et le chef qui leur sera donné de la race de David. Le Seigneur délivrera les enfans de Jacob, et les ramenera dans leur pays. Ils les a frappés avec sévérité à cause de la multitude de leurs iniquités ; mais le jour viendra où il abandonnera au pillage ceux qui les ont affligés. Sion sera rappelée ; Jérusalem sera rebâtie ; ses enfans seront élevés en gloire ; un chef sortira du milieu d'eux ; le Seigneur sera leur Dieu. Mais les jours de sa miséricorde seront précédés de ceux de sa justice ; le Seigneur exercera ses vengeances sur les impies qui sont au milieu de son peuple. On ne comprendra ses desseins que lorsqu'ils seront accomplis (chap. xxx). Le Seigneur promet de se réconcilier avec toutes les tribus d'Israël. La vierge d'Israël paroîtra en pompe ; les montagnes de Samarie seront cultivées de nouveau. Ephraïm viendra adorer le Seigneur sur la montagne sainte de Sion. Le Seigneur invite toute la maison de Jacob à célébrer la délivrance des restes d'Israël. Les enfans d'Israël seront rassemblés et viendront louer le Seigneur dans Sion. Rachel, aïeule d'Ephraïm, a pleuré la captivité de ses enfans ; mais elle les verra revenir dans leur pays. Ephraïm reconnoît son iniquité, et implore la miséricorde du Seigneur. Le Seigneur se laisse attendrir sur Ephraïm, et l'exhorte à gémir sur ses anciens désordres. Pour l'exciter à se convertir, le Seigneur le rend attentif à un prodige de sa puissance. (C'est la naissance du Messie.) Israël bénira la terre de Juda ; Juda habitera de nouveau dans sa propre terre. Le Seigneur rétablira les deux maisons d'Israël et de Juda. Les enfans ne porteront plus les iniquités de leurs pères. Le Seigneur fera une alliance nouvelle avec la maison d'Israël comme avec la maison de Juda. Le Seigneur n'abandonnera pas éternellement Israël ; Jérusalem sera rebâtie, et fondée pour toujours (chap. xxxi).

La prophétie du chap. xxxii est datée de la dixième année de Sédécias, lorsque Nabuchodonosor revenu de l'Egypte eut remis le siége devant Jérusalem. Jérémie étoit alors retenu dans le parvis de la prison du palais par ordre de Sédécias. Il achète par l'ordre de Dieu le champ d'un de ses parens ; il ordonne à Baruch de prendre soin que le contrat de cet achat puisse être conservé ; et il déclare que Juda rentrera en possession de son pays. Il invoque le Seigneur ; il considère la grandeur et la puissance de cet Être

suprême, les merveilles qu'il a opérées en faveur d'Israël, l'ingratitude et l'infidélité de ce peuple, les vengeances que Dieu exerçoit alors sur eux, et l'ordre que le Seigneur lui donnoit toutefois d'acheter ce champ. Le Seigneur lui déclare qu'en effet il abandonne Jérusalem et Juda entre les mains des Chaldéens, pour punir l'infidélité de son peuple; mais qu'enfin il rassemblera ce même peuple, le rétablira dans ce même lieu, fera avec lui une alliance éternelle, et le comblera de ses biens.

La prophétie du chap. XXXIII paroît avoir été prononcée peu de temps après la précédente; Jérémie étoit encore retenu dans le parvis de la prison. Le Seigneur promet de refermer les plaies de Jérusalem, de ramener les captifs de son peuple, de leur pardonner leurs péchés, et de les combler de ses biens. Il promet de susciter de la race de David un prince qui régnera selon la justice, de ne jamais laisser éteindre ni la race de David, ni la race de Lévi, mais de les multiplier l'une et l'autre comme le sable de la mer. A la vue des jugemens que le Seigneur avoit exercés sur les deux maisons d'Israël et de Juda, plusieurs regardoient son peuple comme entièrement rejeté; mais le Seigneur proteste que jamais il n'abandonnera la postérité de Jacob, et que jamais il ne rejettera la race de David.

La prophétie du chap. XXXIV est antérieure aux deux précédentes; elle est de la neuvième année de Sédécias, lorsque Nabuchodonosor pressoit Jérusalem et les autres villes de la Judée. Le Seigneur fait annoncer à Sédécias, qu'il le livrera, lui et la ville de Jérusalem, entre les mains de Nabuchodonosor; il lui promet néanmoins qu'il ne mourra point par l'épée. Quelque temps après, l'année sabbatique étant survenue, Sédécias ordonna que la liberté fût rendue, selon la loi, aux esclaves hébreux; les Juifs obéirent, et les esclaves furent mis en liberté. Mais ensuite Nabuchodonosor ayant levé le siége, pour marcher contre les Egyptiens, les Juifs reprirent leurs esclaves au mépris de la loi. Le Seigneur leur reproche par son prophète cette nouvelle infidélité, et leur déclare que parce qu'ils ont ainsi refusé de laisser la liberté à leurs esclaves, il va les livrer à l'épée, à la famine et à la peste, et entre les mains de leurs ennemis; il ajoute que le roi de Babylone qui a levé le siége, reviendra, se rendra maître de Jérusalem, la brûlera, et réduira en solitude la terre de Juda.

La prophétie du chap. XXXV est datée du règne de

Joakim ; il y a lieu de croire qu'elle est de la quatrième année de ce prince, lorsque Nabuchodonosor s'avançoit contre Jérusalem. Les Réchabites qui jusque-là avoient habité sous des tentes, selon les lois de Jonadab leur père, étoient alors entrés dans Jérusalem pour se mettre à couvert de l'armée des Chaldéens. Jérémie par l'ordre du Seigneur, va les trouver et leur présente du vin. Ils refusent d'en boire, parce que cela leur avoit été défendu par Jonadab. Le Seigneur se sert de la fidélité des Réchabites pour confondre l'infidélité des enfans de Juda. Il menace ceux-ci de ses vengeances, et promet à ceux-là de conserver leur race. Les Réchabites dont il est ici parlé, seront le sujet d'une Dissertation.

La prophétie du chap. XXXVI est datée de la quatrième année de Joakim ; elle paroît être de la fin de cette quatrième année, peu de temps avant le jeûne que ce prince fit publier en la cinquième année au neuvième mois, et que plusieurs croient avoir été publié à l'occasion de l'anniversaire de la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor, qui se rendit maître de cette ville en la quatrième année de Joakim. Ainsi cette prophétie se trouvera postérieure à la prise de Jérusalem. Jérémie étoit alors obligé de se tenir renfermé, pour éviter de tomber entre les mains de ses ennemis. Le Seigneur lui ordonne d'écrire tout ce qu'il avoit dit touchant Israël et Juda et tous les autres peuples, depuis le commencement de sa mission jusqu'alors. Baruch l'écrit sous la dictée de Jérémie, et va par l'ordre du prophète en faire la lecture dans le temple en présence de tout le peuple, au jour du jeûne qui fut publié au neuvième mois en la cinquième année de Joakim. Les princes de Juda font venir Baruch devant eux; et sur leur demande, il leur fait la lecture de ce livre. Les princes l'avertissent de se cacher, lui et Jérémie, et vont trouver le roi. Ce prince commence de se faire lire ce livre ; mais bientôt après il le déchire et le jette au feu, et donne ordre d'arrêter Baruch et Jérémie. Le Seigneur ordonne à Jérémie d'écrire de nouveau les mêmes prophéties, et lui déclare le jugement qu'il exercera sur Joakim, pour le punir d'avoir fait brûler ce livre.

Au chap. XXXVII, Jérémie raconte quelques faits qui arrivèrent lorsque Nabuchodonosor vint mettre le siége devant Jérusalem en la neuvième année de Sédécias, et lorsqu'après avoir marché contre les Egyptiens, il revint de-

vant cette ville, en la dixième année de ce prince. Sédécias ayant succédé à Jéchonias n'obéit point ni lui ni son peuple aux avertissemens du Seigneur. Nabuchodonosor vient assiéger Jérusalem. Sédécias envoie demander à Jérémie le secours de ses prières. Nabuchodonosor lève le siége pour marcher contre les Egyptiens. Jérémie prédit son retour et la ruine de Jérusalem. Ce prophète voulant sortir de Jérusalem pour aller dans sa patrie, est arrêté et mis dans un cachot. Au retour de Nabuchodonosor, Sédécias consulte de nouveau Jérémie, et le fait sortir du cachot où il étoit.

La prophétie du chap. xxxviii paroît être de la dixième ou onzième année de Sédécias. Elle a rapport à celle du chap. xxi et paroît être la dernière que Jérémie ait prononcée avant la prise de Jérusalem. Les princes de Juda offensés de ce que Jérémie conseilloit au peuple de se retirer vers les Chaldéens, et assuroit que la ville seroit prise par l'armée du roi de Babylone, demandent à Sédécias la mort de ce prophète. Sédécias le livre entre leurs mains, et ils le jettent dans une basse-fosse de la prison. Abdémélech, eunuque éthiopien, l'en retire avec la permission de Sédécias, et le remet dans le vestibule de la prison. Sédécias consulte secrètement Jérémie; ce prophète lui conseille de se rendre aux Chaldéens. Sédécias recommande à Jérémie le secret de cet entretien : Jérémie le lui garde, et demeure dans le vestibule de la prison jusqu'à la prise de la ville.

Le chap. xxxix contient l'histoire de la prise de Jérusalem sous le règne de Sédécias. Nabuchodonosor étant venu assiéger Jérusalem en la neuvième année de ce prince, la ville fut prise par les Chaldéens en la onzième année du même prince. Sédécias et les grands qui s'enfuyoient sont arrêtés. On les mène à Nabuchodonosor qui étoit à Réblata en Syrie. Nabuchodonosor, après avoir fait mourir les enfans de Sécias devant leur père, lui fait arracher les yeux, et le fait charger de chaînes pour être conduit ensuite à Babylone. Nabuzardan, général de l'armée des Chaldéens, emmène tous ceux d'entre le peuple qui étoient restés dans Jérusalem, ou qui s'étoient rendus à lui, et ne laisse dans la Judée que les plus pauvres du pays. Il épargne Jérémie par l'ordre de Nabuchodonosor. Ici le prophète rapporte la promesse que le Seigneur avoit faite à Abdémélech de lui conserver la vie dans la prise de la ville.

Les cinq chapitres suivans contiennent l'histoire de ce qui arriva depuis la prise de Jérusalem jusqu'à la retraite

des Juifs en Egypte, et les prophéties que Jérémie prononça dans ces derniers temps qui terminèrent sa mission. Nabuzardan rend la liberté à Jérémie, et lui laisse le choix, ou de venir à Babylone, ou de rester dans le pays. Jérémie reste dans le pays et se retire auprès de Godolias, que Nabuchodonosor avoit établi gouverneur de la Judée. Les Juifs qui avoient pris la fuite et s'étoient dispersés, se rassemblent auprès de Godolias. Johanan, l'un des principaux d'entre eux, avertit Godolias des mauvais desseins d'Ismaël issu de la race royale. Godolias refuse de le croire (chap. XL). Ismaël tue Godolias. Il s'avance contre quatre-vingts hommes qui venoient présenter leurs offrandes au Seigneur. Il les tue, et n'en épargne que dix. Il emmène prisonniers tous ceux qui étoient à Maspha. Johanan le poursuit. Ismaël s'enfuit chez les Ammonites. Johanan ramène les prisonniers. Ils prennent la résolution de se retirer en Egypte, dans la crainte que les Chaldeens ne vengeassent sur eux la mort de Godolias (chap. XLI). Ils viennent trouver Jérémie, afin qu'il consulte pour eux le Seigneur, promettant de suivre fidèlement sa volonté. Le Seigneur leur déclare par la bouche de Jérémie, que s'ils restent dans la Judée, il les affermira; il les exhorte à ne pas craindre le roi de Babylone, parce que le Seigneur est avec eux pour les défendre. Il les avertit que s'ils s'opiniâtrent à se retirer en Egypte, ils s'y trouveront accablés des mêmes malheurs qu'ils veulent éviter. Jérémie les exhorte à obéir au Seigneur, leur reproche leur indocilité, leur annonce les malheurs qui en seront la peine (chap. XLII). Les Juifs accusent Jérémie de mensonge. Ils se retirent en Egypte contre l'ordre de Dieu, et emmènent avec eux Jérémie et Baruch. Jérémie étant à Taphnis, prédit, par l'ordre du Seigneur, que Nabuchodonosor désolera l'Egypte, brûlera ses temples, et emmenera ses dieux captifs (chap. XLIII). Le Seigneur envoie Jérémie aux Juifs qui étoient répandus dans l'Egypte; et par l'ordre du Seigneur ce prophète leur reproche leur idolâtrie, leur déclare qu'ils périront par l'épée et par la famine, et qu'il n'y aura de sauvés de cette ruine que ceux qui la préviendront en retournant dans la Judée. Les Juifs lui répondent qu'ils persisteront dans leur idolâtrie malgré ses remontrances. Il leur annonce de nouveau les vengeances du Seigneur, et pour signe de l'accomplissement de ces menaces, il prédit que Pharaon Ephrée, roi d'Egypte, tombera entre les mains de ses ennemis (chap. XLIV).

La prophétie du chap. XLV est datée de la quatrième année de Joakim, lorsque Baruch eut écrit les prophéties de Jérémie. Le Seigneur, par la bouche de Jérémie, reprend Baruch qui s'affligeoit de ne point trouver de repos; il lui promet de lui conserver la vie pendant que les autres seront accablés de maux.

Depuis le commencement du chap. XLVI jusqu'au ℣ 33. du chap. XLIX, sont rapporté plusieurs prophéties qui paroissent être celles que le prophète rappelle dans la prophétie du chap. XXV. ℣ 13. La première est antérieure à l'expédition de Nabuchodonosor sur Charcamis, en la quatrième année de Joakim, et on peut la rapporter à la première année de ce prince, lorsque Néchao retourna en Egypte après avoir laissé une forte garnison dans Charcamis. Les autres peuvent avoir la même époque. Au chapitre XLVI se trouvent d'abord deux prophéties qui regardent l'Egypte. La première est contenue dans les douze premiers versets. Elle annonce l'expédition de Nabuchodonosor sur les Egyptiens à Charcamis. Cette prophétie fut accomplie dans la quatrième année de Joakim. La seconde prophétie est contenue dans les seize derniers versets; elle peut être du même temps que la première. Jérémie annonce l'expédition de Nabuchodonosor sur l'Egypte même. Cette seconde guerre n'arriva qu'environ trente-cinq ans après la première, sous le règne de Pharaon Ephrée ou Apriès, environ seize ans après la prise de Jérusalem. Jérémie, après avoir annoncé la désolation de l'Egypte par Nabuchodonosor, annonce son rétablissement sous Cyrus; et en même temps il annonce le rétablissement de la maison de Jacob, c'est-à-dire des deux maisons d'Israël et de Juda réunies sous le règne de ce même prince.

La prophétie du chap XLVII regarde les Philistins; et au ℣ 1. il est dit qu'elle fut prononcée avant que les Egyptiens eussent pris Gaza. Plusieurs croient que cette expédition des Egyptiens doit être rapportée à la dixième année de Sédécias, lorsque le roi d'Egypte se mit en marche pour venir au secours de ce prince. D'autres croient qu'elle doit être rapportée au temps de Néchao, soit lorsqu'il se mit en marche pour aller à Charcamis, soit lorsqu'il en revint. Dans cette dernière supposition elle pourra avoir la même époque que les deux précédentes, et on pourra la rapporter à la première année de Joakim. Jérémie annonce l'expédition de Nabuchodonosor sur les Philistins, et la désolation de

leur pays après la prise de Jérusalem pendant le siége de Tyr.

La prophétie du chap. XLVIII regarde l'expédition de Nabuchodonosor sur les Moabites pendant le siége de Tyr. Jérémie annonce leur captivité et leur retour. Les trente-trois premiers versets du chapitre XLIX regardent diverses autres expéditions de Nabuchodonosor pendant le siége de Tyr : 1° contre les Ammonites dans les six premiers versets; 2° contre les Iduméens, depuis le ℣ 7. jusqu'au ℣ 22.; 3° contre Damas depuis le ℣ 23. jusqu'au ℣ 27.; 4° contre Cédar, depuis le ℣ 28. jusqu'au ℣ 33. Toutes ces prophéties peuvent être de la première année de Joakim.

Au ℣ 34. du même chap XLIX commence une prophétie datée du commencement du règne de Sédécias. Elle regarde l'expédition de Nabuchodonosor sur les Elamites; l'expression du ℣ 36. où il est dit que le Seigneur suscitera les quatre vents des quatre coins de la terre contre les Elamites, donne lieu de croire que ce fut une des dernières expéditions de Nabuchodonosor, lorsque par ses conquêtes il eut formé une armée composée de troupes de toutes les nations qu'il avoit soumises.

Enfin la prophétie contenue dans les chapitres L et LI annonce l'expédition de Cyrus contre Babylone, la prise de cette ville, la désolation de cette province, la ruine de cet empire, la délivrance, le retour et la réunion des deux maisons d'Israël et de Juda. La date de cette prophétie se trouve au ℣ 59. du chap. LI; elle est de la quatrième année de Sédécias; elle fut envoyée par Jérémie à Babylone. Ce dernier chapitre est terminé par ces mots : *Hucusque verba Jeremiæ*, c'est-à-dire : *Jusqu'ici les paroles de Jérémie.* Ces mots qui se trouvent dans l'hébreu comme dans la Vulgate ne sont point dans les exemplaires des Septante où ces deux derniers chapitres occupent une autre place.

Cette conclusion donne lieu de douter que le chap. LII soit de Jérémie. Ce chapitre est purement historique, et ne contient presque autre chose que ce qui est rapporté au IVe livre des Rois depuis le ℣ 18. du chap. XXIV jusqu'au ℣ 24. du chap. XXV; c'est-à-dire une récapitulation de ce qui arriva dans la Judée sous le règne de Sédécias; le dénombrement des juifs qui furent emmenés à Babylone, en la septième, dix-huitième et vingt-troisième année de Nabuchodonosor; et l'élévation de Joachin ou Jéchonias tiré de prison par Evilmérodach, après trente-sept ans de captivité. Ce dernier fait qui est aussi rapporté à la fin du IVe livre

des Rois paroît être postérieur au temps de Jérémie. Quelques-uns attribuent tout ce chapitre à Esdras.

IV. Disposition des prophéties de Jérémie dans l'édition romaine de la version des Septante.

L'édition romaine de la version des Septante s'accorde avec le texte hébreu et avec la version Vulgate jusqu'au ℣ 13. du chap. XXV; en sorte que la prophétie contenue dans les treize premiers versets de ce chapitre finit par ces mots du ℣ 13. : *Et adducam super terram illam omnia verba mea quæ locutus sum contra eam, omne quod scriptum est in libro isto.* Le reste du ℣ 13. et le ℣ 14. sont omis. Ensuite se trouvent la prophétie contre les Elamites, qui est au chap. XLIX de la Vulgate; les deux prophéties contre l'Egypte qui sont au chapitre XLVI; la prophétie contre Babylone, contenue aux chapitres L et LI; la prophétie contre les Philistins qui est au chap. XLVII; les quatre premières prophéties du chap. XLIX contre les Iduméens, contre les Ammonites, contre Cédar, contre Damas; la prophétie contre les Moabites qui est au chapitre XLVIII. Ensuite vient le ℣ 15. du chapitre XXV, et toute la suite du texte jusqu'au chap. XLV inclusivement, après lequel est placé le chapitre LII. Ainsi toute la différence qui se trouve entre cette version et la Vulgate, consiste en ce que cette version place au milieu du chap. XXV de la Vulgate, les six chapitres qui se trouvent dans la Vulgate entre le XLV et le LII, et elle distribue dans un autre ordre les prophéties contenues dans ces six chapitres. Cette intercalation dérange le nombre de tous les chapitres postérieurs au chap. XXV. Aussi pour l'utilité de ceux qui voudroient consulter cette version, nous allons donner ici une table qui représentera le nombre des chapitres de cette version qui répondent à ceux de la Vulgate et de l'hébreu.

Nombres des chapitres de l'hébreu et de la Vulgate.	Nombres des chap. de la version des Sept. selon l'édition romaine.
XXV. jusqu'au ℣ 13.	XXV. jusqu'au ℣ 13.
XXV. depuis le ℣ 15.	XXXII.
XXVI.	XXXIII.
XXVII. jusqu'au ℣ 19.	XXXIV.
depuis le ℣ 19.	manque.
XXVIII.	XXXV.
XXIX.	XXXVI.
XXX.	XXXVII.
XXXI.	XXXVIII.
XXXII.	XXXIX.
XXXIII jusqu'au ℣ 14.	XL.
depuis le ℣ 14.	manque.
XXXIV.	XLI.
XXXV.	XLII.
XXXVI	XLIII.

Nombres des chapitres de l'hébreu et de la Vulgate.	Nombres des chap. de la version des Sept. selon l'édition romaine.
XXXVII.	XLIV.
XXXVIII.	XLV.
XXXIX.	XLVI.
onze versets depuis le ✝ 3. jusqu'au ✝ 14.	manquent.
XL.	XLVII.
XLI.	XLVIII.
XLII.	XLIX.
XLIII.	L.
XLIV.	LI. jusqu'au ✝ 30.
XLV.	LI. depuis le ✝ 30.
XLVI.	XXVI.
XLVII.	XXIX. jusqu'au ✝ 7.
XLVIII. jusqu'au ✝ 44.	XXXI.
depuis le ✝ 44.	manque.
XLIX. jusqu'au ✝ 5.	XXX. jusqu'au ✝ 5.
le ✝ 6.	manque.
depuis 6. jusqu'à 22.	XXIX. depuis le ✝ 7.
depuis 22. jusqu'à 27.	XXX. depuis le 33.
depuis 27. jusqu'à 33.	XXX. depuis 5. jusqu'à 33.
depuis 35. jusqu'à la fin.	XXV. depuis le ✝ 13.
L.	XXVII.
LI.	XXVIII.
LII.	LII.

V. Distribution des prophéties de Jérémie, selon l'ordre des temps auxquels elles ont pu être prononcées.

Il nous reste maintenant à représenter, autant qu'il sera possible, la suite de ces prophéties, selon l'ordre chronologique également dérangé dans la version grecque et dans la version latine, conforme en ce point à l'hébreu. Plusieurs de ces prophéties ont leurs dates qui nous serviront à les remettre dans leur ordre; mais plusieurs aussi sont sans date, ou leurs dates sont marquées d'une manière trop indéterminée, et ce n'est que par conjecture, qu'on peut juger du rang qu'elles doivent avoir. Nous avons déjà fait remarquer que rien n'oblige de changer l'ordre des vingt premiers chapitres; et il paroît aussi que les quinze derniers doivent être laissés au rang et dans la distribution que les exemplaires de l'hébreu et de la Vulgate leur donnent. Ainsi entre les cinquante-deux chapitres qui composent le livre des prophéties de Jérémie, il n'y en a que dix-sept dont l'ordre soit évidemment dérangé; ou plutôt il n'y en a que neuf qui semblent être hors de leur place, comme on le verra dans la table suivante, où ils seront marqués d'une étoile.

On peut distribuer les prophéties de Jérémie en cinq classes dont la 1re contiendra les prophéties du règne de *Josias;* la 2e les prophéties du règne de *Joakim;* la 3e les prophéties du règne de *Sédécias;* la 4e les prophéties pos-

térieures à *la ruine de Jérusalem;* la 5e les prophéties *particulières*, savoir, celle qui regarde Baruch, et celles qui regardent les nations étrangères.

I. En la treizième année de *Josias* est l'époque de la mission de Jérémie contenue au chapitre.	I.
Dans les dix-huit dernières années de ce prince peuvent être placées les prophéties contenues dans les onze chapitres suivans, savoir.	II. et III. 1.—5. III. ℣ 6. et suiv. VI. VII. . . . . X. XI. . . . . XII.
II. Dans les trois premières années du règne de *Joakim*, peuvent être placées les prophéties contenues dans les huit chapitres suivans, savoir. . .	XIII. XIV. . . . . XV. XVI. . XVII.. 1.—18. XVII. 19. et suiv. XVIII. . . . . XX.
Au même temps peuvent aussi être rapportées les prophéties contenues dans les chapitres.	XXII. et XXIII. XXVI.
Au commencement de la quatrième année de ce prince, doit être placée la prophétie du chapitre. . .	XXV. *
Dans cette quatrième année, peut être placée la prophétie du chapitre.	XXXV. *
A la fin de cette quatrième année, et au commencement de la cinquième, doit être rapporté le chapitre avec les deux premiers versets du chapitre XXXVII, qui forment la transition de cette seconde partie à la suivante.	XXXVI. *
III. Au commencement du règne de *Sédécias* se rapporte la prophétie contenue au chapitre.	XXIV. *
Dans les trois premières années peuvent être placées les prophéties des chapitres.	XXIX. XXX et XXXI.
A la quatrième année de ce prince doivent être rapportées les prophéties contenues dans les chapitres. . . .	XXVII. * XXVIII. *
A la neuvième année doit être rapportée la prophétie du chapitre. .	XXXIV.
A la neuvième et à la dixième an-	

née doit être rapporté le chapitre. . . XXXVII.
depuis le ✠ 3. jusqu'à la fin.
A la dixième année se rapportent les prophéties contenues dans les chapitres. . . . . XXXII. * XXXIII. *
On peut y joindre celle du chapitre. . . . . XXI. *
A la dixième ou onzième se rapporte la prophétie du chapitre. . . . XXXVIII.
A la onzième se rapporte le chapitre. . . . . XXXIX.
IV. Les prophéties postérieures à la *ruine de Jérusalem* sont contenues dans les cinq chapitres suivans. XL. . . . . XLIV.
V. Les prophéties *particulières* sont contenues dans les sept chapitres suivans, savoir :
Celle qui regarde Baruch, dans le chapitre. . . . . XLV.
Celles qui regardent les nations infidèles, dans les chapitres. . . . XLVI. . . . . LI.
A la fin du livre se trouve la récapitulation historique de ce qui arriva depuis le commencement du règne de Sédécias, jusqu'à l'élévation de Jéchonias dans sa captivité; c'est ce qui forme le chapitre. . . . . LII.

VI. Mystères et instructions renfermées dans les prophéties de Jérémie. Ce prophète annonce l'avénement et le règne du Mesie. Il est lui-même dans plusieurs circonstances la figure du Messie. Il annonce l'al-

L'infidélité de la maison de Juda au temps de ses derniers rois, le châtiment que Dieu devoit exercer sur elle par les armes de Nabuchodonosor, enfin sa délivrance et son rétablissement sous le règne de Cyrus; tels sont les principaux objets que nous offre le sens immédiat et littéral des prophéties de Jérémie. Mais d'autres objets encore, et même des objets plus importans et plus intéressans, ont occupé le prophète; et il en parle quelquefois d'une manière assez claire.

Jérémie annonce clairement le règne du Messie. *Le temps vient, dit le Seigneur* par la bouche de ce prophète (1), le temps vient *où je susciterai à David un germe juste; un roi régnera qui sera sage, qui agira selon l'équité, et qui rendra la justice sur la terre. En*

(1) *Jerem.* XXIII. 5. 6. *et* XXXIII. 15. 16.

ce temps-là, Juda sera sauvé, et Jérusalem (1) *habitera dans une pleine confiance; et voici le nom qu'ils lui donneront : Le Seigneur qui est notre juste;* ou selon la force de l'hébreu : JEHOVA, l'Etre-Suprême, *qui est notre justice.* Cette prophétie se rapporte au Messie, c'est-à-dire, à Jésus-Christ, d'une manière si claire et si évidente, qu'on ne peut même l'expliquer littéralement d'aucun autre. En vain quelques Juifs et quelques auteurs trop attachés aux explications rabbiniques, prétendent-ils l'appliquer à Zorobabel. Il est vrai que ce prince étoit de la race de David; il fut chef de sa nation; il gouverna dans la justice; de son temps, la maison de Juda fut délivrée de sa captivité, et Jérusalem commença de se rétablir; mais Zorobabel n'eut jamais le titre de roi; la délivrance de la maison de Juda au temps de ce prince fut fort imparfaite; Jérusalem n'habita point alors dans une entière confiance; et jamais on ne put attribuer à un simple homme le nom incommunicable de l'Etre-Suprême, JEHOVA, *qui est notre justice.* Aussi le paraphraste chaldéen et plusieurs rabbins reconnoissent que cette prophétie regarde le Messie, et les pères de l'Eglise suivis de la plupart des commentateurs chrétiens, conviennent qu'elle regarde Jésus-Christ même qui est le Messie promis. *Vous concevrez dans votre sein,* dit l'ange parlant à Marie, *et vous enfanterez un fils à qui vous donnerez le nom de Jésus; il sera grand, et sera appelé le Fils du Très-Haut; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père. Il régnera éternellement sur la maison de Jacob, et son règne n'aura point de fin* (2). Et l'ange qui parle à Joseph lui dit aussi : *Ne craignez point de prendre avec vous Marie votre femme; car ce qui est né dans elle, a été formé par le Saint-Esprit; et elle enfantera un fils que vous appellerez Jésus, parce que ce sera lui qui sauvera son peuple en le délivrant de ses péchés* (3). Pilate demandant à Jésus-Christ s'il étoit roi, Jésus-Christ lui répond : *Vous le dites : Je suis roi* (4). Toute la plénitude de la Divinité habite substantiellement en lui (5); et il nous a été donné de Dieu pour être notre sagesse, notre justice, notre sanctification et notre rédemption (6).

liance nouvelle dont le Messie devoit être le médiateur.

Dans un autre endroit, le même prophète s'exprime en

(1) Au chap. XXIII, on lit *et Israel*; mais au chap. XXXIII. on lit *et Jerusalem.* — (2) *Luc.* I. 31. *et seqq.* — (3) *Matt.* I. 20. 21. — (4) *Joan.* XVIII. 37. — (5) *Coloss.* II. 9. — (6) 1. *Cor.* I. 30.

ces termes : *Le Seigneur a créé sur la terre un prodige nouveau ; une femme environnera un homme* (1). Les pères et les interprètes chrétiens l'expliquent communément de l'incarnation du Fils de Dieu. La sainte Vierge devenue mère par un prodige sans exemple, et d'une manière toute surnaturelle, environne un homme, c'est-à-dire, Jésus-Christ qui sous la forme d'un enfant, est le plus sage et le plus puissant de tous les hommes, étant lui-même la force et la sagesse du Père, la splendeur de sa gloire et le caractère de sa substance, et portant toutes choses par sa parole toute-puissante. Il y a même quelques Juifs qui conviennent que cette prophétie regarde le Messie.

Le roi Hérode-le-Grand voyant que les mages s'étoient moqués de lui, entra dans une extrême colère ; et ayant envoyé des gens armés, il fit tuer dans Bethléhem et dans tout le pays d'alentour, tous les enfans qui étoient âgés de deux ans et au-dessous, selon le temps qu'il avoit appris des mages. *Alors*, dit saint Matthieu (2), *on vit s'accomplir ce qui avoit été dit par le prophète Jérémie* (3) : *Un grand bruit a été entendu dans Rama ; on y a entendu des plaintes et des cris lamentables ; Rachel pleurant ses enfans, et ne voulant point recevoir de consolation de leur perte.* Cette parole de Jérémie regardoit, selon la lettre, la captivité des Israélites du royaume des dix tribus. Dans le deuil de Rachel, aïeule d'Ephraïm, sur la captivité et la dispersion de ses enfans qui lui sont enlevés, saint Matthieu voit une image de la désolation des mères juives affligées par le massacre de leurs enfans, au temps de Jésus-Christ.

Jérémie a été lui-même dans plusieurs circonstances la figure de Jésus-Christ. Le Seigneur en lui donnant sa mission lui dit : *Je vous ai connu avant que je vous eusse formé dans les entrailles de votre mère, et je vous ai sanctifié avant que vous fussiez sorti de son sein. Je vous ai établi prophète pour les nations* (4). Et Isaïe parlant au nom du Messie dit : *Ecoutez, îles, et vous, peuples éloignés, prêtez l'oreille : Le Seigneur m'a appelé dès le sein de ma mère ; il a fait mention de mon nom lorsque j'étois encore dans ses entrailles ; il a rendu ma bouche comme une épée perçante ; il m'a protégé sous l'ombre de sa main, et il m'a dit..... lui qui m'a*

(1) *Jerem.* XXXI. 22. — (2) *Matt.* II. 17. 18. — (3) *Jerem.* XXXI. 15. — (4) *Jerem.* I. 5.

formé dès le sein de ma mère pour être son serviteur, afin que je ramène Jacob vers lui : ..... C'est peu que vous me serviez pour rétablir les tribus de Jacob, et pour convertir à moi les restes d'Israël : je vous ai établi pour être la lumière des nations, et le salut que j'envoie jusqu'aux extrémités de la terre (1). Ce texte, qui s'entend indubitablement de Jésus-Christ, est si semblable aux paroles que le Seigneur adresse à Jérémie, qu'il est aisé de reconnoître que la mission de ce prophète est une image de celle de notre Sauveur.

Il en est de même de l'exercice de son ministère où il exprime d'une manière admirable, le zèle, les souffrances, la douceur et la patience de l'Homme-Dieu. *J'étois,* dit-il, *comme un agneau plein de douceur qu'on porte pour en faire une victime* (2). C'est ce qu'Isaïe avoit prédit de Jésus-Christ : *Il a été mené à la mort comme un agneau* (3). « Et toutes les Eglises conviennent, dit saint » Jérôme, que ce que dit ici Jérémie, doit être entendu » de Jésus-Christ même qui s'exprime ainsi par la bouche » du prophète : *Omnium Ecclesiarum iste est consensus, » ut sub persona Jeremiæ, a Christo hæc dici intelli- » gant* (4). » Le prophète continue (5) : *Je n'avois point su les entreprises qu'ils avoient formées contre moi, en disant : Mettons du bois dans son pain* (ou, *Appliquons le bois à son corps* (6)) ; *exterminons-le de la terre des vivans, et que son nom soit effacé de la mémoire des hommes.* C'est encore ce qu'Isaïe avoit annoncé du Messie : *Il a été retranché de la terre des vivans* (7). Et les pères ont reconnu dans les paroles de Jérémie une prophétie du crucifiement de Jésus-Christ.

Saint Paul nous montre dans le livre de Jérémie une prophétie très-expresse et très-claire touchant l'alliance nouvelle. *Jésus-Christ a obtenu*, dit cet apôtre (8), *une sacrificature d'autant plus excellente, qu'il est le médiateur d'une meilleure alliance, et qui est établie sur de meilleures promesses; car s'il n'y avoit rien eu de défectueux à la première alliance, Dieu n'auroit pas pensé à y en substituer une seconde. Et cependant il parle ainsi*

(1) *Isai.* XLIX. 1. *et seqq.* — (2) *Jerem.* XI. 19. — (3) *Isai.* LIII. 7. — (4) *Hieron. hic.* — (5) *Jerem.* XI. 19. — (6) Le mot hebreu pris ici pour *in panem ejus*, se confond aisément avec un autre qui peut signifier *in carnem ejus :* on en trouve la preuve dans Sophonie, I. 17., où un mot fort semblable à celui-ci est pris en ce sens dans la Vulgate même. — (7) *Isai.* LIII. 8. — (8) *Hebr.* VIII. 6. *et seqq.*

en blâmant ceux avec qui la première avoit été faite : Il viendra un temps, dit le Seigneur par la bouche de Jérémie (1), *il viendra un temps auquel je ferai une nouvelle alliance avec la maison d'Israël comme avec la maison de Juda ; non selon l'alliance que j'ai faite avec leurs pères au jour où je les pris par la main pour les faire sortir de l'Egypte ; parce qu'ils ne sont point demeurés dans cette alliance que j'avois faite avec eux ; c'est pourquoi je les ai méprisés, dit le Seigneur. Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après que ce temps-là sera venu, dit le Seigneur : J'imprimerai mes lois dans leur esprit, et je les écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple ; et chacun d'eux n'aura plus besoin d'enseigner son prochain et son frère en disant : Connoissez le Seigneur, parce que tous me connoîtront depuis le plus petit jusqu'au plus grand ; car je leur pardonnerai leurs iniquités, et je ne me souviendrai plus de leurs péchés.* (Tout cela est de la prophétie de Jérémie.) *Or, en appelant cette alliance une alliance nouvelle, il a montré que la première se passoit et vieillissoit ; et ce qui se passe et vieillit, est proche de sa fin.* Plus loin le même apôtre ajoute : *Par une seule oblation, Jésus-Christ a rendu parfaits pour toujours ceux qu'il a sanctifiés. Et c'est ce que le Saint-Esprit nous déclare lui-même ; car, après avoir dit : Voici l'alliance que je ferai avec eux après que ce temps-là sera venu, dit le Seigneur ; j'imprimerai mes lois dans leur cœur, et je les écrirai dans leur esprit ; il ajoute : Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés, ni de leurs iniquités. Or, quand les péchés sont remis, on n'a plus besoin d'oblation pour les péchés* (2).

Saint Matthieu, saint Marc et saint Luc nous apprennent que lorsque Jésus-Christ étant entré dans le temple, eut chassé ceux qui y vendoient et qui y achetoient, il ajouta : *N'est-il pas écrit : Ma maison est une maison de prières ? et vous en faites une caverne de voleurs* (3). De ces deux paroles, la première se trouve dans Isaïe (4), la seconde dans Jérémie, par la bouche duquel le Seigneur dit : ***Ma maison est-elle donc devenue une caverne de voleurs*** (5) ? **L'infidélité des Juifs au temps de Jérémie étoit une figure de leur infidélité au temps de Jésus-Christ,**

(1) *Jerem.* XXXI. 31. *et seqq.* — (2) *Hebr.* X. 14. *et seqq.* — (3) *Matt.* XXI. 31. *Marc.* XI. 17. *Luc.* XIX. 46. — (4) *Isai.* LVI. 7. — (5) *Jerem.* VII. 11.

et les vengeances que Dieu exerça sur ce peuple par les armes des Chaldéens étoient une image de celles qu'il exerça ensuite sur ce même peuple par les armes des Romains après la mort de cet Homme-Dieu.

VII. Suite des mystères et instructions renfermées dans les prophéties de Jérémie. Parallèle entre les vengeances que Dieu a exercées sur les Juifs par les armes des Chaldéens, et celles qu'il a exercées sur le même peuple par les armes des Romains.

En effet il est aisé de remarquer plusieurs rapports entre ces deux grands événemens. Dans l'un, Dieu vengea la sainteté de son nom, profanée depuis long-temps par l'idolâtrie, à laquelle ce peuple avoit un penchant énorme; il vengea le sang de ses prophètes et de ses serviteurs qui avoit été répandu au temps du roi Manassé. Dans l'autre tout le poids de sa colère tomba sur les meurtriers du saint et du juste, sur les ennemis déclarés de sa religion, et persécuteurs infatigables de ses disciples, sur des hommes enfin coupables aux yeux de la vérité d'une idolâtrie d'autant plus abominable qu'elle étoit moins sensible; et qu'attachés extérieurement au culte du seul vrai Dieu, ils lui refusoient cependant l'hommage de leur justice, qu'ils ne vouloient devoir qu'à eux-mêmes. Ils refusoient de croire au Messie véritable qui leur étoit donné de Dieu, et ils mettoient leur espérance dans la fausse idée qu'ils se formoient du Messie que Dieu leur avoit promis.

Dieu fit prédire aux Juifs à diverses reprises l'expédition des Babyloniens sur Jérusalem. Isaïe et Michée dès le temps d'Ezéchias, Sophonie sous le règne de Josias, Jérémie dans le même temps et sous les règnes suivans, avertirent les Juifs des malheurs extrêmes que Dieu leur préparoit s'ils ne retournoient à lui. Les calamités qu'ils souffrirent depuis la mort de Josias, à cause de leurs révoltes réitérées contre le roi de Babylone, auquel l'ordre de Dieu les avoit assujettis; la Judée ravagée par ses ennemis; Jérusalem assiégée et prise déjà par deux fois; Jéchonias même emmené captif avec les plus considérables des habitans; tout cela joint à la voix des prophètes, leur annonçoit la funeste catastrophe qui devoit éteindre le royaume, et disperser le peuple de Juda. La dernière ruine des Juifs a de même été précédée de plusieurs avertissemens, et de signes éclatans qui étoient autant d'arrêts que Dieu prononçoit à ce malheureux peuple, et les préludes d'une désolation la plus grande dont on ait jamais entendu parler. Jésus-Christ, le maître et le docteur des prophètes, s'adressant aux Juifs peu de jours avant sa Passion, leur avoit annoncé que bientôt le sang innocent répandu sur la terre depuis la mort du juste Abel, retom-

beroit sur eux, et que le pays qu'ils habitoient demeureroit désert. Lorsqu'il fit son entrée dans Jérusalem, il versa des larmes sur cette ville, en lui annonçant qu'elle alloit être détruite, et qu'il n'y resteroit pas pierre sur pierre. En allant au Calvaire, il se tourne vers les femmes qui pleuroient sur lui; il les avertit de pleurer plutôt sur elles-mêmes et sur leurs enfans; il leur déclare que le temps approche où l'on appellera heureuses les entrailles qui n'auront point porté de fruit. Il n'oublia pas une des principales causes qui dévoient entraîner ce peuple à sa perte entière; c'étoit la séduction des faux prophètes. Ils avoient trompé ce peuple au temps de Jérémie, en le flattant de fausses espérances jusqu'à la dernière extrémité. Jésus-Christ avertit ses disciples que le même malheur arrivera aux Juifs de son temps; il leur déclare qu'il s'élevera un grand nombre de faux prophètes qui séduiront beaucoup de monde. Les disciples de Jésus-Christ firent aux Juifs les mêmes prédictions que leur divin Maître; et la tradition nous a conservé entre autres celles de saint Pierre et de saint Paul (1). Etant à Rome, et près d'y souffrir le martyre, ils annonçoient aux Juifs qu'ils alloient être punis; que dans peu de temps, Dieu leur enverroit un roi qui les soumettroit à main armée, ruineroit leurs villes, et les réduiroit à une telle famine, qu'ils se mangeroient les uns les autres; que ceux qui resteroient, seroient captifs de leurs ennemis; qu'ils verroient violer leurs femmes et leurs filles, écraser leurs enfans, ravager tout par le fer et par le feu, et que ces malheureux captifs demeureroient à jamais bannis de leur pays. Enfin l'historien Josèphe (2) rapporte plusieurs prodiges qu'on regardoit comme les tristes pronostics de quelque grand malheur dont le lieu saint et Jérusalem étoient menacés. Mais il ne s'est jamais rien vu de si étonnant que cet autre fait rapporté par le même historien. Quatre ans avant la guerre déclarée, un paysan se mit à crier : *Malheur, malheur à Jérusalem.* Il ne cessoit ni jour ni nuit, et il redoubloit ses cris les jours de fête. Il fut pris, interrogé, et condamné au fouet par les magistrats; à chaque demande et à chaque coup, il répondit sans jamais se plaindre, *Malheur à Jérusalem.* Renvoyé comme un insensé, il courut tout le pays, en répétant sans cesse sa triste prédiction. Il continua durant sept ans

(1) *Lact. Inst. l.* IV. *c.* 21. — (2) *Jos. de Bello, l.* VII, *c.* 12.

à crier de cette sorte, sans que sa voix s'affoiblît. Au temps du dernier siége de Jérusalem, il se renferma dans la ville, tournant infatigablement autour des murailles, et criant de toute sa force : *Malheur au temple, malheur à la ville, malheur à tout le peuple.* A la fin il ajouta : *Malheur à moi-même;* et en même temps il fut emporté d'un coup de pierre lancée par une machine. Ne diroit-on pas (c'est la réflexion (1) de l'illustre Bossuet) que la vengeance divine s'étoit comme rendue visible en cet homme, qui ne subsistoit que pour prononcer ses arrêts, qu'elle l'avoit rempli de sa force, afin qu'il pût égaler les malheurs du peuple par ses cris; et qu'enfin il devoit périr par un effet de cette vengeance qu'il avoit si long-temps annoncée, afin de la rendre plus sensible et plus présente, quand il en seroit non-seulement le prophète et le témoin, mais encore la victime?

C'étoient les fréquentes révoltes des Juifs, impatiens de secouer le joug des Chaldéens, qui leur avoient attiré les malheurs dont l'Ecriture nous fait le récit. Il en a été de même dans les temps qui suivirent la mort de Jésus-Christ et la naissance du christianisme. Ce peuple inquiet, et entêté plus que jamais de l'honneur d'être le peuple de Dieu, et des conquêtes futures de son prétendu Messie, qui devoit subjuguer toutes les nations, ne pouvoit souffrir la domination romaine. Il prenoit feu pour la moindre chose; et dans ses fréquentes séditions, il se portoit aux derniers excès, s'il n'étoit réprimé par la force des armes et par la terreur des supplices. A la fin poussés à bout par les injustes vexations de quelques gouverneurs, ils se révoltèrent contre les Romains; et ce fut ce qui alluma cette guerre qui devint si funeste à toute la nation. Cestius Gallus, gouverneur de Syrie, voyant partout les Juifs en armes, entreprit de les réduire, prit et saccagea plusieurs villes, et mit enfin le siége devant Jérusalem où étoient les plus mutins. Il se rendit maître d'une partie de la ville; mais n'ayant pas su profiter de ses avantages, il se retira avec perte, et renonça à son entreprise. Vespasien, et Titus son fils aîné, furent envoyés en Judée. Après qu'ils en eurent pris les plus fortes places, Titus marcha enfin à Jérusalem, et en forma le siége, pendant lequel les Juifs souffrirent des maux qu'on ne peut lire sans horreur, et qu'on ne voudroit pas

(1) Hist. Univ. part. 2. c. 8.

croire, si les faits n'étoient attestés par un historien tel que Josèphe, juif de naissance et de religion, qui ne raconte presque que ce qu'il a vu, et dont on ne peut révoquer en doute la bonne foi. Ainsi la justice divine qui s'étoit si manifestement déclarée dans la première destruction de Jérusalem par Nabuchodonosor, s'est encore rendue sans comparaison plus sensible et plus effrayante dans la seconde par Titus, parce que les crimes étoient plus atroces, et les criminels plus endurcis.

Pour mieux entendre l'ordre des conseils de Dieu, dit le grand évêque de Meaux (1), posons avant toutes choses cette vérité si souvent établie dans les saintes lettres, que l'un des plus terribles effets de la vengeance divine, est lorsqu'en punition de nos péchés précédens, elle nous livre à notre sens réprouvé; en sorte que nous sommes sourds à tous ses sages avertissemens, aveugles aux voies de salut qui nous sont montrées, prompts à croire tout ce qui nous perd, pourvu qu'il nous flatte, et hardis à tout entreprendre, sans jamais mesurer nos forces avec celles des ennemis que nous irritons. Ainsi périrent pour la première fois, sous la main de Nabuchodonosor, roi de Babylone, Jérusalem et ses princes. Foibles, et toujours battus par ce roi victorieux, ils avoient souvent éprouvé qu'ils ne faisoient contre lui que de vains efforts, et avoient été obligés de lui jurer fidélité. Le prophète Jérémie leur déclaroit de la part de Dieu, que Dieu même les avoit livrés à ce prince, et qu'il n'y avoit de salut pour eux, qu'à subir le joug. Il disoit à Sédécias et à tout son peuple : *Soumettez-vous au roi de Babylone, afin que vous viviez; pourquoi cette ville sera-t-elle réduite en un désert* (2)? Mais ils ne crurent point à sa parole. Pendant que Nabuchodonosor les tenoit étroitement enfermés par les prodigieux travaux dont il avoit entouré leur ville, ils se laissoient enchanter par leurs faux prophètes, qui leur remplissoient l'esprit de vaines espérances, et qui leur parloient hardiment au nom de Dieu, quoique Dieu ne les eût point envoyés. Le peuple, séduit par leurs fausses promesses, souffroit la faim et la soif, et les plus dures extrémités; et il fit tant par son audace insensée, qu'il n'y eut plus pour lui de miséricorde. La ville fut renversée; le temple fut brûlé; tout fut perdu. Mais quel prodige de séduction, de témérité, d'endurcis-

(1) Hist. Univ. part. 2. c. 8. — (2) *Jerem.* xxvii. 12.-17.

sement ne vit-on pas dans ce même peuple à la dernière ruine de Jérusalem? Quoique leur rébellion eût attiré sur eux les armes romaines, et qu'ils secouassent témérairement un joug sous lequel tout l'univers avoit plié, Titus ne vouloit pas les perdre; au contraire, il leur fit souvent offrir le pardon, non-seulement au commencement de la guerre, mais encore lorsqu'ils ne pouvoient plus échapper de ses mains. Il avoit déjà élevé autour de Jérusalem une longue et vaste muraille, munie de tours et de redoutes, aussi fortes que la ville même, quand il leur envoya Josèphe leur concitoyen, un de leurs capitaines, un de leurs prêtres, qui avoit été pris dans cette guerre, en défendant son pays. Que ne leur dit-il pas pour les émouvoir? Par combien de fortes raisons ne les invita-t-il pas à rentrer dans l'obéissance? Il leur fit voir le ciel et la terre conjurés contre eux, leur perte inévitable dans la résistance, et tout ensemble leur salut dans la clémence de Titus. *Sauvez*, leur disoit-il, *la cité sainte; sauvez-vous vous-mêmes; sauvez ce temple, la merveille de l'univers, que les Romains respectent, et que Titus ne voit périr qu'à regret* (1). Mais comment sauver des gens si obstinés à se perdre? Séduits par leurs faux prophètes, ils n'écoutoient pas ces sages discours. Ils étoient réduits à l'extrémité; la faim en tuoit plus que la guerre, et les mères mangeoient leurs enfans. Titus, touché de leurs maux, prenoit le ciel à témoin qu'il n'étoit pas cause de leur perte. Au milieu même de ces malheurs, ils ajoutoient encore foi aux fausses prédictions qui leur promettoient l'empire de l'univers. Bien plus, la ville étoit prise, le feu y étoit déjà de tous côtés; et ces insensés croyoient encore les faux prophètes qui les assuroient que le jour du salut étoit venu, afin qu'ils résistassent toujours, et qu'il n'y eût plus pour eux de miséricorde. En effet, tout fut massacré; la ville fut renversée de fond en comble; et à la réserve de quelques restes de tours que Titus laissa pour servir de monument à la postérité, il n'y demeura pas pierre sur pierre. Ainsi la même vengeance qui avoit autrefois paru sous Sédécias, éclata alors sur Jérusalem. Titus n'est pas moins envoyé de Dieu que Nabuchodonosor. Les Juifs périssent de la même sorte. On voit dans Jérusalem la même rébellion, la même famine, les mêmes extrémités, les mêmes voies de salut ouvertes, la même

(1) *Jos. de Bello, lib.* VI *c.* 4.

séduction, le même endurcissement, la même chute ; et afin que tout soit semblable, le second temple est brûlé sous Titus, précisément au même mois et au même jour que l'avoit été le premier sous Nabuchodonosor (1). Il falloit que tout fût marqué, et que ce peuple ne pût douter de la vengeance divine.

Il y a pourtant entre ces deux chutes de Jérusalem et des Juifs de mémorables différences, mais qui toutes vont à faire voir dans la dernière une justice plus rigoureuse et plus déclarée. Nabuchodonosor fit mettre le feu au temple : Titus n'oublia rien pour le sauver, quoique ses conseillers lui représentassent que tant qu'il subsisteroit, les Juifs qui y attachoient leur destinée ne cesseroient jamais d'être rebelles. Mais le jour étoit venu ; malgré les défenses que Titus avoit prononcées devant les Romains et devant les Juifs, et malgré l'inclination naturelle des soldats, qui devoit les porter plutôt à piller qu'à consumer tant de richesses ; un soldat, poussé, dit Josèphe, par une inspiration divine, se fait lever par ses compagnons à une fenêtre, et met le feu dans ce temple auguste. Titus accourt ; Titus commande qu'on se hâte d'éteindre la flamme naissante. Titus parle en vain ; la flamme prend partout en un instant, et cet admirable édifice est réduit en cendres. Si l'endurcissement des Juifs sous Sédécias étoit l'effet le plus terrible et la marque la plus assurée de la vengeance divine, que doit-on penser de l'aveuglement qui a paru au temps de Titus ? Dans la première ruine de Jérusalem, les Juifs s'entendoient du moins entre eux ; dans la dernière, Jérusalem attaquée au dehors par les Romains étoit déchirée au dedans par trois factions ennemies. Si la haine qu'elles avoient toutes pour les Romains alloit jusqu'à la fureur ; elles n'étoient pas moins acharnées les unes contre les autres ; les combats qu'elles avoient à soutenir contre l'ennemi commun leur coûtoient moins de sang que ceux qu'elles se livroient entre elles. Un moment après les assauts soutenus contre l'étranger, les citoyens recommençoient leur guerre intestine ; la violence et le brigandage régnoient partout dans la ville. Elle périssoit ; elle n'étoit plus qu'un grand champ couvert de morts ; et les chefs des factions y combattoient pour l'empire. N'étoit-ce pas une image de l'enfer où les damnés ne se haïssent pas moins les uns les autres,

(1) *Jos. ibid. c.* 10.

qu'ils haïssent les démons leurs ennemis communs, et où tout est plein d'orgueil, de confusion et de rage?

Confessons donc que la justice que Dieu fit des Juifs par Nabuchodonosor, n'étoit qu'une ombre de celle dont Titus fut le ministre. Quelle ville a jamais vu périr onze cent mille hommes en sept mois de temps et dans un seul siége? C'est ce que virent les Juifs au siége de Jérusalem. Les Chaldéens ne leur avoient fait souffrir rien de semblables; et néanmoins ces barbares ne pouvoient s'empêcher de reconnoître la main de Dieu qui frappoit ce peuple perfide. *Le Seigneur ton Dieu,* dit Nabuzardan parlant à Jérémie, *a accompli tout ce qu'il avoit prédit contre cette ville, à cause de vos péchés* (1). Il ne faut donc plus s'étonner si Titus, victorieux après la prise de Jérusalem, ne vouloit pas recevoir les congratulations des peuples voisins, ni les couronnes qu'ils lui envoyoient pour honorer sa victoire. Tant de mémorables circonstances, la colère de Dieu si marquée, et sa main qu'il voyoit encore si présente, le tenoient dans un profond étonnement; et c'est ce qui lui fit dire qu'il n'étoit qu'un foible instrument de la vengeance divine. Il n'en savoit point tout le secret; et ce prince assez éclairé pour connoître que la Judée périssoit par un effet manifeste de la justice de Dieu, ne l'étoit pas assez pour savoir quel crime Dieu avoit voulu punir si terriblement. C'étoit le meurtre de son Fils unique, le plus grand de tous les crimes, crime jusqu'alors inouï, qui aussi a donné lieu à une vengeance dont le monde n'avoit jamais vu d'exemple.

VIII. Suite des mystères et instructions renfermées dans les prophéties de Jérémie. Remarques d'Origène et de saint Jérôme sur l'allégorie des deux maisons d'Israël et de Juda, considérées comme figure des deux peu-

Mais les vengeances que Dieu exerça sur la maison de Juda par les armes de Nabuchodonosor, peuvent encore être considérées sous un autre point de vue également instructif et intéressant. Jérémie même nous l'insinue en comparant plus d'une fois l'infidélité de la maison d'Israël avec l'infidélité de la maison de Juda; et les vengeances que Dieu avoit exercées sur la maison d'Israël par les armes des Assyriens, avec celles qu'il étoit près d'exercer sur la maison de Juda par les armes des Chaldéens. Origène et saint Jérôme nous apprendront les instructions que nous pouvons tirer de ce parallèle.

Au chapitre III Jérémie rapporte que sous le règne de Josias, le Seigneur lui parla ainsi : *N'avez-vous point vu ce qu'a fait la rebelle Israël? Elle s'en est allée sur toutes les hautes montagnes, et sous tous les arbres chargés de*

(1) *Jerem.* XL, 2. 3.

ples, c'est-à-dire, Israël figure du peuple juif, et Juda figure du peuple chrétien.

feuillages, et elle s'y est abandonnée à sa fornication. Et après qu'elle a fait tous ces crimes, je lui ai dit : Revenez à moi; et elle n'est point revenue. Et la perfide Juda sa sœur, voyant que j'avois répudié la rebelle Israël, et que je lui avois donné l'écrit de divorce; Juda, dis-je, cette perfide, n'a point eu de crainte; mais elle s'en est allée et elle s'est corrompue aussi elle-même; elle a souillé la terre par le débordement de sa prostitution, et elle s'est corrompue avec la pierre et le bois. Et après tous ces crimes cette perfide Juda n'est point revenue à moi de tout son cœur, mais d'une manière feinte, dit le Seigneur. Et le Seigneur me dit, continue le prophète : *La rebelle Israël paroîtra juste, si on la compare avec la perfide Juda* (1). «Si nous comprenons bien, dit Origène (2), quelles sont »les deux maisons d'Israël et de Juda dont parle le pro»phète, reconnoissons qu'il faut entendre des Juifs ce qui »est dit de la maison d'Israël : *Je l'ai répudiée et je lui ai »donné l'écrit de divorce;* car Dieu a vraiment répudié les »Juifs. . . . Ensuite nous venons aussi nous-mêmes à notre »rang et nous sommes Juda, étant ainsi appelés à cause »de notre Sauveur qui est né de la tribu de Juda. Nous nous »sommes d'abord convertis au Seigneur; mais nos der»niers temps seront semblables à ceux des Juifs, si même »ils ne doivent être pires. C'est ce qui se vérifiera à la fin des »siècles, ainsi que Jésus-Christ nous le fait assez entendre »dans l'Evangile, lorsqu'il dit (3) que, *parce que l'iniquité »se sera multipliée, la charité de plusieurs se refroidira;* »et qu'*il n'y aura que ceux qui persévéreront jusqu'à la »fin qui seront sauvés;* et qu'*il se fera alors des signes et »des prodiges tels que les élus mêmes, si cela étoit possible, »seroient séduits.* Et afin que nous n'ignorions pas quel sera »pour lors notre état, le Sauveur parle de sa venue (4), »comme si à peine devoit-il se trouver alors un seul homme »animé de la foi dans des Eglises si nombreuses. . . . . Si »donc le Seigneur, après avoir dit par la bouche du pro»phète; *J'ai répudié Israël* à cause de ses péchés et je l'ai »envoyée en captivité, si le Seigneur ajoute : *Et Juda, »voyant ce qui est arrivé à Israël, s'est aussi corrompue*

(1) *Jerem.* III. 6. *et seqq.* — (2) *Origen. Homil.* IV. *in Jerem. edit. Huetii.* 1679. Le même principe se trouve répété dans l'homélie IX. sur le même prophète : Ἄνδρες Ἰούδα ἡμεῖς ἐσμὲν διὰ τὸν Χριστόν· πρόδηλον γὰρ ὅτι ἐξ Ἰούδα ἀνατέταλκεν ὁ Κύριος ἡμῶν. *Viri Juda, nos sumus propter Christum; nec enim dubium est quod ex Juda Dominus noster ortus sit.* — (3) *Matt.* XXIV. 12. *et* 13. *et* 24. — (4) *Luc.* XVIII. 8.

» *elle-même*, on ne peut douter que ce ne soit nos péchés » qu'il a eus en vue; car, lorsque nous lisons ce qui est arrivé » aux Juifs, nous ne craignons point, et nous ne disons point: » Si Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, à combien » plus forte raison ne nous épargnera-t-il pas? Si Dieu, » plein de miséricorde et de bonté, a cependant retranché » ceux qui se glorifioient d'être les branches de l'olivier » franc, et de tenir à la racine des patriarches, Abraham, » Isaac et Jacob, à combien plus forte raison doit-on craindre » qu'il ne nous épargne pas?... Lors donc que Dieu dit par » le prophète : *N'avez-vous point vu ce qu'a fait la rebelle* » *Israël?* entendez par *Israël* le peuple juif..... Et lors- » qu'il ajoute : *La perfide Juda a vu la prévarication* » *d'Israël*, etc., c'est à nous que s'adresse ce reproche, à » nous qui ne gardons point l'alliance que nous avons faite » avec Dieu, et qui ne considérons point que les Juifs sont » déchus de cette alliance, quoiqu'ils fussent enfans d'A- » braham, et qu'ils eussent reçu les promesses.... Nous » qui sommes devenus *Juda*, nous lisons l'Ecriture; nous » voyons qu'Israël a été surprise dans les infidélités de ses » adultères; que Dieu l'a rejetée, et qu'il lui a donné l'écrit » de divorce à cause de ses fornications. Nous devrions donc » nous instruire par le jugement que Dieu a exercé sur elle » selon ses péchés en la livrant à la captivité et à l'épée » de ses ennemis. Cela devroit nous porter à rentrer en » nous-mêmes; et chacun de nous devroit se dire : Si » Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, combien » moins nous épargnera-t-il? S'il a rejeté ceux qui descen- » doient des patriarches, parce qu'ils étoient devenus pé- » cheurs, que ne souffrirons-nous pas, nous qui avons été » appelés d'entre les gentils? Mais nous ne faisons point de » réflexion sur ces choses..... Si cependant les Juifs ont » éprouvé de si grands malheurs, à combien plus forte rai- » son, si nous péchons, serons-nous enveloppés dans des » malheurs encore plus grands. »

Au chapitre VII Jérémie rapporte que le Seigneur lui ayant adressé la parole, lui dit : *Tenez-vous à la porte de la maison du Seigneur; publiez-y ces paroles, et dites : Ecoutez la parole du Seigneur, vous tous habitans de Juda, qui entrez par ces portes pour adorer le Seigneur. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Redressez vos voies, corrigez votre conduite, et j'habiterai dans ce lieu avec vous* (ou, *je vous ferai habiter dans ce*

lieu). *Ne mettez point votre confiance en des paroles de mensonge, en disant : Le temple du Seigneur, le temple du Seigneur, le temple du Seigneur; car si vous avez soin de redresser vos voies, et de corriger votre conduite; si vous rendez justice à ceux qui plaident ensemble; si vous ne faites point de violence à l'étranger, au pupille et à la veuve; si vous ne répandez point en ce lieu le sang innocent, et si vous ne suivez point les dieux étrangers pour votre malheur, je demeurerai avec vous* (ou, *je vous ferai demeurer*) *de siècle en siècle, dans ce lieu et dans cette terre que j'ai donnée à vos pères. Mais vous mettez votre confiance en des paroles de mensonge où vous ne trouverez aucun secours; car vous volez, vous tuez, vous commettez des adultères, vous jurez faussement, vous sacrifiez à Baal, vous allez chercher des dieux étrangers qui vous étoient inconnus; et après cela vous venez vous présenter hardiment devant moi dans cette maison, sur laquelle mon nom a été invoqué, et vous dites : Nous nous trouvons à couvert, quoique nous ayons commis toutes ces abominations. Ma maison sur laquelle mon nom a été invoqué devant vos yeux, est-elle donc devenue une caverne de voleurs? J'ai vu moi-même ces choses, dit le Seigneur. Mais allez à Silo, au lieu qui m'étoit consacré, où j'avois établi mon nom au commencement; et considérez comment je l'ai traitée à cause de la méchanceté d'Israël mon peuple. Maintenant donc, parce que vous avez fait toutes ces choses, dit le Seigneur, que je vous ai parlé avec toute sorte d'application, sans que vous m'ayez écouté, et que je vous ai appelé, sans que vous m'ayez répondu, je traiterai cette maison où mon nom a été invoqué, et en laquelle vous mettez toute votre confiance, ce lieu que je vous ai donné après l'avoir donné à vos pères, je le traiterai comme j'ai traité Silo; et je vous chasserai loin de ma face, comme j'ai chassé tous vos frères, toute la race d'Ephraïm* (1). « Ce que le Seigneur » disoit alors aux Juifs : *Redressez vos voies, et ne mettez* » *point votre confiance en des paroles de mensonge, en* » *disant : Le temple du Seigneur,* il nous l'adresse aussi » à nous-mêmes, dit saint Jérôme (2); et il nous avertit de » ne point mettre notre confiance dans les superbes édifices

(1) *Jerem.* VII. 2. *et seqq.* — (2) *Hieron. in Jerem.* VII. *tom.* 3. *col.* 564. *et seqq. nov. edit.*

» consacrés à sa gloire au milieu de nous, et de ne point dire : » *Le temple du Seigneur, le temple du Seigneur, le temple* » *du Seigneur.* Le vrai temple du Seigneur est celui où » habite une vraie foi, et où se trouve une vie sainte et » l'assemblage de toutes sortes de vertus. Ensuite le Seigneur » ajoute : *Si vous avez soin de redresser vos voies ;* si vos » pensées ne se laissent point aller à suivre l'erreur et le » mensonge ; si vous pratiquez la justice, et si vous ne com- » mettez point le mal ; *si vous ne répandez point le sang* » *innocent* en scandalisant les simples et les foibles ; *si vous* » *ne suivez point les dieux étrangers*, en adorant les dogmes » pervers que votre cœur s'est fabriqués *pour votre malheur,* » *j'habiterai avec vous dans ce lieu* que vous appelez le temple » de Dieu, *et dans cette terre* que j'ai donnée à vos pères, » c'est-à-dire, aux apôtres et aux hommes apostoliques ; ou » même je vous affermirai dans cette terre où vous demeurez » depuis le commencement, et *je vous y ferai habiter* jus- » qu'à la fin . . . *Vous mettez votre confiance*, dit le Sei- » gneur, *en des paroles de mensonge où vous ne trouverez* » *aucun secours. . . . Car vous volez, vous tuez, vous* » *commettez des adultères, vous jurez faussement, vous* » *sacrifiez à Baal, vous allez chercher des dieux étrangers* » *qui vous étoient inconnus. Et après cela vous venez vous* » *présenter hardiment devant moi, dans cette maison sur* » *laquelle mon nom a été invoqué, et vous dites : Nous* » *nous trouvons à couvert, quoique nous ayons commis* » *toutes ces abominations.* Personne ne doute, continue » saint Jérôme, *nemo dubitat,* personne ne doute que dans » un sens spirituel ces choses arrivent en effet dans l'Eglise, » lorsque les méchans considérant la félicité dont ils jouis- » sent dans le siècle présent, comptent pour rien tous leurs » péchés, et croient que Dieu n'en prend pas connoissance, » parce que sa vengeance ne les punit pas aussitôt. . . . *Ma* » *maison sur laquelle mon nom a été invoqué devant vos* » *yeux, est-elle donc devenue une caverne de voleurs?* dit » le Seigneur. L'Eglise de Dieu devient, si on peut le dire, » une caverne de voleurs, *Ecclesia Dei vertitur in spe-* » *luncam latronum*, lorsqu'on trouve au milieu d'elle, » c'est-à-dire, parmi ceux qu'elle porte dans son sein, des » vols, des homicides, des adultères, des sacriléges, des » parjures, des inventions d'erreur, et toutes sortes d'autres » crimes. . . . *J'ai vu moi-même toutes ces choses,* dit le Sei- » gneur ; mes yeux ont contemplé ce que vous pensiez m'être

» caché. . . . *Mais allez à Silo*, dit le Seigneur, . . . *et con-*
» *sidérez comment je l'ai traité à cause de la méchanceté*
» *d'Israël mon peuple.* Il leur apprend à juger du présent par
» le passé : et parce qu'ils disoient : *Le temple du Seigneur,*
» *le temple du Seigneur, le temple du Seigneur*, et qu'ils
» se glorifioient de l'éclat de cette maison précieuse, il leur
» rappelle ce qui étoit arrivé à Silo, où avoit été d'abord le
» tabernacle de Dieu, et dont il est écrit dans un psau-
» me (1) : *Il a rejeté le tabernacle de Silo ;* afin qu'ils com-
» prennent que comme ce lieu est tombé en ruine, et a été
» réduit en cendres, de même aussi le temple sera renversé,
» parce que ceux qui y entrent et qui y habitent ont été
» trouvés coupables de semblables crimes. Comme donc
» Silo a été un exemple pour le temple, de même le temple
» en sera un pour nous, lorsque sera venu le temps où se
» vérifiera cette parole (2) : *Quand le Fils de l'homme*
» *viendra, pensez-vous qu'il trouve de la foi sur terre?* . . .
» *Maintenant donc*, continue le Seigneur, *parce que vous*
» *avez fait toutes ces choses, et que je vous ai parlé sans*
» *que vous m'ayez écouté . . . je traiterai cette maison . . .*
» *et ce lieu . . . comme j'ai traité Silo ; et je vous chasse-*
» *rai. . . comme j'ai chassé toute la race d'Ephraïm.* Dieu
» les ayant appelés, et s'étant, pour ainsi dire, levé au
» milieu de la nuit, pour les retirer eux-mêmes de leurs té-
» nèbres, sans qu'ils eussent écouté sa voix, il les menace
» de faire à l'égard du temple de Jérusalem, ce qu'il a fait
» à l'égard de Silo, où avoit été d'abord son tabernacle ;
» afin que comme il y avoit de part et d'autre une infidélité
» semblable, il y eût aussi de part et d'autre une semblable
» punition. Et comme le Seigneur avoit rejeté la race d'E-
» phraïm, c'est-à-dire les dix tribus qui étoient désignées
» sous le nom d'*Israël*, et qui comptoient à la tête de leurs
» princes, Jéroboam fils de Nabat qui étoit de la tribu
» d'Ephraïm, appelée aussi tribu de Joseph ; il déclare
» qu'il abandonnera aussi Jérusalem même, et la tribu de
» Juda, à laquelle étoit jointe la tribu de Benjamin. Ainsi
» il a rejeté Silo ; et il rejettera aussi le temple ; il a rejeté
» les dix tribus ; il rejettera de même les deux autres. Et
» comprenons que tout ce qui est dit à ce peuple, est dit
» aussi de nous, si nous imitons ses prévarications. *Quid-*
» *quid illi populo dicitur, intelligamus et de nobis, si*

(1) *Psal.* LXXVII. 60. — (2) *Luc.* XVIII. 8.

» *similia fecerimus.* » Le principe que pose ici ce saint docteur, il le répète en plusieurs endroits, et il en fait même en quelque sorte le fondement de son commentaire sur Jérémie, dans lequel il est continuellement occupé à nous montrer que ce qui est dit de Juda et de Jérusalem, peut aussi regarder l'Eglise de Jésus-Christ (1), c'est-à-dire ceux qui sont dans l'Eglise de Jésus-Christ, qui, toujours sainte, toujours pure, toujours subsistante, toujours indéfectible, renferme dans son sein des membres morts, des chrétiens prévaricateurs sur qui tombent les reproches et les menaces que les prophètes adressoient aux perfides enfans de Juda, aux criminels habitans de Jérusalem. Les nations qui sont entrées dans l'Eglise, sont donc représentées par les enfans de Juda, qui sont le principal objet des prophéties de Jérémie ; et en ce sens il est exactement vrai que Jérémie a été établi prophète pour les nations : *Prophetam gentibus dedi te.* En parlant aux enfans de Juda, c'est à nous-mêmes qu'il parle. Il est le prophète des gentils, comme saint Paul en est l'apôtre.

IX. Suite des mystères et instructions renfermées dans les prophéties de Jérémie. Remarques de saint Jérôme sur plusieurs textes de Jérémie, où ce saint docteur reconnoît la promesse du rappel futur des Juifs.

C'étoit à la maison de Juda que la maison d'Israël devoit un jour se réunir ; et c'est aussi au peuple chrétien que le peuple juif doit se réunir un jour ; alors les deux maisons ne formeront plus qu'une seule famille ; les deux peuples ne formeront plus qu'un seul peuple, et il n'y aura plus qu'un troupeau, de même qu'il n'y a qu'un pasteur. Saint Jérôme nous fait aussi remarquer en plusieurs endroits du livre de Jérémie la promesse de ce temps heureux. A la suite de la prophétie du chapitre III, que nous avons rapportée, le Seigneur, après avoir montré combien l'infidélité de la maison de Juda surpasse l'infidélité de la maison d'Israël, ajoute, en parlant à Jérémie : *Allez, faites retentir ces paroles vers le nord, et dites : Revenez, rebelle Israël, dit le Seigneur, et je ne détournerai point mon visage de vous. . . . Mais reconnoissez votre iniquité ; car vous avez péché contre le Seigneur votre Dieu. . . . Revenez, enfans*

(1) *Hieron. in Jerem.* IV. *tom.* III. *col.* 546. *Hoc autem præcipitur viris Juda et Jerusalem, qui veram sectantur fidem, et habitant in Ecclesia. Et col.* 547. *Hoc audiat Juda, hoc Jerusalem, in qua confessio fidei est, et in qua pax Christi habitat. Et col.* 550. *et* 551. *Quidquid juxta historiam de Jerusalem diximus et Judæa, referamus ad Ecclesiam Dei. Et col.* 551. *Quidquid, ut supra diximus, in historia intelligitur contra Jerusalem, refertur ad Ecclesiam. Et col.* 558. *Hæc omnia referamus ad Ecclesiam. Et col.* 560. *Quidquid juxta litteram intelligimus super Jerusalem, juxta intelligentiam spiritualem referamus ad Ecclesiam. Et alibi passim.*

rebelles, dit le Seigneur; car je suis votre époux; et je vous prendrai, un d'une ville, et deux d'une famille, et je vous ferai entrer dans Sion (1). Saint Jérôme, après avoir expliqué cela dans un premier sens, dit (2) : « Il y en a » d'autres qui entendent cela de ce qui arrivera à la fin » des temps, lorsque la plénitude des nations étant entrée, » tout Israël sera sauvé. » Et lui-même continue d'expliquer dans ce sens la suite de la prophétie; car le Seigneur ajoute : *Comme une femme qui méprise un homme dont elle est aimée, de même la maison d'Israël m'a méprisé, dit le Seigneur* (3). « C'est la voix de Jésus-Christ, dit saint » Jérôme; et c'est le peuple juif qu'elle regarde. . . . Car » c'est ainsi que la maison d'Israël, c'est-à-dire le peuple » juif, a méprisé pour sa perte le Seigneur qui est son Dieu » et son Sauveur. » Le Seigneur continue : *Revenez, enfans rebelles; et je guérirai vos blessures* (4). Aussitôt le prophète reprend au nom des enfans d'Israël : *Nous voici : nous revenons à vous; car vous êtes le Seigneur notre Dieu. . . . C'est vraiment dans le Seigneur notre Dieu que se trouve le salut d'Israël.* « Entendons aussi cela, » dit saint Jérôme, du peuple juif qui revient au Seigneur. » Le prophète continue au nom de la maison d'Israël : *Nous avons péché contre le Seigneur notre Dieu, nous et nos pères, depuis notre jeunesse jusqu'à ce jour, et nous n'avons point écouté la voix du Seigneur notre Dieu* (5). Sur quoi saint Jérôme s'exprime ainsi : « Qu'Israël dise » cela, Israël qui n'a point écouté le Seigneur son Dieu. . . . » Car Israël a vraiment abandonné le Seigneur son Dieu » en abandonnant Jésus-Christ contre lequel il a péché, » non-seulement au temps où ce Dieu Sauveur s'est montré » revêtu de notre chair, mais avant son avénement même. » De là vient qu'ils disent, *nous et nos pères, depuis notre » jeunesse jusqu'à ce jour. Et nous n'avons point écouté » la voix de notre Dieu*, qui parloit à nos pères, et leur » disoit (6) : *Si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, » parce que c'est de moi qu'il a écrit.* »

Au chap. XVI, Jérémie rapporte cette consolante promesse : *Le temps vient, dit le Seigneur, où l'on ne dira plus : Vive le Seigneur, qui a tiré les enfans d'Israël de l'Egypte; mais, Vive le Seigneur, qui a tiré les enfans d'Is-*

(1) *Jerem.* III. 12. *et seqq.* — (2) *Hieron. in Jerem.* III. *tom.* III. *col.* 544. *et seqq.* — (3) *Jerem.* III. 20. — (4) *Ibid.* ℣ 22. *et* 23. — (5) *Ibid.* ℣ 25. — (6) *Joan.* V. 46.

raël de la terre de l'aquilon, et de toutes les régions de la terre où je les aurai chassés, et je les ramenerai dans leur terre, dans la terre que j'ai donnée à leurs pères (1). « Il » est manifeste, dit saint Jérôme (2), que le prophète pré- » dit ici le rétablissement du peuple d'Israël, et la miséri- » corde qui devoit se répandre sur ce peuple après sa cap- » tivité. Selon la lettre, cette prédiction a été accomplie en » partie au temps de Zorobabel, et du pontife Jésus, fils de » Josédech, et au temps d'Esdras; mais dans le sens spiri- » tuel, le prophète marque ce qui doit être accompli d'une » manière plus parfaite et plus véritable, au temps du » Messie, au temps de Jésus-Christ. *Il viendra*, dit-il, *un* » *temps où l'on ne dira plus que le peuple a été retiré de* » *l'Egypte* par Moïse et par Aaron; *mais qu'il a été ramené* » *de la terre de l'aquilon*, par la liberté que Cyrus, roi » de Perse, rendra aux captifs; et qu'il a été ramené *de* » *toutes les régions de la terre;* ce qui ne peut s'entendre » du temps de Cyrus, mais de l'extrémité des siècles, où » cette parole sera vérifiée, selon ce que dit l'Apôtre (3) : » *Après que la plénitude des nations sera entrée, tout Is-* » *raël sera sauvé* ».

La même promesse est répétée presque dans les mêmes termes au chap. XXIII. *Le temps vient, dit le Seigneur, où l'on ne dira plus : Vive le Seigneur, qui a tiré les enfans d'Israël de l'Egypte; mais, Vive le Seigneur, qui a tiré et ramené la race de la maison d'Israël de la terre de l'aquilon, et de toutes les régions de la terre où je les avois chassés; et ils habiteront dans leurs terres* (4). Sur quoi saint Jérôme s'exprime ainsi : « Le sens est qu'on ne dira » plus que le peuple de Dieu a été délivré de l'Egypte par » Moïse, mais qu'il a été délivré par Jésus-Christ de toutes » les régions de la terre où il avoit été dispersé. Et dès » maintenant, cela est accompli en partie dans le monde; » mais cela ne sera entièrement accompli que quand ils » viendront de l'orient et de l'occident, du septentrion et » du midi, et s'assiéront avec Abraham, Isaac et Jacob; » en sorte que, la plénitude des nations étant entrée, tout » Israël soit sauvé (5). »

Au chap. XXXI Jérémie rapporte encore cette autre promesse du Seigneur : *Le temps vient, dit le Seigneur, où*

(1) *Jerem.* XVI. 14. *et* 15. — (2) *Hieron. in Jer.* XVI. *tom.* III. *col.* 606. — (3) *Rom.* XI. 25. 26. — (4) *Jerem.* XXIII. 7. 8. — (5) *Hieron. in Jerem.* XXIII. *tom.* III. *col.* 635.

je semerai la maison d'Israël et la maison de Juda; je les semerai d'hommes et de bêtes : et comme je me suis appliqué à les arracher, à les détruire, à les dissiper, à les perdre et à les affliger; ainsi je m'appliquerai à les édifier et à les planter, dit le Seigneur (1). Sur quoi saint Jérôme fait cette importante remarque (2) : « Les Juifs et nos judaïsans croient que ces promesses et toutes les autres semblables ne seront accomplies que dans ce règne de mille ans, dont saint Jean parle dans l'Apocalypse : *Omnes hujuscemodi repromissiones juxta Judæos et nostros judaizantes, in mille annorum regno putantur esse complendæ.* Mais pour nous, *Nos autem....* nous soutenons qu'elles ont été accomplies dans un sens spirituel, au premier avénement de Jésus-Christ, toutefois accomplies non entièrement, mais en partie; car, comme dit l'Apôtre (3), nous ne voyons maintenant que comme dans un miroir et en énigme, et nous n'avons pas encore cette connoissance entière que nous devons avoir un jour; mais lorsque nous serons entrés dans l'état parfait, alors tout ce qui est imparfait, sera détruit et aboli : *In primo adventu Christi spiritualiter impleta defendimus, et impleta ex parte, non ex toto, quia nunc in speculo videmus, et in ænigmate, et nescimus sicut oportet nos scire : cum autem quod perfectum est venerit, tunc quod ex parte est destruetur.* Et certes nous croyons qu'elles recevront leur entier accomplissement au second avénement de Jésus-Christ lorsqu'il paroîtra dans sa majesté, en sorte que la plénitude des nations étant entrée, tout Israël soit sauvé; et que les promesses soient accomplies non plus en partie dans chacun de ceux qui croient, mais que Dieu soit lui-même alors tout en tous : *Aut certe in secundo complenda credimus, quando in sua majestate Dominus apparebit, et subintraverit plenitudo gentium, ut omnis Israel salvus fiat, et nequaquam ex parte per singulos, sed sit Deus omnia in omnibus.* »

X. Circonstance de la vie de Jérémie, rapportée dans le IIe livre des Machabées. Mort de ce

Le livre des prophéties de Jérémie contient presque tout ce que l'on sait de l'histoire de ce prophète. Il y a seulement une circonstance qui ne se trouve rapportée que dans le second livre des Machabées (4). On y lit que ce prophète commanda à ceux qui alloient de Judée en un pays étranger, où ils étoient transférés, de prendre auparavant le feu

(1) *Jerem.* XXXI. 27. 28, — (2) *Hieron. in Jerem.* XXXI. *tom.* III. *col.* 635. — (3) 1. *Cor.* XIII. 9. *et sqqq.* — (4) 2. *Mach.* I. 19. *et* II. 1.

sacré qui étoit sur l'autel; ils le cachèrent secrètement dans une vallée où il y avoit un puits qui étoit profond et à sec, et le mirent là pour être gardé sûrement; et ce lieu demeura inconnu jusqu'à ce qu'au retour de la captivité, Néhémie étant venu en Judée, envoya les petits-fils de ceux qui avoient caché ce feu, pour le chercher; et ils ne trouvèrent qu'une eau épaisse qui fut miraculeusement rallumée par les rayons du soleil. Il est dit encore (1) que Jérémie par un ordre particulier qu'il avoit reçu de Dieu, commanda qu'on emportât aussi le tabernacle et l'arche, jusqu'à ce qu'il fût arrivé à la montagne sur laquelle Moïse étoit monté, et d'où il avoit vu l'héritage du Seigneur. Et ce prophète y étant arrivé, y trouva une caverne où il mit le tabernacle, l'arche et l'autel des parfums, et il en boucha l'entrée. Quelques-uns de ceux qui l'avoient suivi, s'étant approchés pour remarquer ce lieu, ne purent le trouver. Et Jérémie l'ayant su, les blâma, et dit que ce lieu demeureroit inconnu, jusqu'à ce que Dieu eût rassemblé son peuple dispersé, et qu'il lui eût fait miséricorde; qu'alors le Seigneur feroit voir ces choses; que la majesté du Seigneur paroîtroit de nouveau, et qu'il y auroit une nuée, selon qu'elle avoit paru à Moïse, et qu'elle fut manifestée, lorsque Salomon demanda que le temple fût sanctifié et consacré au grand Dieu. Ce sera le sujet d'une Dissertation particulière et où l'on examinera si l'arche d'alliance fut remise dans le temple après la captivité de Babylone (2).

prophète. — Opinion de quelques anciens sur le prétendu retour de ce prophète. Jérémie apparoît à Judas Machabée. Ce prophète est honoré comme prophète, vierge et martyr.

Le genre, le temps et le lieu de la mort de Jérémie, ne sont pas bien connus. Plusieurs (3) tiennent qu'il fut lapidé à Taphnis par les Juifs qui ne pouvoient souffrir ses reproches et ses menaces; et que son tombeau devint illustre dans cette ville par le grand nombre de miracles qui s'y firent. C'est particulièrement de la mort de ce prophète qu'on explique ces paroles de l'épître aux Hébreux (4) : *Ils ont été lapidés.* L'époque de la prophétie de Baruch fait voir que Baruch étoit à Babylone en la cinquième année, depuis la ruine de Jérusalem (5); ce qui donne lieu de croire que Jérémie mourut dans l'intervalle de ces cinq années. La chronique d'Alexandrie dit que Jérémie étant

(1) 2. *Mach.* II. 4. *et seqq.* — (2) Cette Dissertation sera placée à la tête des livres des Machabées, tom. XVIII. — (3) *Hebræorum traditio. Tert. adv. Gnostic. c.* 8. *Hieron. contra Jovinian. l.* II. *Pseudo. Epiph. de Vita et Morte proph. Doroth. in Synops. Isidor. de Vita et Morte prophet. et alios.* — (4) *Hebr.* XI. 37. — (5) *Baruch.* I. 2. 3.

dans l'Egypte avoit prédit aux prêtres de ce pays, que leurs idoles seroient renversées par un tremblement de terre, lorsque le Sauveur du monde seroit né et couché dans une crèche; que depuis ce temps ils firent représenter une vierge et un enfant couché dans une crèche, à qui ils rendirent des honneurs divins; qu'un des Ptolémées en ayant demandé la raison aux prêtres, ils lui répondirent que la chose avoit été prédite ainsi par Jérémie à leurs ancêtres. Elle ajoute qu'Alexandre-le-Grand étant un jour allé au tombeau de ce prophète, et ayant appris ce qu'il avoit prédit touchant sa personne, le fit transporter à Alexandrie, et lui érigea un tombeau magnifique (1). Ces particularités sont fort suspectes, n'étant appuyées du témoignage d'aucun autre historien. D'ailleurs il ne paroît pas que Jérémie ait prédit le règne d'Alexandre; ce seroit plutôt Daniel, lorsqu'il parle des grandes monarchies, et Isaïe lorsqu'il parle de Tyr.

Quelques anciens (2) ont cru que Jérémie étoit encore en vie aussi-bien qu'Elie, parce que l'Ecriture ne dit rien de sa mort, et parce que les apôtres répondirent à Jésus-Christ qui leur demandoit ce qu'on pensoit de lui, que les uns le prenoient pour Elie, et d'autres pour Jérémie (3). Dans cette supposition, ces anciens expliquoient de ce prophète et d'Elie, ce qui est dit dans l'Apocalypse : *Je donnerai à mes deux témoins de prophétiser pendant douze cent soixante jours.* Mais de ce que l'Ecriture ne rapporte pas la mort de Jérémie, on ne peut pas en conclure qu'il ne soit pas mort; et lorsque les apôtres répondent à Jésus-Christ que les uns le prenoient pour Elie, et d'autres pour Jérémie, ils ajoutent que d'autres le prenoient pour Jean-Baptiste, qui étoit bien certainement mort, et d'autres pour quelqu'un des prophètes, qui avoient aussi eux-mêmes subi la mort comme les autres hommes. D'ailleurs l'opinion commune de la tradition est que les deux témoins dont il est parlé dans l'Apocalypse, sont Elie et Hénoch, dont on sait certainement qu'ils ne sont point morts, mais qu'ils ont été enlevés, et qu'ils seront envoyés un jour, l'un pour rétablir les tribus de Jacob, et l'autre pour prêcher la pénitence aux nations (4).

(1) Jean Mosc dans son Pré spirituel, chap. 77, dit la même chose, et ajoute que Jérémie étoit fort honoré dans le quartier d'Alexandrie nommé le *Tétraphyle*. — (2) *Victorin. in Apoc.* XI. 3. *Et quidam apud Hilar. in Matth.* XX. — (3) *Matth.* XVI. 14. — (4) Voyez la *Dissertation sur le patriarche Hénoch*, tom. 1er.

L'auteur du second livre des Machabées rapporte (1) que Judas Machabée étant attaqué par Nicanor, général de l'armée de Syrie, eut en songe une vision dans laquelle il vit Onias qui avoit été grand-prêtre (c'étoit Onias III), étendre ses mains et prier pour tout le peuple juif; ensuite parut un autre homme vénérable par son âge, tout éclatant de gloire, et environné d'une grande majesté; et Onias dit en le montrant : C'est là le véritable ami de ses frères et du peuple d'Israël; c'est là Jérémie le prophète de Dieu, qui prie beaucoup pour ce peuple et pour toute la ville sainte. En même temps Jérémie étendit la main, et donna à Judas une épée d'or en lui disant : Prenez cette épée sainte, comme un présent que Dieu vous fait, et avec lequel vous renverserez les ennemis d'Israël qui est mon peuple.

L'Eglise honore ce prophète comme un des plus grands saints de l'ancien testament, ayant réuni dans sa personne les qualités de prophète, de martyr, et même de vierge, et ayant été sanctifié dès le sein de sa mère. Le Seigneur lui avoit dit : *Vous ne prendrez point de femme, et vous n'aurez point de fils ni de filles en ce lieu* (2). Il étoit alors dans la Judée; et il y a quelque apparence que ce fut dans les premières années de Joakim, et avant l'irruption de Nabuchodonosor. On en conclut que jusque-là Jérémie avoit vécu dans le célibat et la virginité, et on croit qu'il y persévéra jusqu'à la mort (3).

XI. Autres ouvrages qui ont été composés par Jérémie, ou qui lui ont été attribués.

Outre les prophéties recueillies dans le livre qui porte le nom de ce prophète, il a encore composé quelques autres ouvrages, comme les Lamentations que nous lisons encore aujourd'hui sous son nom, et qui paroissent avoir été composées après la ruine de Jérusalem, à l'occasion de cette désolation même qui en est l'objet littéral et immédiat. Nous avons aussi de ce prophète une lettre qui se trouve à la fin du livre de Baruch, et qui est adressée aux Juifs qui alloient être emmenés captifs à Babylone, après la ruine de Jérusalem. L'auteur du IIe livre des Paralipomènes (4) parle d'un cantique de deuil que Jérémie composa sur la mort de Josias, mais qui n'est point venu jusqu'à nous. On trouve le nom de Jérémie à la tête des psaumes LXIV et CXXXVI, dans quelques exemplaires grecs, et dans ceux de la Vulgate; mais on ne peut pas en conclure que ce pro-

(1) 2. *Mach.* XV. 11. *et seqq.* — (2) *Jerem.* XVI. 2. — (3) *Hieron. in Jerem.* XXIII. *Isidor. de Vita et Morte proph. et alii.* — (4) 2. *Par.* XXXV. 25.

phète soit l'auteur de ces deux psaumes. Son nom ne s'y trouve point dans les exemplaires hébreux ; et d'ailleurs ce prophète pourroit avoir seulement adressé aux captifs ces psaumes composés peut-être même long-temps avant lui. Quelques-uns attribuent à Jérémie la compilation des IIIe et IVe livres des Rois, parce que le dernier chapitre du livre de ce prophète, est presque semblable au dernier chapitre du IVe livre des Rois. Mais il est bien plus probable que ce dernier chapitre du livre de Jérémie a été tiré des livres des Rois, ou des mémoires mêmes sur lesquels les livres des Rois ont été formés. Les Juifs de Jérusalem dans leur lettre à ceux d'Egypte, écrite en l'année 188e de l'ère des Séleucides, 124 avant l'ère chr. vulg., et rapportée dans le second livre des Machabées, parlent de certains écrits de Jérémie qui subsistoient alors (1), et où se trouvoient les circonstances que nous avons rapportées plus haut touchant l'arche et le feu sacré. Il paroît que la lettre de Jérémie qui se trouve à la fin du livre de Baruch, faisoit partie de ces écrits. Les pères (2) ont coutume de citer aussi sous le nom de Jérémie le livre même de Baruch ; mais ils ne prétendent pas pour cela que ce que nous avons sous le nom de Baruch ait été composé par Jérémie ; c'est parce que Baruch étoit secrétaire de Jérémie, que ses écrits sont placés immédiatement après ceux de ce prophète ; et que le chapitre dernier du livre de Baruch contient cette lettre de Jérémie dont nous venons de parler.

Dans l'évangile de saint Matthieu, on trouve citées sous le nom de Jérémie, ces paroles : *Ils ont reçu les trente pièces d'argent qui étoient le prix de celui qui a été mis à prix, et dont ils avoient fait le marché avec les enfans d'Israël, et ils les ont données pour le champ d'un potier, comme le Seigneur me l'a ordonné* (3). Ces paroles ne se trouvent point dans le livre de Jérémie, mais dans celui de Zacharie, chap. XI. ℣ 12. et suivans. Les Juifs ont remarqué tant de caractères de ressemblance entre ces deux prophètes, qu'ils ont dit que l'esprit de Jérémie s'étoit reposé sur Zacharie. Quelques interprètes ont conjecturé que saint Matthieu avoit pris ces paroles de quelque livre de Jérémie, que nous n'avons plus ; d'autres pensent que le nom de *Jérémie* s'est glissé dans ce texte de saint Matthieu,

(1) 2. *Mach.* II. 1. *et seqq.* — (2) *Aug. de Civit.* XVIII. 33. *Chrys. contra Jud.* II. 6. *Clem. Alex. Pædag.* I. 18. *Ambros. Hexaemer.* III. 14. *Basil. Epiph. et alii.* — (3) *Matt.* XXVII. 9. 10.

au lieu du nom de *Zacharie*. On peut voir les commentateurs sur ce texte de saint Matthieu. Quelques anciens ont aussi attribué à Jérémie ces paroles que saint Paul cite dans son épître aux Ephésiens : *Levez-vous, vous qui dormez, et sortez d'entre les morts, et le Christ vous éclairera* (1). Saint Irénée (2) et saint Justin le martyr (3) citent aussi comme de Jérémie ces paroles : *Et commemoratus est Dominus Sanctus Israel mortuorum suorum, qui dormierunt in terra sepultionis, et descendit ad eos evangelizare salutem quæ est ab eo ut salvaret eos.* Saint Justin accuse les Juifs de les avoir retranchées de leurs exemplaires, et il soutient qu'on les trouve encore dans quelques-uns. Il semble que saint Pierre fasse allusion à ce passage dans sa première épître, chap. III. ℣ 19.

XII. Remarques sur le style de ce prophète.

Le style de Jérémie, au sentiment de saint Jérôme (4), est bas en comparaison de celui d'Isaïe, d'Osée, et de quelques autres prophètes; il croit que ce défaut lui vient de ce qu'étant né dans la ville d'Anathoth, il n'avoit pu acquérir cette élévation, cette élégance, cette pureté de style, qui ne se trouve d'ordinaire que dans les villes capitales, et dans la cour du prince. Mais la simplicité de son style est bien compensée par la profondeur et la majesté des sens qu'il renferme, selon la remarque du même père : *Qui quantum in verbis videtur simplex et facilis, tantum in majestate sensuum profundissimus est.* Cunæus (5) avance que toute la beauté de Jérémie consiste dans une certaine négligence noble, et un mépris de l'arrangement des mots : *Jeremiæ omnis majestas posita in verborum neglectu est, adeo illum decet rustica dictio.* Grotius remarque que son talent étoit de toucher, et d'exciter la compassion. Il le compare à Simonide qui est loué pour ses ouvrages tristes et lugubres : *Tristius lacrymis Simonideis.* Quelques-uns (6) ont cru trouver de l'élévation et de la grandeur dans ce prophète. D'autres y remarquent de la douceur, des sentimens tendres, des mouvemens vifs et pressans : *Jeremiæ mansuetudinem, affectus teneros, fervidosque*

(1) *Ephes.* v. 14. — (2) *Iren. l.* IV. *c.* 39. *et alibi.* — (3) *Justin. Dialog. cum Tryph.* — (4) *Hieron. præfat. in lib.* VI. *Comment. in Jerem.* — (5) *Cunæus de Repub. Hebr. l.* III. *c.* 7. — (6) *Sanct. Prolegom.* 2. *Dupin. Frassen.* Mais M. Simon, Lettres choisies, tom. III. Lettre 7. au Supplément, et Dissert. critiques sous le nom de Rouclin, à Francfort, 1688, soutient que si l'on avoit une plus profonde connoissance de la langue hébraïque, on n'en jugeroit pas ainsi.

motus; ainsi s'exprimoit M. Fleuri dans une préface manuscrite sur les prophètes, citée par D. Calmet.

XIII. Parallèle entre Isaïe et Jérémie.

Isaïe avoit prophétisé les malheurs d'Israël et de Juda; les malheurs annoncés par Isaïe sur Israël étoient accomplis; et Jérémie en rappelle le souvenir en renouvelant l'annonce de ceux qui devoient tomber sur Juda.

Isaïe avoit annoncé les expéditions de Sennachérib et de Nabuchodonosor sur la Judée. L'expédition de Sennachérib s'étoit faite peu de temps après, et lorsque Isaïe vivoit encore; Jérémie recommence d'annoncer celle de Nabuchodonosor; et il continue d'en prédire successivement toutes les circonstances.

Isaïe après avoir prédit les violences des Babyloniens, avoit annoncé aussi leur ruine. Jérémie renouvelle cette prédiction, et y insiste encore plus qu'Isaïe; il en marque même le temps.

Isaïe avoit prédit Cyrus, et le Messie dont Cyrus devoit être la figure. Jérémie n'insiste pas sur Cyrus, mais il prédit expressément le Messie.

Enfin Isaïe et Jérémie annoncent également le mystère de Jésus-Christ et de son Eglise, quelquefois immédiatement et sans voiles, plus souvent sous l'ombre des figures et des allégories; et c'est sous ce dernier point de vue, que l'on découvrira toute l'étendue de cette parole mystérieuse que le Seigneur adresse à Jérémie, *Prophetam gentibus dedi te.*

DISSERTATION

SUR

LES RÉCHABITES.

L'Ecriture dit assez peu de chose des Réchabites ; mais ce qu'elle en dit, nous en donne une haute idée. C'étoient des hommes d'une vie exemplaire, d'une abstinence rigoureuse, d'une grande retraite, et d'un désintéressement presque entier. Leur demeure étoit à la campagne, et sous des tentes, négligeant le séjour des villes, et fuyant le commerce du monde ; sans biens, sans terres, sans maisons, sans retraite fixe. On les regarde comme les imitateurs de la vie des prophètes, et les modèles que se sont proposés les esséniens et les thérapeutes parmi les Hébreux, et les solitaires dans l'Eglise chrétienne (1). L'amour et l'estime que nous avons pour l'état que nous professons, doit nous rendre précieux tout ce qui y a du rapport. Il nous est glorieux de trouver dans ce qu'il y a de plus saint et de plus distingué dans l'ancien testament ; dans les Elie, dans les Elisée, dans les enfans des prophètes, dans les Réchabites, et dans saint Jean-Baptiste, l'origine de notre institut, et les premiers chefs de notre profession.

I. Idée que l'Ecriture nous donne des Réchabites.

Il y a quelques diversités de sentimens sur l'origine des Réchabites. Quelques-uns les font sortir de la tribu de Juda. C'est l'opinion de Théodoret (2) qui, dans la supposition que tous ceux dont on lit le dénombrement au second chapitre du premier livre des Paralipomènes, étoient de la tribu de Juda, en a conclu que les Réchabites qui s'y trouvent, en étoient aussi. Mais on a d'ailleurs des preuves que les Réchabites étoient *Cinéens* d'origine, et

II. Diversité de sentimens sur l'origine des Réchabites.

(1) *Hieronym. ad Paulin. ep. 49. al. 13. Noster princeps Elias, noster Elisæus, nostri duces illi filii prophetarum qui habitabant in agris et solitudinibus.... de his sunt et filii Rechab, qui vinum et siceram non bibebant,* etc. — (2) *Theodoret. in 1. Par. initio. Vide 1. Par. II. 55.*

qu'encore qu'ils demeurassent dans le partage de Juda, ils n'étoient point pour cela de cette tribu.

D'autres (1) ont cru qu'ils étoient lévites, ou même prêtres, parce qu'il est dit dans Jérémie, *que l'on verra toujours des descendans de Jonadab attachés au service du Seigneur* (2). Quelques rabbins conjecturent que les Réchabites ayant épousé des filles des prêtres ou des lévites, les enfans qui en étoient sortis, servoient dans le temple, comme s'ils eussent été véritablement du nombre des lévites. Mais si les Réchabites ont servi au rang des lévites, ce ne peut être que par un privilége et une distinction particulière; car on comptoit pour rien d'être né seulement d'une femme de la race de Lévi; il falloit pour être reçu dans le rang des ministres du temple, avoir pour père un prêtre ou un lévite.

D'autres (3) croient que les Réchabites servoient dans le temple, non en qualité de prêtres ou de lévites, mais comme simples ministres; comme les Gabaonites (4), les Nathinéens, (5) et ceux qui sont nommés *les serviteurs donnés par Salomon* (6); lesquels étoient destinés à servir les prêtres et les lévites dans les emplois les plus laborieux du temple, comme de porter du bois et de l'eau. Ils étoient dans le temple, ce qu'étoient les esclaves dans les maisons des riches.

Les Réchabites avoient à la vérité un emploi plus relevé que les Gabaonites et les Nathinéens, puisqu'ils chantoient les louanges du Seigneur (7); mais enfin ils étoient toujours sous la main et dans la dépendance des prêtres et des lévites. Quand je dis qu'ils étoient chantres dans la maison de Dieu, je parle suivant la Vulgate, et selon plusieurs interprètes, qui lisent : *Canentes, atque resonantes, atque in tabernaculis commorantes. Hi sunt Cinæi, qui venerunt de calore patris domus Rechab.* Et l'hébreu peut fort bien se traduire en ce sens. Mais d'autres interprètes le traduisent par : *Les portiers, les obéissans*, ou les serviteurs, *et ceux qui logent sous des tentes; ce sont ceux qu'on nomme Cinéens qui sont descendus de Chamath, chef de la maison de Réchab* (8). L'office de portiers regar-

(1) *Hegesip. apud Euseb. hist. lib.* II. *c.* 23. — (2) *Jerem.* XXXV. 19. — (3) *Vide Sanct. et Cornel. ad Jerem.* XXXV. — (4) *Josue*, IX. 27. — (5) 1. *Par.* IX. 2. *et* 1. *Esdr.* II. 43. 58. 70. VII. 7. 24. VIII. 20. — (6) 1. *Esdr.* II. 55. 58. *et* 2. *Esdr.* VII. 57. 60. XI. 3. — (7) 1. *Par.* II. 55. — (8) 1. *Par.* II. 55. Hebr. juxta quosdam : *Janitores, et obedientes, et in tabernaculis commorantes : hi sunt Cinæi qui venerant a Chamath patre domus Rechab,*

doit les lévites (1) ; mais ils pouvoient avoir des ministres inférieurs qui les servoient et qui les assistoient dans ces fonctions ; car dans le temple, il y avoit outre les prêtres et les lévites, plusieurs serviteurs d'un moindre rang, comme on l'a déjà dit ; par exemple, Samuël, qui étoit de la tribu d'Ephraïm (2), Anne la prophétesse, de la tribu d'Aser (3), les Gabaonites et les Nathinéens (4), qui n'étoient pas même Israélites, mais d'origine chaldéenne. Toutes ces personnes servoient dans le temple, chacun dans son rang, et dans l'emploi qui lui étoit confié.

D'autres croient que les Réchabites n'étoient ni chantres, ni portiers, mais scribes ; ils traduisent ainsi l'hébreu : *Il y eut aussi les familles des scribes qui demeuroient à Jabès*, savoir, *les Thirathéens, les Sémathéens et les Sucathéens ; ce sont ceux qu'on nomme Cinéens, qui sont descendus de Chamath chef de la maison de Réchab* (5).

III. Système singulier du P. Bolduc sur les Réchabites.

Bolduc (6) a imaginé sur les Réchabites, le système le plus extraordinaire qu'on puisse créer. Il va chercher leur origine dès avant le déluge, dans Enos et ses descendans. Après le déluge, ils furent nommés *Cinéens*, puis *Cénézéens*, puis *Hébreux*, ou descendans d'Héber, puis *Nazaréens*, ensuite *enfans des prophètes*, et enfin *Réchabites*. Et d'où leur vient ce nom de *Réchabites ?* L'étymologie en est remarquable. Elisée ayant vu son maître Elie qui montoit au ciel, lui cria : *Mon père, mon père, qui êtes le chariot d'Israël, et son conducteur* (7). Le roi Joas étant allé visiter Elisée, disciple d'Elie, dans sa dernière maladie, lui dit la même chose, en pleurant : *Mon père, mon père, qui êtes le chariot d'Israël, et son conducteur* (8). Cette expression, *chariot d'Israël*, en hébreu, c'est *Récheb Israël* (9). Voilà, selon le père Bolduc, l'origine du nom des Réchabites : *Fils des deux Réchebs d'Israël*, c'est-à-dire des deux chariots d'Israël, d'Elie et d'Elisée.

Jean de Jérusalem (10) dit qu'ils étoient disciples d'E-

(1) 1. *Par.* IX. 17. XVI. 38. XXIII. 5. XXVI. 1. *et seqq. et* 2. *Par.* VIII. 14. XXIII. 19. — (2) 1. *Reg.* I. 1. *et* III. 1. — (3) *Luc.* II. 36. — (4) 1. *Esdr.* VIII. 17. 3. *Reg.* IX. 20. 21. — (5) 1. *Par.* II. 55. Hebr. juxta quosdam : *Cognationes quoque scribarum habitantium in Jabes, Thirathæi, et Semathæi et Sucathæi : hi sunt Cinæi qui venerunt a Chemath patre domus Rechab.* — (6) *Jacob. Bolduc. Capuc. de Ecclesia ante legem. lib.* III. *cap.* 16. *p.* 472. 473. — (7) 4. *Reg.* II. 12. אבי אבי רכב ישראל ופרשיו, — (8) 4. *Reg.* XIII. 14. — (9) רכב ישראל, *Currus Israel.* — (10) *Joan. Hierosolym. de institut. Monach. cap.* 25.

lisée ; et les livres des Paralipomènes (1) disent, selon Bolduc, qu'ils étoient aussi disciples d'Elie. La preuve est singulière, et mérite d'être remarquée : *Voilà,* dit l'Ecriture, *qui étoient les Cinéens, qui sont sortis de la chaleur du père de la maison de Réchab.* Qui est cette chaleur du père de la maison de Réchab, sinon Elie, dont il est dit dans l'Ecclésiastique : *Le prophète Elie parut comme un feu, et sa parole fut comme un flambeau ardent* (2) ?

Ce n'est pas assez à cet auteur d'avoir fait sortir les Réchabites du chariot d'Elie, il fait venir les *pharisiens* de ses chevaux. Les mêmes qui avoient été appelés *Réchabites,* furent dans la suite nommés *pharisiens,* par allusion au nom de *pharaschim,* les chevaux du chariot d'Elie. Les pharisiens étoient, selon lui, de vrais Réchabites qui s'abstenoient de vin. La preuve qu'il en donne, est qu'ils reprochoient à notre Sauveur qu'il buvoit du vin : *Homo vorax, et potator vini* (3). Jésus-Christ étoit de la secte des esséniens, et ses adversaires étoient de celle des Réchabites, ou pharisiens, qui changèrent souvent de nom depuis leur origine sous Enos. Avec de pareilles suppositions, il n'est rien qu'on ne puisse trouver dans l'Ecriture.

IV. Les Réchabites descendent des Cinéens. Quels étoient les Cinéens.

Mais la véritable origine des Réchabites, sont les *Cinéens* (4), petit peuple qui habitoit dans l'Arabie, ou dans le pays de Madian. Jéthro, beau-père de Moïse, et Hobab, fils de Jéthro, sont nommés *Cinéens* (5). Ils quittèrent leur pays avec leurs femmes et leurs enfans, et se joignirent aux Hébreux dans le désert, et entrèrent avec eux dans la terre promise (6). Leur demeure fut sur le bord occidental de la mer Morte, aux environs d'Engaddi (7), dans le partage de Juda, d'où ils s'avancèrent assez avant dans l'Arabie; puisque du temps de Saül, ils s'étoient joints aux Amalécites (8), et que ce prince les fit avertir de se retirer, de peur qu'ils ne fussent enveloppés dans la perte d'Amalec. Avant qu'ils entrassent dans la terre de Chanaan, ils habitoient sur le bord oriental ou méridional de la mer Morte, et parmi les Madianites, puisque Balaam avoit leur pays sous ses yeux, étant sur les montagnes de Moab (9).

(1) 1. *Par.* II. 55.—(2) *Eccli.* XLVIII. 1.—(3) *Matt.* XI. 19.—(4) *Ita Hebræi. D. Thom. Hugo. Liran. Dionys. Cornel. alii.* — (5) *Judic.* I, 16. — (6) *Num.* X. 29. — (7) *Judic.* I. 16. *De civitate Palmarum.* La ville des Palmiers paroît être la même qu'Engaddi, nommée aussi Hazazon-Thamar; en hébreu, *thamar* signifie palmier. — (8) 1. *Reg.* XV. 6. — (9) *Num.* XXIV. 21.

Je croirois même que les *Cinéens* en hébreu, sont la même chose que les *Troglodytes* en grec ; c'est-à-dire qu'ils signifient des peuples dont la demeure est dans le creux des rochers, ou même sous la terre. Balaam apostrophe ainsi la famille des Cinéens : *Ta demeure est dans un lieu fort, et tu mets ton nid dans le rocher ; toutefois, ô Cinéen, tu seras exposé aux ravages, jusque-là que l'Assyrien t'emmenera en captivité* (1). Saint Jérôme (2) nous décrit les peuples qui sont au midi de la Judée, comme des Troglodytes logés dans des creux de rochers, ou dans des fosses souterraines. Bellon (3) les décrit de même. Leur nom de *Cinéens* insinue cela ; il désigne des hommes nichés, et comme cachés dans des nids.

Ainsi on ne doit pas être surpris de les voir désignés sous les différens noms de *Cuschim*, de *Madianites*, de *Cinéens*, de *Salméens*, ou *Salmonéens*. Le chaldéen leur donne toujours ce dernier nom. Ils n'étoient point de la race d'Israël, mais de celle de Chusch ou de Madian, ou même de celle de Chanaan, puisqu'on les trouve nommés parmi les peuples dont le Seigneur devoit donner l'héritage à Abraham (4). Séphora, épouse de Moïse, est nommée Cuschite (5), et Jéthro son père est qualifié Cinéen (6), et prêtre de Madian (7). Il y avoit des Troglodytes sur les bords de la mer Rouge, de la mer Morte, et dans presque toute l'Arabie-Pétrée. Les Cinéens n'ayant point de maisons, ni de demeure fixe, étoient tantôt dans un lieu, et tantôt dans un autre ; tantôt dans un rocher, et tantôt sous une tente, ou sous un bois de palmier. Héber le Cinéen habitoit sous des tentes, au milieu de la terre de Chanaan, du temps de Barac et de Débora (8). Au retour de la captivité, on en voit aux environs de Jabès de Galaad (9). Un peu avant le siége de Jérusalem par Nabuchodonosor, ils étoient près de cette ville sous leurs tentes (10). Ils n'en-

(1) *Num.* XXIV. 21. 22. *Robustum quidem est habitaculum tuum : sed si in petra posueris nidum tuum, et fueris electus de stirpe Cin, quandiu poteris permanere? Assur enim capiet te.* Hebr. *Robustum quidem est habitaculum tuum ; et positus in petra nidus tuus : sed erit in combustionem, Cinæe, usquedum Assur captivum te abducat,* vel forte, *astutia Assur captivum te faciet.* Voyez ce qui a été dit de ce texte. *Num.* XXIV. 22. — (2) *Hieron. in Abdiam.* 1. *Omnis australis regio Idumæorum, de Eleutheropoli usque Petram et Ailam in specubus habitatiunculas habet : et propter nimios calores solis, subterraneis tuguriis utitur.* — (3) *Bellon. observat. lib.* II. *c.* 61. — (4) *Genes.* XV. 19. — (5) *Num.* XII. 1. *Æthiopissam* (hebr. *Cuschæam.*) — (6) *Judic.* I. 16. — (7) *Exod.* III. 1. — (8) *Judic.* IV. 11. *et seqq.* — (9) 1. *Par.* II. 55. — (10) *Jerem.* XXXV. 10. 11.

trèrent dans Jérusalem que lorsqu'ils ne purent plus demeurer en sûreté au dehors et à la campagne. Tout cela nous donne à connoître un peuple qui vivoit comme font encore aujourd'hui les Sarrasins, ou les Arabes Scénites, sans villes, sans maisons, sans demeure fixe. C'est ainsi que vécurent les Hébreux dans le désert pendant quarante ans, et les patriarches tout le temps de leur pèlerinage dans la terre promise.

Les Cinéens étoient donc de la race de Hobab ou de Jéthro, beau-père de Moïse; et leur demeure ordinaire depuis l'entrée des Israélites dans la terre promise, fut aux environs de la mer Morte. Ils ne furent distingués des Israélites que par leur vie champêtre, et par le mépris qu'ils faisoient des maisons et des villes.

V. Etablissement de l'institut des Réchabites par Jonadab, qui vivoit au temps de Jéhu, roi d'Israël.

Quelques-uns (1) ont cru qu'Hobab, ou Jéthro même, étoit l'auteur de l'institut des Réchabites; que *Réchab* étoit un de ses noms; que Jonadab connu du temps de Jéhu, étoit son fils, c'est-à-dire un de ses descendans, selon le style de l'Ecriture; que l'on voit des traces de l'observance des Réchabites, dans la personne d'Héber le Cinéen, qui demeuroit sous des tentes, et dans la maison duquel il n'y avoit apparemment point de vin, puisque Jahel donna à boire du lait à Sisara. Sanctius va plus loin; il conjecture que les Madianites même, du nombre desquels étoient les Cinéens, et Jéthro, suivoient presque en tout les coutumes des Réchabites.

Sérarius (2) distingue des Réchabites de deux sortes, les anciens et les nouveaux. Ceux-là sont les successeurs immédiats de Jéthro, lesquels vivoient à la campagne, sans demeure fixe, sans possessions, s'exerçant dans des pratiques de vertu et de piété. Les autres sont plus nouveaux, et disciples de Jonadab, un des descendans de Jéthro, et fils de Réchab, lequel ajouta quelque chose aux anciennes coutumes des Cinéens. Suivant cette hypothèse, il faudroit faire remonter bien haut l'origine de cette manière de vivre. Mais on tient communément que Jonadab, fils de Réchab (3), fut celui qui le premier y ajouta la défense de boire du vin, et de cultiver les champs; et leur prescrivit de se contenter des fruits de la terre, et de ce que leurs troupeaux pouvoient leur fournir pour la vie (4). Ce Jo-

(1) *Arias Mont. in Judic.* 1. *Vide Sanct. ad Jerem.* xxxv. n. 5. 6. 7. *Serar. Trihæres. lib.* III. *c.* 9. *Minerval. c.* 13. 14. 15. — (2) *Serar. loco citato.* — (3) 4. *Reg.* x. 15. — (4) *Jerem.* xxxv. 6. 7.

nadab vivoit du temps de Jéhu, roi d'Israël; et c'est en ce temps-là qu'on doit placer la vraie origine de l'institut des Réchabites. *Jonadab, fils de Réchab, notre père*, disent-ils, *nous a ordonné, et nous a dit : Vous ne boirez jamais de vin, ni vous, ni vos enfans; vous ne bâtirez point de maisons; vous ne semerez aucun grain, et ne planterez point de vignes, et n'en posséderez aucune. Mais vous habiterez dans des tentes toute votre vie, afin que vous viviez long-temps dans le pays où vous êtes comme étrangers.* Telle étoit la règle des descendans de Réchab; car pour les autres familles des Cinéens, elle n'avoient point ces obligations. Elles vivoient simplement en nomades, sans maisons, et sans habitation fixe, comme plusieurs autres peuples de ces cantons.

Jonadab, instituteur des Réchabites, étoit sans doute un homme d'un très-grand mérite, et d'une vertu fort reconnue, puisqu'il eut le crédit de faire recevoir ses règles à ses disciples, dont le nombre n'étoit pas petit dans Israël et dans Juda. On ne sait en quel lieu étoit sa demeure la plus ordinaire, car il n'en avoit point de fixe, non plus que ses sectateurs. Nous lisons dans les livres des Rois, que Jéhu ayant été suscité de Dieu pour venger les crimes de la maison d'Achab, vint à Samarie pour y faire périr tous les prêtres et les faux prophètes de Baal. En chemin il rencontra Jonadab; il le salua, il lui demanda (1) : *Votre cœur est-il droit à mon égard, comme le mien l'est au vôtre?* Etes-vous dans mes intérêts, et êtes-vous autant de mes amis, que je suis des vôtres? Jonadab lui répondit qu'il étoit à lui; et en même temps Jéhu lui donnant la main, le fit monter avec lui sur son char, et lui dit : *Venez avec moi, et soyez témoin du zèle que j'ai pour le Seigneur.* Il le conduisit ainsi à Samarie; et y étant arrivé, Jéhu mit à mort tout ce qu'il y trouva de la race d'Achab, et fit périr tous les prêtres de Baal.

VI. Histoire des Réchabites, depuis l'établissement de

L'observance des Réchabites se soutint dans toute sa vigueur pendant plus de trois cents ans, jusqu'à la captivité de Babylone. Sous le règne de Joakim, roi de Juda, et la dernière (ou plutôt dès la quatrième) année (2) de

(1) 4. *Reg.* x. 15. 16. — (2) Nabuchodonosor assiéga deux fois Jérusalem sous le règne de Joakim, comme le remarque D. Calmet même dans son commentaire sur Jérémie, xxxv. 1.; la première fois en la quatrième année du règne de ce prince; et la seconde vers la fin du règne du même prince. D. Calmet croit que c'est au temps du second siége qu'arriva ce

leur institut, jusqu'au retour de la captivité.

son règne, Nabuchodonosor étant venu assiéger Jérusalem, les Réchabites ne pouvant plus en assurance demeurer à la campagne, se retirèrent dans la ville, sans toutefois quitter leur coutume de loger sous des tentes. Jérémie (1) durant le siége, reçut ordre du Seigneur d'aller trouver les disciples de Réchab, de les conduire dans le temple, de les faire entrer dans un des celliers où l'on gardoit le vin pour les sacrifices, et de leur en présenter à boire. Jérémie exécuta cet ordre, et leur présenta des vases pleins de vin; mais ils répondirent: *Nous ne boirons point de vin, parce que Jonadab, fils de Réchab, notre père, nous a défendu d'en boire, et nous lui avons obéi jusqu'aujourd'hui, nous et nos femmes, nos fils et nos filles. Et lorsque Nabuchodonosor est venu dans notre pays, nous avons dit: Venez, entrons dans Jérusalem, pour nous mettre à couvert de l'armée des Chaldéens et de l'armée de Syrie; et nous sommes demeurés depuis dans Jérusalem.*

« Alors le Seigneur fit entendre sa parole à Jérémie, et » lui dit: Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu des armées, » le Dieu d'Israël: Allez, dites au peuple de Juda, et aux » habitans de Jérusalem: Ne voulez-vous point vous cor- » riger, et n'obéirez-vous jamais à ma parole? dit le Sei- » gneur. Les paroles de Jonadab, fils de Réchab, par les- » quelles il commanda à ses enfans de ne point boire de vin, » ont fait sur eux une telle impression, qu'ils n'en ont point » bu jusqu'à cette heure, pour obéir au commandement de » leur père. Mais pour moi je vous ai parlé, et je n'ai pas » manqué de vous instruire de bonne heure; cependant » vous ne m'avez pas obéi. Je vous ai envoyé les prophètes » mes serviteurs, et je vous ai dit par leur bouche: Con- » vertissez-vous, et que chacun quitte sa voie corrompue; » redressez-vos affections et vos désirs; ne suivez point les » dieux étrangers, et ne les adorez point; et cependant vous

que Jérémie rapporte des Réchabites; et il déclare lui-même sur le ℣ 11. que ce qui le détermine à l'entendre ainsi, c'est ce qui est dit des troupes des Syriens jointes alors à celles des Chaldéens, parce que dans le IVe livre des Rois, XXIV. 1. 2., il est dit que Joakim, étant demeuré pendant trois ans assujetti au roi de Babylone, se révolta, et qu'alors le Seigneur envoya contre lui des troupes des Chaldéens, des Syriens, des Moabites et des Ammonites qui ravagèrent le pays de Juda. Mais les Syriens avoient pu se joindre aux Chaldéens dès la première expédition de Nabuchodonosor; et il est fort vraisemblable que dès lors les Réchabites furent obligés d'entrer dans Jérusalem qui fut assiégée et prise par ce prince en la 4e année de Joakim: ce qui donne lieu de croire que dès lors arriva le fait rapporté par Jérémie. — (1) *Jerem.* XXXV. 1. *et seqq.*

» n'avez pas voulu m'écouter ; pendant que les enfans de Ré-
» chab ont exécuté inviolablement l'ordre que leur père leur
» avoit donné. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur
» des armées Dieu d'Israël : Je ferai tomber sur Juda et sur
» Jérusalem tous les maux dont je les ai menacés ; parce
» que je leur ai parlé, et ils ne m'ont point écouté ; je les
» ai appelés, et ils ne m'ont point répondu. Et ensuite Jé-
» rémie adressant la parole aux Réchabites, leur dit : Voici
» ce que dit le Seigneur : Parce que vous avez obéi au pré-
» cepte de Jonadab votre père, et que vous avez observé
» ses ordonnances, la race de Jonadab, fils de Réchab, ne
» cessera point de produire des hommes qui se tiendront
» toujours en ma présence. »

On explique différemment cette dernière promesse. Les uns (1) l'entendent des offices de judicature, auxquels on veut que les Réchabites aient été employés ; d'autres (2), du nazaréat perpétuel, auquel ils étoient engagés, comme le montre leur abstinence du vin ; d'autres (3), de l'office de chantres, auquel on veut qu'ils aient été destinés, conformément au texte latin du premier livre des Paralipomènes (4). Mais l'opinion la plus suivie est qu'en conséquence de cette déclaration du Seigneur, les Réchabites furent reçus dans le temple, pour y exercer l'office de portiers, sous les lévites, à qui cet emploi appartenoit de droit. Le genre de vie des Réchabites les rendoit plus propres à ce ministère, que beaucoup d'autres ; parce qu'ils n'entroient dans aucune maison, et ne couchoient sous aucun toit, mais dans des tentes. Pour l'usage du vin, il étoit défendu aux prêtres et aux lévites dans la maison du Seigneur, pendant qu'ils étoient de service. La déclaration de la volonté de Dieu par la bouche de Jérémie, étoit une raison suffisante pour admettre les Réchabites dans ces sortes d'emplois, quoiqu'ils ne fussent pas de la race de Lévi.

Ils ne furent pas long-temps en paix dans leurs fonctions. (Jérusalem ayant été prise, le roi Nabuchodonosor emmena une partie du peuple à Babylone. Du nombre de ces captifs, furent Daniel et ses compagnons, et apparemment les Réchabites, puisque nous lisons à la tête du psaume LXX, qu'ils étoient du nombre des premiers captifs (5), c'est-à-dire de ceux qui avoient été emmenés en

(1) *Dionys. Carthus. in Jerem.* XXXV. — (2) *Cornel. a Lapid. in Jerem.* XXXV. — (3) *Sanctius, ibidem.* — (4) 1. *Par.* II. 55. — (5) *Psalm.* LXX. 1. *Filiorum Jonadab, et priorum captivorum.*

captivité, sous le règne de Joakim ; car on reconnoît trois captivités de Juda sous Nabuchodonosor : la première sous le règne de Joakim ; la seconde sous le règne de Jéchonias ; la troisième et dernière sous le règne de Sédécias (1).) Au reste il est bon de remarquer que le titre du psaume LXX ne se lit ni dans l'hébreu, ni dans le chaldéen, mais seulement dans les Septante, et dans les versions qui les ont suivis. Saint Jérôme (2) l'a entendu comme si cette première captivité étoit celle qu'ils souffrirent, en quittant la liberté de la campagne, pour s'enfermer dans la ville de Jérusalem, lorsque Nabuchodonosor vint l'assiéger : *Hanc primi captivitatem sustinuisse dicuntur, quod post solitudinis libertatem, urbe quasi carcere sint reclusi* (3).

VII. Suite de l'histoire des Réchabites, depuis le retour de la captivité jusqu'à la ruine de Jérusalem par les Romains.

Mais soit à la première, ou à la dernière captivité, il est indubitable qu'ils furent transportés à Babylone comme les autres, et qu'ils en revinrent avec les enfans de Juda, comme il paroît par le premier livre des Paralipomènes où nous lisons que *la race des scribes, qui demeuroient à Jabès, nommés portiers, obéissans et demeurans sous des tentes, sont les Cinéens, descendus de Chamath, père de la maison de Réchab* (4). Ils continuèrent apparemment après leur retour, à exercer dans le temple les mêmes fonctions qu'ils y avoient exercées avant la captivité ; mais on ignore pourquoi ils se placèrent à Jabès, ville de Galaad, au delà du Jourdain.

On doute même si dans ce passage des Paralipomènes, le nom de *Jabès* signifie une ville. L'auteur des Traditions

(1) Nous avons cru devoir retoucher cet article où D. Calmet tomboit en quelque sorte en contradiction avec lui-même ; car après avoir dit selon sa première hypothèse que Jérusalem ayant été prise, et Joakim mis à mort, le roi Nabuchodonosor établit Jéchonias qui imita l'impiété de Joakim, et ne régna que trois mois et dix jours ; que Nabuchodonosor ayant attaqué de nouveau Jérusalem, prit cette ville, enleva tous les plus riches vaisseaux du temple, fit conduire le roi et tous les principaux du peuple à Babylone, ne laissant dans le pays que les plus pauvres du peuple ; et que du nombre de ces captifs furent Mardochée et Ezéchiel, *et apparemment les Réchabites* ; il ajoute aussitôt, *puisque nous lisons à la tête du ps.* LXX, *qu'ils étoient du nombre des premiers captifs* ; ce qui est contraire à sa première hypothèse ; car *les premiers captifs* furent ceux qui furent pris sous le règne de Joakim, en la quatrième année de ce prince, comme D. Calmet même le reconnoît dans l'argument qu'il a mis à la tête du ps. LXX où distinguant les trois captivités que nous avons ici distinguées, et suivant l'opinion même que nous avons suivie, il dit que *les Réchabites entrèrent dans Jérusalem un peu avant que Nabuchodonosor prît la ville sur Joakim, et* que *par conséquent ils purent être du nombre des premiers captifs emmenés à Babylone.* (*Note de la précédente édition.*) — (2) *Hieron. ad Paulin. tom.* IV. *col.* 565. — (3) *Jerem.* XXXV. 11. — (4) 1. *Par.* II. 55.

hébraïques sur les Paralipomènes, croit qu'il marque un homme, et un docteur fameux que les Cinéens suivoient, et qui avoit été leur maître dans la science de la loi. On trouve un homme illustre du nom de *Jabès*, dans le chap. IV. ℣ 9. 10. du même livre. Quelques-uns on cru (1) que ce Jabès étoit Othoniel même qui, selon les Juifs, étoit le précepteur et le maître des Cinéens ou des Réchabites.

Quoi qu'il en soit, depuis le retour de la captivité de Babylone, il n'est plus parlé des Réchabites dans l'Ecriture, et très-peu dans les autres livres qui nous restent. Josèphe n'en dit rien du tout, quoiqu'il rapporte ce que nous avons dit de Jéhu, et de Jonadab son ancien ami, qu'il fit monter dans son char pour le mener à Samarie. Hégésippe cité par Eusèbe (2), raconte que comme on conduisoit saint Jacques au supplice, un des prêtres de la race des Réchabites, cria aux Juifs qui vouloient le lapider : *Qu'allez-vous faire? Le juste prie pour vous.* Cette circonstance de *prêtres fils* ou descendans *de Réchab*, se lit dans Ruffin, et dans tous les exemplaires grecs. Scaliger et quelques autres (3) l'ont attaquée; et il faut convenir que cette expression n'est point exacte. Les Réchabites n'étoient ni prêtres ni lévites. Mais peut-être qu'Hégésippe a simplement voulu dire qu'un Réchabite, ministre ou portier du temple, avoit dit cela. Il a donné par abus le nom de *prêtres* à tous ceux qui servoient dans la maison du Seigneur, sans distinguer leurs différens offices, degrés, ou fonctions; ou ce prêtre suivoit l'institut des Réchabites, quoiqu'il ne fût pas de leur race; car on ne doute point qu'ils n'aient eu dans l'ancienne loi des imitateurs (4), comme ils en ont eu sous la nouvelle dans la personne des religieux et des solitaires.

Quelques-uns croient que les *assidéens*, dont il est parlé du temps des Machabées (5), étoient les successeurs et les imitateurs des Réchabites. Mais nous sommes persuadés que les assidéens étoient en bien plus grand nombre que les Réchabites. Le nom d'*assidéens* se donnoit à toutes les personnes qui faisoient une profession particulière de dévo-

(1) *Petr. Martyr. in Judic.* I. *Rodolph. Hostinian. de Origine Monachatus, cap.* 7. *Vide Serarii Minerval. c.* 21.—(2) *Hegesipp. apud Euseb. Hist. Eccles. lib.* II. *cap.* 23. Εἷς τῶν ἱερέων τῶν υἱῶν Ῥιχὰβ, υἱοῦ Ῥαχαγεὶμ, τῶν μαρτυρουμένων ὑπὸ Ἱερεμίου τοῦ Προφήτου. *Vide Valesii not. in hunc locum.* —(3) *Scalig. Animad. Euseb. et in Elencho trihæresii cap.* 25. *Cornel. a Lapide in Jerem.* XXXV. —(4) *Vide Theodoret in Jerem.* XXXV. *ult. Hugo in eundem locum.* — (5) 1. *Mach.* II. 42. VII. 13. *et* 2. *Mach.* XIV. 6.

tion et de piété. C'est en ce sens qu'il se rencontre souvent dans le texte hébreu des Psaumes et des Paralipomènes. Et qui oseroit soutenir que tous ceux qui consacroient leur vie aux exercices de la religion, suivoient l'institut des Réchabites ? D'autres (1) les confondent avec les esséniens, mais leurs genres de vie sont trop dissemblables. Les esséniens vivoient à la campagne, occupés à cultiver la terre (2); ils n'avoient point de biens propres, et mettoient tout en commun ; ils n'avoient ni femmes, ni esclaves ; ils faisoient leurs offrandes au temple, mais n'y sacrifioient point, parce que leurs cérémonies étoient plus pures et plus saintes que celles du commun des Hébreux ; ils faisoient eux-mêmes leurs sacrifices à part ; ils avoient des officiers qui prenoient soin de leurs revenus, et qui les leur distribuoient, selon le besoin de chacun. Ils ne demeuroient pas tous dans une certaine ville, mais ils étoient dispersés dans plusieurs lieux où ils recevoient leurs frères dans une parfaite union. Or, tout cela est contraire à l'institut des Réchabites qui, comme on l'a vu ci-devant, avoient des femmes et des enfans, et ne cultivoient ni ne possédoient ni champs ni vignes, et ne demeuroient ni dans les villes ni dans les maisons ; ils étoient si éloignés de faire leurs cérémonies à part, et hors du temple, que plusieurs d'entre eux exerçoient même l'office de portiers dans la maison du Seigneur. Josèphe ne dit point que les esséniens aient eu de l'éloignement du vin, comme en avoient les Réchabites, suivant les lois de leurinstitut.

VIII. Témoignage suspect du voyageur Benjamin, touchant l'état des Réchabites au douzième siècle depuis Jésus-Christ.

L'histoire ne nous apprend pas ce que devinrent les Réchabites, durant la dernière guerre des Juifs, et après la prise de Jérusalem par les Romains. Le voyageur Benjamin assure qu'il vit à Théima un grand nombre de Réchabites, auxquels il donne un grand et vaste pays dont ils sont les maîtres. Mais cet auteur est peu exact, et il pourroit bien nous en faire accroire dans ce qu'il dit de ces prétendus Réchabites. Voici ses paroles (3) :

« De Pundébith sur l'Euphrate, j'allai dans le pays de » *Séba*, nommé aujourd'hui *Aliman*, ayant au nord le » pays de *Sennaar*, auquel il confine. Après vingt-un jours » de marche par des solitudes, j'arrivai dans le pays où » demeurent les Juifs nommés *fils de Réchab*, autrement

(1) *Ita ex Nilo et Suida, Serar. lib.* III. *trihæres. cap.* 9. — (2) *Joseph. antiq. lib.* XVIII. *cap.* 2. *et de Bello, lib.* II. *cap.* 2. — (3) *Benjamin. iter, pag.* 75. 76.

» *peuple de Théima*, car Théima est le commencement » de leur état, qui est à présent gouverné par le prince » *Hanan*. La ville de Théima est grande et bien peuplée. » Le pays a vingt jours de marche de long, entre les mon- » tagnes septentrionales; il est rempli de bonnes et fortes » villes, et n'obéit à aucun prince étranger. Les habitans » de ce pays font des courses sur leurs voisins, et même sur » les peuples éloignés qui habitent ces solitudes; les Arabes » leurs alliés font de même; car il y a des Arabes qui demeu- » rent dans des tentes, n'ayant point de maisons fixes, dans » tout le pays d'Aliman, lesquels vont piller les terres de leurs » voisins. Pour ce qui est des Juifs, dont nous parlions tout » à l'heure, ils cultivent des champs, et nourrissent des » troupeaux, ayant un bon et vaste pays. Ils donnent la » dîme de tout leur revenu pour l'entretien des disciples » des sages, qui vaquent continuellement à la prédication, » et pour la nourriture des pharisiens qui déplorent le » malheur de Sion, et la chute de Jérusalem, n'usant » jamais ni de vin ni de viande, allant toujours vêtus de » noir, n'ayant point d'autres demeures que les cavernes et » les antres; jeûnant tous les jours, à l'exception du sabbat, » et continuellement appliqués à la prière, pour obtenir de » Dieu la liberté et le retour de la captivité d'Israël.

» Tous les autres Juifs de Théima et de Thélimas font les » mêmes prières au Seigneur, et ils sont au nombre d'envi- » ron cent mille hommes. Ils ont pour prince *Salomon*, » frère de *Hanan*, dont on a parlé; tous deux de la race » royale de David, comme le prouve leur histoire généalo- » gique qu'ils ont en main. Ils vont ordinairement avec des » habits de deuil, et déchirés, et jeûnent quarante jours » pour tous les Juifs qui sont en captivité. La province » comprend environ quarante villes, deux cents bourgs, et » cent châteaux. La capitale du pays est Thénaï, et le » nombre des Juifs qui habitent dans la province, est d'en- » viron trois cent mille. La capitale dont on a parlé, est » environnée de bonnes murailles, qui renferment au de- » dans de la ville, des champs, où l'on sème du froment en » quantité; car elle a quinze milles de long, et autant de » large (c'est-à-dire, cinq lieues de diamètre, et environ » quinze lieues de tour). On y voit le palais du prince » Salomon avec de très-beaux jardins. » Voilà quel est le pays des Réchabites, selon le voyageur Benjamin, témoin oculaire, qui vivoit au douzième siècle.

On connoît dans l'Arabie la ville de *Théma*, fondée apparemment par Théma, fils d'Ismaël (1); Job en fait mention (2), aussi-bien que les prophètes Isaïe (3) et Jérémie (4); mais on n'a aucune preuve que cette ville soit de la grandeur dont parle Benjamin, ni qu'elle soit la demeure des Réchabites. Nul autre que Benjamin n'en parle; et une ville, un état de cette importance, ne seroient point inconnus aujourd'hui. Je crains qu'on ne place dans les espaces imaginaires ce pays de Théima, ayant de longueur vingt jours de marche, et étant gouverné par des princes souverains qui commandent à quarante villes, à deux cents bourgs, à cent châteaux, et à trois cent mille Juifs. Il seroit étrange qu'un aussi beau pays fût inconnu à nos historiens, à nos géographes, et à nos voyageurs; si ce n'est peut-être que ces villes et ces Réchabites aient été détruits et exterminés depuis le douzième siècle. Le genre de vie de tout ce peuple, ses habits, sa profession, sont encore des caractères qui rendent peu croyable ce que nous en dit cet auteur. Chacun peut en croire ce qu'il jugera à propos; nous ne décidons rien; mais nous demeurerons dans le doute jusqu'à de nouvelles preuves de l'existence des Réchabites, dans la nation des Juifs d'aujourd'hui, ou même dans ceux du douzième siècle.

(1) *Genes.* xxv. 15. — (2) *Job.* vi. 19. — (3) *Isai.* xxi. 14. *Terram Austri.* (Hebr. *Terram Thema.*) — (4) *Jerem.* xxv. 23.

JÉRÉMIE.

CHAPITRE PREMIER.

Mission de Jérémie. Maux qui doivent fondre sur la terre de Juda.

1. Verba Jeremiæ filii Helciæ, de sacerdotibus qui fuerunt in Anathoth, in terra Benjamin.

2. Quod factum est verbum Domini ad eum in diebus Josiæ filii Amon regis Juda, in tertio decimo anno regni ejus.

3. Et factum est in diebus Joakim filii Josiæ regis Juda, usque ad consummationem undecimi anni Sedeciæ filii Josiæ regis Juda, usque ad transmigrationem Jerusalem, in mense quinto.

4. Et factum est verbum Domini ad me, dicens :

5. Priusquam te for-

1. Prophétie de Jérémie, fils d'Helcias, *l'un* des prêtres qui demeuroient à Anathoth, *ville sacerdotale* " *située* dans la terre de Benjamin. Avant l'ère hr. vulg. 629.

2. Le Seigneur lui adressa sa parole " au temps de Josias, fils d'Amon, roi de Juda, la treizième année de son règne.

3. Il lui parla encore" au temps de Joakim, fils de Josias, roi de Juda ; *et il continua de lui découvrir ses volontés*, jusqu'à la fin de la onzième année de Sédécias, fils de Josias, roi de Juda, *et* jusqu'au temps de la transmigration *des Juifs, qui furent enlevés* de Jérusalem, *et emmenés captifs à Babylone* au cinquième mois. "

4. Le Seigneur m'adressa donc *alors* sa parole, et me dit:

5. Je vous ai connu, *et je vous*

† 1. Voyez au livre de Josué, xxi. 18.

† 2. Au lieu de ces mots, *Quod factum est verbum Domini ad eum*, l'hébreu peut se traduire : *Ad quem factum est verbum Domini in diebus, etc.*

† 3. A la lettre *Et factum est* ; on sous-entend l'expression *verbum Domini ad eum*, du † précéd. Le P. Houbigant suppose qu'elle a été omise par les copistes.

Ibid. Jérémie prononça encore quelques prophéties après cette transmigration. Voyez la préface.

ai aimé, avant que je vous eusse formé dans les entrailles de votre mère; je vous ai sanctifié avant que vous fussiez sorti de son sein;" et *dès lors* je vous ai établi prophète, *pour aller annoncer mes volontés* parmi les nations."

marem in utero, novi te: et antequam exires de vulva, sanctificavi te, et prophetam in gentibus dedi te.

6. Je *lui* dis : Ah, ah, ah," Seigneur Dieu, vous voyez que *je suis incapable d'un tel ministère;* je ne sais point parler, parce que je ne suis *encore* qu'un enfant, *ayant à peine quinze ans."*

6. Et dixi, A, a, a, Domine Deus : ecce nescio loqui, quia puer ego sum.

7. Le Seigneur me dit : Ne dites point : Je suis un enfant; car vous irez partout où je vous enverrai; et vous porterez toutes les paroles que je vous commanderai de dire.

7. Et dixit Dominus ad me : Noli dicere : Puer sum : quoniam ad omnia quæ mittam te, ibis : et universa, quæcumque mandavero tibi, loqueris.

8. *N'appréhendez point ceux vers qui je vous enverrai, et* ne craignez point de paroître devant eux, parce que je suis avec vous pour vous délivrer *de leurs mains,* dit le Seigneur, *et pour empêcher qu'ils n'aient l'avantage sur vous.*

8. Ne timeas a facie eorum : quia tecum ego sum, ut eruam te, dicit Dominus.

9. Alors le Seigneur étendit sa main, toucha ma bouche, et me dit : Je mets présentement mes paroles dans votre bouche.

9. Et misit Dominus manum suam, et tetigit os meum : et dixit Dominus ad me : Ecce dedi verba mea in ore tuo :

℣ 5. Voyez ce qui est dit sur cela dans la préface.

Ibid. Ou plutôt et selon l'hébreu : pour *annoncer les desseins que j'ai formés sur* les nations. Les prophéties de Jérémie ne regardent pas seulement Israël et Juda, mais encore divers autres peuples, tels que les Egyptiens, les Philistins, les Moabites, les Ammonites, les Iduméens, les Syriens, les Elamins, les Chaldéens. Elles regardent aussi les nations que Dieu avoit résolu d'appeler à la foi, et qui ayant été substituées aux Juifs, sont elles-mêmes souvent représentées sous le symbole des enfans de Juda et des habitans de Jérusalem. Jérémie est le prophète des gentils comme saint Paul en est l'apôtre.

℣ 6. Hébr. autr. Hélas!

Ibid. Hébr. autr. parce que je suis jeune. Voyez dans la préface ce qui est dit sur l'âge de Jérémie.

10. Ecce constitui te hodie super gentes et super regna, ut evellas, et destruas, et disperdas, et dissipes, et ædifiees, et plantes.

10. Je vous établis aujourd'hui" sur les nations et sur les royaumes, pour *leur déclarer que je vais* arracher et détruire, perdre et dissiper *les uns*, édifier et planter *les autres sur les ruines des premiers, selon que le demanderont les règles de ma sagesse et de ma justice.* *Inf.* XVIII. 7.

11. Et factum est verbum Domini ad me, dicens : Quid tu vides, Jeremia? Et dixi : Virgam vigilantem ego video :

11. Le Seigneur me parla encore, et me dit : Que voyez-vous, Jérémie ? Je lui répondis : Je vois une verge qui veille, *c'est-à-dire une branche d'amandier" qui se hâte de produire les fruits qu'elle a promis.*

12. Et dixit Dominus ad me : Bene vidisti, quia vigilabo ego super verbo meo ut faciam illud.

12. Le Seigneur ajouta : Vous avez bien vu. *Sachez donc que je ferai comme cette verge ;* car je veillerai" aussi pour accomplir ma parole.

13. Et factum est verbum Domini secundo ad me, dicens : Quid tu vides? Et dixi : Ollam succensam ego video, et faciem ejus a facie aquilonis.

13. Le Seigneur me parla une seconde fois, et me dit : Que voyez-vous? Je lui répondis : Je vois une chaudière bouillante qui vient" du côté de l'aquilon.

14. Et dixit Dominus ad me : Ab aquilone pandetur malum super omnes habitatores terræ.

14. Le Seigneur me répondit : *Ce que vous voyez vous apprend que* c'est *de la Chaldée, qui est du côté* de l'aquilon *à l'égard de Palestine,* que viendront fondre" sur tous les habitans de cette terre *Infr.* IV. 6.

✝ 10. Hébr. autr. Je vous établis aujourd'hui voyant *ou prophète* sur les nations, etc.

✝ 11. C'est le sens de l'hébreu : Je vois une branche d'amandier. En hébreu, l'amandier se nomme d'un nom qui marque la vigilance; et ce nom a rapport à la nature même de cet arbre qui, comme plus vigilant que les autres, se hâte de produire ses fleurs et son fruit.

✝ 12. C'est-à-dire, je vais me hâter d'accomplir ma parole, de même que l'amandier, selon sa nature marquée par son nom même, se hâte de produire son fruit.

✝ 13. Autrement et selon l'hébreu à la lettre : une chaudière soufflée, et tournée du côté de l'aquilon. Cette chaudière représentoit la Judée et Jérusalem même (*Ezech.* XXIV. 5. *et seqq.*); le vent qui souffloit du septentrion représentoit Nabuchodonosor. Voyez le ✝ suivant. La Chaldée étoit au nord-est de la Judée; et c'étoit par le côté du nord que l'on entroit en Judée, en venant de Chaldée.

✝ 14. On lit dans l'hébreu, תִּפָּתַח, *aperietur;* les Septante ont lu ici

les maux *dont je suis prêt à l'affliger;*

15. Car je vais appeler tous les peuples des royaumes *qui sont du* côté de l'aquilon, dit le Seigneur; et ils viendront chacun établir leur trône à l'entrée des portes de Jérusalem, tout autour de ses murailles et dans toutes les villes de Juda.

15. Quia ecce ego convocabo omnes cognationes regnorum aquilonis, ait Dominus: et venient, et ponent unusquisque solium suum in introitu portarum Jerusalem, et super omnes muros ejus in circuitu, et super universas urbes Juda.

16. Et je prononcerai avec eux mes jugemens contre toute la malice de ceux qui m'ont abandonné, " qui ont sacrifié aux dieux étrangers, et ont adoré *des idoles qui étoient* les ouvrages de leurs mains.

16. Et loquar judicia mea cum eis, super omnem malitiam eorum qui dereliquerunt me, et libaverunt diis alienis, et adoraverunt opus manuum suarum.

17. *Mais avant de faire souffrir à mon peuple ces châtimens qu'il a si justement mérités, je veux t'en avertir afin qu'il puisse les éviter.* Vous donc, *Jérémie;* ceignez vos reins, *relevez votre robe, et* allez promptement *vers ces ingrats et ces infidèles,* et dites-leur tout ce que je vous commande. N'appréhendez point de paroître devant eux, parce que *vous n'en recevrez aucun mal;* je ferai *même* que vous n'en aurez aucune crainte; "

17. Tu ergo accinge lumbos tuos, et surge, et loquere ad eos omnia quæ ego præcipio tibi. Ne formides a facie eorum: nec enim timere te faciam vultum eorum.

Infr. VI. 27.

18. Car je vous établis aujourd'hui *comme* une ville forte, une colonne de fer et un mur d'airain sur toute la terre, à l'égard des rois de

18. Ego quippe dedi te hodie in civitatem munitam, et in columnam ferream, et in

le même mot qu'au ℣ précédent : תִּסָּחֶה, *sufflabitur.* C'est de l'aquilon que le mal sera soufflé, *viendra fondre comme une tempête,* sur tous les habitans de cette terre.

℣ 16. Hébr. autr. Et je leur prononcerai, *aux habitans de cette terre,* mes jugemens (*Infr.* IV. 12. XXXIX. 5.), à cause de toute leur malice, parce qu'ils m'ont abandonné, qu'ils ont offert de l'encens à des dieux étrangers, et qu'ils ont adoré, etc.

℣ 17. Hébr. autr. N'appréhendez point *de paroître* devant eux; *et ne craignez point* que je vous brise devant eux.

murum æreum, super omnem terram, regibus Juda, principibus ejus, et sacerdotibus, et populo terræ.

19. Et bellabunt adversum te, et non prævalebunt: quia ego tecum sum, ait Dominus, ut liberem te.

Juda, de ses princes, de ses prêtres et de son peuple.

19. Ils combattront contre vous, et ils n'auront point l'avantage sur vous, parce que je suis avec vous pour vous délivrer *de tous leurs efforts*, dit le Seigneur.

CHAPITRE II.

Plaintes du Seigneur contre les enfans d'Israël. Prédictions des maux qui devoient fondre sur eux.

1. Et factum est verbum Domini ad me, dicens:

2. Vade, et clama in auribus Jerusalem, dicens: Hæc dicit Dominus: Recordatus sum tui, miserans adolescentiam tuam, et charitatem desponsationis tuæ, quando secuta es me in deserto, in terra quæ non seminatur.

1. Le Seigneur me parla *encore*, et me dit:

2. Allez, et criez aux oreilles de Jérusalem; dites-lui: Voici ce que dit le Seigneur: Je me souvins de vous, et j'eus compassion de votre jeunesse *lorsque dans les premiers temps où vous commenciez à vous former, vous gémissiez sous la tyrannie des Egyptiens; je me souvins alors* de l'amour que j'eus pour vous, lorsque *vous séparant des autres nations, en la personne d'Abraham votre père*, je vous pris pour mon épouse; *je me souvins, dis-je, de cet amour; et je vous fis sortir de l'Egypte par une multitude de prodiges inouïs. Je m'en souvins encore* quand vous me suivîtes dans le désert, dans une terre qui n'étoit point semée, *et que je vous fis trouver l'abondance au milieu de cette terre stérile.* "

† 2. Autrement et selon l'hébreu: Je me souviens de vous, *et je me rappelle* la miséricorde *que j'exerçai envers vous*, lorsque vous étiez jeune; *je me rappelle* l'amour que j'eus pour vous, lorsque je vous pris pour mon épouse; *je me rappelle* le temps où vous me suiviez dans le désert, dans une terre qui n'étoit point semée.

3. *Alors* Israël fut consacré au Seigneur; il fut *choisi pour être* les prémices de ses fruits, *et son peuple bien-aimé. Alors cette parole fut prononcée en faveur d'Israël:* Tous ceux qui le dévorent font un crime;" *et* les maux viendront fondre sur eux, dit le Seigneur.

3. Sanctus Israel Domino, primitiæ frugum ejus : omnes qui devorant eum, delinquunt : mala venient super eos, dicit Dominus.

4. Ecoutez *donc maintenant* la parole du Seigneur, maison de Jacob, et toutes les familles de la maison d'Israël. "

4. Audite verbum Domini, domus Jacob, et omnes cognationes domus Israel :

Mich. VI. 3. 5. Voici ce que dit le Seigneur : Quelle injustice vos pères ont-ils trouvée en moi *qui les ait obligés à m'abandonner pour suivre des dieux étrangers?* Car ils se sont éloignés de moi, et ils ont suivi la vanité, *en adorant de vaines idoles;* et *par ce vain culte* ils sont devenus vains eux-mêmes;

5. Hæc dicit Dominus : Quid invenerunt patres vestri in me iniquitatis, quia elongaverunt a me, et ambulaverunt post vanitatem, et vani facti sunt?

6. Et *insensibles à tous mes bienfaits*, ils n'ont point dit : Où est le Seigneur, qui nous a fait monter de la terre d'Egypte, qui nous a *heureusement* conduits par le désert au travers d'une terre inhabitée et inaccessible, d'une terre sèche et aride qui étoit l'image de la mort, " d'une terre par où jamais homme n'a passé, et où jamais homme n'a demeuré?

6. Et non dixerunt : Ubi est Dominus, qui ascendere nos fecit de terra Ægypti : qui traduxit nos per desertum, per terram inhabitabilem et inviam: per terram sitis, et imaginem mortis, per terram, in qua non ambulavit vir, neque habitavit homo?

7. *C'est ce que j'ai fait pour vous, ô Israël; et de plus* je vous ai fait entrer dans une terre *abon-*

7. Et induxi vos in terram Carmeli, ut comederetis fructum

℣ 3. Cette parole renferme une allusion à la loi touchant les prémices consacrées au Seigneur. *Levit.* XXIII. 10. 16. On lit dans l'hébreu, תבואתה pour תבואתו, *frugum ejus;* c'est-à-dire, le pronom féminin pour le pronom masculin; les rabbins en conviennent.

℣ 4. Dans le sens littéral et immédiat *les familles de la maison d'Israël* forment elles-mêmes toutes ensemble *la maison de Jacob.* Dans le sens spirituel, *la maison de Jacob*, dont le nom signifie supplantateur, peut représenter particulièrement la gentilité chrétienne, distinguée selon la chair, des *familles de la maison d'Israël*, qui sont les douze tribus de la nation juive.

℣ 6. Hébr. autr. au travers d'une terre abandonnée et *dangereuse où se rencontrent* des fosses *et des abîmes*, d'une terre aride et *couverte* des ombres de la mort, *où nul homme ne pourroit vivre.*

ejus, et optima illius : et ingressi contaminastis terram meam, et hereditatem meam posuistis in abominationem.

dante et délicieuse comme celle du Carmel, " pour en manger les fruits, et pour jouir de ses biens; et après y être entrés, *au lieu d'être reconnoissans de ces bienfaits*, vous avez souillé ma terre, et vous avez fait de mon héritrge un lieu d'abomination *par l'idolâtrie que vous y avez introduite, et partous les autres crimes que vous y avez commis.*

8. Sacerdotes non dixerunt : Ubi est Dominus ? et tenentes legem nescierunt me, et pastores prævaricati sunt in me : et prophetæ prophetaverunt in Baal, et idola secuti sunt.

8. Les prêtres *qui devoient s'opposer à ces désordres* n'ont point dit : Où est le Seigneur ? Les dépositaires de *ma* loi ne m'ont point connu; les pasteurs *de mon peuple* ont été *eux-mêmes* les violateurs de mes préceptes; les prophètes ont prophétisé au nom de Baal, et ils ont *adoré et* suivi des idoles. "

9. Propterea adhuc judicio contendam vobiscum, ait Dominus, et cum filiis vestris disceptabo.

9. C'est pourquoi, *mon peuple, je vous ai puni, et vous voyez que je vous ai puni très-justement; mais* j'entrerai encore en jugement avec vous, dit le Seigneur, et je soutiendrai la justice de ma cause contre vos enfans; *je ferai voir leur injustice et leur ingratitude;* " *elle est telle, qu'il ne s'en trouve point de pareille parmi les peuples les plus barbares.*

10. Transite ad insulas Cethim, et videte : et in Cedar mittite, et considerate vehementer : et videte

10. *En effet*, passez aux îles de *la mer Méditerranée, appelées les îles de* Céthim, " et voyez *ce qui s'y fait;* envoyez *chez les Arabes qui habitent* en Cédar, et considérez

℣ 7. C'étoit une montagne de la Palestine, célèbre par sa fertilité.

℣ 8. Hébr. litt. ils ont suivi ceux qui ne pouvoient leur être utiles; *ils ont adoré de vaines idoles.*

℣ 9. Hébr. autr. j'entrerai encore en jugement avec vous, avec vos enfans, et avec les enfans de vos enfans; *je ferai tomber sur vous et sur eux la peine de votre ingratitude.* On lit dans la Vulgate, *cum filiis vestris*, et dans l'hébreu, *cum filiis filiorum vestrorum;* cette dernière expression suppose qu'originairement le texte réunissoit les deux, *cum filiis vestris et cum filiis filiorum vestrorum.*

℣ 10. *Cethim* marque particulièrement la Macédoine; mais ici on le prend pour tous les peuples situés au delà de la mer, et à l'occident de la Palestine, de même que *Cedar* qui marque l'Arabie, se prend ici pour tous les peuples situés à l'orient de la Judée.

bien *ce qui s'y passe;* et voyez s'il s'y est fait quelque chose de semblable.

si factum est hujuscemodi.

11. *Voyez* s'ils ont changé leurs dieux qui certainement ne sont point des dieux; et cependant mon peuple a changé *son Dieu qui faisoit toute* sa gloire, en une idole *dont il ne peut recevoir aucun secours.* "

11. Si mutavit gens deos suos, et certe ipsi non sunt dii : populus vero meus mutavit gloriam suam in idolum.

12. O cieux, frémissez d'étonnement *à la vue d'un tel désordre;* pleurez, portes du ciel, et soyez inconsolables, dit le Seigneur; "

12. Obstupescite, cœli, super hoc : et portæ ejus, desolamini vehementer, dicit Dominus :

13. Car mon peuple a fait deux maux; ils m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive, *moi qui les ai comblés de toutes sortes de biens; et prenant pour dieux de vaines idoles*, ils se sont creusé des citernes entr'ouvertes, des citernes *ni* qui ne peuvent retenir l'eau, *leur procurer aucun avantage; et par-là ils se sont attiré une foule de malheurs qu'ils ne devoient point éprouver.*

13. Duo enim mala fecit populus meus : me dereliquerunt fontem aquæ vivæ, et foderunt sibi cisternas, cisternas dissipatas, quæ continere non valent aquas.

14. *En effet,* Israël est-il un esclave, ou un enfant d'esclave? Pourquoi donc a-t-il été exposé en proie?

14. Numquid servus est Israel, aut vernaculus? quare ergo factus est in prædam?

15. *Car ses ennemis plus cruels que* des lions se sont jetés sur lui en rugissant; ils l'ont attaqué avec de grands cris; sa terre a été réduite en un désert, ses villes ont été brûlées; " et il n'y a plus *maintenant* personne qui y demeure.

15. Super eum rugierunt leones, et dederunt vocem suam, posuerunt terram ejus in solitudinem : civitates ejus exustæ sunt, et non est qui habitet in eis.

16. Les enfans de Memphis et de Taphnès, *villes célèbres de l'Egyp-*

16. Filii quoque Mempheos et Taphnes

℣ 11. C'est le sens de l'hébreu. *Supr.* ℣ 8.

℣ 12. Hébr. autr. Cieux, frémissez d'étonnement sur ceci, et soyez saisis d'horreur; soyez dans une extrême désolation, dit le Seigneur. Ou selon les Septante : et soyez saisis de la plus grande horreur. C'est-à-dire, qu'au lieu de חִרְבוּ, *vastamini*, ou *desolamini*, ils ont lu הַרְבֵּה, *multum*, suivi de *vehementer*; ce qui équivaut au superlatif *vehementissime.*

℣ 15. On lit dans l'hébreu, נִצְתָּה, pour נִצְתּוּ, *exustæ sunt*, selon la Vulgate et selon les rabbins; peut-être aussi pour נְשׁוּתָה, *vastatæ.*

constupraverunt te usque ad verticem.

te; vous ont déshonorée, *ô Jérusalem, depuis la plante des pieds* jusqu'à la tête : *ils vous ont dépouillée de tous vos ornemens.*"

17. Numquid non situd factum est tibi; quia dereliquisti Dominum Deum tuum eo tempore, quo ducebat te per viam?

17. Et d'où cela vous est-il arrivé, sinon de ce que vous avez abandonné " le Seigneur votre Dieu, lorsqu'il vous conduisoit lui-même dans votre chemin, *qu'il régloit heureusement toutes vos démarches, et qu'il faisoit réussir tous vos desseins?*

18. Et nunc quid tibi vis in via Ægypti, ut bibas aquam turbidam? et quid tibi cum via Assyriorum, ut bibas aquam fluminis?

18. Et maintenant, *au lieu de retourner à lui,* qu'allez-vous chercher dans la voie de l'Egypte? *est-ce* pour y boire de l'eau bourbeuse *du Nil?* Et qu'allez-vous chercher dans la voie des Assyriens? *est-ce* pour y boire de l'eau du fleuve *de l'Euphrate?*" *Que n'allez-vous plutôt à celui qui est la source de l'eau vive, et qui est toujours prêt à vous combler de biens?*

19. Arguet te malitia tua, et aversio tua increpabit te. Scito et vide, quia malum et amarum est reliquisse te Dominum Deum tuum, et non esse timorem mei apud te, dicit Dominus Deus exercituum.

19. *Mais un jour* votre malice vous accusera, et votre éloignement de moi s'élèvera contre vous. *Vous verrez alors les malheurs que vous vous attirez par cette mauvaise conduite. Prévenez-les aujourd'hui;* sachez et comprenez *dès à présent* quel mal c'est pour vous, et combien il vous est amer d'avoir abandonné le Seigneur votre Dieu, et de n'avoir plus " ma crainte devant les yeux, dit le Seigneur Dieu des armées; *car c'est ce que vous avez fait.*

✝ 16. On lit dans l'hébreu, ירעוך, *confregerunt te.*

✝ 17. On lit dans l'hébreu, עזבך, *relinquere te*, pour *in relinquendo te*, c'est-à-dire, *quia reliquisti*, comme l'exprime la Vulgate.

✝ 18. Autrement : *Pourquoi allez-vous* boire de l'eau bourbeuse *du Nil?.... pourquoi allez-vous* boire de l'eau du fleuve *de l'Euphrate? pourquoi allez-vous chercher le secours de l'Egyptien et de l'Assyrien?* On lit à la lettre dans l'hébreu, *l'eau du Sichor*, que l'on croit être le Nil, ainsi nommé à cause de ses eaux bourbeuses. Voyez dans Josué, XIII. 3.

✝ 19. Le mot *esse* n'est point exprimé dans l'hébreu; mais il y est au moins sous-entendu, et peut-être omis par les copistes. "

20. Vous avez brisé mon joug dès le commencement, " vous avez rompu mes liens, vous avez dit : Je ne servirai point *le Seigneur; et* semblable à une femme impudique *Infr.* III. 6. *qui s'abandonne sans retenue et sans pudeur*, vous vous êtes prostituée *à toutes les idoles des nations, et vous êtes allée les adorer* sur toutes les collines élevées, et sous tous les arbres chargés de feuillages. "

20. A seculo confregisti jugum meum, rupisti vincula mea, et dixisti : Non serviam. In omni enim colle sublimi, et sub omni ligno frondoso, tu prosternebaris meretrix.

Isaï V. 1. *Matt.* XXI. 33. 21. Pour moi, je vous avois plantée *comme* une vigne choisie, où je n'avois mis que de bon plant; " comment donc êtes-vous devenue à mon égard un plant bâtard, ô vigne étrangère? " *C'est une tache qu'il vous sera difficile d'effacer*;

21. Ego autem plantavi te vineam electam, omne semen verum : quomodo ergo conversa es mihi in pravum, vinea aliena?

22. *Car* quand vous vous laveriez avec du nitre, et que vous vous purifieriez avec une grande abondance d'herbe de borith, " vous demeurerez *toujours* souillée devant moi dans votre iniquité, " dit le Seigneur Dieu *à qui rien n'est caché.*

22. Si laveris te nitro, et multiplicaveris tibi herbam borith, maculata es in iniquitate tua coram me, dicit Dominus Deus.

23. Comment *donc* dites-vous : Je ne me suis point corrompue; je n'ai point couru après Baal? Voyez les traces de vos pas, qui sont encore

23. Quomodo dicis : Non sum polluta : post Baalim non ambulavi? Vide vias tuas in con-

✞ 20. Autr. depuis long-temps.

Ibid. On lit dans l'hébreu : את צעה זנה, *tu peragrans meretrix*, pour את יצעה זנה, *tu prosternens te meretrix*, comme le suppose la Vulgate; ou אתיצע בזנותי, *prosternar in fornicatione mea*, comme le suppose la version des Septante, qui alors traduit au sens de *scd*, la particule que la Vulgate rend ici par *enim*; et en effet elle est susceptible des deux sens : Je ne servirai point *le Seigneur*, mais j'irai me livrer à la fornication sur toute colline élevée et sous tout arbre touffu.

✞ 21. Hébr. Je vous avois plantée toute de sorec, d'une semence fidèle, *d'un plant excellent*. Le sorec étoit une sorte de vigne fort estimée. *Is.* V. 2.

Ibid. On lit dans l'hébreu, *mihi degeneres* (לי סורי) *vitis alienæ*; peut-être pour *in aversionem* (לסרה), *vitis aliena*, ou למררי, *in amaritudinem*, comme le suppose la version des Septante, qui n'exprime point le pronom *mihi* : comment êtes-vous devenue rebelle (*ou* amère), vigne étrangère?

✞ 22. D. Calmet croit que l'herbe nommée en hébreu *borith* est la soude.

Ibid. Autrement et selon l'hébreu : la tache de votre iniquité demeurera *toujours* devant moi.

valle : scito quid feceris : cursor levis explicans vias suas.

imprimées dans la vallée *d'Hennon où vous alliez adorer cette idole.* Considérez ce que vous y avez fait, *et les sacrifices abominables que vous lui avez offerts. Jérusalem est, par son empressement pour les dieux des nations, comme* un chevreuil " qui poursuit sa course avec une extrême légèreté.

24. Onager assuetus in solitudine, in desiderio animæ suæ attraxit ventum amoris sui : nullus avertet eam : omnes qui quærunt eam, non deficient : in menstruis ejus invenient eam.

24. C'est un âne sauvage, accoutumé à vivre dans le désert *sans joug et sans discipline*, qui, sentant de loin ce qu'il aime, court après avec ardeur, sans que rien puisse l'en détourner. " Tous ceux qui la cherchent, n'auront point de peine *à la rencontrer; car* ils la trouveront *plongée* dans ses souillures, " *et occupée au culte sacrilége de ses idoles, malgré toutes les remontrances que je lui ai faites; car je n'ai rien oublié pour l'en détourner.*

25. Prohibe pedem tuum a nuditate, et guttur tuum a siti. Et dixisti : Desperavi, nequaquam faciam : adamavi quippe alienos, et post eos ambulabo.

25. *En effet, je vous ai dit : N'usez point vos souliers,* empêchez que votre pied ne marche nu, et que votre gorge ne devienne toute sèche de soif, *à force de courir en Egypte chercher du secours.* Et vous avez répondu : J'ai perdu toute espérance *d'en recevoir de vous :* " je

℣ 23. C'est ainsi que saint Jérôme même explique sa version. L'hébreu pourroit sa traduire : *vous qui êtes devenue* semblable à une femelle de chameau qui court de tous côtés *dans la chaleur qui la transporte.* Ou en joignant ce membre au ℣ suivant : C'est une femelle de chameau qui court de tous côtés ; c'est une ânesse sauvage, etc.

℣ 24. Autr. C'est une ânesse sauvage, etc. La suite montre qu'il s'agit ici de la femelle qui court après le mâle. On lit dans l'hébreu, נפשו pour נפשה, *animæ suæ*, c'est-à-dire, le pronom masculin pour le pronom féminin ; les rabbins en conviennent ; mais alors au lieu de למד, *doctus* ou *assuetus*, il faudroit lire למדה, *docta* ou *assueta* ; on y lit aussi תאנתה, *occasionis suæ*, pour תאותה, *desiderii* ou *amoris sui.*

Ibid. Autr. Ils la trouveront, *et elle se prostituera* même dans le temps de ses impuretés.

℣ 25. Hébr. autr. *je vous ai dit :* Empêchez que votre pied ne soit découvert, *et ne vous abandonnez point à la prostitution de l'idolâtrie ; empêchez* que votre gosier ne soit desséché par la soif ; *et ne vous livrez point à la furieuse altération d'un amour impur pour de fausses divinités.* Et vous avez répondu : C'en est fait, *il n'y a plus d'espérance ni de retour ;* non,

ne ferai point *ce que vous me dites; j'irai vers les dieux d'Egypte*, car j'aime les *dieux* étrangers avec passion, et ce sont eux que je veux suivre.

26. *Mais*, comme un voleur est confus lorsqu'il est surpris, ainsi la maison d'Israël, ses rois, ses princes, ses prêtres et ses prophètes ont été couverts de confusion;

26. Quomodo confunditur fur quando deprehenditur, sic confusi sunt domus Israel ipsi et reges eorum, principes, et sacerdotes, et prophetæ eorum,

Infr. XXXII. 33.

27. *Car* ayant dit au bois, Vous êtes mon père; et à la pierre, Vous m'avez donné la vie; " ils m'ont tourné le dos, et non le visage. Aussi *lorsqu'*au temps de l'affliction, ils viendront me dire, Hâtez-vous de nous délivrer,

27. Dicentes ligno, Pater meus es tu : et lapidi, Tu me genuisti : verterunt ad me tergum, et non faciem : et in tempore afflictionis suæ dicent: Surge, et libera nos.

28. *Je leur répondrai :* Où sont vos dieux que vous vous êtes faits? qu'ils se hâtent *eux-mêmes* de vous délivrer," maintenant que vous êtes dans l'affliction. *Vous ne devez pas manquer de ces sortes de protecteurs*, car il s'est trouvé dans vous, ô Juda, autant de dieux que de villes; *c'est ce qui est connu de tout le monde.*

Infr. XI. 13.

28. Ubi sunt dii tui quos fecisti tibi? surgant et liberent te in tempore afflictionis tuæ : secundum numerum quippe civitatum tuarum erant dii tui, Juda.

29. Pourquoi *donc* voulez-vous entrer avec moi en jugement, *et vous justifier en ma présence?* Vous m'avez tous abandonné, dit le Seigneur.

29. Quid vultis mecum judicio contendere? omnes dereliquistis me, dicit Dominus.

30. *Et* c'est en vain que j'ai frappé vos enfans, *pour les ramener à moi;* ils n'ont point reçu *avec fruit*

30. Frustra percussi filios vestros : disciplinam non recepe-

je ne ferai point ce que vous me dites; car j'aime, etc. Le mot *faciam* n'est point exprimé dans l'hébreu, où l'interprète syriaque suppose אבתי, *acquiescam* : Je n'acquiescerai point à ces ordres.

℣ 27. Les rabbins prétendent qu'au lieu de ילדתני, *genuisti me*, il faut lire ילדתנו, *genuistis nos*. L'interprète chaldéen l'exprime ainsi, et au lieu de אבי, *pater meus*, il suppose de même אבינו, *pater noster*.

℣ 28. Hébr. autr. Qu'ils se hâtent *eux-mêmes*, s'ils peuvent vous délivrer.

runt : devoravit gladius vester prophetas vestros, quasi leo vastator, generatio vestra.

le châtiment *que je leur ai envoyé. Au contraire, croissant toujours en malignité,* votre épée s'est enivrée du sang de vos prophètes *qui vous reprenoient de ma part; de sorte que* votre race est comme un lion qui ravage tout. "

31. Videte verbum Domini: Numquid solitudo factus sum Israeli, aut terra serotina? quare ergo dixit populus meus: Recessimus: non veniemus ultrà ad te?

31. Ecoutez " *donc, peuple infidèle, écoutez* la parole du Seigneur: Suis-je devenu pour Israël un désert *stérile*, et une terre tardive *qui ne produit point de fruit en son temps?* " *ai-je manqué de lui donner les biens qu'il attendoit de moi? Non, sans doute.* Pourquoi donc mon peuple m'a-t-il dit : Nous nous retirons ; nous ne reviendrons plus à vous? *Quel aveuglement!*

32. Numquid obliviscetur virgo ornamenti sui, aut sponsa fasciæ pectoralis suæ? populus vero meus oblitus est mei diebus innumeris.

32. Une fille peut-elle oublier *un seul moment* les ornemens dont elle se pare, ou une épouse l'écharpe qu'elle porte sur son sein? et cependant mon peuple m'a oublié durant des temps infinis, " *moi qui étois son plus riche et son plus bel ornement.*

33. Quid niteris bonam ostendere viam tuam ad quærendam dilectionem, quæ insuper et malitias tuas docuisti vias tuas?

33. *Après cela*, pourquoi voulez-vous justifier votre conduite, pour rentrer en grace *avec moi, comme si vous étiez innocent? Vous ne vous êtes pas contenté de faire le mal;* vous avez même enseigné aux autres le mal que vous faites; "

℣ 30. Hébr. autr. votre épée a dévoré vos prophètes comme un lion *furieux* qui porte la mort. O race! vous *hommes infidèles,* écoutez la parole du Seigneur, etc. On lit dans l'hébreu, הדור אתם, *generatio vos*, et cela est joint au verset suivant. Le mot הדור pourroit aussi signifier *habitationem*, ce mot se joindroit au verset précédent en ce sens, *quasi leo devastans habitationem.* Alors le verset suivant pourroit commencer par ואתם, *Vos autem.*

℣ 31. On lit dans l'hébreu, ראו, *videte*, peut-être pour דעו, *scitote*, sachez ce que dit le Seigneur.

Ibid. Hébr. une terre ténébreuse *et tardive, un terrain mal exposé.*

℣ 32. Cette parole caractérise assez sensiblement la longue infidélité des Juifs incrédules depuis Jésus-Christ, lesquels sont désignés au verset précédent par le nom d'*Israël.*

℣ 33. Hébr. autr. C'est pourquoi aussi j'ai fait voir que vos voies étoient mauvaises *et corrompues.* On lit dans l'hébreu, למדתי, *docui*, au lieu de למדת, *docuisti.* On y lit רעות, *malas* ou *malitias*, ou *socias*, pour

34. Et l'on a trouvé dans vos mains " le sang " des ames pauvres et innocentes *que vous avez égorgées. Oui,* je les ai trouvées *moi-même* assassinées, non dans les fosses, *comme si vous les aviez tuées en secret,* mais dans les mêmes lieux dont j'ai parlé auparavant, *c'est-à-dire, sur les collines où vous les aviez immolées publiquement à vos idoles.* "

34. Et in alis tuis inventus est sanguis animarum pauperum et innocentum : non in fossis inveni eos, sed in omnibus quæ supra memoravi.

35. Et *après avoir commis ces crimes énormes,* vous *m'*avez dit : Je suis sans péché, je suis innocente; " que votre fureur " s'éloigne de moi. Je vais donc entrer en jugement avec vous, puisqu'*étant aussi criminelle que vous l'êtes,* vous dites *encore hardiment :* Je n'ai point péché.

35. Et dixisti : Absque peccato et innocens ego sum : et propterea avertatur furor tuus a me. Ecce ego judicio contendam tecum, eo quod dixeris non peccavi.

36. *Race méchante et corrompue,* combien êtes-vous devenue méprisable, en retombant *ainsi* dans vos premiers égaremens ? Vous serez confondue par l'Egypte, comme vous l'avez déjà été par l'Assyrie;

36. Quam vilis facta es nimis, iterans vias tuas ! et ab Ægypto confunderis, sicut confusa es ab Assur.

37. Car vous sortirez de l'Egypte *tout éplorée,* tenant vos mains sur votre tête *dans l'excès de votre douleur,* parce que le Seigneur brisera " *l'Egypte,* cet appui où vous avez mis votre confiance, et que vous n'en pourrez tirer aucun avantage, *ni en recevoir aucun secours.*

37. Nam et ab ista egredieris, et manus tuæ erunt super caput tuum : quoniam obtrivit Dominus confidentiam tuam, et nihil habebis prosperum in ea.

malitias tuas, ou *socias tuas*. On y lit aussi לכן גם, *insuper etiam*, peut-être pour לך גם, *tibi; et etiam* en ce sens : Pourquoi voulez-vous justifier votre voie pour vous faire aimer, tandis que vous avez enseigné vos voies à vos compagnes ?

℣ 34. On lit dans l'hébreu à la lettre, *inventi sunt sanguis*. C'est que selon le génie de la langue hébraïque, au lieu de דם, *sanguis*, on a dû lire originairement דמי, *sanguines*.

Ibid. C'est le sens des Septante. Selon la Vulgate et selon l'hébreu : dans les pans de vos habits.

Ibid. Hébr. autr. mais dans tous ces lieux *où vous avez répandu publiquement leur sang.*

℣ 35. L'hébreu porte simplement : je suis innocente.

Ibid. Hébr. litt. que sa colère.

℣ 37. Hébr. parce que le Seigneur a réprouvé.

CHAPITRE III.

La Seigneur invite les enfans d'Israël à revenir vers lui. Infidélité de Juda. Rappel d'Israël; son retour. Réunion des deux maisons d'Israël et de Juda. Gloire de Jérusalem.

1. Vulgo dicitur : Si dimiserit vir uxorem suam, et recedens ab eo, duxerit virum alterum : numquid revertetur ad eam ultra ? numquid non polluta et contaminata erit mulier illa ? tu autem fornicata es cum amatoribus multis : tamen revertere ad me, dicit Dominus; et ego suscipiam te.

2. Leva oculos tuos in directum, et vide ubi non prostrata sis : in viis sedebas, expectans eos quasi latro in solitudine : et polluisti terram in fornicationibus tuis, et in malitiis tuis.

1. On dit d'ordinaire : Si une femme, après avoir été répudiée par son mari, et l'avoir quitté, en épouse un autre, son mari la reprendra-t-il encore? Cette femme n'est-elle pas *considérée de lui comme étant* impure et déshonorée ? " Pour vous, *ô fille d'Israël, que j'avois prise pour mon épouse, vous ne vous êtes pas contentée de me quitter, et de prendre un autre mari; mais* vous vous êtes corrompue avec " plusieurs qui vous aimoient ; cependant revenez à moi, dit le Seigneur, et je vous recevrai.

2. *Si vous doutez de ce que je dis touchant votre corruption*, levez les yeux en haut, " et voyez où vous ne vous êtes point prostituée, *et quelles idoles vous n'avez point adorées.* Vous étiez assise dans les chemins, les attendant, comme un voleur " *attend les passans* à l'écart ; " et vous avez souillé la terre par vos fornications et par vos méchancetés.

✝ 1. On lit dans l'hébreu, לאמר, *dicendo.* Les cinq premiers versets de ce chapitre sont la suite de celui qui précède.

Ibid. On lit dans l'hébreu, הארץ, *terra*, pour האשה, *mulier.*

Ibid. La préposition *cum* manque dans l'hébreu. Les Septante ont pris l'expression du texte dans un autre sens, *cum pastoribus multis.* Le mot רעים, diversement prononcé, peut signifier *pastores*, ou *socii*, pris pour *amatores.* La même équivoque va revenir au ✝ 3. et le mot רעים, *pastores*, se trouvera au ✝ 14.

✝ 2. C'est le sens de l'hébreu.

Ibid. Hébr. litt. comme un Arabe. Le vol étoit si commun de la part de ce peuple, que le nom d'Arabe se prend au sens de voleur.

Ibid. Hébr. litt. dans le désert.

3. C'est ce qui a été cause que l'eau du ciel a été retenue, et que les pluies de l'arrière-saison ne sont point tombées *sur vos terres.*" *Mais au lieu d'être touchée des crimes qui vous avoient attiré ces maux,* vous avez pris le front d'une femme débauchée, vous n'avez point voulu rougir, *ni vous corriger. Tel a été l'excès de votre malice et de votre dureté; cependant si vous voulez revenir à moi, je vous recevrai.*

3. Quam ob rem prohibitæ sunt stillæ pluviarum, et serotinus imber non fuit: frons mulieris meretricis facta est tibi, noluisti erubescere.

4. Appelez-moi donc, *et* invoquez-moi au moins maintenant" *que vous avez ressenti les effets de ma juste colère, et que vous pouvez encore éprouver les effets de ma bonté; dites-moi :* Vous êtes mon père; vous êtes celui qui m'avez conduite lorsque j'étois vierge."

4. Ergo saltem amodo voca me : Pater meus, dux virginitatis meæ tu es :

5. Serez-vous *donc* fâché pour toujours, et votre colère durera-t-elle éternellement?" Mais *au lieu de vous efforcer d'attirer sur vous ma miséricorde, en parlant ainsi avec douceur et humilité,* vous avez par-

5. Numquid irasceris in perpetuum, aut perseverabis in finem? Ecce locuta es, et fecisti mala, et potuisti.

℣ 3. L'hébreu dit simplement, *et prohibitæ sunt*, etc. La version des Septante porte : *et habuisti pastores multos in offensionem tui.* Ce qui donne lieu de présumer qu'au lieu de ces mots וימנעו רבבים, *et prohibitæ sunt pluviæ*, ils ont lu והרעים רבים, *et pastores multi*, ou *amatores multi*; le même mot diversement prononcé, peut signifier l'un et l'autre. Il paroît aussi qu'au lieu de ומלקוש לוא היה, *et serotinus imber non fuit*, ils ont lu למוקש לך היו, *in laqueum tibi facti sunt*. Le sens seroit donc : la multitude de ceux qui vous aimoient, vous est devenue un piége, vous avez pris le front, etc.

℣ 4. Hébr. autr. *Ne m'appellerez-vous donc point, et* ne m'invoquerez-vous point, au moins maintenant, etc., *ne me direz-vous point*, etc. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, קראתי, pour קראת, *vocasti* ou *vocabis*.

Ibid. Hébr. litt. lorsque j'étois jeune. On pourroit aussi traduire l'hébreu : vous êtes le conducteur de ma jeunesse, *c'est-à-dire, celui qui m'a prise pour épouse, lorsque j'étois jeune. Sup.* II. 2. Voyez une expression semblable, *Prov.* II. 17.

℣ 5. Hébr. litt. Gardera-t-il *son ressentiment* pour toujours? conservera-t-il *sa colère* éternellement? On y lit contre l'usage, הינטור, *numquid servabit*, peut-être pour התטור, *numquid servabis*; et ensuite ישמר, *custodit*, peut-être pour *custodies*. Ou en lisant הינטר, *servabitur*, le sens seroit : *Numquid servabitur in perpetuum, et custodietur in sempiternum?* C'est-à-dire : *le souvenir de mon crime* sera-t-il toujours gardé, *le ressentiment en* sera-t-il toujours conservé? Voyez au ℣ 12. une expression semblable.

lé *avec audace*, vous avez commis toutes sortes de crimes, et vous vous y êtes abandonnée de tout votre pouvoir. "

6. Et dixit Dominus ad me in diebus Josiæ regis : Numquid vidisti quæ fecerit aversatrix Israel ? abiit sibimet super omnem montem excelsum, et sub omni ligno frondoso, et fornicata est ibi.

6. Le Seigneur me dit aussi au temps du roi Josias : N'avez-vous point vu ce qu'a fait la rebelle d'Israël ? Elle s'en est allée sur toutes les hautes montagnes, et sous tous les arbres chargés de feuillages, et elle s'y est livrée à sa fornication honteuse, *en s'abandonnant au culte sacrilége de ses vaines idoles.* *Supr.* II. 20.

7. Et dixi, cum fecisset hæc omnia : Ad me revertere : et non est reversa.

7. Et après qu'elle a fait tous ces crimes, je lui ai dit ; Revenez à moi, et elle n'est point revenue ; *de sorte que j'ai été obligé de la rejeter.*

8. Et vidit prævaricatrix soror ejus Juda, quia pro eo quod mœchata esset aversatrix Israel, dimisissem eam, et dedissem ei libellum repudii : et non timuit prævaricatrix Juda soror ejus, sed abiit, et fornicata est etiam ipsa.

8. Et la perfide Juda, sa sœur, voyant " que j'avois répudié la rebelle " Israël, et que je lui avois donné l'écrit de divorce, *en la livrant aux Assyriens ;* Juda, *dis-je*, cette perfide, n'a point eu de crainte ; mais elle s'en est allée, *elle m'a quitté*, et elle s'est corrompue, *en s'abandonnant* aussi elle-même *au culte des idoles.*

9. Et facilitate fornicationis suæ contaminavit terram, et mœchata est cum lapide et ligno.

9. Elle a souillé *toute* la terre par le débordement de sa protistution, et elle s'est corrompue avec la pierre et le bois *dont elle a fait des idoles qu'elle a prises pour ses dieux.*

10. Et in omnibus his non est reversa ad me prævaricatrix so-

10. Et après tous ces *crimes, qui avoient attiré une foule de maux sur la rebelle Israël*, la perfide

℣ 5. Quelques-uns traduisent l'hébreu : Si vous parliez de la sorte, quoique vous eussiez commis tant de crimes, vous pourriez néanmoins me fléchir *et m'apaiser*. Peut-être qu'au lieu de דברתי, ou דברת, comme le lisent les rabbins, *locuta es*, il faudroit lire רבבת, *multiplicasti*, en ce sens : Mais voici que vous avez multiplié vos crimes, et que vous les avez portés à l'excès.

℣ 8. L'hébreu joint au ℣ précédent ces mots, *Et vidit prævaricatrix soror ejus Juda.* Ensuite se trouve le mot וארא, *et vidi*, peut-être pour *Et vidit*. La perfide Juda sa sœur a vu *son déréglement opiniâtre*. Elle a vu que, etc.

Ibid. Le mot hébreu peut signifier une épouse infidèle qui quitte son époux.

Juda sa sœur n'est point revenue à moi de tout son cœur, mais d'une manière feinte, dit le Seigneur.

11. Et, *pour me faire comprendre jusqu'où elle avoit porté l'excès de ses crimes*, le Seigneur me dit : La rebelle Israël a paru juste, si on la compare avec la perfide Juda.

12. Allez *donc trouver la rebelle Israël*, et criez vers le nord *où elle est maintenant captive ;* faites-*lui* entendre ces paroles, *pour piquer la perfide Juda d'une sainte jalousie :* Revenez *à moi*, rebelle Israël, dit le Seigneur ; et je ne détournerai point mon visage de vous, " parce que je suis saint, *et plein de miséricorde*, " dit le Seigneur, et que ma colère ne durera pas éternellement. "

13. Mais, *pour vous rendre digne du pardon qui vous est offert*, reconnoissez votre iniquité, *confessez vos péchés qui sont très-grands;* car vous avez violé la loi du Seigneur votre Dieu ; vous vous êtes prostituée à des *dieux* étrangers, sous tous les arbres chargés de feuillages *que vous aviez consacrés à leur honneur ;* et vous n'avez point écouté ma voix, dit le Seigneur.

14. *Ne demeurez plus dans cet endurcissement ;* convertissez-vous, enfans *rebelles ;* " revenez *à moi*, dit le Seigneur, *et je vous recevrai*, parce que je suis votre époux, " et

ror ejus Juda in toto corde suo, sed in mendacio, ait Dominus.

11. Et dixit Dominus ad me : Justificavit animam suam aversatrix Israel, comparatione prævaricatricis Judæ.

12. Vade, et clama sermones istos contra aquilonem, et dices : Revertere, aversatrix Israel, ait Dominus, et non avertam faciem meam a vobis : quia sanctus ego sum, dicit Dominus, et non irascar in perpetuum.

13. Verumtamen scito iniquitatem tuam, quia in Dominum Deum tuum prævaricata es : et dispersisti vias tuas alienis sub omni ligno frondoso, et vocem meam non audisti, ait Dominus.

14. Convertimini, filii revertentes, dicit Dominus, quia ego vir vester : et assumam vos unum de civitate,

✝ 12. Hébr. autr. Je ne ferai point tomber sur vous le regard de ma colère. On lit dans l'hébreu, לוא אפיל פני בכם, *non incidere faciam faciem meam in vos ;* la Vulgate suppose ולא אפן פני מכם, *et non avertam faciem meam a vobis.*

Ibid. C'est le sens de l'hébreu : parce que je suis miséricordieux.

Ibid. Hébr. autr. et que je ne garderai pas toujours *mon ressentiment. Supr.* ✝ 5.

✝ 14. C'est le sens de l'hébreu : Revenez, enfans rebelles, dit le Seigneur.

Ibid. Hébr. autr. votre maître.

et duos de cognatione, et introducam vos in Sion.

que je vous aime tendrement. C'est pourquoi je vous prendrai, *vous tous qui reviendrez à moi, en quelque petit nombre que vous soyez, quand il n'y en auroit qu'*un d'une ville, et deux d'une famille *ou d'une tribu;* et je vous ferai entrer dans Sion, *comme je ferai un jour entrer les restes de votre nation dans mon Église.*

15. Et dabo vobis pastores juxta cor meum, et pascent vos scientia et doctrina.

15. *Alors* je vous donnerai des pasteurs selon mon cœur, qui vous nourriront de la doctrine et de la science *du salut.*

16. Cumque multiplicati fueritis, et creveritis in terra in diebus illis, ait Dominus, non dicent ultra : Arca testamenti Domini : neque ascendet super cor, neque recordabuntur illius, nec visitabitur, nec fiet ultra.

16. Et lorsque vous vous serez multipliés, et que vous vous serez accrus sur la terre, dit le Seigneur, on ne dira plus : Voici l'arche de l'alliance du Seigneur. Elle ne reviendra plus dans l'esprit, on ne s'en souviendra plus, on ne la recherchera plus, et on ne la rétablira plus, *parce que la vérité aura fait disparoître la figure pour jamais.* "

17. In tempore illo vocabunt Jerusalem solium Domini : et congregabuntur ad eam omnes gentes in nomine Domini in Jerusalem, et non ambulabunt post pravitatem cordis sui pessimi.

17. En ce temps-là, *la nouvelle* Jérusalem sera appelée le trône de Dieu ; toutes les nations viendront s'y assembler au nom du Seigneur ; *elles n'adoreront plus les dieux étrangers, et* elles ne suivront plus les égaremens de leur cœur endurci dans le mal.

18. In diebus illis ibit domus Juda ad domum Israel, et venient simul de terra

18. En ce temps-là, la maison de Juda ira trouver la maison d'Israël ; " et *oubliant leurs anciennes inimitiés,* elles retourneront ensem-

℣ 16. D. Calmet fait voir dans une Dissertation composée exprès, que l'arche de l'alliance ne fut point remise dans le temple, après le retour de la captivité. Cette Dissertation sera placée à la tête des deux livres des Machabées, tom. XVIII. La prophétie de Jérémie regarde particulièrement le temps du Messie, le temps de Jésus-Christ qui est venu remplir la vérité des figures anciennes.

℣ 18. Hébr. litt. la maison de Juda et la maison d'Israël marcheront l'une avec l'autre, et reviendront ensemble, etc. *Ambulabunt domus Juda cum domo Israel, et venient simul, etc.*

ble de la terre de l'aquilon, *où elles auront été emmenées captives*, à la terre que j'ai donnée à vos pères, *et dont je souhaitois ne les faire jamais sortir;*

aquilonis, ad terram quam dedi patribus vestris.

19. *Car* pour moi, je *leur* avois dit : Je pense à vous mettre au nombre de mes enfans, " à vous donner une terre désirable, et l'excellent héritage *qui fait la richesse et la force* de la multitude des gentils. " Vous m'y appellerez votre père, disois-je alors, et vous ne cesserez jamais de me suivre, *et je ne cesserai aussi jamais de vous protéger.* "

19. Ego autem dixi : Quomodo ponam te in filios, et tribuam tibi terram desiderabilem, hereditatem præclaram exercituum gentium? Et dixi : Patrem vocabis me, et post me ingredi non cessabis.

20. Mais la maison d'Israël, *au lieu de répondre à ces desseins de bonté que j'avois sur elle*, n'a eu que du mépris pour moi, dit le Seigneur, comme une femme qui dédaigne un homme qui l'aime; " *de sorte que j'ai été contraint de faire éclater contre elle ma colère et ma vengeance.*

20. Sed quomodo si contemnat mulier amatorem suum, sic comtempsit me domus Israel, dicit Dominus.

21. *Ainsi* on a entendu des voix *confuses* dans les chemins; " *on y a entendu* les pleurs et les hurlemens " des enfans d'Israël *chassés de leur pays*, parce qu'ils ont rendu leurs voies criminelles, *et* qu'ils ont oublié le Seigneur leur Dieu, *qui les y avoit établis.*

21. Vox in viis audita est, ploratus et ululatus filiorum Israel : quoniam iniquam fecerunt viam suam, obliti sunt Domini Dei sui.

22. *Mais* convertissez-vous, enfans *rebelles*, " revenez *à moi qui*

22. Convertimini, filii revertentes, et sa-

℣ 19. Autr. Pour moi, je *lui* avois dit : Je pense à multiplier vos enfans.

Ibid. Hébr. autr. un glorieux héritage, la multitude des nations.

Ibid. On lit dans l'hébreu, תקראו, *vocabitis*, pour *vocabis*; et de même à la lettre, *a post me non recedetis*, תשובו, pour *recedes*; les rabbins en conviennent.

℣ 20. Le mot hébreu, dans les deux membres de ce verset, signifie particulièrement l'infidélité. On lit dans l'hébreu au commencement de ce verset, אכן, *sed*, pour אך, *sed quomodo.*

℣ 21. Hébr. autr. sur les hauteurs. On y montoit dans les calamités, pour s'y répandre en lamentations.

Ibid. On lit dans l'hébreu, בכי תחנוני, *fletus precum*, pour בכית ונחי, *fletus et lamentum.* Voyez au ℣ 9. une expression semblable.

℣ 22. C'est le sens de l'hébreu : Revenez, enfans rebelles, et je gué-

nabo aversiones vestras.

suis toujours votre père; et je guérirai le mal que vous vous êtes fait, en vous détournant de moi.

LE PROPHÈTE AU NOM DU PEUPLE.

Ecce nos venimus ad te : tu enim es Dominus Deus noster.

Nous voici, *Seigneur,* nous revenons à vous, car vous êtes le Seigneur notre Dieu. "

23. Vere mendaces erant colles, et multitudo montium : vere in Domino Deo nostro salus Israel.

23. Nous reconnoissons maintenant que *ces dieux que nous adorions sur* toutes les collines et les montagnes n'étoient que mensonge. " Nous reconnoissons que le salut d'Israël est véritablement dans le Seigneur notre Dieu, *et que les idoles sont sa ruine et sa perte;*

24. Confusio comedit laborem patrum nostrorum ab adolescentia nostra, greges eorum, et armenta eorum, filios eorum, et filias earum.

24. *Car nous avons vu* dès notre jeunesse *que* le culte honteux des idoles " a dévoré les travaux de nos pères; il a consumé leurs grands et petits troupeaux, leurs fils et leurs filles, *qu'ils ont immolés à ces ouvrages de leurs mains.*

25. Dormiemus in confusione nostra, et operiet nos ignominia nostra : quoniam Domino Deo nostro peccavimus nos, et patres nostri, ab adolescentia nostra usque ad

25. *Ainsi* nous dormirons dans notre confusion, et nous serons couverts de notre honte, " parce que nous avons péché contre le Seigneur notre Dieu, nous et nos pères, depuis notre jeunesse jusqu'à ce jour, et que nous n'avons point entendu la voix du Seigneur notre Dieu, *qui*

rirai, etc. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, ארפה, pour ארפא, *ranabo.*

✝ 23. On lit dans l'hébreu, מגבעות, *a collibus*, pour הגבעות, *colles;* on y lit ensuite המון, *turba.*

✝ 24. Le texte porte à la lettre, la confusion; mais ce mot peut se prendre ici pour l'idole selon l'usage des Hébreux qui, par horreur pour le nom même de l'idole de *Baal,* y substituoient le mot *Boseth,* בשת, qui signifie confusion.

✝ 25. Hébr. autr. *Ainsi* nous sommes demeurés couchés *et ensevelis* dans notre confusion, et nous avons été couverts de notre honte, etc. Ces paroles peuvent exprimer le repentir dont seront pénétrés les Juifs au temps de leur conversion. Origène, expliquant ce chapitre, remarque que l'infidèle *Israël* d'abord répudiée et ensuite rappelée, peut ici représenter la nation juive d'abord incrédule et réprouvée, et ensuite rappelée et convertie; et que la perfide *Juda* sa sœur, sur qui tombent les reproches du Seigneur, peut représenter les chrétiens prévaricateurs qui n'ont pas profité de l'exemple du châtiment que Dieu a exercé sur les Juifs incrédules.

nous a pressés sans cesse de retourner à lui.

diem hanc : et non audivimus vocem Domini Dei nostri.

CHAPITRE IV.

Promesses du Seigneur en faveur d'Israël. Il exhorte ceux de Juda à prévenir sa colère. Il annonce la désolation terrible qui est près de fondre sur eux. Douleurs que ressent le prophète à la vue de ces maux. Le Seigneur promet de ne pas perdre entièrement son peuple.

1. ISRAEL, si vous revenez *de vos égaremens*, dit le Seigneur, convertissez-vous à moi *de tout votre cœur.* " *Si cela est ainsi, et* si vous ôtez de devant ma face *ces vaines idoles qui ont été* la cause de vos chutes, vous ne serez point ébranlé, *vous ne sortirez point de votre pays, et vous n'irez point en captivité.*

1. Si reverteris, Israel, ait Dominus, ad me convertere : si abstuleris offendicula tua a facie mea, non commoveberis.

2. *Voici ce que vous ferez pour me prouver la sincérité de votre conversion :* Vous jurerez dans la vérité, dans l'équité, et dans la justice, en disant, Vive le Seigneur; et les nations, *touchées de votre sagesse et de votre probité,* béniront le Seigneur, et publieront ses louanges. "

2. Et jurabis : Vivit Dominus, in veritate, et in judicio, et in justitia : et benedicent eum gentes, ipsumque laudabunt.

Osee, x. 12. 3. *Or, il est de la dernière importance pour vous, enfans de Juda, de prévenir ainsi par une conversion sincère et véritable les maux dont vous êtes menacés;* car"

3. Hæc enim dicit Dominus viro Juda et Jerusalem : Novate vobis novale, et nolite serere super spinas.

✝ 1. Hébr. autr. Si vous revenez *de vos égaremens*, dit le Seigneur, vous demeurerez auprès de moi, *et vous y trouverez le repos;* et si vous ôtez de devant ma face ces abominations, *vos idoles*, vous ne serez point errant *parmi les nations et hors de votre terre.* C'est-à-dire, que dans l'hébreu au lieu de תשוב, *converteris*, ou *reverteris*, on auroit pu lire תשב, *sedebis*, ou *habitabis*, qui seroit parallèle à l'expression du second membre, *non commoveberis*, ou plus littéralement selon l'hébreu, *non vagaberis.*

✝ 2. Hébr. autr. Et les nations se béniront et se loueront en lui.

✝ 3. Les deux premiers versets de ce chapitre peuvent être regardés

voici ce que dit le Seigneur aux habitans de Juda et de Jérusalem : Préparez-vous avec soin *dans votre cœur* une terre nouvelle ; *arrachez-en les mauvaises inclinations que vous avez fortifiées par vos péchés ;* et ne semez pas sur *vos vieilles habitudes, que vous avez laissées croître comme* des épines.

4. Circumcidimini Domino, et auferte præputia cordium vestrorum, viri Juda, et habitatores Jerusalem : ne forte egrediatur ut ignis indignatio mea et succendatur, et non sit qui extinguat, propter malitiam cogitationum vestrarum.

4. Soyez circoncis de la circoncision du Seigneur ; " retranchez de vos cœurs ce qu'il y a de charnel, habitans de Juda et de Jérusalem, de peur que mon indignation n'éclate tout d'un coup *contre vous,* et ne s'embrase comme un feu, à cause de la malignité de vos pensées, et que personne ne puisse l'éteindre.

5. Annuntiate in Juda, et in Jerusalem auditum facite : loquimini, et canite tuba in terra : clamate fortiter, et dicite : Congregamini, et ingrediamur civitates munitas.

5. *C'est ce qui va arriver à ce peuple infidèle et insensible à toutes mes remontrances, dit le Seigneur.* Annoncez *donc* à Juda, faites entendre dans Jérusalem, parlez *devant tous,* et publiez partout à son de trompe ; criez à haute voix, et dites : Assemblez-vous tous, *joignons-nous ensemble,* et retironsnous dans les villes fortes, *pour nous mettre à couvert de la fureur de nos ennemis.*

6. Levate signum in Sion : confortamini, nolite stare : quia malum ego adduco ab aquilone, et contritionem magnam.

6. Levez l'étendard en Sion ; *rassemblez des troupes ;* fortifiez-vous," ne vous arrêtez point ; *mais travaillez promptement et sans relâche à vous mettre en lieu de sûreté,* parce que je ferai venir de l'aquilon un mal *horrible* et un grand ravage, *dit le Seigneur, et je le ferai venir bientôt ;* *Supr.* 1. 14.

comme une suite du chapitre précédent, et comme adressés aux Israélites captifs ; après quoi le prophète s'adresse aux habitans de Juda : Et certes voici ce que dit le Seigneur, etc. L'hébreu pourroit signifier : Mais voici ce que dit le Seigneur, etc.

✠ 4. Litt. Soyez circoncis au Seigneur, *aux yeux du Seigneur.*

✝ 6. Hébr. autr. rassemblez-vous.

7. *Car* le lion *qui doit causer ce mal et faire ce ravage*, s'est *déjà* élancé hors de sa tanière; *Nabuchodonosor*, le brigand *et le destructeur*" des nations, s'est élevé; il est sorti hors de son pays, pour réduire votre terre en un désert, et vos villes seront détruites sans qu'il y demeure aucun habitant.

8. C'est pourquoi, *peuple ingrat et infidèle*, couvrez-vous de cilices, pleurez et poussez en haut vos cris *et* vos hurlemens, *gémissez avec moi des maux qui vont fondre sur nous*, parce que nous n'avons point détourné de dessus nous la colère et la fureur du Seigneur, *comme il nous y avoit exhortés.*"

9. En ce temps-là, dit le Seigneur, le cœur du roi *de Juda* sera comme mort, aussi-bien que le cœur des princes; les prêtres seront dans l'épouvante, et les prophètes dans la consternation."

10. *En entendant cette parole du Seigneur, je me trouvai saisi de crainte, et accablé de douleur*, et je *lui* dis; Hélas, hélas, hélas," Seigneur Dieu, avez-vous donc trompé ce peuple et *la ville de* Jérusalem, en *leur* disant *par la bouche de ses faux prophètes* : Vous aurez la paix?" et cependant l'épée va les percer jusqu'au fond du cœur.

11. *Et le Seigneur continuant de me découvrir les malheurs qui de-*

7. Ascendit leo de cubili suo, et prædo gentium se levavit: egressus est de loco suo, ut ponat terram tuam in solitudinem: civitates tuæ vastabuntur, remanentes absque habitatore.

8. Super hoc accingite vos ciliciis, plangite et ululate: quia non est aversa ira furoris Domini a nobis.

9. Et erit in die illa, dicit Dominus: Peribit cor regis, et cor principum: et obstupescent sacerdotes, et prophetæ consternabuntur.

10. Et dixi: Heu, heu, heu, Domine Deus, ergone decepisti populum istum et Jerusalem, dicens: Pax erit vobis: et ecce pervenit gladius usque ad animam?

11. In tempore illo dicetur populo huic et

✝ 7. C'est le sens de l'hébreu : le destructeur des nations.

✝ 8. Autr. parce que la colère et la fureur du Seigneur ne s'est point détournée de dessus nous.

✝ 9. Les termes de l'hébreu dans ces deux derniers membres, signifient proprement l'étonnement : les prêtres seront dans l'étonnement et les prophètes dans la surprise, *parce que les uns ni les autres ne s'attendoient à ces malheurs.*

✝ 10. Ces trois interjections n'en font qu'une dans l'hébreu.

Ibid. L'hébreu à la lettre pourroit se traduire : Vous avez donc trompé ce peuple et Jérusalem, en disant, etc., *c'est-à-dire : Vous avez donc permis que les faux prophètes aient séduit ce peuple et Jérusalem, en disant, etc.*

Jerusalem : Ventus urens in viis, quæ sunt in deserto viæ filiæ populi mei, non ad ventilandum et ad purgandum.

voient accabler cette nation infidèle, ajouta : En ce temps-là, on dira à ce peuple et à Jérusalem : Un vent brûlant souffle dans les routes du désert de la fille de mon peuple," non pour vanner et pour purger le blé, *mais pour perdre ce peuple et pour le disperser.*

12. Spiritus plenus ex his veniet mihi : et nunc ego loquar judicia mea cum eis.

12. *Car* une grande tempête viendra de ces routes me servir *contre ce peuple,"* et alors je leur ferai connoître la sévérité de mes jugemens," *qu'ils ne veulent pas croire maintenant.*

13. Ecce quasi nubes ascendet, et quasi tempestas currus ejus : velociores aquilis equi illius : væ nobis quoniam vastati sumus.

13. *Un peuple furieux viendra bientôt ;* il s'élèvera *contre eux, et il couvrira leur terre* comme une nuée ; ses chariots seront plus rapides que la tempête, et ses chevaux seront plus vites que les aigles. Malheur à nous, *diront alors les habitans de Jérusalem et le peuple de Juda ;* tout ce que nous avons est au pillage. *Mais ce sera inutilement ; au lieu qu'à présent ils pourroient le dire avec fruit.*

14. Lava a malitia cor tuum, Jerusalem, ut salva fias : usquequo morabuntur in te cogitationes noxiæ ?

14. Jérusalem, purifiez *donc maintenant* votre cœur de sa corruption, afin que *vous évitiez ces maux et que* vous soyez sauvée. Jusqu'à quand les pensées mauvaises demeureront-elles en vous ? *Vous en verrez bientôt la punition ;*

15. Vox enim annuntiantis a Dan, et notum facientis idolum de monte Ephraim.

15. Car une voix apporte déjà de Dan " des nouvelles *de l'approche des ennemis,* et fait connoître *l'arrivée de* l'idole *de Bel" qui marche*

✝ 11. Hébr. autr. Un vent sec souffle sur les hauteurs du désert qui conduit vers la fille de mon peuple. La préposition *in* est omise dans l'hébreu.

✝ 12. Autrement et selon l'hébreu à la lettre : un vent plein *et violent* viendra de ces hauteurs me servir *contre ce peuple.*

Ibid. Autr. et alors je leur prononcerai leur jugement.

✝ 15. Dan étoit une ville située au pied du mont Liban, à l'extrémité septentrionale de la Palestine, c'est-à-dire, du côté par où devoit venir l'ennemi.

Ibid. Le dieu Bel ou Bélus étoit particulièrement celui que les Babyloniens adoroient. L'hébreu pourroit se traduire : et annonce le désastre, du côté, etc. Peut-être que dans le premier membre les copistes auroient

à leur tête, et qui vient du côté du mont d'Ephraïm. "

16. *Qu'ils ne s'imaginent pas, ces ennemis, que leurs desseins me soient inconnus, et que je n'aie pu en avertir mon peuple.* Dites *donc* aux nations, qu'on a fait entendre à Jérusalem qu'il vient des gardes d'une terre reculée qui se jetteront sur les villes de Juda avec de grands cris." *Mais elle n'a point profité de cet avis, elle ne s'est point mise en peine d'apaiser ma colère; ainsi j'ai moi-même fait marcher contre elle ses ennemis.*

16. Dicite gentibus: Ecce auditum est in Jerusalem, custodes venire de terra longinqua, et dare super civitates Juda vocem suam.

17. Ils environneront Jérusalem *jour et nuit*, comme ceux qui gardent un champ, parce qu'elle a irrité ma colère, dit le Seigneur.

17. Quasi custodes agrorum facti sunt super eam in gyro: quia me ad iracundiam provocavit, dicit Dominus.

Sap. 1. 3. 5. 18. **Vos actions et vos pensées *criminelles* vous ont attiré ces maux, *ô Jérusalem;* c'est là le *fruit de* votre malice : *elle s'est trouvée digne de ces châtimens*, parce quelle est pleine d'amertume, et qu'elle a pénétré jusqu'au fond de votre cœur. "**

18. Viæ tuæ et cogitationes tuæ fecerunt hæc tibi: ista malitia tua, quia amara, quia tetigit cor tuum.

19. **Mes entrailles *sont émues*, mes entrailles sont percées de douleur *à la vue de ces maux qui fondront sur vous, ô fille de Sion;* mon cœur est saisi de trouble au dedans de moi;" je ne puis demeurer dans**

19. Ventrem meum, ventrem meum doleo, sensus cordis mei turbati sunt in me: non tacebo, quoniam vocem buccinæ audivit

omis le mot שד, *vastitatem* : Une voix annonce de Dan le ravage, et avertit du désastre qui approche du côté des montagnes d'Ephraïm.

℣ 15. Le mont d'Ephraïm étoit situé entre Dan et Jérusalem, sur la route que l'ennemi devoit suivre.

℣ 16. Hébr. autr. On parle des nations *qui s'avancent;* déjà s'élève contre Jérusalem le bruit *d'une multitude* de gardes qui viennent d'une terre éloignée; et ils font retentir leurs cris *en marchant* contre les villes de Juda. Voyez au verset suivant pourquoi ils sont ici appelés *gardes.*

℣ 18. Hébr. autr. Cette amertume et ces coups qui pénètrent jusqu'au fond de votre cœur, sont le fruit de votre malice.

℣ 19. Hébr. autr. Mes entrailles, mes entrailles; je souffre au dedans de moi; mon cœur est saisi de trouble : je ne puis, etc. On lit dans l'hébreu, אוהולה, pour *doleo;* les rabbins en conviennent.

anima mea, clamorem prælii.

le silence, parce que j'ai entendu ✝ le bruit des trompettes *et* le cri de la mêlée.

20. Contritio super contritionem vocata est, et vastata est omnis terra: repente vastata sunt tabernacula mea, subito pelles meæ.

20. On a vu venir malheur sur malheur; toute la terre *de Juda* a été détruite; ✝ mes tentes ont été abattues tout d'un coup, et mes pavillons renversés.

21. Usquequo videbo fugientem, audiam vocem buccinæ?

21. Jusqu'à quand verrai-je des hommes qui fuient? ✝ jusqu'à quand entendrai-je le bruit des trompettes *d'un ennemi victorieux?*

22. Quia stultus populus meus me non cognovit: filii insipientes sunt, et vecordes: sapientes sunt ut faciant mala, bene autem facere nescierunt.

22. *Tous ces maux sont venus, dit le Seigneur,* parce que mon peuple est insensé et qu'il ne m'a point connu; ce sont des enfans qui n'ont point de sens ni de raison; ils ne sont sages *et industrieux* que pour faire le mal, et ils n'ont point d'intelligence pour faire le bien.

23. Aspexi terram, et ecce vacua erat, et nihili: et cœlos, et non erat lux in eis.

23. J'ai regardé la terre, et je n'y ai trouvé qu'un vide et qu'un néant; ✝ j'ai considéré les cieux, et ils étoient sans lumière.

24. Vidi montes, et ecce movebantur: et omnes colles conturbati sunt.

24. J'ai vu les montagnes, et elles trembloient; j'ai vu les collines, et elles étoient ébranlées. ✝

25. Intuitus sum, et non erat homo: et omne volatile cœli recessit.

25. J'ai jeté les yeux *de toutes parts,* et je n'ai point trouvé d'homme; tous les oiseaux même du ciel s'étoient retirés.

26. Aspexi, et ecce Carmelus desertus: et omnes urbes ejus des-

26. J'ai vu les campagnes les plus fertiles ✝ changées en un désert, et toutes les villes détruites devant la

✝ 19. On lit dans l'hébreu, שמעתי, pour שמעת, que les rabbins prennent au sens de *audisti*, mais qui peut également se prendre au sens du participe féminin *audiens*, pour *audit*: mon ame entend, c'est-à-dire, j'entends.

✝ 20. Autr. ravagées.

✝ 21. Hébr. autr. Jusqu'à quand verrai-je l'étendard *des ennemis?*

✝ 23. Hébr. autr. et je n'y ai trouvé qu'un chaos *affreux*. Ce sont les mêmes termes que ceux que Moïse emploie pour exprimer l'état informe et confus de la matière au commencement du monde. *Gen.* 1. 2.

✝ 24. Hébr. autr. agitées.

✝ 26. Litt. le Carmel, *c'est-à-dire, les campagnes aussi fertiles et aussi belles que le Carmel, montagne de la Palestine, célèbre par sa fertilité.*

face du Seigneur, et par le souffle de sa colère : *mais cette colère sera encore accompagnée de miséricorde ;*

27. Car voici ce que dit le Seigneur : Toute la terre sera déserte ;" et néanmoins je ne la perdrai pas entièrement.

28. *Cependant* la terre fondra en larmes, et les cieux se couvriront de deuil," à cause de la parole que j'ai prononcée *contre mon peuple, et qui s'accomplira infailliblement ; car* j'ai formé mon dessein, je ne m'en suis point repenti, et je ne le rétracterai point.

29. Toute la ville fuit déjà au bruit de la cavalerie, et de ceux qui lancent des flèches; ils se retirent aux lieux les plus hauts," et ils montent sur les pointes des rochers ; toutes les villes *du pays* sont abandonnées, et il n'y a plus d'hommes pour les habiter.

30. Mais pour vous, *ô fille de Sion*, que ferez-vous dans ce pillage où vous serez exposée ?" *Comment vous sauverez-vous ?* Quand vous vous revêtiriez de pourpre, quand vous vous pareriez d'or et de tous vos ornemens," et que vous vous peindriez le visage avec du vermillon," en vain vous travailleriez à vous embellir ; ceux qui vous aimoient *auparavant* n'auront plus

tructæ sunt a facie Domini, et a facie iræ furoris ejus.

27. Hæc enim dicit Dominus : Deserta erit omnis terra : sed tamen consummationem non faciam.

28. Lugebit terra, et mœrebunt cœli desuper : eo quod locutus sum, cogitavi, et non pœnituit me, nec aversus sum ab eo.

29. A voce equitis et mittentis sagittam, fugit omnis civitas : ingressi sunt ardua, et ascenderunt rupes : universæ urbes derelictæ sunt, et non habitat in eis homo.

30. Tu autem vastata, quid facies ? cum vestieris te coccino, cum ornata fueris monili aureo, et pinxeris stibio oculos tuos, frustra componeris : contempserunt te amatores tui, animam tuam quærent.

✝ 27. Hébr. autr. désolée.

✝ 28. C'est le sens de l'hébreu.

✝ 29. Hébr. autr. dans l'épaisseur des forêts.

✝ 30. On lit dans l'hébreu, אתי, pour את, *tu* : les rabbins en conviennent ; mais on y lit aussi שדוד, au masculin, pour שדודה, au féminin, *vastata*.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu, quand vous vous pareriez d'ornemens d'or.

Ibid. Litt. quand vous vous peindriez les yeux avec de l'antimoine. Hébr. litt. quand vous vous fendriez, etc. L'antimoine est d'un grand usage dans l'Orient pour peindre et noircir les yeux, et pour élargir les paupières, afin de faire paroître les yeux plus grands et mieux fendus.

pour vous que du mépris; ils ne chercheront que votre mort, *et ils extermineront tous les enfans qui sont au milieu de vous;*

31. Vocem enim quasi parturientis audivi, angustias ut puerperæ : vox filiæ Sion intermorientis expandentisque manus suas : Væ mihi, quia defecit anima mea propter interfectos.

31. Car j'entends la voix comme d'une femme qui est en travail, qui est déchirée par les douleurs de l'enfantement;" j'entends la voix de la fille de Sion qui est toute mourante, qui étend les mains *et qui crie:* Malheur à moi puisque mon ame m'abandonne à cause du carnage *de mes enfans que je vois tuer de mes propres yeux.*

† 31. Hébr. d'un premier enfantement, *dont les douleurs sont plus aiguës.*

CHAPITRE V.

Corruption générale des habitans de Jérusalem. Le Seigneur reproche aux enfans d'Israël leur infidélité et leur incrédulité. Il annonce la punition de leurs crimes; il promet de ne pas exterminer entièrement son peuple.

1. Circuite vias Jerusalem, et aspicite, et considerate, et quærite in plateis ejus, an inveniatis virum facientem judicium, et quærentem fidem : et propitius ero ei.

1. En *ce temps-là, le Seigneur me dit :* " Allez dans toutes les rues de Jérusalem; voyez et considérez *tous ceux qui y passent;* cherchez *aussi* dans *toutes* ses places, si vous trouverez un seul homme qui agisse selon la justice, et qui cherche la vérité; " et *si vous en trouvez un seul,* je pardonnerai à *toute* la ville. *Mais vous n'y en trouverez point;*

2. Quod si etiam, Vivit Dominus, dixerint : et hoc falso jurabunt.

2. *Car la corruption y est si grande et si universelle,* que, si quelques-uns *de ses habitans* jurent par moi, en disant, Vive le Seigneur, ils se serviront de ce serment même, pour *assurer* quelque fausseté.

† 1. C'est la continuation du discours précédent. Le Seigneur adresse ici sa parole non-seulement à Jérémie, mais à tous ceux qui, comme lui, étoient demeurés fidèles au Seigneur. Les expressions sont au pluriel : *Circuite, aspicite,* etc.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu.

3. *Alors je dis : Vos jugemens sont justes*, Seigneur; vos yeux regardent *favorablement ceux qui aiment* la vérité; " *et vous n'avez trouvé que menso·ge et tromperie parmi ce peuple; c'est pourquoi* vous les avez frappés; et *ce qui est terrible pour eux*, ils ne l'ont point senti; vous les avez brisés de coups, et ils n'ont point voulu se soumettre au châtiment, *ni en profiter;* ils ont rendu leur front plus dur que la pierre, et ils n'ont point voulu revenir *à vous, en abandonnant leurs voies criminelles.*

3. Domine, oculi tui respiciunt fidem : percussisti eos, et non doluerunt : attrivisti eos, et renuerunt accipere disciplinam : induraverunt facies suas supra petram, et noluerunt reverti.

4. Pour moi, *en voyant cette dureté du commun du peuple*, je disois : Il n'y a peut-être que les pauvres qui sont sans sagesse, " qui ignorent la voie du Seigneur, *et* les ordonnances de leur Dieu.

4. Ego autem dixi : Forsitan pauperes sunt et stulti, ignorantes viam Domini, judicium Dei sui.

5. J'irai donc trouver les princes " *du peuple*, et je leur parlerai; car ce sont ceux-là qui connoissent la voie du Seigneur, et les ordonnances de leur Dieu. Mais j'ai trouvé que ceux-là ont conspiré tous ensemble, avec encore plus de hardiesse, " à briser le joug *du Seigneur*, et à rompre ses liens.

5. Ibo igitur ad optimates, et loquar eis : ipsi enim cognoverunt viam Domini, judicium Dei sui. Et ecce magis hi simul confregerunt jugum, ruperunt vincula.

6. C'est pourquoi le lion de la forêt les dévorera; le loup, qui cherche sa proie sur le soir, les ravira; le léopard tiendra toujours les yeux ouverts sur leur ville, et déchirera tous ceux qui en sortiront; " parce que leurs iniquités se sont multipliées, et que leurs désobéissances n'ont point de fin.

6. Idcirco percussit eos leo de silva, lupus ad vesperam vastavit eos, pardus vigilans super civitates eorum : omnis qui egressus fuerit ex eis, capietur : quia multiplicatæ sunt prævaricationes eo-

℣ 3. C'est encore le sens de l'hébreu, qui porte à la lettre : Seigneur, vos yeux ne sont-ils pas *tournés* vers la vérité?

℣ 4. C'est le sens de l'hébreu, qui porte à la lettre : Il n'y a peut-être que les pauvres qui soient devenus insensés, parce qu'ils ignorent, etc.

℣ 5. Litt. les grands.

Ibid. L'hébreu porte simplement : Mais j'ai trouvé que ceux-là même ont conspiré tous ensemble à briser, etc.

℣ 6. Plusieurs traduisent l'hébreu : le loup du désert. Ce lion, ce loup, ce léopard, représentent Nabuchodonosor.

rum, confortatæ sunt aversiones eorum.

7. Super quo propitius tibi esse potero? filii tui dereliquerunt me, et jurant in his qui non sunt dii: saturavi eos, et mœchati sunt, et in domo meretricis luxuriabantur.

7 Après cela, *dit le Seigneur*, que vous reste-t-il, qui puisse attirer *sur vous* ma miséricorde? Vos enfans m'ont abandonné, et ils jurent par ceux qui ne sont point des dieux. Je les ai rassasiés, *je les ai comblés de biens*; et *ils m'ont irrité par leurs crimes; car* ils sont devenus des adultères; ils ont été satisfaire leurs passions honteuses " dans la maison d'une prostituée.

8. Equi amatores et emissarii facti sunt: unusquisque ad uxorem proximi sui hinniebat.

8. Ils sont devenus comme des chevaux, qui courent et qui hennissent après les cavales; " chacun d'eux a poursuivi de même avec une ardeur furieuse la femme de son prochain. *Ezech.* XXII. 11.

9. Numquid super his non visitabo? dicit Dominus: et in gente tali non ulciscetur anima mea?

9. Ne punirois-je *donc* pas ces excès? dit le Seigneur; et ne me vengerois-je pas d'une nation si criminelle? *Oui, je m'en vengerai.*

10. Ascendite muros ejus et dissipate: consummationem autem nolite facere: auferte propagines ejus, quia non sunt Domini.

10. *Peuples de Chaldée*, montez sur ses murailles *où elle met sa confiance*, et renversez-les; ne la perdez pas néamoins entièrement; *mais* arrachez les rejetons de sa race, *exterminez ses enfans*, " parce qu'ils ne sont point *fidèles* au Seigneur;

11. Prævaricatione enim prævaricata est in me domus Israel, et domus Juda, ait Dominus.

11. Car la maison d'Israël et la maison de Juda ont violé l'obéissance qu'elles me devoient; et leur perfidie est montée à son comble, dit le Seigneur.

✱ 7. Hébr. autr. Ils se sont rassemblés en foule.

✱ 8. Hébr. autr. comme des chevaux bien nourris et prompts *à se jeter sur les cavales*. On lit dans l'hébreu, משכים, *trahentes*.

✱ 10. Autrement selon les Septante : laissez ses fondemens, parce qu'ils sont au Seigneur. C'est-à-dire, qu'au lieu de חסירו, *auferte*, ils ont lu חשאירו, *relinquite*; qu'au lieu de נטישותיה, *propagines ejus*, ils ont lu חשתותים, *fundamenta ejus*; qu'ils n'ont point lu la particule לוא, *non*, et peut-être qu'au lieu de המה, *ipsi*, on auroit lu הנה, *ipsa*, en le rapportant à *fundamenta*. Ce sens paroît assez convenir avec la défense précédente : *consummationem autem nolite facere*. Nabuchodonosor ne détruisit point les fondemens de Jérusalem.

12. Ils ont renoncé le Seigneur, et ils ont dit : Le Seigneur n'est point Dieu ; " il ne nous arrivera aucun mal *quand nous l'abandonnerons ;* nous ne verrons ni la guerre, ni la famine, *dont on nous a menacés de sa part.*

12. Negaverunt Dominum, et dixerunt : Non est ipse : neque veniet super nos malum : gladium et famem non videbimus.

13. Les prophètes, *qui nous les prédisoient en son nom*, ont prophétisé en l'air ; et Dieu n'a point parlé par leur bouche. Voici donc ce qui leur arrivera : "

13. Prophetæ fuerunt in ventum locuti, et responsum non fuit in eis : hæc ergo evenient illis.

14. Voici ce que le Seigneur Dieu des armées *m*'a dit *devoir leur arriver :* Parce que vous avez parlé de cette sorte, *peuple de Juda et d'Israël*, je ferai, *ô Jérémie*, que mes paroles deviendront du feu dans votre bouche, que ce peuple sera comme du bois, et que ce feu les dévorera ; *et je le ferai dans peu.*

14. Hæc dicit Dominus Deus exercituum : Quia locuti estis verbum istud : ecce ego do verba mea in ore tuo in ignem, et populum istum in ligna, et vorabit eos.

15. Maison d'Israël, dit le Seigneur, je vais faire venir sur vous un peuple des pays les plus reculés, un peuple puissant, un peuple ancien, un peuple dont la langue vous sera inconnue, et vous ne saurez ce qu'il dira. "

15. Ecce ego adducam super vos gentem de longinquo, domus Israel, ait Dominus : gentem robustam, gentem antiquam, gentem, cujus ignorabis linguam, nec intelliges quid loquatur.

16. Son carquois sera *pour vous* comme un sépulcre ouvert, *qui vous dévorera ;* tous *ses soldats* seront vaillans, *et vous ne pourrez leur résister.*

16. Pharetra ejus quasi sepulchrum patens, universi fortes.

17. Il mangera vos blés et votre pain, il dévorera " vos fils et vosfilles, il pillera vos moutons et vos bœufs, il dépouillera vos vignes et vos

17. Et comedet segetes tuas, et panem tuum : devorabit filios tuos et filias tuas : co-

℣ 12. Hébr. autr. Ils ont menti au Seigneur, *ils l'ont méconnu, et lui ont manqué de fidélité ;* ils ont dit : Ce n'est point lui *qui parle par les prophètes qui nous menacent de ses vengeances.*

℣ 13. Hébr. autr. La parole *de Dieu* n'étoit point dans leur bouche : que ces maux *dont ils nous menacent*, leur arrivent *à eux-mêmes.*

℣ 15. Ce peuple étoit celui de Chaldée.

℣ 17. On lit dans l'hébreu le pluriel יֹאכְלוּ, *devorabunt*, pour le singulier *devorabit.*

medet gregem tuum et armenta tua : comedet vineam tuam et ficum tuam : et conteret urbes munitas tuas, in quibus tu habes fiduciam, gladio.

figuiers *de leurs fruits*, et il viendra l'épée à la main détruire vos plus fortes villes, dans lesquelles vous mettiez votre confiance.

18. Verumtamen in diebus illis, ait Dominus, non faciam vos in consummationem.

18. Et néanmoins, en ce temps-là même, dit le Seigneur, je ne vous exterminerai pas entièrement.

19. Quod si dixeritis : Quare fecit nobis Dominus Deus noster hæc omnia? dices ad eos : Sicut dereliquistis me, et servistis deo alieno in terra vestra, sic servietis alienis in terra non vestra.

19. Si *après cela, enfans de Juda,* vous dites : Pourquoi le Seigneur notre Dieu nous a-t-il fait tous ces maux? *vous, Jérémie,* vous leur direz *de ma part :* " Comme vous m'avez abandonné pour adorer un dieu étranger dans votre propre pays, ainsi vous serez assujettis à des étrangers dans une terre étrangère. *Infr.* XVI. 20.

20. Annuntiate hoc domui Jacob, et auditum facite in Juda, dicentes :

20. Annoncez ceci à la maison de Jacob, faites-le entendre en Juda, et dites-leur :

21. Audi, populo stulte, qui non habes cor : qui habentes oculos, non videtis : et aures, et non auditis.

21. Ecoutez, peuple insensé, qui êtes sans entendement et sans esprit ; " qui avez des yeux, et ne voyez point; qui avez des oreilles, et n'entendez point.

22. Me ergo non timebitis? ait Dominus : et a facie mea non dolebitis? Qui posui are-

22. Ne me respecterez-vous " donc point? dit le Seigneur ; et ne serez-vous point saisis de frayeur " devant ma face? *Ne craindrez-vous point*

✝ 19. Ces mots : Si vous dites, etc., s'adressent aux enfans de Juda : et ceux-ci : Vous leur direz, etc., s'adressent au prophète. La première phrase est au pluriel, *si dixeritis* ; la seconde au singulier, *dices*. Peut-être qu'au lieu de תאמרו, *dicetis*, il faudroit lire לך יאמרו, *tibi dicent* ; le sens seroit : Le temps viendra où ils vous diront, *à vous, Jérémie,* pourquoi le Seigneur notre Dieu nous a-t-il fait tous ces maux? *Alors* vous leur direz *de ma part*, etc. Ou plus simplement encore peut-être qu'au lieu de ואמרת אליהם, *et dicet ad eos*, il faudroit lire ואמרתי אליכם, *et dicam ad vos*, en ce sens : Le temps viendra où vous direz : Pourquoi le Seigneur notre Dieu nous a-t-il fait tous ces maux? Alors je vous dirai : Comme vous m'avez abandonné, etc.

✝ 21. Litt. Sans cœur, c'est-à-dire sans intelligence : hébraïsme.

✝ 22. Litt. Ne craindrez-vous point?

Ibid. C'est le sens de l'hébreu.

de m'offenser, moi qui ai mis le sable pour bornes à la mer, *qui lui ai prescrit* une loi éternelle qu'elle ne violera jamais ?" Ses vagues s'agiteront, et elles ne pourront aller au delà; ses flots s'élèveront avec furie, et ils ne pourront passer ces limites."

nam terminum mari, præceptum sempiternum, quod non præteribit : et commovebuntur, et non poterunt : et intumescent fluctus ejus, et non transibunt illud.

23. Mais le cœur de ce peuple, *plus indocile que la mer même*, est devenu un cœur incrédule" et rebelle *qui n'a point voulu se soumettre à mes ordres ; ainsi* ils se sont retirés *de moi*, et s'en sont allés *après leurs idoles.*

23. Populo autem huic factum est cor incredulum et exasperans, recesserunt et abierunt.

24. Ils n'ont point dit en eux-mêmes : Craignons le Seigneur notre Dieu, qui donne en son temps aux fruits de la terre les premières et les dernières pluies," et qui nous conserve tous les ans une abondante moisson.

24. Et non dixerunt in corde suo : Metuamus Dominum Deum nostrum, qui dat nobis pluviam temporaneam et serotinam in tempore suo, plenitudinem annuæ messis custodientem nobis.

25. *De sorte que* vos iniquités, *peuple ingrat et infidèle*, ont détourné mes graces" *de dessus vous ;* et vos péchés se sont opposés au bien que j'étois prêt à vous faire;

25. Iniquitates vestræ declinaverunt hæc: et peccata vestra prohibuerunt bonum a vobis :

26. Parce qu'il s'est trouvé parmi mon peuple des impies, qui dressent des embûches *à leurs frères*, comme on en dresse aux oiseaux, et qui tendent des filets pour surprendre les hommes.

26. Quia inventi sunt in populo meo impii insidiantes quasi aucupes, laqueos ponentes, et pedicas ad capiendos viros.

27. Leurs maisons sont pleines *des fruits* de leurs tromperies, comme

27. Sicut decipula plena avibus, sic do-

℣ 22. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, יעברנהו, pour יעברנו, *præteribit illud.*

Ibid. On lit encore ici dans l'hébreu irrégulièrement, יעברכהו, pour יעברוהו, *præteribunt illud.* Le *fluctus ejus* de cette phrase paroît dominer non-seulement sur ces deux versets, mais encore sur les deux précédens dont le pluriel ne peut venir d'ailleurs ; ce qui donne lieu de présumer que les copistes ont transposé ces deux phrases, et qu'ainsi la leçon primitive auroit été : *et intumescent fluctus ejus, et non transibunt illud ; et commovebuntur et non poterunt.*

℣ 23. Hébr. autr. un cœur qui se retire et se révolte.

℣ 24. C'est-à-dire, celles de l'automne et celles du printemps.

℣ 25. Litt. ces *bénédictions que je répandois sur votre terre.*

mus eorum plenæ dolo : ideo magnificati sunt et ditati.

un trébuchet est plein des oiseaux qu'on y a pris; c'est ainsi qu'ils deviennent grands et qu'ils s'enrichissent.

28. Incrassati sunt et impinguati : et præterierunt sermones meos pessime : causam viduæ non judicaverunt, causam pupilli non direxerunt, et judicium pauperum non judicaverunt.

28. Ils sont gras, ils sont vigoureux; et *devenus insolens par cette prospérité*, ils violent ma loi par les actions les plus criminelles; ils n'entreprennent point la défense de la veuve, ils ne soutiennent point le droit du pupille, et ils ne font point justice aux pauvres.

Is. I. 23. *Zach.* VII. 10.

29. Numquid super his non visitabo ? dicit Dominus : aut super gentem hujuscemodi non ulciscetur anima mea ?

29. Ne punirai-je *donc* point ces excès ? dit le Seigneur; et ne me vengerai-je point d'une nation si criminelle ?

30. Stupor et mirabilia facta sunt in terra.

30. Il s'est fait *par elle* sur la terre des choses étranges, et qu'on ne peut écouter qu'avec le dernier étonnement.

31. Prophetæ prophetabant mendacium, et sacerdotes applaudebant manibus suis, et populus meus dilexit talia : quid igitur fiet in novissimo ejus ?

31. Les prophètes débitoient des mensonges comme des prophéties; les prêtres leur applaudissoient, " et mon peuple y trouvoit son plaisir. Quelle sera donc enfin la punition que je lui réserve, " *si elle doit être proportionnée à ses crimes?*

℣ 31. Hébr. autr. descendoient auprès d'eux, *les approuvoient par une lâche complaisance.*

Ibid. On lit dans l'hébreu le pronom הּ, *ejus*, au féminin, pour le pronom ו, *ejus*, au masculin. Les Septante semblent n'y avoir lu aucun pronom.

CHAPITRE VI.

Désolation de Jérusalem et de Juda. Infidélité de ce peuple. Fausse paix qui lui est promise. S'instruire de la bonne voie, et y marcher. Sentinelles etablies et non écoutées. Jérémie est établi sur ce peuple pour l'éprouver.

1. ARMEZ-VOUS de force, enfans de Benjamin, au milieu de Jérusalem; " faites retentir la trompette à Thécua, levez l'étendard sur Béthacara, " parce qu'il paroît un mal du côté de l'aquilon, et que ce mal *vous* menace d'un grand ravage.

1. CONFORTAMINI, filii Benjamin, in medio Jerusalem, et in Thecua clangite buccina, et super Bethacarem levate vexillum : quia malum visum est ab aquilone, et contritio magna.

2. Je puis comparer la fille de Sion à une *femme qui est* belle et délicate, *et qui n'a pas la force de résister à ceux qui veulent l'outrager.*

2. Speciosæ et delicatæ assimilavi filiam Sion.

3. *Elle est semblable aussi à une terre fertile où* les pasteurs, *attirés par l'abondance des pâturages, viennent* avec *empressement conduire* leurs troupeaux; *car les princes de Babylone* y viendront *de même avec leurs troupes;* ils dresseront leurs tentes autour de ses murs, et chacun aura soin des gens qui seront sous sa charge. "

3. Ad eam venient pastores et greges eorum : fixerunt in ea tentoria in circuitu : pascet unusquisque eos qui sub manu sua sunt.

℣ 1. On lit dans l'hébreu : *de medio*, ce qui a donné lieu de supposer que le mot חעזו, pourroit signifier *fugite*. D'autres pensent qu'il pourroit mieux encore se rendre par *congregamini*, comme au chap. IV. ℣ 6. Peut-être qu'au lieu de מקרב, *de medio*, on auroit lu בקרב, *in medio*, comme le suppose la Vulgate.

Ibid. Le partage de Benjamin étoit au nord de Jérusalem; Thécua et Béthacara étoient dans le partage de Juda au midi de Jérusalem : Jérusalem appartenoit à ces deux tribus, et étoit la capitale de tout le royaume. Béthacara étoit sur une éminence entre Jérusalem et Thécua.

℣ 2. et 3. Hébr. autr. Je puis comparer la fille de Sion à un pâturage délicieux. Les pasteurs y viendront avec leurs troupeaux; ils dresseront leurs tentes autour d'elle, et chacun d'eux y fera paître le troupeau qu'il conduit. Ces pasteurs sont les princes de Babylone; leurs troupes sont leurs troupeaux. On lit dans l'hébreu, הנוה והמענגה, *pascuum et delicatum*, peut-être pour לנוהה מענגה, *pascuo delicato*.

4. Sanctificate super eam bellum : consurgite, et ascendamus in meridie : væ nobis, quia declinavit dies, quia longiores factæ sunt umbræ vesperi.

4. Préparez-vous *tous* à lui déclarer la guerre, " *diront ces princes à leurs soldats ;* allons *sans perdre un moment,* montons *sur ses murs* en plein midi ; *nous en verrons plus clair à lancer nos traits sur eux. Mais* malheur à nous, parce que le jour s'abaisse, et que les ombres sont devenues plus grandes sur le soir.

5. Surgite, et ascendamus in nocte, et dissipemus domos ejus.

5. *Cependant ne perdons point courage.* Allons, montons *sur ses murailles durant* la nuit même, et renversons *toutes* ses maisons *et ses tours.* " *Nous ne ferons en cela qu'exécuter les ordres du Seigneur ;*

6. Quia hæc dicit Dominus exercituum : Cædite lignum ejus, et fundite circa Jerusalem aggerem : hæc est civitas visitationis, omnis calumnia in medio ejus.

6. Car voici ce que *nous a* dit le Seigneur des armées : Coupez les arbres d'alentour, " et faites un rempart autour de Jérusalem ; c'est la ville destinée à ma vengeance, parce que toute sorte de calomnie " règne au milieu d'elle.

7. Sicut frigidam fecit cisterna aquam suam, sic frigidam fecit malitiam suam : iniquitas et vastitas audietur in ea : coram me semper infirmitas et plaga.

7. Comme la citerne rend froide l'eau qu'elle reçoit, ainsi *cette ville* a fait de sang-froid les actions les plus criminelles." On n'entend parler en elle que d'injustice " et d'oppression ; et le cri des personnes languissantes et couvertes de plaies *par ses violences,* monte sans cesse devant moi.

8. Erudire, Jerusalem, ne forte recedat anima mea a te, ne forte ponam te de-

8. Jérusalem, rentrez en vous-même," de peur que je ne me retire de vous, et que je ne vous réduise en un désert, et en une terre inhabitée ;

✝ 4. Litt. Sanctifiez la guerre contre elle : c'est-à-dire, préparez-vous à lui déclarer la guerre. Cette expression pourroit marquer particulièrement les actes de religion qui faisoient partie de cette préparation.

✝ 5. C'est le sens de l'hébreu : ses tours *ou ses châteaux.*

✝ 6. On lit irrégulièrement dans l'hébreu, עֵצָהּ, au féminin, *lignum*, ou avec le pronom, *lignum ejus,* peut-être pour le pluriel, *ligna.*

Ibid. Hébr. autr. d'oppression.

✝ 7. Hébr. autr. De même qu'un puits fait sourdre ses eaux, ainsi elle fait sortir sa malice, *comme d'une source toujours féconde.* On lit dans l'hébreu, בּוֹר, *cisterna ;* les rabbins lisent בֵּיר, au sens de בְּאֵר, *puteus.*

Ibid. Hébr. autr. de violence.

✝ 8. Autrement et à la lettre, corrigez-vous.

sertam, terram inhabitabilem.

9. *Car* voici ce que dit le Seigneur des armées : On prendra tout ce qui sera resté d'Israël, comme on coupe dans une vigne jusqu'à la dernière grappe de raisin. Retournez, s'entrediront les vendangeurs, " et mettez dans votre panier *ce que vous trouverez de reste. Enlevez tout ce qui est à Jérusalem, diront aussi ses ennemis. Mais toutes mes menaces sont inutiles; personne n'y fait attention.*

9. Hæc dicit Dominus exercituum : Usque ad racemum colligent, quasi in vinea, reliquias Israel : converte manum tuam quasi vindemiator ad cartallum.

10. A qui *donc* adresserai-je ma parole, et qui conjurerai-je de m'écouter? " Leurs oreilles sont incirconcises, et ils ne peuvent entendre; ils n'ont que du mépris pour la parole du Seigneur, et ils ne veulent point la recevoir.

10. Cui loquar? et quem contestabor ut audiat? ecce incircumcisæ aures eorum, et audire non possunt : ecce verbum Domini factum est eis in opprobrium, et non suscipient illud.

11. C'est pourquoi je suis plein de la fureur du Seigneur; je ne puis plus en soutenir l'effort; *le zèle de sa gloire ne me permet pas de voir les outrages qu'on lui fait, sans lui dire : Seigneur,* répandez en même temps *votre indignation* " sur les troupes des jeunes hommes, et sur les petits enfans qui sont dans les rues. *C'est ce que vous ferez, ô mon Dieu;* car l'homme et la femme seront pris ensemble, celui qui est avancé en âge, " avec ceux qui sont dans la dernière vieillesse.

11. Idcirco furore Domini plenus sum, laboravi sustinens : effunde super parvulum foris, et super consilium juvenum simul : vir enim cum muliere capietur, senex cum pleno dierum.

✝ 9. Litt. retournez comme un vendangeur, et mettez, etc. On lit dans l'hébreu, סלסלות, *cartallos*, peut-être pour זלזלות, *palmites* : repassez votre main comme un vendangeur sur les branches.

✝ 10. Autr. et qui attesterai-je, *qui prendrai-je à témoin*, pour être entendu?

✝ 11. Les Septante ont lu tout ceci en première personne, en le rapportant à Dieu même. C'est-à-dire, qu'au lieu de ואתחמת יהוה, *et furore Domini*, ils ont lu ואת חמתי, *et furore meo*; et au lieu de שפך, *effunde*, ils ont lu *effundam* : Je suis donc plein de ma fureur; je ne puis plus la retenir; je vais la répandre en même temps sur, etc.

Ibid. Peut-être qu'au lieu de זקן, *senex*, il faudroit lire קטן, *minimus*, le plus jeune, par opposition avec celui qui est plein de jours.

12. Et transibunt domus eorum ad alteros, agri et uxores pariter : quia extendam manum meam super habitantes terram, dicit Dominus.

12. Leurs maisons, leurs champs, et leurs femmes même passeront à des étrangers ; car j'étendrai ma main sur les habitans de la terre, dit le Seigneur,

13. A minore quippe usque ad majorem omnes avaritiæ student : et a propheta usque ad sacerdotem cuncti faciunt dolum.

13. Parce que, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, tous s'étudient à satisfaire leur avarice, et que, depuis le prophète jusqu'au prêtre, tous ne pensent qu'à tromper avec adresse ;

Isai. LVI. 11. *Infr.* VIII. 10.

14. Et curabant contritionem filiæ populi mei cum ignominia, dicentes : Pax, pax : et non erat pax.

14. Car *ces faux prophètes et ces prêtres infidèles* pansoient les plaies de la fille de mon peuple *d'une manière qui ne devoit tourner qu'*à leur confusion. " *En effet, au lieu d'y appliquer des remèdes salutaires, en les reprenant fortement de leurs crimes, ils ne songeoient qu'à les rassurer contre mes menaces,* en *leur* disant : La paix, la paix *demeurera sur vous,* lorsqu'il n'y avoit point de paix *à espérer pour eux.*

15. Confusi sunt, quia abominationem fecerunt : quin potius confusione non sunt confusi, et erubescere nescierunt : quam ob rem, cadent inter ruentes, in tempore visitationis suæ corruent, dicit Dominus.

15. *Aussi* ils ont été confus, parce qu'ils ont fait des choses abominables ; ou plutôt " la confusion même n'a pu les confondre, et ils n'ont su ce que c'étoit que de rougir ; c'est pourquoi ils tomberont parmi la foule des mourans, ils périront tous ensemble, au temps destiné à leur punition, " dit le Seigneur.

16. Hæc dicit Dominus : State super vias, et videte, et interrogate de semitis

16. Voici ce que dit le Seigneur : Tenez-vous sur les voies, considérez, et demandez quels sont les anciens sentiers pour connoître la

✝ 14. Hébr. autr. légèrement, *comme un mal sans danger.*

✝ 15. Hébr. autr. Ont-ils eu de la confusion des choses abominables qu'ils ont faites ? *Non ;* ils n'ont eu nulle confusion, et ils n'ont point su, etc. On lit dans l'hébreu, הוֹבִישׁוּ, que l'on suppose signifier *confusi sunt,* quoiqu'il signifie proprement *confusione affecerunt :* peut-être faudroit-il lire, *numquid confusi sunt ?*

Ibid. Hébr. litt. au temps où je les visiterai *en les punissant.* C'est-à-dire, qu'on y lit פְּקֻדָּתִיהֶם, (*quo*) *visitabo eos,* au lieu de *visitationis suæ.*

bonne voie, et marchez-y; et vous
Matt. xi. 29. trouverez *la paix et* le rafraîchissement de vos ames. Mais *au lieu de profiter de cet avis*, ils m'ont répondu : Nous n'y marcherons point.

17. J'ai établi des sentinelles " sur vous, *leur ai-je dit encore; et je vous ai dit*, Ecoutez le bruit de la trompette. Et ils ont répondu : Nous ne l'écouterons point.

18. C'est pourquoi, écoutez, nations, apprenez, peuples assemblés, avec quelle rigueur je veux les punir. "

19. Terre, écoutez-moi : Je vais faire fondre sur ce peuple toutes sortes de maux qui seront le fruit de leurs pensées *criminelles, et le châtiment qu'ils méritent*, parce qu'ils n'ont point écouté ma parole, et qu'ils ont rejeté ma loi.

Isai. i. 11. 20. *Après cela*, pourquoi m'offrez-vous de l'encens de Saba, " et pourquoi me faites-vous venir des parfums " des terres les plus éloignées? Vos holocaustes ne me sont point agréables, vos victimes ne me plaisent point.

21. Voici donc ce que dit le Seigneur : Je vais accabler ce peuple de malheurs; les pères tomberont avec leurs enfans, les proches périront avec leurs proches;

antiquis, quæ sit via bona, et ambulate in ea : et invenietis refrigerium animabus vestris. Et dixerunt : Non ambulabimus.

17. Et constitui super vos speculatores. Audite vocem tubæ. Et dixerunt : Non audiemus.

18. Ideo audite, gentes, et cognosce, congregatio, quanta ego faciam eis.

19. Audi, terra : Ecce ego adducam mala super populum istum, fructum cogitationum ejus : quia verba mea non audierunt, et legem meam projecerunt.

20. Ut quid mihi thus de Saba affertis, et calamum suave olentem de terra longinqua? holocautomata vestra non sunt accepta, et victimæ vestræ non placuerunt mihi.

21. Propterea hæc dicit Dominus : Ecce ego dabo in populum istum ruinas, et ruent in eis patres et filii simul, vicinus et proximus peribunt.

℣ 17. Ces sentinelles étoient les prophètes que Dieu suscitoit.

℣ 18. Le mot *faciam* n'est pas dans l'hébreu; le mot עדה, exprimé par *congregatio*, peut également signifier *testimonium;* Symmaque l'a pris ainsi; et au lieu de דעי, *cognosce*, on auroit pu lire דעו, *cognoscite*, en ce sens : apprenez le témoignage qui s'élève contre eux.

✡ 20. L'encens du pays de Saba, en Arabie, étoit le meilleur que l'on connût.

Ibid. Litt. de la canne odorante; roseau qui venoit aussi d'Arabie.

22. Hæc dicit Dominus : Ecce populus venit de terra aquilonis, et gens magna consurget a finibus terræ.

22. *Car* voici ce que dit le Seigneur : Une nation va venir de la terre de l'aquilon, et un grand peuple s'élèvera des extrémités du monde.

23. Sagittam et scutum arripiet : crudelis est, et non miserebitur : vox ejus quasi mare sonabit : et super equos ascendent : præparati quasi vir ad prælium, adversum te, filia Sion.

23. Il s'armera de flèches, " et il prendra son bouclier ; " il est cruel et impitoyable; ses troupes feront un bruit comme les vagues de la mer ; ils monteront à cheval, et ils viendront les armes à la main fondre sur vous, ô fille de Sion, comme un homme qui va combattre son ennemi.

24. Audivimus famam ejus, dissolutæ sunt manus nostræ : tribulatio apprehendit nos, dolores ut parturientem.

24. Nous les entendons déjà venir de loin, *et* nos bras se trouvent sans force ; l'affliction " nous saisit, et la douleur nous accable, comme une femme qui est en travail.

25. Nolite exire ad agros, et in via ne ambuletis : quoniam gladius inimici, pavor in circuitu.

25. Ne sortez point dans les champs, n'allez point dans les chemins, " parce qu'on n'y voit que les épées de l'ennemi, et que l'épouvante de toutes parts.

26. Filia populi mei, accingere cilicio, et conspergere cinere : luctum unigeniti fac tibi, planctum amarum : quia repente veniet vastator super nos.

26. Fille de mon peuple, revêtez-vous de cilice, couchez-vous sur la cendre, pleurez avec amertume, comme une mère qui pleure son fils unique ; parce que celui qui doit nous perdre viendra tout d'un coup fondre sur nous.

27. Probatorem dedi te in populo meo robustum : et scies, et probabis viam eorum.

27. *Jérémie*, je vous ai établi sur ce peuple, pour le mettre à la dernière épreuve pour sonder leurs voies *et leurs désirs*, et pour connoître *combien est grande la corruption qui règne parmi eux ;* "

✝ 23. Hébr. litt. de son arc.
Ibid. Quelques-uns croient que le terme de l'hébreu signifie un dard.
✝ 24. Hébr. autr. l'angoisse, *la détresse.*
✝ 25. On lit dans l'hébreu au singulier féminin, אל תצאי.... אל תלכי, *ne exeas..... ne ambules*, en le rapportant à *filia Sion* : mais les rabbins mêmes avertissent de lire אל תצאו... אל תלכו, *ne exeatis... ne ambuletis.*
✝ 27. On lit dans l'hébreu, בחון, *propugnaculum*, pour בוחן, *probatorem* ; et מבצר, *munitionem.*

28. *Car* les princes mêmes d'entre eux se sont détournés du *droit* chemin; " leurs démarches sont pleines de déguisement; ce n'est que de l'airain, et que du fer; et ils se sont tous corrompus.

29. Il a été inutile de souffler le creuset *pour le purifier;* " le plomb s'est consumé dans le feu, *sans qu'il y soit resté ni or ni argent :* " en vain *aussi* le fondeur les a mis dans le fourneau, leurs malices n'ont point été consumées, *et ils sont toujours demeurés dans leurs impuretés.*

30. Appelez-les *donc* un faux argent; *c'est ce qu'ils sont en effet,* parce que le Seigneur les a rejetés.

28. Omnes isti principes declinantes, ambulantes fraudulenter, æs et ferrum : universi corrupti sunt.

29. Defecit sufflatorium, in igne consumptum est plumbum, frustra conflavit conflator : malitiæ enim eorum non sunt consumptæ.

30. Argentum reprobum vocate eos, quia Dominus projecit illos.

✝ 28. Hébr. autr. Ils sont tous coupables de la plus criminelle rébellion : *Omnes isti apostatæ apostatarum.*

✝ 29. Hébr. autr. Le soufflet est desséché, *usé, à force de souffler le feu.*

Ibid. On se servoit alors du plomb, pour séparer et purifier les métaux dans le creuset. On lit dans l'hébreu, מאשתם, en un seul mot, pour מאש תם, en deux mots, *ab igne consumptum est ;* et comme le nom suivant est féminin dans l'hébreu, vraisemblablement on lisoit le verbe au féminin תמה.

CHAPITRE VII.

Vaine confiance des Juifs dans le temple du Seigneur, tandis qu'ils le déshonorent par leurs crimes. Le Seigneur défend à Jérémie de prier pour ce peuple. Sacrifices inutiles sans l'obéissance.

1. Le Seigneur parlant à Jérémie, lui dit :

2. Tenez-vous à la porte de la maison du Seigneur, prêchez-y ces paroles, et dites : Écoutez la parole du Seigneur, vous tous habitans de Juda, qui entrez par ces portes pour adorer le Seigneur.

1. Verbum quod factum est ad Jeremiam a Domino, dicens :

2. Sta in porta domus Domini, et prædica ibi verbum istud, et dic : Audite verbum Domini, omnis Juda, qui ingredimini per

portas has, ut adoretis Dominum.

3. Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Bonas facite vias vestras et studia vestra, et habitabo vobiscum in loco isto.

3. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Redressez vos voies, corrigez votre conduite, et j'habiterai dans ce lieu avec vous." *Infr.* xvi. 13.

4. Nolite confidere in verbis mendacii, dicentes : Templum Domini, templum Domini, templum Domini est.

4. Ne mettez point votre confiance en des paroles de mensonge, en disant, *comme vos faux prophètes :* Ce temple est au Seigneur, ce temple est au Seigneur, ce temple est au Seigneur;" *et il ne permettra pas qu'il soit détruit, ni que le peuple qui l'y adore souffre aucun mal.*

5. Quoniam si bene direxeritis vias vestras et studia vestra : si feceritis judicium inter virum et proximum ejus,

5. Car, si vous avez soin de redresser vos voies, et de corriger votre conduite; si vous rendez justice à ceux qui plaident ensemble;

6. Advenæ, et pupillo, et viduæ non feceritis calumniam, nec sanguinem innocentem effuderitis in loco hoc, et post deos alienos non ambulaveritis in malum vobismetipsis :

6. Si vous ne faites point de violence" à l'étranger, au pupille et à la veuve; si vous ne répandez point en ce lieu le sang innocent, et si vous ne suivez point les dieux étrangers pour votre malheur,

7. Habitabo vobiscum in loco isto, in terra quam dedi patribus vestris, a seculo et usque in seculum.

7. Je demeurerai avec vous" de siècle en siècle, dans ce lieu *et* dans cette terre que j'ai donnée à vos pères.

8. Ecce vos confiditis vobis in sermonibus mendacii, qui non proderunt vobis :

8. Mais *maintenant* vous mettez votre confiance en des paroles de mensonge où vous ne trouverez aucun secours.

† 3. Hébr. autr. et je vous ferai habiter dans ce lieu, *je vous y conservorai*. C'est le sens de la version des Septante.

† 4. La version des Septante n'exprime ici que deux fois ces mots : *Templum Domini*.

† 6. C'est le sens de l'hébreu.

† 7. Hébr. autr. je vous ferai habiter. C'est le sens des Septante, comme au † 3.

9. *Vous vous y confiez* pour voler, " pour tuer, pour commettre des adultères, pour jurer faussement, pour sacrifier " à Baal, pour aller chercher des dieux étrangers qui etoient inconnus, *et pour les adorer.*

9. Furari, occidere, adulterari, jurare mendaciter, libare Baalim, et ire post deos alienos, quos ignoratis.

10. Et *après cela*, vous venez vous présenter hardiment devant moi, dans cette maison en " laquelle mon nom a été invoqué, et vous dites : Nous nous trouvons à couvert *de tous maux*, quoique nous ayons commis toutes ces abominations. "

10. Et venistis, et stetistis coram me in domo hac, in qua invocatum est nomen meum, et dixistis : Liberati sumus, eo quod fecerimus omnes abominationes istas.

Mat. xxi. 13. *Marc.* xi. 17. *Luc.* xix. 46.

11. Ma maison, en laquelle " mon nom a été invoqué, devant vos yeux *avec tant de religion et de piété*, est-elle donc devenue une caverne de voleurs " *où les plus méchans hommes puissent trouver leur sûreté ? Non, vous n'y serez point à couvert de ma vengeance.* C'est moi, c'est moi qui suis *véritablement celui qui est.* " Je vous ai vus *commettre toutes vos abominations*, dit le Seigneur ; *et je les punirai très-certainement, sans avoir égard à la sainteté du lieu où vous vous croyez en sûreté. Voulez-vous en être convaincus ?*

11. Numquid ergo spelunca latronum facta est domus ista, in qua invocatum est nomen meum in oculis vestris ? ego, ego sum : ego vidi, dicit Dominus.

12. Allez à Silo, au lieu qui m'étoit consacré, où j'avois établi ma

12. Ite ad locum meum in Silo, ubi ha-

℣ 9. On lit dans l'hébreu, הגנב, *an furari*, peut-être pour *ad furandum* ; et c'est le sens de la Vulgate.

Ibid. Litt. pour offrir des libations, hébr. litt. pour offrir de l'encens.

℣ 10. Hébr. litt. sur laquelle mon nom a été invoqué, *qui a été consacré en mon nom.*

Ibid. C'est ainsi que plusieurs traduisent ce texte. L'hébreu pourroit se traduire dans le sens de la Vulgate même de cette sorte : Vous dites : Nous nous trouvons à couvert ; parce que nous avons commis toutes ces abominations. *Vous osez dire jusque dans mon temple, que ce sont des dieux étrangers qui vous ont garantis du danger.*

℣ 11. Hébr. sur laquelle mon nom, etc. *Supr.* ℣ 10.

Ibid. Jésus-Christ reproche aux Juifs de son temps d'avoir ainsi profané la maison de son Père, leur temple qui ne contenoit que la figure des mystères dont nous possédons la vérité. *Matt.* xxi. 13. *Marc.* xi. 17. *Luc.* xix. 46.

Ibid. Hébr. autr. Et moi j'ai vu aussi *toutes vos abominations.*

bitavit nomen meum a principio : et videte quæ fecerim ei propter malitiam populi mei Israel.

13. Et nunc, quia fecistis omnia opera hæc, dicit Dominus, et locutus sum ad vos mane consurgens et loquens, et non audistis, et vocavi vos, et non respondistis :

14. Faciam domui huic, in qua invocatum est nomen meum, et in qua vos habetis fiduciam : et loco quem dedi vobis et patribus vestris, sicut feci Silo.

15. Et projiciam vos a facie mea, sicut projeci omnes fratres vestros, universum semen Ephraim.

16. Tu ergo noli orare pro populo hoc, nec assumas pro eis laudem et orationem, et non obsistas mihi : quia non exaudiam te.

gloire" dès le commencement, *en y plaçant mon tabernacle ;* et considérez comment je l'ai traité, à cause de la méchanceté de mon peuple d'Israël.

13. Maintenant aussi, parce que vous avez fait toutes ces choses, dit le Seigneur, que je vous ai parlé avec toute sorte *d'application et* d'empressement, sans que vous m'ayez entendu, que je vous ai appelés, sans que vous m'ayez répondu ; *Prov.* I. 24. *Isai.* LXV. 12.

14. Je traiterai cette maison où" mon nom a été invoqué, en laquelle vous mettez toute votre confiance, et ce lieu que je vous ai donné, après l'avoir donné à vos pères ; *je les traiterai, dis-je,* comme j'ai traité Silo ; " 1. *Reg.* IV. 2. 10.

15. Et je vous chasserai bien loin de ma face, comme j'ai chassé tous vos frères *d'Israël,* toute la race d'Ephraïm. " *C'est ce que j'ai résolu, et c'est ce que je ferai très-certainement.*

16. Vous donc, *Jérémie,* n'entreprenez point d'intercéder pour ce peuple, ni de me conjurer, " et de me prier pour eux ; et ne vous opposez point à moi, *dans le dessein que j'ai de les perdre,* parce que *Infr.* XI. 14.

✝ 12. Litt. mon nom. Le tabernacle du Seigneur fut placé à Silo dans la tribu d'Ephraïm, dès le temps de Josué, et il y demeura au moins jusqu'au temps du grand-prêtre Héli, après la mort duquel l'arche fut transportée à Cariathiarim, et de là ensuite à Jérusalem.

✝ 14. Hébr. litt. sur laquelle, etc. *Supr.* ✝ 10. 11.

Ibid. Ces expressions donnent lieu de présumer que dans la destruction du royaume d'Israël par les Assyriens, les derniers vestiges du culte rendu au Seigneur à Silo furent effacés. Voyez ce qui a été dit sur cela dans la *Dissertation sur l'histoire de Judith*, tome. VIII.

✝ 15. C'est-à-dire, du royaume des dix tribus, entre lesquelles celle d'Ephraïm tenoit le premier rang. Saint Jérôme remarque que comme le châtiment dont la maison d'Israël fut frappée, fut un exemple pour la maison de Juda au temps de Jérémie, et pour les Juifs, au temps de Jésus-Christ, de même le châtiment qui est tombé sur les Juifs incrédules depuis Jésus-Christ, est un exemple pour nous : *Sicut Silo templi exemplum est, ita templum nobis. Hieron. hic.*

✝ 16. C'est le sens de l'hébreu qui pourroit se traduire : de pousser des plaintes *et des cris.*

je ne vous exaucerai point. " *Ils en sont indignes.*

17. *En effet*, ne voyez-vous pas ce que fait ce peuple dans les villes de Juda, et dans les places publiques de Jérusalem?

18. Les enfans amassent le bois, les pères allument le feu, et les femmes mêlent de la graisse avec de la farine, " pour faire des gâteaux à *la lune, qu'ils regardent comme* la reine du ciel, pour sacrifier à des dieux étrangers, et pour attirer sur eux ma colère. "

19. Est-ce moi qu'ils irritent *par ces abominations?* dit le Seigneur; et ne se *blessent-ils pas plutôt* eux-mêmes, " en se couvrant *ainsi* de confusion?

20. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu : Ma fureur et mon indignation s'est embrasée *à la vue de ces crimes; elle va fondre* " sur ce lieu *que vous avez profané; elle fondra* sur les hommes, sur les animaux, sur les arbres des champs, sur les fruits de la terrre; et je mettrai le feu partout, sans qu'il y ait personne pour l'éteindre.

21. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Ajoutez, *tant que vous voudrez*, vos holocaustes à vos victimes, et mangez, *pour vous sanctifier*, de la chair *de vos sacrifices; cela ne vous servira de rien;*

17. Nonne vides quid isti faciunt in civitatibus Juda, et in plateis Jerusalem?

18. Filii colligunt ligna, et patres succendunt ignem, et mulieres conspergunt adipem, ut faciant placentas reginæ cœli, et libent diis alienis, et me ad iracundiam provocent.

19. Numquid me ad iracundiam provocant? dicit Dominus : nonne semetipsos in confusionem vultus sui?

20. Ideo hæc dicit Dominus Deus : Ecce furor meus et indignatio mea conflatur super locum istum, super viros, et super jumenta, et super lignum regionis, et super fruges terræ, et succendetur, et non extinguetur.

21. Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel : Holocautomata vestra addite victimis vestris, et comedite carnes.

✝ 16. Hébr. litt. je ne vous écouterai point.

✝ 18. Hébr. autr. Les femmes pétrissent la pâte.

Ibid. Hébr. pour me faire de la peine, *me causer du chagrin.* Voyez le verset suivant.

✝ 19. Hébr. autr. Est-ce à moi qu'ils causent de la peine, *du chagrin?* n'est-ce pas à eux-mêmes, en attirant la confusion sur leurs visages? On voit alors comment le même verbe régit les deux pronoms : *Numquid mihi molestiam inferunt? nonne sibimetipsis?*

✝ 20. C'est le sens de l'hébreu : Ma colère et mon indignation va fondre sur ce lieu.

22. Quia non sum locutus cum patribus vestris, et non præcepi eis, in die qua eduxi eos de terra Ægypti, de verbo holocautomatum et victimarum :

22. Car je n'ai pas ordonné à vos pères, au jour où je les ai tirés " de l'Egypte, de m'offrir des holocaustes et des victimes ;

23. Sed hoc verbum præcepi eis, dicens : Audite vocem meam, et ero vobis Deus, et vos eritis mihi populus : et ambulate in omni via, quam mandavi vobis, ut bene sit vobis.

23. Mais voici le commandement que je leur ai fait : Ecoutez ma parole, *leur ai-je dit ;* et je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple ; et marchez dans toutes les voies que je vous prescrirai, afin que vous soyez comblés de biens. "

24. Et non audierunt, nec inclinaverunt aurem suam : sed abierunt in voluntatibus, et in pravitate cordis sui mali : factique sunt retrorsum et non in ante,

24. Et après cela, ils ne m'ont point écouté, ils n'ont point prêté l'oreille *à ma voix ;* mais ils se sont abandonnés à leurs *mauvais* désirs, et à la dépravation de leur cœur ; ils sont retournés en arrière, au lieu d'avancer. *Ils se sont toujours éloignés de moi,*

25. A die qua egressi sunt patres eorum de terra Ægypti, usque ad diem hanc. Et misi ad vos omnes servos meos prophetas per diem consurgens diluculo, et mittens.

25. Depuis le jour où leurs pères sont sortis de l'Egypte jusqu'aujourd'hui. Cependant je leur " ai envoyé tous les prophètes mes serviteurs de jour en jour ; je me suis hâté de les *leur* envoyer, *pour tâcher de les ramener à leur devoir.*

26. Et non audie-

26. Mais ils ne m'ont point écouté,

℣ 22. On lit dans l'hébreu, בהוציא, *in educendo*, pour בהוציאי, *cum educerem* ; les rabbins en conviennent.

℣ 22. et 23. Les lois cérémonielles ne furent pas données en même temps que les préceptes moraux. L'alliance fut scellée après la publication du Décalogue, et les lois cérémonielles ne furent données qu'après l'infraction de l'alliance. Ce ne fut que comme un accessoire pour servir de remède au penchant des Israélites charnels, en les assujettissant à des sacrifices sensibles, comme plus propres à fixer des esprits peu capables d'un culte tout spirituel.

℣ 25. Litt. je vous ai envoyé. L'hébreu lit aussi dans le premier membre : Depuis le jour où vos pères, etc. ; et les deux membres pourroient se réunir : Depuis le jour où vos pères, etc., je vous ai envoyé, etc. Mais le sens du verset suivant s'y oppose et donne lieu de conclure que dans l'hébreu, au lieu de אליכם, *ad vos*, vraisemblablement on a lu originairement *ad eos*.

ils n'ont point prêté l'oreille *à ma voix;* au contraire, ils ont endurci leur tête, et ils ont agi d'une manière encore plus criminelle que leurs pères.

Infr. XVI. 12.

runt me, nec inclinaverunt aurem suam : sed induraverunt cervicem suam, et pejus operati sunt, quam patres eorum.

27. *Jérémie,* vous leur déclarerez toutes ces choses, et ils ne vous écouteront point; vous les appellerez, et ils ne vous répondront point.

27. Et loqueris ad eos omnia verba hæc, et non audient te : et vocabis eos, et non respondebunt tibi.

28. Alors vous leur direz : Voici le peuple qui n'a point écouté la voix du Seigneur son Dieu, et qui n'a point voulu recevoir ses instructions. " Il n'y a plus de foi *parmi eux;* elle est bannie de leur bouche.

28. Et dices ad eos : Hæc est gens, quæ non audivit vocem Domini Dei sui, nec recepit disciplinam : periit fides, et ablata est de ore eorum.

29. Coupez *donc* vos cheveux, *fille de Jérusalem;* et jetez-les; *revêtez-vous de deuil,* " *et* poussez vos cris vers le ciel; " parce que le Seigneur a rejeté loin de lui, et a abandonné ce peuple qu'il regarde dans sa fureur;

29. Tonde capillum tuum, et projice, et sume in directum planctum : quia projecit Dominus, et reliquit generationem furoris sui :

30. Car les enfans de Juda ont commis des crimes devant mes yeux, dit le Seigneur; ils ont mis leurs abominations " *et leurs idoles* dans la maison en " laquelle mon nom a été invoqué, pour la profaner.

30. Quia fecerunt filii Juda malum in oculis meis, dicit Dominus : posuerunt offendicula sua in domo, in qua invocatum est nomen meum, ut polluerent eam :

31. Ils ont bâti *des autels sur* les lieux hauts de Topheth qui est dans la vallée du fils d'Ennom, " pour y consumer dans le feu leurs fils et leurs filles, qui est une chose que je

31. Et ædificaverunt excelsa Topheth, quæ est in valle filii Ennom : ut incenderent filios suos et filias suas

† 28. Ou ses corrections.

† 29. Couper ses cheveux étoit une marque de deuil.

Ibid. Hébr. autr. allez pousser vos cris sur les hauteurs. On alloit ainsi sur les hauteurs pleurer les malheurs publics ou particuliers. Le nom de Jérusalem n'est pas exprimé; mais les verbes hébreux le supposent, étant tous au féminin.

† 30. C'est le sens de l'hébreu.

Ibid. Hébr. litt. sur laquelle, etc.

† 31. Topheth et la vallée d'Ennom étoient au midi de Jérusalem arrosés des eaux du torrent de Cédron.

igni : quæ non præcepi, nec cogitavi in corde meo.

32. Ideo ecce dies venient, dicit Dominus, et non dicetur amplius, Topheth, et vallis filii Ennom, sed vallis interfectionis : et sepelient in Topheth, eo quod non sit locus.

33. Et erit morticinum populi hujus in cibos volucribus cœli, et bestiis terræ, et non erit qui abigat.

34. Et quiescere faciam de urbibus Juda, et de plateis Jerusalem, vocem gaudii et vocem lætitiæ, vocem sponsi et vocem sponsæ : in desolationem enim erit terra.

ne leur ai point ordonnée, et qui ne m'est jamais venue dans l'esprit.

32. C'est pourquoi le temps va venir, dit le Seigneur, où l'on n'appellera plus ce lieu Topheth, ni la vallée du fils d'Ennom, mais la vallée du carnage; et on ensevelira à Topheth *les corps morts des habitans de Jérusalem*, parce qu'il n'y aura plus de lieu *pour les mettre;*

33. Et les corps morts de ce peuple seront en proie aux oiseaux du ciel, et aux bêtes de la terre, sans qu'il y ait personne qui les en chasse.

34. Et je ferai cesser dans les villes de Juda, et dans les places publiques de Jérusalem, les cris de réjouissance et les chants de joie, les cantiques de l'époux et les chansons de l'épouse; parce que toute la terre sera désolée. *Ezech.* XXVI. 13.

CHAPITRE VIII.

Châtiment du Seigneur sur Jérusalem. Impénitence de ce peuple. Faux sages. Désolation de la Judée. Affliction du prophète. Gémissemens de la fille de Sion. Résine et médecin de Galaad.

1. In illo tempore, ait Dominus, ejicient ossa regum Juda, et ossa principum ejus, et ossa sacerdotum, et ossa prophetarum, et ossa eorum qui habitaverunt Jerusalem, de sepulchris suis :

1. En ce temps-là, dit le Seigneur, les os des rois de Juda, les os de ses princes, les os des prêtres, les os des prophètes, et les os des habitans de Jérusalem seront jetés hors de leurs sépulcres,"

† 1. On lit dans l'hébreu, *et ejicient ;* mais cette conjonction est assez visiblement une faute de copiste, et les rabbins en conviennent.

2. Et on les exposera au soleil, à la lune, et à toute la milice du ciel, *c'est-à-dire, à tous les astres,* qu'ils ont aimés, qu'ils ont honorés, " qu'ils ont suivis, qu'ils ont recherchés, et qu'ils ont adorés *comme des dieux;* on ne les ramassera point, et on ne les ensevelira point; mais on les laissera sur la terre comme du fumier.

2. Et expandent ea ad solem, et lunam, et omnem militiam cœli, quæ dilexerunt, et quibus servierunt, et post quæ ambulaverunt, et quæ quæsierunt, et adoraverunt: non colligentur, et non sepelientur: in sterquilinium super faciem terræ erunt.

3. Et tous ceux qui seront restés de cette race très-méchante, et que j'aurai chassés en divers endroits, " dit le Seigneur des armées, en quelque lieu qu'ils soient, souhaiteront plutôt la mort que la vie, *tant ils seront accablés de misères. Je voudrois les leur faire éviter.*

3. Et eligent magis mortem quam vitam, omnes qui residui fuerint de cognatione hac pessima, in universis locis quæ derelicta sunt, ad quæ ejeci eos, dicit Dominus exercituum.

4. C'est pourquoi vous leur direz: Voici ce que dit le Seigneur: Quand on est tombé ne se relève-t-on pas, " et quand on s'est détourné du droit chemin n'y revient-on plus?

4. Et dices ad eos: Hæc dicit Dominus: Numquid qui cadit non resurget? et qui aversus est, non revertetur?

5. Pourquoi donc ce peuple de Jérusalem s'est-il détourné de moi avec une aversion *si* opiniâtre? " Ils se sont attachés au mensonge, *en s'attachant à leurs faux dieux,* et ils ne veulent point revenir *à moi qui suis le Dieu véritable.*

5. Quare ergo aversus est populus iste in Jerusalem aversione contentiosa? Apprehenderunt mendacium, et noluerunt reverti.

6. Je les ai considérés, je les ai observés, *et j'ai vu qu'*il n'y en a pas un qui parle selon la justice; il n'y en a pas un qui fasse pénitence de son péché, en disant, *malheur à moi;* qu'ai-je fait? *Au contraire,* ils courent tous *avec impétuosité* où leur passion les emporte comme un che-

6. Attendi, et auscultavi: nemo quod bonum est loquitur: nullus est qui agat pœnitentiam super peccato suo, dicens: Quid feci? omnes conversi sunt ad cursum

℣ 2. Litt. qu'ils ont servis.

℣ 3. Litt. *in universis locis quæ derelicta sunt, ad quæ ejeci eos.* Hebr. *in universis locis, derelicti quos ejecerim ibi.*

℣ 4. On lit dans l'hébreu, הִיפֹּל, *numquid cadent,* pour *numquid cadet;* et ensuite יָקוּמוּ אִם, *resurgent?* pour *resurget? et numquid.*

℣ 5. C'est le sens de l'hébreu.

suum, quasi equus impetu vadens ad prælium.

val qui court à toute bride au combat *Ils sont même dans leur fureur plus aveugles et plus insensibles, que les bêtes;*

7. Milvus in cœlo cognovit tempus suum : turtur, et hirundo, et ciconia, custodierunt tempus adventus sui : populus autem meus non cognovit judicium Domini.

7. *Car* le milan " connoît, *par les changemens qui arrivent* dans le ciel, quand son temps est venu; la tourterelle, l'hirondelle et la cigogne" savent discerner la saison de leur passage; mais mon peuple n'a point connu le *temps du* jugement du Seigneur. "

8. Quomodo dicitis : Sapientes nos sumus, et lex Domini nobiscum est ? vere mendacium operatus est stylus mendax scribarum.

8. *Après cela*, comment dites-vous : Nous sommes sages, et nous sommes les dépositaires de la loi du Seigneur ? *Vous vous trompez;* la plume " des docteurs de la loi *qui sont parmi vous*, est vraiment une plume d'erreur, elle n'a écrit que le mensonge.

9. Confusi sunt sapientes, perterriti et capti sunt : verbum enim Domini projecerunt, et sapientia nulla est in eis.

9. *Aussi* les sages *d'entre vous* sont confus, ils sont épouvantés, ils ne peuvent échapper, parce qu'ils ont rejeté la parole du Seigneur, et qu'ils n'ont plus aucune sagesse.

10. Propterea dabo mulieres eorum exteris, agros eorum heredibus : quia a minimo usque ad maximum omnes avaritiam sequuntur : a propheta usque ad sacerdotem, cuncti faciunt mendacium.

10. C'est pourquoi je donnerai leurs femmes à des étrangers, et leurs champs à d'autres qui en hériteront, parce que depuis le plus petit jusqu'au plus grand, tous s'étudient à satisfaire leur avarice, et que, depuis le prophète jusqu'au prêtre, toutes leurs actions ne sont que mensonge.

Isai. LVI. 11. *Supr.* VI. 13.

11. Et sanabant contritionem filiæ populi

11. Et ils entreprenoient à leur confusion " de guérir les blessures

℣ 7. Le terme de l'hébreu est celui qui est traduit ailleurs par le héron. *Ps.* CIII. 17. Plusieurs l'entendent de la cigogne. Le milan et la cigogne se retirent pendant l'hiver dans des pays plus tempérés.

Ibid. Quelques-uns croient que le dernier mot de l'hébreu signifie la grue.

Ibid. L'hébreu pourroit signifier, la conduite que tient sur lui le Seigneur.

℣ 8. Litt. le stylet.

℣ 11. Hébr. autr. Ils pansoient légèrement les blessures, etc. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, וירפו, pour וירפאו, *Et sanabant*, qui se trouve dans le passage parallèle, ci-devant, VI. 14.

de la fille de mon peuple, en disant : La paix, la paix *sera avec vous;* lorsqu'il n'y avoit point de paix à *attendre pour eux.*

mei ad ignominiam dicentes : Pax, pax : cum non esset pax.

12. Ils sont confus *maintenant*, parce qu'ils ont fait des choses abominables ; ou plutôt " la confusion même n'a pu les confondre, et ils n'ont su ce que c'étoit que de rougir. Ainsi ils tomberont dans la foule des mourans, ils seront tous enveloppés dans une même ruine au temps de leur punition, " dit le Seigneur ;

12. Confusi sunt, quia abominationem fecerunt : quinimo confusione non sunt confusi et erubescere nescierunt : idcirco cadent inter corruentes, in tempore visitationis suæ corruent, dicit Dominus.

13. *Car* je les réunirai, je les rassemblerai tous *dans Jérusalem*, " *pour les y faire périr tous ensemble*, dit le Seigneur. *Alors* les vignes n'auront point de raisin, ni les figuiers de figues, les feuilles mêmes tomberont des arbres ; et tout ce que je leur avois donné leur échappera des mains " et *leur sera enlevé par leurs ennemis.*

13. Congregans congregabo eos, ait Dominus : non est uva in vitibus, et non sunt ficus in ficulnea, folium defluxit : et dedi eis quæ prætergressa sunt.

14. *Alors les peuples de la campagne diront :* Pourquoi demeurons-nous *ici* assis *sans rien faire?* Allons, entrons tous ensemble dans les villes fortes, " et demeurons-y *en repos et* en silence ; car le Seigneur notre Dieu nous a réduits à nous taire *et à ne pouvoir rien entreprendre contre nos ennemis ;* et il nous a donné à boire de l'eau de fiel, parce que nous avons péché contre le Seigneur.

Infr. IX. 15.

14. Quare sedemus? convenite, et ingrediamur civitatem munitam, et sileamus ibi : quia Dominus Deus noster silere nos fecit, et potum dedit nobis aquam fellis : peccavimus enim Domino.

15. Nous attendions la paix, et il

Infr. XIV. 19.

15. Expectavimus

✝ 12. Hébr. autr. Ont-ils eu de la confusion des choses abominables qu'ils ont faites? *Non*, ils n'ont point eu de confusion, et ils n'ont su, etc. Ce sont les mêmes expressions qu'au chap. VI. ✝ 15., avec cette différence qu'on lit ici dans l'hébreu, הֹבִשׁוּ, que l'on prend pour הוֹבִישׁוּ, au sens de *confusi sunt.*

Ibid. Peut-être faudroit-il lire, comme dans le texte parallèle, ci-devant, VI. 15.

✝ 13. L'hébreu pourroit signifier : Je récolterai leurs récoltes, *c'est-à-dire :* Je les récolterai, *je les moissonnerai*, en les exterminant.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu.

✝ 14. C'est le sens de l'hébreu.

pacem, et non erat bonum : tempus medelæ, et ecce formido.

16. A Dan auditus est fremitus equorum ejus, a voce hinnituum pugnatorum ejus commota est omnis terra : et venerunt, et devoraverunt terram et plenitudinem ejus, urbem et habitatores ejus.

17. Quia ecce ego mittam vobis serpentes regulos, quibus non est incantatio : et mordebunt vos, ait Dominus.

18. Dolor meus super dolorem : in me cor meum mœrens.

19. Ecce vox clamoris filiæ populi mei de terra longinqua : Numquid Dominus non est in Sion, aut rex ejus non est in ea ? Quare ergo me ad iracundiam concitaverunt in sculptilibus suis, et in vanitatibus alienis ?

n'est rien venu de bon ; nous espérions la guérison," et nous nous voyons dans la frayeur.

16. Le bruit de la cavalerie *de nos ennemis* s'entend déjà de Dan ; " toute la terre retentit des hennissemens de leurs chevaux de bataille ; ils viendront *en foule* et ils dévoreront tout le pays, tous les fruits de la terre, toutes les villes et leurs habitans.

17. *Voilà ce qui vous arrivera infailliblement; car* j'enverrai contre vous *des ennemis semblables à* des serpens *et à* des basilics, contre lesquels les enchanteurs ne pourront rien ; et ils vous déchireront par leurs morsures, dit le Seigneur, *sans que vous puissiez leur résister ni les fléchir.*

18. *Ainsi* ma douleur est au-dessus de toute douleur ; mon cœur est tout languissant au dedans de moi, *à la vue des maux qui vont fondre sur mon peuple ;"*

19. *Car* j'entends *déjà* la voix de la fille de mon peuple qui crie d'une terre éloignée *où elle est captive, et qui dit :* Le Seigneur n'est-il pas dans Sion ? Le roi de Sion n'est-il pas au milieu d'elle ? *Comment donc nous trouvons-nous ainsi abandonnés à la fureur de nos ennemis ? Mais le Seigneur lui répond : Si vous croyiez que je fusse au milieu de vous, Jérusalem,* pourquoi donc

✝ 15. On lit dans l'hébreu irrégulièrement מרפה, pour מרפא, *medelæ*.

✝ 16. Voyez au chap. IV. ✝ 15.

✝ 18. C'est le prophète qui déplore le malheur de Jérusalem. On lit dans l'hébreu à la lettre : *Consolatio mea super dolorem, super me cor meum mœrens (est)*. Peut-être qu'au lieu du premier עלי, *super*, il faudroit *desuper me (est)*, c'est-à-dire, *longe (est) a me*. Le sens alors seroit : *Consolatio mea longe (est) a me ; dolor super me (est) ; cor meum mœrens (est)* : La consolation que je désire, est bien loin de moi ; l'affliction est sur moi ; et mon cœur est plongé dans la tristesse. On sait que le verbe *est* est communément sous-entendu dans l'hébreu, comme il l'est aussi deux fois ici dans la Vulgate.

vos habitans m'ont-ils irrité par leurs idoles, et par la vanité des dieux étrangers *qu'ils y ont adorés ?*

20. *C'est pour cela qu'ils seront réduits à dire :* La moisson s'est passée, l'été est fini, et nous n'avons point été sauvés ; *car le secours qu'ils attendent de l'Egypte, qu'ils attendront encore long-temps, ne viendra point.*

20. Transiit messis, finita est æstas, et nos salvati non sumus.

21. *Ainsi* la plaie profonde de la fille de mon peuple me blesse profondément ; j'en suis attristé, j'en suis tout épouvanté.

21. Super contritione filiæ populi mei contritus sum, et contristatus : stupor obtinuit me.

22. N'y a-t-il point de baume " dans Galaad, ne s'y trouve-t-il pas de médecin ? pourquoi donc la blessure de la fille de mon peuple n'a-t-elle point été fermée ? *C'est qu'elle ne l'a pas voulu ; car elle n'a point manqué de prophètes qui l'ont instruite de ses devoirs, et qui l'ont reprise de ses désordres.*

22. Numquid resina non est in Galaad ? aut medicus non est ibi ? quare igitur non est obducta cicatrix filiæ populi mei ?

℣ 22. Litt. de la résine. La résine ou la térébenthine de Galaad étoit fort recherchée.

CHAPITRE IX.

Jérémie déplore le carnage des enfans de Juda. Nulle fidélité parmi eux. Le Seigneur cherche un homme sage qui comprenne ses jugemens. Femmes appelées pour pleurer la désolation de Juda. Vengeances du Seigneur sur Juda, et sur les peuples voisins.

1. Qui donnera de l'eau à ma tête, et à mes yeux une fontaine de larmes, " pour pleurer jour et nuit les enfans de la fille de mon peuple qui ont été tués ?

1. Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum ? et plorabo die ac nocte interfectos filiæ populi mei.

2. Qui me fera trouver dans le

2. Quis dabit me

℣ 1. Hébr. autr. Qui changera ma tête en eaux, et mes yeux en une fontaine de larmes ?

in solitudine diversorium viatorum, et derelinquam populum meum, et recedam ab eis? quia omnes adulteri sunt, cœtus prævaricatorum.

désert une cabane de voyageurs, afin que j'abandonne ce peuple, et que je me retire du milieu d'eux, *pour ne voir ni les crimes qu'ils commettent, ni les châtimens qu'ils méritent?* Car ils sont tous des adultères; c'est une troupe de violateurs de la loi.

3. Et extenderunt linguam suam quasi arcum mendacii et non veritatis : confortati sunt in terra, quia de malo ad malum egressi sunt, et me non cognoverunt, dicit Dominus.

3. Ils se servent de leur langue comme d'un arc, afin d'en lancer des traits de mensonge, et non de vérité; ils se sont fortifiés sur la terre, " parce qu'ils ne font que passer d'un crime à un autre, et qu'ils ne me connoissent point, dit le Seigneur.

4. Unusquisque se a proximo suo custodiat, et in omni fratre suo non habeat fiduciam : quia omnis frater supplantans supplantabit, et omnis amicus fraudulenter incedet.

4. *Il faut parmi eux* que chacun se garde de son prochain, et que nul ne se fie à son frère; parce que le frère ne pense qu'à perdre son frère, et que l'ami use de tromperie " contre son ami.

5. Et vir fratrem suum deridebit, et veritatem non loquentur : docuerunt enim linguam suam loqui mendacium : ut inique agerent, laboraverunt.

5. Chacun d'eux se rit de son frère, et ils ne *se* disent point la vérité; car ils ont instruit leur langue à débiter le mensonge, ils se sont étudiés " à faire des injustices.

6. Habitatio tua in medio doli : in dolo renuerunt scire me, dicit Dominus.

6. *Jérémie*, votre demeure est au milieu d'un peuple tout rempli de fourberie; ce sont des trompeurs," et ils ont refusé de me connoître, dit le Seigneur."

℣ 3. On lit dans l'hébreu à la lettre : *Et extenderunt apud linguam suam arcum suum, mendacium et non ad veritatem confortati sunt in terra.* Au lieu de שקר, *mendacium*, l'interprète syrien lisoit לשקר, *ad mendacium*, ce qui rend cette expression parallèle à la suivante, *ad mendacium et non ad veritatem.* Le sens seroit donc : Ils se servent de leur langue comme d'un arc; ils se sont rendus puissans sur la terre pour le mensonge et non pour la vérité; car ils ne font que passer, etc.

℣ 4. Hébr. autr. de distraction.

℣ 5. Autrement et selon l'hébreu : ils se fatiguent à faire des injustices.

℣ 6. Les Septante ont lu ici, *usura super usuram, dolus super dolum*; ce

7. Voici donc ce que dit le Seigneur des armées : Je vais les faire passer par le feu, et les éprouver *par les afflictions les plus sensibles;* car puis-je faire autre chose à l'égard *des enfans* de la fille de mon peuple ? " *Tout ce que j'ai fait jusqu'à présent pour les corriger, a été inutile.*

7. Propterea hæc dicit Dominus exercituum : Ecce ego conflabo, et probabo eos : quid enim aliud faciam a facie filiæ populi mei ?

Ps. XXVII. 3. 8. Leur langue est comme une flèche qui perce ; elle ne parle que pour tromper ; ils ont la paix dans la bouche en parlant avec leur ami ; et en même temps ils lui tendent un piége en secret.

8. Sagitta vulnerans lingua eorum, dolum locuta est : in ore suo pacem cum amico suo loquitur, et occulte ponit ei insidias.

9. Ne punirai-je point ces excès? dit le Seigneur ; et ne me vengerai-je point d'une nation si criminelle ? *Oui, le Seigneur s'en vengera.*

9. Numquid super his non visitabo ? dicit Dominus : aut in gente hujusmodi non ulciscetur anima mea ?

10. *C'est pourquoi* j'irai " répandre des larmes, et jeter de grands cris sur les montagnes, et dans les lieux " autrefois si agréables *et si fertiles. Je vois que* tout *y* a été brûlé ; il n'y a plus personne qui y passe ; on n'y entend plus la voix de celui qui les possédoit, *et qui les cultivoit avec tant de soin ;* " tout a quitté, et s'est retiré, depuis les oiseaux du ciel jusqu'aux bêtes de la terre. *C'est ce qui arrivera bientôt à cette nation infidèle ; car le Seigneur a prononcé cet arrêt :*

10. Super montes assumam fletum ac lamentum, et super speciosa deserti planctum : quoniam incensa sunt, eo quod non sit vir pertransiens, et non audierunt vocem possidentis : a volucre cœli, usque ad pecora, transmigraverunt et recesserunt.

qui donne lieu de soupçonner qu'au lieu de שבתך, *habitatio tua*, on auroit lu שב תוך, *redit usura*, ou plutôt selon l'hébreu plus littéralement, *fraus* ; car le mot בתוך pris pour *in medio*, peut également signifier *in fraudem* ; et alors la suite du texte signifie bien littéralement, *dolus in dolum*. Le sens seroit donc : ils font revenir sans cesse ruse sur ruse et tromperie sur tromperie ; ils ont refusé de me reconnoître.

Ibid. Autr. ils ont malicieusement refusé de me connoître.

℣ 7. Les Septante ont lu *a facie malitiæ filiæ populi mei :* à la vue de l'iniquité de la fille de mon peuple. Il a été facile de confondre רעת, *malitiæ*, avec בת, *filiæ* ; l'un a pu faire omettre l'autre.

℣ 10. Comme c'est Dieu qui parle dans le verset suivant, intimement lié avec celui-ci, il y a lieu de présumer qu'ici au lieu de אשא, *sumam*, on auroit pu lire השא, *sume :* Allez répandre des larmes, etc.

Ibid. Litt. dans les déserts, *c'est-à-dire, dans les plaines.*

Ibid. Hébr. la voix du bétail.

11. Et dabo Jerusalem in acervos arenæ, et cubilia draconum : et civitates Juda dabo in desolationem, eo quod non sit habitator.

11. Je ferai de Jérusalem un amas de sable, " et une caverne de dragons ; je changerai les villes de Juda en une affreuse solitude, sans qu'il y ait plus personne qui y habite.

12. Quis est vir sapiens, qui intelligat hoc, et ad quem verbum oris Domini fiat, ut annuntiet istud, quare perierit terra, et exusta sit quasi desertum, eo quod non sit qui pertranseat ?

12. Qui est l'homme sage qui comprenne ceci, à qui l'on puisse faire entendre la parole du Seigneur, afin qu'il l'annonce aux autres ; qui comprenne pourquoi cette terre a été désolée, pourquoi elle est devenue sèche et toute brûlée comme un désert, sans qu'il y ait personne qui y passe ?

13. Et dixit Dominus : Quia dereliquerunt legem meam, quam dedi eis, et non audierunt vocem meam, et non ambulaverunt in ea.

13. C'est parce qu'ils ont abandonné la loi que je leur avois donnée, dit le Seigneur, qu'ils n'ont point écouté ma voix, qu'ils n'ont point marché selon que je leur avois prescrit ;

14. Et abierunt post pravitatem cordis sui, et post Baalim : quod didicerunt a patribus suis.

14. Mais qu'ils ont suivi les égaremens de leur cœur, et qu'ils ont adoré Baal, selon qu'ils l'avoient appris de leurs pères.

15. Ideirco hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israël : Ecce ego cibabo populum istum absinthio, et potum dabo eis aquam fellis.

15. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Je vais nourrir " ce peuple d'absinthe, je lui donnerai de l'eau de fiel à boire, *je les punirai dans toute la sévérité de ma justice.*

Infr. XXIII. 15.

16. Et dispergam eos in gentibus, quas non noverunt ipsi et patres eorum : et mittam post eos gladium, donec consumantur.

16. Je les disperserai parmi les nations qui leur sont inconnues, comme elles l'ont été à leurs pères ; et je les poursuivrai avec l'épée, jusqu'à ce qu'ils soient " entièrement détruits.

17. Hæc dicit Dominus exercituum, Deus

17. Voici *donc* ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël :

℣ 11. L'hébreu lit simplement : un morceau *de ruines.*

℣ 15. On lit dans l'hébreu, *cibabo eos ;* mais ce pronom paroît être superflu.

℣ 16. Hébr, jusqu'à ce que je les aie entièrement détruits.

Cherchez avec soin, et faites venir les femmes qui pleurent *les morts*, envoyez à celles qui *y* sont *les plus* habiles. "

Israel: Contemplamini, et vocate lamentatrices, et veniant: et ad eas quæ sapientes sunt, mittite, et properent:

18. *Dites:* Qu'elles se hâtent de pleurer " sur nous avec des cris lamentables: que nos yeux *à nous-mêmes* fondent en pleurs, et qu'il sorte de nos paupières des ruisseaux de larmes,

18. Festinent, et assumant super nos lamentum; deducant oculi nostri lacrymas, et palpebræ nostræ defluant aquis.

19. Parce qu'on entend de Sion des plaintes et des cris lugubres; *chacun d'eux dit en pleurant: Seigneur,* à quelle désolation sommes-nous réduits, et quelle est la confusion où nous nous voyons? Nous abandonnons notre propre pays, et nos maisons ont été renversées par terre.

19. Quia vox lamentationis audita est de Sion: Quomodo vastati sumus et confusi vehementer? quia dereliquimus terram, quoniam dejecta sunt tabernacula nostra.

20. Écoutez donc, femmes *de mon peuple, écoutez* la parole du Seigneur; prêtez l'oreille à sa voix; apprenez à vos filles à fondre en larmes, et enseignez-vous les unes les autres à jeter des cris dans votre douleur, *en vous disant mutuellement: Pleurez;*

20. Audite ergo, mulieres, verbum Domini, et assumant aures vestræ sermonem oris ejus: et docete filias vestras lamentum, et unaquæque proximam suam planctum.

21. Parce que la mort est montée par nos fenêtres, qu'elle est entrée dans nos maisons, " *pour nous y faire périr, et qu'elle en est sortie,* pour exterminer nos enfans dans les rues, *et* nos jeunes hommes dans les places publiques. "

21. Quia ascendit mors per fenestras nostras, ingressa est domos nostras, disperdere parvulos deforis, juvenes de plateis.

22. *Vous aussi, Jérémie,* parlez *à ce peuple, et dites-lui:* Voici ce

22. Loquere: Hæc dicit Dominus: Et ca-

℣ 17. Litt. à celles qui sont sages. Ces femmes sages étoient apparemment celles qui se mêloient de consoler les parens, ou celles qui composoient le cantique de deuil que les autres pleureuses répétoient après elles.

℣ 18. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, ותשנה, pour ותשאנה, *et assumant.*

℣ 21. Hébr. dans nos châteaux.

Ibid. Hébr. et elle est entrée dans nos maisons *et dans nos châteaux*, pour exterminer nos enfans *mêmes*, en sorte qu'il ne s'en trouvera plus dans les rues, et nos jeunes hommes, en sorte qu'on n'en verra plus dans les places publiques.

det morticinum hominis quasi stercus super faciem regionis, et quasi fenum post tergum metentis, et non est qui colligat.

23. Hæc dicit Dominus: Non glorietur sapiens in sapientia sua, et non glorietur fortis in fortitudine sua, et non glorietur dives in divitiis suis.

24. Sed in hoc glorietur, qui gloriatur, scire et nosse me, quia ego sum Dominus, qui facio misericordiam, et judicium, et justitiam in terra: hæc enim placent mihi, ait Dominus.

25. Ecce dies veniunt, dicit Dominus: et visitabo super omnem qui circumcisum habet præputium,

26. Super Ægyptum, et super Juda, et super Edom, et super filios Ammon, et

que dit le Seigneur: " Les corps morts des hommes tomberont sur la face de la terre, comme le fumier, et comme les javelles tombent derrière les moissonneurs, sans qu'il y ait personne pour les relever;

23. *Car* voici ce que dit le Seigneur: Que le sage ne se glorifie point dans sa sagesse, que le fort ne se glorifie point dans sa force, que le riche ne se glorifie point dans ses richesses; *car toutes ces choses ne les mettront point à couvert des maux dont ils sont menacés.* 1. *Cor.* III. 18. 19. 2. *Cor.* X. 17.

24. Mais que celui qui se glorifie, mette sa gloire à me connoître et à savoir que je suis le Seigneur, qui fais miséricorde, et qui exerce l'équité et la justice sur la terre, parce que c'est là ce qui me plaît, dit le Seigneur, *et ce qui peut arrêter les effets de ma colère, que je suis près de répandre sur tous les hommes;*

25. *Car* le temps vient, dit le Seigneur, où je visiterai *dans ma colère* tous ceux qui sont circoncis, *et ceux qui sont incirconcis.* "

26. *Je visiterai* l'Égypte, Juda," Édom, les enfans d'Ammon, Moab, et tous ceux qui *habitent aux extrémités du monde,* " *qui* se font

℣ 22. Au lieu de ces mots דבר כה, *Loquere, sic,* qui se lient difficilement avec l'expression, *Et cadet,* les Septante semblent avoir lu והיתה, *Et erit,* qui dans le style des Hébreux se lie avec *et cadet,* au sens de *Et erit.... ut cadat.* Voici ce qui arrivera, dit le Seigneur: Les corps morts, etc.

℣ 25. L'hébreu peut réunir les deux sens, soit que l'on prenne עורלה, *in præputio,* pour *cum præputio,* c'est-à-dire, *præputiato;* soit que peut-être on dût lire ועורלה, *et præputium,* c'est-à-dire, *et præputiatum.* Le verset suivant réunit les circoncis avec les incirconcis.

℣ 26. Il y a lieu de présumer que le nom de *Juda* a été ici transposé par les copistes, et qu'il devoit être à la tête.

Ibid. Quelques-uns traduisent ainsi l'hébreu: tous ceux qui habitent aux extrémités du pays, et qui demeurent dans le désert. La plupart préfèrent le sens de la Vulgate, et traduisent ainsi l'hébreu à la lettre: tous ceux qui se coupent les angles *de leurs cheveux, qui se coupent les cheveux en rond,* et qui demeurent dans le désert, c'est-à-dire, *les peuples de l'Arabie-Déserte.* Ces peuples se coupoient ainsi les cheveux, pour imiter leur dieu Bacchus. *Infr.* XXV. 23. *et* XLIX. 32.

couper les cheveux en rond *comme font les Arabes*, qui demeurent dans le désert; parce que toutes *ces*" nations sont incirconcises *de corps;* mais *je visiterai* tous les enfans d'Israël, *parce qu'ils* sont incirconcis de cœur.

super Moab, et super omnes qui attonsi sunt in comam, habitantes in deserto : quia omnes gentes habent præputium, omnis autem domus Israel incircumcisi sunt corde.

℣ 26. Ce mot n'est pas exprimé dans le texte; mais il paroît y être sous-entendu, et peut-être qu'il a été omis par les copistes. Quelques-uns néanmoins ont cru que les peuples ici nommés étoient circoncis; on y a été induit par l'expression équivoque du ℣ 25. Mais les Egyptiens ne l'étoient point; les Iduméens ne le furent que long-temps après; les Ammonites et les Moabites ne l'étoient point; les Arabes Ismaélites l'étoient, mais le texte ne dit point que ceux dont il est ici parlé, fussent Ismaélites; il étoit si naturel de les désigner par ce nom, s'ils étoient de cette famille, qu'il y a tout lieu de présumer qu'ils n'en étoient point; et il est bien remarquable qu'à la fin de ce verset, le prophète n'oppose aux nations incirconcises dont il parle, que la seule *maison d'Israël;* d'où il résulte que toutes celles qu'il vient de nommer étoient incirconcises.

CHAPITRE X.

Le Seigneur exhorte la maison d'Israël à ne point prendre part à l'idolâtrie des nations dans sa captivité. Il avertit Jérusalem de se préparer à la désolation dont elle est menacée. Jérusalem conjure le Seigneur de détourner d'elle sa colère.

1. Ecoutez ce que le Seigneur *m'*a dit pour vous, maison d'Israël; *car le Seigneur m'a chargé de vous annoncer sa parole.*

2. Voici *donc* ce que dit le Seigneur : Ne vous rendez point disciples des erreurs des nations *parmi lesquelles vous serez captifs;* et ne craignez point les signes du ciel," comme ces nations les craignent;

3. *Parce que* les lois *et la religion* des peuples *de la terre, qui ne connoissent point le vrai Dieu,* ne sont que vanité. *En effet,* un ouvrier coupe un arbre avec la cognée dans une forêt; il le met en œuvre;

Sap. XIII. 11. *et seqq.* XIV. 8.

1. Audite verbum quod locutus est Dominus super vos, domus Israel.

2. Hæc dicit Dominus : Juxta vias gentium nolite discere, et a signis cœli nolite metuere, quæ timent gentes :

3. Quia leges populorum vanæ sunt: quia lignum de saltu præcidit opus manus artificis in ascia.

℣ 2. C'est-à-dire les astres.

4. Argento et auro decoravit illud : clavis et malleis compegit, ut non dissolvatur.

4. Il l'embellit, en le couvrant *de lames* d'or et d'argent, qu'il unit ensemble avec des clous à coups de marteau, afin que nulle partie ne se sépare ;

5. In similitudinem palmæ fabricata sunt, et non loquentur : portata tollentur, quia incedere non valent. Nolite ergo timere ea, quia nec male possunt facere, nec bene.

5. *Et* cette statue *ainsi faite* demeure droite *et immobile* comme un *tronc de* palmier ; et elle ne parle point ; on la porte, " *et on la met* où l'on veut, parce qu'elle ne peut marcher. Ne craignez donc point toutes ces idoles, parce qu'elles ne peuvent faire ni bien ni mal.

6. Non est similis tui, Domine : magnus es tu, et magnum nomen tuum in fortitudine.

6. *Non*, Seigneur, il n'y a point *parmi les nations* de dieu qui vous soit semblable ; " *car leurs idoles ne sont que foiblesse et vanité ; mais pour vous*, vous êtes grand, et votre nom est grand en vertu *et en puissance, non en idée seulement, comme celui des fausses divinités.* *Mich.* VII. 18.

7. Quis non timebit te, o Rex gentium ? tuum est enim decus : inter cunctos sapientes gentium, et in universis regnis eorum nullus est similis tui.

7. Qui ne vous craindra *donc*, ô Roi des nations ? *Vous êtes digne de tout notre respect et de nos adorations*, parce que c'est à vous *seul* que la gloire appartient ; " et que parmi tous les sages et *tous les savans qui sont* dans tous les royaumes du monde, " nul n'est semblable à vous. " *Apoc.* XV. 4.

† 5. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, יִנָּשׂוֹא pour *tollentur*.

† 6. On lit dans l'hébreu, מֵאַיִן, *a nullo*, pour le simple אַיִן, *nullus* ; on sous-entend *est*. Cette lettre מ n'est que la répétition de celle qui termine le verset précédent. Comme cette lettre s'allonge quelquefois de manière qu'elle tient la place de deux, on l'a quelquefois ainsi doublée. La même méprise revient précisément dans le même mot et dans la même circonstance au verset suivant.

† 7. Hébr. autr. parce que c'est à vous qu'il appartient *d'être craint*. On lit dans l'hébreu, יֹאתָה, *venit*, que l'on suppose signifier *convenit* ou *decet*. L'interprète chaldéen y ajoute *regnum*, en hébreu, מַלְכוּת ; mais comme ce mot en hébreu est féminin, il y a lieu de soupçonner qu'on lisoit נָאתָה, *decet*, pris du verbe נָאָה, *decet* : Car c'est à vous qu'il convient de régner.

Ibid. Dans l'hébreu le pronom *eorum* masculin peut se rapporter au mot גּוֹיִם, *gentium*, qui est masculin ; et peut-être qu'au lieu de מַלְכוּתָם, *regnis eorum*, il faudroit מַלְכֵיהֶם, *regibus eorum*, en ce sens : *inter cunctos sapientes gentium, et inter cunctos reges eorum* ; entre tous les sages des nations et entre tous leurs rois.

Ibid. On lit encore ici dans l'hébreu, מֵאַיִן, *a nullo*, pour *nullus*.

8. Aussi on les convaincra, *ces faux sages*, qu'ils sont *véritablement* des fous" et des insensés, car le bois qu'ils adorent, est la preuve de la vanité de leur doctrine."

8. Pariter insipientes et fatui probabuntur: doctrina vanitatis eorum lignum est.

9. On apporte de Tharsis le meilleur argent," et d'Ophaz l'or le plus pur;" la main de l'ouvrier et du statuaire" le met en œuvre; l'hyacinthe et la pourpre éclatent dans les vêtemens de leurs statues. Tout cela *n'est que* l'ouvrage d'un homme habile dans son art, *moins respectable par conséquent que celui qui l'a fait.*

9. Argentum involutum de Tharsis offertur, et aurum de Ophaz: opus artificis, et manus ærarii: hyacinthus et purpura indumentum eorum: opus artificum universa hæc.

10. Mais le Seigneur est lui-même le Dieu véritable, le Dieu vivant, le Roi éternel. Son indignation fait trembler la terre, et les nations ne peuvent soutenir ses menaces. " *Voilà ce que devroient savoir tous les peuples du monde, et ce que vous devez apprendre à ceux chez qui vous serez captifs.*

10. Dominus autem Deus verus est, ipse Deus vivens, et Rex sempiternus: ab indignatione ejus commovebitur terra: et non sustinebunt gentes comminationem ejus.

11. Vous leur parlerez donc de la sorte: Que les dieux qui n'ont point fait le ciel et la terre, périssent sous le ciel, et soient exterminés de *dessus* la terre."

11. Sic ergo dicetis eis: Dii, qui cœlos et terram non fecerunt, pereant de terra, et de his quæ sub cœlo sunt.

12. *Le Dieu que nous adorons, est celui* qui a créé la terre par sa puissance, qui a affermi" le monde

Gen. I. 1. *Infr.* LI. 15.

12. Qui facit terram in fortitudine sua, præparat orbem in sa-

℣ 8. Hébr. litt. des brutes.

Ibid. Hébr. autr. est la preuve de leur vanité, *de leur folie.* On lit dans l'hébreu, הבלים, *vanitatum*, peut-être pour *vanitatum eorum.*

℣ 9. Hébr. l'argent réduit en feuilles.

Ibid. D. Calmet croit que l'or d'Ophaz ou de Phaz étoit le même que celui du fleuve Phison. *Gen.* II. 11.

Ibid. Litt. du fondeur.

℣ 10. Hébr. autr. sa colère.

℣ 11. Dans le texte original, ce verset est en chaldéen; et il paroît ici comme entre parenthèses. Le ℣ 12. est la suite du ℣ 10. Peut-être que les copistes ont transposé ce ℣ 11. qui conviendroit parfaitement avant le ℣ 10. On soupçonne que ce verset a été mis en chaldéen pour rendre plus sensible aux Juifs l'annonce de leur captivité en Chaldée. Le P. Houbigant conjecture que ce pourroit être une simple méprise de copiste qui, ayant sous les yeux un exemplaire hébreu et chaldéen, aura confondu ici l'un avec l'autre.

℣ 12. C'est le sens de l'hébreu.

pientia sua, et prudentìa sua extendit cœlos.

13. Ad vocem suam dat multitudinem aquarum in cœlo, et elevat nebulas ab extremitatibus terræ : fulgura in pluviam facit, et educit ventum de thesauris suis.

14. Stultus factus est omnis homo a scientia : confusus est artifex omnis in sculptili : quoniam falsum est quod conflavit, et non est spiritus in eis.

15. Vana sunt, et opus risu dignum : in tempore visitationis suæ peribunt.

16. Non est his similis pars Jacob : qui enim formavit omnia ipse est, et Israel virga hereditatis ejus : Dominus exercituum nomen illi.

par sa sagesse, qui a étendu les cieux par sa souveraine intelligence."

13. Au seul bruit de sa voix, il fait tomber du ciel un déluge d'eaux, " il élève des extrémités de la terre les *vapeurs" qui forment les* nuées, il fait suivre de la pluie *les foudres et* les éclairs, et il fait sortir les vents *du secret* de ses trésors; *c'est ce que ne sauroient faire les idoles.* *Ps.* CXXXIV. 7 *Infr.* LI. 16.

14. *Ainsi* la science de tous ces hommes, *qui relèvent la grandeur de ces dieux imaginaires*, les rend des insensés, *puisqu'elle les empêche de reconnoître cet unique et véritable Dieu;" et* la statue est la confusion du sculpteur, " parce que ce qu'il a fait est une chose fausse, *et qui porte faussement le nom qu'il lui donne. C'est* un corps sans ame, *et non pas un Dieu.*

15. Leur ouvrage n'est que vanité : ce n'est qu'une illusion dont on doit rire ; " *aussi* ils périront tous, lorsque Dieu les visitera *dans sa colère.*

16. *Mais* celui que Jacob a pris pour son partage ne ressemble pas à ces idoles *impuissantes ;* c'est lui-même qui a créé toutes choses. Israël est son peuple et son héritage, et son nom est le Seigneur, *le Dieu* des armées. *Cependant Israël l'a*

✝ 12. Litt. par sa prudence. *Infr.* LI. 15.

✝ 13. Les mêmes expressions reviennent au chapitre LI. ✝ 16. où la Vulgate dit : *Dante eo vocem, multiplicantur aquæ in cœlo ;* ce qui donne lieu de soupçonner que dans l'hébreu au lieu de לקול תתו, *ad vocem dare ejus*, il faudroit lire לתתו קול, *ad dare ejus vocem*, c'est-à-dire, *Dante eo vocem ;* et qu'au lieu de המון, *multitudinem* ou *fremitum* : il faudroit lire המיון, *multiplicantur* ou *fremunt :* Au bruit de sa voix, *de son tonnerre*, les eaux frémissent dans le ciel.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu : les vapeurs *qui forment les nuées.* On lit dans l'hébreu, מקצה ארץ, *ab extremo terræ ;* les rabbins veulent qu'on lise au même sens.

✝ 14. Hébr. autr. Tous ces hommes sont brutes et sans science ; et la statue, etc.

Ibid. Ou selon l'hébreu : du fondeur.

✝ 15. Hébr. autr. ce n'est qu'illusion.

abandonné pour suivre les dieux des nations.

17. Ville *de Jérusalem* qui *avez ainsi outragé votre Dieu, vous* serez bientôt assiégée *par vos ennemis.* " *Préparez-vous donc à une vigoureuse défense;* rassemblez des champs *toutes vos richesses. Elles font maintenant votre gloire; mais elles vont devenir* votre honte, *parce qu'elles vous seront enlevées par vos ennemis. Ils vous transporteront vous-mêmes hors de votre pays;* "

17. Congrega de terra confusionem tuam, quæ habitas in obsidione.

18. Car voici ce que dit le Seigneur : Je jetterai bien loin cette fois les habitans de cette terre, et je les affligerai de telle sorte, que pas un n'échappera. "

18. Quia hæc dicit Dominus : Ecce ego longe projiciam habitatores terræ in hac vice : et tribulabo eos, ita ut inveniantur.

19. *Alors Jérusalem dira :* Hélas, malheureuse que je suis ! je me sens toute brisée, ma plaie est maligne *et inourable.* Mais je me suis dit *à moi-même :* C'est moi qui suis l'unique cause de mon malheur; " il est juste que je le souffre.

19. Væ mihi super contritione mea, pessima plaga mea. Ego autem dixi : Plane hæc infirmitas mea est, et portabo illam.

20. Ma tente a été renversée, tous les cordages qui la tenoient ont été rompus; mes enfans sont sortis de mon enceinte " et ils n'y sont plus; il n'y a plus personne pour dresser ma tente ni pour en élever les courtines;

20. Tabernaculum meum vastatum est, omnes funiculi mei dirupti sunt, filii mei exierunt a me, et non subsistunt : non est qui extendat ultra ten-

✝ 17. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, ישבתי, pour *quæ habitas :* les rabbins en conviennent.

Ibid. Hébr. autr. *Fille de Sion* qui habitez dans la ville forte, rassemblez du pays vos marchandises, *faites venir dans Jérusalem tout ce que vous avez de meilleur dans le pays, parce que l'ennemi va se répandre dans vos campagnes, et désolera tout.*

✝ 18. On lit dans l'hébreu, *ut inveniant;* le même mot pourroit signifier *ut inveniantur;* mais il est difficile de lier ces deux mots avec l'expression précédente. L'interprète syrien paroît avoir lu, *ut quærant me et inveniant me;* c'est du moins ce qu'il exprime : Je les affligerai de telle sorte qu'ils seront obligés de me chercher, et alors ils me trouveront.

✝ 19. Autr. C'est là ma maladie; *voilà les maux dont on me menaçoit.*

✝ 20. On lit dans l'hébreu, יצאני, que l'on suppose être mis pour יצאו ממני, *exierunt a me.* Peut-être faudroit-il lire simplement יצאון, *exierunt :* Ma tente a été renversée.... mes enfans *en* sont sortis, et ils n'y sont plu

torium meum, et erigat pelles meas.

21. Quia stulte egerunt pastores, et Dominum non quæsierunt : propterea non intellexerunt, et omnis grex eorum dispersus est.

21. Car *tous* les pasteurs *qui devoient me conduire* ont agi d'une manière insensée ; ils n'ont point cherché le Seigneur ; c'est pourquoi ils ont été sans intelligence, " et tout leur troupeau a été dispersé ; *c'est ce qui va bientôt arriver ;*

22. Vox auditionis ecce venit, et commotio magna de terra aquilonis : ut ponat civitates Juda solitudinem, et habitaculum draconum.

22. *Car déjà* un grand bruit s'entend de loin, un tumulte effroyable vient de la terre de l'aquilon, *une armée nombreuse s'avance* pour réduire les villes de Juda en un désert et les rendre la demeure des dragons.

23. Scio, Domine, quia non est hominis via ejus : nec viri est ut ambulet, et dirigat gressus suos.

23. Seigneur, je sais que la voie de l'homme ne dépend point de l'homme, et que l'homme ne marche point et ne conduit point ses pas par lui-même ; *ainsi c'est par votre ordre que ces ennemis marchent contre moi. Ne me livrez pas à eux.*

24. Corripe me, Domine, verumtamen in judicio, et non in furore tuo, ne forte ad nihilum redigas me.

24. Châtiez-moi *vous-même*, Seigneur ; mais que ce soit dans votre justice, " et non pas dans votre fureur, de peur que vous ne me réduisiez au néant, *et que je ne sois plus en état de louer et de bénir votre saint nom.* *Psal.* VI. 2.

25. Effunde indignationem tuam super gentes quæ non cognoverunt te, et super provincias quæ nomen tuum non invocaverunt : quia comederunt Jacob, et devoraverunt eum, et

25. Répandez *plutôt* votre indignation sur les nations qui ne vous connoissent point, et sur les provinces " qui n'ont point invoqué votre nom, parce qu'elles se sont acharnées sur Jacob, qu'elles l'ont dévoré entièrement, qu'elles l'ont consumé, et qu'elles ont détruit tout ce qu'il avoit de beau. " *Ps.* LXXVIII. 6.

℣ 21. Hébr. autr. C'est pourquoi ils n'ont point prospéré.

℣ 24. La justice n'est pas toujours opposée à la miséricorde ; elle marque ici la justice tempérée par la clémence. A la lettre : selon le jugement, non dans votre fureur ; *c'est-à-dire, selon l'ordre et l'équité de vos jugemens, qui ne permettent pas que le péché demeure impuni ; mais non dans la vigueur de cette justice qui n'est plus arrêtée par la miséricorde. Infr.* XXX. 11.

℣ 25. Hébr. les familles, *c'est-à-dire, les peuples.*

Ibid. Hébr. autr. et qu'elles ont désolé le lieu de sa demeure.

consumpserunt illum, et decus ejus dissipaverunt.

CHAPITRE XI.

Habitans de Juda et de Jérusalem exhortés à observer l'alliance du Seigneur. Leur infidélité. Vengeances du Seigneur. Dieu défend à Jérémie de prier pour eux. Mauvais desseins qu'ils forment contre Jérémie. Prophétie contre Anathoth.

1. Voici ce que le Seigneur dit à Jérémie *et aux prêtres qui étoient avec lui; pour le faire entendre à Jérusalem;*

2. Ecoutez les conditions de l'alliance que je veux faire *avec mon peuple :* parlez * à ceux de Juda et aux habitans de Jérusalem,

3. Et dites-leur : Voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël : Malheur à l'homme qui n'écoutera point *présentement* les paroles de cette alliance,

4. Que je fis autrefois avec vos pères, au jour où je les tirai de l'Egypte, de la fournaise de fer *qui les consumoit,* † au jour où je leur dis : Ecoutez ma voix, et faites tout ce que je vous ordonnerai; alors vous serez mon peuple, et moi je serai votre votre Dieu.

5. *Je vous répète aujourd'hui la même chose, dit le Seigneur : Ecoutez-moi, et faites ce que je vous or-*

1. Verbum quod factum est a Domino ad Jeremiam; dicens :

2. Audite verba pacti hujus, et loquimini ad viros Juda, et habitatores Jerusalem,

3. Et dices ad eos : Hæc dicit Dominus Deus Israel : Maledictus vir qui non audierit verba pacti hujus,

4. Quod præcepi patribus vestris, in die qua eduxi eos de terra Ægypti, de fornace ferrea, dicens : Audite vocem meam, et facite omnia quæ præcipio vobis, et eritis mihi in populum, et ego ero vobis in Deum :

5. Ut suscitem juramentum quod juravi patribus vestris, datu-

* 2. On lit dans l'hébreu, שמעו, *Audite*, vraisemblablement pour *Audi*; car le verset précédent et le suivant prouvent que c'est à Jérémie seul que Dieu parle ici. Le mot ודברתם, que l'on prend pour *et loquimini*, peut également signifier, *et loqueris eo.* Ecoutez les conditions de cette alliance, et exposez-les à ceux de Juda, etc.

† 4. C'est-à-dire, de la servitude très-dure sous laquelle ils gémissoient.

rum me eis terram fluentem lacte et melle, sicut est dies hæc. Et respondi, et dixi : Amen, Domine.

donne, afin que j'accomplisse *de nouveau* le serment que je fis autrefois à vos pères, en leur jurant que je leur donnerois une terre où couleroient le lait et le miel, comme on le voit encore aujourd'hui. *Voilà ce que me dit le Seigneur ;* et je lui répondis en ces termes : Qu'il soit fait, " Seigneur, comme vous le dites.

6. Et dixit Dominus ad me : Vociferare omnia verba hæc in civitatibus Juda, et foris Jerusalem, dicens : Audite verba pacti hujus, et facite illa :

6. Et le Seigneur me dit : Elevez votre voix, et faites entendre toutes ces paroles dans les villes de Juda et hors de Jérusalem, " et dites-leur : Ecoutez les paroles de cette alliance, et observez-les *mieux que n'ont fait vos pères ;*

7. Quia contestans contestatus sum patres vestros in die qua eduxi eos de terra Ægypti usque ad diem hanc : mane consurgens contestatus sum, et dixi : Audite vocem meam.

7. Car j'ai conjuré vos pères avec les instances les plus pressantes, depuis le jour où je les ai tirés de l'Egypte jusqu'aujourd'hui ; je les ai conjurés, *dis-je*, avec empressement, " et je leur ai dit : Ecoutez ma voix.

8. Et non audierunt, nec inclinaverunt aurem suam : sed abierunt unusquisque in pravitate cordis sui mali : et induxi super eos omnia verba pacti hujus, quod præcepi ut facerent, et non fecerunt.

8. Cependant ils ne m'ont point écouté, ils n'ont point prêté l'oreille *à ma parole ;* mais chacun a suivi les égaremens de son cœur dépravé et corrompu ; et *voulant tâcher de les ramener ;* j'ai fait venir sur eux tous les maux que je leur avois prédits dans cette alliance que j'avois faite avec eux, que je leur ai commandé d'observer, et qu'ils n'ont point observée ; *mais ces châtimens ont été inutiles.*

9. Et dixit Dominus ad me : Inventa est conjuratio in viris Juda, et in habitatoribus Jerusalem.

9. Le Seigneur me dit ensuite : Ceux de Juda et les habitans de Jérusalem ont fait une conjuration *contre moi.*

✝ 5. Litt. *Amen* ; c'est-à-dire, *Fiat.*
✝ 6. Hébr. autr. et dans les rues de Jérusalem.
✝ 7. C'est le sens de l'hébreu.

10. Ils sont retournés aux anciennes iniquités de leurs pères, qui n'avoient point voulu obéir à ma parole, *et à l'ordre que je leur avois donné de n'avoir point d'autre Dieu que moi.* Ceux-ci ont couru de même après des dieux étrangers, pour les adorer; " la maison d'Israël et la maison de Juda ont *également* rompu l'alliance que j'avois faite avec leurs pères.

10. Reversi sunt ad iniquitates patrum suorum priores, qui noluerunt audire verba mea : et hi ergo abierunt post deos alienos, ut servirent eis : irritum fecerunt domus Israel et domus Juda pactum meum, quod pepigi cum patribus eorum.

11. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur : Je ferai fondre sur eux des maux dont ils ne pourront sortir; ils crieront vers moi, et je ne les exaucerai " point.

11. Quam ob rem hæc dicit Dominus : Ecce ego inducam super eos malâ, de quibus exire non poterunt: et clamabunt ad me, et non exaudiam eos.

12. Et les villes de Juda, et les habitans de Jérusalem iront crier aux dieux auxquels ils offrent des sacrifices, " et ils ne les sauveront point au temps de leur affliction, *quoique le nombre de ces dieux soit très-grand;*

12. Et ibunt civitates Juda, et habitatores Jerusalem, et clamabunt ad deos quibus libant, et non salvabunt eos in tempore afflictionis eorum.

Supr. II. 28.

13. Car pour vous, ô Juda, vous avez eu autant de dieux différens que de villes; et pour vous, ô Jérusalem, vous n'avez point eu de rue qui n'eût son autel de confusion, son autel pour sacrifier " à Baal. "

13. Secundum numerum enim civitatum tuarum, erant dii tui, Juda : et secundum numerum viarum Jerusalem, posuisti aras confusionis, aras ad libandum Baalim.

Sup. VIII. 16. *Infr.* XIV. 11.

14. Vous donc, *Jérémie,* n'entreprenez point d'intercéder pour ce peuple; ne me conjurez point, " et ne me priez point pour eux, parce que

14. Tu ergo noli orare pro populo hoc, et ne assumas pro eis laudem et orationem :

℣ 10. Litt. pour les servir.

℣ 11. Hébr. litt. et je ne les écouterai point.

℣ 12. Hébr. litt. de l'encens.

℣ 13. Hébr. litt. pour brûler de l'encens.

Ibid. Le *Baalim* de la Vulgate est le pluriel du nom que l'hébreu met ici au singulier, *Baal.*

℣ 14. C'est le sens de l'hébreu, qui pourroit se traduire : ne poussez point des plaintes *et des cris.*

quia non exaudiam in tempore clamoris eorum ad me, in tempore afflictionis eorum.

15. Quid est quod dilectus meus in domo mea fecit scelera multa? numquid carnes sanctæ auferent a te malitias tuas, in quibus gloriata es?

16. Olivam uberem, pulchram, fructiferam, speciosam, vocavit Dominus nomen tuum: ad vocem loquelæ, grandis exarsit ignis in ea, et combusta sunt fruteta ejus.

17. Et Dominus exercituum qui plantavit te, locutus est super te malum, pro malis domus Israel et domus Juda, quæ fe-

je ne les écouterai" point au temps où ils crieront vers moi, au temps où ils seront le plus affligés. *Ils méritent que j'en use ainsi à leur égard.*

15. *En effet*, d'où vient que *ce peuple, qui étoit* mon *peuple* bien-aimé, a commis plusieurs crimes dans ma *propre* maison? *Peuple insensé*, la chair sainte des victimes *que vous osez encore m'offrir*, vous purifiera-t-elle de votre malice *et des abominations* où vous avez mis votre gloire? " *Non, elle ne vous purifiera point, et ne vous mettra point à couvert de ma vengeance.*

16. Le Seigneur vous avoit établi comme un olivier fertile, " très-beau à la vue, et chargé de fruits; mais au bruit de sa parole, " un grand feu s'est mis dans cet arbre," et toutes ses branches ont été brûlées.

17. **Le Seigneur des armées qui vous avoit planté *dans la terre comme un arbre choisi*, a prononcé cet arrêt contre vous, *en disant*: A cause des maux que la maison d'Israël et la maison de Juda ont**

℣ 14. C'est le sens de l'hébreu.

℣ 15. Hébr. autr. D'où vient que *Jérusalem* ma bien-aimée a commis le crime dans ma maison? La multitude (*ou selon les Septante*, les prières) et la chair sainte feront-elles passer de dessus vous, *efface-ront-elles* votre iniquité, pour qu'après cela vous ayez *encore* osé vous glorifier? On lit dans l'hébreu, לידידי, *dilecto meo*; les Septante ont lu לידידתי, *dilectæ meæ*; et en effet dans l'hébreu tout ce qui suit est au féminin. On y lit עשותה, *facere eam*; les Septante ont lu עשתה, *fecit*, au féminin. On lit dans l'hébreu, הרבים, *numquid multi*; les Septante semblent avoir lu *numquid preces*. On lit dans l'hébreu, כי רעתכי, *quia malitia tua*; les Septante et la Vulgate supposent *malitiam tuam, quia*; après quoi l'hébreu ajoute *tunc*, en ce sens : *quia tunc gloriata es*.

℣ 16. Hébr. litt. vert.

Ibid. On lit dans l'hébreu à la lettre, *pulchram fructu, forma*, pour *fructu et forma*, ou comme l'exprime l'interprète syrien, *pulchram fructu, pulchram forma* : un olivier vert, beau par son fruit et par son port, sa taille, ses branchages.

Ibid. Hébr. autr. au son d'un grand bruit *de son tonnerre*, le feu s'est mis, etc. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, חמולה, pour המלה *loquelæ*; et l'adjectif *grandis* qui suit s'y rapporte, étant au féminin dan l'hébreu.

commis pour m'irriter, en sacrifiant " à Baal, " *j'enverrai contre eux des ennemis qui les consumeront comme un feu dévorant.*

cerunt sibi ad irritandum me, libantes Baalim.

18. *C'est avec justice, ô mon Dieu, que vous exercerez ces jugemens sur ce peuple infidèle;* car vous m'avez fait voir, Seigneur, *quelles sont leurs pensées,* et je *les* ai reconnues; vous m'avez découvert leurs *mauvais* desseins *contre moi, et les maux qu'ils vouloient me faire, sans que j'y eusse donné lieu, ni que je pensasse à m'y opposer;*

18. Tu autem, Domine, demonstrasti mihi, et cognovi: tunc ostendisti mihi studia eorum.

19. *Car* pour moi, j'étois comme un agneau plein de douceur," qu'on porte pour en faire une victime, et je n'avois point su les entreprises qu'ils avoient formées contre moi, en disant: Mettons du bois dans son pain," exterminons-le de la terre des vivans, et que son nom soit effacé de la mémoire des hommes.

19. Et ego quasi agnus mansuetus, qui portatur ad victimam: et non cognovi, quia cogitaverunt super me consilia, dicentes: Mittamus lignum in panem ejus, et eradamus eum de terra viventium, et nomen ejus non memoretur amplius.

20. Mais vous, Seigneur des armées, qui jugez selon l'équité, qui sondez les reins et les cœurs, faites-moi voir les vengeances que vous

Infr. VII. 10. XX. 12.

20. Tu autem, Domine Sabaoth, qui judicas juste, et probas renes et corda, videam

℣ 17. Hébr. litt. en brûlant de l'encens.
Ibid. Vulg. litt. *Baalim.* Hébr. litt. *Baal.* Voyez au ℣ 13.
℣ 19. Hébr. litt. Comme un agneau instruit, *apprivoisé et plein de douceur*, qu'on porte, etc. Jérémie est ici la figure de Jésus-Christ même.
Ibid. Hébr. litt. Corrompons du bois dans son pain. On a supposé que cela pourroit signifier: broyons et mettons dans son pain un bois capable de l'empoisonner; mais l'expresion de l'hébreu בלחמו, prise ici pour *in panem ejus*, pourroit également signifier *in carnem ejus*. On en trouve la preuve dans Sophonie, I. 17., où un mot semblable, ולחמם, est pris en ce sens dans la Vulgate même: *et corpora eorum*, plus littéralement, *et caro eorum*. Au lieu de נשחיתה, *Corrumpamus*, les Septante et la Vulgate supposent נשליחה, *mittamus*. Ce texte pourroit donc signifier: Appliquons le bois à sa chair; *attachons son corps au bois*. C'est précisément ce que les Juifs ont fait en demandant que Jésus-Christ fût crucifié. Saint Jérôme observe que le sentiment commun de toutes les églises est que Jérémie parle ici au nom de Jésus-Christ dont il étoit la figure: *Omnium ecclesiarum est iste consensus, ut sub persona Jeremiæ a Christo hæc dici intelligant. Hieron. hic.*

ultionem tuam ex eis : tibi enim revelavi causam meam.

21. Propterea hæc dicit Dominus ad viros Anathoth, qui quærunt animam tuam, et dicunt : Non prophetabis in nomine Domini, et non morieris in manibus nostris.

22. Propterea hæc dicit Dominus exercituum : Ecce ego visitabo super eos : juvenes morientur in gladio, filii eorum et filiæ eorum morientur in fame.

23. Et reliquiæ non erunt ex eis : inducam enim malum super viros Anathoth, annum visitationis eorum.

devez prendre d'eux, parce que j'ai remis entre vos mains " *la justice de* ma cause.

21. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur aux habitans d'Anathoth, " qui cherchent à m'ôter la vie, et qui *me* disent : Ne prophétisez point au nom du Seigneur, de peur que vous ne mouriez de notre main ;

22. Voici donc ce que dit le Seigneur des armées : Je visiterai *dans ma colère* les habitans d'Anathoth ; les jeunes gens mourront par l'épée, leurs fils et leurs filles mourront de faim ;

23. Et il ne restera rien d'eux, parce que je ferai fondre les maux *les plus terribles* sur les habitans d'Anathoth, au temps destiné à leur châtiment.

℣ 20. C'est le sens de l'hébreu.
℣ 21. Anathoth étoit la patrie de Jérémie. *Supr.* 1. 1.

CHAPITRE XII.

Le prophète se plaint à Dieu de la prospérité des méchans. Dieu lui annonce les persécutions qu'il aura à souffrir. Désolation de l'héritage du Seigneur. Vengeances du Seigneur sur les peuples voisins de Juda. Rétablissement de ces peuples. Dernières vengeances sur eux.

1. Justus quidem tu es, Domine, si disputem tecum : verumtamen justa loquar ad te : Quare via impiorum prosperatur : bene est omnibus, qui

1. Seigneur, si je dispute avec vous, *et si j'ose vous demander les raisons de votre conduite*, ce n'est pas que je ne sache que vous êtes juste. Permettez-moi cependant de vous faire ces justes plaintes : Pourquoi les méchans marchent-ils avec

Job, xxi. 7. *Hab.* 1. 13.

tant de prospérité dans leur voie? Pourquoi tous ceux qui violent votre loi, et qui agissent injustement, sont-ils heureux?"

prævaricantur et inique agunt?

2. *Car* vous les avez plantés *dans le monde*, et ils *y* jettent de profondes racines; ils *y* croissent *en gloire et en richesses*, et ils *y* portent du fruit, *ayant en tout un heureux succès. Cependant* vous êtes près de leur bouche, et loin de leurs reins; *ils font profession de vous reconnoître pour leur Dieu, et ils vous renoncent par leurs inclinations et par leurs œuvres.*

2. Plantasti eos, et radicem miserunt: proficiunt, et faciunt fructum: prope es tu ori eorum, et longe a renibus eorum.

3. Mais *pour moi,* Seigneur, vous m'avez connu, vous m'avez vu, et vous avez éprouvé que mon cœur est tout à vous. " *Délivrez-moi donc des mains des méchans qui me persécutent, et pour eux,* assemblez-les *dans Jérusalem* " comme un troupeau qu'on mène à la boucherie, et préparez-les" pour le jour auquel ils doivent être égorgés. *Que ce jour vienne au plus tôt, Seigneur.*

3. Et tu, Domine, nosti me, vidisti me, et probasti cor meum tecum: congrega eos quasi gregem ad victimam, et sanctifica eos in die occisionis.

4. Jusqu'à quand la terre pleurera-t-elle? jusqu'à quand toute l'herbe des champs sera-t-elle desséchée, à cause de la méchanceté de ceux qui l'habitent? Il n'y a plus de bêtes, ni d'oiseaux, *pour la nourriture des hommes*, parce qu'ils ont dit: *Le Seigneur* ne verra point quelle sera la fin de notre vie; " *il n'y fera aucune attention. Et sur ce principe, ils se sont abandonnés à toutes sortes de crimes.*

4. Usquequo lugebit terra, et herba omnis regionis siccabitur, propter malitiam habitantium in ea? consumptum est animal et volucre, quoniam dixerunt: Non videbit novissima nostra.

5. *Voilà ce que j'ai dit au Seigneur, en voyant la prospérité des*

5. Si cum peditibus currens laborasti: quo-

✞ 1. Hébr. autr. tranquilles, *en paix.*

✞ 3. Hébr. autr. Vous avez éprouvé mon cœur devant vous, *sous vos yeux.*

Ibid. Hébr. enlevez-les comme un troupeau, etc.

Ibid. Litt. consacrez-les.

✞ 4. Au lieu de אחריתנו, *novissimum nostrum*, les Septante ont lu ארחותנו, *semitas nostras*: Il ne verra point nos sentiers, *les voies par lesquelles nous marchons.*

modo contendere poteris cum equis ? cum autem in terra pacis securus fueris, quid facies in superbia Jordanis ?

méchans, et la paix dont jouissoient les habitans d'Anathoth qui cherchoient à m'ôter la vie; et voici ce que le Seigneur m'a répondu : Si vous avez eu tant de peine à suivre à la course ceux qui étoient à pied, comment pourrez-vous courir contre ceux qui sont à cheval ? *Si* lorsque vous étiez dans *Anathoth votre patrie, qui devoit être pour vous* une terre de paix, *vous n'avez pu y demeurer* en assurance, que ferez-vous *quand vous serez à Jérusalem,* parmi des gens aussi fiers que le Jourdain lorsqu'il se déborde ?

6. Nam et fratres tui, et domus patris tui, etiam ipsi pugnaverunt adversum te, et clamaverunt post te plena voce : ne credas eis cum locuti fuerint tibi bona.

6. Car vos frères mêmes, et ceux de la maison de votre père, se sont unis pour vous combattre, et ils se sont élevés contre vous avec de grands cris. *Combien donc aurez-vous plus à souffrir des habitans de Jérusalem, qui vous regarderont comme un étranger ? Ils vous persécuteront très-certainement.* C'est pourquoi ne les croyez point, lors même qu'ils vous parleront avec douceur; *car leur cœur est plein de haine et d'aversion pour vous.*

7. Reliqui domum meam, dimisi hereditatem meam : dedi dilectam animam meam in manu inimicorum ejus.

7. *Aussi pour les punir, dit le Seigneur,* j'ai quitté ma propre maison, j'ai abandonné mon héritage; j'ai exposé celle qui m'étoit chère comme mon ame[y] entre les mains de ses ennemis.

8. Facta est mihi hereditas mea quasi leo in silva : dedit contra me vocem : ideo odivi eam.

8. La terre que j'avois choisie pour mon héritage, est devenue à mon égard comme un lion de la forêt; elle a jeté de grands cris contre moi; c'est pourquoi elle est devenue l'objet de ma haine, *et cela avec raison.*

9. Numquid avis discolor hereditas mea mihi ? numquid avis

9. *En effet,* ai-je prétendu que l'héritage que j'ai choisi *pour moi,* seroit comme un oiseau de différen-

℣ 7. Hébr. litt. celle qui étoit l'amour de mon ame, *celle que j'aimois.*

tes couleurs, et diversement peint dans tout son plumage? *Non certes. Cependant c'est ce qu'a été mon peuple, par le culte de ses différens dieux.*" *C'est pourquoi*, bêtes de la terre, assemblez-vous toutes *contre Jérusalem*, hâtez-vous" de *la* dévorer.

tincta per totum? venite, congregamini, omnes bestiæ terræ, properate ad devorandum.

10. *Cela sera ainsi; je le vois, et je puis dire par avance :* Un grand nombre de *rois puissans, qui conduisent une multitude de soldats, comme les* pasteurs *conduisent leurs troupeaux*, ont détruit ma vigne;" ils ont foulé aux pieds le lieu que j'avois pris pour mon partage; ils ont changé en une affreuse solitude l'héritage que j'avois choisi, et que j'avois rendu si beau.

10. Pastores multi demoliti sunt vineam meam, conculcaverunt partem meam: dederunt portionem meam desiderabilem in desertum solitudinis.

11. Ils ont renversé la terre," et elle pleure, voyant que je l'ai abandonnée; elle est dans une extrême désolation," parce qu'il n'y a personne qui ait le cœur attentif *à Dieu.*

11. Posuerunt eam in dissipationem, luxitque super me: desolatione desolata est omnis terra, quia nullus est qui recogitet corde.

12. Ceux qui doivent la piller, viennent fondre sur elle par tous les endroits du désert;" parce que l'épée du Seigneur va la dévorer d'une extrémité à l'autre, et qu'il n'y aura point de paix pour tout ce qui respire en elle.

12. Super omnes vias deserti venerunt vastatores, quia gladius Domini devorabit ab extremo terræ usque ad extremum ejus: non est pax universæ carni.

℣ 9. Hébr. autr. Mon héritage sera-t-il *donc* à mon égard *comme* un oiseau de proie armé de serres? sera-t-il *donc* de tous côtés couvert *comme* d'oiseaux de proie? Venez, bêtes de la terre, etc.

Ibid. On lit dans l'hébreu, הָתִיו, *adducite*, pour אֵתִיו, *accedite*: approchez pour la dévorer.

℣ 10. On a déjà vu les chefs de l'armée de Nabuchodonosor comparés à des pasteurs qui marchent à la tête de leurs troupeaux. *Supr.* VI. 3.

℣ 11. On lit dans l'hébreu, שָׂמָה, *posuit eam*, pour *posuerunt eam*.

Ibid. Hébr. autr. Ils ont mis la terre en désolation; elle verse des larmes sur la désolation *où ils l'ont mise;* toute la terre est désolée. Le mot עָלַי, pris pour *super me*, se prend aussi quelquefois pour la simple préposition *super*, qui se joint alors au mot suivant : *luxit super desolatione.*

℣ 12. Hébr. autr. sur toutes les hauteurs du désert; *ils iront jusque sur les montagnes et dans les déserts chercher ceux qui pourroient s'y être cachés.*

13. Seminaverunt triticum, et spinas messuerunt : hereditatem acceperunt, et non eis proderit : confundemini a fructibus vestris propter iram furoris Domini.

13. Ils ont semé du froment, et ils ne moissonneront que des épines; ils ont reçu un héritage *de leurs pères*, et ils n'en tireront aucun fruit; vous serez confondus par la perte de vos fruits, à cause de la colère et de la fureur du Seigneur.

14. Hæc dicit Dominus adversum omnes vicinos meos pessimos, qui tangunt hereditatem quam distribui populo meo Israel : Ecce ego evellam eos de terra sua, et domum Juda evellam de medio eorum.

14. *Mais* voici *en même temps* ce que dit le Seigneur contre *les Iduméens, les Ammonites et les Moabites*, tous ces méchans qui sont mes voisins, qui touchent à l'héritage que j'ai distribué à mon peuple d'Israël, *qui se joignent à ses ennemis pour le détruire :* Je les arracherai de leur pays, et ℣ j'arracherai la maison de Juda du milieu d'eux;

15. Et cum evulsero eos, convertar, et miserebor eorum : et reducam eos, virum ad hereditatem suam, et virum in terram suam.

15. Et lorsque je les aurai ainsi déracinés de leur terre, je me tournerai vers eux, et j'aurai compassion d'eux, et je les ramenerai chacun à son héritage et à sa terre, *quand je ramenerai mon peuple à la sienne.*

16. Et erit : si eruditi didicerint vias populi mei, ut jurent in nomine meo, Vivit Dominus, sicut docuerunt populum meum jurare in Baal : ædificabuntur in medio populi mei.

16. Alors, s'ils sortent de leur ignorance *à l'égard du vrai Dieu*, et s'ils s'instruisent des voies de mon peuple, s'ils apprennent à jurer par mon nom, comme ils ont appris à mon peuple à jurer par Baal, je les établirai au milieu de mon peuple.

17. Quod si non audierint, evellam gentem illam evulsione et perditione, ait Dominus.

17. Si au contraire ils n'écoutent point ma voix, je détruirai ces nations jusqu'à la racine, et je les perdrai, dit le Seigneur.

℣ 14. Autr. de même que j'arracherai, etc.

CHAPITRE XIII.

Ceinture de Jérémie cachée et pourie dans le trou d'une pierre; cette ceinture représente le peuple de Juda livré entre les mains des nations. Jérémie exhorte ce peuple à faire pénitence; il lui reproche son infidélité, et lui annonce les vengeances du Seigneur.

1. Le Seigneur me dit *un jour :"* Allez, achetez-vous une ceinture de lin, et vous la mettrez sur vos reins, et vous ne la laverez point dans l'eau, *" afin que sa malpropreté représente mieux l'impureté où étoit mon peuple, lorsque je le choisis pour l'unir à moi.*

2. J'achetai donc une ceinture, selon que le Seigneur me l'avoit ordonné, et je me la mis sur les reins *sans la laver.*

3. Le Seigneur me parla une seconde fois, et me dit :

4. Prenez cette ceinture que vous avez achetée, qui est sur vos reins; allez promptement au bord de l'Euphrate, et cachez-la dans le trou d'une pierre.

5. Je m'en allai aussitôt *avec cette ceinture*, et je la cachai près de l'Euphrate, comme le Seigneur me l'avoit commandé.

6. Il se passa ensuite beaucoup de jours, et le Seigneur me dit : Allez promptement à l'Euphrate, et tirez de là cette ceinture que je vous ai commandé d'y cacher.

1. Hæc dicit Dominus ad me : Vade, et posside tibi lumbare lineum, et pones illud super lumbos tuos, et in aquam non inferes illud.

2. Et possedi lumbare juxta verbum Domini, et posui circa lumbos meos.

3. Et factus est sermo Domini ad me secundo, dicens :

4. Tolle lumbare quod possedisti, quod est circa lumbos tuos, et surgens vade ad Euphraten, et absconde ibi illud in foramine petræ.

5. Et abii, et abscondi illud in Euphrate, sicut præceperat mihi Dominus.

6. Et factum est post dies plurimos, dixit Dominus ad me : Surge, vade ad Euphraten : et tolle inde lum-

℣ 1. Ce n'étoit pas de ces simples ceintures, ou même de ces écharpes, dont on se ceint par-dessus les habits; c'étoit une large ceinture faite à peu près comme une jupe de femme raccourcie, et qui en ce temps-là tenoit lieu de haut-de-chausse aux hommes.

Ibid. Autr. et vous la mettrez sur vos reins sans l'avoir lavée.

bare, quod præcepi tibi ut absconderes illud ibi.

7. Et abii ad Euphraten, et fodi, et tuli lumbare de loco, ubi absconderam illud: et ecce computruerat lumbare, ita ut nulli usui aptum esset.

8. Et factum est verbum Domini ad me, dicens :

9. Hæo dicit Dominus : Sic putrescere faciam superbiam Juda, et superbiam Jerusalem multam :

10. Populum istum pessimum, qui nolunt audire verba mea, et ambulant in pravitate cordis sui : abieruntque post deos alienos ut servirent eis et adorarent eos : et erunt sicut lumbare istud, quod nulli usui aptum est.

11. Sicut enim adhæret lumbare ad lumbos viri, sic agglutinavi mihi omnem domum Israel, et omnem domum Juda, dicit Dominus, ut essent mihi in populum, et in nomen, et in laudem, et in glo-

7. J'allai donc au bord de l'Euphrate ; et ayant creusé dans la terre, je tirai cette ceinture du lieu où je l'avois cachée, et je la trouvai si pourie, qu'elle n'étoit plus propre à aucun usage. "

8. Alors le Seigneur me dit :

9. Voici ce que dit le Seigneur: C'est ainsi que je ferai pourir l'orgueil de Juda et l'orgueil excessif de Jérusalem,

10. Et tout ce peuple d'hommes très-méchans, qui ne veulent point écouter mes paroles, qui marchent dans les égaremens de leur cœur, et qui courent après les dieux étrangers pour les servir et les adorer ; ils deviendront " *tous* comme cette ceinture qui n'est plus propre à aucun usage. *C'est ce qu'ils méritent.*

11. Car comme une ceinture s'attache autour des reins d'un homme, *et qu'elle lui demeure étroitement unie*, ainsi j'avois étroitement uni à moi toute la maison d'Israël et toute la maison de Juda, dit le Seigneur, afin qu'elles fussent mon peuple et que j'y établisse mon nom, ma louange et ma gloire ; et cependant elles ne m'ont point écouté.

℣ 4.-7. Dans ces quatre versets, l'hébreu dit simplement *Phrath* : comme ce nom désigne communément *l'Euphrate*, les Septante l'ont expliqué en ce sens, et saint Jérôme l'a rendu de même dans la version qui est notre Vulgate. Mais comme ce fleuve étoit fort éloigné, et que d'ailleurs aucune expression du texte ne désigne ici un fleuve, quelques-uns pensent que ce pouvoit être un lieu ainsi nommé dans la Judée. Bochart soupçonne que ce pourroit être *Euphratha*, le même lieu que Bethléhem, à deux lieues de Jérusalem.

℣ 10. On lit dans l'hébreu, וַיְהִי, *et erit*, pour וַיִּהְיוּ, *et erunt*.

riam : et non audierunt.

12. Vous direz donc à ce peuple : Voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël : *Il viendra un temps où* tous les vaisseaux *les plus fragiles et les plus méprisables* seront remplis de vin. Et ce peuple vous répondra : Est-ce que nous ignorons que, *dans les années abondantes*, on remplit de vin toutes sortes de vaisseaux *grands ou petits?*

12. Dices ergo ad eos sermonem istum : Hæc dicit Dominus Deus Israel : Omnis laguncula implebitur vino. Et dicent ad te : Numquid ignoramus quia omnis laguncula implebitur vino ?

13. Vous leur répondrez : Voici ce que dit le Seigneur : Je remplirai *aussi de vin et* d'ivresse tous les habitans de cette terre, les rois de la race de David qui sont assis sur son trône, les prêtres, les prophètes, et tous les habitans de Jérusalem, *depuis le plus petit jusqu'au plus grand. Je leur ôterai la prudence, la sagesse, et la force de résister à leurs ennemis.*

13. Et dices ad eos : Hæc dicit Dominus : Ecce ego implebo omnes habitatores terræ hujus, et reges qui sedent de stirpe David super thronum ejus, et sacerdotes, et prophetas, et omnes habitatores Jerusalem ebrietate :

14. Je les disperserai *parmi les nations, et* je séparerai le frère d'avec le frère, les enfans d'avec les pères, dit le Seigneur ; je ne pardonnerai point, je n'userai point d'indulgence, je ne ferai point de miséricorde; mais je les perdrai *sans ressource, dit le Seigneur.*

14. Et dispergam eos virum a fratre suo, et patres et filios pariter, ait Dominus : non parcam, et non concedam : neque miserebor ut non dispердam eos.

15. Ecoutez-moi donc, *peuple infidèle*, prêtez l'oreille *à mes remontrances*, et ne vous élevez point d'orgueil *contre mes menaces*, parce que *c'est* le Seigneur *qui* a parlé *et qui a prononcé l'arrêt de votre condamnation que je viens de vous annoncer.*

15. Audite, et auribus percipite : nolite elevari, quia Dominus locutus est.

16. *Au contraire*, rendez gloire au Seigneur votre Dieu, *en vous humiliant sous sa main toute-puissante ; et entrant dans les sentimens d'une sincère pénitence, travaillez à le fléchir,* avant que les ténèbres vous surprennent, avant que vos pieds se heurtent contre les

16. Date Domino Deo vestro gloriam, antequam contenebrescat, et antequam offendant pedes vestri ad montes caliginosos: expectabitis lucem, et ponet eam in umbram

mortis et in caliginem.

montagnes couvertes de ténèbres, " *par lesquelles on vous fera passer pour vous mener en captivité; car il viendra un jour où* vous attendrez la lumière; et Dieu la changera en une ombre de mort et en une profonde obscurité. "

17. Quod si hoc non audieritis, in abscondito plorabit anima mea a facie superbiæ : plorans plorabit, et deducet oculus meus lacrymam, quia captus est grex Domini.

17. Si vous n'écoutez point ces avertissemens *que je vous donne, les maux que je vous prédis vous arriveront infailliblement; et alors, retiré dans quelque lieu caché*, mon ame pleurera en secret sur votre orgueil, " et il sortira de mes yeux des ruisseaux de larmes, parce que *tout* le troupeau du Seigneur se trouvera pris. " *Prévenez donc ces malheurs par une vraie conversion.* *Thren.* 1. 2.

18. Dic regi et dominatrici : Humiliamini, sedete : quoniam descendit de capite vestro corona gloriæ vestræ.

18. Dites au roi et à la reine; " Humiliez-vous, asseyez-vous *par terre dans la poussière*, parce que *le moment approche où l'on dira avec vérité :* La couronne de votre gloire est tombée de votre tête. "

19. Civitates austri clausæ sunt, et non

19. Les villes du midi " sont fermées, et il n'y a personne qui les

℣ 16. C'est-à-dire, dont le sommet paroît caché dans les nuées; ou, qui dans votre désolation vous seront aussi affreuses que si elles étoient couvertes des plus épaisses ténèbres.

Ibid. L'hébreu ajoute entre ces derniers mots un second verbe ישית, pour ושית, *et ponet*, ou *et ponet eam* : mais ce mot ne se trouve ni dans la Vulgate ni dans la version syriaque, et il ne paroît pas nécessaire. Ce n'est peut-être qu'une variante ajoutée par les copistes, qui peuvent avoir aussi transposé les deux expressions ici employées; car communément les Hébreux mettent l'une devant l'autre ainsi : *in caliginem et in umbram mortis.*

℣ 17. On lit dans l'hébreu, גבה, *superbiæ*, peut-être pour גלה, *transmigrationis*, sur votre transmigration.

Ibid. Ou selon l'hébreu : emmené en captivité.

℣ 18. On peut rapporter ceci à Joakim et à Nohesta son épouse. Voyez la préface. Les Septante traduisent : au roi et aux princes.

Ibid. L'hébreu peut signifier à la lettre, de vos couvre-chefs, *ou des ornemens de votre tête.* Comme les prêtres et les lévites avoient des bonnets qui les distinguoient, les princes pouvoient avoir aussi des espèces de bonnets sur lesquels fût appliquée la marque de leur puissance. Joakim perdit la couronne par une mort funeste, et Nohesta par la captivité.

℣ 19. Jérusalem et toutes les villes de Juda étoient situées au midi à l'égard de la Chaldée, ou du moins à l'égard de l'arrivée des Chaldéens par le nord.

ouvre ; tout Juda a été transféré ailleurs, tout est passé dans une terre étrangère.

est qui aperiat : translata est omnis Juda transmigratione perfecta.

20. Levez les yeux, *ô Jérusalem,*" et considérez ceux qui viennent " *contre vous* de l'aquilon ; *voyez quel ravage ils ont fait chez vous.* Où est *maintenant* ce troupeau qui vous avoit été confié, ce troupeau si excellent *que le Seigneur vous avoit donné?*

20. Levate oculos vestros, et videte, qui venitis ab aquilone : ubi est grex qui datus est tibi, pecus inclytum tuum?

21. Que direz-vous, lorsque Dieu vous visitera, *lorsqu'il viendra vous en demander compte?* " *Vous ne pourrez vous excuser de sa perte ;* car c'est vous-même qui avez appris à vos ennemis la manière de vous combattre ; c'est vous qui les avez instruits contre vous-même, " *en les appelant à votre secours, et leur découvrant le penchant malheureux que vous avez pour les idoles.* Ne sentirez-vous *donc* pas des douleurs semblables à celles d'une femme qui est en travail, *lorsque le Seigneur vous visitera dans sa colère?*

21. Quid dices cum visitaverit te? tu enim docuisti eos adversum te, et erudisti in caput tuum : numquid non dolores apprehendent te, quasi mulierem parturientem?

22. Si vous dites en vous-même : Pourquoi tous ces maux sont-ils venus fondre sur moi? *Je vous réponds par avance :* C'est à cause de la multitude de vos offenses que votre honte a été *ainsi* découverte, et que

Infr. xxx. 14.

22. Quod si dixeris in corde tuo : Quare venerunt mihi hæc? Propter multitudinem iniquitatis tuæ revelata sunt verecundiora tua,

✝ 20. C'est le sens de l'hébreu. On lit dans l'hébreu, שאי.... וראי, *Leva... et vide*, au féminin. Les rabbins prétendent qu'il faudroit lire *Levate.... et videte*, parce qu'on lit עיניכם, *oculos vestros ;* mais la suite du texte continue d'être au singulier féminin ; d'où il suit que, s'il y a ici quelque faute, elle consiste uniquement en ce qu'on a mis עיניכם, *oculos vestros*, pour *oculos tuos.*

Ibid. C'est le sens de l'hébreu : on y lit *venientes.*

✝ 21. On lit dans l'hébreu, יפקד, *visitabit*, peut-être pour *visitabunt*, lorsqu'ils vous visiteront, *lorsque vos ennemis tomberont sur vous.*

Ibid. Hébr. autr. car c'est vous-même qui les avez instruits contre vous, et qui les avez rendus vos maîtres. On lit dans l'hébreu, אלפים לראש, *duces in caput*, peut-être pour ותאלפים לראשך, *et erexistis eos in caput tuum.*

pollutæ sunt plantæ tuæ.

vos pieds ont été souillés *en passant le fleuve de l'Euphrate pour aller en captivité ;* " *car votre malice a été si grande, qu'elle est devenue sans espérance de retour.*

23. Si mutare potest Æthiops pellem suam, aut pardus varietates suas : et vos poteritis benefacere, cum didiceritis malum.

23. *En effet,* si un Ethiopien peut changer sa peau, ou un léopard la variété de ses couleurs, vous pourrez aussi faire le bien, vous qui n'avez appris qu'à faire le mal. *Telle est la malignité de mon peuple, dit le Seigneur.*

24. Et disseminabo eos quasi stipulam, quæ vento raptatur in deserto.

24. *C'est pourquoi* je les disperserai en divers lieux, comme la paille que le vent emporte dans le désert.

25. Hæc sors tua, parsque mensuræ tuæ a me, dicit Dominus : quia oblita es mei, et confisa es in mendacio.

25. C'est là le sort qui vous attend, *peuple infidèle,* c'est le partage que vous recevrez de moi, dit le Seigneur, parce que vous m'avez oublié et que vous avez mis votre confiance dans le mensonge.

26. Unde et ego nudavi femora tua contra faciem tuam, et apparuit ignominia tua,

26. C'est pourquoi j'ai relevé vos vêtemens sur votre visage; " et on a vu votre honte,

27. Adulteria tua et hinnitus tuus, scelus fornicationis tuæ : super colles in agro vidi abominationes tuas. Væ tibi, Jerusalem ! non mundaberis post me ? usquequo adhuc ?

27. Vos adultères, vos débordemens, et le crime de vos fornications. J'ai vu vos abominations sur les collines, et au milieu des champs; *j'ai vu les autels que vous y avez élevés en l'honneur de vos idoles.* Malheur *donc* à vous, Jérusalem ! Ne serez-vous jamais pure, en vous attachant à me suivre *invariablement ?* " jusqu'à quand demeurerez-vous *dans votre impureté ? jusqu'à quand adorerez-vous ces faux dieux que vous vous êtes forgés ?*

℣ 22. Hébr. litt. et que vos pieds ont souffert violence, *ont été dépouillés avec violence.* Ou plutôt c'est un hébraïsme pour signifier l'outrage fait à la pudeur.

℣ 26. C'est le sens de l'hébreu.

℣ 27. Hébr. autr. Ne serez-vous jamais pure ? jusqu'à quand encore *demeurerez-vous dans votre impureté ?*

CHAPITRE XIV.

Sécheresse et famine dans le pays de Juda. Prière de Jérémie au nom du peuple. Faux prophètes qui séduisent le peuple en lui promettant la paix. Jérémie renouvelle ses instances au nom du peuple.

1. Parole du Seigneur à Jérémie, " touchant une sécheresse, *qui devoit affliger la Judée.* "

2. La Judée est dans les larmes; les portes de Jérusalem sont tombées par terre, *ces salles magnifiques où l'on tenoit les assemblées,* sont couvertes de ténèbres, " et le cri de la ville est monté *au ciel.*

3. Les plus grands ont envoyé à la fontaine " ceux qui étoient au-dessous d'eux; ils y sont venus pour puiser de l'eau " et ils n'y en ont point trouvé; ils ont remporté leurs vaisseaux vides; ils ont été tout confus et affligés, et ils ont couvert leurs têtes *dans leur douleur.*

4. Les laboureurs sont dans la consternation, à cause de la stérilité de la terre, " et parce qu'il ne vient point de pluie; ils se couvrent le visage, *pour pleurer leur malheur.*

1. Quod factum est verbum Domini ad Jeremiam de sermonibus siccitatis.

2. Luxit Judæa, et portæ ejus corruerunt, et obscuratæ sunt in terra, et clamor Jerusalem ascendit.

3. Majores miserunt minores suos ad aquam : venerunt ad hauriendum, non invenerunt aquam, reportaverunt vasa sua vacua : confusi sunt et afflicti, et operuerunt capita sua.

4. Propter terræ vastitatem, quia non venit pluvia in terram, confusi sunt agricolæ, operuerunt capita sua.

℣ 1. On lit dans l'hébreu comme dans la Vulgate, *Quod factum est verbum Domini* : le sens est, *Verbum Domini quod factum est* ; et vraisemblablement ce sont les copistes qui ont transposé ces mots.

Ibid. Voyez ce qui a été dit de cette sécheresse dans la préface.

℣ 2. Hébr. autr. ses orges languissent, et noircissent sur la terre; *ses moissons périssent sous l'ardeur brûlante qui les consume sur pied.* Dans l'hébreu, les mêmes lettres שעריה, diversement prononcées, peuvent également signifier *portæ ejus* et *hordea ejus;* cette dernière expression paroît mieux convenir avec le verbe qui dans l'hébreu signifie littéralement *languescunt.*

℣ 3. Litt. aux eaux.

Ibid. Hébr. Litt. aux fosses, *aux citernes où l'on conservoit l'eau dans la ville.*

℣ 4. On lit dans l'hébreu, בעבור האדמה חתה, *propter terram confractam.*

5. Nam et cerva in agro peperit et reliquit, quia non erat herba.

5. La biche s'est déchargée de son faon dans la campagne ; et *oubliant sa tendresse naturelle*, elle l'a abandonné, " parce qu'elle ne trouve point d'herbe.

6. Et onagri steterunt in rupibus, traxerunt ventum quasi dracones, defecerunt oculi eorum, quia non erat herba.

6. Les ânes sauvages montent sur les rochers, ils attirent *fortement* l'air *pour se rafraîchir*, comme *font* les dragons ; leurs yeux sont tout languissans *et comme morts*, parce qu'il n'y a point d'herbe *pour les nourrir*.

7. Si iniquitates nostræ responderint nobis : Domine, fac propter nomen tuum : quoniam multæ sunt aversiones nostræ, tibi peccavimus.

7. Si nos iniquités rendent témoignage contre nous, *que nous avons mérité ces châtimens, comme elles le font en effet*, faites-nous grâce néanmoins, Seigneur, à cause de votre nom, *et pour empêcher qu'il ne soit blasphémé par les nations qui vous accuseroient, quoique injustement, de foiblesse ou de dureté, si vous abandonniez un peuple pour lequel vous avez toujours eu tant de bonté. Il est vrai que nous en sommes indignes*, car nos révoltes sont grandes, et nous avons *grièvement* péché contre vous.

8. Expectatio Israel, salvator ejus in tempore tribulationis : quare quasi colonus futurus es in terra, et quasi viator declinans ad manendum ?

8. *Mais, ô unique* attente d'Israël, *et* son sauveur au temps de l'affliction, voudriez-vous être " dans votre terre comme un étranger, *à qui elle n'appartiendroit pas*, ou comme un voyageur qui se détourne *de son chemin, et qui entre dans une hôtellerie* pour *n'y* demeurer *que peu de temps ?*

9. Quare futurus es velut vir vagus, ut fortis qui non potest salvare ? tu autem in

9. Pourquoi serez-vous à notre égard comme un homme errant et vagabond, *qui n'a point de demeure fixe*, " *ou* comme un homme fort,

℣ 5. On lit dans l'hébreu, ילדה ועזוב, *peperit et relinquere*, ou *et relictus est*, en sous-entendant ילדה, *pullus ejus*. Ce mot a pu être omis par les copistes à cause de sa ressemblance avec celui qui précède. La biche s'est déchargée de son faon dans la campagne, et son faon est resté abandonné, parce qu'il n'y a plus d'herbe.

℣ 8. Lit. Pourquoi ferez-vous dans votre terre comme un étranger, etc.

℣ 9. Hébr. autr. comme un homme intimidé *par la présence des ennemis*, comme un homme fort, *mais*, etc.

mais qui ne peut pas sauver *ceux qu'il veut?* pour vous, Seigneur, vous êtes dans nous, *comme dans votre héritage;* nous portons votre nom, *comme vous appartenant;* ne nous abandonnez point; *vous êtes tout-puissant pour nous sauver.*

nobis es, Domine, et nomen tuum invocatum est super nos : ne derelinquas nos.

10. *Mais* voici ce que dit le Seigneur à ce peuple qui aime à remuer ses pieds, *et à courir d'idole en idole,* qui ne demeure point en repos, et qui n'est point agréable au Seigneur : Le Seigneur rappellera ses iniquités dans son souvenir, et il visitera ses péchés *dans sa colère.*

10. Hæc dicit Dominus populo huic, qui dilexit movere pedes suos, et non quievit, et Domino non placuit : Nunc recordabitur iniquitatum eorum, et visitabit peccata eorum.

Sup. VII. 16. XI. 14.

11. Le Seigneur me dit encore : Ne me priez point de faire grace à ce peuple.

11. Et dixit Dominus ad me : Noli orare pro populo isto in bonum.

12. Lorsqu'ils jeûneront, je n'écouterai " point leurs prières; et quoiqu'ils m'offrent des holocaustes et des sacrifices, " je ne les recevrai point, parce que je veux les exterminer par l'épée, par la famine et par la peste.

12. Cum jejunaverint, non exaudiam preces eorum : et si obtulerint holocautomata, et victimas, non suscipiam ea : quoniam gladio, et fame, et peste consumam eos.

13. Alors je dis : Ah, ah, ah, " Seigneur Dieu, *ayez pitié de ce peuple, qui est séduit par* les *faux* prophètes *qui leur parlent en votre nom; car ils* leur disent *sans cesse :* Vous ne verrez point l'épée, *ni la guerre que Jérémie vous annonce;* et la famine *dont il vous menace,* ne sera point parmi vous; mais le Seigneur, *bien loin de vous affliger,* vous donnera en ce lieu une véritable paix.

Supr. V. 12. *Infr.* XXIII. 17.

13. Et dixi : A, a, a, Domine Deus : Prophetæ dicunt eis : Non videbitis gladium, et fames non erit in vobis, sed pacem veram dabit vobis in loco isto.

14. Le Seigneur me répondit : Les prophètes *qui parlent de la sorte*

Infr. XIX. 9.

14. Et dixit Dominus ad me : Falso

℣ 12. C'est le sens de l'hébreu : je n'écouterai point leurs plaintes, *leurs cris.*

Ibid. Hébr. litt. et des offrandes *de farine.*

℣ 13. Ces trois interjections n'en font qu'une dans l'hébreu : Hélas !

prophetæ vaticinantur in nomine meo : non misi eos, et non præcepi eis, neque locutus sum ad eos : visionem mendacem, et divinationem, et fraudulentiam, et seductionem cordis sui prophetant vobis.

15. Idcirco hæc dicit Dominus de prophetis qui prophetant in nomine meo, quos ego non misi dicentes : Gladius et fames non erit in terra hac : In gladio et fame consumentur prophetæ illi.

16. Et populi quibus prophetant, erunt projecti in viis Jerusalem præ fame et gladio, et non erit qui sepeliat eos, ipsi et uxores eorum, filii et filiæ eorum : et effundam super eos malum suum.

17. Et dices ad eos verbum istud : Deducant oculi mei lacrymam per noctem et diem, et non taceant : quoniam contritione magna contrita est virgo filia populi mei, plaga pessima vehementer.

18. Si egressus fuero ad agros, ecce occisi gladio : et si in-

prophétisent faussement en mon nom ; je ne les ai point envoyés, je ne leur ai point ordonné *de dire* ce qu'ils disent, et *même* je ne leur ai point parlé. Les prophéties qu'ils vous débitent, sont des visions pleines de mensonges; ils parlent en devinant ; ils publient les illusions trompeuses *de leur esprit*, " et les séductions de leur cœur.

15. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur, touchant les prophètes qui prophétisent en mon nom, quoique je ne les aie point envoyés, en disant, L'épée et la famine n'affligeront point cette terre : Ces prophètes périront eux-mêmes par l'épée et par la famine

16. Les corps morts de ceux auxquels ils prophétisent, seront jetés dans les rues de Jérusalem, après avoir été consumés par la famine et par l'épée, et il n'y aura personne pour les ensevelir. Ils y seront jetés, eux et leurs femmes, leurs fils et leurs filles ; et je ferai tomber sur eux les maux qu'ils ont faits.

17. *Et en leur annonçant ces maux qui leur sont préparés,* vous leur direz cette parole : Que mes yeux versent nuit et jour des ruisseaux de larmes, et qu'ils ne se taisent point, parce que la vierge, la fille de mon peuple, *Jérusalem cette grande ville,* a été accablée sous la grandeur de ses ruines, et que sa plaie est mortelle *et incurable.* *Thren.* I. 16. II. 18.

18. Si je sors à la campagne, je trouve des gens que l'épée a transpercés ; si j'entre dans la ville, j'en

✝ 14. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, ואלול, pour ואליל, *et vanitatem*, selon les rabbins ; ou peut-être simplement אליל, *vanitatis* ; en ce sens, *et divinationem vanitatis* ; c'est-à-dire, *vanam* : des visions de mensonge, de fausses divinations et les illusions de leur propre cœur.

vois d'autres qui sont consumés par la famine; les prophètes mêmes et les prêtres ont été emmenés dans une terre qui leur étoit inconnue. "

troiero in civitatem, ecce attenuati fame : propheta quoque et sacerdos abierunt in terram quam ignorabant.

Supr. VIII. 15. 19. *Seigneur*, avez-vous rejeté *et abandonné* Juda pour toujours? Sion est-elle devenue l'horreur de votre ame? Pourquoi donc nous avez-vous frappés d'une plaie qui est incurable? Nous attendions " la paix, et la paix n'est point venue; nous espérions la guérison, et nous voici dans le trouble.

19. Numquid projiciens abjecisti Judam? aut Sion abominata est anima tua? quare ergo percussisti nos, ita ut nulla sit sanitas? expectavimus pacem, et non est bonum : et tempus curationis, et ecce turbatio.

20. Seigneur, nous reconnoissons nos impiétés *et* l'iniquité de nos pères; *nous avouons que nous ne souffrons ces maux que* parce que nous avons péché contre vous.

20. Cognovimus, Domine, impietates nostras, iniquitates patrum nostrorum, quia peccavimus tibi.

21. *Mais* ne nous laissez pas tomber dans l'opprobre, afin que votre nom ne soit pas déshonoré; et ne nous couvrez pas de confusion, en permettant que le *temple, qui est le* trône de votre gloire, soit foulé aux pieds *par nos ennemis.* " Souvenez-vous de l'alliance que vous avez faite avec nous; et ne la rendez pas inutile, *en nous perdant entièrement. Nous ne pouvons mettre notre espérance qu'en vous seul.*

21. Ne des nos in opprobrium propter nomen tuum, neque facias nobis contumeliam solii gloriæ tuæ : recordare, ne irritum facias fœdus tuum nobiscum.

22. *En effet*, y a-t-il quelqu'un parmi les faux dieux des nations qui fasse pleuvoir, ou qui répande les eaux du ciel sur la terre?" N'est-ce pas vous qui êtes le Seigneur notre Dieu, que nous atten-

22. Numquid sunt in sculptilibus gentium qui pluant? aut cœli possunt dare imbres? nonne tu es Dominus Deus noster,

℣ 18. Hébr. autr. Les prophètes mêmes et les prêtres mêmes sont étendus par terre palpitans, et sans connoissance, *succombant eux-mêmes à la défaillance qui fait périr les autres.*

℣ 19. On lit dans l'hébreu, קוה, *expecta*, pour קוינו, *expectavimus.*

℣ 21. Hébr. autr. et ne permettez pas que le trône de votre gloire tombe dans l'avilissement, *dans le mépris.*

℣ 22. Autr. ou sont-ce les cieux qui donnent les pluies?

quem expectavimus? tu enim fecisti omnia hæc.

dons *pour nous secourir?* n'est-ce pas vous qui faites tout ce *qui se fait dans le ciel et sur la terre? Après donc nous avoir fait sentir les effets de votre colère, faites-nous sentir ceux de votre miséricorde.*

CHAPITRE XV.

Le Seigneur refuse de pardonner aux habitans de Juda. Le prophète se plaint d'être devenu un sujet de contradiction à son peuple. Il implore le secours du Seigneur. Le Seigneur lui promet de le remplir de force, et de le délivrer de ses ennemis.

1. Et dixit Dominus ad me : Si steterit Moyses et Samuel coram me, non est anima mea ad populum istum : ejice illos a facie mea, et egrediantur.

1. Le Seigneur me dit encore : Quand Moïse et Samuël se présenteroient devant moi *pour implorer ma miséricorde*, mon cœur ne se tourneroit pas vers ce peuple; *c'est donc en vain qu'ils viennent eux-mêmes me prier.* Chassez-les" de devant ma face, et qu'ils se retirent.

2. Quod si dixerint ad te : Quo egrediemur? dices ad eos : Hæc dicit Dominus : Qui ad mortem, ad mortem : et qui ad gladium, ad gladium : et qui ad famem, ad famem : et qui ad captivitatem, ad captivitatem.

2. S'ils vous disent : Où irons-nous? vous leur direz : Voici ce que dit le Seigneur : *Que celui* qui, *en punition de ses péchés, est destiné* à mourir, meure; *que celui* qui *est destiné* à périr par l'épée, périsse par l'épée; *et que celui* qui *est destiné* à périr par la famine, périsse par la famine; *enfin que celui* qui *est destiné* à aller en captivité, aille en captivité. *Ce sont les maux qui arriveront à ce peuple;*

3. Et visitabo super eos quatuor species,

3. *Car* j'enverrai pour les punir quatre fléaux différens," dit le

℣ 1. Le pronom *illos* est omis dans l'hébreu; ce n'est qu'une lettre ת; et il a été facile de l'omettre, parce qu'elle est répétée au commencement du verset suivant.

℣ 3. Vulg. litt. *Visitabo.* L'hébreu peut également signifier, *Præficiam;* et c'est le sens qui paroît mieux convenir ici : Je commettrai pour les punir quatre sortes d'*instrumens.*

Seigneur : l'épée pour les tuer, les chiens pour les déchirer, les oiseaux du ciel et les bêtes de la terre pour les dévorer et les mettre en pièces;

dicit Dominus : Gladium ad occisionem, et canes ad lacerandum, et volatilia cœli et bestias terræ ad devorandum et dissipandum.

4. Et je les exposerai à la persécution pleine de fureur de tous les royaumes de la terre, *où ils seront dispersés,"* à cause *des abominations* de Manassé, fils d'Ézéchias, roi de Juda, *et* de tous les crimes qu'il a commis dans Jérusalem ; *abominations qu'ils ont imitées, et dont ils n'ont pas fait pénitence comme lui.*

4. Et dabo eos in fervorem universis regnis terræ : propter Manassen filium Ezechiæ regis Juda, super omnibus quæ fecit in Jerusalem.

4.*Reg.* XXI. 2. 11.

5. Qui *donc* sera touché de compassion pour vous, ô Jérusalem ? qui s'attristera de vos maux ? qui priera pour obtenir votre paix ? *Personne. Tous reconnoîtront que vous méritez ces châtimens.*

5. Quis enim miserebitur tui, Jerusalem, aut quis contristabitur pro te ? aut quis ibit ad rogandum pro pace tua ?

6. *En effet,* vous m'avez abandonné, dit le Seigneur; vous êtes retournée en arrière ; c'est pourquoi j'étendrai ma main sur vous, et je vous perdrai ; car je suis las de vous conjurer *en vain de revenir à moi."*

6. Tu reliquisti me, dicit Dominus, retrorsum abiisti : et extendam manum meam super te, et interficiam te : laboravi rogans.

7. Je prendrai le van *contre vos enfans, ô Jérusalem,* et je les disperserai jusqu'aux extrémités de la terre." J'ai tué et j'ai perdu *une grande partie de* mon peuple ; et néanmoins *les autres ont persisté dans leur malice, et* ils ne sont pas revenus *de l'égarement* de leurs voies.

7. Et dispergam eos ventilabro in portis terræ : interfeci et disperdidi populum meum, et tamen a viis suis non sunt reversi.

8. J'ai fait plus de veuves parmi eux, qu'il n'y a de grains de sable

8. Multiplicatæ sunt mihi viduæ ejus super

℣ 4. Hébr. autr. Je les réduirai à un état d'agitation *et de dispersion* dans tous les royaumes de la terre.

℣ 6. Hébr. litt. Je suis las de me repentir *de mes menaces et d'en suspendre l'exécution.*

℣ 7. Et à la lettre, aux portes de la terre. Cela pourroit signifier : Je les menerai aux extrémités de leur pays pour les disperser de là au milieu des peuples.

arenam maris : induxi eis super matrem adolescentis vastatorem meridie : misi super civitates repente terrorem.

dans la mer; j'ai fait venir un ennemi pour les perdre, qui a tué en plein midi les jeunes gens entre les bras de leurs mères; " j'ai frappé leurs villes d'une terreur soudaine *et universelle.*"

9. Infirmata est quæ peperit septem, defecit anima ejus : occidit ei sol, cum adhuc esset dies : confusa est, et erubuit : et residuos ejus in gladium dabo in conspectu inimicorum eorum, ait Dominus.

9. Celle qui avoit eu tant d'enfans, a cessé *tout d'un coup* d'en avoir; " son ame est tombée dans la défaillance; le soleil s'est couché pour elle " lorsqu'il étoit encore jour; elle est couverte de confusion et de honte; " et s'il lui reste encore quelques enfans, je les ferai passer au fil de l'épée à la vue de leurs ennemis, dit le Seigneur.

1. *Reg.* II. 5.

Amos, VIII. 9.

10. Væ mihi, mater mea : quare genuisti me, virum rixæ, virum discordiæ in universa terra? non feneravi, nec feneravit mihi quisquam : omnes maledicunt mihi.

10. Hélas, ma mère, que je suis malheureux! Pourquoi " m'avez-vous mis au monde, pour être un homme de contradiction, un homme de discorde dans toute la terre? Je n'ai point donné d'argent à intérêt, personne ne m'en a donné; *ainsi je n'ai rien à démêler avec personne; et cependant* tous me couvrent de malédictions *et d'injures.*"

11. Dicit Dominus : Si non reliquiæ tuæ in bonum, si non occurri tibi in tempore afflictionis, et in tempore

11. Alors le Seigneur me répondit : *Ne vous impatientez pas de ce que vous souffrez pour annoncer ma parole;* je vous jure que vous serez à la fin comblé de biens, "

✝ 8. On lit dans l'hébreu, על אם בחור, *super matrem adolescentis*; l'interprète syrien lisoit, על אם ועל בחור, *super matrem et super adolescentem* : un ennemi qui a tué en plein midi la mère et les enfans *sans distinction d'âge ni de sexe.*

Ibid. Hébr. lit. *super eam repente civitatem et terrores.* Il y a lieu de présumer qu'au lieu de עליה, *super eam*, il faudroit lire *super eos*; et qu'au lieu de עיר, *civitatem*, on auroit pu lire איד, *calamitatem* : Je ferai tomber sur eux subitement le désastre et les frayeurs.

✝ 9. Litt. Celle qui avoit eu sept enfans, est demeurée languissante *par la douleur de leur perte.* Le nombre de sept se prend indéfiniment.

Ibid. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, באה שמשה, pour יבא שמשה, selon les rabbins, *occidit sol ejus.*

Ibid. Hébr. s'il leur reste, etc.

✝ 10. Hébr. litt. parce que vous m'avez mis au monde, etc.

Ibid. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, כלה מקללוני, pour כלם מקלליני, *omnes maledicunt mihi.*

✝ 11. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, שרותך, pour שאריתך,

que je vous assisterai dans l'affliction, et *que*, lorsqu'on vous persécutera, *je vous soutiendrai* contre vos ennemis. *Pour eux, ils ne pourront résister à ceux que je leur susciterai.*

tribulationis, adversus inimicum.

12. *En effet,* le fer *commun* peut-il s'allier avec le fer qui vient de l'aquilon, et l'airain *peut-il s'accorder avec l'acier?*" *Non. Mais le plus fort consume le plus foible; ainsi les Chaldéens détruiront entièrement les Juifs.*

12. Numquid fœderabitur ferrum ferro ab aquilone, et æs?

13. *Oui, mon peuple infidèle,* j'abandonnerai au pillage dans tous vos confins vos richesses et vos trésors; *ils seront tous enlevés* sans que vous en receviez aucun prix, à cause de la multitude de vos péchés."

13. Divitias tuas et thesauros tuos in direptionem dabo gratis, in omnibus peccatis tuis, et in omnibus terminis tuis.

14. Je ferai venir vos ennemis d'une terre que vous ne connoissez point;" parce que le feu de ma fureur s'est allumé, *et* qu'il vous embrasera de ses flammes.

14. Et adducam inimicos tuos de terra quam nescis: quia ignis succensus est in furore meo, super vos ardebit.

15. Seigneur, vous *qui* connoissez *mon innocence et les maux que je souffre,* souvenez-vous de moi, visitez-moi, et défendez-moi" contre ceux qui me persécutent; n'entreprenez pas ma défense avec tant de patience *et de lenteur;* vous savez" que c'est pour vous que je souffre les opprobres *que l'on me fait.*"

15. Tu scis, Domine: recordare mei, et visita me, et tuere me ab his qui persequuntur me, noli in patientia tua suscipere me; scito quoniam sustinui propter te opprobrium.

selon les rabbins et selon la Vulgate, *residuum tuum;* ou peut-être ישרתיך, *direxi te:* Je vous jure que je vous conduirai à une heureuse issue.

℣ 12. Hébr. autr. le fer *et surtout* le fer de l'aquilon, *c'est-à-dire, l'acier,* peut-il s'allier à l'airain?

℣ 13. L'hébreu met la conjonction *et*, également avant les deux derniers *in*; les Septante et la Vulgate ne la mettent qu'avant le dernier; mais le sens paroît exclure également les deux.

℣ 14. On lit dans l'hébreu, בארץ, *in terra,* la Vulgate suppose *de terra,* comme nécessaire avec והעברתי, *et adducam.* Mais les Septante et l'interprète syrien ont lu והעבדתי, *et servire faciam,* qui convient parfaitement avec *in terra:* Je vous réduirai à servir vos ennemis dans une terre que vous ne connoissez pas.

℣ 15. Hébr. et tirez *vous-même* vengeance de ceux, etc.

Ibid. Litt. Sachez, *reconnoissez* que, etc.

Ibid. Autr. parce que j'ai porté votre nom, *le nom d'homme de Dieu.* On nommoit ainsi les prophètes.

16. Inventi sunt sermones tui, et comedi eos, et factum est mihi verbum tuum in gaudium et in lætitiam cordis mei : quoniam invocatum est nomen tuum super me, Domine Deus exercituum.

16. *Vous savez que* j'ai trouvé " vos paroles et *que* je m'en suis nourri, et *que* votre parole est devenue la joie et les délices de mon cœur ; *vous savez encore que*, parce que j'ai porté le nom de votre prophète, " ô Seigneur Dieu des armées,

17. Non sedi in concilio ludentium, et gloriatus sum a facie manus tuæ : solus sedebam, quoniam comminatione replesti me.

17. Je ne me suis point trouvé dans les assemblées de ceux qui se divertissent ; je ne me suis point *non plus* glorifié d'être envoyé de votre part, *je ne me suis point élevé de cet honneur ;* mais je me suis tenu *retiré et* solitaire, parce que vous m'avez rempli de paroles menaçantes *contre mon peuple, lesquelles m'ont attiré sa haine, et l'ont éloigné de moi. " C'est pour vous, Seigneur, que je souffre ces mauvais traitemens.*

Ps. I. 2. xxv. 4.

18. Quare factus est dolor meus perpetuus, et plaga mea desperabilis renuit curari ? facta est mihi quasi mendacium aquarum infidelium.

18. Pourquoi *donc* ma douleur est-elle devenue continuelle, *et sans aucun soulagement de votre part?* pourquoi ma plaie est-elle désespérée, et refuse-t-elle de se guérir ? Elle est à mon égard comme une eau trompeuse, à laquelle on ne peut se fier ; " *je n'en trouve point le fond, et je n'ose me promettre de la voir cesser. J'ai parlé de la sorte dans l'abattement de mon cœur.*

Infr. xxx. 15.

19. Propter hoc hæc dicit Dominus : Si converteris, convertam te, et ante faciem meam stabis : et si separaveris pretiosum a vili, quasi os meum eris : convertentur ip-

19. C'est pourquoi voici ce que *m'*a dit le Seigneur : *Jérémie,* si vous vous tournez vers moi, *par une exacte fidélité à tout ce que je demande de vous, et par une entière confiance en ma bonté,* je ferai que vous changerez vous-même *de sentiment,* et que, *perdant ces*

℣ 17. Hébr. autr. parce que vous m'avez rempli d'indignation *contre les iniquités de ce peuple.*

℣ 18. On lit dans l'hébreu, היו תהיה, *essendo eris.* On y lit כמו אכזב, *quasi mendacium.*

craintes et ces vaines inquiétudes, vous demeurerez ferme devant ma face, *comme mon serviteur très-cher et très-fidèle ;* " et si vous savez distinguer ce qui est précieux de ce qui est vil, *en reconnoissant la différence qu'il y a entre la vérité de mes promesses et la vanité des menaces de vos ennemis*, vous serez alors comme la bouche de Dieu ; *vous parlerez avec force et avec intrépidité ;* " et ce ne sera pas vous qui vous tournerez vers le peuple, *pour vous accommoder à ses désirs, et pour implorer son secours ;* mais ce sera ce peuple qui se tournera vers vous, *pour obéir à vos paroles, et pour vous demander l'assistance de vos prières et de vos conseils ;*

si ad te, et tu non converteris ad eos.

20. Et je vous rendrai à l'égard de ce peuple, comme un mur d'airain fort *et inébranlable ;* car ils vous feront la guerre, et ils n'auront sur vous aucun avantage, parce que je suis avec vous, pour vous sauver et pour vous délivrer, dit le Seigneur.

20. Et dabo te populo huic in murum æreum, fortem : et bellabunt adversum te, et non prævalebunt : quia ego tecum sum, ut salvem te, et eruam te, dicit Dominus.

21. Je vous dégagerai donc des mains des méchans, et je vous préserverai de la puissance des forts *qui oseront s'élever contre vous.*

21. Et liberabo te de manu pessimorum, et redimam te de manu fortium.

℣ 19. Peut-être qu'au lieu de אם תשוב ואשיבך, *si converteris, convertam te*, il faudroit lire אם תשב אושיבך, *si sedes, sedere te faciam* : si vous demeurez en repos, je vous donnerai le repos ; *si vous bannissez de votre cœur l'inquiétude, je vous procurerai le repos que vous désirez.*

Ibid. L'hébreu signifie à la lettre, *si eduxeris*, si vous faites sortir le précieux du vil, *si du vil abaissement où vous êtes, vous faites sortir le son précieux de mes oracles*, vous serez comme ma bouche.

CHAPITRE XVI.

Le Seigneur défend à son prophète de se marier, et de prendre part au deuil ou à la joie de son peuple, à cause des vengeances qui sont près de tomber sur celui-ci. Captivité des enfans d'Israël; leur délivrance. Double expédition de Nabuchodonosor. Conversion des gentils.

1. Et factum est verbum Domini ad me, dicens :

2. Non accipies uxorem, et non erunt tibi filii et filiæ in loco isto.

3. Quia hæc dicit Dominus super filios et filias qui generantur in loco isto, et super matres eorum, quæ genuerunt eos, et super patres eorum, de quorum stirpe sunt nati in terra hac :

4. Mortibus ægrotationum morientur : non plangentur et non sepelientur, in sterquilinium super faciem terræ erunt : et gladio et fame consumentur, et erit cadaver eorum in escam volatilibus cœli, et bestiis terræ.

5. Hæc enim dicit Dominus : Ne ingrediaris domum convivii, neque vadas ad plangendum, neque consoleris eos : quia abstuli pacem meam a populo isto, dicit

1. Alors le Seigneur me dit :

2. Vous ne prendrez point de femme, et vous n'aurez point de fils ni de filles en ce lieu ;

3. Car voici ce que dit le Seigneur, touchant les fils et les filles qui naissent en ce lieu, touchant les mères qui les ont mis au monde, et les pères qui leur ont donné la vie :

4. Ils mourront de divers genres de maladies; ils ne seront ni pleurés, ni ensevelis ; ils seront exposés comme un fumier sur la face de la terre; ils seront consumés par l'épée et par la famine; et leurs corps morts seront en proie aux oiseaux du ciel, et aux bêtes de la terre;

5. Car voici ce que dit le Seigneur : N'entrez point dans une maison de *deuil*, *ne vous trouvez point au* festin *qui s'y fait après les funérailles*, " et n'y allez point pour *y* pleurer *les morts*, ou pour consoler ceux qui y sont; parce que j'ai retiré ma paix de ce peuple, dit

✝ 5. C'est le sens de l'hébreu : dans une maison de festin funèbre.

le Seigneur; j'en ai retiré ma bonté et mes miséricordes.

6. Ils mourront *tous* en cette terre, grands et petits; ils ne seront ni ensevelis, ni pleurés; on ne se découpera point le corps pour faire leur deuil, et on ne se rasera point les cheveux, *pour marquer sa tristesse.*"

7. On ne donnera point de pain à celui qui pleure un mort, pour le soulager *dans sa douleur;* et on ne lui donnera point à boire pour le consoler de la mort de son père et de sa mère." *Personne ne lui rendra ces offices de charité, parce que tous seront dans la même affliction.*

8. N'entrez point *non plus* dans une maison de festin, *de noces, ou de réjouissance,* pour vous asseoir *avec ce peuple,* pour manger et pour boire avec eux; *ce sont des impies, avec lesquels je veux que vous n'ayez aucun commerce, et que je suis sur le point d'exterminer;*

9. Car voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Je ferai cesser dans ce lieu, en vos jours et à vos yeux, tous les cris de joie et les chants de réjouissance, *Supr.* VII. 34, les cantiques de l'épouse et les chansons de l'époux.

Supr. V. 19. 10. Et lorsque vous annoncerez ces paroles à ce peuple, et qu'ils vous diront : Pourquoi le Seigneur a-t-il résolu de nous affliger de si

Dominus, misericordiam et miserationes.

6. Et morientur grandes et parvi in terra ista : non sepelientur, neque plangentur, et non se incident, neque calvitium fiet pro eis.

7. Et non frangent inter eos lugenti panem ad consolandum super mortuo : et non dabunt eis potum calicis ad consolandum super patre suo et matre.

8. Et domum convivii non ingrediaris, ut sedeas cum eis, et comedas, et bibas :

9. Quia hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Ecce ego auferam de loco isto in oculis vestris, et in diebus vestris, vocem gaudii et vocem lætitiæ, vocem sponsi et vocem sponsæ.

10. Et cum annuntiaveris populo huic omnia verba hæc, et dixerint tibi : Quare

✱ 6. On lit dans l'hébreu au singulier, יתגדד, *incidatur*, et יקרח, *decalvabitur*, pour *incidentur*, et *decalvabuntur*. Quant à ces marques de deuil, voyez la *Dissertation sur les funérailles*, à la tête de l'Ecclésiastique, tom. XII.

℣ 7. Le mot *panem* n'est point exprimé dans l'hébreu, si ce n'est que les copistes aient mis לחם, *eis*, pour לחם, *panem*, et alors le sens de l'hébreu seroit : *et non frangent panem super lugente ad consolandam eum super mortuo*; mais cela ne s'accorderoit pas avec le pronom pluriel *eis* du membre suivant.

locutus est Dominus super nos omne malum grande istud? quæ iniquitas nostra? et quod peccatum nostrum, quod peccavimus Domino Deo nostro?

grands maux? quelle est notre iniquité? quel est le péché que nous avons commis contre le Seigneur notre Dieu?

11. Dices ad eos: Quia dereliquerunt me patres vestri, ait Dominus, et abierunt post deos alienos, et servierunt eis, et adoraverunt eos: et me dereliquerunt, et legem meam non custodierunt.

11. Vous leur direz: C'est parce que vos pères m'ont abandonné, dit le Seigneur, qu'ils ont couru après des dieux étrangers, qu'ils les ont servis et adorés, et qu'ils m'ont abandonné et n'ont point observé ma loi.

12. Sed et vos pejus operati estis quam patres vestri: ecce enim ambulat unusquisque post pravitatem cordis sui mali, ut me non audiat.

12. Mais vous-mêmes, *qui demandez pourquoi je veux vous punir*, vous avez encore fait plus de mal que vos pères; car chacun de vous suit *les égaremens et* la corruption de son mauvais cœur, et ne veut point écouter ma voix." *Supr.* VII. 26.

13. Et ejiciam vos de terra hac, in terram quam ignoratis vos et patres vestri: et servietis ibi diis alienis die ac nocte, qui non dabunt vobis requiem.

13. Je vous chasserai donc de ce pays; *je vous transporterai* dans une terre qui vous est inconnue comme elle l'a été à vos pères, et vous servirez là jour et nuit des dieux étrangers qui ne vous donneront aucun repos;" *mais enfin je vous délivrerai de tous ces maux.*

14. Propterea ecce dies veniunt, dicit Dominus, et non dicetur ultra, Vivit Dominus, qui eduxit filios Israel de terra Ægypti:

14. C'est pourquoi le temps vient, dit le Seigneur, où l'on ne dira plus à l'avenir, Vive le Seigneur qui a tiré les enfans d'Israël de l'Egypte;

15. Sed, Vivit Dominus, qui eduxit fi-

15. Mais, Vive le Seigneur qui a tiré les enfans d'Israël de la terre de

℣ 11. et 12. Autr. C'est parce qu'après que vos pères m'ont abandonné, etc., vous-mêmes vous avez encore fait plus de mal, etc.

℣ 13. Hébr. autr. parce que je ne vous ferai point trouver grace *au milieu des peuples où vous serez emmenés captifs.*

l'aquilon," et de tous les pays où je les aurai chassés *et où ils demeureront captifs* jusqu'à ce que je les ramène en cette terre que j'ai donnée à leurs pères;"

lios Israel de terra aquilonis, et de universis terris, ad quas ejeci eos : et reducam eos in terram suam, quam dedi patribus eorum.

16. *Car* j'enverrai *contre eux* beaucoup de pêcheurs, dit le Seigneur, et ils les prendront à la pêche; et je leur enverrai ensuite beaucoup de chasseurs, et ils iront les chercher pour les prendre dans toutes les montagnes, dans toutes les collines et dans les cavernes des rochers, *où ils se seront retirés pour se dérober à la fureur de ces ennemis que je leur aurai suscités et auxquels ils ne pourront échapper;"*

16. Ecce ego mittam piscatores multos, dicit Dominus, et piscabuntur eos : et post hæc mittam eis multos venatores, et venabuntur eos de omni monte, et de omni colle, et de cavernis petrarum.

17. Car mes regards sont arrêtés sur leurs voies; elles ne me sont point cachées, et leur iniquité n'a pu se dérober à mes yeux.

17. Quia oculi mei super omnes vias eorum : non sunt absconditæ a facie mea, et non fuit occultata iniquitas eorum ab oculis meis.

18. *Ainsi* je leur rendrai premièrement au double" ce que mérite leur iniquité et leurs péchés, parce qu'ils ont souillé ma terre par l'horrible puanteur de leurs idoles, et qu'ils ont rempli mon héritage de leurs abominations; *et ensuite je les délivrerai.*

18. Et reddam primum duplices iniquitates et peccata eorum : quia contaminaverunt terram meam in morticinis idolorum suorum, et abominationibus suis impleverunt hereditatem meam.

✝ 15. C'est-à-dire de la Chaldée.

Ibid. Hébr. autr. et de tous les pays où il les avoit chassés; car je les ramenerai dans leur terre que j'ai donnée à leurs pères.

✝ 16. Hébr. litt. J'enverrai *mes ordres* à beaucoup de pêcheurs;.... et après cela, j'enverrai de même *mes ordres* à beaucoup de chasseurs. Ces pêcheurs et ces chasseurs sont les Chaldéens dont le Seigneur distingue les premières expéditions qui arrivèrent, l'une sous Joakim, et l'autre sous Jéchonias, et la dernière, qui fut la plus violente, sous Sédécias.

✝ 18. Rendre au double, signifie punir avec une grande sévérité. C'est ce que nous appellerions en français, *punir en frappant à coups redoublés.* Voyez au chap. xvii. ✝ 18. une expression semblable.

19. Domine, fortitudo mea, et robur meum, et refugium meum in die tribulationis : ad te gentes venient ab extremis terræ, et dicent : Vere mendacium possederunt patres nostri, vanitatem, quæ eis non profuit :

19. Seigneur, qui êtes ma force, mon appui, et mon refuge au jour de l'affliction, les nations, *touchées de ces effets de votre justice et de votre miséricorde*, viendront à vous des extrémités de la terre, et elles diront : Il est vrai que nos pères, *en prenant des idoles pour leurs dieux*, n'ont possédé que le mensonge, *et* qu'un néant qui leur a été inutile."

20. Numquid faciet sibi homo deos, et ipsi non sunt dii ?

20. *En effet*, comment un homme se feroit-il lui-même des dieux ? certainement ce ne sont pas des dieux. *Il est vrai, Jérémie, que les nations les plus reculées viendront à moi, dit le Seigneur ; mais il faut auparavant que je les humilie, et que je leur fasse sentir qui je suis.*

21. Idcirco ecce ego ostendam eis per vicem hanc, ostendam eis manum meam et virtutem meam : et scient quia nomen mihi Dominus.

21. C'est donc maintenant, c'est présentement que je vais leur faire voir que ma main est toute-puissante ; et, *alors* ils sauront que mon nom est JEHOVA, l'Être-Suprême," *et que ce nom ne convient qu'à moi seul. C'est ce que Juda n'a point encore voulu comprendre.*

✝ 19. La conversion des gentils est ici assez évidemment annoncée ; elle a commencé au temps des apôtres ; elle s'est perpétuée de siècle en siècle et recevra son dernier accomplissement à la fin des temps, lorsque l'Evangile aura été annoncé par toute la terre.

✝ 21. C'est le sens de l'hébreu, où se trouve le grand nom JEHOVA, communément exprimé dans la Vulgate par *Dominus*, le Seigneur, mais qui signifie proprement l'Etre-Suprême.

CHAPITRE XVII.

Vengeances du Seigneur contre l'infidélité de Juda. Maudit celui qui met sa confiance dans l'homme ; heureux celui qui la met en Dieu. Le prophète implore la protection du Seigneur. Sanctification du sabbat.

1. PECCATUM Juda scriptum est stylo fer-

1. CAR le péché de Juda, *et son attachement pour les idoles*, est

écrit avec une plume de fer, et " une pointe de diamant; il est gravé sur la table de leur cœur, et sur les coins " de leurs autels *en caractères ineffaçables.*

2. Leurs enfans ont imprimé dans leur souvenir leurs autels, leurs grands bois, leurs arbres chargés de feuilles sur les hautes montagnes *consacrées à leurs faux dieux,*

3. Et les sacrifices qu'ils *leur* offroient dans les champs. C'est pourquoi, *ô Sion,* j'abandonnerai au pillage tout ce qui vous rendoit forte, tous vos trésors, et vos hauts lieux *où vous adoriez vos idoles,* pour punir les péchés que vous avez commis dans toutes vos terres. "

4. *Alors* vous demeurerez toute seule, dépouillée de l'héritage que je vous avois donné; " et je vous

reo in ungue adamantino, exaratum super latitudinem cordis eorum, et in cornibus ararum eorum.

2. Cum recordati fuerint filii eorum ararum suarum, et lucorum suorum, lignorumque frondentium, in montibus excelsis,

3. Sacrificantes in agro: fortitudinem tuam et omnes thesauros tuos in direptionem dabo, excelsa tua propter peccata in universis finibus tuis.

4. Et relinqueris sola ab hereditate tua quam dedi tibi, et

℣ 1. C'est le sens de l'hébreu, qui met également la préposition *in* aux deux expressions, *in stylo..... in ungue.*

Ibid. Litt. sur les cornes. On lit dans l'hébreu, ולקרנות, *et ad cornua,* peut-être pour *et super cornua.*

℣ 2. et 3. Le texte a visiblement souffert ici de la main des copistes, mais seulement dans quelques mots, et sans aucune transposition. Au ✠ 2. l'expression כזכר est très-bien rendue dans la Vulgate, *Cum recordati fuerint,* et rien n'oblige de lire autrement. On lit ensuite à la lettre, *super ligno frondoso, super collibus excelsis;* il y a assez lieu de présumer qu'il faudroit lire *sub ligno frondoso,* comme on le lit ci-devant, II. 20. et III. 6. 13. Rien n'oblige de transposer ces mots; en lisant seulement תחת, *sub,* au lieu de על, *super,* le sens sera très-clair. Au ℣ 3. au lieu de *sacrificantes in agro,* on lit dans l'hébreu, *Montes in agro:* c'est-à-dire, הרי, *montes,* peut-être pour אהרג, *interficiam;* car l'expression חילך, traduite par *fortitudinem tuam,* signifie également *exercitum tuum;* en sorte que le sens pourroit être: *interficiam in agro exercitum tuum.* Le reste va s'expliquer facilement par le texte du chap. XV. ℣ 13., qui ressemble beaucoup à celui-ci. On y lit comme ici *thesauros tuos in direptionem dabo;* et au lieu de במתיך, *excelsa tua,* qui est ici presque inexplicable, on y lit לא במחיר, *non in pretio.* Au lieu de *propter peccatum,* on y lit *propter omnia peccata tua,* et au moins ce pronom y convient parfaitement. Enfin on y lit comme ici, *in omnibus finibus tuis.* Le sens seroit donc: Parce que leurs enfans ont conservé la mémoire de leurs autels, et des divinités bocagères qu'ils y adorent sous les arbres chargés de feuilles, et sur les collines élevées, je ferai passer votre armée au fil de l'épée dans la campagne, et je livrerai vos trésors gratuitement au pillage, à cause de vos péchés, dans toute l'étendue de vos terres.

℣ 4. On lit dans l'hébreu, ושמטתך בך, *et dimittes* (ou *dimitteris*) *et in te,* peut-être pour ושמטתיך לבד, *et dimittam te solam* ou *segregatam:* Je vous laisserai séparée de l'héritage que je vous ai donné.

servire te faciam inimicis tuis in terra quam ignoras : quoniam ignem succendisti in furore meo, usque in æternum ardebit.

rendrai l'esclave de vos ennemis *qui vous transporteront* dans un pays que vous ne connoissez point; parce que vous avez allumé ma colère, comme un feu qui brûlera éternellement.

5. Hæc dicit Dominus : Maledictus homo qui confidit in homine, et ponit carnem brachium suum, et a Domino recedit cor ejus.

5. *Pour vous mettre à couvert de ces maux, vous irez chercher du secours en Égypte. Mais* voici ce que dit le Seigneur : Maudit est l'homme qui met sa confiance dans l'homme, qui se fait *pour appui* un bras de chair, et dont le cœur se retire du Seigneur

Isai. xxx. 2. xxxi. 1. *Infr.* xlviii. 7.

6. Erit enim quasi myricæ in deserto, et non videbit cum venerit bonum : sed habitabit in siccitate in deserto, terra salsuginis, et inhabitabili.

6. Il sera semblable au tamarin qui est *toujours stérile* dans le désert, et il ne verra point le bien *que Dieu donnera à ses fidèles serviteurs*, lorsqu'il sera arrivé; mais il demeurera au désert dans la sécheresse, dans une terre brûlée" et inhabitable, *où il ne portera aucun fruit.*

Infr. xlviii. 6.

7. Benedictus vir qui confidit in Domino, et erit Dominus fiducia ejus.

7. *Au contraire*, heureux" l'homme qui met sa confiance dans le Seigneur, et dont le Seigneur est l'espérance.

8. Et erit quasi lignum quod trasplantatur super aquas, quod ad humorem mittit radices suas : et non timebit cum venerit æstus. Et erit folium ejus viride, et in tempore siccitatis non erit sollicitum, nec aliquando desinet facere fructum.

8. Il sera semblable à un arbre transplanté" sur le bord des eaux, qui étend ses racines vers l'eau qui l'humecte, et qui ne craint point" la chaleur lorsqu'elle est venue; sa feuille sera *toujours* verte, il ne sera point en peine au temps de la sécheresse, et il ne cessera jamais de porter du fruit.

Psal. i. 3.

9. Pravum est cor

9. *Mais que cet homme est rare!*

℣ 6. Litt. *pleine de sel de nitre.*

℣ 7. Litt. Béni.

℣ 8. Hébr. litt. Planté.

Ibid. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, יִרְא; les rabbins prétendent que c'est pour יִרְאֶה, *videbit*; la Vulgate suppose que c est pour יִירָא, *timebit*, qui convient mieux.

car le cœur de tous les hommes est corrompu, il est impénétrable;" qui pourra le connoître?

omnium, et inscrutabile : quis cognoscet illud?

1. *Reg.* XVI. 7. *Ps.* VII. 10. *Apoc.* II. 23.

10. C'est *moi qui le pourrai*, moi, qui suis le Seigneur, qui sonde les cœurs, et qui éprouve les reins, qui rends à chacun selon sa voie, " et selon le fruit de ses pensées *et de ses œuvres.*

10. Ego Dominus scrutans cor, et probans renes : qui do unicuique juxta viam suam, et juxta fructum adinventionum suarum.

11. Comme *donc* la perdrix couve des œufs qui ne sont point à elle, *ainsi* l'injuste s'enrichit *du bien des autres* par son injustice;" *mais comme la perdrix abandonne les petits étrangers qu'elle a couvés, ainsi l'injuste* quittera ses richesses au milieu de ses jours; et sa fin *malheureuse* sera la conviction de sa folie.

11. Perdix fovit quæ non peperit : fecit divitias, et non in judicio : in dimidio dierum suorum derelinquet eas, et in novissimo suo erit insipiens.

12. *Pour nous, Seigneur, nous n'espérons qu'en vous, et nous nous fortifions dans cette espérance, en nous disant les uns aux autres :* Le trône de la gloire *du Seigneur* est élevé " dès le commencement *parmi nous; et* c'est *uniquement* de ce lieu que vient la grâce qui nous sanctifie. " *C'est donc en vain que nous irions chercher ailleurs les secours dont nous avons besoin.*

12. Solium gloriæ altitudinis a principio, locus sanctificationis nostræ.

13. *En effet,* Seigneur, qui êtes l'attente d'Israël, tous ceux qui vous

13. Expectatio Israel, Domine : omnes

℣ 9. Dans l'hébreu, le mot עקב, signifie proprement *perversum* ou *tortuosum;* on lit ensuite הלב מכל ואנש הוא מי, *cor præ omnibus et ægrum illud* (ou *ille*) *quis*, peut-être pour לב האנוש מכל ומי, *cor hominis præ omnibus, et quis*, ou מי הוא, *et quis* (*est*) *ille* (*qui*) : Le cœur de l'homme est ce qu'il y a de plus tortueux et de plus impénétrable; qui est-ce qui pourra le connoître?

℣ 10. On lit dans l'hébreu, ולתת, *et ad dandum*, pour לתת, *ad dandum*, sans conjonction, comme l'exprime la version des Septante; et au lieu de דרכו, *viam suam*, les rabbins lisent דרכיו, *vias suas :* pour rendre à chacun selon ses voies.

℣ 11. Hébr. autr. *ainsi* celui qui s'enrichit *du bien des autres* par son injustice, quittera, etc.

℣ 12. C'est le sens de l'hébreu.

Ibid. Litt. *c'est* le lieu de notre sanctification.

qui te derelinquunt, confundentur : recedentes a te, in terra scribentur : quoniam dereliquerunt venam aquarum viventium Dominum.

abandonnent, seront confondus; ceux qui se retirent de vous, seront écrits sur la terre *et sur la poussière, d'où leur nom sera bientôt effacé,"* parce qu'ils ont abandonné le Seigneur, qui est la source des eaux vives, *le principe de tout bien; mais pour nous, nous nous sommes tenus attachés à vous, et nous n'avons point invoqué d'autre dieu que vous;*

14. Sana me, Domine, et sanabor : salvum me fac, et ero : quoniam laus mea tu es.

14. *Car c'est à vous seul que j'ai dit :* Seigneur, guérissez-moi, et *alors* je serai guéri; sauvez-moi, et je serai sauvé, parce que vous *seul* êtes *l'auteur de* ma gloire," *le Dieu tout-puissant, qui m'avez comblé de biens, et qui me délivrerez, selon votre promesse, des mains de vos ennemis.*

15. Ecce ipsi dicunt ad me : Ubi est verbum Domini ? veniat.

15. Je les vois qui me disent *sans cesse :* Où est la parole du Seigneur? Qu'elle s'accomplisse; *que ces maux dont vous nous menacez de sa part depuis si long-temps viennent donc enfin. C'est ainsi, ô mon Dieu, que ce peuple insensé abuse de votre patience, et en prend occasion de vous insulter.*

16. Et ego non sum turbatus, te pastorem sequens : et diem hominis non desideravi, tu scis. Quod egressum est de labiis meis,

16. Mais pour moi, je n'ai point été troublé, en vous suivant comme mon pasteur, *et en annonçant avec fidélité tout ce que vous m'aviez ordonné;"* et je n'ai point désiré le jour *ni la faveur* de l'homme;"

✝ 13. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, יסורי, pour וסרי, *et recedentes*, ou וסוריך, *et recedentes a te;* peut-être qu'au lieu de יכתבו בארץ, *in terra scribentur*, il faudroit lire מארץ יכרתו, *e terra excindentur :* ceux qui se retirent de vous, seront retranchés de dessus la terre.

✝ 14. Litt. *le sujet de* mes louanges.

✝ 16. On lit dans l'hébreu, *pascens post te*, c'est-à-dire, מרעה, *pascens*, où les Septante paroissent avoir lu *gradiens*, en sorte que le sens de l'hébreu pourroit être : Je ne me suis point hâté en marchant après vous. C'est ce que le membre suivant explique.

Ibid. On lit dans l'hébreu, אנוש, *hominis*, peut-être pour ענוש, *mulctationis :* et je n'ai point désiré le jour de la vengeance; *et je ne me suis point empressé de voir mes ennemis confondus par l'exécution des malheurs que j'ai annoncés.*

vous le savez, *Seigneur; vous savez que le désir de m'attirer l'estime ou la protection des hommes, ne m'a point porté à user à leur égard de déguisement ou de flatterie; mais* ce qui est sorti de mes lèvres, a été droit devant vos yeux, *et conforme à votre vérité."*

rectum in conspectu tuo fuit.

17. *Maintenant donc, Seigneur,* ne me devenez pas un sujet de crainte, *en m'abandonnant à la fureur de mes ennemis,* puisque c'est vous qui êtes mon espérance au jour de l'affliction.

17. Non sis tu mihi formidini, spes mea tu in die afflictionis.

18. *Faites au contraire* que ceux qui me persécutent soient confondus, et que je ne sois point confondu moi-même; qu'ils soient dans l'épouvante, et que je ne sois point épouvanté; faites venir sur eux un jour de malheur, et brisez-les par les divers maux dont vous les frapperez." *C'est ce que vous ferez, ô mon Dieu;*

18. Confundantur qui me persequuntur, et non confundar ego: paveant illi, et non paveam ego: induc super eos diem afflictionis, et duplici contritione contere eos.

19. *Car"* voici ce que le Seigneur me dit *un jour :* Allez, tenez-vous à la porte *de la ville* des enfans de mon peuple," par laquelle les rois de Juda entrent et sortent; allez dans toutes les portes de Jérusalem, *attendez-y les passans;*

19. Hæc dicit Dominus ad me: Vade, et sta in porta filiorum populi, per quam ingrediuntur reges Juda, et egrediuntur, et in cunctis portis Jerusalem:

20. Et dites-leur: Ecoutez la parole du Seigneur, rois de Juda," habitans de la Judée, et vous tous qui demeurez dans Jérusalem, *et* qui entrez par ces portes;

20. Et dices ad eos: Audite verbum Domini, reges Juda, et omnis Juda, cunctique habitatores Jerusalem,

℣ 16. Hébr. autr. ce qui est sorti de mes lèvres, est devant vos yeux; *vous le connoissez.*

℣ 18. Litt. par un double brisement, *par des malheurs réitérés.*

℣ 19. Ce verset pourroit aussi être indépendant de ce qui précède; ce pourroit être un discours nouveau.

Ibid. On lit dans l'hébreu, עַם, *populi;* les rabbins prétendent que les copistes y ont omis l'article הָעָם; mais selon les Septante, c'est plutôt le pronom עַמִּי, *populi mei,* au lieu de quoi on lit dans le grec *tui.*

℣ 20. Cette parole s'adresse en même temps à Joakim, qui régnoit alors, et à ses successeurs Jéchonias son fils, et Sédécias son frère, qui furent les deux derniers rois de Juda.

qui ingredimini per portas istas.

21. Hæc dicit Dominus : Custodite animas vestras, et nolite portare pondera in die sabbati, nec inferatis per portas Jerusalem.

21. *Car* voici ce que dit le Seigneur : Veillez sur vos ames,* *et ne faites rien qui puisse déplaire au Seigneur ;* ne portez point de fardeaux au jour du sabbat ; n'en faites point entrer par les portes de Jérusalem,

22. Et nolite ejicere onera de domibus vestris in die sabbati, et omne opus non facietis : sanctificate diem sabbati, sicut præcepi patribus vestris.

22. Et n'en faites point sortir hors de vos maisons le jour du sabbat ; ne faites point en ce jour d'œuvre servile ; sanctifiez le jour du sabbat, selon que je l'ai ordonné à vos pères.

23. Et non audierunt, nec inclinaverunt aurem suam : sed induraverunt cervicem suam, ne audirent me, et ne acciperent disciplinam.

23. Mais ils ne m'ont point écouté, leur oreille ne s'est point soumise *à mes ordres ;* ils ont rendu leur tête dure et inflexible, pour ne point m'entendre,* et pour ne point recevoir mes instructions.

24. Et erit, si audieritis me, dicit Dominus, ut non inferatis onera per portas civitatis hujus in die sabbati : et si sanctificaveritis diem sabbati, ne faciatis in eo omne opus :

24. *Pour vous*, si vous m'écoutez, dit le Seigneur, et si vous ne faites point passer de fardeaux par les portes de cette ville au jour du sabbat, si vous sanctifiez le jour du sabbat sans y* faire aucun ouvrage,

25. Ingredientur per portas civitatis hujus reges et principes, sedentes super solium David, et ascendentes in curribus et equis, ipsi et principes eorum, viri Juda, et habitatores Jerusalem :

25. On verra entrer par la porte de cette ville *successivement* des rois et des princes, qui s'assiéront sur le trône de David, et qui seront montés sur des chariots et sur des chevaux, eux et leurs princes ; on y verra entrer les habitans de Juda et ceux de Jérusalem, et cette ville sera habitée éternellement.

* 21. Litt. Gardez vos ames, *et ne vous exposez pas à les perdre par des châtimens que j'exercerois sur vous.*

* 23. On lit dans l'hébreu, שומע, pour שמוע, *audire ;* les rabbins en conviennent ; le pronom *me* n'y est pas exprimé.

* 24. On lit dans l'hébreu, בה, *in ea*, pour בו. *in eo ;* les rabbins en conviennent.

et habitabitur civitas hæc in sempiternum.

26. Ils viendront des villes de Juda, des environs de Jérusalem, et de la terre de Benjamin, des plaines et des montagnes *qui sont* du côté du midi, portant des holocaustes et des victimes, des sacrifices " et de l'encens; et ils viendront les offrir " à la maison du Seigneur.

26. Et venient de civitatibus Juda, et de circuitu Jerusalem, et de terra Benjamin, et de campestribus, et de montuosis, et ab austro, portantes holocaustum, et victimam, et sacrificium, et thus, et inferent oblationem in domum Domini.

27. Mais si vous ne m'écoutez, et si vous ne sanctifiez le jour du sabbat, en ne portant point de fardeaux en ce jour, et n'en faisant point entrer par les portes de Jérusalem, je mettrai le feu à ces portes *que vous aurez profanées;* il dévorera les maisons " de Jérusalem, et il ne s'éteindra point, *qu'elles ne soient toutes consumées.*

27. Si autem non audieritis me ut sanctificetis diem sabbati, et ne portetis onus, et ne inferatis per portas Jerusalem in die sabbati : succendam ignem in portis ejus, et devorabit domos Jerusalem, et non extinguetur.

✝ 26. Hébr. des offrandes *de farine.*
Ibid. Hébr. litt. et ils viendront offrir leurs louanges *et leurs actions de graces* dans la maison du Seigneur.
✝ 27. Hébr. les palais, *les châteaux.*

CHAPITRE XVIII.

Comme le potier fait de son argile ce qu'il veut, ainsi le Seigneur dispose de son peuple comme il lui plaît. Infidélité de Juda. Conspiration contre Jérémie. Plaintes de ce prophète.

1. Le Seigneur dit *un jour* à Jérémie :

1. Verbum quod factum est ad Jeremiam a Domino, dicens :

2. Allez, et descendez dans la maison d'un potier; et là vous en-

2. Surge, et descende in domum figu-

li, et ibi audies verba mea.

tendrez " ce que j'ai à vous dire.

3. Et descendi in domum figuli, et ecce ipse faciebat opus super rotam.

3. J'allai *donc* dans la maison d'un potier, et je le trouvai " qui travailloit sur sa roue. "

4. Et dissipatum est vas, quod ipse faciebat e luto manibus suis : conversusque fecit illud vas alterum, sicut placuerat in oculis ejus ut faceret.

4. En même temps, le vase qu'il faisoit de terre d'argile avec ses mains, se rompit; " et aussitôt il en fit un autre vase de la manière qu'il lui plut.

5. Et factum est verbum Domini ad me, dicens :

5. Le Seigneur me dit ensuite :

6. Numquid sicut figulus iste, non potero vobis facere, domus Israel ? ait Dominus : ecce sicut lutum in manu figuli, sic vos in manu mea, domus Israel.

6. Maison d'Israël, dit le Seigneur, ne pourrai-je donc pas faire de vous ce que le potier fait de son argile ? *Oui, je le pourrai.* Car comme l'argile est dans la main du potier *pour recevoir la forme qu'il veut lui donner,* ainsi vous êtes dans ma main, maison d'Israël, *pour être traitée comme je le voudrai; mais je le voudrai toujours, selon que vous le mériterez;* *Isai.* XLV. 9. *Rom.* IX. 20.

7. Repente loquar adversum gentem et adversus regnum, ut eradicem, et destruam, et disperdam illud.

7. *Car* quand j'aurai prononcé l'arrêt contre un peuple, ou contre un royaume, pour le perdre, et pour le détruire jusqu'à la racine; *Supr.* I. 10.

8. Si pœnitentiam

8. Si cette nation fait pénitence

✝ 2. Hébr. je vous ferai entendre.

✝ 3. On lit dans l'hébreu, וְהִנֵּה הוּא, *et ecce ille;* les rabbins préfèrent de lire וְהִנֵּה הוּא, dans le même sens.

Ibid. On lit dans l'hébreu, עַל הָאבָנִים, *super lapides,* peut-être pour *super rotas.* On prétend que les potiers anciennement avoient deux roues à leur métier; ou plutôt que c'étoit une machine composée d'une grande roue qui en soutenoit une plus petite sur laquelle étoit posée l'argile.

✝ 4. On lit dans l'hébreu, *in manu figuli,* ce qui donne lieu de présumer qu'au lieu de עשה, *faciens,* il faudroit lire עשרי, ou נעשה, *factum,* en ce sens, *vas quod fabricabatur e luto in manu figuli.* Au lieu de בחמר, *e luto,* quelques exemplaires portent כחמר, *sicut lutum;* c'est visiblement une faute; le sens est : le vase qui étoit fait d'argile dans la main du potier.

des maux pour lesquels je l'avois menacée, " je me repentirai aussi moi-même du mal que j'avois résolu de lui faire.

egerit gens illa a malo suo, quod locutus sum adversus eam : agam et ego pœnitentiam super malo quod cogitavi ut facerem ei.

9. *De même*, quand je me serai déclaré en faveur d'une nation, ou d'un royaume, pour l'établir ou pour l'affermir;

9. Et subito loquar de gente et de regno, ut ædificem et plantem illud.

10. Si ce royaume, ou cette nation, pèche " devant mes yeux, et qu'elle n'écoute point ma voix, je me repentirai aussi du bien que j'avois résolu de lui faire. "

10. Si fecerit malum in oculis meis, ut non audiat vocem meam : pœnitentiam agam super bono quod locutus sum ut facerem ei.

4. *Reg.* XVII. 13. *Infr.* XXV. 5. XXXV. 15. *Jon.* III. 9.

11. Dites donc maintenant aux habitans de Juda et de Jérusalem : Voici ce que dit le Seigneur : Je vous prépare plusieurs maux, je forme contre vous des pensées *et des résolutions que j'exécuterai, si vous persévérez dans vos péchés; mais je les changerai, si vous vous convertissez.* Que chacun *donc* quitte sa mauvaise vie; faites que vos voies soient droites, et vos œuvres *justes; et je vous comblerai de biens au lieu des maux que je vous ai préparés.*

11. Nunc ergo dic viro Juda, et habitatoribus Jerusalem, dicens : Hæc dicit Dominus : Ecce ego fingo contra vos malum, et cogito contra vos cogitationem : revertatur unusquisque a via sua mala, et dirigite vias vestras et studia vestra.

12. *Voilà l'avis que j'ai donné aux Juifs de la part du Seigneur; et, bien loin d'en profiter,* ils m'ont répondu : Nous avons perdu toute espérance *dans le Seigneur; nous ne pouvons plus changer de conduite,* " nous nous abandonnerons

12. Qui dixerunt : Desperavimus : post cogitationes enim nostras ibimus, et unusquisque pravitatem cordis sui mali faciemus.

℣ 8. C'est le sens de l'hébreu, où on lit עליו, *adversus eam*, en le rapportant à *gentem*, au lieu de עליה, *adversus illud*, en le rapportant à *malum*; en ce sens, *a malo suo adversus quod locutus sum*; le *malum* dans ce premier membre signifie le mal moral qui est le crime du pécheur, et dans le membre qui va suivre, c'est le mal physique qui est la peine du péché.

℣ 10. On lit dans l'hébreu, הרעה, *malitiam*; les rabbins préfèrent זרע, *malum*, qui en effet convient mieux.

℣ 8. et 10. Sur ces expressions *je me repentirai*, voyez ci-après la note sur le chap. XXVI. ℣ 13.

℣ 12. Hébr. autr. C'en est fait, *il n'y a plus d'espérance ni de retour. Supr.* II. 25.

comme auparavant à nos pensées, et chacun de nous suivra *l'égarement et* la dépravation de son cœur.

13. Ideo hæc dicit Dominus : Interrogate gentes : Quis audivit talia horribilia quæ fecit nimis virgo Israel ?

13. Voici donc ce que dit le Seigneur : Interrogez les nations, *voyez s'il s'est trouvé parmi elles rien de semblable ;* qui a jamais ouï parler d'excès aussi horribles que sont ceux qu'a commis la vierge d'Israël ? *et qui a jamais vu une si grande opiniâtreté à y persévérer ?*

14. Numquid deficiet de petra agri nix Libani ? aut evelli possunt aquæ crumpentes frigidæ, et defluentes ?

14. La neige du Liban peut-elle cesser jamais de couvrir la pointe des rochers ? " peut-on faire tarir une source dont les eaux vives et fraîches coulent sur la terre ? " *Ces créatures ne suivent-elles pas invariablement l'ordre que je leur ai prescrit ? Mais pour Israël, il s'en est bientôt écarté ;*

15. Quia oblitus est mei populus meus, frustra libantes, et impingentes in viis suis, in semitis seculi ut ambularent per eas in itinere non trito :

15. Car mon peuple m'a oublié, en faisant de vains sacrifices " *à ses idoles,* en se heurtant lui-même dans ses propres voies, et dans les sentiers du siècle, et y marchant par un chemin qui n'étoit point battu, " *et par lequel aucun de mes fidèles serviteurs n'avoit jamais marché.*

16. Ut fieret terra

16. *Devoient-ils en user ainsi,*

℣ 14. Hébr. litt. *Numquid deseret de petra agri, nix Libani?* Peut-être qu'au lieu de מצור, *de petra*, il faudroit lire *petram ;* et qu'alors au lieu de שדי שלג, *agri, nix*, on auroit lu שיד ושלג, *calx, et nix ;* en ce sens : la chaux abandonneroit-elle la pierre *qu'elle joint au bâtiment ;* et la neige, le Liban, *qui en est toujours couvert ?*

Ibid. On lit dans l'hébreu : *numquid evellentur aquæ alienæ frigidæ defluentes?* C'est-à-dire, qu'on y lit ינתשו, *evellentur*, peut-être pour ינטשו, *dimittent ;* et ensuite זרים קרים, *alienæ frigidæ*, peut-être pour מקרים זרמי, *erumpentes fluxus*, en ce sens : *numquid dimittent aquas erumpentes fluxus defluentium ?* Le cours des fleuves peut-il quitter les sources des eaux ? *les eaux peuvent-elles cesser de couler ?*

℣ 15. Hébr. litt. en offrant en vain de l'encens.

Ibid. Autr. en se heurtant dans ses voies, dans les anciens sentiers, *et les abandonnant* pour marcher par un chemin qui n'étoit point battu. Selon l'hébreu, cette expression, *in semitis seculi*, est la même qu'au chap. VI. ℣ 16. où la Vulgate traduit : *de semitis antiquis.* Peut-être qu'au lieu de ויכשלום בדרכיהם, *offenderunt eos in viis suis*, il faudroit lire וישלכו את דרכיהם, *et dereliquerunt vias suas ;* c'est-à-dire, qu'on auroit pu lire : et ils ont abandonné leurs voies, les anciens sentiers pour marcher, etc.

Infr. XIX. 8. XLIX. 13. L. 13.

pour attirer la désolation sur leur terrre, et pour l'exposer à un opprobre éternel? *C'est ce qui va lui arriver. En effet,* quiconque y passera, sera dans l'étonnement, et témoignera sa surprise par le mouvement de la tête, *en voyant les maux dont j'accablerai ses habitans;*

eorum in desolationem, et in sibilum sempiternum : omnis qui præterierit per eam, obstupescet, et movebit caput suum.

17. Car je serai *à leur égard* comme un vent brûlant; † je les disperserai devant leurs ennemis; je leur tournerai le dos, et non le visage, au jour de leur affliction, *parce qu'ils m'ont abandonné au jour de leur prospérité.*

17. Sicut ventus urens dispergam eos coram inimico : dorsum, et non faciem ostendam eis in die perditionis eorum.

18. Et *lorsque j'ai voulu les faire rentrer dans leur devoir, au lieu de profiter des avis que je leur ai donnés par la bouche de mon prophète,* ils ont dit : Venez, formons des desseins contre Jérémie, *sans craindre de nous faire aucun tort;* Car, *quand nous l'aurons fait périr,* nous ne laisserons pas de trouver des prêtres qui nous instruisent de la loi, des sages qui nous fassent part de leurs conseils, et des prophètes qui nous annoncent la parole *du Seigneur;* venez *donc;* perçons-le avec les traits de nos langues *en demandant sa perte,* et n'ayons aucun égard à tous ses discours.

18. Et dixerunt : Venite, et cogitemus contra Jeremiam cogitationes : non enim peribit lex a sacerdote, neque consilium a sapiente, nec sermo a propheta : venite, et percutiamus eum lingua, et non attendamus ad universos sermones ejus.

19. Seigneur, jetez les yeux sur moi, et faites attention aux paroles de mes adversaires.

19. Attende, Domine, ad me, et audi vocem adversariorum meorum.

20. Est-ce ainsi qu'on rend le mal pour le bien, et que des personnes *qui m'ont tant d'obligation* creusent une fosse pour m'y faire tomber? Souvenez-vous, *ô mon Dieu,* que je me suis *souvent* présenté devant vous pour vous prier de leur

20. Numquid redditur pro bono malum, quia foderunt foveam animæ meæ? Recordare quod steterim in conspectu tuo, ut loquerer pro eis bonum,

† 17. Hébr. litt. comme un vent d'orient, *vent sec et brûlant qui vient du côté de l'Arabie-Déserte.*

et averterem indignationem tuam ab eis.

faire grace, et pour détourner votre indignation de dessus eux; *et maintenant ils s'élèventcontre moi.*

21. Propterea da filios eorum in famem, et deduc eos in manus gladii : fiant uxores eorum absque liberis, et viduæ : et viri earum interficiantur morte : juvenes eorum confodiantur gladio in prælio :

21. C'est pourquoi, *Seigneur, vous qui voyez leur ingratitude et leur injustice, ne laissez pas leurs crimes impunis;* abandonnez leurs enfans à la famine, et faites-les passer par le fil de l'épée; que leurs femmes perdent leurs enfans, et qu'elles deviennent veuves; que leurs maris soient mis à mort; que ceux qui sont jeunes parmi eux soient percés de coups dans le combat;

22. Audiatur clamor de domibus eorum. Adduces enim super eos latronem repente, quia foderunt foveam ut caperent me, et laqueos absconderunt pedibus meis.

22. Et que leurs maisons retentissent de cris *et de plaintes. Seigneur, si je vous fais cette prière contre mon peuple, ce n'est pas que je souhaite que vous vengiez les injures que j'en ai reçues, mais c'est queje vois les maux dont vous devez l'accabler;* car *je sais que* vous ferez fondre tout d'un coup sur eux le *cruel Nabuchodonosor, ce* brigand *des nations*, parce qu'ils ont creusé une fosse pour m'y faire tomber, et qu'ils ont *tendu et* caché des filets sous mes pieds. "

23. Tu autem, Domine, scis omne consilium eorum adversum me in mortem : ne propitieris iniquitati eorum, et peccatum eorum a facie tua non deleatur : fiant corruentes in conspectu tuo, in tempore furoris tui abutere eis.

23. Vous donc, Seigneur, qui connoissez tous les desseins de mort qu'ils ont formés contre moi, ne leur pardonnez point leur iniquité, et que leur péché ne s'efface jamais de devant vos yeux; qu'ils tombent tout d'un coup en votre présence; et traitez-les selon votre sévérité, " au temps de votre fureur. *C'est ce que vous ferez, Seigneur.*

℣ 18.-22. La conspiration des Juifs contre Jérémie peut représenter celle qu'ils formèrent dans la suite contre Jésus-Christ : et la punition qui tomba sur les Juifs persécuteurs de Jérémie, est l'image de celle qui est tombée sur les Juifs coupables du sang de Jésus-Christ.

℣ 23. Hébr. autr. agissez sur eux, *contre eux.*

CHAPITRE XIX.

Vase de terre brisé par Jérémie dans la vallée de Topheth, symbole de la désolation de Juda et de Jérusalem. Jérémie parle dans le temple, et y réitère ses menaces.

1. CAR voici ce que le Seigneur me dit *un jour :* Allez, et prenez *en présence* des plus anciens d'entre le peuple, et des plus anciens d'entre les prêtres, un vase de terre fait par un potier."

2. *Sortez ensuite avec eux de la ville de Jérusalem,* et allez à la vallée du fils d'Ennom, qui est *du côté de l'orient,* " devant la porte *où l'on fait* des vases d'argile; et *étant* là, vous leur annoncerez les paroles que je vous dirai.

3. Vous leur direz : Ecoutez la parole du Seigneur, rois de Juda, " et habitans de Jérusalem : voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Je ferai tomber cette ville en une si grande affliction, que quiconque en entendra parler, en sera frappé comme d'un coup de tonnerre. "

1. HÆC dicit Dominus : Vade, et accipe lagunculam figuli testeam, a senioribus populi, et a senioribus sacerdotum :

2. Et egredere ad vallem filii Ennom, quæ est juxta introitum portæ fictilis : et prædicabis ibi verba quæ ego loquar ad te.

3. Et dices : Audite verbum Domini, reges Juda, et habitatores Jerusalem : hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Ecce ego inducam afflictionem super locum istum, ita ut omnis qui audierit illam, tinniant aures ejus :

℣ 1. Hébr. autr. prenez un vase de terre fait par un potier, et *menez avec vous* quelques-uns des anciens d'entre le peuple, et des anciens d'entre les prêtres. L'interprète chaldéen et l'interprète syrien ont exprimé ces mots *duces tecum*, qui paroissent manquer ici ; le grec même des Septante y exprime aussi *duces*. Le ℣ 10. le suppose.

℣ 2. Ou plutôt la vallée d'Ennom étoit plus au midi qu'à l'orient ; mais c'est la porte dont il est ici parlé, que quelques-uns placent du côté de l'orient, traduisant l'hébreu : à la vallée du fils d'Ennom, qui est près de l'entrée de la porte de Charsith *ou solaire et orientale*. On lit dans l'hébreu, החרסות, qui pourroit signifier *fictilium ;* les rabbins prétendent qu'on doit lire החרסית, *solaris*. C'est-à-dire, qu'ils veulent conserver le ס qui pourroit avoir pris la place du ש.

℣ 3. Voyez ce qui a été dit sur le chap. XVII. ℣ 20.

Ibid. Les oreilles lui en tinteront, *comme quand un son perçant et aigu frappe nos oreilles.*

4. Eo quod dereliquerint me, et alienum fecerint locum istum : et libaverunt in eo diis alienis, quos nescierunt ipsi, et patres eorum, et reges Juda : et repleverunt locum istum sanguine innocentum.

4. *J'accablerai de maux ses habitans,* parce qu'ils m'ont abandonné, et qu'ils ont rendu ce lieu profane, en y sacrifiant " à des dieux étrangers, qui leur étoient inconnus comme ils l'avoient été à leurs pères, et aux rois de Juda *qui les ont précédés;* parce qu'ils ont rempli ce lieu *de Topheth* du sang des *petits* innocens *qu'ils y ont immolés,* "

5. Et ædificaverunt excelsa Baalim, ad comburendos filios suos igni in holocaustum Baalim : quæ non præcepi, nec locutus sum, nec ascenderunt in cor meum.

5. Et qu'ils *y* ont bâti un temple à Baal, *où ils ont été assez cruels et assez insensés* pour brûler leurs enfans *en l'honneur de cette idole,* et pour les offrir à Baal en holocauste;" ce que je ne leur ai point ordonné, ce dont je ne leur ai point parlé, et ce qui ne m'est jamais venu dans l'esprit.

6. Propterea ecce dies veniunt, dicit Dominus, et non vocabitur ampliùs locus iste Topheth, et vallis filii Ennom, sed vallis occisionis.

6. C'est pourquoi le temps vient, dit le Seigneur, où ce lieu ne sera plus appelé Topheth, *c'est-à-dire lieu agréable,* " ni la vallée du fils d'Ennom, mais la vallée du carnage;

7. Et dissipabo consilium Juda et Jerusalem in loco isto : et subvertam eos gladio in conspectu inimicorum suorum, et in manu quærentium animas eorum : et dabo cadavera eorum, escam volatilibus cœli et bestiis terræ.

7. Car je renverserai " en ce lieu tous les desseins *des habitans* de Juda et de Jérusalem; je les perdrai par l'épée à la vue de leurs ennemis, et par la main de ceux qui cherchent à leur ôter la vie; et je donnerai leurs corps morts en proie aux oiseaux du ciel et aux bêtes de la terre.

℣ 4. Hébr. litt. en y brûlant de l'encens.

Ibid. autr. selon les Septante : et les rois de Juda ont rempli ce lieu, etc. C'est-à-dire, que les Septante n'ont point lu la conjonction *et* avant *repleverunt.*

℣ 5. *Baal* est un nom commun aux fausses divinités, et peut se prendre ici pour Moloch. Voyez la *Dissertation sur Moloch,* tom. III., et *la Dissertation sur les divinités phéniciennes,* tom. IV.

℣ 6. *Topheth* peut aussi signifier lieu de séduction, ou lieu où l'on fait retentir le son du tambour appelé *toph.*

℣ 7. Hébr. litt. je viderai, *je dissiperai.* L'expression de l'hébreu fait allusion au nom du vase que Jérémie devoit prendre. *Supr.* ℣ 1.

Supr. XVIII. 16. *Infr.* XLIX. 13. L. 13.

8. Je rendrai cette ville l'objet de l'étonnement et de la raillerie *des hommes qui la haïssent ;* quiconque y passera sera épouvanté *de sa ruine,* et il insultera à tous ses châtimens.

8. Et ponam civitatem hanc in stuporem, et in sibilum : omnis qui prætererierit per eam, obstupescet, et sibilabit super universa plaga ejus.

9. Je nourrirai les habitans de Jérusalem de la chair de leurs fils et de la chair de leurs filles; l'ami mangera la chair de son ami pendant le siége *de cette ville,* dans l'extrémité où les réduiront leurs ennemis qui ne chercheront que leur mort.

9. Et cibabo eos carnibus filiorum suorum, et carnibus filiarum suarum : et unusquisque carnem amici sui comedet in obsidione, et in angustia, in qua concludent eos inimici eorum, et qui quærunt animas eorum.

10. *Après que vous aurez dit ces choses,* vous romprez ce vase de terre devant les personnes qui iront avec vous ;

10. Et conteres lagunculam in oculis virorum qui ibunt tecum.

11. Et vous leur direz *encore :* Voici ce que dit le Seigneur des armées : Je briserai ce peuple et cette ville, *et je les détruirai entièrement* comme ce vase de terre est brisé et ne peut plus être rétabli ; " et les morts seront ensevelis à Topheth, parce qu'il n'y aura plus d'autre lieu pour les ensevelir, *tant le nombre en sera grand.*

11. Et dices ad eos : Hæc dicit Dominus exercituum : Sic conteram populum istum, et civitatem istam, sicut conteritur vas figuli, quod non potest ultra instaurari : et in Topheth sepelientur, eo quod non sit alius locus ad sepeliendum.

12. C'est ainsi que je traiterai ce lieu et ses habitans, dit le Seigneur; et je mettrai " cette ville dans le même état que Topheth; *je la remplirai de corps morts ;*

12. Sic faciam loco huic, ait Dominus, et habitatoribus ejus : et ponam civitatem istam sicut Topheth.

13. *En sorte que* les maisons de Jérusalem, et les palais des rois de Juda seront impurs comme Topheth;

13. Et erunt domus Jerusalem, et domus regum Juda, sicut lo-

℣ 11. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, להרפה, pour להרפא, *sanari,* ou *instaurari.*

℣ 12. On lit dans l'hébreu, ולתת, *et dandò,* pour *dando,* sans conjonction, comme l'exprime la version des Septante : en mettant cette ville, etc. On a déjà vu une semblable faute de copiste au chapitre XVII. ℣ 12.

cus Topheth, immundæ : omnes domus, in quarum domatibus sacrificaverunt omni militiæ cœli, libaverunt libamina diis alienis.

toutes les maisons, *dis-je*, sur les terrasses " desquelles ils ont sacrifié" à toute la milice du ciel, " *et* où ils ont présenté des oblations " à des dieux étrangers, *seront souillées de leur sang*.

14. Venit autem Jeremias de Topheth, quo miserat eum Dominus ad prophetandum, et stetit in atrio domus Domini et dixit ad omnem populum :

14. Jérémie étant revenu de Topheth, où le Seigneur l'avoit envoyé pour prophétiser *devant les principaux de Juda*, se tint à l'entrée" de la maison *ou du temple* du Seigneur; *et étant là*, il dit à tout le peuple *de Jérusalem :*

15. Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel : Ecce ego inducam super civitatem hanc, et super omnes urbes ejus, universa mala quæ locutus sum adversum eam : quoniam induraverunt cervicem suam, ut non audirent sermones meos.

15. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Je ferai venir " sur cette ville, et sur toutes les villes qui en dépendent, tous les maux que j'ai prédit qui doivent lui arriver, parce qu'ils ont endurci leur tête, pour ne point obéir à mes paroles.

✝ 13. C'est-à-dire, sur les toits qui étoient tous en plate-forme.
Ibid. Hébr. litt. brûlé de l'encens.
Ibid. C'est-à-dire, aux astres.
Ibid. Litt. répandu des libations. On lit dans l'hébreu, וַיַּסֵּךְ, *et libare*, pour *et libaverunt*.
✝ 14. Litt. dans le *grand* parvis.
✝ 15. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, מֵבִי, pour מֵבִיא, *inducens* ; les rabbins en conviennent.

CHAPITRE XX.

Phassur fait mettre Jérémie en prison. Jérémie délivré prophétise contre Phassur. Il se plaint au Seigneur de l'opprobre où il se trouve exposé. Il met sa confiance en Dieu. Il maudit le jour de sa naissance.

1. Et audivit Phassur filius Emmer sacerdos, et ipse princeps

1. Phassur, fils d'Emmer, " l'un des prêtres, qui étoit établi inten-

✝ 1. D. Calmet pense que cela pourroit signifier de la famille d'Emmer qui étoit la seizième des familles sacerdotales. 1. *Par.* XXIV. 14. Il

dant de la maison du Seigneur, entendit Jérémie prophétiser de la sorte.

cerdos, qui constitutus erat princeps in domo Domini, Jeremiam prophetantem sermones istos.

2. *Il en fut extrémement irrité*, et il frappa " le prophète Jérémie, et le fit lier et mettre dans la prison, " qui étoit à la haute porte de Benjamin en la maison du Seigneur. "

2. Et percussit Phassur Jeremiam prophetam, et misit eum in nervum, quod erat in porta Benjamin superiori, in domo Domini.

3. Le lendemain au point du jour, Phassur " *craignant les suites de sa violence*, fit délier Jérémie; et Jérémie *que la prison n'avoit point affoibli*, lui dit *hardiment* : Le Seigneur ne vous appelle plus Phassur; *c'est-à-dire, qui jette la terreur partout;* " mais *il vous donne un nom qui signifie que vous serez vous-même rempli de* frayeur de toutes parts;

3. Cumque illuxisset in crastinum, eduxit Phassur Jeremiam de nervo, et dixit ad eum Jeremias : Non Phassur vocavit Dominus nomen tuum, sed pavorem undique.

4. Car voici ce que *vous* dit le Seigneur : Je vous remplirai de frayeur vous et vos amis; ils périront par l'épée de leurs ennemis; et vous le verrez de vos propres yeux. Je livrerai tout Juda entre les mains du roi de Babylone; et il les transportera à Babylone, et il les fera mourir par l'épée.

4. Quia hæc dicit Dominus : Ecce ego dabo te in pavorem, te et omnes amicos tuos : et corruent gladio inimicorum suorum, et oculi tui videbunt : et omnem Judam dabo in manum regis Babylonis : et traducet eos in Babylonem, et percutiet eos gladio.

suppose que le père immédiat de Phassur étoit Melchias. 1. *Par.* IX. 12. *et Infr.* XXI. 1.

℣ 2. On lit dans l'hébreu, ויכה, *et percussit*, peut-être pour ויקח, *et cepit* ou *comprehendit* : il prit, *il arrêta* le prophète Jérémie.

Ibid. Hébr. autr. Et le fit mettre dans les entraves *de la prison*, qui étoit, etc.

Ibid. D. Calmet suppose qu'il y avoit deux portes de Benjamin : l'une qui conduisoit hors de la ville; c'étoit la porte basse de Benjamin : l'autre qui étoit proche le temple, et qui y conduisoit; et c'étoit la porte haute de Benjamin.

℣ 3. Quelques-uns l'expliquent ainsi, en supposant que ce nom est composé de *Phase-hur*, qui peut signifier *diffundens pallorem*; ou de *Phe-shur*, *os nigrum* ou *oris nigredo*.

Ibid. Ce nom est en hébreu *Magor-missabib*, qui signifie *pavor ab undique*.

5. Et dabo universam substantiam civitatis hujus, et omnem laborem ejus, omneque pretium, et cunctos thesauros regum Juda dabo in manu inimicorum eorum : et diripient eos, et tollent, et ducent in Babylonem.

5. J'abandonnerai entre les mains de leurs ennemis toutes les richesses de cette ville, tout le fruit de ses travaux, tout ce qu'elle a de précieux, et tous les trésors des rois de Juda." Ils les pilleront, ils s'en empareront, et ils les porteront à Babylone.

6. Tu autem Phassur, et omnes habitatores domus tuæ, ibitis in captivitatem : et in Babylonem venies, et ibi morieris, ibique sepelieris tu, et omnes amici tui, quibus prophetasti mendacium.

6. Et vous, Phassur, vous serez emmené captif avec tous ceux qui demeurent dans votre maison ; vous irez à Babylone, et vous y mourrez, et vous y serez enseveli, vous et tous vos amis, à qui vous avez prophétisé le mensonge, *en les assurant, contre la vérité, que les maux que j'annonçois ne pouvoient arriver à une ville que Dieu avoit promis de protéger.*

7. Seduxisti me, Domine, et seductus sum : fortior me fuisti, et invaluisti : factus sum in derisum tota die : omnes subsannant me.

7. *Cependant Jérémie, qui, malgré la force et le courage que Dieu lui donnoit, sentoit vivement les maux qu'il souffroit, s'en plaignit au Seigneur, et lui dit :* Vous m'avez séduit, Seigneur, *en me disant que mes ennemis n'auroient point l'avantage sur moi;* et j'ai été séduit *par vos promesses.*" Vous avez été plus fort que moi, et vous avez prévalu contre moi, *en me faisant accepter un ministère dont je me sentois incapable, et qui me rend le mépris de tout mon peuple ; car* je suis devenu l'objet de leur moquerie pendant tout le jour ; *et* tous me raillent avec insulte.

8. Quia jam olim loquor, vociferans ini-

8. Parce qu'il y a déjà long-temps que je parle, que je crie contre leurs

℣ 5. De même que dans la Vulgate, après *omneque pretium*, on sous-entend le pronom *ejus*, exprimé dans l'hébreu ; de même dans l'hébreu après la répétition du mot *dabo*, on sous-entend le pronom *ea*, qui se rapporte à tout ce qui a été auparavant énoncé.

℣ 7. C'est-à-dire : Vous m'avez engagé dans ce ministère par des promesses dont je n'avois pas compris le sens ; vous m'avez réduit à une humiliation à laquelle je ne m'attendois pas.

iniquités, et que je leur prédis une désolation générale *qu'ils ne voient point arriver*. Et *ainsi* la parole du Seigneur est devenue pour moi un sujet d'opprobre et de moquerie pendant tout le jour, *parce qu'ils n'en voient point l'acomplissement.*

quitatem, et vastitatem clamito : et factus est mihi sermo Domini in opprobrium, et in derisum tota die.

9. Alors j'ai dit *en moi-même :* Je ne nommerai plus le Seigneur, et je ne parlerai plus en son nom ; et en même temps, il s'est allumé au fond de mon cœur un feu brûlant qui s'est renfermé dans mes os, et je suis tombé dans la langueur, ne pouvant plus en supporter la violence.

9. Et dixi : Non recordabor ejus, neque loquar ultra in nomine illius : et factus est in corde meo quasi ignis exæstuans, claususque in ossibus meis: et defeci ferre non sustinens.

10. *Or, j'ai pris cette résolution de ne plus annoncer la parole du Seigneur,* parce que j'ai entendu les malédictions d'un grand nombre de personnes, et la frayeur qu'ils tâchent de me donner de toutes parts, *en se disant les uns aux autres :* Persécutons-le, persécutons-le tous ensemble. Tous ceux-*là même*, qui auparavant vivoient en paix avec moi, et qui étoient sans cesse à mes côtés, *comme mes plus intimes amis, s'entre-disent maintenant :* Tâchons de le tromper en quelque manière que ce soit, *tâchons* d'avoir l'avantage sur lui, et de nous venger de lui. ″

10. Audivi enim contumelias multorum, et terrorem in circuitu : Persequimini, et persequamur eum : ab omnibus viris, qui erant pacifici mei, et custodientes latus meum : si quo modo decipiatur, et prævaleamus adversus eum, et consequamur ultionem ex eo.

Infr. XXIII. 40.

11. Mais *tous leurs efforts seront inutiles, parce que* le Seigneur est avec moi comme un guerrier invin-

11. Dominus autem mecum est quasi bellator fortis : idcirco qui

℣ 10. La construction embarrassée de ce verset donne lieu de soupçonner qu'il a souffert de la part des copistes ; et en effet il est construit autrement dans la version syriaque. On lit dans l'hébreu, הגידו ונגידנו, *annuntiate et annuntiabimus illud,* vraisemblablement pour הגידו הגידנו, *indicate, indicate nobis ;* l'interprète syrien met cela entre *latus meum* et *si quo modo,* en suppléant *dicebant :* J'ai entendu les malédictions d'un grand nombre de personnes, et la frayeur qu'ils tâchent de me donner de toutes parts ; tous ceux qui vivoient en paix avec moi, et qui étoient sans cesse à mes côtés, disoient : Indiquez, indiquez-nous le moyen de le tromper, en sorte que nous ayons l'avantage sur lui, et que nous en tirions vengeance.

persequuntur me, cadent, et infirmi erunt: confundentur vehementer, quia non intellexerunt opprobrium sempiternum, quod nunquam delebitur.

cible; c'est pourquoi ceux qui me persécutent, et *qui veulent me renverser*, tomberont *eux-mêmes*, et ils n'auront aucun pouvoir *contre moi;* ils seront couverts de confusion, parce qu'ils n'ont pas compris quel est cet opprobre éternel qui ne s'effacera jamais, *dont on les a menacés, et dont ils se sont rendus dignes par leurs péchés.* "

12. Et tu, Domine exercituum, probator justi, qui vides renes et cor: videam, quæso, ultionem tuam ex eis: tibi enim revelavi causam meam.

12. Vous donc, Seigneur des armées, qui éprouvez le juste, qui pénétrez les reins et le cœur *de mes ennemis*, faites-moi voir, je vous prie, la vengeance que vous prendrez d'eux, parce que j'ai remis entre vos mains " *la justice de* ma cause. *Je la vois, Seigneur, cette vengeance; et je vois les secours puissans que vous me donnerez.* *Supr.* XI. 20. XVII. 10.

13. Cantate Domino, laudate Dominum: quia liberavit animam pauperis de manu malorum.

13. Chantez-*en* des cantiques au Seigneur, *vous principalement qui êtes justes;* louez le Seigneur, parce qu'il a délivré l'ame du pauvre de la main des méchans, *du pauvre qui s'est trouvé dans une si extrême affliction, qu'il a dit:*

14. Maledicta dies in qua natus sum: dies in qua peperit me mater mea, non sit benedicta.

14. Maudit soit le jour auquel je suis né; que le jour auquel ma mère m'a enfanté ne soit point béni. " *Job*, III. 2.

15. Maledictus vir, qui annuntiavit patri meo, dicens: Natus est tibi puer masculus: et quasi gaudio lætificavit eum.

15. Maudit soit l'homme qui en porta la nouvelle à mon père, en disant: Il vous est né un enfant mâle; et qui crut *par-là* lui donner un sujet de joie.

16. Sit homo ille ut sunt civitates quas subvertit Dominus, et

16. Que cet homme devienne comme les villes *de Sodome et de Gomorrhe*, que le Seigneur a dé-

℣ 11. Hébr. autr. Ils seront couverts de confusion, parce qu'ils ne réussiront pas *contre moi;* leur honte sera éternelle, et ne s'oubliera, etc.

℣ 12. C'est le sens de l'hébreu.

℣ 14. *et suiv.* Comme ces cinq derniers versets ont peu de liaison avec ce qui précède, le P. Houbigant soupçonne qu'ils ont été transposés par les copistes, et que leur place étoit originairement entre les versets 6. et 7.

truites par un arrêt irrévocable ; qu'il entende les cris le matin, et les hurlemens à midi, *comme s'il étoit dans une ville assiégée, et pressée par ses ennemis.*

17. *C'est l'état où Dieu a permis que je sois tombé, lui* qui ne m'a pas fait mourir avant de naître, afin que ma mère devînt mon sépulcre, et que son sein ayant conçu, n'enfantât jamais.

18. Pourquoi suis-je sorti du sein de ma mère, pour être accablé de travail et de douleur, et pour voir consumer mes jours dans une confusion *continuelle?*"

non pœnituit eum : audiat clamorem mane, et ululatum in tempore meridiano :

17. Qui non me interfecit a vulva, ut fieret mihi mater mea sepulchrum, et vulva ejus conceptus æternus.

18. Quare de vulva egressus sum, ut viderem laborem ét dolorem, et consumerentur in confusione dies mei ?

✝ 18. Jusqu'ici l'ordre des prophéties de Jérémie paroît assez suivi ; il semble qu'il y ait quelque dérangement dans les dix-sept chapitres suivans. Le chapitre suivant qui dans le premier verset parle de *Sédécias*, est assez visiblement hors de sa place. Si l'on veut suivre l'ordre des temps, il paroît qu'il faut passer d'ici aux chapitres XXII et XXIII. Voyez la préface.

CHAPITRE XXI.

Sédécias envoie consulter Jérémie. Ce prophète lui prédit les maux qui vont fondre sur Jérusalem. Moyens que Dieu donne aux habitans de Jérusalem pour sauver leur vie ; et au roi de Juda, pour éviter les maux dont il est menacé.

1. Voici ce que le Seigneur dit à Jérémie, " lorsque le roi Sédécias lui envoya Phassur, fils de Melchias," et Sophonias, fils de Maasias," prêtre, pour lui faire dire :

1. Verbum quod factum est ad Jeremiam a Domino, quando misit ad eum rex Sedecias Phassur filium

✝ 1. Ceci arriva dans la dixième année du règne de Sédécias, lorsque Nabuchodonosor, après avoir marché contre le roi d'Egypte, revint assiéger une seconde fois Jérusalem. Voyez la préface.

Ibid. Plusieurs soutiennent, avec beaucoup de vraisemblance, que ce Phassur, fils de Melchias, est différent de celui qui est nommé fils d'Emmer au chap. XX. ✝ 1. D. Calmet croit que c'est le même. Voyez la note sur cet endroit.

Ibid. Cela pourroit signifier que Sophonias étoit de la famille de Maasias, qui étoit la vingt-quatrième des familles sacerdotales. 1. *Par.* XXIV. 18. Voyez la note précédemment citée, XX. 1.

Melchiæ, et Sophoniam filium Maasiæ sacerdotem, dicens :

2. Interroga pro nobis Dominum, quia Nabuchodonosor rex Babylonis prœliatur adversum nos : si forte faciat Dominus nobiscum secundum omnia mirabilia sua, et recedat a nobis.

3. Et dixit Jeremias ad eos : Sic dicetis Sedeciæ :

4. Hæc dicit Dominus Deus Israel : Ecce ego convertam vasa belli, quæ in manibus vestris sunt, et quibus vos pugnatis adversum regem Babylonis, et Chaldæos, qui obsident vos in circuitu murorum : et congregabo ea in medio civitatis hujus.

5. Et debellabo ego vos in manu extenta, et in brachio forti, et in furore, et in indignatione, et in ira grandi.

6. Et percutiam habitatores civitatis hujus : homines et bestiæ pestilentia magna morientur.

7. Et post hæc, ait Dominus : Dabo Sedeciam regem Juda, et

2. Consultez le Seigneur pour nous, parce que Nabuchodonosor, roi de Babylone, nous attaque avec son armée; *consultez, dis-je, le Seigneur*, pour savoir si le Seigneur ne fera point, pour nous délivrer, quelqu'une de ces merveilles qu'il a coutume de faire *en faveur de son peuple*, et si l'ennemi se retirera.

3. Jérémie, *après avoir consulté le Seigneur*, leur répondit : Vous direz à Sédécias :

4. Voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël : *Bien loin de vous assister contre vos ennemis*, je ferai retourner, *je rebrousserai et rendrai vaines* les armes qui sont dans vos mains, par lesquelles vous combattez contre le roi de Babylone, et contre les Chaldéens, qui vous assiégent, et qui environnent vos murailles; je les rassemblerai *toutes* au milieu de cette ville, *après qu'ils vous les auront arrachées des mains.*"

5. Je vous ferai moi-même la guerre, et je vous perdrai avec une main étendue et avec un bras fort ; et *je combattrai contre vous* dans toute l'effusion de ma fureur, de mon indignation et de ma colère.

6. Et je frapperai d'une grande peste les habitans de cette ville; *en sorte que* les hommes et les bêtes en mourront.

7. Après cela, le Seigneur dit : "Je livrerai Sédécias, roi de Juda, ses serviteurs, son peuple, et ceux qui auront

✝ 4. Les interprètes varient sur le sens de ce verset ; mais il paroît assez clairement annoncer que les Juifs seront désarmés, et que leurs armes seront déposées dans les places pour être ensuite enlevées par l'ennemi.

✝ 7. Autr. Et après cela, dit le Seigneur, je livrerai, etc.

échappé dans la ville à la peste, à l'épée et à la famine; *je les livrerai, dis-je*, entre les mains de Nabuchodonosor, roi de Babylone, entre les mains de leurs ennemis, et entre les mains de ceux qui cherchent à leur ôter la vie; et il les fera passer au fil de l'épée *sans miséricorde; car ce prince* ne se laissera point fléchir; il ne pardonnera point, et il ne sera touché d'aucune compassion.

servos ejus, et populum ejus, et qui derelicti sunt in civitate hac a peste, et gladio, et fame, in manu Nabuchodonosor regis Babylonis, et in manu inimicorum eorum, et in manu quærentium animam eorum, percutiet eos in ore gladii, et non flectetur, neque parcet, nec miserebitur.

8. *Jérémie*, vous direz encore à ce peuple : Voici ce que dit le Seigneur : *Les crimes que vous avez commis, méritent que je vous envoie tous ces maux, sans vous laisser aucun moyen de les éviter : cependant* je mets *encore* devant vous la voie de la vie, et la voie de la mort;

8. Et ad populum hunc dices : Hæc dicit Dominus : Ecce ego do coram vobis viam vitæ, et viam mortis.

Infr. XXXVIII. 9. *Car je vous déclare que* celui qui demeurera dans cette ville, mourra par l'épée, ou par la famine, ou par la peste; mais *que* celui qui en sortira, et qui ira se rendre aux Chaldéens qui vous assiégent, vivra"; et son ame sera pour lui comme une dépouille *qu'il aura sauvée du pillage;*

9. Qui habitaverit in urbe hac, morietur gladio, et fame, et peste: qui autem egressus fuerit, et transfugerit ad Chaldæos, qui obsident vos, vivet, et erit ei anima sua, quasi spolium.

10. Car j'arrête mes regards sur cette ville, dit le Seigneur, non pour lui faire du bien, mais pour l'accabler de maux; elle sera livrée entre les mains du roi de Babylone; et il la consumera par le feu.

10. Posui enim faciem meam super civitatem hanc in malum, et non in bonum, ait Dominus : in manu regis Babylonis dabitur, et exuret eam igni.

11. *Vous direz* aussi à la maison du roi de Juda : Ecoutez la parole du Seigneur,

11. Et domui regis Juda : Audite verbum Domini,

Infr. XXII. 3. 12. Maison de David : voici ce que dit le Seigneur : Rendez la jus-

12. Domus David : hæc dicit Dominus :

℣ 9. Les rabbins prétendent qu'au lieu de וחיה, *vivet*, il faudroit lire וחיה, *et vivet*; mais le simple *vivet* convient beaucoup mieux.

Judicate mane judicium, et eruite vi oppressum de manu calumniantis : ne forte egrediatur ut ignis indignatio mea, et succendatur, et non sit qui extinguat, propter malitiam studiorum vestrorum.

13. Ecce ego ad te habitatricem vallis solidæ atque campestris, ait Dominus : qui dicitis : Quis percutiet nos ? et quis ingredietur domos nostras ?

14. Et visitabo super vos juxta fructum studiorum vestrorum, dicit Dominus : et succendam ignem in saltu ejus, et devorabit omnia in circuitu ejus.

tice dès le matin, " et arrachez d'entre les mains du calomniateur " celui qui est opprimé par la violence, de peur que mon indignation ne s'allume comme un feu, et qu'elle ne s'embrase, sans qu'il y ait personne pour l'éteindre, à cause du déréglement de vos affections et de vos pensées, *qui ont corrompu toute la ville de Jérusalem.* "

13. *C'est pourquoi* je viens à toi, ô ville *superbe*, dit le Seigneur, qui es située dans une vallée *abondante*, et sur un rocher " large et spacieux *que tu crois inaccessible ; je viens* à vous qui dites : Qui pourra nous vaincre, et qui entrera dans nos maisons ?

14. Je vous visiterai *dans ma colère*, pour vous faire recueillir le fruit de vos œuvres, dit le Seigneur ; je mettrai le feu dans le bois de Jérusalem, " et il dévorera tout ce qui l'environne. "

℣ 12. C'est-à-dire, Hâtez-vous de rendre justice.
Ibid. Hébr. autr. de l'oppresseur.
Ibid. On lit dans l'hébreu le pronom הֶם, *eorum*, pour כֶם, *vestrorum*.
℣ 13. C'est le sens de l'hébreu, qui peut signifier : Voici que je viens à toi qui habites dans la vallée, et qui es comme le rocher de la plaine *qui t'environne*, dit le Seigneur. La ville de Jérusalem s'élevoit sur les monts de Sion et de Moria au milieu des vallons et de la plaine qui l'environnoient.
℣ 14. C'est-à-dire, dans ses maisons et dans ses palais.
Ibid. Si l'on veut suivre l'ordre des temps, il paroît qu'il faut passer d'ici au chap. XXIII. Voyez la préface.

CHAPITRE XXII.

Le Seigneur exhorte Joakim et son peuple à être dociles à la voix du Seigneur. Ne point pleurer Josias, mais pleurer Sellum. Reproches contre Joakim. Sa fin malheureuse. Jérusalem abandonnée de ses alliés. Jugement du Seigneur contre Jéchonias.

1. Hæc dicit Dominus : Descende in do-

1. Voici ce que *m'a* dit le Seigneur : Descendez dans la maison

du roi de Juda, et vous lui parlerez en ces termes : "

mum regis Juda, et loqueris ibi verbum hoc,

2. Ecoutez la parole du Seigneur, roi de Juda, qui êtes assis sur le trône de David; *écoutez-la*, vous et vos serviteurs, et votre peuple, qui entrez par les portes *de la maison royale :*

2. Et dices : Audi verbum Domini, rex Juda, qui sedes super solium David : tu et servi tui, et populus tuus, qui ingredimini per portas istas.

Supr. XXI. 12.

3. Voici ce que dit le Seigneur : Agissez selon l'équité et la justice, et délivrez de la main du calomniateur " celui qui est opprimé par violence; n'affligez point l'étranger, l'orphelin et la veuve; ne" les opprimez point injustement, et ne répandez pas en ce lieu le sang innocent;

3. Hæc dicit Dominus : Facite judicium et justitiam, et liberate vi oppressum de manu calumniatoris : et advenam, et pupillum et viduam nolite contristare, neque opprimatis inique : et sanguinem innocentem ne effundatis in loco isto.

4. Car, si vous vous conduisez de cette sorte, on verra passer par les portes de ce palais *successivement*, des rois qui seront de la race de David, qui s'assiéront sur son trône, et qui monteront, eux et leurs serviteurs, et leurs peuples, " sur des chariots et sur des chevaux.

4. Si enim facientes feceritis verbum istud : ingredientur per portas domus hujus, reges sedentes de genere David super thronum ejus, et ascendentes currus et equos, ipsi et servi et populus eorum.

5. Si vous n'écoutez point mes paroles, je jure par moi-même, dit le Seigneur, que ce palais sera réduit en un désert.

5. Quod si non audieritis verba hæc, in memetipso juravi, dicit Dominus, quia in solitudinem erit domus hæc.

℣ 1. Ceci arriva long-temps avant ce qui est rapporté au chapitre précédent. A Josias succéda Sellum; celui-ci fut déposé par Néchao, roi d'Egypte, qui mit à sa place Joakim ; et c'est à ce dernier que Jérémie est envoyé. Voyez la préface.

℣ 3. Hébr. autr. de l'oppresseur.

Ibid. On lit dans l'hébreu, לא, *non*, pour ולא, *neque*.

℣ 4. On lit dans l'hébreu, הוא, *ipse* pour הם, *ipsi*; ce qui a pu donner lieu de mettre ensuite ועבדיו ועמו, *et servi ejus, et populus ejus*, pour *et servi eorum et populus eorum*, comme le supposent les Septante et la Vulgate.

6. Quia hæc dicit Dominus super domum regis Juda : Galaad tu mihi, caput Libani : si non posuero te solitudinem, urbes inhabitabiles.

6. Car voici ce que le Seigneur dit de la maison du roi de Juda : Tu es devant moi *comme* Galaad, *comme* le sommet du Liban, *par ta grandeur et ton élévation; mais* je jure que je te réduirai en une affreuse solitude, et que je rendrai tes villes inhabitables, *aussi-bien que celles du roi d'Israël, dont tu imites l'orgueil et l'impiété.* "

7. Et sanctificabo super te, interficientem virum et arma ejus : et succident electas cedros tuas, et præcipitabunt in ignem.

7. Je consacrerai *à cet ouvrage* les mains et les armes de tes ennemis, qui tueront ceux qui t'habitent; ils abattront tes cédres les plus hauts, " et les jetteront dans le feu.

8. Et pertransibunt gentes multæ per civitatem hanc : et dicet unusquisque proximo suo : Quare fecit Dominus sic civitati huic grandi ?

8. Plusieurs peuples passeront par cette ville *après qu'elle aura été détruite;* et ils se diront l'un à l'autre : Pourquoi Dieu a-t-il ainsi traité cette ville si puissante ?

Deut. xxix. 24. 3. *Reg.* ix. 8.

9. Et respondebunt : Eo quod dereliquerint pactum Domini Dei sui, et adoraverint deos alienos, et servierint eis.

9. Et on leur répondra : C'est parce qu'ils ont abandonné l'alliance du Seigneur leur Dieu, et qu'ils ont adoré et servi des dieux étrangers.

10. Nolite flere mortuum, neque lugeatis super eum fletu : plangite eum qui egreditur, quia non revertetur ultra, nec videbit

10. Ne pleurez point un *roi comme Josias qui est* mort *dans la piété, et qui a été enseveli avec ses pères;* ne faites point pour lui le deuil ordinaire; *mais* pleurez avec beaucoup de larmes " celui qui sort *de cette*

℣ 6. *Galaad* étoit un pays très-beau et très-fertile au delà du Jourdain, et qui avoit fait partie du royaume d'Israël; Dieu donne ce nom au palais des rois de Juda, pour relever sa magnificence et ses richesses; mais en même temps pour faire connoître que comme cette province du royaume d'Israël avoit été désolée par Théglathphalasar, roi des Assyriens, 4. *Reg.* xv. 29., la maison même de Juda devoit craindre le même traitement, si elle imitoit l'infidélité de la maison d'Israël.

℣ 7. C'est-à-dire, des palais.

℣ 10. On lit dans l'hébreu, בכו בכו, *flete flendo*, ou *flete, flete*, ou *flendo flete*; d'où est venu dans la Vulgate *fletu : plangite*, peut-être faudroit-il lire, בכו ונדו, *flete et lugete*, relativement aux deux expressions qui précèdent. *Nolite flere, neque lugeatis.*

ville, " parce qu'il n'*y* reviendra plus, et qu'il ne reverra jamais le pays de sa naissance, *étant condamné à mourir dans une terre étrangère;*

terram nativitatis suæ.

11. Car voici ce que dit le Seigneur à *l'occasion de* Sellum, fils de Josias, roi de Juda, qui a régné après Josias son père, *et* qui est sorti de cette ville *pour aller en captivité;* Il n'y reviendra jamais;

11. Quia hæc dicit Dominus ad Sellum filium Josiæ regem Juda, qui regnavit pro Josia patre suo, qui egressus est de loco isto: Non revertetur huc amplius:

12. Mais il mourra au lieu où je l'ai fait transférer *par Néchao, roi d'Egypte;*" et il ne verra plus cette terre.

12. Sed in loco ad quem transtuli eum, ibi morietur, et terram istam non videbit amplius.

13. Malheur à celui qui bâtit sa maison dans l'injustice, qui se fait de grands appartemens dans l'iniquité," qui opprimera son ami sans aucun sujet, et qui ne le récompensera point de ce qu'il lui aura ravi;"

13. Væ qui ædificat domum suam in injustitia, et cœnacula sua non in judicio: amicum suum opprimet frustra, et mercedem ejus non reddet ei:

14. Qui dit *en lui-même*: Je me ferai bâtir une maison vaste, et des appartemens spacieux;" qui s'y fait faire, *aux dépens des autres,* de *grandes* fenêtres, des lambris de cédre qu'il peint d'un rouge éclatant." *En un mot, malheur à Joakim, qui a été établi roi à la place de Sellum son frère, qui suit son mauvais exemple, et qui abuse comme lui de son autorité.*

14. Qui dicit: Ædificabo mihi domum latam, et cœnacula spatiosa: qui aperit sibi fenestras, et facit laquearia cedrina, pingitque sinopide.

15. *Prince superbe,* prétendez-

15. Numquid regna-

✝ 10. C'est-à-dire, Sellum. Voyez le verset suivant.

✝ 12. Hébr. où on l'a transféré.

✝ 13. Ceci regarde Joakim, établi roi par Néchao en la place de Sellum.

Ibid. Hébr. autr. qui fait servir *et travailler* gratuitement son prochain, et qui ne lui donne pas la récompense *et le salaire* de son travail.

✝ 14. On lit dans l'hébreu, וקרע .... וספון ומשוח, *et excindet.... et tectum... et ungendo*, vraisemblablement pour קורע ... וסופן ... ומושח, *excindens.... et tegens.... et ungens.*

Ibid. Quelques-uns croient que le mot hébreu doit s'entendre de l'indigo, couleur vive, tirant sur le bleu céleste.

bis, quoniam confers te cedro? pater tuus numquid non comedit et bibit, et fecit judicium et justitiam tunc cum bene erat ei?

vous affermir votre règne *par vos violences et vos injustices? C'est apparemment ce que vous espérez*, puisque vous vous comparez au cédre *qui ne se corrompt point.* " *Mais vous vous trompez; c'est au contraire par la piété et par la justice, qu'un prince peut rendre son règne heureux. En effet, Josias* votre père n'a-t-il pas bu et mangé *en repos? n'a-t-il pas mené une vie heureuse*, en suivant l'équité, et en rendant la justice? et alors " tout ne lui succédoit-il pas à souhait? *Oui, sans doute.*

16. Judicavit causam pauperis et egeni in bonum suum: numquid non ideo quia cognovit me? dicit Dominus.

16. *Ainsi*, en défendant la cause du pauvre et de l'indigent, il s'est fait du bien à lui-même; " car tout son bonheur ne lui est-il pas arrivé, parce qu'il m'a connu, dit le Seigneur, *et qu'il a eu soin de me plaire?* "

17. Tui vero oculi et cor ad avaritiam, et ad sanguinem innocentem fundendum, et ad calumniam, et ad cursum mali operis.

17. Mais *pour vous*, vos yeux et votre cœur ne sont attentifs qu'à satisfaire votre avarice, qu'à répandre le sang innocent, qu'à inventer des calomnies, " qu'à courir au mal, *enfin qu'à faire tout ce qui me déplaît.*

18. Propterea hæc dicit Dominus ad Joakim filium Josiæ regem Juda: Non plangent eum: Væ frater, et væ soror: non concrepabunt ei: Væ do-

18. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur à " Joakim, fils de Josias, roi de Juda: *Ce prince ne sera regretté ni de ses proches ni de ses sujets.* Ils ne le pleureront point, *en disant:* Ah! frère malheureux! ah! sœur " malheureuse! ils ne le

✝ 15. Hébr. autr. Régnerez-vous donc *si long-temps*, pour vous envelopper ainsi de cédre? Autrement: *En* régnerez-vous *plus long-temps*, parce que vous vous enveloppez ainsi de cédre, *parce que vous vous logez dans un palais de cédre?*

Ibid. C'est le sens de l'hébreu.

✝ 16. On lit dans l'hébreu: *tunc bene*; les copistes ont apparemment omis le mot לוֹ, *ei*, comme on le lit au verset précédent.

Ibid. Hébr. autr. et n'est-ce pas là me connoître? *cette conduite de Josias n'est-elle pas une preuve qu'il me connoissoit, et qu'il suivoit mes ordres?*

✝ 17. Hébr. autr. qu'à exercer l'oppression.

✝ 18. Hébr. autr. touchant Joakim.

Ibid. C'est-à-dire, la reine son épouse.

plaindront " point, *en criant :* Ah! prince *déplorable !* ah! grandeur " *bientôt finie!*

19. Sa sépulture sera comme celle d'un âne mort; on le jettera tout pouri hors des portes de Jérusalem, *pour être la proie des oiseaux du ciel et des bêtes de la terre.*

20. *Ville " malheureuse, qui êtes condamnée à souffrir ces maux,* montez sur le *mont* Liban, et criez; élevez votre voix sur le Basan ", et criez à ceux qui passent " *pour implorer leur secours; tous vos cris seront inutiles,* parce que tous ceux qui vous aimoient, ont été réduits en poudre, " *et que les Egyptiens vos alliés sont hors d'état de vous assister.*

21. *Au reste, vous ne devez vous en prendre qu'à vous-même de vos malheurs; car pour moi, dit le Seigneur,* je vous ai parlé lorsque vous étiez dans l'abondance, et vous avez dit : Je n'écouterai point. C'a été votre conduite *ordinaire* dès votre jeunesse, de vous rendre toujours sourde à ma voix, *et d'écouter volontiers les rêveries de vos faux prophètes.*

22. *C'est pourquoi* tous vos pasteurs, *vos prêtres, vos princes et vos prophètes,* ne se repaîtront que de vent; *ils seront dispersés comme la paille,* " et tous ceux qui vous

mine, et væ inclyte.

19. Sepultura asini sepelietur, putrefactus et projectus extra portas Jerusalem.

20. Ascende Libanum, et clama : et in Basan da vocem tuam, et clama ad transeuntes, quia contriti sunt omnes amatores tui.

21. Locutus sum ad te in abundantia tua, et dixisti : Non audiam : hæc est via tua ab adolescentia tua, quia non audisti vocem meam.

22. Omnes pastores tuos pascet ventus, et amatores tui in captivitatem ibunt : et tunc confunderis, et eru-

✝ 18. L'hébreu répète le même mot : ils ne le pleureront point.

Ibid. On lit dans l'hébreu, הודה, *decor ejus*, peut-être pour אדנה, *domina*, en suivant le parallèle de ces quatre mots *frater et soror, domine et domina.*

✝ 20. Les verbes hébreux supposent un vocatif féminin : *Fille de Sion*, montez, etc.

Ibid. Le *Liban*, montagne élevée au nord-ouest de la Palestine; le *Basan*, montagne fertile au nord-est; l'un et l'autre peut être le symbole des montagnes mêmes sur lesquelles Jérusalem étoit bâtie. Voyez le ✝ 23.

Ibid. On lit dans l'hébreu, מעברים, *e transitibus*, pour *ad transeuntes.*

Ibid. Litt. ont été brisés.

✝ 22. Hébr. autr. Le vent menera paître, *emportera et dispersera* vos

besces ab omni malitia tua.

aimoient, *et en qui vous mettiez votre confiance*, seront emmenés captifs *aussi-bien que vous;* c'est alors que vous serez confondue, et que vous rougirez de toute votre malice.

23. Quæ sedes in Libano, et nidificas in cedris, quomodo congemuisti, cum venissent tibi dolores, quasi dolores parturientis!

23. Vous qui êtes assise sur le Liban, et qui faites votre nid dans les cédres, *ville superbe qui vous glorifiez de l'avantage de votre situation, et de la magnificence de vos palais*, combien jetterez-vous de cris, " lorsque vous vous sentirez tout d'un coup attaquée par des douleurs pareilles à celles d'une femme qui est en travail d'enfant! *C'est ce qu'éprouveront vos princes et vos habitans, ô Jérusalem; car ma vengeance ne s'arrêtera pas à Joakim; elle passera jusqu'à son successeur.*

24. Vivo ego, dicit Dominus: quia si fuerit Jechonias filius Joakim regis Juda, annulus in manu dextera mea, inde evellam eum.

24. *En effet*, je jure par moi-même, dit le Seigneur, que quand Jéchonias, " fils de Joakim, roi de Juda, seroit *pour moi* comme un anneau dans ma main droite, je ne laisserai pas de l'arracher de mon doigt, "

25. Et dabo te in manu quærentium animam tuam, et in manu quorum tu formidas faciem, et in manu Nabuchodonosor regis Babylonis, et in manu Chaldæorum.

25. Et de le livrer entre les mains de ceux qui cherchent à lui ôter la vie, entre les mains de ceux dont vous redoutez le visage, entre les mains de Nabuchodonosor, roi de Babylone, et entre les mains des Chaldéens *ses sujets. C'est ainsi que je vous traiterai, prince impie;*

26. Et mittam te, et matrem tuam quæ genuit te, in terram

26. Et je vous enverrai, vous et votre mère qui vous a mis au monde, dans une terre étrangère dans la-

pasteurs (autr. vos alliés); et ceux qui vous aimoient seront emmenés captifs.

✝ 23. On lit dans l'hébreu, נחנתי, pour נחנת, *gratiosa eris*, selon les rabbins, ou peut-être, כהית, *congemuisti*, ou תנחי, *congemisces*.

✝ 24. On lit ici dans l'hébreu, כניהו, *Chonias*, pour יכניה, *Jechonias*; et on le trouve encore de même au ✝ 28.

Ibid. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, אתקנך, *evellam te*, pour *evellam eum*.

quelle vous n'êtes point nés; et vous y mourrez.

alienam, in qua nati non estis, ibique moriemini.

27. Leur ame soupirera, dans le désir de revenir à cette terre; et néanmoins ils n'y reviendront jamais. "

27. Et in terram ad quam ipsi levant animam suam ut revertantur illuc, non revertentur.

28. *Seigneur*, ce Jéchonias, cet homme distingué, " est-il un pot de terre cassé, *qui ne soit plus propre à rien?* " est-ce un vase qui n'ait plus rien que de méprisable? Pourquoi *donc* a-t-il été *ainsi* rejeté, lui et sa race, et pourquoi ont-ils été envoyés dans un pays qui leur étoit inconnu? *C'est qu'ils n'ont pas voulu reconnoître, ni servir le Seigneur, qui les avoit établis pour régner dans ce pays.*

28. Numquid vas fictile atque contritum vir iste Jechonias? numquid vas absque omni voluptate? quare abjecti sunt ipse et semen ejus, et projecti in terram quam ignoraverunt?

29. Terre, terre, terre, écoutez la parole du Seigneur.

29. Terra, terra, terra, audi sermonem Domini.

30. Voici ce que dit le Seigneur: Ecrivez " que cet homme, *pour le punir de son infidélité*, sera stérile; que rien ne lui réussira durant sa vie; et qu'il ne sortira point d'homme de sa race qui soit assis sur le trône de David, ni qui exerce à l'avenir la puissance souveraine dans Juda. "

30. Hæc dicit Dominus: Scribe virum istum sterilem, virum qui in diebus suis non prosperabitur: nec enim erit de semine ejus vir, qui sedeat super solium David, et potestatem habeat ultra in Juda.

℣ 27. Autr. et ils ne reviendront jamais dans cette terre vers laquelle leur ame soupirera dans le désir d'y revenir.

℣ 28. C'est ce que signifie dans le style des Hébreux l'expression *vir iste*.

Ibid. Hébr. autr. est-il une idole, *une statue* méprisable et brisée? est-ce un vase qui n'ait plus rien d'estimable? La conjonction *et* ou *atque* manque dans l'hébreu.

℣ 30. Vulg. litt. *scribe*. Hébr. *scribite*.

Ibid. Jéchonias ne fut pas stérile d'une stérilité entière; il est certain par l'Ecriture même qu'il eut un fils nommé Salathiel, et qui fut père de Zorobabel. 1. *Par.* III. 17. *Math.* I. 12. Mais il fut stérile en ce qu'il n'y eut aucun de ses descendans qui lui succédât dans le royaume de Juda avec la même autorité et la même puissance que lui et ses prédécesseurs.

CHAPITRE XXIII.

Menaces contre les pasteurs infidèles. Retour de la captivité. Règne du Messie. Douleur et affliction de Jérémie. Reproches et menaces contre les faux prophètes, et contre ceux qui méprisent la parole du Seigneur dans la bouche des vrais prophètes.

1. Væ pastoribus qui disperdunt et dilacerant gregem pascuæ meæ, dicit Dominus.

2. Ideo hæc dicit Dominus Deus Israel ad pastores qui pascunt populum meum : Vos dispersistis gregem meum, et ejecistis eos, et non visitastis eos : ecce ego visitabo super vos malitiam studiorum vestrorum, ait Dominus.

3. Et ego congregabo reliquias gregis mei de omnibus terris, ad quas ejecero eos illuc : et convertam eos ad rura sua, et crescent et multiplicabuntur.

4. Et suscitabo super eos pastores, et pascent eos : non formidabunt ultra, et non pavebunt : et nullus quæretur ex numero, dicit Dominus.

1. Malheur aux pasteurs " qui font périr et qui déchirent " les brebis de mes pâturages, dit le Seigneur.

2. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël, aux pasteurs qui conduisent mon peuple : Vous avez dispersé les brebis de mon troupeau, vous les avez chassées, et vous ne les avez point visitées *dans leurs besoins;* et moi je vous visiterai *dans ma colère,* pour punir le déréglement de votre cœur *et* de vos œuvres, dit le Seigneur.

3. Je rassemblerai toutes les brebis qui resteront de mon troupeau, de toutes les terres dans lesquelles je les aurai chassées ; je les ferai revenir à leurs champs ; et elles croîtront et se multiplieront.

4. Je leur donnerai des pasteurs qui auront soin de les paître; " elles ne seront plus dans la crainte et dans l'épouvante; et le nombre s'en conservera, sans qu'il en manque une seule, dit le Seigneur; *Supr.* III. 15.

℣ 1. C'est une suite du discours précédent.
Ibid. Hébr. qui dispersent.

℣ 4. Ces pasteurs sont, selon la lettre, Zorobabel, Jésus, fils de Josédech, Esdras, Néhémias, et les autres qui gouvernèrent Juda après la captivité.

Isai. IV. 2. XL. 11. XLV. 8.

5. *Car* le temps vient, dit le Seigneur, où je susciterai à David une race " juste, un roi régnera, qui sera sage, qui agira selon l'équité, et *qui rendra* la justice sur la terre.

5. Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et suscitabo David germen justum : et regnabit rex, et sapiens erit : et faciet judicium et justitiam in terra.

Ezech. XXXIV, 12.

Deut. XXXIII. 28.

6. En ce temps-là Juda sera sauvé ; Israël habitera dans ses maisons, sans rien craindre ; et voici le nom qu'ils donneront à ce roi : Le Seigneur qui est notre juste *par excellence, la source de notre justice, et le principe de notre bonheur.* "

6. In diebus illis salvabitur Juda, et Israel habitabit confidenter : et hoc est nomen, quod vocabunt eum, Dominus justus noster.

7. C'est pourquoi le temps vient, dit le Seigneur, où l'on ne dira plus, Vive le Seigneur qui a tiré les enfans d'Israël de l'Egypte ;

7. Propter hoc ecce dies veniunt, dicit Dominus, et non dicent ultra, Vivit Dominus, qui eduxit filios Israel de terra Ægypti :

Supr. XVI. 14.

8. Mais, Vive le Seigneur qui a tiré, et qui a ramené les enfans de la maison d'Israël de la terre d'aquilon, et de tous les pays dans lesquels je les avois chassés, afin qu'ils habitassent *de nouveau* dans leur terre. "

8. Sed, Vivit Dominus, qui eduxit et adduxit semen domus Israel de terra aquilonis, et de cunctis terris, ad quas ejeceram eos illuc : et habitabunt in terra sua.

9. *Voici les paroles que Jérémie adressa ensuite* aux *faux* prophètes : " Mon cœur, *leur dit-il*, s'est brisé en moi-même ; tous mes os ont été ébranlés ; je suis devenu

9. Ad prophetas : Contritum est cor meum in medio mei : contremuerunt omnia ossa mea : factus sum

✝ 5. Litt. un germe.

✝ 6. Hébr. autr. JEHOVA notre justice. C'est ici le grand nom de Dieu, nom incommunicable à tout autre qu'à Dieu. Il est attribué ici au Messie, à Jésus-Christ, parce que Jésus-Christ est vraiment Dieu, fils de Dieu, égal et consubstantiel à son Père, et en même temps le principe de notre justice ; car tous les pères et les interprètes chrétiens reconnoissent que c'est son règne qui est annoncé ici dans ces deux versets. Il est fils de David selon la chair, et Dieu par sa naissance éternelle du sein de son Père.

✝ 8. Cette délivrance temporelle de la captivité de Babylone, étoit un symbole de la rédemption éternelle que Jésus-Christ nous a procurée, en nous délivrant de la servitude du démon.

✝ 9. Ici commence un nouveau discours contre les faux prophètes de Juda, et ensuite contre les prêtres qui les appuyoient de leur crédit parmi le peuple.

quasi vir ebrius, et quasi homo madidus a vino a facie Domini, et a facie verborum sanctorum ejus.

comme un homme ivre, comme un homme rempli de vin, " *qui est tout troublé, et qui ne peut se soutenir,* en contemplant la face du Seigneur, en considérant ses paroles saintes, *et le mépris qu'on en fait sur la terre;*

10. Quia adulteris repleta est terra : quia a facie maledictionis luxit terra, arefacta sunt arva deserti : factus est cursus eorum malus, et fortitudo eorum dissimilis.

10. Car *malgré les défenses portées par cette divine parole,* la terre est remplie d'adultères; " la terre pleure à cause des blasphèmes *qu'on y entend, et des faux sermens qu'on y fait;* " les champs du désert sont devenus tout secs, *à cause de la malice de ses habitans :* ils ont couru pour faire le mal, et toute leur puissance n'a servi qu'à *commettre* l'injustice, " *sans que personne s'y soit opposé;*

11. Propheta namque et sacerdos polluti sunt : et in domo mea inveni malum eorum, ait Dominus.

11. Car le prophète et le prêtre se sont corrompus *comme les autres;* et j'ai trouvé dans ma *propre* maison les maux qu'ils y ont faits, *y plantant et en y adorant leurs idoles,* dit le Seigneur.

12. Idcirco via eorum erit quasi lubricum in tenebris : impellentur enim et corruent in ea : afferam enim super eos mala, annum visitationis eorum, ait Dominus.

12. C'est pourquoi leur voie sera comme un chemin glissant dans les ténèbres; car on les poussera *avec effort;* et ils tomberont *tous ensemble,* parce que je les accablerai de maux au temps où je les visiterai *dans ma colère,* dit le Seigneur.

13. Et in prophetis Samariæ vidi fatuitatem : prophetabant in Baal, et decipiebant

13. J'ai vu l'extravagance dans les prophètes de Samarie; *car* ils prophétisoient au nom de Baal, et ils séduisoient mon peuple d'Israël,

℣ 9. On lit dans l'hébreu, עברו, *transivit eum*, peut-être pour עכרו, *turbavit eum;* le sens est *quem turbavit vinum*, ou *turbatus a vino :* un homme troublé par le vin.

℣ 10. Cela peut s'entendre de l'idolâtrie même, qui est souvent exprimée sous l'idée d'adultère, parce que l'ame doit s'unir à Dieu comme à son époux.

Ibid. Autr. la terre pleure à cause des malédictions *que le Seigneur a prononcées contre elle, et que les méchans lui ont attirées par leurs crimes.*

Ibid. C'est le sens de l'hébreu : leur force n'est point droite; *elle n'est point employée à ce à quoi elle devroit l'être.*

en lui persuadant que cette idole muette leur avoit parlé.

14. *Ainsi* j'ai vu les prophètes de Jérusalem semblables à des *femmes* adultères, *qui abandonnent leur époux pour suivre des étrangers; ils ont de même abandonné leur Dieu, pour suivre des idoles.* J'ai vu *aussi* parmi eux la voie du mensonge *préférée à celle de la vérité;* " *car* ils ont fortifié les mains des méchans, *en les flattant dans leur malice*, pour empêcher que les hommes ne se convertissent " du déréglement de leur vie; *de sorte qu'*ils sont tous devenus devant mes yeux comme Sodome, et les habitans de Jérusalem comme Gomorrhe.

populum meum Israel.

14. Et in prophetis Jerusalem vidi similitudinem adulterantium, et iter mendacii : et confortaverunt manus pessimorum, ut non converteretur unusquisque a malitia sua : facti sunt mihi omnes ut Sodoma, et habitatores ejus quasi Gomorrha.

15. C'est pourquoi voici ce que le Seigneur des armées dit aux prophètes *corrompus :* Je les nourrirai d'absinthe, et je les abreuverai de fiel, parce que la corruption s'est répandue des prophètes de Jérusalem sur toute la terre.

Supr. IX. 15.

15. Propterea hæc dicit Dominus exercituum ad prophetas : Ecce ego cibabo eos absinthio, et potabo eos felle : a prophetis enim Jerusalem, egressa est pollutio super omnem terram.

16. *Peuple de Jérusalem*, voici ce que *vous* dit le Seigneur des armées : N'écoutez point les paroles des *faux* prophètes, qui vous prophétisent *faussement*, et qui vous trompent, *en vous promettant la paix, malgré les excès de votre malice; car, en parlant ainsi,* ils publient les visions de leur cœur, et non ce qu'ils ont appris de la bouche du Seigneur.

Infr. XXVII. 9. XXIX. 8. *Supr.* V. 12. XIV. 13.

16. Hæc dicit Dominus exercituum : Nolite audire verba prophetarum, qui prophetant vobis, et decipiunt vos : visionem cordis sui loquuntur, non de ore Domini.

17. Ils disent à ceux qui me blasphèment : " Le Seigneur l'a dit : Vous

17. Dicunt his qui blasphemant me : Lo-

✠ 14. Hébr. autr. J'ai vu aussi des choses horribles dans les prophètes de Jérusalem; ils commettent des adultères; ils marchent dans la voie du mensonge.

Ibid. On lit dans l'hébreu, לבלתי שבו, *ut non converterentur*, pour *ad non convertendum*, selon le style ordinaire des Hébreux.

✠ 17. Hébr. autr. à ceux qui me méprisent *et m'insultent*. Ou selon les

cutus est Dominus : Pax erit vobis : et omni qui ambulat in pravitate cordis sui, dixerunt : Non veniet super vos malum.

aurez la paix ; et à tous ceux qui marchent dans la corruption de leur cœur : *Ne craignez rien ;* il ne vous arrivera point de mal.

18. Quis enim affuit in consilio Domini, et vidit et audivit sermonem ejus? quis consideravit verbum illius, et audivit ?

18. Mais qui d'entre eux a assisté au conseil de Dieu? qui l'a vu, et qui a entendu ce qu'il a dit ?"

19. Ecce turbo dominicæ indignationis egredietur, et tempestas erumpens super caput impiorum veniet.

19. *Aussi, malgré les prédictions des faux prophètes,* " le tourbillon de la colère du Seigneur va éclater sur la tête des impies ; et la tempête après avoir rompu la nuée tombera sur eux. *Infr.* xxx. 14.

20. Non revertetur furor Domini, usque dum faciat, et usque dum compleat cogitationem cordis sui : in novissimis diebus intelligetis consilium ejus.

20. La fureur du Seigneur ne se relâchera point jusqu'à ce qu'elle exécute et qu'elle accomplisse *toutes* les pensées de son cœur ; vous comprendrez enfin quel aura été son dessein *sur vous,* " *et vous verrez qu'il sera fort différent de ce qu'on vous avoit promis.*

21. Non mittebam prophetas, et ipsi currebant : non loquebar ad eos, et ipsi prophetabant.

21. *Vous ne devez pas en être surpris ; car* je n'envoyois point ces prophètes, et ils couroient d'eux-mêmes ; je ne leur parlois point, et ils prophétisoient de leur tête. *Infr.* xxvii. 15. xxix. 9.

22. Si stetissent in consilio meo, et nota fecissent verba mea populo meo, avertissem utique eos a via

22. S'ils eussent assisté dans mon conseil, *comme ils le prétendoient,* et qu'ils eussent fait connoître mes paroles à mon peuple, *ce peuple se seroit converti à moi, et* je les au-

Septante : Ils disent à ceux qui méprisent la parole du Seigneur : Vous aurez la paix. On lit dans l'hébreu, אמרים אמור, *Dicentes dicendo,* pour *dicentes dicunt :* ils disent et redisent, *ils disent sans cesse.*

℣ 18. On lit dans l'hébreu, דברי, *verbum meum,* pour *verbum ejus.*

℣ 19. Vulg. litt. *dominicæ indignationis,* peut-être pour *Domini cum indignatione ;* du moins il paroît que c'est le sens de l'hébreu, où la préposition *cum* se trouve apparemment omise par les copistes.

℣ 20. Hébr. autr. et à la fin vous aurez l'intelligence *de ses desseins, vous les comprendrez.* On y lit תתבוננו בה בינה, ce que l'on suppose signifier *intelligetis in ea intelligentia ;* peut-être faudroit-il lire *animadvertetis et intelligetis :* vous considérerez et vous comprendrez.

rois retirés " de leur mauvaise voie et du déréglement de leurs pensées ; *mais au lieu de les porter ainsi à renoncer à leurs péchés, ils les y ont entretenus par leurs fausses prédictions, et ils se sont flattés que leurs mensonges me seroient inconnus, parce qu'ils m'ont regardé comme fort éloigné.*

suâ mala, et a cogitationibus suis pessimis.

23. *Mais* ne suis-je Dieu que de près ? dit le Seigneur ; ne le suis-je pas aussi de loin ?

23. Putasne Deus e vicino ego sum ? dicit Dominus : et non Deus de longe ?

24. Celui qui se cache *pour faire le mal*, se dérobe-t-il à moi, et ne le vois-je point, dit le Seigneur, *en quelque lieu qu'il soit ?* N'est-ce pas moi qui remplis le ciel et la terre ? dit le Seigneur.

24. Si occultabitur vir in absconditis, et ego non videbo eum ? dicit Dominus : numquid non cœlum et terram ego impleo ? dicit Dominus.

25. J'ai *donc* entendu ce qu'ont dit ces prophètes qui prophétisent le mensonge en mon nom, en disant : J'ai songé, j'ai songé *par l'inspiration du Seigneur, lorsque je ne leur ai rien inspiré.*

25. Audivi quæ dixerunt prophetæ, prophetantes in nomine meo mendacium, atque dicentes : Somniavi, somniavi.

26. Jusqu'à quand cette imagination sera-t-elle dans le cœur des prophètes qui prophétisent le mensonge, " et dont les prophéties ne sont que les séductions de leur cœur ;

26. Usquequo istud est in corde prophetarum vaticinantium mendacium, et prophetantium seductiones cordis sui ?

27. Qui veulent faire que mon peuple oublie mon nom, à cause de leurs songes qu'ils débitent à quiconque les consulte, comme leurs pères ont oublié mon nom à cause de Baal ?

27. Qui volunt facere ut obliviscatur populus meus nominis mei propter somnia eorum, quæ narrat unusquisque ad proximum suum : sicut obliti sunt patres eo-

℣ 22. L'hébreu et les Septante : ils les auroient retirés. Quelques éditions latines lisent dans le même sens *avertissent*, au lieu de *auertissem.*

℣ 26. On lit dans l'hébreu, עד מתי חיש בלב, *usquequo numquid erit in corde*, peut-être pour עד מתי יש בעמי, *usquequo erunt in populo meo, etc.* Jusqu'à quand verra-t-on au milieu de mon peuple des prophètes, etc.

rum nominis mei propter Baal.

28. Propheta, qui habet somnium, narret somnium: et qui habet sermonem meum, loquatur sermonem meum vere: quid paleis ad triticum? dicit Dominus.

29. Numquid non verba mea sunt quasi ignis, dicit Dominus: et quasi malleus conterens petram?

30. Propterea ecce ego ad prophetas, ait Dominus, qui furantur verba mea unusquisque a proximo suo.

31. Ecce ego ad prophetas, ait Dominus, qui assumunt linguas suas, et aiunt: Dicit Dominus.

32. Ecce ego ad prophetas somniantes mendacium, ait Dominus, qui narraverunt ea, et seduxerunt populum meum in mendacio suo, et in miraculis suis: cum ego non

28. *Mais*, que le prophète qui a un songe *de cette nature* raconte son songe; et que celui qui a entendu ma parole, annonce ma parole dans la vérité; *et l'on verra qu'il y a une différence infinie entre ma parole et leurs rêveries. En effet*, quelle comparaison y a-t-il entre la paille et le blé? dit le Seigneur.

29. Mes paroles ne sont-elles pas comme du feu *qui dévore tout*, dit le Seigneur, et comme un marteau qui brise la pierre *la plus dure?" et les leurs au contraire ne sont-elles pas comme des pailles que le vent emporte, et comme de vains fantômes qui se dissipent?*

30. C'est pourquoi je viens aux prophètes, dit le Seigneur, qui dérobent mes paroles, *et qui les cachent* chacun à leurs frères, *pour ne pas choquer leurs inclinations corrompues."*

31. Je viens aux prophètes, dit le Seigneur, qui n'ont que la douceur sur la langue, et qui disent: Voici ce que dit le Seigneur. *lorsque le Seigneur n'a point parlé."*

32. Je viens aux prophètes, dit le Seigneur, qui ont des visions de mensonge, qui les racontent à mon peuple *comme des vérités que je leur ai révélées*, et qui le séduisent *ainsi* par leurs mensonges et par leurs *faux* miracles *qu'ils prétendent faire en mon nom,"* quoique

† 29. Hébr. litt. le rocher.

† 30. Autr. qui dérobent mes paroles chacun à leurs frères, *en détournant leurs frères de croire à la voix de ceux qui parlent véritablement en mon nom.*

† 31. On lit dans l'hébreu, החלקחים, *qui assumunt*, peut-être pour ההלקים, *qui blandam faciunt.* On lit ensuite וינאמו נאם, *et dicunt dictum*, peut-être pour ויכעמו נאם, *et amænum faciunt dictum*: Je viens aux prophètes qui ont la douceur sur la langue et dont les discours sont agréables.

† 32. Hébr. autr. par leurs variations *entre le culte de Dieu et le culte des idoles.* Ou selon les Septante, par leurs égaremens.

je ne les aie point envoyés, et que je ne leur aie donné aucun ordre. Aussi ces faux prophètes n'ont servi de rien à ce peuple, dit le Seigneur; *au contraire ils lui ont nui infiniment ; car ils lui ont inspiré un si grand dégoût pour ma parole, qu'ils l'ont regardée comme un fardeau insupportable, et qu'ils ont eu même l'insolence de l'appeler par mépris le fardeau du Seigneur. Mais je leur déclare que je ne veux plus qu'on la nomme ainsi ; et que quiconque le fera, en sera très-sévèrement puni.*

misissem eos, nec mandassem eis, qui nihil profuerunt populo huic, dicit Dominus.

33. Si donc ce peuple, ou un prophète, ou un prêtre, *voulant savoir ce que je vous aurai annoncé,* vous interroge et vous dit : Quel est *aujourd'hui* le fardeau du Seigneur ? vous lui direz : C'est vous-mêmes qui êtes le fardeau *que le Seigneur ne peut plus supporter ;* c'est pourquoi je vous jetterai bien loin de moi, dit le Seigneur. "

33. Si igitur interrogaverit te populus iste, vel propheta aut sacerdos, dicens: Quod est onus Domini? dices ad eos : Vos estis onus : projiciam quippe vos, dicit Dominus.

34. Si donc un prophète, ou un prêtre, ou quelqu'un du peuple vous fait cette demande : Quelle est le fardeau du Seigneur ? " je visiterai *dans ma colère* cet homme et sa maison ; *je les traiterai avec la dernière sévérité.*

34. Et propheta, et sacerdos, et populus qui dicit : Onus Domini : visitabo super virum illum, et super domum ejus.

35. *Pour éviter ce juste châtiment,* chacun de vous dira désormais à son prochain et à son frère : "

35. Hæc dicetis unusquisque ad proximum, et ad fratrem

℣ 33. On lit dans l'hébreu, את מה משא, *apud quid onus,* pour *vos onus* ; on sous-entend *estis*, selon l'usage des Hébreux. Les prophéties fâcheuses se nommoient ordinairement fardeau, *onus. Is.* XIII. 1. XV 1. XVII. 1. XIX. 1. XXI. 1. II. 13. XXII. 1. XXIII. 1. *et alibi.* Mais alors les Juifs abusoient de ce mot ; et méprisant les menaces du Seigneur dans la bouche de son prophète, ils venoient trouver Jérémie, et lui disoient avec insulte : Quel est aujourd'hui le fardeau du Seigneur ? Quelles nouvelles menaces prétendrez-vous encore nous faire en son nom ? Le Seigneur faisant donc ici allusion à ce langage téméraire, ordonne au prophète de leur dire : Vous êtes le fardeau que le Seigneur ne peut plus supporter.

℣ 34. Litt. dit encore : Le fardeau du Seigneur.

℣ 35. Au lieu de *Hæc*, on lit dans l'hébreu, כה, *sic*, peut-être pour לא, *et non*, qui paroît se lier mieux avec ce qui précède et ce qui suit : Je visiterai cet homme et sa maison, et chacun de vous ne dira plus à son

suum : Quid respondit Dominus? et quid locutus est Dominus?

Qu'a répondu le Seigneur? qu'est-ce que le Seigneur a dit?

36. Et onus Domini ultra non memorabitur : quia onus erit unicuique sermo suus : et pervertistis verba Dei viventis, Domini exercituum, Dei nostri.

36. Et on ne parlera plus de fardeau du Seigneur; car, *si l'on tient encore un pareil langage*, la parole de chacun sera son propre fardeau, *et elle attirera sur lui les maux dont vous méritez tous d'être accablés*, parce que vous avez perverti les paroles du Dieu vivant, du Seigneur des armées, *qui est* notre Dieu.

37. Hæc dices ad prophetam : Quid respondit tibi Dominus? et quid locutus est Dominus?

37. *Quand donc vous voudrez connoître la volonté du Seigneur*, vous direz au prophète : Que vous a répondu le Seigneur? qu'est-ce que le Seigneur a dit?

38. Si autem, Onus Domini dixeritis: propter hoc hæc dicit Dominus : Quia dixistis sermonem istum, Onus Domini : et misi ad vos, dicens : Nolite dicere, Onus Domini :

38. Si vous dites encore : La parole du Seigneur est pesante, je vous déclare, dit le Seigneur, que, parce que vous avez dit : La parole du Seigneur est pesante, quoique je vous eusse envoyé dire : Ne dites point que la parole du Seigneur est pesante, "

39. Propterea ecce ego tollam vos portans, et derelinquam vos, et civitatem quam dedi vobis et patribus vestris a facie mea.

39. Je vous prendrai moi-même, et je vous emporterai comme un fardeau *pesant et incommode*, et je vous abandonnerai, *et je vous rejetterai* " loin de ma face, vous et la ville que j'ai donnée à vos pères et à vous.

40. Et dabo vos in opprobrium sempiternum, et in ignominiam æternam, quæ numquam oblivione delebitur.

40. Je vous couvrirai d'un opprobre qui ne finira point, et d'une éternelle ignominie, dont la mémoire ne s'effacera jamais. " *Supr.* XX. 11.

prochain, ni à son frère : Qu'a répondu le Seigneur, etc., et on ne parlera plus du fardeau du Seigneur, etc.

✱ 38. Litt. Que si vous dites encore : Le fardeau du Seigneur, je vous déclare, dit le Seigneur, que parce que vous aurez dit : Le fardeau du Seigneur, quoique je vous eusse envoyé dire : Ne dites point : Le fardeau du Seigneur, je vous prendrai, etc.

✱ 39. C'est le sens de l'hébreu : Je vous enleverai moi-même comme un fardeau, et je vous rejetterai loin de ma face, etc.

✱ 40. Si l'on veut suivre l'ordre des temps, il paroît que d'ici il faut passer au chapitre XXVI. Voyez la préface.

CHAPITRE XXIV.

Vision de deux paniers : l'un plein de bonnes figues qui représentent les Juifs emmenés captifs à Babylone ; l'autre plein de mauvaises figues qui représentent les Juifs restés en Judée, ou retirés en Egypte.

Avant l'ère chr. vulg. 599.

1. Le Seigneur me fit voir *un jour une vision. Il me parut qu'*il y avoit devant le temple du Seigneur ″ deux paniers pleins de figues ; et ceci arriva depuis que Nabuchodonosor, roi de Babylone, eut transféré Jéchonias, qui étoit fils de Joakim, roi de Juda, avec ses princes, les architectes et les ingénieurs,″ et qu'il les eut emmenés de Jérusalem à Babylone.

1. Ostendit mihi Dominus : et ecce duo calathi pleni ficis, positi ante templum Domini, postquam transtulit Nabuchodonosor rex Babylonis Jechoniam filium Joakim regem Juda, et principes ejus, et fabrum, et inclusorem de Jerusalem, et adduxit eos in Babylonem.

2. Dans l'un de ces paniers, il y avoit d'excellentes figues, comme sont d'ordinaire les figues de la première saison ; et dans l'autre, il y en avoit de très-mauvaises, dont on ne pouvoit manger, parce qu'elles ne valoient rien.

2. Calathus unus ficus bonas habebat nimis, ut solent ficus esse primi temporis : et calathus unus ficus habebat malas nimis, quæ comedi non poterant, eo quod essent malæ.

3. Alors le Seigneur me dit : Que voyez-vous, Jérémie ? Je lui répondis : Je vois des figues, dont les unes sont bonnes, et très-bonnes, et les autres sont mauvaises et très-mauvaises, et on ne peut point en manger, parce qu'elles ne valent rien.

3. Et dixit Dominus ad me : Quid tu vides, Jeremia ? Et dixi : Ficus, ficus bonas, bonas valde : et malas, malas valde, quæ comedi non possunt, eo quod sint malæ.

℣ 1. C'est-à-dire, dans le parvis des prêtres, devant la porte du sanctuaire. C'étoit là que l'on déposoit les prémices devant l'autel du Seigneur. *Deut.* xxvi. 4.

Ibid. Dans l'hébreu le premier mot est vague, et signifie toutes sortes d'ouvriers qui travaillent le bois, la pierre et les métaux ; le second est peu connu ; il vient d'une racine qui signifie *fermer ;* quelques-uns l'expliquent des ingénieurs habiles à conduire les travaux d'un siége. Le même mot se trouve au IVe livre des Rois, xxiv. 14.

4. Et factum est verbum Domini ad me, dicens :

4. Le Seigneur me parla ensuite, et me dit :

5. Hæc dicit Dominus Deus Israel : Sicut ficus hæ bonæ : sic cognoscam transmigrationem Juda, quam emisi de loco isto in terram Chaldæorum, in bonum.

5. Voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël : Comme ces figues que vous voyez, sont très-bonnes, ainsi je traiterai bien ceux que j'ai envoyés hors de ce lieu, et qui ont été transférés de Juda dans le pays des Chaldéens, *parce qu'ils se sont humiliés, et qu'ils ont apaisé ma colère par leur pénitence.*

6. Et ponam oculos meos super eos ad placandum, et reducam eos in terram hanc : et ædificabo eos, et non destruam; et plantabo eos, et non evellam.

6. *Aussi* je les regarderai d'un œil favorable, et je les ramenerai dans ce pays : je les édifierai, et je ne les détruirai point; je les planterai, et je ne les arracherai point.

7. Et dabo eis cor ut sciant me, quia ego sum Dominus : et erunt mihi in populum, et ego ero eis in Deum : quia revertentur ad me in toto corde suo.

7. Je leur donnerai un cœur *docile*, afin qu'ils me connoissent, et qu'ils sachent que je suis le Seigneur: ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu, parce qu'ils retourneront à moi de tout leur cœur.

Supr. VII. 23. *Infr.* XXXI. 33.

8. Et sicut ficus pessimæ, quæ comedi non possunt, eo quod sint malæ, hæc dicit Dominus, sic dabo Sedeciam regem Juda, et principes ejus, et reliquos de Jerusalem, qui remanserunt in urbe hac, et qui habitant in terra Ægypti.

8. Et comme vous voyez ces mauvaises figues, dont on ne peut manger, parce qu'elles ne valent rien; ainsi, dit le Seigneur, " j'abandonnerai Sédécias, roi de Juda, les princes, et ceux qui sont restés de Jérusalem, qui demeurent dans cette ville, " ou qui habitent dans la terre d'Egypte *contre mon ordre.*

Infr. XXIX. 17.

9. Et dabo eos in vexationem, afflictio-

9. Je ferai qu'ils seront tourmentés, et qu'ils seront affligés dans tous

℣ 8. On lit dans l'hébreu la particule כִּי, *quia*, avant *hæc dicit Dominus*; mais les Septante et la Vulgate ne l'expriment point, et il est assez visible que c'est une faute de copiste; cela peut venir d'une répétition occasionée par la ressemblance du mot suivant הִנֵּה, *sic*.

Ibid. Hébr. dans cette terre.

les royaumes de la terre, et qu'ils deviendront l'opprobre, le jouet, la fable et la malédiction des hommes dans tous les lieux où je les aurai chassés.

neinque omnibus regnis terræ : in opprobrium, et in parabolam, et in proverbium, et in maledictionem in universis locis, ad quæ ejeci eos.

Infr. XXIX. 17. 10. J'enverrai contre eux l'épée, la famine et la peste, jusqu'à ce qu'ils soient exterminés de la terre que je leur avois donnée, aussi-bien qu'à leurs pères, *parce qu'ils se sont rendus dignes de ces châtimens.* "

10. Et mittam in eis gladium, et famem, et pestem, donec consumantur de terra, quam dedi eis, et patribus eorum.

℣ 10. Si l'on veut suivre l'ordre des temps, il paroît qu'il faut passer d'ici aux chapitres XXIX, XXX, XXXI. Voyez la préface.

CHAPITRE XXV.

Indocilité de Juda à la voix du prophète. Vengeances du Seigneur sur Juda et sur les nations qui l'environnent. Soixante-dix ans de captivité. Vengeances du Seigneur sur Babylone. Calice de la colère du Seigneur; exécution de ses vengeances.

Avant l'ère chr. vulg. 607. 1. PAROLE qui fut adressée à Jérémie, concernant tout le peuple de Juda, la quatrième année *du règne* de Joakim, fils de Josias, roi de Juda, qui est la première année *de celui* de Nabuchodonosor, roi de Babylone, "

1. VERBUM, quod factum est ad Jeremiam de omni populo Juda, in anno quarto Joakim filii Josiæ regis Juda (ipse est annus primus Nabuchodonosor regis Babylonis) :

2. Et que le prophète Jérémie annonça à tout le peuple de Juda, et à tous les habitans de Jérusalem, en disant :

2. Quod locutus est Jeremias propheta ad omnem populum Juda, et ad universos habitatores Jerusalem, dicens :

℣ 1. Pour concilier cette date avec l'histoire de Daniel et avec la chronologie de l'histoire profane, on observe que cette première année de Nabuchodonosor n'est pas celle où il commença de régner seul, après la mort de son père Nabopolassar; mais celle où il fut associé à l'empire environ deux avant la mort de ce prince.

3. A tertio decimo anno Josiæ filii Amon regis Juda, usque ad diem hanc, iste tertius et vigesimus annus : factum est verbum Domini ad me, et locutus sum ad vos de nocte consurgens, et loquens, et non audistis.

3. Depuis la treizième année de Josias, fils d'Amon, roi de Juda, jusqu'à ce jour, il s'est passé vingt-trois ans, " et le Seigneur m'ayant fait *dès lors* entendre sa parole, je vous l'ai annoncée *pendant tout ce temps* avec empressement ;" et vous ne m'avez point écouté;

4. Et misit Dominus ad vos omnes servos suos prophetas, consurgens diluculo, mittensque : et non audistis, neque inclinastis aures vestras ut audiretis,

4. Et le Seigneur s'est hâté de vous envoyer tous les prophètes ses serviteurs, et vous ne l'avez point écouté, et vous n'avez point soumis vos oreilles pour l'entendre,

5. Cum diceret : Revertimini unusquisque a via sua mala, et a pessimis cogitationibus vestris : et habitabitis in terra quam dedit Dominus vobis et patribus vestris, a seculo et usque in seculum.

5. Lorsqu'il *vous* disoit : Que chacun de vous se retire " de sa mauvaise voie, et du déréglement de ses pensées criminelles, et vous habiterez de siècle en siècle dans la terre que le Seigneur vous a donnée, à vous et à vos pères.

4. *Reg.* XVII. 13. *Supr.* XVIII. 11. *Infr.* XXXV. 15.

6. Et nolite ire post deos alienos, ut serviatis eis, adoretisque eos : neque me ad iracundiam provocetis in operibus manuum vestrarum, et non affligam vos.

6. Ne courez point après des dieux étrangers pour les servir et les adorer, et n'irritez point ma colère par les œuvres de vos mains; et je ne vous affligerai point.

7. Et non audistis me, dicit Dominus, ut me ad iracundiam

7. Cependant vous ne m'avez point écouté, dit le Seigneur; au contraire vous m'avez irrité " par les œuvres

✝ 3. Ou plutôt : Voici la vingt-troisième année. Voyez ce qui est dit sur cela dans la *Dissertation sur les* 390 *ans*, dont il est parlé dans la prophétie d'Ezéchiel ; cette Dissertation est placée à la tête du livre de ce prophète, tom. XV.

Ibid. On lit dans l'hébreu, אשכים, *mane consurgam*, pour השכם, *mane consurgens*, comme au ✝ suiv. ; les rabbins en conviennent.

✝ 5. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, שבו, pour *revertimini*.

✝ 7. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, למען הכעסוני ; les rabbins

de vos mains, pour attirer sur vous tous ces maux *dont je vous avois menacés.*

provocaretis in operibus manuum vestrarum, in malum vestrum.

8. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur des armées : Parce que vous n'avez point écouté mes paroles,

8. Propterea hæc dicit Dominus exercituum : Pro eo quod non audistis verba mea :

9. Je prendrai tous les peuples de l'aquilon, dit le Seigneur; je les enverrai avec Nabuchodonosor, " roi de Babylone, *qui est* mon serviteur, *l'instrument de ma colère, le ministre de ma vengeance;* et je les ferai venir contre cette terre, contre ses habitans, et contre toutes les nations qui l'environnent; je les ferai passer au fil de l'épée; je les rendrai *par leur ruine* l'étonnement et la fable *des hommes; et pour leurs villes*, je les réduirai en d'éternelles solitudes.

9. Ecce ego mittam, et assumam universas cognationes aquilonis, ait Dominus, et Nobuchodonosor regem Babylonis servum meum : et adducam eos super terram istam, et super habitatores ejus, et super omnes nationes quæ in circuitu illius sunt : et interficiam eos, et ponam eos in stuporem et in sibilum et in solitudines sempiternas.

Supr. VII. 34. XVI. 9. *Infr.* XXXIII. 11.

10. Je ferai cesser parmi eux les cris de joie, et les chants de réjouissance; les cantiques de l'époux, et les chants de l'épouse; le bruit de la meule, et la lumière de la lampe.

10. Perdamque ex eis vocem gaudii et vocem lætitiæ, vocem sponsi et vocem sponsæ, vocem molæ et lumen lucernæ.

2. *Par.* XXXVI. 21. 1. *Esdr.* I. 1. *Infr.* XXVI. 6. XXIX. 10. *Dan.* IX. 2.

11. Et toute cette terre deviendra un désert affreux qui épouvantera ceux qui le verront; " et toutes ces nations seront assujetties au roi de Babylone pendant soixante-dix ans."

11. Et erit universa terra hæc in solitudinem et in stuporem, et servient omnes gentes istæ regi Babylonis septuaginta annis.

prétendent que c'est pour *ad iratum faciendum me;* la Vulgate suppose que c'est pour למען תכעיסוני, *ut iratum faceretis me.*

℣ 9. On lit dans l'hébreu avant le nom de Nabuchodonosor, la préposition אל, *ad*, pour את, qui est la marque de l'accusatif et qui se trouve en ce sens avant *aniversas familias.*

℣ 11. La conjonction *et* manque dans l'hébreu.

Ibid. Ces soixante-dix ans se comptent de la première année de Nabuchodonosor, l'an 606 avant l'ère chrétienne vulgaire, et finissent en la première année de Cyrus, roi de Perse, qui rendit la liberté aux Juifs l'an 536. 1. *Esdr.* I. 1.

12. Cumque impleti fuerint septuaginta anni, visitabo super regem Babylonis, et super gentem illam, dicit Dominus, iniquitatem eorum, et super terram Chaldæorum : et ponam illam in solitudines sempiternas.

13. Et adducam super terram illam, omnia verba mea quæ locutus sum contra eam, omne quod scriptum est in libro isto, quæcumque prophetavit Jeremias adversum omnes gentes :

14. Quia servierunt eis, cum essent gentes multæ et reges magni : et reddam eis secundum opera eorum, et secundum facta manuum suarum.

15. Quia sic dicit Dominus exercituum Deus Israel : Sume calicem vini furoris hujus de manu mea : et propinabis de illo cunctis gentibus, ad quas ego mittam te.

16. Et bibent, et turbabuntur, et insanient a facie gladii, quem ego mittam inter eos.

12. Et lorsque les soixante-dix ans seront finis, je visiterai *dans ma colère* le roi de Babylone et son peuple, dit le Seigneur; *je jugerai* leur iniquité; et *je répandrai ma fureur sur* la terre des Chaldéens, *qu'ils ont souillée par leurs crimes;* et je la réduirai en une éternelle solitude.

13. Je vérifierai " mes paroles; je ferai fondre sur cette terre tous les maux que j'ai prédits contre elle, tout ce qui est écrit dans ce livre, *et* tout ce que Jérémie a prophétisé contre toutes les nations, *qu'il a prédit devoir être soumises au roi de Babylone, et qui l'ont été en effet;*

14. (Car, quoique ce fussent de grands peuples et de grands rois, ils ont été assujettis aux Chaldéens, *en punition de leurs crimes*); et *à l'égard des Chaldéens,* je les traiterai *aussi à leur tour* selon leurs mérites et selon les œuvres de leurs mains; "

15. Car voici ce que *m'a* " dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Prenez de ma main cette coupe du vin de ma fureur; et vous en ferez boire à tous les peuples vers lesquels je vous enverrai.

16. Ils en boiront, et ils en seront troublés; et ils sortiront comme hors d'eux-mêmes, à la vue de l'épée que j'enverrai contre eux.

✝ 13. Hébr. autr. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, והבאותי, pour והבאתי ou הבאיתי, *Et adducam;* les rabbins en conviennent.

✝ 14. On lit dans l'hébreu, עבדו בם, *servierunt in eos,* peut-être pour יעבדו ou יעבידו בם, *servitutem exercent in eos;* en ce sens : Car de grands peuples et de grands rois les assujettiront eux-mêmes, *les Chaldéens;* et je les traiterai selon leurs mérites, etc. Les Chaldéens tombèrent sous la puissance des Mèdes et des Perses conduits par Darius et par Cyrus.

✝ 15. L'hébreu lit ainsi : ce que m'a dit.

17. J'ai *donc* reçu la coupe de la main du Seigneur, et j'en ai fait boire à tous les peuples vers lesquels le Seigneur m'a envoyé; "

17. Et accepi calicem de manu Domini, et propinavi cunctis gentibus, ad quas misit me Dominus:

18. A Jérusalem, aux villes de Juda, à ses rois et à ses princes, pour réduire leurs terres en un désert, et pour les rendre l'étonnement, la fable et la malédiction *des hommes*, comme il paroît aujourd'hui; "

18. Jerusalem, et civitatibus Juda, et regibus ejus, et principibus ejus: ut darem eos in solitudinem, et in stuporem, et in sibilum, et in maledictionem, sicut est dies ista:

19. *J'en ai fait boire* " à Pharaon, roi d'Egypte, à ses serviteurs, à ses princes et à tout son peuple,

19. Pharaoni regi Ægypti, et servis ejus, et principibus ejus, et omni populo ejus.

20. Et généralement à tous; " à tous les rois du pays d'Ausite, à tous les rois du pays des Philistins, d'Ascalon, de Gaza, d'Accaron, " et à ce qui reste d'Azot; "

20. Et universis generaliter: cunctis regibus terræ Ausitidis, et cunctis regibus terræ Philisthiim, et Ascaloni, et Gazæ, et Accaron, et reliquiis Azoti:

21. A l'Idumée, à Moab, et aux enfans d'Ammon;

21. Et Idumææ, et Moab, et filiis Ammon:

22. A tous les rois de Tyr, et à tous les rois de Sidon, et aux rois de la terre des îles, lesquels sont au delà de la mer *Méditerranée;*

22. Et cunctis regibus Tyri, et universis regibus Sidonis: et regibus terræ insularum, qui sunt trans mare:

✝ 17. Hébr. autr. pour en faire boire; car le ✝ 28. donne assez à entendre qu'il ne le fit pas dans ce moment. Du reste la plupart des interprètes croient que tout ceci se passa en vision.

✝ 18. Quelques-uns croient que ces derniers mots, *sicut est dies ista*, furent ajoutés par Jérémie après la destruction de Jérusalem.

✝ 19. Ou selon ce qui a été dit sur le ✝ 17., *pour en faire boire*. Le texte ne l'exprime pas ici, mais il le laisse à sous-entendre au même sens qu'au ✝ 17.

✝ 20. Hébr. litt. et à tout le mélange *d'étrangers qui se trouvent au milieu de ce peuple.*

Ibid. Ce sont les quatre villes principales du pays des Philistins. Azot n'étoit plus qu'un reste, ayant déjà été prise par Psammétichus, roi d'Egypte.

Ibid. Ce pays étoit dans l'Arabie-Déserte, vers Palmyrène.

23. Et Dedan, et Thema, et Buz, et universis qui attonsi sunt in comam :

24. Et cunctis regibus Arabiæ, et cunctis regibus Occidentis, qui habitant in deserto :

25. Et cunctis regibus Zambri, et cunctis regibus Elam, et cunctis regibus Medorum :

26. Cunctis quoque regibus aquilonis de prope et de longe, unicuique contra fratrem suum : et omnibus regnis terræ, quæ super faciem ejus sunt: et rex Sesach bibet post eos.

27. Et dices ad eos : Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel : Bibite, et inebriamini, et vomite :

23. A Dédan, à Théma, à Buz, " et à tous ceux qui se font couper les cheveux en rond, *et qui habitent aux extrémités du monde ;* "

24. A tous les rois d'Arabie, à tous les rois d'Occident " qui habitent dans le désert;

25. A tous les rois de Zambri, " et à tous les rois d'Elam, " et à tous les rois des Mèdes;

26. A tous les rois *des peuples* de l'aquilon, soit qu'ils soient plus proches ou plus éloignés. *J'en ai fait boire* à tous ces peuples, *pour les animer* les uns contre les autres;" *j'en ai donné* à tous les royaumes qui sont sur la face de la terre : et le roi de Sésach, *ou de Babylone,* " en boira après eux.

27. *Jérémie,* vous leur direz encore ceci : Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Buvez, enivrez-vous, rejetez ce que vous avez bu; et tombez, sans vous

℣ 23. Ces trois peuples habitoient dans l'Arabie-Déserte ; on les comprend sous le nom d'Arabes Scénites ou de Sarrasins.

Ibid. C'est un double sens de l'hébreu ; mais la plupart s'en tiennent au sens de la Vulgate, et l'expliquent des peuples de l'Arabie-Déserte. *Supr.* IX. 26.

℣ 24. Hébr. autr. et à tous les rois des peuples divers qui habitent dans le désert, *à l'occident de la Chaldée, mais à l'orient de la Judée.*

℣ 25. Hébr. de Zamri. On croit que ce sont les descendans de Zamram, fils de Céthura (*Gen.* XXV. 1. 2.), qui habitoient dans l'Arabie. D'autres croient que c'étoit un peuple de la Perse.

Ibid. C'est-à-dire, d'Elymaïde, province de Perse.

℣ 26. Autr. *J'ai donc pris ce calice pour en faire boire* à tous ces peuples les uns après les autres, à tous les royaumes, etc.

Ibid. On convient que *le roi de Sésach* désigne ici le roi de Babylone. Quelques-uns croient que c'est un chiffre formé par une combinaison de lettres, en prenant l'alphabet à contre-sens. C'est qu'en effet en hébreu ces deux noms s'écrivent ainsi : בבל, c'est-à-dire, *Babel,* et ששך, c'est-à-dire, *Sésach.* Dans l'alphabet hébreu, le ב est la seconde lettre de l'alphabet, et ל la douzième en descendant; au contraire la lettre ש est la seconde, et כ la douzième en remontant. D. Calmet aime mieux croire que *Sésach* est le nom d'une divinité de Babylone. Ce nom de *Sésach* se trouve encore au chap. LI. ℣ 41. où le prophète nomme en même temps Babylone par son propre nom.

relever, à la vue de l'épée que j'enverrai contre vous.

et cadite, neque surgatis a facie gladii, quem ego mittam inter vos.

28. S'ils ne veulent pas recevoir de votre main cette coupe que vous leur donnerez à boire, vous leur dirz : Voici ce que dit le Seigneur des armées : Vous en boirez très-certainement;

28. Cumque noluerint accipere calicem de manu tua ut bibant, dices ad eos : Hæc dicit Dominus exercituum : Bibentes bibetis.

1. *Pet.* IV. 17.

29. Car je vais commencer d'affliger les habitans de cette ville même où l'on invoquoit mon nom; " et vous prétendriez après cela être exempts de ce châtiment, comme si vous étiez innocens? Vous ne vous en exempterez point; car je vais envoyer l'épée contre tous les habitans de la terre, dit le Seigneur des armées.

29. Quia ecce in civitate, in qua invocatum est nomen meum, ego incipiam affligere : et vos quasi innocentes et immunes eritis? non eritis immunes : gladium enim ego voco super omnes habitatores terræ, dicit Dominus exercituum.

Joel, III. 16. *Amos*, I. 2.

30. Vous leur prophétiserez toutes ces choses, et vous leur direz : Le Seigneur rugira du haut du ciel, et il fera entendre sa voix du lieu de sa demeure sainte; il rugira comme un lion contre *le lieu même de* sa gloire; " *et* il s'excitera un cri commun contre tous les habitans de la terre, tel qu'en font ceux qui foulent du vin.

30. Et tu prophetabis ad eos omnia verba hæc, et dices ad illos : Dominus de excelso rugiet, et de habitaculo sancto suo dabit vocem suam : rugiens rugiet super decorem suum : celeuma quasi calcantium concinetur adversus omnes habitatores terræ.

31. Le bruit en retentira jusqu'aux extrémités du monde, parce que le Seigneur entre en jugement contre les nations; il se rend lui-même juge de tous les hommes. J'ai livré à l'épée les impies, dit le Seigneur.

31. Pervenit sonitus usque ad extrema terræ : quia judicium Domino cum gentibus : judicatur ipse cum omni carne. Impios tradidi gladio, dicit Dominus.

32. Voici *encore* ce que dit le Sei-

32. Hæc dicit Do-

℣ 29. Hébr. sur laquelle est invoqué mon nom, *qui est appelée de mon nom la ville du Seigneur.*

℣ 30. Hébr. contre sa demeure.

minus exercituum : Ecce afflictio egredietur de gente in gentem : et turbo magnus egredietur a summitatibus terræ.

33. Et erunt interfecti Domini in die illa a summo terræ usque ad summum ejus : non plangentur, et non colligentur, neque sepelientur : in sterquilinium super faciem terræ jacebunt.

34. Ululate, pastores, et clamate : et aspergite vos cinere, optimates gregis : quia completi sunt dies vestri, ut interficiamini : et dissipationes vestræ, et cadetis quasi vasa pretiosa.

35. Et peribit fuga a pastoribus, et salvatio ab optimatibus gregis.

36. Vox clamoris pastorum, et ululatus optimatum gregis : quia vastavit Dominus pascua eorum.

37. Et conticuerunt arva pacis a facie iræ furoris Domini.

38. Dereliquit quasi leo umbraculum suum, quia facta est terra eorum in desolationem a facie iræ columbæ, et a facie

gneur des armées : Les maux vont passer d'un peuple à un autre ; et une grande tempête sortira des extrémités du monde, *laquelle ravagera toute la terre.*

33. Ceux que le Seigneur aura tués ce jour-là, seront étendus sur la terre, *et la couvriront* d'un bout à l'autre ; on ne les pleurera point, on ne les relevera point, on ne les ensevelira point ; *mais* ils demeureront sur la face de la terre comme du fumier.

34. Hurlez, pasteurs, et criez ; couvrez-vous de cendres, vous qui êtes les chefs de *mon* troupeau ; car le temps est accompli où vous devez être tués, où vous serez dispersés ; et vous tomberez par terre, *vous qui étiez* comme des vases d'un grand prix, *et vous serez entièrement brisés.*

35. Les pasteurs *de mon peuple* voudront fuir *à l'approche de ces maux*, et ne le pourront ; les chefs du troupeau chercheront leur salut inutilement.

36. Les cris des pasteurs se mêleront avec les hurlemens des principaux du troupeau, parce que le Seigneur a détruit leurs pâturages.

37. Les champs *où l'on goûtoit les douceurs* de la paix, sont dans un triste silence devant la colère et la fureur du Seigneur ;

38. *Car* il a abandonné comme un lion *affamé* le lieu de sa retraite ; et ensuite la terre, *qui étoit défendue par sa présence*, a été désolée par la colère *du roi* de *Babylone*, *qui porte dans ses étendards* la *fi-*

℣ 34. On lit dans l'hébreu, ותפרוצותיכם, *et dispersiones vestræ* ; l'interprète chaldéen lisoit *et dispergemini*.

gure d'une colombe, " et par l'indignation et la fureur du Seigneur, *qui lui a livré cette terre pour la punir de ses péchés.* "

iræ furoris Domini.

℣ 38. Quelques-uns expliquent ainsi ce texte. L'hébreu peut se traduire : par la colère de l'oppresseur, *de l'ennemi, c'est-à-dire, du roi de Babylone. Infr.* XLVI. 16. *et* L. 16.

Ibid. Si l'on veut suivre l'ordre des temps, il paroît qu'il faut passer d'ici aux chapitres XXXV et XXXVI, auxquels il faudra joindre les deux premiers versets du chapitre XXXVII. Voyez la préface.

CHAPITRE XXVI.

Jérémie prophétisant la ruine de Jérusalem est présenté aux princes de Juda, pour être condamné à mort ; les princes et le peuple le reconnoissent innocent. Exemple de Michée épargné par Ezéchias, et d'Urie mis à mort par Joakim.

Avant l'ère chr. vulg. 610.

1. Au commencement du règne de Joakim, fils de Josias, roi de Juda, le Seigneur me dit ces paroles:

1. In principio regni Joakim filii Josiæ regis Juda, factum est verbum istud a Domino, dicens :

2. Voici ce que dit le Seigneur : *Jérémie*, tenez-vous à l'entrée" de la maison du Seigneur, et dites à tous les habitans des villes de Juda qui viennent adorer dans la maison du Seigneur, tout ce que je vous ai ordonné de leur dire; n'en retranchez pas la moindre parole;

2. Hæc dicit Dominus : Sta in atrio domus Domini, et loqueris ad omnes civitates Juda, de quibus veniunt ut adorent in domo Domini, universos sermones quos ego mandavi tibi ut loquaris ad eos : noli subtrahere verbum.

3. Pour voir s'ils *vous* écouteront, et s'ils se convertiront en quittant leur mauvaise voie, afin que je me repente *aussi* du mal que j'avois résolu de leur faire à cause de la malice de leur cœur.

3. Si forte audiant et convertantur unusquisque a via sua mala : et pœniteat me mali, quod cogito facere eis propter malitiam studiorum eorum.

℣ 2. Litt. dans le *grand* parvis *du peuple.*

4. Et dices ad eos : Hæc dicit Dominus : Si non audieritis me, ut ambuletis in lege mea, quam dedi vobis :

4. Vous leur direz donc : Voici ce que dit le Seigneur : Si vous ne faites ce que je vous dis, en marchant selon la loi que je vous ai donnée,

5. Ut audiatis sermones servorum meorum prophetarum, quos ego misi ad vos de nocte consurgens, et dirigens, et non audistis :

5. Et en écoutant les paroles des prophètes qui sont mes serviteurs, que je vous ai envoyés de bonne heure, que j'ai conduits vers vous *avec empressement*, " et que *jusqu'à présent* vous n'avez point écoutés ;

6. Dabo domum istam sicut Silo, et urbem hanc dabo in maledictionem cunctis gentibus terræ.

6. Je réduirai cette maison dans le même état où est Silo," et je rendrai cette ville " l'exécration de tous les peuples du monde. 1. *Reg.* IV. 2. 10. 11.

7. Et audierunt sacerdotes, et prophetæ, et omnis populus, Jeremiam loquentem verba hæc in domo Domini.

7. Les prêtres, les prophètes" et tout le peuple entendirent Jérémie qui disoit ces paroles en la maison du Seigneur.

8. Cumque complesset Jeremias, loquens omnia quæ præceperat ei Dominus, ut loqueretur ad universum populum, apprehenderunt eum sacerdotes, et prophetæ, et omnis populus, dicens : Morte moriatur.

8. Et Jérémie ayant dit tout ce que le Seigneur lui avoit ordonné de dire à tout le peuple, les prêtres, les prophètes et tout le peuple se saisirent de lui, en disant : Il faut qu'il meure. "

9. Quare prophetavit in nomine Domini,

9. Pourquoi a-t-il prophétisé" au nom du Seigneur, en disant : Cette

✝ 5. Hébr. autr. que j'ai envoyé vers vous en vous les envoyant de bonne heure, *c'est-à-dire, avec empressement.* On lit dans l'hébreu à la lettre, *et matutinam ;* la conjonction n'y est pas nécessaire ; la Vulgate ne l'exprime pas ; et en effet elle n'est pas dans l'hébreu au chapitre précédent, ✝ 4.

✝ 6. On lit dans l'hébreu, שלה, pour שלו, *Silo,* comme on le trouve au ✝ 9. Voyez ce qui est dit de ce lieu au chap. VII. ✝ 12.

Ibid. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, הזאתה pour הזאת, *hanc,*

✝ 7. C'est-à-dire, les faux prophètes.

✝ 8. Hébr. autr. Il faut que vous mouriez ; pourquoi avez-vous prophétisé, etc.

✝ 9. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, נבית, pour *prophetasti.*

maison sera traitée comme Silo, et cette ville sera détruite sans qu'il reste personne pour l'habiter, *comme si Dieu pouvoit abandonner ainsi son propre héritage ?* Alors tout le peuple s'assembla contre Jérémie dans la maison du Seigneur.

dicens : Sicut Silo erit domus hæc : et urbs ista desolabitur, eo quod non sit habitator ? Et congregatus est omnis populus adversus Jeremiam in domo Domini.

10. Et les princes de Juda, *c'est-à-dire les sénateurs du peuple*, ayant entendu ceci, montèrent de la maison du roi *où ils étoient assemblés*, à la maison du Seigneur, et ils s'assirent à l'entrée de la porte neuve de la maison du Seigneur *pour connoître de cette affaire.*

10. Et audierunt principes Juda verba hæc : et ascenderunt de domo regis in domum Domini, et sederunt in introitu portæ domus Domini novæ.

11. *Alors* les prêtres et les prophètes parlèrent aux princes et à tout le peuple, en disant : Cet homme mérite la mort, parce qu'il a prophétisé contre cette ville, comme vous l'avez entendu de vos oreilles.

11. Et locuti sunt sacerdotes et prophetæ ad principes, et ad omnem populum, dicentes : Judicium mortis est viro huic : quia prophetavit adversus civitatem istam, sicut audistis auribus vestris.

Supr. xxv. 13.

12. Et Jérémie dit à tous les princes et à tout le peuple : *C'est le* Seigneur *qui* m'a envoyé pour parler à cette maison et à cette ville, et pour lui prédire tout ce que vous avez entendu.

12. Et ait Jeremias ad omnes principes, et ad universum populum, dicens : Dominus misit me, ut prophetarem ad domum istam, et ad civitatem hanc, omnia verba quæ audistis.

Supr. vii. 3.

13. Redressez donc maintenant vos voies, rendez plus pures les affections de votre cœur, et écoutez la parole du Seigneur votre Dieu ; et le Seigneur se repentira du mal qu'il avoit résolu de vous faire. "

13. Nunc ergo bonas facite vias vestras et studia vestra, et audite vocem Domini Dei vestri : et pœnitebit Dominum mali,

℣ 13. Dieu parlant aux hommes emprunte ici le langage des hommes. Il est incapable de *se repentir*, comme il est incapable d'*oublier* ; mais il paroît *oublier;* lorsqu'il cesse de donner des marques de son souvenir, et il paroît *se repentir* lorsqu'il s'abstient de faire le mal dont il avoit menacé. Dieu, comme le remarque saint Augustin, change ses œuvres sans changer ses desseins : *opera mutat, consilia non mutat ;* et c'est en changeant ses œuvres, qu'il paroît changer ses desseins.

quod locutus est adversum vos.

14. Ego autem ecce in manibus vestris sum: facite mihi quod bonum et rectum est in oculis vestris.

14. Pour moi, je suis entre vos mains; faites de moi ce qu'il vous plaira.

15. Verumtamen scitote et cognoscite, quod si occideritis me, sanguinem innocentem tradetis contra vosmetipsos, et contra civitatem istam et habitatores ejus. In veritate enim misit me Dominus ad vos, ut loquerer in auribus vestris omnia verba hæc.

15. Sachez néanmoins, et soyez-en persuadés, que si vous me faites mourir, vous répandrez un sang innocent que vous ferez retomber sur vous-mêmes, sur cette ville, et sur *tous* ses habitans; parce que *c'est* véritablement le Seigneur *qui* m'a envoyé vers vous pour vous dire tout ce que vous avez entendu.

16. Et dixerunt principes, et omnis populus, ad sacerdotes, et ad prophetas: Non est viro huic judicium mortis: quia in nomine Domini Dei nostri locutus est ad nos.

16. Alors les princes et tout le peuple dirent aux prêtres et aux prophètes: Cet homme n'a point mérité la mort, parce qu'il nous a parlé au nom du Seigneur notre Dieu, " *et qu'il ne nous a dit que ce que le Seigneur lui avoit ordonné.*

17. Surrexerunt ergo viri de senioribus terræ: et dixerunt ad omnem cœtum populi, loquentes:

17. En même temps, quelques-uns des plus anciens du pays se lèvèrent, et dirent à toute l'assemblée du peuple:

18. Michæas de Morasthi fuit propheta in diebus Ezechiæ regis Juda, et ait ad omnem populum Juda, dicens: Hæc dicit Dominus exercituum: Sion quasi ager arabi-

18. Michée " de Morasthi prophétisa au temps d'Ezéchias, roi de Juda, et il dit à tout le peuple de Juda: Voici ce que dit le Seigneur des armées: Sion se labourera comme un champ; Jérusalem sera réduite en un monceau de pierres, et cette montagne où est la maison

Mich. III. 12.

℣ 16. Hébr. parce que c'est au nom du Seigneur notre Dieu qu'il nous a parlé.

℣ 18. C'est celui dont nous avons les prophéties dans le recueil des douze petits prophètes, où nous lisons encore ce que ces anciens en citent. *Mich.* III. 12.

du Seigneur, deviendra une haute forêt.

tur, et Jerusalem in acervum lapidum erit : et mons domus in excelsa silvarum.

19. Fut-il pour cela condamné à mort par Ezéchias, roi de Juda, et par tout le peuple? ne craignirent-ils pas au contraire le Seigneur, et *touchés de ces menaces*, n'offrirent-ils pas leurs prières devant le Seigneur? et il se repentit des maux dont il avoit résolu de les affliger. Ainsi nous commettons maintenant un grand crime qui retombera sur nous, *si nous faisons mourir cet homme qui nous parle de la part de Dieu.*

19. Numquid morte condemnavit eum Ezechias rex Juda et omnis Juda? numquid non timuerunt Dominum, et deprecati sunt faciem Domini : et pœnituit Dominum mali, quod locutus fuerat adversum eos? Itaque nos facimus malum grande contra animas nostras.

20. Il y avoit aussi un homme nommé Urie, fils de Séméi de Cariathiarim, qui prophétisoit au nom du Seigneur, et qui avoit prédit contre cette ville et contre ce pays toutes les mêmes choses que Jérémie;

20. Fuit quoque vir prophetans in nomine Domini, Urias filius Semei de Cariathiarim : et prophetavit adversus civitatem istam, et adversus terram hanc, juxta omnia verba Jeremiæ.

21. Et le roi Joakim, tous les princes et les plus puissans de sa cour l'ayant entendu, le roi voulut le faire mourir. Urie le sut; il eut peur, et il s'enfuit, et se retira en Egypte;

21. Et audivit rex Joakim, et omnes potentes, et principes ejus, verba hæc : et quæsivit rex interficere eum. Et audivit Urias, et timuit : fugitque, et ingressus est Ægyptum.

22. Et le roi Joakim ayant envoyé Elnathan, fils d'Achobor, et des hommes avec lui, pour le prendre dans l'Egypte,

22. Et misit rex Joakim viros in Ægyptum, Elnathan filium Achobor, et viros cum eo in Ægyptum.

23. Ils en tirèrent Urie, et l'amenèrent au roi Joakim, qui le fit mourir par l'épée, et voulut que son corps fût enseveli sans honneur dans les sépulcres des derniers du peuple.

23. Et eduxerunt Uriam de Ægypto : et adduxerunt eum ad regem Joakim, et percussit eum gladio : et

projecit cadaver ejus in sepulchris vulgi ignobilis.

24. Igitur manus Ahicam filii Saphan fuit cum Jeremia : ut non traderetur in manus populi, et interficerent eum.

Mais vous savez de quels malheurs cette mort fut suivie. "

24. Ahicam, fils de Saphan, " soutint donc " puissamment Jérémie *par ce discours;* et il empêcha qu'il ne fût abandonné entre les mains du peuple, et qu'on ne le fît mourir. "

℣ 20.-23. L'auteur de la paraphrase suit ici l'opinion de ceux qui supposent que ce fait fut rapporté par les défenseurs de Jérémie, de même que le précédent. Plusieurs croient que c'est Jérémie même qui rapporte ici ce fait comme simple historien; et l'hébreu peut se prendre en ce dernier sens : Or il y avoit eu aussi un homme nommé Urie,..... qui avoit prophétisé, etc..... et le roi Joakim..... le fit mourir par l'épée, etc.... Mais Ahicam, fils de Saphan, soutint puissamment Jérémie, et il empêcha, etc.

℣ 24. Ahicam avoit été en considération auprès de Josias, père de Joakim. 4. *Reg.* XXII. 12. 14.

Ibid. La particule hébraïque ici exprimée par *igitur*, signifie proprement *verum* : Mais Ahicam, fils de Saphan, etc. Les Septante l'ont prise ici en ce sens.

Ibid. Si l'on veut suivre l'ordre des temps, il faut ici reprendre le chapitre XXV. Voyez la préface.

CHAPITRE XXVII.

Liens et jougs envoyés à divers rois. Le Seigneur ordonne à ces princes de se soumettre au roi de Babylone. Faux prophètes qui séduisoient le peuple. Vases du temple transportés à Babylone.

1. In principio regni Joakim filii Josiæ regis Juda, factum est verbum istud ad Jeremiam a Domino, dicens :

2. Hæc dicit Dominus ad me : Fac tibi

1. Au commencement du règne de Joakim, " fils de Josias, roi de Juda, le Seigneur parla à Jérémie de cette sorte, *selon qu'il l'a rapporté lui-même,* en disant :

2. Voici ce que le Seigneur m'a dit : Faites-vous des liens et des

℣ 1. Le syriaque et l'arabe ont lu : de Sédécias; et ils sont suivis de quelques interprètes. Joakim eut pour successeur Jéchonias son fils, et à celui-ci succéda Sédécias, fils de Josias; et les chaînes dont il est ici parlé ne furent envoyées que sous le règne de Sédécias. *Infr.* ℣ 3. *et* 12. Saint Jérôme reconnoît que s'il faut lire ici le nom de *Joakim*, ce verset se rapporte au chap. précédent, parce que la suite regarde le règne de Sédécias.

chaînes,″ et mettez-les à votre cou.

vincula et catenas, et pones eas in collo tuo.

3. Et *après les avoir portées quelque temps,* vous les enverrez au roi d'Edom, au roi de Moab, au roi des Ammonites, au roi de Tyr et au roi de Sidon, par les ambassadeurs qui sont venus *de leur part* à Jérusalem vers Sédécias, roi de Juda;

3. Et mittes eas ad regem Edom, et ad regem Moab, et ad regem filiorum Ammon, et ad regem Tyri, et ad regem Sidonis: in manu nuntiorum, qui venerunt Jerusalem ad Sedeciam regem Juda.

4. Et vous leur ordonnerez de parler ainsi à leurs maîtres: Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël: Dites ceci à vos maîtres *de la part du Seigneur:*

4. Et præcipies eis ut ad dominos suos loquantur: Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel: Hæc dicetis ad dominos vestros:

5. C'est moi qui ai créé la terre, les hommes et les bêtes qui sont sur la face de la terre, par ma grande puissance et par mon bras fort; et j'ai donné la terre à qui il m'a plu, *comme en étant le maître absolu.*

5. Ego feci terram, et homines, et jumenta, quæ sunt super faciem terræ, in fortitudine mea magna, et in brachio meo extento: et dedi eam ei qui placuit in oculis meis.

6. J'ai donc livré maintenant toutes ces terres entre les mains de Nabuchodonosor, roi de Babylone mon serviteur; je lui ai donné encore les bêtes de la campagne, afin qu'elles lui soient assujetties;

6. Et nunc itaque ego dedi omnes terras istas in manu Nabuchodonosor regis Babylonis servi mei: insuper et bestias agri dedi ei, ut serviant illi.

7. Et tous les peuples *de ces divers pays* lui seront soumis, à lui, à son fils, et au fils de son fils, jusqu'à ce que son temps, et le temps *que j'ai marqué pour la ruine* de son

7. Et servient ei omnes gentes, et filio ejus et filio filii ejus, donec veniat tempus terræ ejus et ipsius: et

℣ 2. Saint Jérôme croit que le second mot de l'original signifie des fourches de bois, telles qu'on les faisoit quelquefois porter aux criminels et aux esclaves que l'on vouloit châtier: *catenas, sive furcas ligneas,* dit ce père. La suite le suppose. *Infr.* XXVIII. 10. 12. 13.

servient ei gentes multæ et reges magni.

8. Gens autem et regnum quod non servierit Nabuchodonosor regi Babylonis, et quicumque non curvaverit collum suum sub jugo regis Babylonis : in gladio, et in fame, et in peste visitabo super gentem illam, ait Dominus, donec consumam eos in manu ejus.

9. Vos ergo nolite audire prophetas vestros, et divinos, et somniatores, et augures, et maleficos, qui dicunt vobis : Non servietis regi Babylonis.

10. Quia mendacium prophetant vobis : ut longe vos faciant de terra vestra, et ejiciant vos, et pereatis.

11. Porro gens quæ subjecerit cervicem suam sub jugo regis Babylonis, et servierit ei : dimittam eam in terra sua, dicit Domi-

royaume, soit venu ;" et *jusque-là*, plusieurs peuples et de grands rois lui seront soumis. "

8. Si quelque peuple et quelque royaume ne veut pas se soumettre à Nabuchodonosor, roi de Babylone, ni baisser le cou sous le joug du roi de Babylone, je les visiterai par l'épée, par la famine et par la peste, dit le Seigneur, jusqu'à ce que je les aie consumés par la main de Nabuchodonosor.

9. Vous donc, *peuples, que j'ai résolu de livrer à ce prince*, n'écoutez point vos prophètes, ni vos devins, ni vos inventeurs de songes, " ni vos augures, ni vos magiciens, qui vous disent : Vous ne serez point assujettis au roi de Babylone;

Supr. XXIII. 16. *Infr.* XXIX. 8.

10. Car *en parlant ainsi*, ils vous prophétisent le mensonge, pour vous envoyer bien loin de votre terre, pour vous en chasser, et pour vous faire périr. "

11. Quant au peuple qui voudra bien baisser le cou sous le joug du roi de Babylone, et lui être soumis, je le laisserai *en paix* dans sa terre, dit le Seigneur ; il la cultivera, et y habitera.

℣ 7. L'hébreu peut se traduire simplement : jusqu'à ce que le temps *que j'ai marqué pour la ruine* de son propre royaume soit venu. La prise de Babylone par Cyrus arriva sous Balthasar, fils d'Evimérodac et petit-fils de Nabuchodonosor.

Ibid. Hébr. autr. et alors de grands peuples et de grands rois l'assujettiront. C'est la même phrase qu'au chap. XXV. ℣ 14., et ici l'on voit dans l'hébreu qu'en effet la construction n'est pas semblable à celle qui signifie *servient ei* au commencement du verset ; celle-ci signifie plutôt *servitutem exercent in eum*. L'interprète Symmaque l'avoit traduit en ce sens. Les Mèdes et les Perses, conduits par Darius et par Cyrus, subjuguèrent Babylone.

℣ 9. On lit dans l'hébreu, חלמתיכם, *somnia vestra*, pour חלמיכם, *somniatores vestros*.

℣ 10. Hébr. et afin que je vous en chasse, et que vous périssiez.

12. J'ai parlé aussi de cette même manière à Sédécias, roi de Juda, en lui disant : Baissez le cou sous le joug du roi de Babylone; soumettez-vous à lui et à son peuple; et vous vivrez en repos. *C'est le meilleur parti que vous puissiez prendre.*

13. *En effet,* pourquoi mourrez-vous, vous et votre peuple, par l'épée, par la famine et par la peste, selon que le Seigneur a dit qu'il arrivera à la nation qui n'aura point voulu se soumettre au roi de Babylone?

14. N'écoutez *donc* point les paroles des *faux* prophètes, qui vous disent : Vous ne serez point assujettis au roi de Babylone; car ce qu'ils vous disent, n'est que mensonge.

Supr. XIV. 14. XXIII. 21. *Infr.* XXIX. 9.

15. Je ne les ai point envoyés, dit le Seigneur; et ils prophétisent faussement en mon nom, pour vous chasser *de votre pays,* et pour vous faire périr, " vous et vos prophètes, qui vous prédisent l'avenir, *que je ne leur ai point découvert.*

16. J'ai aussi parlé aux prêtres et à ce peuple, en leur disant : Voici ce que dit le Seigneur : N'écoutez point les paroles de vos prophètes, qui vous font des prédictions *imaginaires,* et qui vous disent : Les vases *de la maison* du Seigneur seront bientôt rapportés de Babylone, *où ils ont été transférés avec le roi Joakim;* " car *en parlant ainsi,* ils vous prophétisent le mensonge.

nus, et colet eam, et habitabit in ea.

12. Et ad Sedeciam regem Juda locutus sum secundum omnia verba hæc, dicens : Subjicite colla vestra sub jugo regis Babylonis : et servite ei, et populo ejus, et vivetis.

13. Quare moriemini tu et populus tuus gladio, et fame, et peste, sicut locutus est Dominus ad gentem quæ servire noluerit regi Babylonis?

14. Nolite audire verba prophetarum dicentium vobis : Non servietis regi Babylonis : quia mendacium ipsi loquuntur vobis.

15. Quia non misi eos, ait Dominus, et ipsi prophetant in nomine meo mendaciter : ut ejiciant vos, et pereatis tam vos, quam prophetæ, qui vaticinantur vobis.

16. Et ad sacerdotes, et ad populum istum locutus sum, dicens : Hæc dicit Dominus : Nolite audire verba prophetarum vestrorum, qui prophetant vobis, dicentes : Ecce vasa Domini revertentur de Babylone nunc cito :

℣ 15. Hébr. afin que je vous chasse, et que vous périssiez.

℣ 16. Non-seulement au temps de Joakim, 2. *Par.* XXXVI. 7., mais encore au temps de Sédécias son successeur. *Ibid.* ℣ 10.

mendacium enim prophetant vobis.

17. Nolite ergo audire eos, sed servite regi Babylonis, ut vivatis: quare datur hæc civitas in solitudinem?

17. Ne les écoutez donc point, *quand ils vous font ces belles promesses, non plus que quand ils vous disent :* Pourquoi cette ville seroit-elle réduite en un désert? *est-ce que Dieu pourroit l'abandonner ?* " Mais soumettez-vous au roi de Babylone, afin que vous viviez; et *ne vous arrêtez point aux paroles de ces faux prophètes, qui ne publient que des mensonges.*

18. Et si prophetæ sunt, et est verbum Domini in eis: occurrant Domino exercituum, ut non veniant vasa, quæ derelicta fuerant in domo Domini, et in domo regis Juda, et in Jerusalem, in Babylonem.

18. S'ils sont vraiment prophètes, et si la parole du Seigneur est en eux, qu'ils s'opposent au Seigneur des armées, afin que les vases qui ont été laissés en la maison du Seigneur, dans " la maison du roi de Juda, dans Jérusalem, ne soient point transférés en Babylone, *comme le Seigneur l'a ordonné*;

19. Quia hæc dicit Dominus exercituum ad columnas, et ad mare, et ad bases, et ad reliqua vasorum quæ remanserunt in civitate hac:

19. Car voici ce que dit le Seigneur des armées, aux colonnes, " à la mer *d'airain*, aux bases, et aux autres vaisseaux *destinés au service du temple*, qui sont demeurés en cette ville, 4. *Reg.* xxv. 13.

20. Quæ non tulit Nabuchodonosor rex Babylonis, cum transferret Jechoniam filium Joakim regem Juda de Jerusalem in Babylonem, et omnes optimates Juda et Jerusalem.

20. Que Nabuchodonosor, roi de Babylone, n'emporta point lorsqu'il emmena à Babylone Jéchonias, fils de Joakim, roi de Juda, et avec lui toutes les personnes les plus considérables de Juda et de Jérusalem :

℣ 17. Ou plutôt et à la lettre : Ne les écoutez donc point, *quand ils vous font ces vaines promesses ;* mais soumettez-vous au roi de Babylone, afin que vous viviez. *Et certes* pourquoi *par votre indocilité à la voix du Seigneur* cette ville sera-t-elle réduite en un désert, *selon que le Seigneur l'a prononcé contre ceux qui refuseront de se soumettre à ce prince? Supr.* ℣ 12. 13.

℣ 18. La préposition *in* est ici omise dans l'hébreu ; et cela mérite d'être remarqué pour l'intelligence du ℣ 21. où elle va être omise trois fois.

℣ 19. Hébr. autr. touchant les colonnes, touchant la mer, etc.

21. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël, aux " vases qui ont été laissés dans la maison du Seigneur et dans la maison du roi de Juda et dans Jérusalem. "

21. Quia hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel ad vasa quæ derelicta sunt in domo Domini, et in domo regis Juda et Jerusalem :

22. Ils seront transportés à Babylone, et ils y demeureront jusqu'au jour où je " les visiterai, dit le Seigneur, et où je les ferai rapporter et remettre en leur premier lieu.

22. In Babylonem transferentur, et ibi erunt usque ad diem visitationis suæ, dicit Dominus : et afferri faciam ea, et restitui in loco isto.

℣ 21. Hébr. autr. touchant les vases, etc.
Ibid. Si l'on compare ce texte avec celui du ℣ 18., on verra que la préposition *in* manque ici devant *Jerusalem*; elle manque également dans l'hébreu avant *domo* dans les deux phrases précédentes.
℣ 22. C'est le sens de l'hébreu.

CHAPITRE XXVIII.

Fausse prédiction d'Hananias; Jérémie en appelle à l'événement. Hananias continue de soutenir sa fausse prédiction. Jérémie lui déclare qu'il mourra dans l'année même. Mort d'Hananias.

Avant l'ère chr. vulg. 596.

1. La même année, au commencement du règne de Sédécias, roi de Juda, au cinquième mois de la quatrième année *de son règne*, " Hananias, fils d'Azur, *faux* prophète, *qui étoit de la ville* de Gabaon, me dit dans la maison du Seigneur, en présence des prêtres et de tout le peuple :

1. Et factum est in anno illo, in principio regni Sedeciæ regis Juda, in anno quarto, in mense quinto, dixit ad me Hananias filius Azur propheta de Gabaon in domo Domini, coram sacerdotibus

℣ 1. Le texte paroît avoir ici souffert de la main des copistes. Les Septante n'ont point lu ces mots *in anno illo in principio regni*, mais simplement *et factum est in anno quarto Sedeciæ regis Judæ*. Peut-être auroit-on lu, *Et factum est in anno quarto regni Sedeciæ regis Juda, in anno illo, in mense quinto*, c'est-à-dire, *in mense quinto anni illius* : En la quatrième année du règne de Sédécias, roi de Juda, au cinquième mois de cette année. On a pu confondre רְבִיעִית, *quarto*, avec בְּרֵאשִׁית, *in principio*; et l'expression *in anno illo* peut avoir été transposée.

et omni populo, dicens :

2. Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel : Contrivi jugum regis Babylonis.

3. Adhuc duo anni dierum, et ego referri faciam ad locum istum omnia vasa domus Domini quæ tulit Nabuchodonosor rex Babylonis de loco isto, et transtulit ea in Babylonem.

4. Et Jechoniam filium Joakim regem Juda, et omnem transmigrationem Juda : qui ingressi sunt in Babylonem, ego convertam ad locum istum, ait Dominus : conteram enim jugum regis Babylonis.

5. Et dixit Jeremias propheta ad Hananiam prophetam, in oculis sacerdotum, et in oculis omnis populi, qui stabat in domo Domini.

6. Et ait Jeremias propheta : Amen, sic faciat Dominus : suscitet Dominus verba tua, quæ prophetasti, ut referantur vasa in domum Domini, et omnis transmigratio de Babylone ad locum istum.

7. Verumtamen audi verbum hoc, quod ego loquor in auribus

2. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : J'ai brisé le joug du roi de Babylone ; *j'ai résolu de vous délivrer de ses mains, et cela dans peu ;*

3. *Car* il se passera *seulement* encore deux ans ; et après cela je ferai rapporter en ce lieu tous les vases de la maison du Seigneur, que Nabuchodonosor, roi de Babylone, a emportés de ce lieu, et qu'il a transférés à Babylone ;

4. Et je ferai revenir en ce même lieu, dit le Seigneur, Jéchonias, fils de Joakim, roi de Juda, et tous les captifs qu'on a emmenés de Juda en Babylone ; car je briserai le joug *et la puissance* du roi de Babylone.

5. Le prophète Jérémie répondit au *prétendu* prophète Hananias, devant les prêtres et devant tout le peuple qui étoit en la maison du Seigneur ;

6. Et le prophète Jérémie lui dit : Ainsi soit-il ; que le Seigneur daigne faire ce que vous venez de dire ; que le Seigneur vérifie les paroles que vous venez de prophétiser, afin que les vases *sacrés* soient rapportés dans la maison du Seigneur, et que tous les captifs qui ont été transférés en Babylone, reviennent en ce lieu, *comme vous l'avez assuré ;*

7. Mais néanmoins écoutez ce que je vais dire devant vous, et en présence de tout le peuple :

8. Les prophètes *du Seigneur* qui ont été dès le commencement, avant moi et avant vous, ont prédit " à plusieurs provinces et à de grands royaumes les guerres, les désolations et la famine. "

9. Si donc un prophète prédit *maintenant* la paix, lorsque sa prédiction sera accomplie, on reconnoîtra si c'est le Seigneur qui l'a véritablement envoyé, *ou s'il a été un faux prophète.*

10. Alors le *faux* prophète Hananias, *pour confirmer sa prétendue prophétie,* ôta la chaîne " du cou du prophète Jérémie, et la rompit,

11. Et il dit devant tout le peuple : Voici ce que dit le Seigneur : C'est ainsi que dans deux ans je briserai le joug de Nabuchodonosor, roi de Babylone, *et que je l'ôterai* de dessus le cou de tous les peuples, *qui en sont accablés.*

12. Et le prophète Jérémie *voyant l'impudence de ce faux prophète, et la folle croyance que le peuple donnoit à ses réveries,* reprit son chemin, et s'en alla. Mais après que le prophète Hananias eut rompu la chaîne " du cou du prophète Jérémie, le Seigneur parla à Jérémie, et lui dit :

13. Vous direz à Hananias : Voici

tuis, et in auribus universi populi :

8. Prophetæ qui fuerunt ante me et ante te ab initio, et prophetaverunt super terras multas et super regna magna, de prælio, et de afflictione, et de fame.

9. Propheta qui vaticinatus est pacem : cum venerit verbum ejus, scietur propheta, quem misit Dominus in veritate.

10. Et tulit Hananias propheta catenam de collo Jeremiæ prophetæ, et confregit eam.

11. Et ait Hananias in conspectu omnis populi, dicens : Hæc dicit Dominus : Sic confringam jugum Nabuchodonosor regis Babylonis post duos annos dierum de collo omnium gentium.

12. Et abiit Jeremias propheta in viam suam. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam, postquam confregit Hananias propheta catenam de collo Jeremiæ prophetæ, dicens :

13. Vade, et dices

℣ 8. La conjonction *et* paroît superflue avant *prophetaverunt* ; elle est cependant dans le texte hébreu et dans la version des Septante ; c'est peut-être une faute de copiste.

Ibid. Hébr. litt. la peste. Peut-être qu'au lieu de ורעה, *et de malo*, ou *de afflictione*, on auroit lu ורעב, *et de fame*, en sorte que l'on trouveroit ici les trois fléaux communément réunis dans les prophéties, la guerre, la famine et la peste. *Supra*, XXIV. 10. *Infra*, XXIX. 17. *et alibi.*

Hananiæ : Hæc dicit Dominus : Catenas ligneas contrivisti : et facies pro eis catenas ferreas.

ce que dit le Seigneur : Vous avez brisé des chaînes " de bois ; mais *j'ai dit à Jérémie :* Vous en ferez d'autres qui seront de fer ;

14. Quia hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Jugum ferreum posui super collum cunctarum gentium istarum, ut serviant Nabuchodonosor regi Babylonis, et servient ei : insuper et bestias terræ dedi ei.

14. Car voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : J'ai mis un joug de fer sur le cou de tous ces peuples, afin qu'ils soient assujettis à Nabuchodonosor, roi de Babylone ; et ils lui seront assujettis, et je lui ai abandonné encore les bêtes de la campagne.

15. Et dixit Jeremias propheta ad Hananiam prophetam : Audi, Hanania ; Non misit te Dominus, et tu confidere fecisti populum istum in mendacio.

15. Et le prophète Jérémie dit au prophète Hananias : Hananias, écoutez-*moi :* Le Seigneur ne vous a point envoyé ; *et cependant vous avez parlé en son nom*, et vous avez fait que ce peuple a mis sa confiance dans le mensonge *que vous lui avez débité.*

16. Idcirco hæc dicit Dominus : Ecce ego mittam te a facie terræ : hoc anno moriéris : adversum enim Dominum locutus es.

16. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur : Je vous exterminerai de dessus la terre, et vous mourrez cette année même, parce que vous avez parlé contre le Seigneur, *en parlant contre la vérité.* "

17. Et mortuus est Hananias propheta in anno illo, mense septimo.

17. Et *en effet*, le prophète Hananias mourut cette année-là, au septième mois. "

℣ 10. 12. et 13. Voyez sur ce mot la note du chap. XXVII. ℣ 2. On lit au ℣ 13. dans l'hébreu irrégulièrement, מוטות pour *vectes*, ou, comme l'exprime la Vulgate, *catenas*.

℣ 16. Hébr. autr. parce que vous avez dit des paroles de rébellion, d'infidélité contre le Seigneur.

℣ 17. Si l'on veut suivre l'ordre des temps, il paroît qu'il faut passer d'ici au chap. XXXIV. Voyez la préface.

CHAPITRE XXIX.

Lettre de Jérémie aux captifs de Babylone. Promesse de leur retour. Menaces contre Achab et Sédécias faux prophètes. Lettres de Séméias à Sophonias contre Jérémie. Menaces contre Séméias.

Avant l'ère chr. vulg. 599.

1. Voici les paroles de la lettre que le prophète Jérémie envoya de Jérusalem à ce qui restoit d'anciens parmi les captifs, " aux prêtres, aux prophètes, et à tout le peuple que Nabuchodonosor avoit transférés de Jérusalem à Babylone;

1. Et hæc sunt verba libri, quem misit Jeremias propheta de Jerusalem ad reliquias seniorum transmigrationis, et ad sacerdotes, et ad prophetas, et ad omnem populum, quem traduxerat Nabuchodonosor de Jerusalem in Babylonem:

2. Après que le roi Jéchonias, la reine *sa mère*, " les eunuques, les princes de Juda et de Jérusalem, les architectes et les ingénieurs " eurent été transférés de Jérusalem;

2. Postquam egressus est Jechonias rex et domina, et eunuchi, et principes Juda et Jerusalem, et faber et inclusor de Jerusalem:

3. *Jérémie envoya cette lettre* par Elasa, fils de Saphan, et Gamarias, fils de Helcias, qui furent envoyés à Babylone par Sédécias, roi de Juda, vers Nabuchodonosor, roi de Babylone.

3. In manu Elasa filii Saphan, et Gamariæ filii Helciæ, quos misit Sedecias rex Juda ad Nabuchodonosor regem Babylonis in Babylonem, dicens:

4. *Elle étoit conçue* en ces termes: Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël, à tous les captifs que j'ai transférés de Jérusalem à Babylone.

4. Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel, omni transmigrationi, quam transtuli de Jerusalem in Babylonem:

5. Bâtissez des maisons, et habitez-les; plantez des jardins, et nourrissez-vous de leurs fruits.

5. Ædificate domos, et habitate: et plantate hortos, et comedite fructum eorum.

ŷ 1. Hébr. autr. aux principaux anciens d'entre les captifs.
ŷ 2. Voyez au IVe livre des Rois, XXIV. 12.
Ibid. Voyez ci-devant, XXVI. 1.

6. Accipite uxores, et generate filios et filias : et date filiis vestris uxores, et filias vestras date viris, et pariant filios et filias : et multiplicamini ibi, et nolite esse pauci numero :

6. Prenez des femmes, et ayez-en des fils et des filles; et donnez des femmes à vos fils, et des maris à vos filles : et que votre race se multiplie au lieu où vous êtes, et ne laissez pas diminuer votre nombre.

7. Et quærite pacem civitatis, ad quam transmigrare vos feci : et orate pro ea ad Dominum, quia in pace illius erit pax vobis.

7. Recherchez la paix de la ville dans laquelle je vous ai transférés; et priez le Seigneur pour elle, parce que votre paix se trouve dans la sienne, *puisque vous l'habitez, et que vous l'habiterez long-temps.*

8. Hæc enim dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Non vos seducant prophetæ vestri, qui sunt in medio vestrum, et divini vestri : et ne attendatis ad somnia vestra, quæ vos somniatis :

8. Car voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Ne vous laissez point séduire par vos prophètes qui sont au milieu de vous, ni par vos devins; et n'ayez point d'égard aux songes que vous faites;

Supr. XIV. 14. XXIII. 16. XXVII. 15.

9. Quia falso ipsi prophetant vobis in nomine meo : et non misi eos, dicit Dominus.

9. Parce qu'ils vous prophétisent faussement en mon nom, *puisque* ce n'est point moi qui les ai envoyés, dit le Seigneur;

10. Quia hæc dicit Dominus : Cum cœperint impleri in Babylone septuaginta anni, visitabo vos : et suscitabo super vos verbum meum bonum, ut reducam vos ad locum istum.

10. Car voici ce que dit le Seigneur : *Vous ne sortirez point de captivité sitôt qu'ils disent; mais* lorsque les soixante-dix ans que vous devez passer à Babylone seront accomplis, je vous visiterai, *non plus dans ma fureur, mais dans ma miséricorde;* et je vérifierai les paroles favorables que je vous ai données, en vous faisant revenir en cette terre, *comme je t'ai promis;*

2. *Par.* XXXVI. 21. 1. *Esdr.* I. 1. *Supr.* XXV. 12. *Dan.* IX. 2.

11. Ego enim scio cogitationes quas ego cogito super vos, ait Dominus, cogitationes

11. Car je sais les pensées que j'ai sur vous, dit le Seigneur, qui sont des pensées de paix, et non d'affliction, " pour vous donner la patience

℣ 11. On lit dans l'hébreu, *pacis, et non ad malum.* Il y a apparence que c'est une faute de copiste pour *ad pacem, et non ad malum,* ou *pacis,*

dans vos maux ; et pour les finir *au temps que j'ai marqué.* "

pacis, et non afflictionis, ut dem vobis finem et patientiam.

12. *Alors* vous m'invoquerez, et vous retournerez *dans la terre de vos pères ;* vous me prierez, et je vous exaucerai.

12. Et invocabitis me, et ibitis : et orabitis me, et ego exaudiam vos.

13. Vous me chercherez, et vous me trouverez, lorsque vous me chercherez de tout votre cœur.

13. Quæretis me, et invenietis : cum quæsieritis me in toto corde vestro.

14. *Oui,* c'est alors que vous me trouverez, dit le Seigneur ; et je ramènerai vos captifs, et je vous rassemblerai du milieu de tous les peuples, et de tous les lieux où je vous avois chassés, dit le Seigneur ; et je vous ferai revenir de ce même lieu où je vous avois fait transporter, *et où je vous ai laissés long-temps,* "

14. Et inveniar a vobis, ait Dominus : et reducam captivitatem vestram, et congregabo vos de universis gentibus, et de cunctis locis, ad quæ expuli vos, dicit Dominus : et reverti vos faciam de loco ad quem transmigrare vos feci.

15. Parce que vous avez dit, *en parlant de vos faux prophètes :* " Le Seigneur nous a suscité des prophètes à Babylone, *qui nous ont promis un prompt retour. C'est pour cela aussi que je punirai vos frères qui sont restés dans la Judée ;*

15. Quia dixistis : Suscitavit nobis Dominus prophetas in Babylone.

16. Car voici ce que dit le Seigneur au roi *Sédécias,* qui est assis sur le trône de David, et à tout le peuple qui habite dans cette ville, à

16. Quia hæc dicit Dominus ad regem, qui sedet super solium David, et ad omnem

el non mali. C'est-à-dire que la préposition ל, *ad,* a été vraisemblablement omise devant l'un, ou ajoutée devant l'autre.

℣ 11. Hébr. autr. pour vous donner les biens qui doivent succéder à ces maux, et qui doivent être *maintenant* l'objet de votre attente.

℣ 14. Hébr. et je vous ferai revenir en ce même lieu d'où je vous avois fait transporter.

℣ 15. Hébr. autr. Mais vous dites, *en parlant de vos faux prophètes :* Le Seigneur nous a suscité des prophètes à Babylone, *qui nous promettent un prompt retour ; et vous confiant à ces vaines promesses, vous vous flattez que vous seriez plus heureux dans votre pays.* Mais voici ce que dit le Seigneur, etc. La difficulté de lier ce verset, soit avec ce qui précède, soit avec ce qui suit, vient vraisemblablement de ce que les copistes ont transposé les cinq versets suivans qui ont séparé celui-ci d'avec le ℣ 21. qui en étoit la suite naturelle. C'est ce qui sera expliqué dans la note sur le ℣ 20.

populum habitatorem urbis hujus, ad fratres vestros, qui non sunt egressi vobiscum in transmigrationem.

vos frères qui ne sont point sortis comme vous hors de leur pays;

17. Hæc dicit Dominus exercituum : Ecce mittam in eos gladium, et famem, et pestem : et ponam eos quasi ficus malas, quæ comedi non possunt, eo quod pessimæ sint.

17. Voici ce que dit le Seigneur des armées : J'enverrai contre eux l'épée, la famine et la peste; et je les rendrai comme de mauvaises figues " dont on ne peut manger, parce qu'elles ne valent rien.

18. Et persequar eos in gladio, et in fame, et in pestilentia : et dabo eos in vexationem universis regnis terræ : in maledictionem, et in stuporem, et in sibilum, et in opprobrium cunctis gentibus, ad quas ego ejeci eos :

18. Je les poursuivrai avec l'épée, la famine et la peste; je les ferai tourmenter " dans tous les royaumes de la terre; je les rendrai la malédiction et l'étonnement, l'objet des insultes et des opprobres de tous les peuples où je les aurai chassés; *Supr.* XXIV. 9. 10.

19. Eo quod non audierint verba mea, dicit Dominus : quæ misi ad eos per servos meos prophetas de nocte consurgens, et mittens : et non audistis, dicit Dominus.

19. Parce qu'ils n'ont point écouté, dit le Seigneur, mes paroles que je leur avois fait annoncer par mes serviteurs, par mes prophètes, " que je leur ai envoyés de fort bonne heure, *qui vous ont exhortés de ma part;* et cependant vous ne m'avez point écouté, dit le Seigneur.

20. Vos ergo, audite verbum Domini, omnis transmigratio, quam emisi de Jerusalem in Babylonem.

20. Ecoutez donc *maintenant* la parole du Seigneur, vous tous qui êtes sortis de votre pays, que j'ai envoyés de Jérusalem à Babylone. "

℣ 17. Hébr. autr. des figues sauvages.

℣ 18. Hébr. autr. agiter. On y lit irrégulièrement לזועה pour לזעוה, *in commotionem;* les rabbins en conviennent.

℣ 19. Autr. par les prophètes mes serviteurs.

℣ 20. La version des Septante passe du ℣ 15. au ℣ 21., en sorte que les ℣ 16. 17. 18. 19. 20. y manquent. Le P. Houbigant soupçonne qu'ils ont été transposés, et que leur vraie place est après le ℣ 9. La ressemblance qui se trouve entre le commencement du ℣ 10. : *Quia hæc dicit Dominus*, et le commencement du ℣ 16. : *Quia hæc dicit Dominus*, a pu donner lieu à cette transposition. Les cinq versets 16. 17. 18. 19. 20. pourroient en

21. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël, à Achab, " fils de Colias, et à Sédécias, fils de Maasias, qui vous prophétisent faussement en mon nom : Je les livrerai entre les mains de Nabuchodonosor, roi de Babylone ; et il les fera mourir devant vos yeux.

21. Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel, ad Achab filium Coliæ, et ad Sedeciam filium Maasiæ, qui prophetant vobis in nomine meo mendaciter : Ecce ego tradam eos in manu Nabuchodonosor regis Babylonis, et percutiet eos in oculis vestris.

22. Et tous ceux qui ont été transférés de Juda à Babylone se serviront de leur nom, lorsqu'ils voudront maudire quelqu'un, en disant : Que le Seigneur vous traite comme il traita Sédécias et Achab, " que le roi de Babylone fit brûler *à petit feu* dans une poêle *ardente*,

22. Et assumetur ex eis maledictio omni transmigrationi Juda, quæ est in Babylone, dicentium : Ponat te Dominus sicut Sedeciam, et sicut Achab, quos frixit rex Babylonis igne :

23. Parce qu'ils ont agi follement dans Israël, qu'ils ont corrompu les femmes de leurs amis, " et qu'ils ont parlé faussement en mon nom, en disant ce que je ne leur avois point ordonné de dire ; c'est moi-même qui suis le juge et le témoin *des crimes de ces faux prophètes*, dit le Seigneur ; *et c'est moi qui les ai condamnés par avance au supplice qu'on leur fera souffrir.* "

23. Pro eo quod fecerint stultitiam in Israel, et mœchati sunt in uxores amicorum suorum, et locuti sunt verbum in nomine meo mendaciter, quod non mandavi eis : ego sum judex et testis, dicit Dominus.

effet assez bien convenir entre les ℣. 9. et 10., et alors on passeroit du ℣. 15. au ℣. 21, comme dans la version des Septante. Le P. Houbigant soupçonne encore une seconde transposition du ℣. 20. qu'il place entre les ℣ 14. et 15. Mais celle-ci paroît moins probable ; on ne voit pas ce qui auroit pu y donner lieu, et la liaison du texte ne l'exige pas. Le ℣ 20. se joindra très-bien avec le ℣ 10., et le ℣ 15. avec le ℣ 21. On peut remarquer que le ℣ 15. a peine à se soutenir entre les ℣ 14. et 16., au-lieu qu'il s'appuie naturellement sur le ℣ 21. : *Quia dixistis, et.... hæc dicit Dominus*, etc. Parce que vous avez dit : Le Seigneur nous a suscité des prophètes à Babylone ; voici ce que dit *sur cela* le Seigneur des armées.

℣. 21, et 22. On lit au ℣. 21. dans l'hébreu, אחאב, et au ℣. 22. אחב ; c'est le même nom diversement écrit, *Achab*.

℣. 23. Hébr. autr. de leur prochain.

Ibid. Hébr. autr. Je connois moi-même et je suis témoin *de leurs crimes*. Ici finit la lettre de Jérémie aux Juifs de Babylone. On lit irrégulièrement dans l'hébreu, והוידע, pour והידע, *cognoscens*.

24. Et ad Semeiam Nehelamiten dices :

25. Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Pro eo quod misisti in nomine tuo libros ad omnem populum, qui est in Jerusalem, et ad Sophoniam filium Maasiæ sacerdotem, et ad universos sacerdotes, dicens :

26. Dominus dedit te sacerdotem pro Joaida sacerdote, ut sis dux in domo Domini super omnem virum arreptitium et prophetantem, ut mittas eum in nervum et in carcerem.

27. Et nunc quare non increpasti Jeremiam Anathothiten, qui prophetat vobis ?

28. Quia super hoc misit in Babylonem ad nos, dicens : Longum est : ædificate domos, et habitate, et plantate hortos, et comedite fructus eorum.

24. Vous direz aussi à Séméias Néhélamite ; "

25. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Parce que vous avez envoyé en mon nom " des lettres à tout le peuple qui est dans Jérusalem, et à Sophonias, fils de Maasias, prêtre, " et à tous les prêtres, en disant :

26. Le Seigneur vous a établi pontife, comme il établit le pontife Joïada, " afin que vous soyez chef dans la maison du Seigneur, et que, prenant autorité sur tout homme qui prophétise par une fureur prophétique, *et non par l'esprit de Dieu*, vous le fassiez mettre dans les fers et dans la prison. "

27. Pourquoi n'avez-vous donc point repris maintenant Jérémie d'Anathoth, qui vous prophétise,

28. Et qui a envoyé des lettres à Babylone, en disant : Vous ne reviendrez de long-temps ; *ainsi* bâtissez des maisons, et demeurez-y ; plantez des jardins, et mangez-en les fruits ?

℣ 24. Ceci se passa après le retour des députés de Sédécias qui avoient porté la lettre de Jérémie à Babylone. Voyez le ℣ 28.

℣ 25. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, בשמכה, pour בשמך, *in nomine tuo.*

Ibid. Sophonias étoit second prêtre (4. *Reg.* xxv. 18.), c'est-à-dire, le second en dignité dans le temple, l'intendant de la maison du Seigneur. Voyez le verset suivant.

℣ 26. La plupart croient que Jérémie parle ici du grand-prêtre Joïada, qui avoit vécu sous le règne de Joas, et qui avoit marqué beaucoup de zèle. D'autres pensent que Joïada dont il est ici parlé, n'est pas le grand-prêtre de ce nom, mais un prêtre intendant du temple, et peut-être le prédécesseur de Sophonias. L'hébreu pourroit se traduire : Le Seigneur vous a établi *second* prêtre, à la place du prêtre Joïada. A la lettre : sous le prêtre Joïada. Il faudroit peut-être lire, sous le prêtre Saraïas. Celui-ci étoit alors grand-prêtre. Voyez au IVe livre des Rois, xxv. 18.

Ibid. Hébr. autr. dans les entraves et dans les liens.

29. Sophonias lut donc cette lettre *de Séméias* devant le prophète Jérémie.

30. Et en même temps, le Seigneur fit entendre sa parole à Jérémie, et lui dit :

31. Ecrivez ceci à tous ceux qui ont été transférés à Babylone : Voici ce que dit le Seigneur à Séméias " Néhélamite : Parce que Séméias vous a prophétisé, quoique je ne l'eusse point envoyé vers vous, et qu'il vous a fait mettre votre confiance dans le mensonge;

32. Voici ce que dit le Seigneur : Je visiterai *dans ma colère* Séméias Néhélamite et sa postérité; aucun de ses descendans ne sera assis au milieu du peuple, *comme ayant quelque indignité;* et il ne verra point *lui-même* le bien que je dois faire à mon peuple, dit le Seigneur, parce qu'il a dit des paroles de mensonge " contre le Seigneur, *en prophétisant des choses contraires à ce que Dieu avoit résolu d'exécuter.*

29. Legit ergo Sophonias sacerdos librum istum in auribus Jeremiæ prophetæ.

30. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam, dicens :

31. Mitte ad omnem transmigrationem, dicens : Hæc dicit Dominus ad Semeiam Nehelamiten : Pro eo quod prophetavit vobis Semeias, et ego non misi eum : et fecit vos confidere in mendacio :

32. Idcirco hæc dicit Dominus : Ecce ego visitabo super Semeiam Nehelamiten, et super semen ejus : non erit ei vir sedens in medio populi hujus, et non videbit bonum quod ego faciam populo meo, ait Dominus : quia prævaricationem locutus est adversus Dominum.

℣ 31. Hébr. autr. touchant Séméias.
℣ 32. Litt. des paroles de prévarication ; ou, selon l'hébreu, de défection, *d'infidélité.*

CHAPITRE XXX.

Retour d'Israël et de Juda. Jour terrible qui le précèdera. Les deux maisons d'Israël et de Juda serviront le Seigneur et David leur roi. Le Seigneur perdra les ennemis de son peuple. Il rassemblera les enfans d'Israël, et les comblera de biens et de gloire. Vengeances qu'il doit auparavant exercer sur son peuple.

1. Le Seigneur parlant *encore* à Jérémie, lui dit :

1. Hoc verbum, quod factum est ad

Jeremiam a Domino, dicens :

2. Hæc dicit Dominus Deus Israel, dicens : Scribe tibi omnia verba quæ locutus sum ad te, in libro.

3. Ecce enim dies veniunt, dicit Dominus:et convertam conversionem populi mei Israel et Juda, ait Dominus : et convertam eos ad terram quam dedi patribus eorum, et possidebunt eam.

4. Et hæc verba quæ locutus est Dominus ad Israel et ad Judam :

5. Quoniam hæc dicit Dominus : Vocem terroris audivimus : formido, et non est pax.

6. Interrogate, et videte si generat masculus : quare ergo vidi omnis viri manum super lumbum suum, quasi parturientis, et conversæ sunt universæ facies in aurugi-nem ?

7. Væ, quia magna dies illa, nec est similis ejus : tempusque tribulationis est Jacob, et ex ipso salvabitur.

2. Voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël : Ecrivez dans un livre toutes les paroles que je vous ai dites ; "

3. Car le temps vient, dit le Seigneur, où je ferai revenir les captifs de mon peuple d'Israël et de Juda, dit le Seigneur; je les ferai, *dis-je*, revenir à la terre que j'ai donnée à leurs pères, et ils la posséderont *de nouveau. Mais avant ce temps-là, ils seront accablés de maux;*

4. *Car* voici les paroles que le Seigneur a dites à Israël et à Juda : "

5. Voici ce que dit le Seigneur : *Vous direz un jour :* Un bruit terrible a frappé notre oreille; l'épouvante est partout; et il n'y a point de paix *à attendre pour nous.*

6. Demandez, et voyez si ce sont les hommes qui enfantent; pourquoi donc vois-je maintenant les hommes qui tiennent leurs mains sur leurs reins, comme une femme qui est dans les douleurs de l'enfantement, et pourquoi leurs visages sont-ils tout jaunes *et défigurés?*

7. *Tels seront les Juifs lorsqu'ils seront pris par les Chaldéens.* Hélas ! que ce sera là un grand jour ! il n'y en aura point eu de semblable. Ce sera un temps d'affliction pour Jacob; et néanmoins il en sera *heu-*

℣ 2. Le Seigneur avoit déjà donné un ordre semblable à Jérémie dès la quatrième année de Joakim. *Infr.* XXXVI. 1. *et* 2. Le livre avoit été brûlé par le roi; et Jérémie en avoit écrit un autre plus étendu. *Ibid.* ℣ 23. et 32. C'est donc ici pour la troisième fois que Jérémie reçoit l'ordre d'écrire ce que le Seigneur lui avoit dit.

℣ 4. Ou selon les Septante : touchant Israël et Juda.

reusement délivré *dans le temps que j'ai marqué;* "

8. *Car* en ce temps-là, dit le Seigneur des armées, je vous ôterai du cou le joug de vos ennemis, " et je le briserai; je romprai vos chaînes," et les étrangers ne vous domineront plus, *parce que vous ne vous révolterez plus contre moi.*

8. Et erit in die illa, ait Dominus exercituum : conteram jugum ejus de collo tuo, et vincula ejus dirumpam, et non dominabuntur ei amplius alieni :

9. Mais *les enfans d'Israël* serviront *alors fidèlement* le Seigneur leur Dieu, et *le fils de* David leur roi, que je leur susciterai. "

9. Sed servient Domino Deo suo, et David regi suo quem suscitabo eis.

Isai. XLIII. 1. XLIV. 2. *Luc.* I. 70. et 71.

10. Ne craignez donc point *que je vous abandonne pour toujours,* vous ô Jacob, *qui êtes* mon serviteur, dit le Seigneur; n'ayez point de peur, ô Israël; car je vous délivrerai de ce pays si éloigné où vous êtes, et je tirerai vos enfans de la terre où ils sont captifs; Jacob reviendra *dans la terre que je lui ai donnée;* il *y* jouira du repos *que je lui ai promis;* et il sera dans l'abondance de toutes sortes de biens, sans qu'il lui reste plus d'ennemi à craindre;

10. Tu ergo ne timeas, serve meus Jacob, ait Dominus, neque paveas, Israel : quia ecce ego salvabo te de terra longinqua, et semen tuum de terra captivitatis eorum : et revertetur Jacob, et quiescet, et cunctis affluet bonis, et non erit quem formidet.

11. Car je suis avec vous pour vous sauver, dit le Seigneur; j'exterminerai tous les peuples parmi lesquels je vous ai dispersés; et pour vous, je ne vous perdrai pas entièrement; mais je vous châtierai selon ma justice, afin que vous ne vous croyiez pas innocent, *mais que*

11. Quoniam tecum ego sum, ait Dominus, ut salvem te : faciam enim consummationem in cunctis gentibus, in quibus dispersi te : te autem non faciam in consum-

℣ 7. On plutôt : *tels seront les Chaldéens, lorsque les Perses et les Mèdes viendront fondre sur eux* (*Is.* XIII. 8....). Ce sera un temps d'affliction pour Jacob, *qui sera captif dans cette terre;* mais *bientôt* il en sera délivré. *Car,* en ce temps-là, etc.

℣ 8. On lit dans l'hébreu, מעל צואריך, *de collo tuo,* peut-être pour *de collo ejus.* J'ôterai de dessus son cou le joug qu'il porte.

Ibid. On lit dans l'hébreu, ומוסרותיך, *et vincula tua,* pour *et vincula ejus.*

℣ 8. et 9. Quelques-uns croient que cette prophétie eut un accomplissement imparfait et figuratif sous Zorobabel; elle n'est parfaitement accomplie que sous Jésus-Christ qui est lui-même ce fils de David promis ici. Le nom de *David* signifie en hébreu *bien-aimé,* et Jésus-Christ est le bien-aimé de Dieu son Père, et des hommes, dont il est le Sauveur.

mationem : sed castigabo te in judicio, ut non videaris tibi innoxius.

vous reconnoissiez vos péchés, qui sont très-grands. " Les maux que je vous enverrai le seront aussi.

12. Quia hæc dicit Dominus : Insanabilis fractura tua, pessima plaga tua.

12. Car voici ce que dit le Seigneur : Votre blessure est incurable;" votre plaie est très-maligne.

13. Non est qui judicet judicium tuum ad alligandum : curationum utilitas non est tibi.

13. Il n'y a personne qui juge comme il faut, de la manière dont elle doit être bandée ; tous les remèdes qu'on emploie pour vous guérir, sont inutiles. "

14. Omnes amatores tui obliti sunt tui, teque non quærent : plaga enim inimici percussi te, castigatione crudeli : propter multitudinem iniquitatis tuæ, dura facta sunt peccata tua.

14. Tous ceux qui vous aimoient, vous ont oubliée, et ils ne vont plus vous chercher *pour faire alliance avec vous ;* car je vous ai frappée en ennemi; je vous ai châtiée cruellement, à cause de la multitude de vos iniquités et " de votre endurcissement dans le péché.

Supr. XXIII. 19.

15. Quid clamas super contritione tua ? insanabilis est dolor tuus : propter multitudinem iniquitatis tuæ, propter dura peccata tua feci hæc tibi.

15. Pourquoi *donc* criez-vous, parce que vous vous sentez brisée de coups? Votre douleur est incurable, *et vos cris sont inutiles. " Vous avez mérité les maux que vous souffrez, puisque* c'est à cause de la multitude de vos iniquités et de votre endurcissement dans le péché, que je vous ai traitée de la sorte.

16. Propterea om-

16. Mais un jour tous ceux qui

✞ 11. Hébr. autr. mais je vous châtierai selon le jugement, *selon l'équité, c'est-à-dire, avec une juste modération*, en sorte que je ne vous laisse point impuni. Voyez au chap. x. ✞ 24.

✞ 12. Hébr. autr. mortelle. On lit dans l'hébreu, לשברך, *ad fracturam tuam*, pour *fractura tua*.

✞ 13. Hébr. autr. Il n'y a personne pour vous rendre justice, ni pour bander *votre plaie ;* il n'y a point de remèdes pour vous guérir. On lit dans l'hébreu, למזר, *ad alligationem ;* l'interprète syrien semble avoir lu לעזרך, *ad auxilium tuum*. On lit ensuite רפאות תעלה, *medicinæ ascensionis*, peut-être pour *afferens medicinas*. On trouve une expression semblable dans le texte hébreu au ✞ 17. de ce chapitre même et au chap. XXXIII. ✞ 6. Il n'y a personne pour vous rendre justice ni pour vous secourir; il n'y a personne qui apporte les remèdes *nécessaires à vos maux*.

✞ 14. C'est le sens de l'hébreu. Voyez le verset suivant.

✞ 15. Hébr. autr. Pourquoi criez-vous sur votre blessure, et sur votre douleur mortelle? *Vous avez mérité, etc.*

vous dévorent, seront dévorés; tous vos ennemis seront emmenés captifs; ceux qui vous détruisent " *aujourd'hui*, seront détruits *à leur tour;* et j'abandonnerai au pillage tous ceux qui vous pillent;

nes qui comedunt te, devorabuntur, et universi hostes tui in captivitatem ducentur : et qui te vastant, vastabuntur, cunctosque prædatores tuos dabo in prædam.

17. Car je refermerai la cicatrice de votre plaie, et je vous guérirai de vos blessures, dit le Seigneur. Ils vous ont appelée, ô Sion, la répudiée. C'est là, disent-ils, cette Sion qui n'a plus personne qui la recherche, *ni qui la protége.*

17. Obducam enim cicatricem tibi, et a vulneribus tuis sanabo te, dicit Dominus : quia ejectam vocaverunt te, Sion : Hæc est, quæ non habebat requirentem.

18. *Mais* voici ce que dit le Seigneur : Je ferai revenir les captifs qui habitoient dans les tentes de Jacob; j'aurai compassion de ses maisons; la ville sera rebâtie sur sa montagne, " et le temple " sera fondé de nouveau, comme il étoit auparavant.

18. Hæc dicit Dominus : Ecce ego convertam conversionem tabernaculorum Jacob, et tectis ejus miserebor, et ædificabitur civitas in excelso suo, et templum juxta ordinem suum fundabitur.

19. Les louanges et les chants de joie sortiront de leur bouche; je les multiplierai, et leur nombre ne diminuera point; je les mettrai en honneur, et ils ne tomberont plus dans l'indigence. "

19. Et egredietur de eis laus, voxque ludentium : et multiplicabo eos, et non minuentur : et glorificabo eos, et non attenuabuntur.

20. Leurs enfans seront comme ils étoient dès le commencement, *dans une entière liberté d'exercer leur religion;* leur assemblée demeurera ferme devant moi; et je visiterai *dans ma colère* tous ceux qui les persécutent.

20. Et erunt filii ejus sicut a principio, et cœtus ejus coram me permanebit : et visitabo adversum omnes qui tribulant eum.

21. Il sortira de Jacob un chef qui le conduira *dans les voies de la justice;* et il naîtra du milieu de lui,

21. Et erit dux ejus ex eo : et princeps de medio ejus produce-

✝ 16. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, שאסיך, pour שסיך, *vastantes te.*

✝ 18. Hébr. litt. sur son élévation.

Ibid. Hébr. autr. et les châteaux, *les forteresses*, subsisteront comme auparavant.

✝ 19. Ou, dans l'humiliation.

tur : et applicabo eum, et accedet ad me : quis enim iste est, qui applicet cor suum ut appropinquet mihi ? ait Dominus.

un prince *qui les jugera dans l'équité ;* " je l'appliquerai moi-même, et il s'approchera de moi ; car qui est celui qui *sans mon secours* puisse appliquer son cœur pour s'approcher de moi ? dit le Seigneur.

22. Et eritis mihi in populum, et ego ero vobis in Deum.

22. *Alors* vous serez mon peuple, et je serai votre Dieu ; *je ne vous ferai plus sentir les effets de ma colère, parce que vous ne me manquerez plus de fidélité.*

23. Ecce turbo Domini, furor egrediens, procella ruens, in capite impiorum conquiescet.

23. *Mais* le tourbillon du Seigneur, sa fureur impétueuse, " sa tempête toute prête à fondre, va se reposer .r la tête des impies.

24. Non avertet iram indignationis Dominus, donec faciat et compleat cogitationem cordis sui : in novissimo dierum intelligetis ea.

24. Le Seigneur ne détournera point sa colère et son indignation *de dessus eux*, jusqu'à ce qu'il ait exécuté et qu'il ait accompli *à leur égard toutes* les pensées de son cœur ; *et* vous les comprendrez dans le dernier jour, *ces pensées, lorsque vous les verrez pleinement accomplies.*

✝ 21. Les interprètes anciens et nouveaux expliquent ceci de Jésus-Christ. Ceux qui l'expliquent de Zorobabel, regardent ce prince comme figure du Messie.

✝ 23. On lit dans l'hébreu, חמה, *furor*, peut-être pour בחמה, *cum furore*, ou *cum indignatione* : Le tourbillon du Seigneur va éclater par un effet de son indignation. Ces deux versets 23. et 24. ressemblent beaucoup aux versets 19. et 20. du chap. XXIII.

CHAPITRE XXXI.

Rétablissement de la maison d'Israël réunie à celle de Juda. Ephraïm reconnoît son iniquité. Dieu le regarde dans sa miséricorde. Prodige de la naissance du Messie. Rétablissement d'Israël et de Juda. Alliance nouvelle. Jérusalem rebâtie.

1. In tempore illo, dicit Dominus : Ero Deus universis cogna-

1. En ce temps-là, dit le Seigneur, je serai le Dieu de tous les enfans " d'Israël, et ils seront mon peuple ;

✝ 1. Litt. de toutes les familles, *de toutes les tribus* d'Israël.

tionibus Israel, et ipsi erunt mihi in populum.

2. *Car* voici ce que dit le Seigneur : *Comme* mon peuple, qui avoit échappé à l'épée *de Pharaon*, a trouvé grace dans le désert, *où je l'ai nourri durant quarante ans malgré ses infidélités ; de même*, Israël, *malgré ses péchés*, ira *encore* à *Jérusalem qui est le lieu de* son repos, *par le secours que je lui donnerai.* "

2. Hæc dicit Dominus : Invenit gratiam in deserto populus, qui remanserat a gladio : vadet ad requiem suam Israel.

3. *Il est vrai, dit ce peuple, qu'autrefois* le Seigneur s'est fait voir à moi, *et qu'il m'a donné les témoignages les plus sensibles de son amour ; mais* il y a long-temps ; " *et maintenant il ne pense plus à moi. Vous vous trompez, ô fille de Sion :* " je vous ai aimée d'un amour éternel, *dit le Seigneur ;* c'est pourquoi *je vous ai fait sortir d'entre les nations, et* je vous ai attirée à moi par la compassion que j'ai eue de vous.

3. Longe Dominus apparuit mihi. Et in charitate perpetua dilexi te : ideo attraxi te, miserans.

4. Et *c'est pour cela aussi que* je vous édifierai encore, et vous serez édifiée de nouveau, vierge d'Israël ; vous paroîtrez encore en pompe au son de vos tambours, et vous marcherez *avec joie* au milieu des joueurs d'instrumens.

4. Rursumque ædificabo te, et ædificaberis, virgo Israel : adhuc ornaberis tympanis tuis, et egredieris in choro ludentium.

5. Vous planterez encore des vignes sur les montagnes de Samarie ; et ceux qui les planteront *étant les fidèles observateurs de ma loi*, n'en

5. Adhuc plantabis vineas in montibus Samariæ : plantabunt plantantes, et donec

℣ 2. Hébr. autr. Les restes *de mon* peuple qui ont échappé à l'épée *des Assyriens*, ont trouvé grace *devant moi* dans le désert, *dans ces vastes régions où ils sont dispersés, et réduits à une extrême misère ; et maintenant par mon secours*, Israël ira au *pays de ses pères qui est le* lieu de son repos.

℣ 3. Vulg. Litt. *longe*. Hébr. litt. *a longinquo*. Au lieu de לִי, *mihi*, les Septante ont lu לוֹ, *ei* : Il y a long-temps que le Seigneur s'est fait voir à lui.

Ibid. Ou plutôt : ô vierge d'Israël. *Infr.* ℣ 4. *et seqq.* Car tout ceci regarde particulièrement le royaume des dix tribus. *Infr.* ℣ 5. 6. 9.

tempus veniat, non vindemiabunt :

recueilleront point le fruit jusqu'à ce que le temps *qu'elle prescrit* en soit venu ; "

6. Quia erit dies, in qua clamabunt custodes in monte Ephraim: Surgite, et ascendamus in Sion ad Dominum Deum nostrum.

6. Car il viendra un jour où les gardes *et les chefs de mon peuple* crieront sur la montagne d'Ephraïm, *réunie avec Juda :* Levez-vous, montons en Sion, en la maison du Seigneur notre Dieu, *et allons lui rendre nos hommages dans ce lieu qui lui est particulièrement consacré ;*

Isai. II. 3. *Mich.* IV. 2.

7. Quia hæc dicit Dominus : Exultate in lætitia, Jacob, et hinnite contra caput gentium : personate et canite, et dicite : Salva, Domine, populum tuum, reliquias Israel.

7. Car voici ce que dit le Seigneur : Jacob, tressaillez de joie, faites retentir des cris d'allégresse à la tête des nations, faites grand bruit; chantez des cantiques, et dites : Seigneur, sauvez votre peuple, *sauvez* les restes d'Israël. "

8. Ecce ego adducam eos de terra aquilonis, et congregabo eos ab extremis terræ: inter quos erunt cæcus et claudus, prægnans et pariens simul, cœtus magnus revertentium huc.

8. *Je les sauverai, dit le Seigneur, et* je les ramenerai de la terre d'aquilon ; je les rassemblerai des extrémités du monde ; l'aveugle et le boiteux, la femme grosse et la femme qui enfante seront parmi eux mêlés ensemble et reviendront ici en grande foule.

9. In fletu venient, et in misericordia reducam eos: et adducam eos per torrentes aquarum in via recta, et non impingent in ea :

9. Ils reviendront en pleurant *de joie,* " et je les ramenerai dans *leur pays par un effet de* ma miséricorde ; je les ferai passer par *une terre où couleront* des torrens d'eaux *pour les désaltérer ; je les conduirai* par

℣ 5. Hébr. autr. et ceux qui les planteront, les verront parvenir au temps où ils pourront en recueillir les fruits. Selon la loi, les fruits des trois premières années étoient impurs ; ceux de la quatrième devoient être consacrés au Seigneur; on ne pouvoit en manger que depuis la cinquième année. *Levit.* XIX. 23. *et seqq.*

℣ 7. Les Septante lisent : Le Seigneur a sauvé son peuple, *il a sauvé* les restes d'Israël. C'est-à-dire qu'au lieu de עמך .....הושע, *Salva.... populum tuum,* ils ont lu עמו ....הושיע, *Salvavit.... populum suum.*

℣ 9. Hébr. autr. Ils reviendront en *répandant des* larmes *de pénitence*; et ils seront ramenés par moi en *m'offrant leurs* supplications. *Infr.* L. 4. On lit dans l'hébreu, ובתחנונים, *et in precibus*; les Septante ont lu, *et in consolationibus :* et je les ramenerai en répandant sur eux mes consolations.

un chemin droit *et uni* où ils ne feront aucun faux pas, parce que je suis devenu le père d'Israël, et qu'Ephraïm est mon premier-né. "

10. Nations, écoutez la parole du Seigneur; annoncez ceci aux îles les plus reculées, et dites-leur: Celui qui a dispersé Israël le rassemblera, et il le gardera comme un pasteur garde son troupeau.

11. Car le Seigneur a racheté Jacob, et il l'a délivré d'un ennemi plus puissant que lui.

12. *Ainsi* ils viendront, et ils loueront *Dieu* sur la montagne de Sion; ils accourront en foule, pour jouir des biens *qu'ils recevront de la bonté* du Seigneur, du froment, du vin, de l'huile, et du fruit des moutons et des bœufs; leur ame deviendra comme un jardin qui est toujours arrosé d'eaux; et ils ne souffriront plus de faim. "

13. Alors les vierges se réjouiront au chant des instrumens de musique; " et les jeunes hommes mêlés avec les vieillards *se divertiront ensemble;* je changerai leurs pleurs en *des chants de* réjouissance; je les consolerai; et après leur douleur je les remplirai de joie.

14. J'enivrerai et j'engraisserai l'ame des prêtres, et mon peuple sera tout rempli " de mes biens, dit

quia factus sum Israeli pater, et Ephraim primogenitus meus est.

10. Audite verbum Domini, gentes, et annuntiate in insulis quæ procul sunt, et dicite: Qui dispersit Israel, congregabis eum, et custodiet eum sicut pastor gregem suum.

11. Redemit enim Dominus Jacob, et liberavit eum de manu potentioris.

12. Et venient, et laudabunt in monte Sion: et confluent ad bona Domini, super frumento, et vino, et oleo, et fœtu pecorum et armentorum; eritque anima eorum quasi hortus irriguus, et ultra non esurient.

13. Tunc lætabitur virgo in choro, juvenes et senes simul: et convertam luctum eorum in gaudium, et consolabor eos, et lætificabo a dolore suo.

14. Et inebriabo animam sacerdotum pinguedine: et populus

℣ 9. C'est-à-dire, mon bien-aimé. Ephraïm et Israël représentent ici le royaume des dix tribus. Le retour d'Ephraïm à la montagne de Sion représente le retour futur de la nation juive à l'Eglise de Jésus-Christ. Maintenant les Juifs sont *ennemis* de Dieu *quant à l'Evangile; mais quant à l'élection,* dit saint Paul, *ils sont bien-aimés à cause de leurs pères.* (*Rom.* xi. 28.) Dieu fera éclater sur eux son amour au temps de leur future conversion.

℣ 12. Hébr. et ils ne seront plus dans la douleur, *dans l'affliction.*

℣ 13. Litt. en chœur.

℣ 14. Hébr. litt. rassasié.

meus bonis meis adimplebitur, ait Dominus.

le Seigneur. *Mais auparavant ils souffriront de grands maux en punition de leurs péchés ;*

15. Hæc dicit Dominus : Vox in excelso audita est lamentationis, luctus, et fletus Rachel, plorantis filios suos, et nolentis consolari super eis, quia non sunt.

15. *Car* voici ce que dit le Seigneur : Un grand bruit *sortant de Rama* " s'est élevé en haut ; on y a entendu des cris mêlés de plaintes et de soupirs, " *tristes effets de la douleur* de Rachel qui pleure ses enfans, *qu'elle a vu emmener captifs,* " et qui ne veut point recevoir de consolation, parce qu'ils ne sont plus *auprès d'elle.* " *Matt.* II. 18.

16. Hæc dicit Dominus : Quiescat vox tua a ploratu, et oculi tui a lacrymis : quia est merces operi tuo, ait Dominus : et revertentur de terra inimici.

16. *Mais* voici ce que dit le Seigneur : Que votre bouche étouffe ses plaintes, *ô Rachel*, et que vos yeux cessent de verser des larmes, parce que vos œuvres *et vos travaux*" auront leur récompense, dit le Seigneur, et que *touché de vos larmes et de vos prières, je ferai que vos enfans* retourneront de la terre de vos ennemis.

17. Et est spes novissimis tuis, ait Dominus : et revertentur filii ad terminos suos.

17. Vos espérances enfin seront accomplies, " dit le Seigneur, et vos enfans " retourneront en leur pays ;

18. Audiens audivi Ephraim transmigran-

18. *Car* j'ai entendu *la prière que me faisoit* Ephraïm, lorsqu'on le

✝ 15. Hébr. autr. Une voix s'est élevée de Rama ; ou sur les hauteurs. Le mot hébreu *Rama* pourroit être le nom de quelque ville du royaume d'Israël ; mais la plupart des interprètes le prennent dans un sens appellatif pour une *hauteur ;* on montoit sur les hauteurs pour s'y répandre en lamentations dans les calamités.

Ibid. On lit dans l'hébreu, *lamentatio, fletus amaritudinum,* vraisemblablement pour *lamentatio et fletus :* des lamentations et des larmes amères.

Ibid. Rachel étoit mère de Joseph, et conséquemment aïeule d'Ephraïm, fils de Joseph ; c'est pourquoi elle est ici représentée pleurant la mort des enfans d'Ephraïm. Mais de plus elle avoit été enterrée sur le chemin de Bethléhem à peu de distance de cette ville, et saint Matthieu nous fait remarquer l'accomplissement de cette parole de Jérémie dans le massacre des saints innocens à Bethléhem après la naissance de Jésus-Christ. *Matth.* II. 17. *et* 18.

Ibid. On lit dans l'hébreu, אינכו, *non ipse,* pour אינם, *non ipsi,* hébraïsme qui signifie *non sunt.*

✝ 16. C'est le sens de l'hébreu : parce que vos travaux auront, etc.

✝ 17. Autrement et selon l'hébreu : Il a pour vous une attente, *une espérance,* dans la suite.

Ibid. On lit dans l'hébreu, בנים, *filii,* vraisemblablement pour *filii tui.*

transféroit *à Babylone.*" Vous m'avez châtié, *disoit-il*, et j'ai été instruit *par mes maux*, comme *on soumet par les coups* un jeune taureau indompté. Convertissez-moi, et je me convertirai *à vous. J'en suis assuré*, parce que vous êtes le Seigneur mon Dieu, *et que j'ai déjà ressenti votre souverain pouvoir;*

tem : Castigasti me, et eruditus sum, quasi juvenculus indomitus: converte me, et convertar : quia tu Dominus Deus meus.

19. Car après que vous m'avez converti j'ai fait pénitence, et après que vous m'avez ouvert les yeux *sur mes crimes*, j'ai frappé ma cuisse *dans l'excès de la douleur que j'en ai conçue;* j'ai été confus et j'ai rougi de honte, parce que *le déréglement qui a fait* l'opprobre de ma jeunesse est tombé sur moi *par la peine qui l'a suivi.*

19. Postquam enim convertisti me, egi pœnitentiam : et postquam ostendisti mihi, percussi femur meum. Confusus sum, et erubui, quoniam sustinui opprobrium adolescentiæ meæ.

20. *C'est ainsi qu'Ephraïm m'a adressé sa prière ; et c'est pour cela que son opprobre ne durera pas toujours. En effet*, Ephraïm n'est-il pas mon fils que j'ai honoré, et un enfant que j'ai élevé avec tendresse? Ainsi, quoique j'aie parlé contre lui auparavant *à cause de ses péchés*, je me souviendrai néanmoins encore de lui *à cause de sa pénitence et de l'amour que j'ai toujours eu pour lui.* C'est pourquoi mes entrailles sont émues de l'état *misérable* où il est ; j'aurai pitié de lui et je lui ferai miséricorde, dit le Seigneur ; *je le ramenerai dans la terre d'où je l'ai fait enlever.*"

20. Si filius honorabilis mihi Ephraim, si puer delicatus : quia ex quo locutus sum de eo, adhuc recordabor ejus. Idcirco conturbata sunt viscera mea super eum : miserans miserebor ejus, ait Dominus.

21. *Ephraïm, voilà ce que vous promet le Seigneur.* Elevez *donc sur votre route* des *monceaux de*

21. Statue tibi speculam, pone tibi amaritudines : dirige cor

℣ 18. Ou plutôt et selon l'hébreu : *Car* j'ai entendu la voix d'Ephraïm errant, *et dispersé loin de son pays.* Vous m'avez châtié, *m'a-t-il dit*, et j'ai été instruit, etc.

℣ 20. Hébr. autr. Est-ce *donc* qu'Ephraïm m'est un fils précieux? est-ce donc qu'il est pour moi un enfant de délices, pour qu'après avoir parlé contre lui, je me souvienne encore de lui? *Oui*, c'est pour cela *même* que mes entrailles se sont émues sur lui, et que je ferai éclater sur lui ma miséricorde, dit le Seigneur.

tuum in viam rectam, in qua ambulasti : revertere, virgo Israel, revertere ad civitates tuas istas.

pierres qui vous servent de signes *pour reconnoître la voie par laquelle on vous conduit ;* mettez *des marques qui vous fassent ressouvenir des lieux où vous avez des afflictions pleines d'*amertumes ; appliquez votre cœur à reconnoître le droit chemin, par lequel vous avez marché *en allant en captivité, afin que vous le suiviez à votre retour qui est très-assuré ; car certainement le Seigneur vous diraun jour :* Retournez, *ô* vierge d'Israël, retournez à ces mêmes villes où vous habitiez *autrefois.*"

22. Usquequo deliciis dissolveris, filia vaga ? quia creavit Dominus novum super terram : FEMINA CIRCUMDABIT VIRUM.

22. Jusqu'à quand serez-vous dans la dissolution et dans les délices *qui m'ont obligé de vous chasser,* fille vagabonde *et inconstante dans vos voies ?" Revenez au Seigneur, et il vous ramenera dans votre pays. Pour vous en assurer, il a fait un miracle inouï ;* car le Seigneur a créé sur la terre un nouveau *prodige, qu'il fera paroître en son temps :* UNE FEMME *vierge* ENVIRONNERA UN HOMME-*Dieu, qu'elle concevra dans son sein ;" et cet Homme-Dieu sera le sauveur de son peuple, et le retirera de sa captivité.*

23. Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel : Adhuc dicent verbum istud in terra Juda, et in urbibus ejus, cum convertero captivitatem

23. Voici *donc* ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : *Je ferai revenir les enfans d'Israël ; et* ils diront encore cette parole dans la terre de Juda et dans ses villes, lorsque j'aurai fait revenir leurs captifs : Que le Seigneur vous bénisse,

℣ 21. Hébr. autr. Dressez-vous des monumens funèbres ; faites un deuil amer ; appliquez votre cœur à reconnoître la voie par laquelle vous avez marché ; *gémissez sur vos anciens désordres ; et après cela* retournez, ô vierge d'Israël, etc.

℣ 22. Hébr. autr. Jusqu'à quand serez-vous vagabonde, fille rebelle ?

Ibid. Ainsi l'expliquent les pères et la plupart des interprètes chrétiens ; quelques Juifs ont entendu ceci du Messie. Isaïe avoit prédit que celle qui est ici appelée simplement femme, *femina*, seroit vierge ; et Jérémie ajoute que l'enfant qu'elle portera dans son sein, sera dès lors, sous le voile des foiblesses de l'enfance, un homme fort, un homme parfait, *virum*.

ô Jérusalem, vous qui êtes la *ville pleine de* beauté, *la demeure* " de la justice, *et* la montagne sainte *où Dieu fait éclater sa gloire.*

eorum: Benedicat tibi Dominus, pulchritudo justitiæ, mons sanctus:

24. Et Juda et toutes ses villes y habiteront ensemble; les laboureurs et ceux qui conduisent les troupeaux, *y viendront aussi implorer mon secours.*

24. Et habitabunt in eo Juda et omnes civitates ejus simul, agricolæ et minantes greges.

25. Car *c'est là que* j'ai enivré l'ame qui étoit toute languissante *de soif*, et *que* j'ai rassasié celle qui souffroit la faim. "

25. Quia inebriavi animam lassam, et omnem animam esurientem saturavi.

26. *Dieu m'a découvert toutes ces merveilles qu'il doit opérer en faveur de son peuple;* et sur cela," je me suis comme" réveillé de mon sommeil; j'ai ouvert les yeux *pour les contempler;* et mon sommeil m'a été doux, *ayant été accompagné d'une vision si consolante. J'ai encore entendu ces paroles qui m'ont comblé de joie:*

26. Ideo quasi de somno suscitatus sum: et vidi, et somnus meus dulcis mihi.

27. Le temps vient, dit le Seigneur, où je semerai *d'habitans* la maison d'Israël et la maison de Juda, et je la peuplerai d'hommes et de bêtes.

27. Ecce dies veniunt, dicit Dominus: et seminabo domum Israel et domum Juda semine hominum, et semine jumentorum.

28. Comme je me suis appliqué à les arracher, à les détruire, à les dissiper, à les perdre et à les affliger, ainsi je m'appliquerai à les édifier et à les planter, dit le Seigneur.

28. Et sicut vigilavi super eos ut evellerem, et demolirer, et dissiparem, et disperderem, et affligerem: sic vigilabo super eos ut ædificem et plantem, ait Dominus.

Ezech. XVIII. 2. 29. En ce temps-là, on ne dira plus: Les pères ont mangé les raisins verts, et les dents des enfans en ont été agacées.

29. In diebus illis non dicent ultra: Patres comederunt uvam acerbam, et dentes filiorum obstupuerunt.

30. Mais *le péché des pères étant*

30. Sed unusquis-

✝ 23. C'est le sens de l'hébreu: vous qui êtes la demeure de la justice.
✝ 25. Hébr. autr. qui étoit tout abattue *de la faim.*
✝ 26. C'est le sens de l'hébreu.
Ibid. Le mot *quasi* n'est pas exprimé dans l'hébreu.

que in iniquitate sua morietur: omnis homo qui comederit uvam acerbam, obstupescent dentes ejus.

effacé, chacun mourra dans son iniquité *propre;* et si quelqu'un mange des raisins verts, il en aura *lui seul* les dents agacées.

31. Ecce dies veniet, dicit Dominus: et feriam domui Israel et domui Juda fœdus novum:

31. Le temps vient, dit le Seigneur, dans lequel je ferai une nouvelle alliance avec la maison d'Israël et la maison de Juda; *Hebr.* VIII. 8.

32. Non secundum pactum quod pepigi cum patribus eorum, in die qua apprehendi manum eorum, ut educerem eos de terra Ægypti: pactum quod irritum fecerunt, et ego dominatus sum eorum, dicit Dominus.

32. Non selon l'alliance que je fis avec leurs pères, au jour où je les pris par la main pour les faire sortir de l'Egypte, parce qu'ils ont violé cette alliance; c'est pourquoi je leur ai fait sentir mon pouvoir, dit le Seigneur, *en les punissant comme ils l'avoient mérité;* "

33. Sed hoc erit pactum, quod feriam cum domo Israel post dies illos, dicit Dominus: Dabo legem meam in visceribus eorum, et in corde eorum scribam eam: et ero eis in Deum, et ipsi erunt mihi in populum.

33. Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après que ce temps-là sera venu, dit le Seigneur: J'imprimerai ma loi dans leurs entrailles, et je l'écrirai dans leur cœur; et je serai leur Dieu, et eux ils seront mon peuple. " *Hebr.* X. 16.

34. Et non docebit ultra vir proximum suum, et vir fratrem suum, dicens: Cognosce Dominum: omnes enim cognoscent

34. Et chacun d'eux n'aura plus besoin d'enseigner son prochain et son frère, en disant: Connoissez le Seigneur *en étudiant sa loi*, parce que tous *ayant cette loi gravée dans leur cœur*, me connoîtront depuis

℣ 32. On lit dans l'hébreu, בעלתי, *dominatus sum;* les Septante semblent avoir lu נעלתי, *fastidivi*, ou comme la Vulgate l'exprime dans l'épître aux Hébreux, *neglexi:* Je les ai rejetés avec dégoût; *je les ai dédaignés, Hebr.* VIII. 9.

℣ 31.-33. Saint Paul nous découvre dans cette promesse l'alliance chrétienne; *Hebr.* VIII. 8. *et seqq.* X. 15. *et seqq.*, et c'est le seul vrai sens du prophète. Le ℣ 33. où est nommée la seule *maison d'Israël*, montre que cette prophétie n'aura son entier accomplissement que lorsque toute la *maison d'Israël* entrera dans l'alliance déjà faite par le Seigneur avec la *maison de Juda*, c'est-à-dire, lorsque la nation juive entrera dans l'alliance que Jésus-Christ a faite avec son Eglise. *Rom.* XI. 25.-40.

le plus petit jusqu'au plus grand, dit le Seigneur; car *non-seulement* je leur pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leurs
Act. x. 43. péchés; *mais je leur donnerai mon esprit, qui leur enseignera toute vérité.*

35. Voici *encore* ce que dit le Seigneur, qui fait lever le soleil pour être la lumière du jour, et qui règle le cours de la lune et des étoiles, pour être la lumière de la nuit; qui agite la mer, et qui fait retentir le bruit de ses flots: son nom est le Seigneur des armées. "

36. Si ces lois *de l'ordre du monde* peuvent cesser devant moi, dit le Seigneur, alors la race d'Israël cessera d'être mon peuple pour toujours.

37. Voici ce que dit le Seigneur: Si l'on peut mesurer le haut des cieux, et sonder la terre jusqu'au plus profond de ses fondemens, alors j'abandonnerai toute la race d'Israël, à cause de tout ce qu'ils ont fait *contre moi*, dit le Seigneur.

38. *Mais, bien loin de les abandonner*, le temps vient, " dit le Seigneur, où cette ville sera rebâtie pour le Seigneur, depuis la tour d'Hananéel, jusqu'à la porte de l'angle. "

39. Et, *pour en tracer l'enceinte, selon l'ordre du Seigneur*, le cordeau sera porté encore plus loin à

me a minimo eorum usque ad maximum, ait Dominus: quia propitiabor iniquitati eorum, et peccati eorum non memorabor amplius.

35. Hæc dicit Dominus, qui dat solem in lumine diei, ordinem lunæ et stellarum in lumine noctis: qui turbat mare, et sonant fluctus ejus: Dominus exercituum nomen illi.

36. Si defecerint leges istæ coram me, dicit Dominus, tunc et semen Israel deficiet, ut non sit gens coram me cunctis diebus.

37. Hæc dicit Dominus: Si mensurari potuerint cœli sursum, et investigari fundamenta terræ deorsum: et ego abjiciam universum semen Israel, propter omnia quæ fecerunt, dicit Dominus.

38. Ecce dies veniunt, dicit Dominus: et ædificabitur civitas Domino, a turre Hananeel usque ad portam anguli.

39. Et exibit ultra norma mensuræ in conspectu ejus super

℣ 35. Hébr. litt. JEHOVA, *l'Etre-Suprême, le Dieu* des armées.

℣ 38. Le mot *veniunt*, ou selon le style des Hébreux, בָּאִים, *venientes*, manque ici dans l'hébreu; les rabbins en conviennent.

Ibid. D. Calmet croit que la tour d'Hananéel étoit au septentrion; la porte de l'angle étoit au midi.

collem Gareb : et circuibit Goatha.

40. Et omnem vallem cadaverum, et cineris, et universam regionem mortis, usque ad torrentem Cedron, et usque ad angulum portæ equorum orientalis, sanctum Domini : non evelletur, et non destruetur ultra in perpetuum.

sa vue; *car il sera porté* jusque sur la colline de Gareb, et il tournera autour de Goatha : "

40. Et toute la vallée des corps morts et des cendres, " et toute la région de mort, " jusqu'au torrent de Cédron, et jusqu'à l'angle de la porte des chevaux qui regarde l'orient, *seront renfermées dans la ville. Tout ce lieu sera* saint *et consacré* au Seigneur, *qui en prendra un soin tout particulier; de sorte qu'*on n'en renversera plus le fondement, et *qu'*il ne sera jamais détruit. "

℣ 39. Ces lieux sont inconnus; ils devoient être autour de Jérusalem. On soupçonne que *Goatha* qui pourroit aussi dans l'hébreu se prononcer *Gogotha*, est le même lieu que *Golgotha*, ou le Calvaire, qui en effet fut compris dans l'enceinte de la nouvelle ville de Jérusalem rebâtie par Adrien sous le nom d'*Elia*; en sorte que cette description, qui paroît ne pouvoir convenir à l'ancienne Jérusalem rebâtie par les Juifs avant Jésus-Christ, sembleroit être applicable à cette nouvelle ville bâtie par Adrien. Mais dans un sens plus élevé, ce rétablissement de Jérusalem représente l'établissement de l'Eglise même de Jésus-Christ dans l'enceinte de laquelle sont entrés ceux qui en étoient auparavant séparés, et à laquelle seule appartient la perpétuité promise dans le verset suivant.

℣ 40. C'est la vallée d'Ennom.

Ibid. On lit dans l'hébreu, השרמות, pour *regiones*; les rabbins en conviennent. Saint Jérôme lisoit en deux mots, השדי מות, *regionem mortis*.

Ibid. Si l'on veut suivre l'ordre des temps, il paroît qu'il faut retourner d'ici aux chapitres XXVII et XXVIII. Voyez la préface.

CHAPITRE XXXII.

Jérémie achète un champ et en fait conserver le contrat comme un signe du rétablissement de Juda. Il adresse sa prière au Seigneur. Vengeances du Seigneur contre l'infidélité de son peuple. Promesses du rétablissement de son peuple.

1. Verbum quod factum est ad Jeremiam a Domino, in anno decimo Sedeciæ regis Juda : ipse est annus decimus octavus Nabuchodonosor.

1. Voici ce que dit le Seigneur à Jérémie, la dixième année de Sédécias, roi de Juda, qui est la dix-huitième année de Nabuchodonosor.

Avant l'ère chr. vulg. 589.

2. Alors l'armée du roi de Babylone assiégeoit Jérusalem, et le prophète Jérémie étoit enfermé dans le vestibule de la prison qui étoit dans la maison du roi de Juda;

2. Tunc exercitus regis Babylonis obsidebat Jerusalem : et Jeremias propheta erat clausus in atrio carceris, qui erat in domo regis Juda.

3. Car Sédécias, roi de Juda, l'avoit fait mettre en prison, en disant : Pourquoi nous dites-vous dans vos prophéties : Voici ce que dit le Seigneur : Je livrerai cette ville entre les mains du roi de Babylone, et il la prendra;

3. Clauserat enim eum Sedecias rex Juda, dicens : Quare vaticinaris, dicens : Hæc dicit Dominus : Ecce ego dabo civitatem istam in manus regis Babylonis, et capiet eam,

4. Et Sédécias, roi de Juda, ne pourra échapper de la main des Chaldéens; mais il sera livré entre les mains du roi de Babylone; sa bouche parlera à sa bouche, et ses yeux verront ses yeux;

4. Et Sedecias rex Juda non effugiet de manu Chaldæorum, sed tradetur in manus regis Babylonis, et loquetur os ejus cum ore illius, et oculi ejus oculos illius videbunt:

5. Et Sédécias sera mené à Babylone, où il demeurera jusqu'à ce que je le visite, dit le Seigneur? Si vous entreprenez de combattre contre les Chaldéens, *dites-vous encore*, vous n'en aurez aucun bon succès.

5. Et in Babylonem ducet Sedeciam, et ibi erit donec visitem eum, ait Dominus? si autem dimicaveritis adversum Chaldæos, nihil prosperum habebitis.

6. Or, Jérémie *étant ainsi dans la prison*, dit *à ceux qui venoient le visiter :* Le Seigneur m'a parlé *de nouveau*, et m'a dit :

6. Et dixit Jeremias : Factum est verbum Domini ad me, dicens :

7. Hanaméel votre cousin germain, fils de Sellum, " vient vous trouver, pour vous dire : Achetez mon champ qui est à Anathoth, parce que c'est vous qui, *selon la loi*, avez droit de l'acheter, comme étant le plus proche parent *que j'aie.* "

7. Ecce Hanameel filius Sellum patruelis tuus veniet ad te, dicens : Eme tibi agrum meum, qui est in Anathoth : tibi enim competit ex propinquitate, ut emas.

℣ 7. Hébr. litt. *filius Sellum patrui tui*, fils de Sellum votre oncle : comme aux versets suiv. 8. et 9.

Ibid. Hébr. litt. parce que c'est vous qui avez le droit de rachat pour le

8. Et venit ad me Hanameel filius patrui mei secundum verbum Domini ad vestibulum carceris, et ait ad me : Posside agrum meum, qui est in Anathoth in terra Benjamin, quia tibi competit hereditas, et tu propinquus es ut possideas. Intellexi autem quod verbum Domini esset.

8. Et Hanaméel, fils de mon oncle, vint *effectivement* me trouver dans le vestibule de la prison, selon la parole du Seigneur, et me dit : Achetez mon champ qui est à Anathoth, en la terre de Benjamin ; car cet héritage vous appartient, *si je meurs sans enfans ;* et *si je veux le vendre*, c'est vous qui avez droit de l'acheter, comme étant le plus proche parent. " Or, je compris que ceci se faisoit par un ordre *particulier* du Seigneur, *qui vouloit faire entendre par-là que, s'il étoit vrai que son peuple devoit être chassé de cette terre, il étoit vrai aussi qu'il devoit y revenir, et la posséder de nouveau.*

9. Et emi agrum ab Hanameel filio patrui mei, qui est in Anathoth : et appendi ei argentum septem stateres, et decem argenteos.

9. J'achetai donc d'Hanaméel, fils de mon oncle, le champ qui est à Anathoth ; et je lui en donnai l'argent au poids, *savoir*, sept sicles, et dix pièces d'argent. "

10. Et scripsi in libro, et signavi, et adhibui testes : et appendi argentum in statera.

10. J'en écrivis le contrat, et je le signai en présence de témoins ; et je lui pesai son argent dans la balance *devant eux.*

11. Et accepi librum possessionis signatum, et stipulationes, et rata, et signa forinsecus.

11. Et je pris le contrat de l'acquisition, signé avec ses clauses, selon les ordonnances de la loi, et avec le sceau qu'on avoit mis au dehors ; "

12. Et dedi librum possessionis Baruch fi-

12. Et je donnai ce contrat d'acquisition à Baruch, fils de Néri, fils

posséder. Le plus proche parent avoit droit de rachat sur les biens que l'un de ses proches auroit vendus à un autre. *Levit.* xxv. 25.

✝ 8. Voyez la note préédente.

✝ 9. Ou plutôt et selon l'hébreu, dix-sept sicles d'argent. Ces dix-sept sicles valoient environ vingt-huit livres de notre monnoie. Jérémie pèse cet argent, parce que l'argent marqué au coin n'étoit pas encore en usage.

✝ 11. Hébr. autr. Et je pris le contrat d'acquisition, tant celui qui étoit cacheté *et qui contenoit* les clauses et conditions, que celui qui étoit ouvert. *Infr.* ✝ 14. Voyez la *Dissertation sur la forme des livres anciens*, à la tête du livre des Proverbes, tom. xi.

de Maasias, en présence d'Hanaméel mon cousin germain, " et des témoins dont les noms étoient écrits dans le contrat d'acquisition, et aux yeux de tous les Juifs qui étoient assis dans le vestibule de la prison;

lio Neri filii Maasiæ, in oculis Hanameel patruelis mei, in oculis testium, qui scripti erant in libro emptionis, et in oculis omnium Judæorum qui sedebant in atrio carceris.

13. Et je donnai cet ordre à Baruch devant tout le monde, et je lui dis :

13. Et præcepi Baruch coram eis, dicens :

14. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Prenez " ces contrats, ce contrat d'acquisition qui est cacheté et cet autre qui est ouvert; et mettez-les dans un pot de terre, afin qu'ils puissent se conserver long-temps,

14. Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel : Sume libros istos, librum emptionis hunc signatum, et librum hunc qui apertus est : et pone illos in vase fictili, ut permanere possint diebus multis.

15. *Parce que la captivité ne finira pas sitôt; mais elle finira très-certainement;* car voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : On achetera encore des maisons, des champs et des vignes en cette terre, *qui appartiendra encore à mon peuple.*

15. Hæc enim dicit Dominus exercituum Deus Israel : Adhuc possidebuntur domus, et agri, et vineæ in terra ista.

16. Et après avoir donné le contrat d'acquisition à Baruch, fils de Néri, je priai le Seigneur, en disant :

16. Et oravi ad Dominum, postquam tradidi librum possessionis Baruch filio Neri, dicens :

Matth. XIX. 26. *Marc.* X. 27.

17. Hélas! hélas! hélas! " Seigneur Dieu, " c'est vous qui avez fait le ciel et la terre par votre grande puissance, et par la force invincible de votre bras : rien ne peut vous être difficile.

17. Heu, heu, heu, Domine Deus : ecce tu fecisti cœlum et terram in fortitudine tua magna, et in brachio tuo extento : non

℣ 12. On lit dans l'hébreu *patrui mei*, pour *filii patrui mei*, bien rendu dans la Vulgate par *patruelis mei*, comme l'expriment aussi les Septante.

℣ 14. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, לקוח, pour *Sume.*

℣ 17. Ces trois interjections n'en font qu'une dans l'hébreu.

Ibid. Ou selon l'hébreu : Etre-Suprême, *qui êtes le* souverain maître.

erit tibi difficile omne verbum :

18. Qui facis misericordiam in millibus, et reddis iniquitatem patrum in sinum filiorum eorum post eos : fortissime, magne, et potens, Dominus exercituum nomen tibi.

19. Magnus consilio, et incomprehensibilis cogitatu : cujus oculi aperti sunt super omnes vias filiorum Adam, ut reddas unicuique secundum vias suas, et secundum fructum adinventionum ejus.

20. Qui posuisti signa et portenta in terra Ægypti usque ad diem hanc, et in Israel, et in hominibus, et fecisti tibi nomen sicut est dies hæc.

21. Et eduxisti populum tuum Israel de terra Ægypti, in signis, et in portentis, et in manu robusta, et in brachio extento, et in terrore magno.

22. Et dedisti eis terram hanc quam jurasti patribus eorum, ut dares eis terram fluentem lacte et melle.

23. Et ingressi sunt, et possederunt eam :

18. C'est vous qui faites miséricorde dans la suite de mille générations, qui rendez l'iniquité des pères dans le sein des enfans qui leur succèdent; c'est vous qui êtes le fort, le grand, et " le puissant; le Seigneur des armées est votre nom. "

Luc. XVIII. 27.

Exod. XXXIV. 7.

19. Vous êtes grand dans vos conseils, et incompréhensible dans vos pensées; " vos yeux sont ouverts sur toutes les voies des enfans d'Adam, pour rendre à chacun selon sa conduite, et selon le fruit de ses œuvres *et* de ses pensées.

20. C'est vous qui avez fait jusqu'à ce jour des signes et des prodiges dans l'Egypte, dans Israël, et parmi *tous* les hommes; et *c'est vous* qui avez rendu votre nom aussi grand qu'il est aujourd'hui.

21. C'est vous qui avez tiré votre peuple d'Israël de l'Egypte, par des miracles et des prodiges, avec une main forte et un bras étendu, et dans la terreur de vos jugemens. *Et après les avoir délivrés de la servitude où ils étoient,*

22. Vous leur avez donné cette terre, selon que vous aviez juré à leurs pères de leur donner une terre où couleroient des ruisseaux de lait et de miel.

23. Ils y sont entrés *par votre secours;* et ils l'ont possédée, *soute-*

℣ 18. La conjonction *et* manque dans l'hébreu.

Ibid. Hébr. autr. le Dieu grand et puissant qui a pour nom JEHOVA, *l'Etre-Suprême, le Dieu* des armées.

℣ 19. Hébr. et puissant dans vos œuvres. On y lit irrégulièrement העליליה, pour *actione* ou *opere*.

nus de votre puissante protection; et *après tant de bienfaits,* ils n'ont point obéi à votre voix, ils n'ont point marché dans votre loi, " ils n'ont point fait toutes les choses que vous leur aviez commandées; et *c'est pour cela que* tous ces maux, *dont nous les voyons maintenant accablés,* sont tombés sur eux, *selon que vous le leur aviez prédit;*

et non obedierunt voci tuæ, et in lege tua non ambulaverunt: omnia quæ mandasti eis ut facerent, non fecerunt: et evenerunt eis omnia mala hæc.

24. *Car* voilà la ville qui est tout environnée des travaux qui ont été élevés contre elle pour la prendre; et *on voit bien qu*'elle a été livrée entre les mains des Chaldéens qui l'assiégent, étant abandonnée à l'épée, à la famine et à la peste, *qui la mettent hors d'état de leur résister;* de sorte que tout ce que vous *lui* aviez prédit, *lui* est arrivé, comme vous le voyez vous-même, *ô mon Dieu.*

24. Ecce munitiones extructæ sunt adversum civitatem, ut capiatur: et urbs data est in manus Chaldæorum, qui præliantur adversus eam, a facie gladii, et famis, et pestilentiæ: et quæcumque locutus es acciderunt, ut tu ipse cernis.

25. Et après cela, Seigneur Dieu, " vous me dites : Achetez un champ avec de l'argent, en présence de témoins, quoique cette ville ait été livrée *par votre ordre* entre les mains des Chaldéens.

25. Et tu dicis mihi, Domine Deus : Eme agrum argento, et adhibe testes : cum urbs data sit in manus Chaldæorum.

26. Alors le Seigneur parla à Jérémie, et lui dit :

26. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam, dicens :

27. C'est moi qui suis le Seigneur Dieu de toute chair; y a-t-il rien qui me soit difficile?

27. Ecce ego Dominus Deus universæ carnis : numquid mihi difficile erit omne verbum?

28. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur : Je vais abandonner cette ville entre les mains des Chaldéens, entre les mains du roi " de Babylone; ils la prendront;

28. Propterea hæc dicit Dominus : Ecce ego tradam civitatem istam in manus Chaldæorum, et in manus regis Babylonis, et capient eam.

℣ 23. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, ובתורתך, pour *et in lege tua;* les rabbins en conviennent.

℣ 25. Voyez la note sur le ℣ 17.

℣ 28. Hébr. litt. de Nabuchodonosor, roi de Babylone.

29. Et venient Chaldæi præliantes adversum urbem hanc, et succendent eam igni, et comburent eam, et domos in quarum domatibus sacrificabant Baal, et libabant diis alienis libaminа ad irritandum me.

29. Et les Chaldéens viendront attaquer cette ville; ils y mettront le feu, et la brûleront; et ils réduiront en cendres ces maisons sur le haut desquelles on sacrifioit " à Baal, et on faisoit des oblations " à des dieux étrangers, pour m'irriter;

30. Erant enim filii Israel, et filii Juda, jugiter facientes malum in oculis meis ab adolescentia sua : filii Israel, qui usque nunc exacerbant me in opere manuum suarum, dicit Dominus.

30. Car les enfans d'Israël et les enfans de Juda, dès leur jeunesse, commettoient sans cesse le mal devant mes yeux; les enfans d'Israël, *dis-je*, qui jusqu'aujourd'hui ne cessent de m'irriter par *le culte qu'ils rendent à des idoles qui sont* l'ouvrage de leurs mains, dit le Seigneur.

31. Quia in furore et in indignatione mea facta est mihi civitas hæc, a die qua ædificaverunt eam, usque ad diem istam, qua auferetur de conspectu meo.

31. *Ainsi* cette ville est devenue l'objet de ma fureur et de mon indignation, depuis le jour où elle a été bâtie jusqu'au jour où je l'exterminerai de devant ma face,

32. Propter malitiam filiorum Israel et filiorum Juda, quam fecerunt ad iracundiam me provocantes, ipsi et reges eorum, principes eorum, et sacerdotes eorum, et prophetæ eorum, viri Juda, et habitatores Jerusalem.

32. A cause des maux que les enfans d'Israël et les enfans de Juda y ont commis, pour m'irriter, eux et leurs rois, leurs princes, leurs prêtres et leurs prophètes, les habitans de Juda et de Jérusalem.

33. Et verterunt ad me terga et non facies : cum docerem eos diluculo, et eru-

33. Ils m'ont tourné le dos, et non le visage, lorsque je prenois un grand soin de les instruire et de les corriger; " et ils n'ont voulu ni m'écou-

℣ 29. Hébr. litt. on brûloit de l'encens.
Ibid. litt. des libations.

℣ 33. Hébr. autr. lorsque je prenois un grand soin de les instruire. On y lit ולמד, *et docendo*, pour *et docebam*.

ter, ni recevoir *avec fruit* le châtiment *que je leur ai envoyé.* "

direm, et nollent audire ut acciperent disciplinam.

4. *Reg.* XXI. 4.

34. Ils ont mis des idoles dans la maison où" mon nom a été invoqué, pour la profaner.

34. Et posuerunt idola sua in domo in qua invocatum est nomen meum, ut polluerent eam.

35. Ils ont bâti à Baal des autels qui sont dans la vallée du fils d'Ennom, pour sacrifier" à Moloch leurs fils et leurs filles, *prétendant même que je me plaisois à voir égorger ces victimes,* quoique je ne leur eusse point commandé *de m'offrir de tels sacrifices,* et qu'il ne me soit jamais venu dans l'esprit de les pousser à commettre cette abomination, et à porter ainsi Juda au péché. "

35. Et ædificaverunt excelsa Baal, quæ sunt in valle filii Ennom, ut initiarent filios suos et filias suas Moloch : quod non mandavi eis, nec ascendit in cor meum ut facerent abominationem hanc, et in peccatum deducerent Judam.

36. Après cela néanmoins, voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël, à cette ville dont vous dites qu'elle sera livrée entre les mains du roi de Babylone, et abandonnée à l'épée, à la famine et à la peste :

36. Et nunc propter ista, hæc dicit Dominus Deus Israel, ad civitatem hanc, de qua vos dicitis, quod tradetur in manus regis Babylonis, in gladio, et in fame et in peste :

37. Je rassemblerai ses habitans, de tous les pays où je les aurai chassés dans l'effusion de ma fureur, de ma colère et de mon indignation ; je les ramenerai en ce lieu, et je les y ferai demeurer dans une entière sûreté.

37. Ecce ego congregabo eos de universis terris, ad quas ejeci eos in furore meo, et in ira mea, et in indignatione grandi : et reducam eos ad locum istum, et habitare eos faciam confidenter.

38. Ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu.

38. Et erunt mihi in populum, et ego ero eis in Deum.

℣ 33. Hébr. autr. et ils n'ont point voulu m'écouter, ni recevoir la correction, *les réprimandes ou les châtimens.*

℣ 34. Hébr. litt. sur laquelle mon nom a été invoqué.

℣ 35. Hébr. litt. pour faire passer *par le feu* à *l'honneur de* Moloch.

Ibid. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, למען החטי, pour *ut peccare facerent.*

39. Et dabo eis cor unum et viam unam, ut timeant me universis diebus : et bene sit eis et filiis eorum post eos.

39. Je leur donnerai *à tous* un même cœur, et je les ferai marcher dans la même voie, afin qu'ils me craignent tous les jours de leur vie, et qu'ils soient heureux, eux et leurs enfans.

40. Et feriam eis pactum sempiternum, et non desinam eis benefacere : et timorem meum dabo in corde eorum, ut non recedant a me.

40. Je ferai avec eux une alliance éternelle; je ne cesserai de les combler de bienfaits; et j'imprimerai ma crainte dans leur cœur, afin qu'ils ne se retirent point de moi.

41. Et lætabor super eis, cum bene eis fecero, et plantabo eos in terra ista, in veritate, in toto corde meo, et in tota anima mea :

41. Je trouverai en eux ma joie, lorsque je leur aurai fait du bien; " je les établirai en cette terre, dans la vérité, " avec toute l'effusion de mon cœur et de mon ame;

42. Quia hæc dicit Dominus : Sicut adduxi super populum istum omne malum hoc grande : sic adducam super eos omne bonum, quod ego loquor ad eos.

42. Car voici ce que dit le Seigneur : Comme j'ai affligé ce peuple par tous ces grands maux *que je leur prédis*, je le comblerai de même de tous les biens que je leur promets *maintenant;*

43. Et possidebuntur agri in terra ista, de qua vos dicitis quod deserta sit, eo quod non remanserit homo et jumentum, et data sit in manus Chaldæorum.

43. Et l'on possédera *de nouveau* des champs dans cette terre, dont vous dites qu'elle est toute déserte, n'y étant demeuré ni homme ni bête, parce qu'elle " a été livrée entre les mains des Chaldéens.

44. Agri ementur pecunia, et scribentur in libro, et imprimetur signum, et testis adhibebitur, in terra

44. On y achetera des champs; on en écrira les contrats, et on y mettra le sceau en présence de témoins, " dans la terre de Benjamin, et aux environs de Jérusalem, dans les vil-

✝ 41. Hébr. autr. Je trouverai ma joie à leur faire du bien.

Ibid. C'est-à-dire d'une manière ferme et stable.

✝ 43. La conjonction *et* est omise dans l'hébreu avant *data sit.*

✝ 44. On lit dans l'hébreu, וכתוב.... וחתום והעד, *et scribere, et signare, et adhibere,* pour *et scribent.... et signabunt et adhibebunt;* le mot suivant est au pluriel, עדים, *testes.*

les de Juda, dans les villes qui sont sur les montagnes, dans les villes qui sont dans la plaine, et dans les villes qui sont vers le midi, parce que je ferai revenir les captifs *qui en ont été enlevés*, dit le Seigneur.

Benjamin, et in circuitu Jerusalem, in civitatibus Juda, et in civitatibus montanis, et in civitatibus campestribus, et in civitatibus quæ ad austrum sunt, quia convertam captivitatem eorum, ait Dominus.

CHAPITRE XXXIII.

Promesses du retour de Juda et du rétablissement de Jérusalem. Exécution des promesses à l'égard d'Israël et de Juda. Nouveau germe de la race de David. Alliance ferme du Seigneur avec les deux races royale et sacerdotale. Promesses du Seigneur en faveur de Jacob et de David.

Avant l'ère chr. vulg. 589.

1. Le Seigneur parla une seconde fois à Jérémie, lorsqu'il étoit encore enfermé dans le vestibule de la prison, et il lui dit :

1. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam secundo, cum adhuc clausus esset in atrio carceris, dicens :

2. Voici ce que dit le Seigneur, qui fera *un jour* ce qu'il a dit; qui le dispose, et le prépare par avance; " son nom est l'Être-Suprême : "

2. Hæc dicit Dominus, qui facturus est et formaturus illud, et paraturus : Dominus nomen ejus.

3. Criez vers moi, et je vous exaucerai; " *consultez-moi*, et je vous annoncerai des choses *très*-grandes et *très*-certaines, " que vous ne savez pas;

3. Clama ad me, et exaudiam te, et annuntiabo tibi grandia et firma, quæ nescis.

℣ 2. Autrement et selon les Septante : Voici ce que dit le Seigneur, qui a créé la terre, et qui l'a formée en l'affermissant. On lit dans l'hébreu, *Hæc dicit Dominus faciens eam, Dominus formans eam, stabiliendo eam*, sans que l'on voie à quoi pourroit se rapporter ce pronom *eam*; ce qui a donné lieu de le prendre au sens du neutre *illud*, mais sans que ce neutre même soit précédé d'aucun nom auquel on puisse le rapporter. Au lieu de עשה יהוה, *faciens eam Dominus*, les Septante ont lu עשה ארץ, *faciens terram*, comme on le lit au chap. x. ℣ 12. et li. ℣ 15. La différence n'est que dans le second mot; car les trois lettres עשה, peuvent également signifier *faciens eam*, ou simplement *faciens*.

Ibid. Hébr. litt. Jehova, *c'est-à-dire, l'Etre-Suprême.*

℣ 3. Hébr. autr. et je vous répondrai.

Ibid. On lit dans l'hébreu, ובצרות, *et munita*, peut-être pour ונצרות,

4. Quia hæc dicit Dominus Deus Israel, ad domos urbis hujus, et ad domos regis Juda, quæ destructæ sunt, et ad munitiones, et ad gladium

4. Car voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël, aux " maisons de cette ville, aux maisons du roi de Juda, qui ont été détruites, aux fortifications *qui ont été renversées*, et à l'épée

5. Venientium ut dimicent cum Chaldæis, et impleant eas cadaveribus hominum, quos percussi in furore meo et in indignatione mea, abscondens faciem meam a civitate hac, propter omnem malitiam eorum.

5. De ceux qui viennent *de* combattre contre les Chaldéens pour *les repousser, mais, qui ayant été défaits, n'ont servi qu'à* remplir cette ville de *leurs* corps, " *des morts* de ceux que j'ai frappés dans ma fureur et dans mon indignation, ayant détourné mon visage de cette ville, à cause de toutes les méchancetés de ses habitans.

6. Ecce ego obducam eis cicatricem et sanitatem, et curabo eos : et revelabo illis deprecationem pacis et veritatis.

6. Je refermerai leurs plaies, je les guérirai, " *je leur apprendrai à me demander utilement la paix et la vérité;* " et je les ferai jouir *effectivement* de la paix qu'ils me demandent; et de la vérité *des promesses que je leur ai faites.*

7. Et convertam conversionem Juda, et conversionem Jerusalem : et ædificabo eos, sicut a principio.

7. Je ferai revenir les captifs de Juda, et les captifs de Jérusalem, " et je les rétablirai *dans cette terre*, comme ils *y* étoient au commencement.

8. Et emundabo illos ab omni iniquitate sua, in qua peccave-

8. Je les purifierai de toutes les iniquités qu'ils ont commises contre moi; et je leur pardonnerai tous "

et recondita, comme l'exprime l'interprète chaldéen : des choses grandes et cachées que vous ne savez pas.

℣ 4. Hébr. autr. touchant les maisons, etc.

℣ 4. et 5. On ne lit point dans l'hébreu la conjonction *et* après *sunt*; en sorte que le sens de l'hébreu se réduit à ces mots : *quæ destructæ sunt ad munitiones*, ou plus littéralement *ad aggeres*.

℣ 6. Au lieu de *eis* on lit dans l'hébreu *ei* en le rapportant à *civitas* : Je refermerai ses plaies, et je les guérirai. Il faudroit peut-être lire *eis*, en le rapportant à *domibus*, conformément au ℣ 4.

Ibid. C'est ainsi que quelques-uns traduisent la seconde partie de ce verset.

℣ 7. C'est le sens de l'hébreu, excepté qu'on y lit *Israël* au lieu de *Jérusalem*.

℣ 8. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, לכול pour *omnibus*; les rabbins en conviennent.

les péchés, par lesquels ils m'ont offensé et m'ont méprisé.

runt mihi; et propitius ero cunctis iniquitatibus eorum, in quibus deliquerunt mihi, et spreverunt me.

9. Toutes les nations de la terre, qui entendront parler de tous les biens que je leur aurai faits, en releveront mon nom avec joie, " et m'en loueront avec des cris de réjouissance; ils seront effrayés et épouvantés de toutes les graces que je leur ferai, et de l'abondance de la paix dont je les " comblerai.

9. Et erit mihi in nomen, et in gaudium, et in laudem, et in exultationem cunctis gentibus terræ, quæ audierint omnia bona quæ ego facturus sum eis : et pavebunt, et turbabuntur in universis bonis, et in omni pace quam ego faciam eis.

10. Voici ce que dit le Seigneur : Dans ce lieu dont vous dites qu'il est désert, parce qu'il n'y a plus ni homme ni bête; dans les villes de Juda, dans les environs de Jérusalem, qui sont désolés, sans hommes, sans habitans, et sans troupeaux;

10. Hæc dicit Dominus : Adhuc audietur in loco isto, quem vos dicitis esse desertum, eo quod non sit homo nec jumentum : in civitatibus Juda et foris Jerusalem, quæ desolatæ sunt absque homine, et absque habitatore, et absque pecore,

11. On y entendra encore des cris de joie et des chants de réjouissance, des cantiques de l'époux et de l'épouse, mêlés aux voix de ceux qui diront : Bénissez le Seigneur des armées, parce que le Seigneur est bon, parce que sa miséricorde est éternelle; et *on y entendra aussi* la voix de ceux qui porteront leurs oblations " dans la maison du Seigneur, parce que je ferai revenir

11. Vox gaudii et vox lætitiæ, vox sponsi et vox sponsæ, vox dicentium : Confitemini Domino exercituum, quoniam bonus Dominus, quoniam in æternum misericordia ejus : et portantium vota in domum Domini : reducam enim

℣ 9. On lit dans l'hébreu, ששון, *gaudium*, pour ולששון, *et in gaudium.*

Ibid. On lit ici dans l'hébreu comme au ℣ 6. לה, *ei*, au féminin, pour *eis*, au masculin.

℣ 11. Hébr. litt. leurs *sacrifices de* louanges *et d'actions de graces.* La conjonction *et* manque dans l'hébreu avant *portantium.*

conversionem terræ, sicut a principio, dicit Dominus.

12. Hæc dicit Dominus exercituum : Adhuc erit in loco isto deserto, absque homine et absque jumento, et in cunctis civitatibus ejus, habitaculum pastorum accubantium gregum :

13. In civitatibus montuosis, et in civitatibus campestribus, et in civitatibus quæ ad austrum sunt, et in terra Benjamin, et in circuitu Jerusalem, et in civitatibus Juda, adhuc transibunt greges ad manum numerantis, ait Dominus.

14. Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et suscitabo verbum bonum, quod locutus sum ad domum Israel et ad domum Juda.

15. In diebus illis, et in tempore illo, germinare faciam David germen justitiæ, et faciet judicium et justitiam in terra.

16. In diebus illis salvabitur Juda, et Jerusalem habitabit confidenter : et hoc est nomen quod vocabunt eum, Dominus justus noster.

tous les captifs de cette terre, *et que je les rétablirai* comme ils étoient dès le commencement, dit le Seigneur.

12. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Dans ce lieu qui est désert, sans hommes et sans animaux, et dans toutes ses villes, il y aura encore des cabanes de pasteurs qui feront reposer leurs troupeaux;

13. Dans les villes qui sont sur les montagnes, dans les villes qui sont dans la plaine, dans les villes qui sont vers le midi, dans la terre de Benjamin, dans les environs de Jérusalem, et dans les villes de Juda, les troupeaux passeront encore " sous les mains de ceux qui les comptent, dit le Seigneur.

14. Le temps vient, dit le Seigneur, où j'accomplirai les paroles favorables que j'ai données à la maison d'Israël et à la maison de Juda.

15. En ces jours-là et en ce temps-là, je ferai sortir de David *un fils qui sera* un germe *et une source* de justice *pour tous ces peuples;* " car il agira selon l'équité, et *il établira* la justice sur la terre.

16. En ces jours-là Juda sera sauvé *par ce fils de David,* et Jérusalem habitera dans une entière assurance *sous sa puissante protection;* et voici le nom qu'ils lui donneront : Le Seigneur qui est juste, *l'auteur de* notre *justice,* " *et qui accomplit*

℣ 13. On lit irrégulièrement dans l'hébreu, עוֹד, pour *adhuc.*

℣ 15. Ce germe de justice est le Messie, c'est-à-dire, Jésus-Christ même.

℣ 16. Hébr. autr. JEHOVA notre justice. Voyez au chap. XXIII. ℣ 6. Le

fidèlement tout ce qu'il nous a promis;

17. Car voici ce que dit le Seigneur : On ne verra point la tige de David manquer d'un homme qui soit assis sur le trône de la maison d'Israël;

18. Et on ne verra point la race des prêtres et des lévites " manquer d'un homme qui offre des holocaustes en ma présence, qui allume le feu de mon sacrifice, " et qui égorge des victimes *devant moi* dans tous les temps; *car ce fils de David " sera pour toujours roi et prêtre dans la maison du Seigneur.*

19. Le Seigneur parla encore à Jérémie, et lui dit :

20. Voici ce que dit le Seigneur : Si l'on peut rompre l'alliance que j'ai faite avec le jour et l'alliance que j'ai faite avec la nuit, pour empêcher que le jour et la nuit ne paroissent chacun en son temps;

21. On pourra rompre aussi l'alliance que j'ai faite avec mon serviteur David, et empêcher qu'il ne naisse de lui un fils qui règne sur son trône, et que les lévites et les prêtres ne soient mes ministres. "

22. Comme " on ne peut compter les étoiles, ni mesurer tout le sable de la mer, ainsi je multiplierai la

17. Quia hæc dicit Dominus : Non interibit de David vir, qui sedeat super thronum domus Israel :

18. Et de sacerdotibus et de levitis non interibit vir a facie mea, qui offerat holocautomata, et incendat sacrificium, et cædat victimas omnibus diebus.

19. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam, dicens :

20. Hæc dicit Dominus : Si irritum potest fieri pactum meum cum die, et pactum meum cum nocte, ut non sit dies et nox in tempore suo :

21. Et pactum meum irritum esse poterit cum David servo meo, ut non sit ex eo filius qui regnet in throno ejus, et levitæ et sacerdotes ministri mei.

22. Sicuti enumerari non possunt stellæ cœli, et metiri are-

mot *nomen* manque dans l'hébreu; on y lit le singulier יקרא, *vocabit*, pour le pluriel *vocabunt*; et le féminin לה, *ei*, pour le masculin לו, *ei*, en sorte qu'on y trouve *et iste* (*est*) *qui vocabit eam*, au lieu de *et hoc* (*est*) *nomen quod vocabunt eum*.

✝ 18. Hébr. autr. des prêtres lévites, *c'est-à-dire, descendans de Lévi.* *Ibid.* Hébr. litt. qui brûle *devant moi* l'offrande *de farine.* *Ibid.* C'est-à-dire, Jésus-Christ en qui seul se vérifient ces promesses.

✝ 21. Hébr. autr. et *l'alliance que j'ai faite* avec les lévites, *c'est-à-dire avec les descendans de Lévi, que j'ai choisis pour être mes* prêtres *et* mes ministres.

✝ 22. On lit dans l'hébreu, אשר, *Quod*, pour כאשר, *secundum quod*, ou *Sicuti*.

na maris : sic multiplicabo semen David servi mei, et levitas ministros meos.

race de mon serviteur David, et les lévites " qui sont mes ministres.

23. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam, dicens :

23. Le Seigneur parla encore à Jérémie, et lui dit :

24. Numquid non vidisti quid populus hic locutus sit, dicens: Duæ cognationes quas elegerat Dominus, abjectæ sunt : et populum meum despexerunt, eo quod non sit ultra gens coram eis ?

24. N'avez-vous point vu de quelle manière parle ce peuple, lorsqu'il dit : Les deux races que le Seigneur avoit choisies, *la race royale et la race sacerdotale,* " ont été rejetées? Ainsi ils méprisent mon peuple, et " ils ne le considèrent plus comme formant encore une nation.

25. Hæc dicit Dominus : Si pactum meum inter diem et noctem, et leges cœlo et terræ non posui :

25. ***Mais*** voici ce que dit le Seigneur : Si l'alliance que j'ai faite avec le jour et avec la nuit n'est pas ferme ; et si les lois que j'ai données au ciel et à la terre ne sont pas stables ; "

26. Equidem et semen Jacob et David servi mei projiciam, ut non assumam de semine ejus principes

26. J'abandonnerai aussi la postérité de Jacob, et celle de mon serviteur David, et je ne prendrai point de sa tige des princes de la race d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, *pour*

℣ 22. C'est-à-dire, la race de Lévi, la race sacerdotale. Ces promesses sont un symbole qui ne trouve son accomplissement que dans la perpétuité du règne et du sacerdoce de Jésus-Christ également représenté par *David* chef de la race royale, et par *Lévi* chef de la race sacerdotale ; en sorte que la prodigieuse multiplication de ces deux races se trouve vérifiée dans la multitude des chrétiens et des prêtres mêmes de la loi nouvelle. Les Chrétiens étant tous la postérité spirituelle de Jésus-Christ sont tous spirituellement avec Jésus-Christ rois et prêtres de Dieu son Père (1. *Petr.* II. 9.), et les prêtres étant aussi eux-mêmes cette postérité, participent à son sacerdoce d'une manière encore plus parfaite, ayant seuls le pouvoir d'en exercer extérieurement les fonctions.

℣ 24. D'autres expliquent ceci des deux royaumes d'Israël et de Juda. *Ibid.* Litt. parce qu'ils, etc.

℣ 25. Autrement et à la lettre : Si je n'ai pas fait une alliance *durable* avec le jour et la nuit ; et si je n'ai pas prescrit des lois *inviolables* au ciel et à la terre ; pour lors je pourrai abandonner, etc. La Vulgate laisse à sous-entendre dans le premier membre le *non* exprimé dans le second ; mais l'hébreu l'exprime dans l'un et dans l'autre. On y lit *Si non pactum meum*, mais la préposition *inter* n'y est pas ; ces deux circonstances donnent lieu de présumer qu'au lieu de בריתי *pactum meum*, il faudroit peut-être lire בראתי, *creavi*. On y lit aussi יומם *die*, pour *diem*. Le sens pourroit donc être : Si je n'ai pas créé le jour et la nuit, et si je n'ai pas prescrit, etc.

les faire régner sur mon peuple. " *Or, les lois que j'ai imposées au ciel et à la terre sont immuables ; ainsi les promesses que j'ai faites à David ne changeront point, et je les accomplirai très-certainement ;* car je ramenerai leurs captifs, " et je leur ferai miséricorde, *et je les rétablirai comme auparavant.* "

seminis Abraham, Isaac et Jacob : reducam enim conversionem eorum, et miserebor eis.

℣ 26. Hébr. autr. pour lors, je pourrai rejeter la postérité de Jacob, et David mon serviteur, en sorte que je ne prenne point de ses descendans pour les faire régner sur la race d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu. On y lit irrégulièrement אשוב, pour *reducam.*

Ibid. Si l'on veut suivre l'ordre des temps, il paroît qu'il faut retourner d'ici au chapitre XXI. Voyez la préface.

CHAPITRE XXXIV.

Jugement du Seigneur sur Sédécias. Violement de la loi touchant l'année sabbatique. Vengeances du Seigneur contre l'infidélité de son peuple.

Avant l'ère chr. vulg. 590.

1. Lorsque Nabuchodonosor, roi de Babylone, avec toute son armée, et tous les rois et tous les peuples de la terre qui étoient sous sa puissance, faisoient la guerre contre Jérusalem, et contre toutes les villes qui en dépendent, le Seigneur parla ainsi à Jérémie :

1. Verbum quod factum est ad Jeremiam a Domino, quando Nahuchodonosor rex Babylonis ; et omnis exercitus ejus, universaque regna terræ, quæ erant sub potestate manus ejus, et omnes populi bellabant contra Jerusalem, et contra omnes urbes ejus, dicens :

2. Voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël : Allez, parlez à Sédécias roi de Juda, et vous lui direz : Voici ce que dit le Seigneur : Je suis près d'abandonner cette ville entre les mains du roi de Babylone, qui la brûlera ;

2. Hæc dicit Dominus Deus Israel : Vade, et loquere ad Sedeciam regem Juda, et dices ad eum : Hæc dicit Dominus : Ecce ego tradam civitatem hanc in manus regis

Babylonis, et succendet eam igni :

3. Et tu non effugies de manu ejus : sed comprehensione capieris, et in manu ejus traderis : et oculi tui oculos regis Babylonis videbunt, et os ejus cum ore tuo loquetur, et Babylonem introibis.

3. Et vous ne pourrez vous-même échapper de ses mains ; mais vous serez pris très-certainement, et vous serez livré en sa puissance ; vos yeux verront les yeux du roi de Babylone, et vous lui parlerez bouche à bouche, et vous entrerez dans Babylone.

4. Attamen audi verbum Domini, Sedecia rex Juda : Hæc dicit Dominus ad te : Non morieris in gladio :

4. Néanmoins écoutez la parole du Seigneur, Sédécias roi de Juda : Voici ce que le Seigneur vous dit : Vous ne mourrez point par l'épée ;

5. Sed in pace morieris, et secundum combustiones patrum tuorum regum priorum qui fuerunt ante te, sic comburent te : et, Væ Domine, plangent te : quia verbum ego locutus sum, dicit Dominus.

5. Mais vous mourrez en paix *et d'une mort naturelle ;* on vous brûlera des parfums " comme on en a brûlé pour les rois vos prédécesseurs, et on fera le deuil pour vous en criant : Hélas ! le prince *Sédécias n'est plus ;* car j'ai prononcé cet arrêt, dit le Seigneur.

6. Et locutus est Jeremias propheta ad Sedeciam regem Juda universa verba hæc in Jerusalem.

6. Et le prophète Jérémie dit tout ceci à Sédécias roi de Juda dans Jérusalem.

7. Et exercitus regis Babylonis pugnabat contra Jerusalem, et contra omnes civitates Juda, quæ reliquæ erant, contra Lachis, et contra Azecha : hæ enim supererant de ci-

7. Cependant le roi de Babylone pressoit Jérusalem et toutes les villes de Juda qui étoient restées *sous la puissance de Sédécias*, Lachis et Azécha " qui étoient deux villes fortes entre les villes de Juda, qui n'avoient pas encore été prises.

℣ 5. Plusieurs expliquent ainsi l'hébreu. La Vulgate porte à la lettre : On vous brûlera comme on a brûlé les rois vos prédécesseurs. Dans l'hébreu on lit ב, *in*, pour כ, *secundum*, et au lieu de *comburent te*, on lit *comburent tibi* ; ce qui donne lieu de présumer que cela ne s'entend pas du corps, mais des parfums que l'on brûloit autour. Voyez la *Dissertation sur les funérailles*, à la tête de l'Ecclésiastique, tom. XII.

℣ 7. Ces deux villes étoient dans la partie méridionale de Juda.

vitatibus Juda, urbes munitæ.

8. Voici ce que le Seigneur dit à Jérémie, après que Sédécias, *roi de Juda,* eut fait un pacte avec tout le peuple dans Jérusalem,

8. Verbum quod factum est ad Jeremiam a Domino, postquam percussit rex Sedecias fœdus cum omni populo in Jerusalem, prædicans :

9. En publiant que chacun, *pour obéir à la loi,* " renvoyât libres son serviteur et sa servante qui étoient du peuple hébreu, et qu'ils n'exerçassent point sur eux leur domination, puisqu'ils étoient leurs frères" et Juifs comme eux.

9. Ut dimitteret unusquisque servum suum, et unusquisque ancillam suam, Hebræum et Hebræam, liberos : et nequaquam dominarentur eis, id est, in Judæo et fratre suo.

10. Tous les princes et tout le peuple écoutèrent donc *le roi*, et s'obligèrent à renvoyer libres leurs serviteurs et leurs servantes, et à ne plus les traiter à l'avenir comme des esclaves ; ils obéirent, et ils les renvoyèrent libres.

10. Audierunt ergo omnes principes et universus populus, qui inierant pactum ut dimitteret unusquisque servum suum, et unusquisque ancillam suam liberos, et ultra non dominarentur eis : audierunt igitur, et dimiserunt.

11. Mais ils changèrent ensuite de résolution ; *et voyant que Nabuchodonosor avoit levé le siége pour aller au-devant du roi d'Egypte qui marchoit contre lui,* " ils reprirent leurs serviteurs et leurs servantes à qui ils avoient donné la liberté, et ils les assujettirent" *de nouveau* au joug de la servitude.

11. Et conversi sunt deinceps : et retraxerunt servos et ancillas suas, quos dimiserant liberos, et subjugaverunt in famulos et famulas.

℣ 9. C'est-à-dire, la loi, touchant l'année sabbatique. *Infr.* ℣ 14. et 15. *Ibid.* On lit irrégulièrement dans l'hébreu, אחיהו, pour *fratre suo.*

℣ 11. On voit par les deux derniers versets de ce chapitre, qu'alors Nabuchodonosor s'étoit retiré de devant Jérusalem, pour marcher contre les Egyptiens, selon qu'il est marqué au chap. xxxvii. ℣ 4. On suppose que ce fut à cette occasion que les Juifs se croyant délivrés du danger, reprirent les esclaves à qui ils avoient auparavant rendu la liberté.

Ibid. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, ויכבישום, pour *et subjecerunt eos ;* les rabbins en conviennent.

12. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam a Domino, dicens :

12. Alors le Seigneur parla à Jérémie, et lui dit :

13. Hæc dicit Dominus Deus Israel : Ego percussi fœdus cum patribus vestris, in die qua eduxi eos de terra Ægypti de domo servitutis, dicens :

13. Voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël : J'ai fait alliance avec vos pères au jour où je les ai retirés de l'Egypte, de la maison de servitude ; et je leur ai dit :

14. Cum completi fuerint septem anni, dimittat unusquisque fratrem suum Hebræum qui venditus est ei : et serviet tibi sex annis, et dimittes eum a te liberum : et non audierunt patres vestri me, nec inclinaverunt aurem suam.

14. Lorsque sept ans seront accomplis, " que chacun renvoie son frère, qui est hébreu, qui lui aura été vendu, qu'il le renvoie, dis-je, libre après qu'il l'aura servi pendant six ans; mais vos pères ne m'ont point écouté, et ils ne se sont point soumis à ce que je leur disois.

Exod. XXI. 2. *Deut.* XV. 12.

15. Et conversi estis vos hodie, et fecistis quod rectum est in oculis meis, ut prædicaretis libertatem unusquisque ad amicum suum : et inistis pactum in conspectu meo, in domo in qua invocatum est nomen meum super eam.

15. Et pour vous, vous vous étiez tournés vers moi aujourd'hui; vous aviez fait ce qui étoit juste devant mes yeux, en publiant que chacun donneroit la liberté à son frère ; et vous avez fait cet accord devant moi, dans la maison *qui a été appelée de mon nom,* " *et* dans laquelle mon nom a été invoqué.

16. Et reversi estis, et commaculastis nomen meum : et reduxistis unusquisque servum suum, et unusquisque ancillam suam, quos dimiseratis ut essent liberi et suæ potestatis : et subjugastis eos ut sint vobis servi et ancillæ.

16. Mais après cela, vous avez changé de pensée, et vous avez déshonoré mon nom, en reprenant chacun, *contre la promesse que vous m'aviez faite,* votre serviteur et votre servante, que vous aviez renvoyés pour être libres et maîtres d'eux-mêmes; et vous les avez *encore* remis sous le joug, en les rendant *de nouveau* vos esclaves.

℣ 14. Autrement et selon l'hébreu : Lorsque la septième année sera venue.

℣ 15. C'est le sens du texte qui porte à la lettre : sur laquelle mon nom a été invoqué, *c'est-à-dire, qui a été appelée de mon nom.*

17. Voici donc ce que dit le Seigneur : Vous ne m'avez point écouté, pour donner la liberté chacun à son frère et à son ami, " *comme je vous l'avois ordonné;* c'est pourquoi je vous déclare, dit le Seigneur, que je vous renvoie comme n'étant plus à moi, " *que je vous abandonne chacun* à l'épée, à la famine et à la peste; et que je vous rendrai errans et vagabonds " par tous les royaumes de la terre.

17. Propterea hæc dicit Dominus : Vos non audistis me, ut prædicaretis libertatem, unusquisque fratri suo, et unusquisque amico suo : ecce ego prædico vobis libertatem, ait Dominus, ad gladium, ad pestem, et ad famem : et dabo vos in commotionem cunctis regnis terræ.

18. Je livrerai les hommes qui ont violé mon alliance, qui n'ont point observé les paroles de l'accord qu'ils avoient fait en ma présence, en passant entre les moitiés d'un jeune bœuf qu'ils avoient coupé en deux, *pour marquer qu'ils vouloient être traités de la sorte, s'ils manquoient à leur promesse.* "

18. Et dabo viros qui prævaricantur fœdus meum, et non observaverunt verba fœderis, quibus assensi sunt in conspectu meo, vitulum quem conciderunt in duas partes, et transierunt inter divisiones ejus :

Gen. xv. 9. 10.

19. *Et ces hommes sont* les princes de Juda, les princes de Jérusalem, les eunuques, " les prêtres, et tout le peuple de la terre *d'Israël*, qui ont passé entre les deux moitiés du jeune bœuf, *qu'ils avoient ainsi partagé.*

19. Principes Juda et principes Jerusalem, eunuchi et sacerdotes, et omnis populus terræ, qui transierunt inter divisiones vituli :

20. Je les livrerai, *dis-je, ces hommes infidèles*, entre les mains de leurs ennemis, entre les mains de ceux qui cherchent à leur ôter la vie; et leurs corps morts seront la pâture des oiseaux du ciel et des bêtes de la terre.

20. Et dabo eos in manus inimicorum suorum, et in manus quærentium animam eorum : et erit morticinum eorum in escam volatilibus cœli, et bestiis terræ.

℣ 17. Hébr. autr. et à son prochain.

Ibid. Litt. que je vous donne la liberté; *et que ne vous regardant plus comme mes serviteurs, je vous abandonne* à l'épée, etc.

Ibid. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, לזועה, pour לזעוה, *in commotionem;* les rabbins en conviennent.

✠ 18. L'hébreu peut se traduire ainsi.

✠ 19. Dans l'Orient on donnoit ce nom aux officiers de la maison des princes, quoiqu'ils ne fussent pas toujours réellement eunuques.

21. Et Sedeciam regem Juda, et principes ejus, dabo in manus inimicorum suorum, et in manus quærentium animas eorum, et in manus exercituum regis Babylonis, qui recesserunt a vobis.

21. Et je livrerai Sédécias, roi de Juda, et ses princes, entre les mains de leurs ennemis, entre les mains de ceux qui cherchent à leur ôter la vie, et en la puissance des armées du roi de Babylone, qui se sont retirées, *mais seulement pour un temps, et pour revenir avec plus de fureur.*

22. Ecce ego præcipio, dicit Dominus, et reducam eos in civitatem hanc, et præliabuntur adversus eam, et capient eam, et incendent igni : et civitates Juda dabo in solitudinem, eo quod non sit habitator.

22. C'est moi qui l'ordonne, dit le Seigneur, *et cela sera ainsi ; car je rendrai les Chaldéens victorieux des Egyptiens*, et je les ramenerai devant cette ville; ils l'assiégeront *de nouveau*, ils la prendront, et ils la brûleront; je rendrai les villes de Juda une *affreuse* solitude, et il n'y aura plus personne pour y demeurer. "

℣ 22. Si l'on veut suivre l'ordre des temps, il paroît qu'il faut passer d'ici au chapitre XXXVII. ℣ 3. et suiv. Voyez la préface.

CHAPITRE XXXV.

Le Seigneur se sert de la fidélité des Réchabites pour confondre l'infidélité des habitans de Juda. Menaces contre les habitans de Juda. Promesses en faveur des Réchabites.

1. Verbum, quod factum est ad Jeremiam a Domino in diebus Joakim filii Josiæ regis Juda, dicens :

1. Voici la parole que le Seigneur adressa à Jérémie, au temps de Joakim, fils de Josias, roi de Juda, lorsqu'il lui dit : Avant l'ère chr. vulg. 606.

2. Vade ad domum Rechabitarum : et loquere eis, et introduces eos in domum Do-

2. Allez à la maison des Réchabites; " parlez-leur, et faites-les entrer dans la maison du Seigneur, dans l'une des chambres du trésor; " et

℣ 2. Autr. Allez trouver la maison, *c'est-à-dire, la famille* des Réchabites. *Infr.* ℣ 3. 5. 18.

Ibid. Le nom de *trésor* doit se prendre ici dans son acception vague et générale, pour le lieu où l'on garde toutes sortes de choses, or, argent,

quand vous serez là vous leur donnerez du vin à boire.

3. Alors je pris Jézonias, fils de Jérémie, fils d'Habsanias, ses frères et tous ses fils et toute la maison des Réchabites;

4. Et je les fis entrer dans la maison du Seigneur, dans la chambre du trésor, où étoient les enfans d'Hanan, " fils de Jégédélias, homme de Dieu *et son prophète*, " près de la trésorerie des princes, " au-dessus de celle de Maasias, fils de Sellum, qui étoit le gardien du vestibule " *du temple;*

5. Et je mis devant les enfans de la maison des Réchabites, des tasses et des coupes pleines de vin; et je leurs dis : Buvez du vin.

6. Ils me répondirent : Nous ne boirons point de vin, parce que Jonadab, notre père, fils de Réchab, *descendant de Jéthro beau-père de Moïse*, " nous a fait ce commandement : Vous ne boirez jamais de vin, ni vous, ni vos enfans;

mini, in unam exedram thesaurorum, et dabis eis bibere vinum.

3. Et assumpsi Jezoniam filium Jeremiæ filii Habsaniæ, et fratres ejus, et omnes filios ejus, et universam domum Rechabitarum :

4. Et introduxi eos in domum Domini ad gazophylacium filiorum Hanan, filii Jegedeliæ hominis Dei, quod erat juxta gazophylacium principum, super thesaurum Maasiæ filii Sellum, qui erat custos vestibuli.

5. Et posui coram filiis domus Rechabitarum scyphos plenos vino, et calices : et dixi ad eos : Bibite vinum.

6. Qui responderunt : Non bibemus vinum, quia Jonadab filius Rechab, pater noster, præcepit nobis, dicens : Non bibetis vinum vos, et

cuivre, habits, vin, huile, blé, etc. L'hébreu à la lettre lit simplement : dans une des chambres.

℣ 4. Hébr. autr. dans la chambre des enfans d'Hanan.

Ibid. C'est ce que signifie cette expression, *homme de Dieu.*

Ibid. Quelques-uns croient que c'étoit la chambre où l'on conservoit les présens des princes. D'autres traduisent l'hébreu simplement : près de la chambre des princes; ils croient que c'étoit la salle où les princes de Juda s'assembloient dans des rencontres pareilles à celle qui est marquée au chap. XXVI. ℣ 10.

Ibid. Hébr. autr. du seuil, *c'est-à-dire, de l'une des portes du temple.*

℣ 6. Ce Jonadab, fils de Réchab, pourroit être celui dont il est parlé sous le règne de Jéhu, environ trois cents ans avant le fait dont il s'agit ici. 4. *Reg.* X. 15. Voyez la *Dissertation sur les Réchabites*, à la tête de ce livre.

filii vestri, usque in sempiternum :

7. Et domum non ædificabitis, et sementem non seretis, et vineas non plantabitis, nec habebitis : sed in tabernaculis habitabitis cunctis diebus vestris, ut vivatis diebus multis super faciem terræ, in qua vos peregrinamini.

8. Obedivimus ergo voci Jonadab filii Rechab, patris nostri, in omnibus quæ præcepit nobis, ita ut non biberemus vinum cunctis diebus nostris, nos et mulieres nostræ, filii et filiæ nostræ,

9. Et non ædificaremus domos ad habitandum : et vineam, et agrum, et sementem non habuimus :

10. Sed habitavimus in tabernaculis, et obedientes fuimus, juxta omnia quæ præcepit nobis Jonadab pater noster.

11. Cum autem ascendisset Nabuchodonosor rex Babylonis ad terram nostram, diximus : Venite, et ingrediamur Jerusalem a facie exercitus Chaldæorum, et a facie exercitus Syriæ : et mansimus in Jerusalem.

12. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam, dicens :

7. Vous ne bâtirez point de maisons, vous ne semerez point de grains, vous ne planterez point de vignes, et vous n'en aurez point à vous; mais vous habiterez sous des tentes tous les jours de votre vie, afin que vous viviez long-temps sur la terre, dans laquelle vous êtes étrangers.

8. Nous avons donc obéi à Jonadab notre père, fils de Réchab, dans toutes les choses qu'il nous a commandées; et nous n'avons point bu de vin tous les jours de notre vie, ni nous, ni nos femmes, ni nos fils, ni nos filles.

9. Nous n'avons point bâti de maisons pour y habiter, et nous n'avons point eu de vignes, ni de champs, ni de blés;

10. Mais nous avons habité sous des tentes; et *jusqu'à présent,* nous avons obéi en toutes choses à ce que Jonadab notre père nous avoit commandé.

11. Mais Nabuchodonosor, roi de Babylone, étant venu dans notre pays, *nous nous trouvâmes obligés de quitter nos tentes, et* nous dîmes : Allons, entrons dans Jérusalem, pour nous mettre à couvert de l'armée des Chaldéens, et de l'armée *du roi* de Syrie, *qui combat pour eux;* et *depuis ce temps-là,* nous sommes demeurés dans Jérusalem, *y étant engagés par cette pressante nécessité.*

12. Alors le Seigneur dit à Jérémie :

13. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Allez, dites au peuple de Juda et aux habitans de Jérusalem : Ne vous corrigerez-vous jamais, et n'obéirez-vous jamais à mes paroles? dit le Seigneur.

13. Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel : Vade, et dic viris Juda, et habitatoribus Jerusalem : Numquid non recipietis disciplinam ut obediatis verbis meis? dicit Dominus.

14. Les paroles de Jonadab, fils de Réchab, par lesquelles il commanda à ses enfans de ne point boire de vin, ont fait une telle impression sur eux, qu'ils n'en ont point bu jusqu'à cette heure, " et qu'ils ont toujours obéi au commandement de leur père, *quoique l'observation en fût très-difficile;* mais pour moi, *qui suis votre Dieu*, je vous ai parlé *plusieurs fois*, et je n'ai pas manqué de vous instruire de bonne heure, *et avec beaucoup de soin;* " et cependant vous ne m'avez point obéi.

14. Prævaluerunt sermones Jonadab filii Rechab, quos præcepit filiis suis, ut non biberent vinum : et non biberunt usque ad diem hanc, quia obedierunt præcepto patris sui : ego autem locutus sum ad vos de mane consurgens et loquens, et non obedistis mihi.

Supr. xxv. 4. 5.

15. Je vous ai envoyé tous mes prophètes mes serviteurs; je me suis hâté de vous les envoyer dès le point du jour, " vous disant *par eux :* Convertissez-vous, que chacun *de vous* quitte sa voie corrompue; redressez vos affections *et vos désirs;* ne suivez point les dieux étrangers, et ne les adorez point : " et vous habiterez dans la terre que je vous ai donnée, et que j'avois donnée à vos pères; et cependant vous n'avez point voulu m'écouter, et vous avez refusé de m'obéir.

15. Misique ad vos omnes servos meos prophetas, consurgens diluculo, mittensque et dicens : Convertimini, unusquisque a via sua pessima, et bona facite studia vestra : et nolite sequi deos alienos, neque colatis eos : et habitabitis in terra, quam dedi vobis et patribus vestris : et non inclinastis aurem vestram, neque audistis me.

16. Ainsi les enfans de Jonadab,

16. Firmaverunt igi-

✝ 14. Hébr. autr. ont été exécutées, et ils n'ont point bu de vin, jusqu'à cette heure; car ils ont toujours obéi, etc.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu : je vous ai parlé avec soin, *diligence, empressement.*

✝ 15. C'est-à-dire, avec empressement.

Ibid. Hébr. litt. Et ne les servez point.

tur filii Jonadab filii Rechab præceptum patris sui, quod præceperat eis : populus autem iste non obedivit mihi.

fils de Réchab, ont exécuté inviolablement l'ordre que leur père leur avoit donné; mais ce peuple ne m'a point obéi.

17. Ideirco hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel : Ecce ego adducam super Juda, et super omnes habitatores Jerusalem, universam afflictionem quam locutus sum adversum illos : eo quod locutus sum ad illos, et non audierunt : vocavi illos, et non responderunt mihi.

17. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Je ferai tomber sur Juda, et sur tous les habitans de Jérusalem, tous les maux que j'avois prédits devoir leur arriver, parce que je leur ai parlé, et qu'ils ne m'ont point écouté; que je les ai appelés, et qu'ils ne m'ont point repondu.

18. Domui autem Rechabitarum dixit Jeremias : Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel : Pro eo quod obedistis præcepto Jonadab patris vestri, et custodistis omnia mandata ejus, et fecistis universa quæ præcepit vobis :

18. Mais Jérémie dit à la maison des Réchabites : Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Parce que vous avez obéi au précepte de Jonadab votre père, et que vous avez gardé tout ce qu'il vous a ordonné, et que vous avez fait tout ce qu'il vous a commandé;

19. Propterea hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel: Non deficiet vir de stirpe Jonadab filii Rechab, stans in conspectu meo cunctis diebus.

19. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : La race de Jonadab, fils de Réchab, ne cessera point de produire des hommes qui se tiendront toujours en ma présence, *comme m'étant très-agréables.*

CHAPITRE XXXVI.

Jérémie dicte à Baruch ses prophéties. Baruch les lit devant le peuple, puis devant les princes. Le roi Joakim fait brûler le livre. Jérémie les dicte une seconde fois, en ajoute de nouvelles, annonce les vengeances du Seigneur contre Joakim.

Avant l'ère chr. vulg. 606.

1. La quatrième année de Joakim, fils de Josias, roi de Juda, le Seigneur parla à Jérémie, et lui dit :

1. Et factum est in anno quarto Joakim filii Josiæ regis Juda, factum est verbum hoc ad Jeremiam a Domino, dicens :

2. Prenez un livre, ″ et écrivez-y tout ce que je vous ai dit contre Israël et contre Juda, et contre tous les peuples, ″ depuis le temps du règne de Josias où je vous ai parlé, jusqu'à cette heure, ·

2. Tolle volumen libri, et scribes in eo omnia verba quæ locutus sum tibi adversum Israel et Judam, et adversum omnes gentes, a die qua locutus sum ad te, ex diebus Josiæ usque ad diem hanc :

3. Pour voir si, lorsque ceux de la maison de Juda entendront tous les maux que je suis résolu de leur faire, ils abandonneront leurs voies criminelles, afin que je leur pardonne leur iniquité et leur péché.

3. Si forte, audiente domo Juda universa mala quæ ego cogito facere eis, revertatur unusquisque a via sua pessima, et propitius ero iniquitati et peccato eorum.

4. Jérémie appela donc Baruch *son disciple*, fils de Nérias ; et Baruch écrivit dans un livre toutes les paroles que le Seigneur avoit dites à Jérémie, selon que Jérémie les lui dictoit de vive voix.

4. Vocavit ergo Jeremias Baruch filium Neriæ : et scripsit Baruch ex ore Jeremiæ, omnes sermones Domini quos locutus est ad eum, in volumine libri :

℣ 2. Litt. un volume, *un rouleau*. Voyez la *Dissertation sur la forme des livres anciens*, à la tête du livre des Proverbes, tom. XI.

Ibid. Hébr. autr. touchant Israël, et touchant Juda, et touchant tous les peuples, etc.

5. Et præcepit Jeremias Baruch, dicens : Ego clausus sum, nec valeo ingredi domum Domini.

5. Jérémie ensuite donna cet ordre à Baruch : Je suis *obligé de me tenir* enfermé, " et je ne puis entrer dans la maison du Seigneur, *sans m'exposer à la fureur de mes ennemis.*

6. Ingredere ergo tu, et lege de volumine, in quo scripsisti ex ore meo, verba Domini, audiente populo in domo Domini, in die jejunii : insuper et audiente universo Juda, qui veniunt de civitatibus suis, leges eis :

6. Entrez-y donc, vous; et prenant ce livre où vous avez écrit les paroles du Seigneur que je vous ai dictées, vous les lirez devant le peuple dans la maison du Seigneur, au jour du jeûne *qui sera indiqué par le roi,* " et vous les lirez aussi devant tous les habitans de Juda qui viennent de leurs villes *pour adorer le Seigneur ;*

7. Si forte cadat oratio eorum in conspectu Domini, et revertatur unusquisque a via sua pessima ; quoniam magnus furor et indignatio est, quam locutus est Dominus adversus populum hunc.

7. Pour voir s'ils se prosterneront avec une humble prière devant le Seigneur, et si chacun reviendra de sa voie corrompue, *comme ils doivent le faire,* parce que le Seigneur a parlé contre ce peuple dans son indignation et dans sa grande fureur, *et qu'il l'accablera des maux dont il le menace s'il persévère dans sa malice.*

8. Et fecit Baruch filius Neriæ, juxta omnia quæ præceperat ei Jeremias propheta, legens ex volumine sermones Domini in domo Domini.

8. Baruch, fils de Nérias, exécuta tout ce que le prophète Jérémie lui avoit ordonné ; et il lut dans ce livre les paroles du Seigneur dans la maison du Seigneur, *et au jour du jeûne qui fut ordonné par le roi ;*

9. Factum est autem in anno quinto Joakim filii Josiæ regis Juda, in mense nono :

9. *Car* la cinquième année de Joakim, fils de Josias, roi de Juda, au neuvième mois, on publia un jeûne devant le Seigneur ; " *on l'an-*

✝ 5. Hébr. autr. Je suis retenu. Ce n'étoit pas qu'il fût alors en prison, puisque ensuite il y eut ordre de l'y mettre (✝ 26.) ; mais apparemment Dieu même, qui le cacha dans la suite, le retenoit dès lors, et ne permettoit pas qu'il parût devant le peuple.

✝ 6. Au ✝ 9. on voit que ce jeûne fût publié au neuvième mois ; ce qui montre que c'étoit un jeûne extraordinaire ; car la loi n'en ordonnoit aucun pour le neuvième mois.

✝ 9. On présume que ce jeûne fut ordonné en mémoire du malheur arrivé l'année précédente à Jérusalem, lorsque cette ville fut prise par Nabuchodonosor.

nonça dans le temple, à tout le peuple qui étoit dans Jérusalem, et à tous ceux qui étoient venus en foule des villes de Juda dans Jérusalem. "

prædicaverunt jejunium in conspectu Domini omni populo in Jerusalem, et universæ multitudini, quæ confluxerat de civitatibus Juda in Jerusalem.

10. Et Baruch lut dans le livre les paroles de Jérémie, dans la maison du Seigneur, en la chambre du trésor, où demeuroit Gamarias, fils de Saphan, docteur de la loi, " dans le vestibule supérieur, à la porte neuve de la maison du Seigneur, " en présence de tout le peuple;

10. Legitque Baruch ex volumine sermones Jeremiæ in domo Domini, in gazophylacio Gamariæ filii Saphan scribæ, in vestibulo superiori, in introitu portæ novæ domus Domini, audiente omni populo.

11. Et Michée, fils de Gamarias, fils de Saphan, ayant entendu toutes les paroles du Seigneur écrites dans ce livre,

11. Cumque audisset Michæas filius Gamariæ filii Saphan omnes sermones Domini ex libro,

12. Descendit en la maison du roi, en la chambre du trésor, où demeuroit le secrétaire, " où tous les grands étoient assis, Elisama le secrétaire, Dalaïas, fils de Séméias, Elnathan, fils d'Achobor, Gamarias, fils de Saphan, " Sédécias, fils d'Hananias, et toutes les premières personnes de la cour;

12. Descendit in domum regis ad gazophylacium scribæ, et ecce ibi omnes principes sedebant: Elisama scriba, et Dalaias filius Semeiæ, et Elnathan filius Achobor, et Gamarias filius Saphan, et Sedecias filius Hananiæ, et universi principes.

13. Et Michée leur rapporta toutes les paroles qu'il avoit entendu lire à

13. Et nuntiavit eis Michæas omnia verba

℣ 9. Dans les jeûnes ordonnés par l'autorité souveraine, tout le peuple se rendoit à Jérusalem.

℣ 10. Hébr. autr. en la chambre de Gamarias, fils de Saphan, secrétaire *du temple*.

Ibid. Le vestibule supérieur est, selon les apparences, le parvis des prêtres; et la porte neuve pouvoit être la porte orientale du même parvis, qui est appelé le parvis neuf sous le règne de Josaphat. 2. *Par.* xx. 5.

℣ 12. Hébr. autr. en la chambre du secrétaire.

Ibid. Celui-ci paroît différent de celui qui est nommé au ℣ 10.

quæ audivit legente Baruch ex volumine in auribus populi.

Baruch dans ce livre devant le peuple.

14. Miserunt itaque omnes principes ad Baruch, Judi filium Nathaniæ, filii Solemiæ, filii Chusi, dicentes : Volumen, ex quo legisti audiente populo, sume in manu tua, et veni. Tulit ergo Baruch filius Neriæ volumen in manu sua, et venit ad eos.

14. Tous les grands envoyèrent donc à Baruch, Judi, fils de Nathanias, fils de Sélémias, fils de Chusi, pour lui dire : Prenez le livre que vous avez lu devant le peuple, et venez ici. Baruch, fils de Nérias, prit *donc* le livre et vint les trouver ;

15. Et dixerunt ad eum : Sede, et lege hæc in auribus nostris. Et legit Baruch in auribus eorum.

15. Et ils lui dirent : Asseyez-vous là, et lisez ce livre devant nous ; et Baruch le lut devant eux.

16. Igitur cum audissent omnia verba, obstupuerunt unusquisque ad proximum suum, et dixerunt ad Baruch : Nuntiare debemus regi omnes sermones istos.

16. Ayant donc entendu toutes ces paroles *menaçantes*, ils s'entre-regardèrent tous avec étonnement ; et ils dirent à Baruch : Il faut que nous donnions avis † au roi de tout ce qui est écrit dans ce livre ;

17. Et interrogaverunt eum, dicentes : Indica nobis quomodo scripsisti omnes sermones istos ex ore ejus.

17. Et ils l'interrogèrent, en lui disant : Déclarez-nous comment vous avez recueilli toutes ces paroles de la bouche de Jérémie.

18. Dixit autem eis Baruch : Ex ore suo loquebatur quasi legens ad me omnes sermones istos : et ego scribebam in volumine atramento.

18. Baruch leur répondit : Il me dictoit de sa bouche toutes ces paroles, comme s'il les eût lues *dans un livre ;* † et moi je les écrivois avec de l'encre.

19. Et dixerunt principes ad Baruch : Va-

19. Alors les princes dirent à Baruch : Allez, et cachez-vous, vous et

† 16. Hébr. litt. Nous donnerons certainement avis.

† 18. Hébr. litt. *ex ore suo legebat ;* c'est ce que notre Vulgate exprime en disant, *loquebatur quasi legens.*

Jérémie ; et que personne ne sache où vous serez.

20. Ils laissèrent ensuite le livre en dépôt dans la chambre d'Elisama secrétaire, et ils allèrent trouver le roi dans le vestibule de son palais, et lui rapportèrent tout ce qu'ils avoient entendu.

21. Alors le roi envoya Judi pour prendre le livre, et l'ayant pris dans la chambre d'Elisama secrétaire, il le lut devant le roi et devant tous les grands qui l'environnoient.

22. Le roi habitoit dans son appartement d'hiver, *parce que c'étoit* au neuvième mois; " et il y avoit devant lui un brasier de charbons ardens.

23. Judi ayant lu trois ou quatre pages, " le roi les coupa avec le canif du secrétaire, et les jeta dans le feu de ce brasier, et mit ensuite tout le reste du volume dans le feu jusqu'à ce que tout fût consumé. "

24. *Ainsi* le roi et tous ses serviteurs, qui entendirent les paroles *menaçantes* de ce livre, n'eurent point de peur *en les écoutant ;* et ils ne déchirèrent point leurs vêtemens *pour marque de pénitence.*

25. Néanmoins Elnathan, Dalaïas

de, et abscondere, tu et Jeremias, et nemo sciat ubi sitis.

20. Et ingressi sunt ad regem in atrium : porro volumen commendaverunt in gazophylacio Elisamæ scribæ : et nuntiaverunt, audiente rege, omnes sermones.

21. Misitque rex Judi ut sumeret volumen : qui tollens illud de gazophylacio Elisamæ scribæ, legit audiente rege et universis principibus qui stabant circa regem.

22. Rex autem sedebat in domo hiemali in mense nono : et posita erat arula coram eo plena prunis.

23. Cumque legisset Judi tres pagellas vel quatuor, scidit illud scalpello scribæ, et projecit in iguem, qui erat super arulam, donec consumeretur omne volumen igni qui erat in arula.

24. Et non timuerunt, neque sciderunt vestimenta sua, rex et omnes servi ejus, qui audierunt universos sermones istos.

25. Verumtamen El-

℣ 22. Le neuvième mois de l'année sainte étoit le mois lunaire de novembre ; il rouloit sur novembre et décembre.

℣ 23. Comme les volumes anciens étoient de grands rouleaux, ces pages étoient apparemment l'écriture qui étoit sur chacun des carrés attachés bout à bout qui composoient le rouleau.

Ibid. Autrement et à la lettre : le roi coupa le livre avec le canif du secrétaire, et le jeta dans le feu de ce brasier, jusqu'à ce que tout le volume y fût consumé.

nathan, et Dalaias, et Gamarias contradixerunt regi ne combureret librum : et non audivit eos.

et Gamarias s'opposèrent au roi, afin que le livre ne fût pas brûlé; mais il ne les écouta point.

26. Et præcepit rex Jeremiel filio Amelech, et Saraiæ filio Ezriel, et Selemiæ filio Abdeel, ut comprehenderent Baruch scribam, et Jeremiam prophetam : abscondit autem eos Dominus.

26. Et le roi, *bien loin d'être touché de repentir*, commanda à Jérémiel, fils d'Amélech, à Saraïas, fils d'Ezriel, et à Sélémias, fils d'Abdéel, d'arrêter le secrétaire Baruch avec le prophète Jérémie; mais le Seigneur les cacha;

27. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam prophetam, postquam combusserat rex volumen, et sermones quos scripserat Baruch ex ore Jeremiæ, dicens :

27. Et le Seigneur parla à Jérémie, après que le roi eut brûlé le livre où étoient les paroles que Baruch avoit écrites, en les recueillant de la bouche de Jérémie, et il lui dit :

28. Rursum tolle volumen aliud, et scribe in eo omnes sermones priores, qui erant in primo volumine, quod combussit Joakim rex Juda.

28. Prenez un autre livre; écrivez-y toutes les paroles qui étoient dans le premier que Joakim, roi de Juda, a brûlé.

29. Et ad Joakim regem Juda, dices : Hæc dicit Dominus : Tu combussisti volumen illud, dicens : Quare scripsisti in eo annuntians : Festinus veniet rex Babylonis, et vastabit terram hanc, et cessare faciet ex illa hominem et jumentum?

29. Et vous direz à " Joakim, roi de Juda : Voici ce que dit le Seigneur : Vous avez brûlé ce livre, en disant : Pourquoi avez-vous écrit, et avez-vous publié, que le roi de Babylone se hâtoit de venir " pour détruire ce pays, et pour en exterminer les hommes et les bêtes?

30. Propterea hæc dicit Dominus contra

30. Mais voici ce que dit le Seigneur contre " Joakim, roi de Juda :

℣ 29. Hébr. litt. touchant Joakim.
Ibid. Hébr. autr. viendroit certainement.
℣ 30. Hébr. litt. touchant Joakim. C'est la même expression qu'au verset précédent.

Il ne sortira point de lui de prince qui soit assis sur le trône de David;" et son corps mort sera jeté, pour être exposé à la chaleur pendant le jour, et à la gelée pendant la nuit.

Joakim regem Juda : Non erit ex eo qui sedeat super solium David, et cadaver ejus projicietur ad æstum per diem, et ad gelu per noctem.

31. Je m'élèverai contre lui, contre sa race, contre ses serviteurs; et je punirai leurs iniquités; et je ferai venir sur eux, sur les habitans de Jérusalem, et sur les hommes de Juda, tous les maux que j'ai prédits devoir leur arriver, sans qu'ils aient voulu m'entendre.

31. Et visitabo contra eum, et contra semen ejus, et contra servos ejus, iniquitates suas, et adducam super eos, et super habitatores Jerusalem, et super viros Juda omne malum quod locutus sum ad eos, et non audierunt.

32. Jérémie prit donc un autre livre, et le donna à Baruch, fils de Nérias, son secrétaire, qui y écrivit tout ce qui étoit dans le livre que Joakim, roi de Juda, avoit brûlé, selon que Jérémie le lui dictoit de sa bouche; et il ajouta beaucoup d'autres choses qui n'étoient pas dans le premier."

32. Jeremias autem tulit volumen aliud, et dedit illud Baruch filio Neriæ scribæ, qui scripsit in eo ex ore Jeremiæ omnes sermones libri quem combusserat Joakim rex Juda igni : et insuper additi sunt sermones multo plures, quam antea fuerant.

✞ 30. Jéchonias, fils de Joakim, ne régna que trois mois après ce prince, et ne laissa pas le royaume à son fils, mais ce fut Sédécias son oncle qui lui succéda, et qui fut le dernier roi de Juda.

✞ 32. Hébr. autr. plusieurs choses semblables. C'est-à-dire qu'on lit dans l'hébreu, *multi sicut isti*, כהמה, au lieu de quoi la Vulgate suppose, *plures quam isti*, מהמה; la différence ne consiste que dans une lettre.

CHAPITRE XXXVII.

Sédécias se recommande aux prières de Jérémie. Nabuchodonosor marche contre le roi d'Egypte. Jérémie prédit que ce prince reviendra contre Jérusalem. Ce prophète est arrêté et mis dans un cachot. Sédécias l'en retire.

1. Et regnavit rex Sedecias filius Josiæ pro Jechonia filio Joakim : quem constituit regem Nabuchodonosor rex Babylonis in terra Juda.

1. Le roi Sédécias, fils de Josias, régna en la place de Jéchonias, fils de Joakim, Nabuchodonosor, roi de Babylone, l'ayant établi roi sur la terre de Juda.

2. Et non obedivit ipse, et servi ejus, et populus terræ, verbis Domini, quæ locutus est in manu Jeremiæ prophetæ.

2. Mais il n'obéit point, ni lui, ni ses serviteurs, ni tout le peuple de Juda, aux paroles que le Seigneur avoit dites par la bouche du prophète Jérémie. *Ainsi Dieu permit qu'il se révoltât contre le roi de Babylone qui vint assiéger Jérusalem, pour le prendre et le punir;"*

3. Et misit rex Sedecias Juchal filium Selemiæ, et Sophoniam filium Maasiæ sacerdotem, ad Jeremiam prophetam, dicens : Ora pro nobis Dominum Deum nostrum.

3. Et le roi Sédécias *voyant les maux dont il étoit menacé,* envoya Juchal, fils de Sélémias, et le prêtre Sophonias, fils de Maasias, dire au prophète Jérémie : Priez pour nous le Seigneur notre Dieu.

4. Jeremias autem libere ambulabat in medio populi : non

4. Jérémie alloit alors librement parmi le peuple, parce qu'il n'avoit pas *encore* été mis en prison." Ce-

℣ 1. et 2. Ces deux premiers versets peuvent être considérés comme la conclusion du chapitre précédent. Ce qui suit paroît être de la neuvième année de Sédécias, et par conséquent beaucoup postérieur à ce qui précède. Si l'on veut suivre l'ordre des temps, il paroît qu'il faut retourner d'ici au chapitre XXIV. Voyez la préface.

℣ 4. D. Calmet pense qu'après avoir été mis dans le vestibule de la prison de la maison du roi, avant la levée du siége (*Supr.* XXXII. 2.), il avoit été relâché pendant la levée du siége. Mais comme les chapitres paroissent avoir été transposés par les copistes, il y a lieu de présumer

pendant l'armée de Pharaon " étant sortie de l'Egypte, *pour marcher au secours du roi de Juda*, les Chaldéens, qui assiégeoient Jérusalem, ayant appris cette nouvelle, se retirèrent de devant la ville, *pour aller combattre les Egyptiens.*

enim miserant eum in custodiam carceris. Igitur exercitus Pharaonis egressus est de Ægypto : et audientes Chaldæi qui obsidebant Jerusalem, hujuscemodi nuntium, recesserunt ab Jerusalem.

5. Alors le Seigneur parla au prophète Jérémie, et lui dit :

5. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam prophetam, dicens :

6. Voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël : Vous direz ceci au roi de Juda, qui vous a envoyé *des gens* pour *vous prier de* me consulter " *sur l'événement de cette guerre :* L'armée de Pharaon, qui vient pour vous donner du secours, va retourner dans l'Egypte, d'où elle est venue, *sans vous délivrer de vos ennemis;*

6. Hæc dicit Dominus Deus Israel : Sic dicetis regi Juda, qui misit vos ad me interrogandum : Ecce exercitus Pharaonis, qui egressus est vobis in auxilium, revertetur in terram suam in Ægyptum :

7. Et les Chaldéens reviendront, et ils assiégeront de nouveau cette ville; ils la prendront, et la brûleront.

7. Et redient Chaldæi, et bellabunt contra civitatem hanc, et capient eam, et succendent eam igni.

8. Voici ce que dit le Seigneur : Ne vous trompez point vous-mêmes, *habitans de Jérusalem*, en disant: Les Chaldéens s'en iront certainement, et se retireront de nous; car ils ne s'en iront point.

8. Hæc dicit Dominus : Nolite decipere animas vestras, dicentes : Euntes abibunt, et recedent a nobis Chaldæi : quia non abibunt.

9. Mais quand même vous auriez

9. Sed et si percus-

que celui-ci a dû précéder celui où il est parlé de la prison de Jérémie, et qu'ainsi il sera exactement vrai qu'il n'avoit pas encore été mis en prison. On lit irrégulièrement ici dans l'hébreu הכלי, pour הכלוא, comme le prétendent les rabbins, ou הכלא, comme on le lit au ℣ 17., *carceris.*

℣ 4. D. Calmet croit que c'est Pharaon Ephrée ou Apriès, fils et successeur de Psammis, et petit-fils de Néchao. Il sera parlé de ce prince au chap. XLVI. ℣ 30.

℣ 6. Autrement et à la lettre : *Vous Juchal et Sophonias*, vous direz ceci au roi de Juda, qui vous a envoyés pour me consulter, etc.

seritis omnem exercitum Chaldæorum, qui præliantur adversum vos, et derelicti fuerint ex eis aliqui vulnerati : singuli de tentorio suo consurgent, et incendent civitatem hanc igni.

taillé en pièces toute l'armée des Chaldéens qui combattent contre vous, et qu'il en seroit demeuré seulement quelques-uns couverts de blessures, ils sortiroient chacun de leur tente, et viendroient mettre le feu dans cette ville, *sans que vous pussiez l'empêcher, parce que c'est moi qui l'ai ordonné.*

10. Ergo cum recessisset exercitus Chaldæorum ab Jerusalem propter exercitum Pharaonis,

10. L'armée des Chaldéens s'étant donc retirée du siége de Jérusalem, à cause de l'armée de Pharaon, *et ayant laissé les passages libres,*

11. Egressus est Jeremias de Jerusalem ut iret in terram Benjamin, et divideret ibi possessionem in conspectu civium.

11. Jérémie sortit de Jérusalem, pour aller au pays de Benjamin, et pour y diviser son bien en présence des habitans de ce lieu; "

12. Cumque pervenisset ad portam Benjamin, erat ibi custos portæ per vices, nomine Jerias filius Selemiæ filii Hananiæ, et apprehendit Jeremiam prophetam, dicens : Ad Chaldæos profugis.

12. Et étant arrivé à la porte de Benjamin, le capitaine qui étoit de garde à son tour à la porte, lequel s'appeloit Jérias, fils de Sélémias, fils d'Hananias, arrêta le prophète Jérémie, et lui dit : Vous fuyez pour aller vous rendre aux Chaldéens.

13. Et respondit Jeremias : Falsum est : non fugio ad Chaldæos. Et non audivit eum : sed comprehendit Jerias Jeremiam, et adduxit eum ad principes.

13. Jérémie lui répondit : Cela est faux; je ne fuis point pour aller me rendre aux Chaldéens. Jérias n'écouta point Jérémie; mais s'étant saisi de lui, il l'amena devant les grands

14. Quamobrem irati principes contra Jeremiam, cæsum eum miserunt in carcerem

14. Qui, étant en colère contre Jérémie, le firent battre, et l'envoyèrent en la prison qui étoit dans la maison de Jonathan secrétaire; car

✝ 11. On lit simplement dans l'hébreu, *ad dividendum inde in medio populi* : pour y faire un partage au milieu du peuple. Au lieu de לחלק, *ad dividendum*, les Septante ont lu ללקח *ad emendum*, qui paroît mieux s'accorder avec *inde* : pour y faire un achat au milieu du peuple.

c'est lui qui commandoit dans la prison.

qui erat in domo Jonathan scribæ: ipse enim præpositus erat super carcerem.

15. Jérémie ayant donc " été mis dans la basse-fosse *de cette prison*, et dans un cachot, " y demeura plusieurs jours.

15. Itaque ingressus est Jeremias in domum laci, et in ergastulum: et sedit ibi Jeremias diebus multis.

16. Mais *Nabuchodonosor ayant défait les Egyptiens, et étant revenu assiéger Jérusalem, comme Jérémie l'avoit prédit,* le roi Sédécias envoya le tirer de ce cachot; et l'entretenant en secret dans sa maison, il lui demanda : Avez-vous quelque chose à nous dire de la part du Seigneur? Jérémie lui dit : Oui; *j'ai à vous dire que* vous serez livré entre les mains du roi de Babylone.

16. Mittens autem Sedecias rex tulit eum: et interrogavit eum in domo sua abscondite, et dixit : Putasne est sermo a Domino? Et dixit Jeremias : Est : et ait : In manus regis Babylonis traderis.

17. Et Jérémie dit au roi Sédécias : Quelle faute ai-je commise contre vous, contre vos serviteurs, et contre votre peuple, pour m'avoir fait mettre dans une prison?

17. Et dixit Jeremias ad regem Sedeciam : Quid peccavi tibi, et servis tuis, et populo tuo, quia misisti me in domum carceris?

18. Où " sont vos prophètes qui vous prophétisoient, et qui disoient: Le roi de Babylone ne viendra point combattre contre vous, et contre cette terre?

18. Ubi sunt prophetæ vestri, qui prophetabant vobis, et dicebant : Non veniet rex Babylonis super vos, et super terram hanc?

19. Ecoutez-moi donc maintenant, je vous supplie, ô roi mon seigneur; recevez favorablement la prière que je vous fais; et ne me renvoyez point dans la prison de Jonathan secrétaire, de peur que je n'y meure.

19. Nunc ergo audi, obsecro, domine mi rex : Valeat deprecatio mea in conspectu tuo, et ne me remittas in domum Jonathan scribæ, ne moriar ibi.

✝ 15. On lit dans l'hébreu, כִּי בָא, *Quia ingressus est*, pour וַיָּבֹא, *Et ingressus est*, comme l'expriment les Septante.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu.

✝ 18. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, וְאַיֵּי, pour וְאַיָּה, *et ubi*; les rabbins en conviennent.

20. Præcepit ergo rex Sedecias ut traderetur Jeremias in vestibulo carceris : et daretur ei torta panis quotidie, excepto pulmento, donec consumerentur omnes panes de civitate : et mansit Jeremias in vestibulo carceris.

20. Le roi Sédécias ordonna donc que Jérémie fût mis dans le vestibule de la prison, et que, *malgré la cherté et la rareté des vivres*, on lui donnât tous les jours un pain, outre les viandes ordinaires, " jusqu'à ce que tout le pain de la ville fût consommé; et *ainsi* Jérémie demeura dans le vestibule de la prison, *ne manquant de rien, pendant que toute la ville étoit désolée par la famine.* "

✝ 20. Hébr. autr. de la place des boulangers.
Ibid. Si l'on veut suivre l'ordre des temps, il paroît qu'il faut passer d'ici au chap. xxxii. et xxxiii. Voyez la préface.

CHAPITRE XXXVIII.

Jérémie est mis dans une basse-fosse. Abdémélech l'en retire. Sédécias le consulte en secret; Jérémie lui conseille de se rendre aux Chaldéens. Sédécias lui recommande le secret sur cet entretien; Jérémie le lui garde.

1. Audivit autem Saphatias filius Mathan, et Gedelias filius Phassur, et Juchal filius Selemiæ, et Phassur filius Melchiæ, sermones quos Jeremias loquebatur ad omnem populum, dicens :

1. Saphatias, fils de Mathan, Gédélias, fils de Phassur, Juchal, fils de Sélémias, et Phassur, fils de Melchias, avoient entendu les paroles de Jérémie à tout le peuple, lorsqu'il leur disoit :

2. Hæc dicit Dominus : Quicumque manserit in civitate hac, morietur gladio, et fame, et peste : qui autem profugerit ad

2. Voici ce que dit le Seigneur : Quiconque demeurera dans cette ville mourra par l'épée, par la famine, ou par la peste; mais celui qui se retirera vers les Chaldéens vivra, " et il sauvera son ame; " *Supr.* xxi. 9.

✝ 2. Les rabbins prétendent encore ici comme au chap. xxi. ✝ 9. qu'au lieu de יחיה, *vivet*, il faudroit lire וחיה, *et vivet*; mais le simple *vivet* convient beaucoup mieux.
Ibid. On lit ici dans l'hébreu comme au chapitre xxi. ✝ 9. : et son ame sera pour lui comme une dépouille. On y trouve ensuite le mot וחי, *et vivens*, au masculin, quoique le mot qui signifie *anima* dans l'hébreu soit féminin. Il y a lieu de présumer que ce n'est qu'une variante de l'expression יחיה, *vivet*, ou וחיה, *et vivet*, du membre précédent.

Chaldæos, vivet, et erit anima ejus sospes et vivens.

3. *Car* " voici ce que dit le Seigneur : Cette ville sera livrée très-certainement à l'armée du roi de Babylone, et il la prendra.

3. Hæc dicit Dominus : Tradendo tradetur civitas hæc in manu exercitus regis Babylonis, et capiet eam.

4. C'est pourquoi les grands dirent au roi : Nous vous supplions de commander qu'on fasse mourir cet homme, car il affoiblit à dessein " le courage des hommes de guerre, qui sont demeurés dans la ville, et le courage de tout le peuple, en leur disant ces paroles *affligeantes* qu'il a coutume de dire, parce que cet homme ne cherche point la prospérité, mais le malheur de ce peuple.

4. Et dixerunt principes regi : Rogamus ut occidatur homo iste : de industria enim dissolvit manus virorum bellantium, qui remanserunt in civitate hac, et manus universi populi, loquens ad eos juxta verba hæc : siquidem homo iste non quærit pacem populo huic, sed malum.

5. Le roi Sédécias leur répondit : Je vous le remets entre les mains, car il n'est pas juste que le roi vous refuse aucune chose. "

5. Et dixit rex Sedecias : Ecce ipse in manibus vestris est : nec enim fas est regem vobis quidquam negare.

6. Ils prirent donc Jérémie, et ils le jetèrent dans la basse-fosse de Melchias, fils d'Amélech, qui étoit dans le vestibule de la prison ; et l'ayant attaché avec des cordes, ils le firent descendre dans cette basse-fosse, où il n'y avoit point d'eau, mais de la boue. Et Jérémie descendit dans cette boue.

6. Tulerunt ergo Jeremiam, et projecerunt eum in lacum Melchiæ filii Amelech, qui erat in vestibulo carceris : et submiserunt Jeremiam funibus in lacum, in quo non erat aqua, sed lutum : descendit itaque Jeremias in cœnum.

℣ 3. Cette particule, *quia*, se trouve exprimée dans la version des Septante.

℣ 4. Hébr. autr. car il affoiblit ainsi le courage, etc. On y lit irrégulièrement, מרפא, pour מרפה, *debilitans*.

℣ 5. Hébr. autr. Car le roi ne peut rien contre vous, *ou avec vous ; le roi ne peut rien vous refuser*.

7. Audivit autem Abdemelech Æthiops vir eunuchus, qui erat in domo regis, quod misissent Jeremiam in lacum : porro rex sedebat in porta Benjamin.

7. Or, Abdémélech éthiopien, eunuque, qui étoit dans la maison du roi, sut qu'on avoit fait descendre Jérémie dans cette basse-fosse; le roi étoit alors *assis* dans son siége, *où il rendoit la justice* à la porte de Benjamin;

8. Et egressus est Abdemelech de domo regis, et locutus est ad regem, dicens:

8. Et Abdémélech qui étoit de la maison du roi, " étant venu le trouver, lui dit :

9. Domine mi rex, malefecerunt viri isti omnia quæcumque perpetrarunt contra Jeremiam prophetam, mittentes eum in lacum ut moriatur ibi fame : non sunt enim panes ultra in civitate.

9. O roi, mon seigneur, ces personnes qui ont fait tout ce mal à Jérémie, ont commis une très-mauvaise action, l'ayant jeté dans une basse-fosse, afin qu'il y meure de faim, " *comme cela arrivera infailliblement*, puisqu'il n'y a plus de pain dans la ville.

10. Præcepit itaque rex Abdemelech Æthiopi, dicens : Tolle tecum hinc triginta viros, et leva Jeremiam prophetam de lacu, antequam moriatur.

10. Le roi fit donc ce commandement à Abdémélech éthiopien : Prenez d'ici trente hommes avec vous, et tirez le prophète Jérémie de cette basse-fosse avant qu'il meure.

11. Assumptis ergo Abdemelech secum viris, ingressus est domum regis, quæ erat sub cellario : et tulit inde veteres pannos, et antiqua quæ computruerant, et submisit ea ad Jeremiam in lacum per funiculos.

11. Abdémélech ayant pris ces hommes avec lui, entra dans le palais du roi, dans un lieu qui étoit sous le garde-meuble, " et il en tira de vieux " morceaux de drap et de vieilles " étoffes qui étoient usées, et les envoya à Jérémie, et les fit descendre avec des cordes dans la basse-fosse.

✝ 8. Autrement : et Abdémélech étant sorti du palais du roi, vint le trouver, et lui dit, etc.

✝ 9. Hébr. autr. il seroit mort de faim où il étoit, puisqu'il n'y a plus de pain dans la ville. Peut-être qu'il faudroit réunir les deux leçons; car au ✝ suiv. on voit qu'il s'agit d'empêcher qu'il ne meure dans cette fosse.

✝ 11. C'est le sens de l'hébreu.

✝ 11. et 12. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, בלוי et בלואי, pour בלויי, *vetera*, trois fois.

12. Et Abdémélech éthiopien dit à Jérémie : Mettez ces vieux drapeaux et ces morceaux d'étoffes usées sous vos aisselles, " entre vos bras, et les cordes. Jérémie fit ce qu'il lui avoit dit.

12. Dixitque Abdemelech Æthiops ad Jeremiam : Pone veteres pannos et hæc scissa et putrida, sub cubito manuum tuarum, et super funes. Fecit ergo Jeremias sic.

13. Et *s'étant ainsi accommodé,* ils l'enlevèrent avec les cordes, et le tirèrent hors de la basse-fosse ; et il demeura dans le vestibule de la prison.

13. Et extraxerunt Jeremiam funibus, et eduxerunt eum de lacu : mansit autem Jeremias in vestibulo carceris.

14. Après cela le roi Sédécias envoya querir le prophète Jérémie, et il le fit venir à la troisième porte qui étoit en la maison du Seigneur, *du côté du palais,* " et le roi dit à Jérémie : J'ai un avis à vous demander ; ne me cachez rien.

14. Et misit rex Sedecias, et tulit ad se Jeremiam prophetam ad ostium tertium, quod erat in domo Domini, et dixit rex ad Jeremiam : Interrogo ego te sermonem : ne abscondas a me aliquid.

15. Jérémie répondit à Sédécias : Si je vous annonce la vérité, n'est-il pas certain que vous me ferez mourir, et *que,* quand je vous aurai donné conseil, vous ne m'écouterez point, *et que vous ne ferez point ce que je vous aurai dit?*

15. Dixit autem Jeremias ad Sedeciam : Si annuntiavero tibi, numquid non interficies me? et si consilium dedero tibi, non me audies.

16. Le roi Sédécias jura donc en secret à Jérémie, et lui dit : Je jure par le Seigneur, " qui a créé en nous cette ame qui nous fait vivre, que je ne vous ferai point mourir, et que je ne vous livrerai point entre les mains de ces personnes qui cherchent à vous ôter la vie.

16. Juravit ergo rex Sedecias Jeremiæ clam, dicens : Vivit Dominus, qui fecit nobis animam hanc, si occidero te, et si tradidero te in manus virorum istorum, qui quærunt animam tuam.

17. *Alors* Jérémie dit à Sédécias :

17. Et dixit Jeremias

℣ 12. C'est le sens de l'hébreu.

℣ 14. D. Calmet croit que cette troisième porte étoit celle du palais qui alloit au temple.

℣ 16. L'hébreu ajoute une particule אֵת, qui est la marque d'un accusatif qui ne peut avoir lieu ici. Les rabbins conviennent qu'on ne doit avoir aucun égard à ces deux lettres.

ad Sedeciam : Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel : Si profectus exieris ad principes regis Babylonis, vivet anima tua, et civitas hæc non succendetur igni : et salvus eris tu, et domus tua.

Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Si vous allez vous rendre aux princes du roi de Babylone, " votre ame vivra, cette ville ne sera point brûlée, et vous vous sauverez, vous et votre maison.

18. Si autem non exieris ad principes regis Babylonis, tradetur civitas hæc in manus Chaldæorum, et succendent eam igni : et tu non effugies de manu eorum.

18. Si au contraire vous ne vous rendez point aux princes du roi de Babylone, cette ville sera livrée entre les mains des Chaldéens, et ils la brûleront; et vous n'échapperez point de leurs mains.

19. Et dixit rex Sedecias ad Jeremiam : Solicitus sum propter Judæos, qui transfugerunt ad Chaldæos : ne forte tradar in manus eorum, et illudant mihi.

19. Le roi Sédécias dit à Jérémie : Je suis en peine, *et je ne puis me résoudre à faire ce que vous me dites*, à cause des Juifs qui ont passé du côté des Chaldéens; j'ai peur qu'on ne m'abandonne entre leurs mains, et qu'ils ne me traitent indignement, *pour avoir livré Jérusalem à ses ennemis.*

20. Respondit autem Jeremias : Non te tradent : audi, quæso, vocem Domini, quam ego loquor ad te, et bene tibi erit, et vivet anima tua.

20. Jérémie lui répondit : Les Chaldéens ne vous livreront point entre leurs mains; écoutez, je vous prie, la parole du Seigneur que je vous annonce; vous vous en trouverez bien, et vous conserverez votre vie.

21. Quod si nolueris egredi, iste est sermo quem ostendit mihi Dominus :

21. Si vous ne voulez point sortir, *pour vous rendre aux Chaldéens*, voici ce que le Seigneur m'a fait voir :

22. Ecce omnes mulieres, quæ remanserunt in domo regis Juda, educentur ad

22. Toutes les femmes qui seront demeurées dans la maison du roi de Juda, seront menées *captives* aux princes du roi de Babylone; " et

℣ 17. Le roi Nabuchodonosor n'étoit point alors en personne au siége de Jérusalem; il étoit à Réblatha dans la Syrie; son armée étoit commandée par ses généraux.

℣ 21. et 22. Hébr. autr. Voici ce que le Seigneur m'a fait voir : Toutes les femmes qui sont demeurées dans la maison du roi de Juda étoient

alors elles *vous* diront : " Ces hommes, *ces faux prophètes* qui paroissoient vos amis, vous ont séduit; et ils ont fait que leur sentiment a prévalu sur le vôtre, *et sur le dessein que vous aviez de suivre les conseils de Jérémie;* ils vous ont plongé, *ces faux amis*, dans la boue *où vous vous trouvez;* ils ont engagé vos pas dans des lieux glissans; " et *après cela*, ils vous ont abandonné.

23. *Elles auront lieu de vous parler de la sorte, car très-certainement* toutes vos femmes et vos enfans seront menés *captifs* aux Chaldéens; " vous ne pourrez échapper d'entre leurs mains; mais vous serez pris par le roi de Babylone, et il brûlera cette ville. "

24. Sédécias dit donc à Jérémie : Que personne ne sache ce que vous venez de me dire, et vous ne mourrez point.

25. Si les grands apprennent que je vous ai parlé, s'ils viennent vous dire : Dites-nous ce que vous avez dit au roi, et ce que le roi vous a dit : ne nous cachez rien; et nous ne vous ferons point mourir;

principes regis Babylonis : et ipsæ dicent : Seduxerunt te, et prævaluerunt adversum te viri pacifici tui : demerserunt in cœno et in lubrico pedes tuos, et recesserunt a te.

23. Et omnes uxores tuæ et filii tui educentur ad Chaldæos : et non effugies manus eorum, sed in manu regis Babylonis capieris : et civitatem hanc comburet igni.

24. Dixit ergo Sedecias ad Jeremiam : Nullus sciat verba hæc, et non morieris.

25. Si autem audierint principes quia locutus sum tecum, et venerint ad te, et dixerint tibi : Indica nobis quid locutus sis cum rege, ne celes nos, et non te interfi-

menées aux princes du roi de Babylone, et elles disoient : Que ces hommes qui, etc. *Voilà ce que j'ai vu en esprit.* Maintenant donc *voici ce qui va arriver :* Toutes vos femmes, etc.

Ibid. On lit dans l'hébreu : *et ecce dicentes, Seduxerunt te :* etc. Il y a lieu de présumer qu'on lisoit originairement : *Quia seduxerunt te :* elles disoient, Qu'on vous a séduit.

Ibid. L'hébreu lit simplement : ils ont plongé, *engagé*, vos pieds dans la boue; et *après cela*, etc. On y lit רגלך, *pedem tuum*, pour רגליך, *pedes tuos;* les rabbins en conviennent.

℣ 23. On lit dans l'hébreu à la tête de ce verset, ואת, c'est-à-dire, la conjonction *et* avec la particule de l'accusatif, peut-être pour ועתה, *Nunc igitur.* Cela influe sur le sens du mot מוצאים, que les rabbins prennent pour un participe actif, au sens de *educent*, mais qui peut également se prendre pour un participe passif au sens de *educentur.*

Ibid. Hébr. autr. mais vous tomberez entre les mains du roi de Babylone, et cette ville sera brûlée. On lit dans l'hébreu, תשרף, qui peut également signifier *comburet*, ou *comburetur.*

ciemus : et quid locutus est tecum rex.

26. Dices ad eos : Prostravi ego preces meas coram rege, ne me reduci juberet in domum Jonathan, et ibi morerer.

27. Venerunt ergo omnes principes ad Jeremiam, et interrogaverunt eum : et locutus est eis, juxta omnia verba quæ præceperat ei rex, et cessaverunt ab eo : nihil enim fuerat auditum.

28. Mansit vero Jeremias in vestibulo carceris usque ad diem quo capta est Jerusalem : et factum est ut caperetur Jerusalem.

26. Vous leur répondrez : J'ai conjuré le roi par une très-humble prière qu'il ne me fît point remener dans la prison de Jonathan, où je ne pouvois éviter la mort.

27. Tous les grands étant donc venus trouver Jérémie, lui demandèrent *ce qu'il avoit dit au roi;* et il leur parla selon que le roi le lui avoit commandé; et ils le laissèrent en paix, parce qu'on n'avoit rien su *de ce qu'ils s'étoient dit l'un à l'autre.*

28. Jérémie demeura dans le vestibule de la prison, jusqu'au jour où Jérusalem fut prise, car elle fut prise enfin, *comme il l'avoit prédit.* "

℣ 28. Si l'on vouloit suivre l'ordre des temps, il paroît qu'il faudroit prendre ici les quatre derniers versets du chapitre suivant.

CHAPITRE XXXIX.

Prise de Jérusalem. Fuite de Sédécias. Ce prince est arrêté et conduit devant Nabuchodonosor qui fait mourir les enfans de ce prince, lui fait arracher les yeux, et le fait charger de fers. Pauvres laissés dans la Judée. Jérémie mis en liberté. Prophétie en faveur d'Abdémélech.

1. Anno nono Sedeciæ regis Juda, mense decimo, venit Nabuchodonosor rex Babylonis, et omnis exercitus ejus ad Jerusalem, et obsidebant eam.

1. Undecimo autem

1. La neuvième année de Sédécias, roi de Juda, au dixième mois, Nabuchodonosor, roi de Babylone, vint avec toute son armée assiéger Jérusalem;

Avant l'ère chr. vulg. 591.

4. *Reg.* xxv. 1. *Infr.* lii. 4.

2. Et la onzième année de Sédé-

Avant l'ère chr. vulg. 588.

cias, le cinquième " jour du quatrième mois, la brèche fut faite;

3. Et tous les princes *de la cour* du roi de Babylone entrèrent *dans Jérusalem*, et se logèrent sur " la porte du milieu, *entre le mur extérieur et le mur intérieur de la ville; savoir*, Nérégel, Séréser, Sémégarnabu, Sarsachim, Rabsarès, Nérégel, Séréser, " Rebmag, et tous les autres princes *de l'armée* du roi de Babylone.

4. Sédécias, roi de Juda, et tous les gens de guerre les ayant vus, s'enfuirent, et sortirent la nuit de la ville par les jardins du roi, " et par la porte *secrète* qui étoit entre deux murailles *souterraines;* " et ils allèrent gagner le chemin du désert;

5. Mais les Chaldéens les ayant poursuivis, prirent Sédécias dans le champ de la solitude de Jéricho, " et le menèrent à Nabuchodonosor, roi de Babylone, à Réblatha qui est au pays d'Emath, *en Syrie;* " et Nabuchodonosor lui prononça son arrêt *comme à un rebelle;*

anno Sedeciæ, mense quarto, quinta mensis, aperta est civitas:

3. Et ingressi sunt omnes principes regis Babylonis, et sederunt in porta media: Neregel, Sereser, Semegarnabu, Sarsachim, Rabsares, Neregel, Sereser, Rebmag, et omnes reliqui principes regis Babylonis.

4. Cumque vidisset eos Sedecias rex Juda, et omnes viri bellatores, fugerunt: et egressi sunt nocte de civitate per viam horti regis, et per portam quæ erat inter duos muros, et egressi sunt ad viam deserti.

5. Persecutus est autem eos exercitus Chaldæorum: et comprehenderunt Sedeciam in campo solitudinis Jerichontinæ, et captum adduxerunt ad Nabuchodonosor regem Babylonis in Re-

℣ 2. Hébr. le neuvième jour. Et c'est ainsi que lisent le chaldéen, les Septante, toutes les versions, et même quelques exemplaires latins. Cette même leçon est aussi justifiée par le texte de Jérémie au chap. LII. ℣ 6., et par celui du IVe livre des Rois, XXV. 3.

℣ 3. Autr. à la porte du milieu, *dans la place qui étoit entre les deux enceintes.*

Ibid. Quelques-uns croient que la répétition de ces deux noms est une faute de copiste.

℣ 4. Litt. par le chemin des jardins du roi.

Ibid. Ou simplement : par la porte qui étoit entre les deux murailles, *c'est-à-dire, entre le mur et l'avant-mur* de la ville, *d'un côté qui n'étoit point encore occupé par l'ennemi.* Les rabbins ont supposé que Sédécias s'étoit enfui par un chemin souterrain.

℣ 5. Hébr. autrr. dans les plaines de Jéricho.

Ibid. Voyez les *remarques sur la carte géographique de la terre promise*, tom. IV.

blatha, quæ est in terra Emath, et locutus est ad eum judicia.

6. Et occidit rex Babylonis filios Sedeciæ in Reblatha, in oculis ejus : et omnes nobiles Juda occidit rex Babylonis.

7. Oculos quoque Sedeciæ eruit : et vinxit eum compedibus, ut duceretur in Babylonem.

8. Domum quoque regis, et domum vulgi succenderunt Chaldæi igni, et murum Jerusalem subverterunt.

9. Et reliquias populi, qui remanserant in civitate, et perfugas, qui transfugerant ad eum, et superfluos vulgi, qui remanserant, transtulit Nabuzardan magister militum in Babylonem.

10. Et de plebe pauperum, qui nihil penitus habebant, dimisit Nabuzardan magister militum in terra Juda : et dedit eis vineas et cisternas in die illa.

11. Præceperat autem Nabuchodonosor rex Babylonis de Je-

6. Et *cet arrêt fut exécuté au même lieu; car* le roi de Babylone étant à Réblatha, tua les *deux* fils de Sédécias aux yeux de leur père, et fit mourir tous *les grands et* les nobles de Juda.

7. Il fit aussi arracher les yeux à Sédécias, et le fit charger de fers, afin qu'on l'emmenât à Babylone. "

8. Les Chaldéens, *qui étoient dans Jérusalem*, brûlèrent aussi le palais du roi, et les maisons " de tout le peuple; et ils renversèrent les murailles de Jérusalem.

9. Et Nabuzardan, général de l'armée *des Chaldéens*, " transféra à Babylone ceux d'entre le peuple qui étoient demeurés dans Jérusalem, ceux qui étoient allés se rendre à lui, et le reste du peuple qui étoit demeuré *dans la ville*. "

10. Nabuzardan, général de l'armée, laissa dans le pays de Juda les plus pauvres d'entre le peuple, et ceux qui n'avoient rien du tout; et il leur donna des vignes et des citernes. "

11. Mais Nabuchodonosor, roi de Babylone, avoit donné à Nabuzardan, général de son armée, cet

℣ 7. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, לביא, pour להביא, *ad ducendum.*

℣ 8. On lit dans l'hébreu, בית, *domum*, pour *domos.*

℣ 9. Hébr. autr. chef des satellites de *Nabuchodonosor*, et ainsi dans la suite.

Ibid. L'hébreu répète deux fois dans les mêmes termes, *et residuum populi remanentes.* Cette répétition n'est peut-être qu'une faute de copiste.

℣ 10. Hébr. et des champs.

ordre pour Jérémie, et il lui avoit dit :

12. Prenez cet homme, ayez de lui tout le soin possible, ℣ ne lui faites aucun mal, et accordez-lui tout ce qu'il voudra.

13. Nabuzardan, général de l'armée, Nabusezban, Rabsarès, Nérégel, Séréser, Rebmag, et tous les *autres* grands *de la cour* du roi de Babylone,

14. Envoyèrent à Jerémie, et l'ayant fait sortir du vestibule de la prison, ils le mirent entre les mains de Godolias, fils d'Ahicam, fils de Saphan, afin qu'il habitât dans une maison *de la ville*, et qu'il demeurât *librement* parmi le peuple.

15. Mais lorsque Jérémie étoit encore enfermé dans le vestibule de la prison, le Seigneur lui avoit dit :

16. Allez dire à Abdémélech éthiopien : Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Je vais accomplir tout ce que j'ai prédit de cette ville, non pour la favoriser, mais pour l'accabler de maux; et vous les verrez en ce jour-là de vos propres yeux, *sans les éprouver;*

17. Car alors je vous délivrerai, dit le Seigneur; et vous ne serez point livré entre les mains des hommes que vous craignez;

remia, Nabuzardan magistro militum, dicens :

12. Tolle illum, et pone super eum oculos tuos, nihilque ei mali facias : sed ut voluerit, sic facias ei.

13. Misit ergo Nabuzardan princeps militiæ, et Nabusezban, et Rabsares, et Neregel, et Sereser, et Rebmag, et omnes optimates regis Babylonis,

14. Miserunt, et tulerunt Jeremiam de vestibulo carceris, et tradiderunt eum Godoliæ filio Ahicam filii Saphan, ut intraret in domum, et habitaret in populo.

15. Ad Jeremiam autem factus fuerat sermo Domini, cum clausus esset in vestibulo carceris, dicens :

16. Vade, et dic Abdemelech Æthiopi, dicens : Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel : Ecce ego inducam sermones meos super civitatem hanc in malum, et non in bonum : et erunt in conspectu tuo in die illa.

17. Et liberabo te in die illa, ait Dominus : et non traderis in manus virorum quos tu formidas :

℣ 12. Litt. mettez vos yeux sur lui; *ayez de l'attention pour lui.*

18. Sed eruens liberabo te, et gladio non cades : sed erit tibi anima tua in salutem, quia in me habuisti fiduciam, ait Dominus.

18. Mais je vous en tirerai, je vous délivrerai, et vous ne tomberez point par l'épée; mais vous sauverez votre ame, " parce que vous avez mis votre confiance en moi, dit le Seigneur, *et que vous avez eu soin de son prophète.* "

✝ 18. Hébr. litt. et votre ame vous sera comme une dépouille *que vous aurez sauvée du pillage.*

Ibid. Ces quatre derniers versets paroissent mieux convenir à la fin du chapitre précédent.

CHAPITRE XL.

Nabuzardan met Jérémie en liberté. Jérémie se retire auprès de Godolias. Les Juifs dispersés par la fuite se rassemblent. Baalis, roi des Ammonites, envoie Ismaël pour tuer Godolias.

1. Sermo qui factus est ad Jeremiam a Domino, postquam dimissus est a Nabuzardan magistro militiæ de Rama, quando tulit eum vinctum catenis in medio omnium, qui migrabant de Jerusalem et Juda, et ducebantur in Babylonem.

1. Paroles que le Seigneur fit entendre à Jérémie après que Nabuzardan, général de l'armée des Babyloniens, l'eut mis en liberté à Rama, " en lui faisant ôter les chaînes dont on l'avoit chargé *sans le connoître, étant confondu* parmi la foule de ceux qu'on faisoit sortir de Jérusalem et de Juda, pour les mener *captifs* à Babylone.

Avant l'ère chr. vulg. 588.

2. Tollens ergo princeps militiæ Jeremiam, dixit ad eum : Dominus Deus tuus locutus est malum hoc super locum istum,

2. Ce général ayant donc pris Jérémie *à part*, " lui dit : Le Seigneur ton Dieu avoit déclaré que tout ce mal tomberoit sur cette ville;

3. Et adduxit : et fecit Dominus sicut locutus est, quia pec-

3. Et le Seigneur l'a accompli, et a fait ce qu'il a dit, parce que vous avez péché contre lui, et que vous

✝ 1. C'est, à ce qu'on croit, Rama de Benjamin, entre Béthel et Gabaa.

✝ 2. On lit dans l'hébreu : *Et tulit princeps satellitum ad Jeremiam.* Peut-être qu'au lieu de ויקח, *Et tulit*, il faudroit lire, וידבר, *Et locutus est* : Ce général parla donc à Jérémie, et lui dit.

n'avez point écouté sa voix; c'est pour cela que tous ces maux vous sont arrivés. "

castis Domino, et non audistis vocem ejus : et factus est vobis sermo hic.

4. Après donc, *dit-il à Jérémie*, que je viens de t'ôter les chaînes qui te lioient les mains, si tu veux *maintenant* venir avec moi à Babylone, tu peux y venir, j'aurai de toi tout le soin possible; que si tu ne veux point venir à Babylone avec moi, demeure ici; toute la terre est en ta disposition; choisis un lieu qui t'agrée, et va partout où tu voudras.

4. Nunc ergo ecce solvi te hodie de catenis, quæ sunt in manibus tuis : si placet tibi ut venias mecum in Babylonem, veni, et ponam oculos meos super te : si autem displicet tibi venire mecum in Babylonem, reside : ecce omnis terra in conspectu tuo est : quod elegeris, et quo placuerit tibi ut vadas, illuc perge :

5. Tu peux ne point venir avec moi, " et demeurer chez Godolias, fils d'Ahicam, fils de Saphan, à qui le roi de Babylone a donné le commandement sur les villes de Juda; demeure donc avec lui au milieu du peuple, ou va en quelque autre lieu qu'il te plaira. Le général de l'armée lui donna aussi des vivres, lui fit des présens, et le renvoya.

5. Et mecum noli venire : sed habita apud Godoliam filium Ahicam filii Saphan, quem præposuit rex Babylonis civitatibus Juda : habita ergo cum eo in medio populi : vel quocumque placuerit tibi ut vadas, vade. Dedit quoque ei magister militiæ cibaria et munuscula, et dimisit eum.

6. Jérémie vint trouver ensuite à Masphath, " Godolias, fils d'Ahi-

6. Venit autem Jeremias ad Godoliam

℣ 3. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, דבר הזה, pour הדבר הזה, *verbum hoc*, c'est-à-dire, *res ista*.

℣ 5. On lit dans l'hébreu à la lettre : *Et adhuc ille non revertetur*. Il est difficile de découvrir le sens de cette phrase; mais il y a lieu de présumer qu'au lieu de ישוב, *revertetur*, il faudroit lire, ישר, *rectum est*, relativement aux expressions du ℣ précédent; car voici alors le sens de ces trois phrases : *Si bonum in oculis tuis.... si autem malum in oculis tuis.... (si) vero adhuc istud non rectum est*; c'est-à-dire, Si cela même ne vous plaît point encore. Alors au lieu de ושבה, *et revertere*, il faudroit lire שוכה, *revertere*, ou simplement שבה, *habita*, selon le sens de la Vulgate; mais le mot *habita* se trouvant plus loin dans le même verset, le mot *revertere* paroît ici mieux convenir.

℣ 6. Cette ville étoit située dans la tribu de Juda, et peu éloignée de Jérusalem.

filium Ahicam in Masphath, et habitavit cum eo in medio populi qui relictus fuerat in terra.

cam; et il demeura avec lui au milieu du peuple, qui avoit été laissé dans la terre *de Juda*.

7. Cumque audissent omnes principes exercitus, qui dispersi fuerant per regiones, ipsi et socii eorum, quod præfecisset rex Babylonis Godoliam filium Ahicam terræ, et quod commendasset ei viros, et mulieres, et parvulos, et de pauperibus terræ qui non fuerant translati in Babylonem:

7. Or, les principaux officiers de l'armée *des Juifs*, qui avoient été dispersés en plusieurs endroits avec leurs compagnons, [*] ayant appris que le roi de Babylone avoit donné à Godolias, fils d'Ahicam, le commandement sur le pays *de Juda*, et qu'il lui avoit recommandé les hommes, les femmes et les petits enfans des plus pauvres du peuple, qui n'avoient point été transférés à Babylone;

8. Venerunt ad Godoliam in Masphath: et Ismahel filius Nathaniæ, et Johanan et Jonathan filii Careé, et Sareas filius Thanehumeth, et filii Ophi, qui erant de Netophathi, et Jezonias filius Maachathi, ipsi et viri eorum.

8. *Tous ces officiers, dis-je*, vinrent trouver Godolias à Masphath, savoir, Ismaël, fils de Nathanias, Johanan et Jonathan, fils de Carée, Saréas, fils de Thanéhumeth, et les enfans d'Ophi qui étoient de Nétophathi, et Jézonias, fils de Maachathi; et ils vinrent tous le trouver avec leurs gens;

9. Et juravit eis Godolias filius Ahicam filii Saphan, et comitibus eorum, dicens: Nolite timere servire Chaldæis: habitate in terra, et servite regi Babylonis, et bene erit vobis.

9. Et Godolias, fils d'Ahicam, fils de Saphan, leur jura à eux et à leurs gens, et leur dit: Ne craignez point de servir les Chaldéens; demeurez dans le pays, et servez le roi de Babylone, et vous y vivrez heureusement.

10. Ecce ego habito in Masphath ut respondeam præcepto Chaldæorum qui mittuntur ad nos: vos autem colligite vindemiam, et messem, et

10. Pour moi je demeure à Masphath, pour pouvoir répondre *plus promptement* aux ordres qu'apportent les Chaldéens qui sont envoyés vers nous; mais pour vous, recueillez les fruits de la vigne, des blés et de l'huile, et serrez-les dans vos

[*] 7. Hébr. litt. avec leurs hommes.

vaisseaux *et dans vos greniers*, et demeurez dans les villes que vous occupez.

oleum, et condite in vasis vestris, et manete in urbibus vestris quas tenetis.

11. Tous les Juifs aussi qui s'étoient *retirés* en Moab, avec les enfans d'Ammon, dans l'Idumée, et en divers pays, ayant appris que le roi de Babylone avoit laissé dans Juda quelque reste du peuple, et qu'il en avoit donné le commandement à Godolias, fils d'Ahicam, fils de Saphan;

11. Sed et omnes Judæi, qui erant in Moab, et in filiis Ammon, et in Idumæa, et in universis regionibus, audito quod dedisset rex Babyloniș reliquias in Judæa, et quod præposuisset super eos Godoliam filium Ahicam filii Saphan:

12. Tous ces Juifs, dis-je, revinrent de tous les lieux où ils s'étoient réfugiés; et étant venus au pays de Juda vers Godolias, en Masphath, ils recueillirent du vin et du blé en grande abondance.

12. Reversi sunt, inquam, omnes Judæi de universis locis, ad quæ profugerant: et venerunt in terram Juda ad Godoliam in Masphath: et collegerunt vinum et messem multam nimis.

13. Mais Johanan, fils de Carée, et tous les principaux de l'armée qui avoient été dispersés en divers endroits, vinrent trouver Godolias à Masphath,

13. Johanan autem filius Caree, et omnes principes exercitus, qui dispersi fuerant in regionibus, venerunt ad Godoliam in Masphath,

14. Et lui dirent: Sachez que Baalis, roi des enfans d'Ammon, a envoyé Ismaël, fils de Nathanias, pour vous tuer. Godolias, fils d'Ahicam, ne les crut point;

14. Et dixerunt ei: Scito quod Baalis rex filiorum Ammon misit Ismahel filium Nathaniæ percutere animam tuam. Et non credidit eis Godolias filius Ahicam.

15. Et Johanan, fils de Carée, dit en secret à Godolias à Masphath: J'ai résolu d'aller présentement tuer Ismaël, fils de Nathanias, sans que personne le sache, de peur qu'il ne vous tue, et qu'ainsi tous les Juifs

15. Johanan autem filius Caree dixit ad Godoliam seorsum, in Masphath, loquens: Ibo, et percutiam Ismahel filium Natha-

℣ 14. Ismaël étoit de la race royale de Juda. *Infr.* XLI. 1.

niæ, nullo sciente, ne interficiat animam tuam, et dissipentur omnes Judæi, qui congregati sunt ad te, et peribunt reliquiæ Juda.

qui se sont rassemblés auprès de vous, ne soient dispersés, et que ce qui reste de Juda, ne périsse entièrement.

16. Et ait Godolias filius Ahicam ad Johanan filium Caree : Noli facere verbum hoc : falsum enim tu loqueris de Ismahel.

16. Godolias, fils d'Ahicam, répondit à Johanan, fils de Carée : Gardez-vous bien de faire cela, " car ce que vous dites d'Ismaël, est faux.

℣ 16. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, אל תעש, pour אל תעשה, *ne facias.*

CHAPITRE XLI.

Ismaël tue Godolias, et tous ceux qui étoient avec lui. Il emmène prisonnier tout le reste du peuple qui étoit à Masphath. Il est poursuivi par Johanam. Il s'enfuit chez les Ammonites. Johanam ramène les prisonniers. Ils prennent la résolution de se retirer en Egypte.

1. Et factum est in mense septimo, venit Ismahel filius Nathaniæ, filii Elisama, de semine regali, et optimates regis, et decem viri cum eo, ad Godoliam filium Ahicam in Masphath : et comederunt ibi panes simul in Masphath.

1. Mais il arriva dans le septième mois, *après qu'on eut donné cet avis à Godolias*, qu'Ismaël, fils de Nathanias, fils d'Elisama, de la race royale, accompagné de quelques grands de la cour du roi, vint à Masphath avec dix hommes vers Godolias, fils d'Ahicam, et ils mangèrent ensemble dans cette ville. Avant l'ère chr. vulg. 587.

2. Surrexit autem Ismahel filius Nathaniæ, et decem viri qui cum eo erant, et percusserunt Godoliam filium Ahicam filii Saphan gladio, et interfecerunt eum quem

2. Et Ismaël, fils de Nathanias, s'étant levé avec les dix hommes qui étoient avec lui, ils tuèrent à coups d'épée Godolias, fils d'Ahicam, fils de Saphan, et firent mourir *en sa personne* celui à qui le roi de Babylone avoit donné le commandement de tout le pays *de Juda.*"

℣ 2. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, וימת אתו אשר, *et interfecit eum quem*, pour *et interfecerunt* (*eum*) *quem.*

præfecerat rex Babylonis terræ.

3. Ismaël tua en même temps tous les Juifs qui étoient avec Godolias à Masphath, tous les Chaldéens qui se trouvèrent au même lieu, et tous les gens de guerre.

3. Omnes quoque Judæos, qui erant cum Godolia in Masphath, et Chaldæos, qui reperti sunt ibi, et viros bellatores percussit Ismahel.

4. Le lendemain qu'il eut tué Godolias, sans que personne *de dehors la ville* le sût encore,

4. Secundo autem die postquam occiderat Godoliam, nullo adhuc sciente,

5. Quatre-vingts hommes vinrent de Sichem, de Silo et de Samarie, ayant la barbe rasée, les habits déchirés, et le visage tout défiguré;" et ils portoient dans leurs mains de l'encens et des offrandes, pour les présenter dans la maison du Seigneur, *et sur l'autel qu'on lui avoit élevé dans l'endroit où le temple avoit été.*

5. Venerunt viri de Sichem, et de Silo, et de Samaria octoginta viri, rasi barba, et scissis vestibus, et squallentes: et munera et thus habebant in manu, ut offerrent in domo Domini.

6. Ismaël, fils de Nathanias, sortit de Masphath pour aller au-devant d'eux : et il marchoit en versant des larmes, *comme un homme affligé des malheurs de son pays;* et les ayant rencontrés, il dit : Venez voir Godolias, fils d'Ahicam.

6. Egressus ergo Ismahel filius Nathaniæ in occursum eorum de Masphath, incedens et plorans ibat : cum autem occurrisset eis, dixit ad eos : Venite ad Godoliam filium Ahicam.

7. Lorsqu'ils furent arrivés au milieu de la ville, Ismaël, fils de Nathanias, les tua, avec le secours de ses gens, *et les jeta* dans une fosse."

7. Qui cum venissent ad medium civitatis, interfecit eos Ismahel filius Nathaniæ circa medium laci, ipse, et viri qui erant cum eo.

8. Mais il s'en trouva dix d'entre eux qui dirent à Ismaël : Ne nous tuez pas, parce que nous avons des

8. Decem autem viri reperti sunt inter eos, qui dixerunt ad

℣ 5. Hébr. autr. et le corps couvert d'incisions. C'étoit une marque de deuil. *Supr.* XVI. 6.

℣ 7. L'hébreu peut signifier *in medium laci*, et laisse à sous-entendre le mot *projecit*; ce mot peut avoir été ici omis par les copistes. On le trouve rappelé au ℣ 9.

Ismahel : Noli occidere nos, quia habemus thesauros in agro, frumenti, et hordei, et olei, et mellis. Et cessavit, et non interfecit eos cum fratribus suis.

trésors dans nos champs, des trésors de blé, d'orge, d'huile et de miel. Et Ismaël s'arrêta, et ne les tua point avec leurs frères, *dans l'espérance de profiter des biens qu'ils promettoient de lui découvrir.*

9. Lacus autem in quem projecerat Ismahel omnia cadavera virorum quos percussit propter Godoliam, ipse est, quem fecit rex Asa propter Baasa regem Israel : ipsum replevit Ismahel filius Nathaniæ occisis.

9. Or, la fosse dans laquelle Ismaël jeta tous les corps morts de ceux qu'il avoit tués à cause de Godolias," est celle-là même que le roi Asa avoit faite, *en fortifiant cette ville*, à cause *qu'elle étoit exposée aux courses* de Baasa, roi d'Israël; " et Ismaël, fils de Nathanias, la remplit des corps de ceux qu'il avoit tués.

10. Et captivas duxit Ismahel omnes reliquias populi, qui erant in Masphath : filias regis et universum populum, qui remanserat in Masphath : quos commendaverat Nabuzardan princeps militiæ Godoliæ filio Ahicam. Et cepit eos Ismahel filius Nathaniæ, et abiit ut transiret ad filios Ammon.

10. Et il fit prisonnier " tout ce qui étoit resté du peuple qui étoit à Masphath, les filles du roi *Sédécias*, tout le peuple qui y étoit demeuré, dont Nabuzardan, général de l'armée des Chaldéens, avoit donné le soin à Godolias, fils d'Ahicam; et Ismaël, fils de Nathanias, les ayant tous pris, s'en alla pour passer vers les enfans d'Ammon.

11. Audivit autem Johanan filius Carce, et omnes principes bellatorum, qui erant cum eo, omne malum, quod fecerat Ismahel filius Nathaniæ.

11. Mais Johanan, fils de Carée, et tous les principaux officiers de guerre qui étoient avec lui, ayant appris tous les maux qu'avoit faits Ismaël, fils de Nathanias,

12. Et assumptis

12. Prirent tous les gens de guerre,

℣ 9. Hébr. litt. *in manu Godoliæ;* ce qui dans le style des Hébreux peut ici signifier par la main, c'est-à-dire, en vertu de la puissance et de l'autorité de Godolias, au nom de qui il prétendoit agir contre des gens qui ignoroient qu'il l'avoit tué.

Ibid. Voyez au IIIe livre des Rois, xv. 22.

℣ 10. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, וישב, pour וישבה, *et captivas fecit.*

et marchèrent *avec eux* pour combattre Ismaël, fils de Nathanias; et ils le trouvèrent auprès des grandes eaux qui sont à Gabaon. "

universis viris, profecti sunt ut bellarent adversum Ismahel filium Nathaniæ, et invenerunt eum ad aquas multas, quæ sunt in Gabaon.

13. Le peuple qui étoit avec Ismaël, *et qu'il emmenoit captif*, ayant vu Johanan, fils de Carée, et les principaux officiers qui étoient avec lui, furent ravis de joie;

13. Cumque vidisset omnis populus qui erat cum Ismahel Johanan filium Caree, et universos principes bellatorum, qui erant cum eo, lætati sunt.

14. Et tous ceux qui avoient été pris par Ismaël à Masphath " retournèrent, et vinrent trouver Johanan, fils de Carée.

14. Et reversus est omnis populus, quem ceperat Ismahel, in Masphath: reversusque abiit ad Johanan filium Caree.

15. Mais Ismaël, fils de Nathanias, s'enfuit avec huit hommes de devant Johanan, et se retira parmi les enfans d'Ammon.

15. Ismahel autem filius Nathaniæ fugit cum octo viris a facie Johanan, et abiit ad filios Ammon.

16. Johanan, fils de Carée, et tous les officiers de guerre qui étoient avec lui, ayant repris ainsi d'entre les mains d'Ismaël, fils de Nathanias, tout ce qui étoit resté du peuple qu'il avoit pris à Masphath, " après avoir tué Godolias, fils d'Ahicam; ayant repris, *dis-je*, les gens de guerre, qui étoient vaillans, les femmes, les enfans et les eunuques" qu'il avoit ramenés de Gabaon,

16. Tulit ergo Johanan filius Careé, et omnes principes bellatorum, qui erant cum eo, universas reliquias vulgi, quas reduxerat ab Ismahel filio Nathaniæ de Masphath, postquam percussit Godoliam filium Ahicam: fortes viros ad prælium, et mulieres,

℣ 12. C'étoit une ville de la tribu de Benjamin, peu éloignée de Jérusalem.

℣ 14. C'est le sens de l'hébreu : Et tous ceux qu'Ismaël avoit emmenés de Masphath.

℣ 16. Ce texte paroît avoir souffert de la main des copistes; le sens suppose assez visiblement qu'on a dû lire originairement : *quos abduxerat Ismahel filius Nathaniæ de Masphath*; et qu'à la fin du verset on a pu lire *quos reduxerat ab Ismahel filio Nathaniæ de Gabaon*. La ressemblance de ces deux phrases a pu donner lieu de les confondre. La différence se réduit presqu'à ce mot שבה, *abduxerat*, que l'on a pu confondre avec השיב, *reduxerat*, ce qui aura donné lieu d'y joindre la préposition, מאת, *ab*.

Ibid. Ces eunuques devoient être des officiers de Sédécias.

et pueros, et eunuchos, quos reduxerat de Gabaon :

17. Et abierunt, et sederunt peregrinantes in Chamaam, quæ est juxta Bethlehem, ut pergerent, et introirent Ægyptum,

18. A facie Chaldæorum : timebant enim eos, quia percusserat Ismahel filius Nathaniæ Godoliam filium Ahicam, quem præposuerat rex Babylonis in terra Juda.

17. Ils s'en allèrent tous ensemble, et s'arrêtèrent en passant à Chamaam, " qui est près de Bethléhem, pour se retirer ensuite en Egypte,

18. Et pour se mettre ainsi à couvert des Chaldéens ; car ils les craignoient beaucoup, *et ils appréhendoient qu'ils ne vinssent exterminer le reste des Juifs,* parce qu'Ismaël, fils de Nathanias, avoit tué Godolias, fils d'Ahicam, à qui le roi de Babylone avoit donné le commandement sur tout le pays de Juda.

℣ 17. Plusieurs traduisent l'hébreu : et s'arrêtèrent à Géruth-Chamaam, qui est près, etc. Autr. et s'arrêtèrent dans les hospices de Chamaam.

CHAPITRE XLII.

Les Juifs prient Jérémie de consulter le Seigneur. Le Seigneur leur déclare que s'ils restent en Judée, il les affermira ; il les exhorte à ne point craindre le roi de Babylone, et les menace de ses vengeances, s'ils se retirent en Egypte. Jérémie leur reproche leur indocilité.

1. Et accesserunt omnes principes bellatorum, et Johanan filius Caree, et Jezonias filius Osaiæ, et reliquum vulgus a parvo usque ad magnum,

2. Dixeruntque ad Jeremiam prophetam: Cadat oratio nostra in conspectu tuo : et ora pro nobis ad Dominum Deum tuum, pro universis reliquiis istis : quia derelicti su-

1. Alors tous les officiers de guerre, Johanan, fils de Carée, et Jézonias, fils d'Osaïas, et tout le reste du peuple, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, vinrent trouver le prophète Jérémie, Avant l'ère chr. vulg. 587.

2. Et lui dirent : Recevez favorablement notre très-humble supplication, et priez le Seigneur votre Dieu pour nous, pour ce petit reste de tout le peuple, *qui est presque réduit à rien ;* car il en est demeuré très-peu d'une si grande multitude d'hommes, comme vous le voyez de

vos propres yeux. *Priez donc le Seigneur,*

3. Afin que le Seigneur votre Dieu nous découvre la voie par laquelle nous devons marcher, et ce qu'il désire que nous fassions *pour conserver ce peu qui reste.*

4. Le prophète Jérémie leur répondit : Je ferai ce que vous désirez; je vais prier le Seigneur votre Dieu, selon que vous venez de me le dire; et je vous rapporterai tout ce qu'il m'aura répondu, sans vous rien cacher.

5. Ils dirent à Jérémie : Que le Seigneur soit témoin entre nous de la vérité et de la sincérité *de nos paroles; qu'il nous punisse*, si nous ne faisons tout ce que le Seigneur votre Dieu vous aura donné ordre de nous dire. *Mais cela n'arrivera pas;*

6. *Car* nous obéirons à la voix du Seigneur notre Dieu, auquel nous vous prions de vous adresser, soit que vous nous annonciez le bien ou le mal, afin que nous soyons heureux, après que nous aurons écouté la voix du Seigneur notre Dieu.

7. Dix jours après, le Seigneur parla à Jérémie, *et lui fit connoître sa volonté;*

8. Et *Jérémie* appela Johanan, fils de Carée, tous les principaux officiers de guerre, qui étoient avec lui, et tout le peuple, depuis le plus petit jusqu'au plus grand;

mus pauci de pluribus, sicut oculi tui nos intuentur :

3. Et annuntiet nobis Dominus Deus tuus viam per quam pergamus, et verbum quod faciamus.

4. Dixit autem ad eos Jeremias propheta : Audivi : ecce ego oro ad Dominum Deum vestrum secundum verba vestra : omne verbum, quodcumque responderit mihi, indicabo vobis, nec celabo vos quidquam.

5. Et illi dixerunt ad Jeremiam : Sit Dominus inter nos testis veritatis et fidei, si non juxta omne verbum, in quo miserit te Dominus Deus tuus ad nos, sic faciemus.

6. Sive bonum est, sive malum, voci Domini Dei nostri, ad quem mittimus te, obediemus : ut bene sit nobis, cum audierimus vocem Domini Dei nostri.

7. Cum autem completi essent decem dies, factum est verbum Domini ad Jeremiam.

8. Vocavitque Johanan filium Caree, et omnes principes bellatorum, qui erant cum eo, et universum

℣ 6. On lit dans l'hébreu, אנו, pour אנחנו, *nos*; les rabbins en conviennent.

populum a minimo usque ad magnum.

9. Et dixit ad eos : Hæc dicit Dominus Deus Israel, ad quem misistis me, ut prosternerem preces vestras in conspectu ejus:

10. Si quiescentes manseritis in terra hac, ædificabo vos, et non destruam : plantabo, et non evellam: jam enim placatus sum super malo quod feci vobis.

11. Nolite timere a facie regis Babylonis, quem vos pavidi formidatis : nolite metuere eum, dicit Dominus : quia vobiscum sum ego, ut salvos vos faciam, et eruam de manu ejus.

12. Et dabo vobis misericordias, et miserebor vestri, et habitare vos faciam in terra vestra.

13. Si autem dixeritis vos : Non habitabimus in terra ista, nec audiemus vocem Domini Dei nostri,

9. Et *les ayant assemblés*, il leur dit : Voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël, auquel vous avez voulu que je m'adressasse pour présenter vos prières devant sa face :

10. Si vous demeurez en repos dans ce pays, je vous édifierai, et ne vous détruirai point; je vous planterai, et ne vous arracherai point; car je suis déjà apaisé " par le mal que je vous ai fait.

11. Ne craignez point le roi de Babylone qui vous fait trembler; ne le craignez point, dit le Seigneur, parce que je suis avec vous pour vous sauver, et pour vous tirer d'entre ses mains.

12. Je répandrai sur vous mes miséricordes, et j'aurai compassion de vous, et je vous ferai demeurer *en paix* dans votre pays. "

13. Si vous dites : Nous ne demeurerons point dans cette terre, et nous n'écouterons point la voix du Seigneur notre Dieu; "

℣ 10. Hébr. autr. je me repens du mal que je vous ai fait. Voyez une expression semblable, chap. XVIII. ℣ 8. C'est-à-dire qu'on y lit נחמתי, *pœnitet me;* au lieu de quoi la version des Septante et la Vulgate semblent supposer הנחתי, *placatus sum*. Le *pœnitet* de l'hébreu est l'expression de la tendresse d'un père qui dit à ses enfans : J'ai dû vous châtier, parce que vous étiez coupables; mais cependant je me repens du mal que je vous ai fait; car parce que je vous aime, je suis fâché d'avoir été obligé de vous frapper. Souvent dans les Ecritures, Dieu emploie le langage de l'homme en parlant aux hommes.

℣ 12. Hébr. autr. Je vous rendrai, *si je veux*, l'objet de *sa* compassion, et il aura pitié de vous, et il vous laissera revenir *tous* vers votre terre. C'est-à-dire, qu'on y lit ורחם, *et miserebitur*, et והשיב, *et redire faciet;* au lieu de quoi la Vulgate suppose וארחם, *et miserebor*, et ואושיב, *et habitare faciam*.

℣ 13. Hébr. en sorte que vous n'écoutiez point la voix du Seigneur votre Dieu.

14. Et que, *méprisant l'ordre qu'il vous donne de rester dans la Judée*, vous répondiez : Nous n'en ferons rien ; mais nous nous retirerons en Egypte où nous ne verrons point de guerre, où nous n'entendrons point le bruit des trompettes; nous n'y souffrirons point la faim, et nous y demeurerons *en paix* :

14. Dicentes : Nequaquam, sed ad terram Ægypti pergemus : ubi non videbimus bellum, et clangorem tubæ non audiemus, et famem non sustinebimus : et ibi habitabimus :

15. Ecoutez la parole du Seigneur, vous qui êtes les restes de Juda : Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Si vous prenez la résolution ″ de vous retirer en Egypte, et que vous vous y retiriez en effet pour y demeurer,

15. Propter hoc nunc audite verbum Domini, reliquiæ Juda : Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Si posueritis faciem vestram ut ingrediamini Ægyptum, et intraveritis ut ibi habitetis :

16. L'épée que vous craignez tant vous y surprendra ; la famine qui vous donne tant d'inquiétude s'y attachera à vous, et vous y mourrez.

16. Gladius, quem vos formidatis, ibi comprehendet vos in terra Ægypti : et fames, pro qua estis solliciti, adhærebit vobis in Ægypto, et ibi moriemini.

17. Tous ″ ceux qui se seront opiniâtrés à se retirer en Egypte pour y demeurer mourront par l'épée, par la famine et par la peste ; et il n'en demeurera pas un seul, et nul n'échappera des maux que je ferai tomber sur eux ;

17. Omnesque viri qui posuerunt faciem suam ut ingrediantur Ægyptum, ut habitent ibi, morientur gladio, et fame, et peste : nullus de eis remanebit, nec effugiet a facie mali, quod ego afferam super eos.

18. Car voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Comme ma fureur et mon indignation s'est allumée ″ contre les habitans de Jérusalem, *lorsqu'ils ont refusé de se rendre aux Chaldéens,*

18. Quia hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel : Sicut conflatus est furor meus et indignatio mea super habitatores

✞ 15. Autr. Si vous vous opiniâtrez à vous retirer, etc.

✞ 17. On lit dans l'hébreu, ויהיו כל, *et erunt omnes*, pour ויהי וכל, *Et erit et omnes.*

✞ 18. Hébr. s'est répandue sur, etc.

Jerusalem : sic conflabitur indignatio mea super vos, cum ingressi fueritis Ægyptum, et eritis in jusjurandum, et in stuporem, et in maledictum, et in opprobrium : et nequaquam ultra videbitis locum istum.

ainsi mon indignation s'allumera " contre vous lorsque vous serez entrés en Egypte ; et vous deviendrez l'objet de l'exécration, " de l'étonnement, de la malédiction et des insultes *des hommes* ; et vous ne verrez plus cette terre.

19. Verbum Domini super vos, reliquiæ Juda : Nolite intrare Ægyptum : scientes scietis quia obtestatus sum vos hodie,

19. Voici *donc* ce que le Seigneur vous dit, ô restes de Juda : N'allez point en Egypte, et *si vous êtes résolus d'y aller*, assurez-vous selon que je vous le proteste aujourd'hui, "

20. Quia decepistis animas vestras : vos enim misistis me ad Dominum Deum nostrum, dicentes : Ora pro nobis ad Dominum Deum nostrum, et juxta omnia quæcumque dixerit tibi Dominus Deus noster, sic annuntia nobis, et faciemus.

20. Que vous avez trompé vos ames, " lorsque vous m'avez envoyé vers le Seigneur notre " Dieu, en me disant : Priez pour nous le Seigneur notre Dieu ; rapportez-nous tout ce que le Seigneur notre Dieu vous aura dit, et nous le ferons ;

21. Et annuntiavi vobis hodie, et non audistis vocem Domini Dei vestri, super universis pro quibus misit me ad vos.

21. Car je vous ai annoncé aujourd'hui ce qu'il m'a dit, et vous n'avez point écouté la voix du Seigneur votre Dieu, dans toutes les choses pour lesquelles il m'a envoyé vers vous.

22. Nunc ergo scientes scietis, quia

22. Sachez donc maintenant, et assurez-vous que vous mourrez par

℣ 18. Hébr. se répandra sur, etc.
Ibid. C'est le sens de l'hébreu.

℣ 19. Hébr. autr. Voilà, *dis-je*, ce que le Seigneur a prononcé sur vous, ô restes de Juda. N'allez *donc* point en Egypte, mais reconnoissez que je vous atteste aujourd'hui *la volonté du Seigneur* ; car vous vous êtes vous-mêmes trompés pour le malheur de vos ames. Et certes vous m'avez envoyé vers le Seigneur votre Dieu, etc. Mais je vous ai annoncé, etc.

℣ 20. On lit dans l'hébreu irrégulièrement התעתים, pour התעיתם, *errare fecistis*, ou plutôt *errastis* ; car l'hébreu dit ensuite *in animas vestras* : Vous vous êtes fait illusion au préjudice de vos ames.
Ibid. Hébr. votre Dieu. On lit dans la Vulgate, *nostrum*, peut-être pour *vestrum*.

l'épée, par la famine, et par la peste, dans ce lieu *même* auquel vous voulez vous retirer pour y établir votre demeure *et y être à couvert de tous ces maux.*

gladio, et fame, et peste moriemini in loco ad quem voluistis intrare ut habitaretis ibi.

CHAPITRE XLIII.

Les Juifs accusent Jérémie de mensonge; ils se retirent en Egypte contre l'ordre du Seigneur; ils emmènent avec eux Jérémie et Baruch. Prophétie contre l'Egypte.

Avant l'ère chr. vulg. 587.

1. Or, voici ce qui arriva après que Jérémie eut achevé de parler au peuple, et de lui annoncer toutes les paroles que le Seigneur leur Dieu lui avoit commandé de leur dire en l'envoyant vers eux.

1. Factum est autem, cum complesset Jeremias loquens ad populum universos sermones Domini Dei eorum, pro quibus miserat eum Dominus Deus eorum ad illos, omnia verba hæc:

2. Azarias, fils d'Osaïas, Johanan fils de Carée, et tous ceux d'entre eux qui étoient fiers et superbes, dirent à Jérémie: Vous nous dites ici des mensonges; le Seigneur notre Dieu ne vous a point envoyé vers nous pour nous dire de sa part: N'entrez point dans l'Egypte pour y établir votre demeure.

2. Dixit Azarias filius Osaiæ, et Johanan filius Caree, et omnes viri superbi, dicentes ad Jeremiam: Mendacium tu loqueris: non misit te Dominus Deus noster, dicens: Ne ingrediamini Ægyptum ut habitetis illic.

3. Mais c'est Baruch, fils de Nérias, qui vous anime contre nous pour nous livrer entre les mains des Chaldéens, pour nous exposer à être tués, et pour nous faire mener *captifs* à Babylone;

3. Sed Baruch filius Neriæ incitat te adversum nos, ut tradat nos in manus Chaldæorum, ut interficiat nos, et traduci faciat in Babylonem.

4. Et Johanan, fils de Carée, et tous les principaux officiers de guerre, ni tout le peuple n'écoutèrent point la voix du Seigneur,

4. Et non audivit Johanan filius Caree, et omnes principes bellatorum, et univer-

sus populus, vocem Domini, ut manerent in terra Juda.

pour demeurer dans le pays de Juda, *comme il le leur ordonnoit;*

5. Sed tollens Johanan filius Caree, et universi principes bellatorum, universos reliquiarum Juda, qui reversi fuerant de cunctis gentibus, ad quas fuerant ante dispersi, ut habitarent in terra Juda :

5. Mais Johanan, fils de Carée, et tous les *autres* officiers de guerre prirent avec eux tous ceux qui étoient restés de Juda, et qui, ayant été dispersés auparavant en divers pays en étoient revenus pour demeurer dans le pays de Juda ;

6. Viros, et mulieres, et parvulos, et filias regis, et omnem animam quam reliquerat Nabuzardan princeps militiæ cum Godolia filio Ahicam filii Saphan, et Jeremiam prophetam, et Baruch filium Neriæ.

6. Les hommes, les femmes, les petits enfans et les filles du roi, et tous ceux que Nabuzardan, général de l'armée des Chaldéens, avoit laissés avec Godolias, fils d'Ahicam, fils de Saphan; et avec eux le prophète Jérémie et Baruch fils de Nérias ;

7. Et ingressi sunt terram Ægypti, quia non obedierunt voci Domini : et venerunt usque ad Taphnis.

7. Et ils entrèrent en Egypte, parce qu'ils ne voulurent point obéir à la voix du Seigneur ; et ils vinrent jusqu'à Taphnis, *capitale de ce royaume, et le séjour ordinaire du roi."*

8. Et factus est sermo Domini ad Jeremiam in Taphnis, dicens :

8. Alors le Seigneur parla à Jérémie lorsqu'il étoit dans Taphnis, et lui dit :

9. Sume lapides grandes in manu tua, et abscondes eos in crypta, quæ est sub muro lateritio in porta domus Pharaonis in Taphnis, cernentibus viris Judæis :

9. Prenez de grandes pierres dans votre main, et cachez-les dans la voûte qui est sous la muraille de brique" à la porte de la maison de Pharaon à Taphnis, en présence de quelques Juifs ;

10. Et dices ad eos : Hæc dicit Dominus

10. Et vous leur direz : Voici ce que dit le Seigneur des armées, le

℣ 7. D. Calmet croit qu'elle est la même que *Daphnæ Pelusiæ*, qui est la première ville d'Egypte, en venant de la Judée.

℣ 9. Hébr. autr. et cachez-les dans le mortier sous le pavé de brique qui est à l'entrée de la maison de Pharaon, etc.

Dieu d'Israël : Je vais mander et faire venir Nabuchodonosor, roi de Babylone, mon serviteur *et l'exécuteur de mes volontés*. Je mettrai son trône sur ces pierres que j'ai cachées ; et il y établira le siége de sa puissance. "

exercituum Deus Israel : Ecce ego mittam et assumam Nabuchodonosor regem Babylonis servum meum : et ponam thronum ejus super lapides istos, quos abscondi, et statuet solium suum super eos.

11. Il viendra, " et il détruira le pays d'Egypte ; et il portera la mort à qui *est destiné à* la mort, la captivité à qui *doit souffrir* la captivité, et l'épée à qui *doit périr par* l'épée.

11. Veniensque percutiet terram Ægypti : quos in mortem, in mortem : et quos in captivitatem, in captivitatem, et quos in gladium, in gladium.

12. Il mettra le feu " dans les temples des dieux " de l'Egypte, il brûlera les temples et emmenera les dieux captifs ; il se revêtira *des dépouilles* de l'Egypte, " comme un berger se couvre de son manteau ; et il s'en retournera en paix *sans que personne puisse s'y opposer*.

12. Et succendet ignem in delubris deorum Ægypti, et comburet ea, et captivos ducet illos : et amicietur terra Ægypti, sicut amicitur pastor pallio suo : et egredietur inde in pace.

13. Il brisera les statues " de la maison *consacrée en l'honneur* du soleil ; *il brisera, dis-je, ces statues* qui sont *en grand nombre* dans l'Egypte, et il consumera par le feu les temples des dieux de l'Egypte.

13. Et conteret statuas domus solis, quæ sunt in terra Ægypti : et delubra deorum Ægypti comburet igni.

℣ 10. Hébr. autr. et il tendra son pavillon.

℣ 11. On lit dans l'hébreu, ובאה, au féminin, pour ובא au masculin, *et veniet ;* les rabbins en conviennent.

℣ 12. On lit dans l'hébreu, והצתי, *et succendam*, pour והצית, *et succendet.*

Ibid. Hébr. autr. dans les palais des grands. Le mot hébreu ELOHIM, *dii*, s'entend également des dieux, et de ceux qui par leur grandeur et leur dignité les représentent sur la terre. La même expression est répétée dans le verset suiv. où elle convient mieux aux temples des dieux.

Ibid. Litt. il se revêtira de la terre d'Egypte, *il s'appropriera ce pays, et en fera la conquête avec une extrême facilité*, comme un pasteur, etc.

℣ 13. L'hébreu pourroit s'entendre des obélisques de l'Egypte, et pourroit se traduire : Il brisera les obélisques de la maison du soleil, *de ce temple* qui est dans l'Egypte.

CHAPITRE XLIV.

Jérémie reprend de leur idolâtrie les Juifs qui étoient en Egypte, et leur annonce les vengeances du Seigneur. Ils s'obstinent à persister dans leur idolâtrie. Il réitère ses reproches et ses menaces. Il annonce la prise du roi d'Egypte.

1. Verbum quod factum est per Jeremiam ad omnes Judæos qui habitabant in terra Ægypti, habitantes in Magdalo, et in Taphnis, et in Memphis, et in terra Phatures, dicens :

1. Parole *de Dieu* adressée à Jérémie, " *pour la porter* à tous les Juifs qui habitoient dans le pays d'Egypte, à Magdalo, à Taphnis, à Memphis, et dans le pays de Phaturès. "

2. Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel : Vos vidistis omne malum istud quod adduxi super Jerusalem, et super omnes urbes Juda : et ecce desertæ sunt hodie, et non est in eis habitator :

2. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Vous avez vu tous les maux que j'ai fait venir sur Jérusalem et sur toutes les villes de Juda : vous voyez qu'elles sont aujourd'hui désertes et sans aucun habitant,

3. Propter malitiam quam fecerunt ut me ad iracundiam provocarent, et irent ut sacrificarent, et colerent deos alienos, quos nesciebant et illi, et vos, et patres vestri.

3. Parce qu'ils ont irrité ma colère par les crimes qu'ils ont commis en sacrifiant " à des dieux étrangers, et en adorant " ceux qui n'étoient connus ni d'eux ni de vous, ni de vos pères, *malgré toutes les remontrances que je leur ai faites ;*

4. Et misi ad vos omnes servos meos

4. *Car* j'ai eu un très-grand soin de vous " envoyer tous mes servi-

℣ 1. C'est le sens de l'hébreu.

Ibid. On connoît *Magdalum* dans la Basse-Egypte à douze milles de Peluse ; *Taphnis* étoit à seize milles de cette même ville. *Memphis* étoit la capitale de l'Egypte supérieure. On connoît dans l'Egypte le canton de *Phaturès* ; on croit qu'il étoit aussi dans l'Egypte supérieure.

℣ 3. Hébr. litt. en brûlant de l'encens.

Ibid. Hébr. litt. et en servant.

℣ 4. Au lieu de אליכם, *ad vos*, l'interprète syrien a lu *ad eos*, d'en-

teurs *et tous mes* prophètes, " et de vous faire dire par eux : Ne commettez point toutes ces abominations que je déteste;

prophetas, de nocte consurgens, mittensque et dicens : Nolite facere verbum abominationis hujuscemodi, quam odivi.

5. Et cependant ils ne m'ont point écouté; ils n'ont point obéi à ma voix pour se corriger de leur méchanceté, et ne plus sacrifier " aux dieux étrangers.

5. Et non audierunt, nec inclinaverunt aurem suam, ut converterentur a malis suis, et non sacrificarent diis alienis.

6. Ainsi ma colère et ma fureur se sont allumées; " elles ont embrasé les villes de Juda et les grandes places de Jérusalem, qui ont été changées en cette solitude, et en cet abandonnement " où on les voit aujourd'hui;

6. Et conflata est indignatio mea et furor meus : et succensa est in civitatibus Juda, et in plateis Jerusalem : et versæ sunt in solitudinem et vastitatem secundum diem hanc.

7. Et maintenant voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Pourquoi commettez-vous un si grand mal contre vous-mêmes? *et pourquoi êtes-vous assez insensés* pour *m'obliger à* faire mourir parmi vous, et *à exterminer* du milieu de Juda les hommes, les femmes et les petits enfans, et ceux qui sont encore à la mamelle, pour *me forcer de* vous mettre en un état où il ne reste plus rien de vous,

7. Et nunc hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel : Quare vos facitis malum grande hoc contra animas vestras, ut intereat ex vobis vir et mulier, parvulus et lactens, de medio Judæ, nec relinquatur vobis quicquam residuum :

8. Pour irriter ma colère par les œuvres de vos mains, en sacrifiant " à des dieux étrangers dans le pays d'Egypte, où vous êtes allés établir votre demeure, *non pour y trouver votre salut comme vous l'espériez,*

8. Provocantes me in operibus manuum vestrarum, sacrificando diis alienis in terra Ægypti, in quam ingressi estis ut habite-

voyer vers eux; ce qui paroît mieux s'accorder avec l'expression du verset suivant, *et non audierunt.*

Ibid. Autrement et à la lettre : tous les prophètes mes serviteurs.

℣ 5. Hébr. litt. ne plus brûler de l'encens.

℣ 6. Hébr. se sont répandues.

Ibid. Hébr. litt. cette désolation.

℣ 8. Hébr. litt. en brûlant de l'encens.

tis ibi, et dispereatis, et sitis in maledictionem et in opprobrium cunctis gentibus terræ ?

mais pour y périr malheureusement et pour être la malédiction et l'opprobre de toutes les nations de la terre, *comme vous le serez à cause de votre désobéissance et de votre idolâtrie ? Vous ne devez pas en douter.*

9. Numquid obliti estis mala patrum vestrorum, et mala regum Juda, et mala uxorum ejus, et mala vestra, et mala uxorum vestrarum, quæ fecerunt in terra Juda, et in regionibus Jerusalem ?

9. *En effet*, avez-vous oublié les crimes de vos pères, les crimes des rois de Juda, les crimes de leurs " femmes, vos propres crimes, et les crimes de vos propres femmes, qu'elles ont commis dans le pays de Juda, et dans les différens quartiers de Jérusalem? *Les avez-vous, dis-je, oubliés, ces crimes, et les maux qu'ils ont attirés sur tous ceux qui les ont commis ?*

10. Non sunt mundati usque ad diem hanc : et non timuerunt, et non ambulaverunt in lege Domini, et in præceptis meis, quæ dedi coram vobis et coram patribus vestris.

10. *Cependant* ils ne s'en sont point purifiés " jusqu'à ce jour; ils n'ont point eu ma crainte *devant les yeux;* ils n'ont point marché dans la loi du Seigneur, " ni dans les préceptes que je vous avois donnés, et à vos pères.

11. Ideo hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel : Ecce ego ponam faciem meam in vobis in malum : et disperdam omnem Judam.

11. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Je ne vous regarderai plus à l'avenir, que pour répandre des maux sur vous : " je perdrai tout Juda. *Amos*, IX. 4.

12. Et assumam reliquias Judæ, qui posuerunt facies suas ut ingrederentur terram Ægypti, et habitarent ibi : et consumentur

12. Je prendrai les restes de ce peuple, qui se sont opiniâtrés à vouloir venir dans l'Egypte, pour y habiter *malgré ma défense;* et ils périront tous en Egypte; ils mourront par l'épée et par la famine; ils seront

✝ 9. C'est-à-dire, que si c'étoit *uxorum*, le pronom devroit être *eorum ;* mais il y a lieu de présumer qu'au lieu de נשיו, *uxorum ejus*, il faudroit lire שריו, *principum ejus ;* les crimes des rois de Juda et les crimes de ses princes. Les Septante ont lu *principes.*

✝ 10. Hébr. ils n'ont point été brisés *de douleur et de repentir.*

Ibid. Hébr. litt. dans ma loi.

✝ 11. Litt. Je tournerai ma face contre vous pour votre malheur et pour perdre tout Juda.

consumés, depuis le plus petit jusqu'au plus grand ; ils mourront, *dis-je*, par l'épée et par la famine; et ils deviendront l'objet de l'exécration, " de l'étonnement, de la malédiction et des insultes *de tous les hommes;*

omnes in terra Ægypti : cadent in gladio et in fame, et consumentur a minimo usque ad maximum : in gladio et in fame morientur, et erunt in jusjurandum, et in miraculum, et in maledictionem, et in opprobrium.

13. Car je punirai les habitans d'Egypte comme j'ai puni ceux de Jérusalem, par l'épée, par la famine, et par la peste;

13. Et visitabo super habitatores terræ Ægypti, sicut visitavi super Jerusalem, in gladio, et fame, et peste.

14. Et, de tout ce reste de Juifs qui sont venus en Egypte pour y demeurer, il n'y aura personne qui retourne au pays de Juda, " vers lequel ils tiennent sans cesse leur ame élevée par le désir d'y retourner et de s'y établir de nouveau, sinon ceux qui auront fui *de l'Egypte; car tous les autres périront avec elle, et seront enveloppés dans sa ruine.*

14. Et non erit qui effugiat, et sit residuus de reliquiis Judæorum, qui vadunt ut peregrinentur in terra Ægypti: et revertantur in terram Juda, ad quam ipsi elevant animas suas ut revertantur, et habitent ibi : non revertentur nisi qui fugerint.

15. Tous ces hommes *à qui Jérémie adressoit ces paroles,* sachant que leurs femmes sacrifioient " aux dieux étrangers; et toutes les femmes *idolâtres* " qui étoient là en grand nombre, et tout le peuple qui demeuroit en Egypte en Phaturès, répondirent à Jérémie :

15. Responderunt autem Jeremiæ omnes viri, scientes quod sacrificarent uxores eorum diis alienis, et universæ mulieres, quarum stabat multitudo grandis, et omnis populus habitan-

✝ 12. C'est le sens de l'hébreu.

✝ 14. La Vulgate exprime à la lettre la leçon de l'hébreu, qui semble lier ces mots, *ut peregrinentur..... et revertantur;* mais les Septante qui ne lisoient pas la conjonction *et*, ont très-bien compris que le sens est *qui sit residuus... et revertatur*, ou comme porte l'hébreu, *ad revertendum.*

✝ 15. Hébr. litt. brûloient de l'encens.

Ibid. C'est-à-dire les femmes de ces Juifs mêmes, mais qui s'étoient livrées à l'idolâtrie.

tium in terra Ægypti in Phatures, dicentes :

16. Sermonem quem locutus es ad nos in nomine Domini, non audiemus ex te :

17. Sed facientes faciemus omne verbum quod egredietur de ore nostro, ut sacrificemus reginæ cœli, et libemus ei libamina, sicut fecimus nos, et patres nostri, reges nostri, et principes nostri, in urbibus Juda et in plateis Jerusalem : et saturati sumus panibus, et bene nobis erat, malumque non vidimus.

18. Ex eo autem tempore, quo cessavimus sacrificare reginæ cœli, et libare ei libamina, indigemus omnibus, et gladio et fame consumpti sumus.

19. Quod si nos sacrificamus reginæ cœli, et libamus ei libamina : numquid sine viris nostris fecimus

16. Nous ne recevrons point de votre bouche les paroles que vous nous dites au nom du Seigneur ;

17. Mais nous exécuterons les vœux que nous avons prononcés par notre bouche, en sacrifiant " à la reine du ciel, " *comme nous le lui avons promis*, et en lui offrant des oblations " comme nous avons fait, nous et nos pères, nos rois et nos princes, dans les villes de Juda, dans les places de Jérusalem ; *et cela avec fruit;* car alors nous avons eu tout en abondance, nous avons été heureux, et nous n'avons souffert aucun mal.

18. Mais depuis le temps où nous avons cessé de sacrifier à la reine du ciel, et de lui présenter nos offrandes, " nous avons été réduits à la dernière indigence, et nous avons été consumés par l'épée et par la famine.

19. Si *après cela* nous sacrifions à la reine du ciel, et si nous lui faisons des oblations, " *avons-nous tort ? D'ailleurs*, est-ce sans *le consentement de* nos maris " *que*

✝ 17. Hébr. litt. en brûlant de l'encens.

Ibid. C'est-à-dire, à la lune. Voyez la *Dissertation sur les divinités phéniciennes*, tom. IV.

Ibid. Litt. des libations. On lit dans l'hébreu, *ad adolendum...., et libandum*, pour *et ad libandum*.

✝ 18. Hébr. litt. de brûler de l'encens..... et de lui répandre des libations.

✝ 19. Hébr. litt. Si nous brûlons de l'encens.... et si nous lui répandons des libations.

Ibid. L'enchaînement du texte donne assez lieu de présumer que ce sont des hommes, et non pas des femmes qui parlent ; et en effet dans l'hébreu on lit au commencement de ce verset מקטרים, *adolentes*, au masculin ; ce qui donne lieu de soupçonner qu'au lieu de אנשינו, *viris nostris*, il faudroit lire רשרינו, *principibus nostris* : est-ce sans nos princes ?

nous en usons de la sorte, et que nous faisons des gâteaux pour l'honorer, " et pour lui présenter nos oblations ? "

20. Jérémie répondit à tout le peuple, aux hommes, aux femmes, et à toute l'assemblée qui lui avoit fait cette réponse, et leur dit : *Comment pouvez-vous vous vanter d'avoir été heureux sous la protection de vos idoles?*

21. *Au contraire*, le Seigneur ne s'est-il pas souvenu des sacrifices *abominables* que vous *leur* avez offerts " dans les villes de Juda et dans les places de Jérusalem, vous et vos pères, vos rois et vos princes, et tout le peuple, et son cœur n'en a-t-il pas été touché *d'indignation contre vous?*

22. *En effet*, le Seigneur ne pouvoit plus supporter votre malice et vos inclinations corrompues, à cause des abominations que vous avez commises; " et c'est pour cela que votre terre a été réduite dans la désolation où elle est aujourd'hui, et qu'elle est devenue l'étonnement et l'exécration *de ceux qui la voient*, sans qu'il y ait plus personne qui y demeure.

23. Tous ces maux qui vous affligent aujourd'hui, vous sont arrivés, parce que vous avez sacrifié " aux idoles; que vous avez péché contre le Seigneur; que vous n'avez point

ei placentas, ad colendum eam, et libandum ei libamina ?

20. Et dixit Jeremias ad omnem populum, adversum viros, et adversum mulieres, et adversum universam plebem, qui responderant ei verbum, dicens :

21. Numquid non sacrificium, quod sacrificastis, in civitatibus Juda, et in plateis Jerusalem, vos et patres vestri, reges vestri, et principes vestri, et populus terræ, horum recordatus est Dominus, et ascendit super cor ejus ?

22. Et non poterat Dominus ultra portare propter malitiam studiorum vestrorum, et propter abominationes quas fecistis : et facta est terra vestra in desolationem, et in stuporem, et in maledictum, eo quod non sit habitator sicut est dies hæc.

23. Propterea quod sacrificaveritis idolis, et peccaveritis Domino, et non audieritis vocem Domini, et in

✝ 19. On lit dans l'hébreu le mot לְהַעְצֵבָה, que l'on suppose signifier *ad idololatricum cultum exhibendum ei*. La Vulgate suppose לְהַעֲבֹדָה, *ad colendum eum*.

Ibid. Litt. nos libations.

✝ 21. Hébr. litt. de l'encens qne vous *leur* avez brûlé.

✝ 22. Autrement et selon l'hébreu : ni les abominations, etc.

✝ 23. Hébr. litt. que vous avez brûlé de l'encens.

lege, et in præceptis et in testimoniis ejus non ambulaveritis : idcirco evenerunt vobis mala hæc, sicut est dies hæc.

écouté sa voix, et que vous n'avez point marché dans sa loi, dans ses préceptes et dans ses ordonnances.

24. Dixit autem Jeremias ad omnem populum, et ad universas mulieres : Audite verbum Domini, omnis Juda, qui estis in terra Ægypti :

24. Jérémie dit encore à tout le peuple, et à toutes les femmes : Ecoutez la parole du Seigneur, peuple de Juda, vous tous qui êtes en Egypte :

25. Hæc inquit Dominus exercituum Deus Israel, dicens : Vos, et uxores vestræ, locuti estis ore vestro, et manibus vestris implestis, dicentes : Faciamus vota nostra, quæ vovimus, ut sacrificemus reginæ cœli, et libemus ei libamina. Implestis vota vestra, et opere perpetrastis ea.

25. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Vous avez parlé, vous et vos femmes, *vous avez fait des promesses à vos idoles*, et vos mains ont acccompli les paroles *qui étoient sorties* de votre bouche. " Rendons, avez-vous dit, les vœux que nous avons faits ; sacrifions à la reine du ciel, *comme nous l'avons promis*, et présentons-lui nos offrandes ; " *et à l'instant* vous avez accompli vos vœux, et ils ont été suivis de vos œuvres. "

26. Ideo audite verbum Domini, omnis Juda, qui habitatis in terra Ægypti : Ecce

26. C'est pourquoi écoutez la parole du Seigneur, peuple de Juda, vous tous qui habitez dans l'Egypte : J'ai juré par mon grand nom, dit

℣ 25. Ce texte paroît avoir souffert de la main des copistes. On y lit ותדברנה, *et locutæ estis* ou *et locutæ sunt*, au féminin. La conjonction *et* est assez visiblement une faute de copiste. Dans le grec, elle ne se trouve ni devant ce verbe ni devant *uxores vestræ*. Ensuite le verbe *implestis*, מלאתם, est au masculin : ce qui donne lieu de présumer qu'il se rapporte au pronom masculin *vos*, אתם, qui a pu être transposé ; en sorte que le sens pourroit être : *Uxores vestræ locutæ sunt juxta os vestrum, et vos per manus earum implestis* : Vos femmes ont parlé selon les vœux de votre bouche, et vous avez accompli ces vœux par leurs mains. C'est-à-dire, qu'au lieu de בפיכם, *in ore vestro*, ou *per os vestrum*, on auroit pu lire כפיכם, *juxta os vestrum* ; et qu'au lieu de ובידיכם, *et per manus vestras*, on auroit pu lire ובידיהן, *et per manus earum*. Comme ces vœux s'adressoient à la reine du ciel, c'étoit par la main des femmes qu'ils étoient acquittés.

Ibid. Hébr. litt. brûlons de l'encens.... et répandons-lui nos libations.

Ibid. Dans l'hébreu les verbes sont au féminin, et peuvent également se prendre en seconde ou troisième personne ; en sorte que le sens pourroit être : Elles ont confirmé vos vœux *par leur propre bouche*, et elles les ont accomplis *par leurs propres mains*.

le Seigneur, que mon nom ne sera plus nommé à l'avenir par la bouche d'aucun homme juif dans tout le pays d'Egypte, et qu'ils ne diront plus, Vive le Seigneur Dieu; *parce que je les ferai tous périr.*

ego juravi in nomine meo magno, ait Dominus : quia nequaquam ultra vocabitur nomen meum ex ore omnis viri Judæi, dicentis : Vivit Dominus Deus, in omni terra Ægypti.

Amos, IX. 4. 27. Je veillerai sur eux, non pour leur bonheur, mais pour leur malheur; et tous les hommes de Juda qui sont en Egypte, périront par l'épée et par la famine, jusqu'à ce qu'ils soient entièrement exterminés.

27. Ecce ego vigilabo super eos in malum, et non in bonum : et consumentur omnes viri Juda, qui sunt in terra Ægypti, gladio et fame, donec penitus consumantur.

28. Il n'y en aura qu'un petit nombre qui retourneront du pays d'Egypte dans le pays de Juda; *savoir* ceux qui auront fui l'épée *en sortant d'Egypte;* et tout ce qui reste d'hommes de Juda, qui se sont retirés en Egypte pour y demeurer, sauront par expérience de qui la parole sera accomplie; si ce sera la mienne, ou la leur.

28. Et qui fugerint gladium, revertentur de terra Ægypti in terram Juda viri pauci : et scient omnes reliquiæ Juda ingredientium terram Ægypti, ut habitent ibi, cujus sermo compleatur, meus, an illorum.

29. Et voici le signe que je vous donne, dit le Seigneur, *pour vous assurer* que je vous punirai en ce lieu, afin que vous sachiez que les maux que je vous ai prédits, arriveront véritablement.

29. Et hoc vobis signum, ait Dominus, quod visitem ego super vos in loco isto : ut sciatis quia vere complebuntur sermones mei contra vos in malum.

30. Voici ce que dit le Seigneur : Je vais livrer Pharaon Ephrée, ℣ roi d'Egypte, entre les mains de ses ennemis, entre les mains de ceux qui cherchent à lui ôter la vie, comme j'ai livré Sédécias, roi de Juda, entre les mains de Nabuchodonosor, roi de Babylone, son ennemi, qui cherchoit à lui ôter la vie.

30. Hæc dicit Dominus : Ecce ego tradam Pharaonem Ephree regem Ægypti in manu inimicorum ejus, et in manu quærentium animam illius : sicut tradidi Sedeciam regem Juda in manu Nabuchodono-

℣ 30. C'est-à-dire, Apriès fils de Psammis et petit-fils de Néchao.

sor regis Babylonis inimici sui, et quærentis animam ejus.

CHAPITRE XLV.

Le Seigneur reprend Baruch qui se plaignoit de ne point trouver de repos; il lui promet de lui conserver la vie au milieu des maux dont les autres seront accablés.

1. Verbum quod locutus est Jeremias propheta ad Baruch filium Neriæ, cum scripsisset verba hæc in libro ex ore Jeremiæ, anno quarto Joakim filii Josiæ regis Juda, dicens :

1. Parole que le prophète Jérémie dit à Baruch, fils de Nérias, " lorsqu'il eut écrit dans un livre ces paroles que Jérémie lui dictoit, la quatrième année de Joakim, fils de Josias, roi de Juda : Jérémie lui dit: Avant l'ère chr. vulg. 606.

2. Hæc dicit Dominus Deus Israel ad te, Baruch :

2. Voici ce que le Seigneur Dieu d'Israël vous dit, à vous, ô Baruch :

3. Dixisti : Væ misero mihi, quoniam addidit Dominus dolorem dolori meo : laboravi in gemitu meo, et requiem non inveni.

3. Vous avez dit : Hélas, que je suis malheureux ! Le Seigneur m'a ajouté douleur sur douleur; je me suis lassé à force de gémir, et je ne puis trouver de repos.

4. Hæc dicit Dominus : Sic dices ad eum: Ecce quos ædificavi, ego destruo : et quos plantavi, ego evello, et universam terram hanc.

4. *C'est pourquoi* voici ce que vous lui direz, *m'a* dit le Seigneur : Je vais détruire ceux que j'ai édifiés, je vais arracher ceux que j'ai plantés, et *je perdrai* toute cette terre *qui m'a été si chère;* "

℣ 1. Quoique cette prophétie et celles des chapitres suivans, soient hors de leur place selon l'ordre chronologique, cependant il paroît qu'elles ont été rassemblées ici à dessein, comme entièrement distinguées de celles qui précèdent. Les précédentes regardent les maisons d'Israël et de Juda, et particulièrement Juda et Jérusalem; celle-ci concerne Baruch; les suivantes ont pour objet les nations infidèles, telles que les Egyptiens, les Philistins, les Moabites, etc.

℣ 4. On lit dans l'hébreu *et omnem terram ipsam ;* l'interprète chaldéen dit : *et omnem terram Israel quæ mihi (est) ipsa*, c'est-à-dire, *quæ mea est.*

5. Et après cela, chercherez-vous pour vous-même, *ô Baruch*, quelque chose de grand *et* d'*avantageux*? N'en cherchez point, *et contentez-vous de la différence que je mettrai entre votre sort et celui des autres*; car j'accablerai de maux tous les hommes, dit le Seigneur; *et pour vous*, je vous conserverai la vie, et je vous sauverai, " en quelque lieu que vous vous retiriez.

5. Et tu quæris tibi grandia? noli quærere: quia ecce ego adducam malum super omnem carnem, ait Dominus: et dabo tibi animam tuam in salutem, in omnibus locis, ad quæcumque perrexeris.

Peut-être qu'au lieu de la particule אֵת, c'est-à-dire, *et*, avec la marque de l'accusatif, il faudroit lire וְאַךְ, *et utique*, ou וְאַף, *et etiam*; et ensuite le pronom לִי, *mihi*; en ce sens: *et utique* (ou *et etiam*) *omnis terra mihi* (*est*) *ipsa*; c'est-à-dire, *mea est*: Et certes toute la terre est à moi.

✝ 5. Hébr. litt. Je vous donnerai votre ame comme une dépouille *prise sur l'ennemi*.

CHAPITRE XLVI.

Prophéties de la défaite des Egyptiens par Nabuchodonosor à Charcamis; de la désolation de l'Egypte par le même prince; du rétablissement de l'Egypte; de la délivrance et du retour des enfans de Jacob.

1. Parole du Seigneur au prophète Jérémie contre les nations.

1. Quod factum est verbum Domini ad Jeremiam prophetam contra gentes.

2. Contre l'Egypte, " *et* contre l'armée de Pharaon Néchao, roi d'Egypte, qui étoit près du fleuve de l'Euphrate à Charcamis, *et* qui fut défait par Nabuchodonosor, roi de Babylone, la quatrième année de Joakim, fils de Josias, roi de Juda.

2. Ad Ægyptum, adversum exercitum Pharaonis Nechao regis Ægypti, qui erat juxta fluvium Euphraten in Charcamis, quem percussit Nabuchodonosor rex Babylonis, in quarto anno Joakim filii Josiæ regis Juda.

3. *Egyptiens*, préparez les armes " et les boucliers, et marchez au combat.

3. Præparate scutum et clypeum, et procedite ad bellum.

✝ 2. Hébr. *Prophéties adressées* à l'Egypte, touchant l'armée, etc.

✝ 3. Litt. les écus et les boucliers, c'est-à-dire, les grands et petits boucliers.

4. Jungite equos, et ascendite, equites : state in galeis, polite lanceas, induite vos loricis.

5. Quid igitur? vidi ipsos pavidos, et terga vertentes, fortes eorum cæsos : fugerunt conciti, nec respexerunt : terror undique, ait Dominus.

6. Non fugiat velox, nec salvari se putet fortis : ad aquilonem juxta flumen Euphraten victi sunt, et ruerunt.

7. Quis est iste, qui quasi flumen ascendit: et veluti fluviorum intumescunt gurgites ejus?

8. Ægyptus, fluminis instar ascendit, et velut flumina movebuntur fluctus ejus, et dicet : Ascendens operiam terram : perdam civitatem, et habitatores ejus.

9. Ascendite equos, et exultate in curribus, et procedant fortes, Æthiopia et Libyes tenentes scutum,

4. Que les chariots de guerre soient tout prêts, que les cavaliers montent à cheval; mettez vos casques, faites reluire vos lances, revêtez-vous de vos cuirasses.

5. Mais quoi! je les vois tout effrayés, *ces Egyptiens;* ils tournent le dos; les plus vaillans sont taillés en pièces; ils se précipitent dans la fuite sans regarder derrière eux; la terreur les environne de toutes parts, dit le Seigneur.

6. Que les plus vites à la course n'espèrent rien de leur fuite, et que les plus forts n'espèrent pas pouvoir se sauver; ils ont été vaincus vers l'aquilon, sur le bord de l'Euphrate; ils ont été renversés par terre, *eux dont on disoit, il n'y a qu'un moment :*

7. Qui est celui-ci qui s'élève comme un fleuve, et qui s'enfle comme les flots des grandes rivières?

8. L'Egypte se grossit comme un fleuve, et ses vagues écument comme celles des grandes rivières; elle dit en elle-même : Je ferai monter mes eaux, et je couvrirai toute la terre; je perdrai la ville " *de Charcamis*, et ceux *des Chaldéens* qui l'habitent.

9. Montez à cheval, *Egyptiens, pour exécuter ces grands projets;* courez sur vos chariots de guerre, " que les vaillans s'avancent, *et avec eux* les Ethiopiens " et les Libyens

† 8. On lit dans l'hébreu, אבידה עיר, peut-être pour אביד העיר, *perdam civitatem*, si on l'entend d'une seule ville telle que Charcamis; mais le texte tel qu'il est, pourroit signifier toute ville indéfiniment; le sens alors seroit : je perdrai les villes et ceux qui les habitent.

† 9. Hébr. autr. que les chariots répandent leur éclat, c'est-à-dire, fassent briller les tranchans dont ils sont armés.

Ibid. Hébr. ceux de Phut. D. Calmet croit que ce pourroient être les habitans du nome Phtenéthu ou Phtemphu dans la basse Egypte : ce nome étoit le plus avancé vers la Libye.

armés de leurs boucliers, et les Lydiens" armés *de leurs arcs* et lançant leurs flèches. " *Toutes ces forces réunies vous seront inutiles;*

et Lydii arripientes et jacientes sagittas.

10. Car ce jour est le jour du Seigneur, du Dieu des armées; c'est le jour de la vengeance, *le jour* où il se vengera lui-même de *tous ces peuples qui sont* ses ennemis; l'épée dévorera leur chair, et s'en rassasiera, et elle s'enivrera de leur sang; car *cette multitude de peuples différens unis à l'Egypte, est véritablement* la victime du Seigneur, du Dieu des armées, *laquelle sera égorgée* au pays de l'aquilon sur le bord de l'Euphrate.

10. Dies autem ille Domini Dei exercituum, dies ultionis, ut sumat vindictam de inimicis suis: devorabit gladius, et saturabitur, et inebriabitur sanguine eorum: victima enim Domini Dei exercituum in terra aquilonis juxta flumen Euphraten.

11. Montez en Galaad, et prenez du baume, " ô vierge, fille de l'Egypte. *Cette précaution est inutile;* en vain vous multipliez les remèdes, vous ne guérirez point de vos plaies. "

11. Ascende in Galaad, et tolle resinam, virgo filia Ægypti: frustra multiplicas medicamina, sanitas non erit tibi.

12. Le bruit de votre honteuse fuite s'est fait entendre parmi les nations; et vos hurlemens ont rempli le monde, parce que *la précipitation avec laquelle vous fuyiez, a fait que* le fort a choqué le fort, et qu'ils se sont tous deux renversés par terre.

12. Audierunt gentes ignominiam tuam, et ululatus tuus replevit terram: quia fortis impegit in fortem, et ambo pariter corciderunt.

13. Parole que le Seigneur dit au prophète Jérémie, sur ce que Nabuchodonosor, roi de Babylone, devoit

13. Verbum quod locutus est Dominus ad Jeremiam prophe-

℣ 9. On ne connoît pas bien quel étoit le pays de ces Lydiens alliés, et peut être voisins de l'Egypte. Il y a grande apparence que ce sont les Libyens. Il a été facile de confondre en hébreu לובים, *Lybii*, avec לודים, *Lydii*. Voyez dans Nahum III. 9. où *Phut* et *Lubim* sont rendus dans la Vulgate par *Africa* et *Libyes*.

Ibid. Hébr. litt. prenant, *et* tendant leurs arcs. La conjonction *et* n'y est pas, et le mot תפשי, *arripientes*, n'est que la répétition de celui que la Vulgate vient d'exprimer par *tenentes;* ce qui donne lieu de présumer que cette répétition n'est qu'une faute de copiste, et que le sens seroit simplement : *et Lydii tendentes arcum:* et les Lydiens tendant leurs arcs.

℣ 11. Litt. de la résine. *Supr.* VIII. 22.

Ibid. Hébr. litt. il n'y a point pour vous d'emplâtre; *il n'y a point de médicament qui puisse guérir vos plaies.* On lit dans l'hébreu irrégulièrement, הרביתי pour הרבית, *multiplicas*, selon les rabbins.

tam, super eo quod venturus esset Nabuchodonosor rex Babylonis, et percussurus terram Ægypti.

venir en Egypte, et tailler en pièces les Egyptiens. "

14. Annuntiate Ægypto, et auditum facite in Magdalo, et resonet in Memphis, et in Taphnis, dicite: Sta, et præpara te: quia devorabit gladius ea quæ per circuitum tuum sunt.

14. Annoncez en Egypte, faites entendre votre voix à Magdalo, " et faites-la retentir à Memphis et à Taphnis, et dites *aux habitans de ces villes* : Présentez-vous *en armes*, et tenez-vous tout prêts *à vous bien défendre*, parce que l'épée a déjà dévoré " tout ce qui est autour de vous.

15. Quare computruit fortis tuus? non stetit: quoniam Dominus subvertit eum.

15. Pourquoi les plus vaillans d'entre vous sont-ils *tombés morts et* pourris sur la terre? " Ils n'ont pu demeurer fermes, parce que le Seigneur les a renversés.

16. Multiplicavit ruentes ceciditque vir ad proximum suum, et dicent: Surge, et revertamur ad populum nostrum, et ad terram nativitatis nostræ, a facie gladii columbæ.

16. Ils sont tombés en foule; ils ont été terrassés les uns sur les autres. *Alors les étrangers qui s'étoient établis en Egypte, ou qui étoient venus à son secours, ont été tout effrayés*, et ils ont dit: Allons, retournons à notre peuple et au pays de notre naissance, et fuyons de devant l'épée de *celui qui vient fondre sur nous avec la rapidité de* la colombe, *dont il porte la figure dans ses étendards.* "

17. Vocate nomen

17. Appelez à l'avenir Pharaon,

✝ 13. C'est une nouvelle prophétie. La précédente se rapporte à l'expédition de Nabuchodonosor contre les Egyptiens à Charcamis, sous le règne de Néchao, dix-huit ans avant la prise de Jérusalem; celle-ci se rapporte à l'expédition de Nabuchodonosor contre les Egyptiens dans l'Egypte même sous le règne d'Apriès, petit-fils de Néchao, seize ans après la prise de Jérusalem.

✝ 14. Voyez la note du chap. XLVI. ✝ 1.

Ibid. L'hébreu et les Septante s'expriment ainsi au passé. Nabuchodonosor ne vint en Egypte qu'après avoir ravagé tous les pays voisins.

✝ 15. Hébr. autr. abattus *et renversés*. On lit dans l'hébreu, אבירך, *fortes tui*; mais tous les verbes sont au singulier, ce qui donne lieu de présumer qu'on a dû lire אבירך, *fortis tuus*; soit qu'on l'entende du roi d'Egypte, ou collectivement de ses plus vaillans hommes.

✝ 16. Hébr. autr. de devant l'épée du destructeur, *de l'ennemi*. Voyez au chap. XXV. ✝ 38. et au chap. L. 16. La colombe étoit sur les étendards des Assyriens; on a supposé qu'elle pouvoit être sur ceux des Chaldéens; et le mot היונה peut signifier *columbæ* ou *opprimentis*.

roi d'Egypte, *d'un nom qui signifie roi de tumulte; car* le temps a apporté le tumulte *dans son pays où nous croyions trouver la paix.* "

18. Je jure par moi-même, dit le roi qui a pour nom le Seigneur des armées, que *vous ne la trouverez point en Egypte, cette paix; car Nabuchodonosor y* venant, paroîtra *au-dessus de Pharaon*, comme le Thabor *paroît* au-dessus des montagnes *qui l'environnent*, et comme le *mont* Carmel *qui commande* à la mer. "

19. O fille habitante de l'Egypte, préparez ce qui doit vous servir dans votre captivité, parce que Memphis, *cette ville si grande et si peuplée*, sera réduite en un désert; elle sera abandonnée, " et elle deviendra inhabitable.

20. L'Egypte est comme une génisse belle et agréable; celui qui doit la piquer avec l'aiguillon, *et la dompter*, " viendra du pays du nord. "

21. Les soldats étrangers qu'elle entretenoit, qui étoient au milieu d'elle comme des veaux qu'on engraisse, se sont tournés tout d'un coup *en arrière*, et ont pris la fuite, sans pouvoir demeurer fermes; parce que le temps étoit venu où ils devoient être égorgés, le temps où Dieu devoit les visiter *dans sa colère.*

22. La voix de ses ennemis " re-

Pharaonis regis Ægypti : tumultum adduxit tempus.

18. Vivo ego (inquit rex, Dominus exercituum nomen ejus), quoniam sicut Thabor in montibus, et sicut Carmelus in mari, veniet.

19. Vasa transmigrationis fac tibi, habitatrix filia Ægypti : quia Memphis in solitudinem erit, et deseretur et inhabitabilis erit.

20. Vitula elegans atque formosa Ægyptus : stimulator ab aquilone veniet ei.

21. Mercenarii quoque ejus, qui versabantur in medio ejus, quasi vituli saginati versi sunt, et fugerunt simul, nec stare potuerunt : quia dies interfectionis eorum venit super eos, tempus visitationis eorum.

22. Vox ejus quasi

℣ 17. Hébr. autr. Ils se sont alors écriés : O Pharaon roi d'Egypte, le temps marqué *pour la désolation de ce pays*, a fait venir *au milieu de nous* le tumulte *des armes.*

℣ 18. Autr. et *sa puissance résistera aux mouvemens des Egyptiens*, comme le Carmel à la mer *agitée, dont les flots viennent se briser à ses pieds.*

℣ 19. Hébr. litt. elle sera détruite, et demeurera sans habitans.

℣ 20. Hébr. autr. celui qui la doit abattre.

Ibid. On lit dans l'hébreu, אב, אב, *veniens, veniens,* pour בא בה, *veniens in eam.* On sous-entend *est.*

℣ 22. Ou plutôt et à la lettre : Sa voix, c'est-à-dire, selon l'hébreu : La voix de la fille de l'Egypte.

æris sonabit : quoniam cum exercitu properabunt, et cum securibus venient ei, quasi cædentes ligna.

23. Succiderunt saltum ejus, ait Dominus, qui supputari non potest : multiplicati sunt super locustas, et non est eis numerus.

24. Confusa est filia Ægypti, et tradita in manus populi aquilonis.

25. Dixit Dominus exercituum Deus Israel : Ecce ego visitabo super tumultum Alexandriæ, et super Pharaonem et super Ægyptum, et super deos ejus, et super reges ejus, et super Pharaonem, et super eos qui confidunt in eo.

26. Et dabo eos in manus quærentium animam eorum, et in manus Nabuchodonosor regis Babylonis, et

tentira comme *le bruit de* la trompette ; " ils marcheront en hâte avec une *grande* armée, et ils viendront avec des cognées, " comme ceux qui vont abattre des arbres.

23. Ils couperont par le pied, dit le Seigneur, *les grands arbres de* sa forêt ; *ils extermineront les plus vaillans de l'Egypte*, qui étoient sans nombre ; " leur armée sera comme une multitude de sauterelles qui est innombrable.

24. La fille d'Egypte est couverte de confusion, et elle a été livrée entre les mains du peuple d'aquilon ;

25. *Car* le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël, a dit : Je vais visiter *dans ma colère* le *lieu plein de* tumulte, *la ville* d'Alexandrie, *où tout est en trouble, à cause de la multitude de ses habitans.* " *Je visiterai* Pharaon et l'Egypte, ses dieux " et ses rois, Pharaon et ceux qui mettent leur confiance en lui.

26. Je les livrerai entre les mains de ceux qui cherchent à leur ôter la vie, entre les mains de Nabuchodonosor, roi de Babylone, et entre les mains de ses serviteurs ; et après

℣ 22. Hébr. autr. comme le sifflement du serpent. C'est le sens des Septante. On lit dans l'hébreu, כנחש, *quasi serpentis* ; la Vulgate suppose כנחשת, *quasi æris*. On y lit aussi ילך, *ibit* ou *euntis* ; les Septante semblent avoir lu ילל, *ejulantis*, ou *sibilantis* : comme la voix du serpent qui siffle.

Ibid. On se servoit autrefois à la guerre de haches d'armes.

℣ 23. Hébr. litt. Sa forêt qui étoit impénétrable, *son peuple nombreux*.

℣ 25. Hébr. litt. Je vais visiter Amon de No, *appelée ailleurs No-Amon*. Saint Jérôme semble avoir été persuadé que c'est dans ce lieu que fut bâtie dans la suite Alexandrie. D. Calmet croit que *No-Amon* pourroit être Diospolis située dans le Delta. Le nom de *Diospolis* signifie en grec la ville de Jupiter, et le nom de *No-Amon*, en hébreu, peut signifier la demeure d'Amon ou Ammon, qui étoit le Jupiter des Egyptiens.

Ibid. Sous le nom de *dieux*, on pourroit entendre ici les grands de la nation, ceux qui, après le roi, y tiennent les premiers rangs.

cela, *je les rappellerai, et* je ferai encore habiter l'Egypte comme elle étoit autrefois, " dit le Seigneur.

Isai. XLIII. 1. XLIV. 2.

27. *Si j'en use ainsi à l'égard de l'Egypte, et si je la rétablis après l'avoir détruite,* ne craignez point *que je vous abandonne entièrement,* vous, Jacob mon serviteur, *qui m'êtes beaucoup plus cher que l'Egypte :* et vous, Israël, ne vous épouvantez point, parce que quelque loin que vous soyez, je vous sauverai, et je tirerai vos enfans du pays où vous êtes captifs : Jacob reviendra, il se reposera en paix; tout lui réussira heureusement, " et il n'y aura plus personne qui lui donne de la crainte.

28. N'ayez point de peur, vous, mon serviteur Jacob, dit le Seigneur, parce que je suis avec vous; car je perdrai tous les peuples parmi lesquels je vous ai banni; et pour vous, je ne vous perdrai point, *et je ne vous détruirai point entièrement;* mais je vous châtierai avec une juste modération, sans *néanmoins* vous épargner, comme si vous étiez innocent. "

ín manus servorum ejus : et post hæc habitabitur sicut diebus pristinis, ait Dominus.

27. Et tu ne timeas, serve meus Jacob, et ne paveas, Israel: quia ecce ego salvum te faciam de longinquo, et semen tuum de terra captivitatis tuæ : et revertetur Jacob, et requiescet, et prosperabitur : et non erit qui exterreat eum.

28. Et tu noli timere, serve meus Jacob, ait Dominus : quia tecum ego sum, quia ego consumam cunctas gentes, ad quas ejèci te : te vero non consumam, sed castigabo te in judicio, nec quasi innocenti parcam tibi.

℣ 26. Ce rétablissement de l'Egypte se rapporte au règne de Cyrus.
℣ 27. Hébr. autr. il sera dans la tranquillité.
℣ 28. Hébr. autr. mais je vous châtierai selon le jugement, en sorte que je ne vous laisse point impuni. Voyez au chap. x. ℣ 24. et au chap. XXX. ℣ 11.

CHAPITRE XLVII.

Prophétie de l'expédition de Nabuchodonosor contre les Philistins, après la prise de Jérusalem.

1. PAROLE du Seigneur au prophète Jérémie contre les peuples de la Pa-

1. QUOD factum est verbum Domini ad

Jeremiam prophetam contra Palæsthinos, antequam percuteret Pharao Gazam :

2. Hæc dicit Dominus : Ecce aquæ ascendunt ab aquilone, et erunt quasi torrens inundans, et operient terram et plenitudinem ejus, urbem et habitatores ejus. Clamabunt homines, et ululabunt omnes habitatores terræ,

3. A strepitu pompæ armorum, et bellatorum ejus, a commotione quadrigarum ejus, et multitudine rotarum illius. Non respexerunt patres filios manibus dissolutis,

4. Pro adventu dici, in quo vastabuntur omnes Philisthiim, et dissipabitur Tyrus et Sidon cum omnibus reliquis auxiliis suis : depopulatus est enim Dominus Palæsthinos, reliquias insulæ Cappadociæ.

5. Venit calvitium super Gazam : contilestine, *c'est-à-dire, contre les Philistins*, avant que Pharaon prît Gaza, *l'une de leurs principales villes.*"

2. Voici ce que dit le Seigneur : *Des troupes nombreuses semblables à* de grandes eaux s'élèvent de l'aquilon;" elles seront comme un torrent qui inondera les campagnes, qui couvrira la terre et tout ce qu'elle contient, les villes et tous ceux qui les habitent. *A l'approche de ces troupes terribles*, les hommes crieront, et tous ceux qui sont sur la terre pousseront des hurlemens,

3. A cause du bruit éclatant des armes, et *des cris* des gens de guerre *de cette armée, à cause* de l'agitation de ses chariots, et de la multitude *ou de la rapidité* de leurs roues. " Les pères n'ont pas seulement regardé leurs enfans *pour les emporter*, tant leurs bras étoient abattus,

4. Parce que le jour est venu auquel tous les Philistins doivent être ruinés, auquel Tyr et Sidon seront détruites, avec tout ce qui étoit venu à leur secours; " car le Seigneur a mis au pillage les peuples de la Palestine, les restes de l'île de Cappadoce, *ou de Càphtor*, " *déjà détruite par les Egyptiens.*

5. Gaza s'arrache les cheveux; Ascalon est dans le silence avec ce

✝ 1. On est partagé sur le temps de la prise de Gaza. Quelques-uns croient qu'elle fut prise par Néchao, lorsqu'il revint des bords de l'Euphrate, après s'être rendu maître de Charcamis.

✝ 2. Ces grandes eaux représentent l'armée de Nabuchodonosor qui vint fondre sur les Philistins depuis la prise de Jérusalem, et apparemment pendant le siége de Tyr. *Infr.* ✝ 4.

✝ 3. Hébr. autr. Au son de la corne de ses chevaux, au mouvement de ses chariots, au bruit des roues, les pères, etc.

✝ 4. Hébr. autr. auquel sera exterminé tout ce qui étoit resté de secours à Tyr et à Sidon.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu : les restes de l'île de Caphtor, que D. Calmet croit être l'île de Crète. Voyez la *Dissertation sur l'origine des Philistins*, tom. v.

qui lui reste de sa vallée; *elle n'a pas la force de se défendre, ni même de crier;* " jusqu'à quand vous ferez-vous des incisions, " *peuples insensés? Vos dieux ne sont point touchés de ces maux que vous vous faites.*

6. O épée du Seigneur, ne te reposeras-tu jamais? Rentre en ton fourreau, refroidis-toi, et ne frappe plus. "

7. Comment se reposeroit-elle, " puisque le Seigneur lui a commandé d'attaquer Ascalon, et tout le pays de la côte de la mer, et qu'il lui a prescrit ce qu'elle doit y faire, *pour punir ces ennemis de son peuple de la haine qu'ils ont eue contre lui, et de la joie qu'ils ont ressentie de sa perte?* "

ouit Ascalon, et reliquiæ vallis earum: usquequo concideris?

6. O mucro Domini, usquequo non quiesces? Ingredere in vaginam tuam, refrigerare, et sile.

7. Quomodo quiescet, cum Dominus præceperit ei adversus Ascalonem, et adversus maritimas ejus regiones, ibique condixerit illi?

✝ 5. Au lieu du mot עמקם, *vallis earum*, les Septante ont lu ענקים, c'est-à-dire, *Enakim*, ou *Enacim*, qui signifie des géans tels que ceux qui descendirent d'Enac. Le sens seroit donc : Ascalon est dans le silence avec le reste des géans *qui habitoient ces contrées.*

Ibid. C'étoit la coutume dans le deuil.

✝ 6. Hébr. autr. cesse *de frapper*, et demeure dans le silence *et dans le repos.*

✝ 7. On lit dans l'hébreu, תשקטי, *quiesces*, pour *quiescet.* La méprise a pu venir du ✝ précédent où on lit תשקטי, *quiesces.*

Ibid. Voyez la prophétie d'Ezéchiel, xxv. 15.

CHAPITRE XLVIII.

Prophétie de l'expédition de Nabuchodonosor contre les Moabites; de leur captivité, et de leur retour.

1. Voici ce que le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël, dit contre Moab : " Malheur à Nabo *ville de*

1. Ad Moab hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel: Væ

✝ 1. Hébr. autr. *Prophétie adressée* à Moab. Voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israel : Malheur, etc. Cette prophétie regarde l'expédition de Nabuchodonosor contre les Moabites pendant le siége de Tyr, environ cinq ans après la prise de Jérusalem. Voyez *l'histoire des peuples voisins des Juifs*, tom. XII.

super Nabo, quoniam vastata est, et confusa : capta est Cariathaim : confusa est fortis, et tremuit.

2. Non est ultra exultatio in Moab contra Hesebon : cogitaverunt malum. Venite, et disperdamus eam de gente. Ergo silens conticesces, sequeturque te gladius.

3. Vox clamoris de Oronaim : vastitas, et contritio magna.

4. Contrita est Moab : annuntiate clamorem parvulis ejus.

5. Per ascensum enim Luith plorans ascendet in fletu : quoniam in descensu Oronaim hostes ululatum contritionis audierunt :

Moab, parce qu'elle a été détruite, et qu'elle est tombée dans la confusion : Cariathaïm a été prise; la *ville* forte *de Misgab*" a été couverte de confusion et pénétrée de frayeur.

2. Moab ne se glorifiera plus *de la ville* d'Hésébon; *les Chaldéens* ont fait dessein de la perdre." Venez, *ont-ils dit;* exterminons-la du nombre des *villes; faisons en périr tous les* peuples *qui l'habitent.*" Vous serez donc réduite au silence, *ville superbe,* et l'épée vous suivra *partout.*"

3. Un grand cri s'élève d'Oronaïm, *le bruit d'*un pillage et *d'*une grande défaite.

4. Moab est détruite; apprenez à ses petits enfans à jeter de grands cris."

5. Elle montera tout éplorée par la colline *qui conduit à la ville* de Luith, *pour se retirer dans cette forteresse*, parce que les ennemis *qui se sont élevés contre elle,* ont *été cause qu'elle a* entendu" dans la descente d'Oronaïm les cris et les hurlemens

℣ 1. C'est ainsi que quelques-uns traduisent l'hébreu : Misgab a été couverte de confusion. On croit que *Misgab* étoit une forteresse, selon la signification même de son nom.

℣ 2. C'est le sens de l'hébreu. Quelques-uns l'entendent de la ville d'Hésébon; la suite porte à l'entendre de Moab même, c'est-à-dire, de la nation des Moabites.

Ibid. Ou simplement : exterminons-la, *cette nation de Moab; exterminons-la* du nombre des peuples.

Ibid. Hébr. autr. Médémena, vous serez réduite au silence; l'épée marchera après vous. C'est le nom d'une ville célèbre de Moab.

℣ 4. Hébr. autr. ils ont fait entendre leurs cris jusqu'à Ségor : *ville de la Pentapole, vers l'extrémité méridionale de la mer Morte.* On lit dans l'hébreu, צעוריה, pour צעיריה, *parvuli ejus,* selon les rabbins; peut-être pour צעירה, *usque ad Segor.* Le même nom de *Ségor* se trouve dans la prophétie d'Isaïe contre Moab, chap. xv. ℣ 5. Le mot השמיעו peut également signifier, *auditum facite* ou *auditum fecerunt;* et les rabbins le lisent dans ce dernier sens.

℣ 5. Litt. les ennemis ont entendu. On pourroit traduire : Elle montera tout éplorée par la colline de Luith; les ennemis ont entendu le cri de *son* affliction, à la descente d'Oronaïm. On lit dans l'hébreu, חלוחת, pour חלוחית, *Luhhith,* ou *Lukith;* les rabbins en conviennent. On y lit ensuite בכי, *fletu,* peut-être pour בו, *per eum (ascensum),*

de son peuple, *que ces mêmes ennemis ont* taillé en pièces.

6. *Habitans de Moab*, fuyez, sauvez vos ames, et soyez *réduits à habiter* dans le désert comme des tamarins.

7. Parce que vous avez mis votre confiance dans vos fortifications " et dans vos trésors, vous serez prise aussi comme les autres; et Chamos *votre dieu"* sera *lui-même* emmené captif, avec ses prêtres et ses princes. "

8. Il n'y aura point de ville qui ne soit attaquée par l'ennemi; il n'y aura point de ville qui échappe *à sa fureur;* les vallées *les plus fertiles* seront au pillage, et les campagnes *les plus belles* seront ravagées, parce que le Seigneur l'a dit.

9. *Ainsi*, quelque florissante que soit Moab, elle sera au milieu de tout son éclat emmenée captive; " ses villes seront désertes et inhabitées; "

10. *Car voici ce que dit le Seigneur :* Maudit celui qui fait l'œuvre de Dieu avec fraude *et déguisement;* maudit celui qui retient son épée, et qui l'empêche de verser le sang *que le Seigneur lui a ordonné de répandre.*

11. *Qu'on n'épargne donc point* Moab : il a été dès sa jeunesse dans

6. Fugite, salvate animas vestras : et eritis quasi myricæ in deserto.

7. Pro eo enim quod habuisti fiduciam in munitionibus tuis, et in thesauris tuis, tu quoque capieris : et ibit Chamos in transmigrationem, sacerdotes ejus, et principes ejus simul.

8. Et veniet prædo ad omnem urbem, et urbs nulla salvabitur : et peribunt valles, et dissipabuntur campestria : quoniam dixit Dominus.

9. Date florem Moab, quia florens egredietur : et civitates ejus desertæ erunt, et inhabitabiles.

10. Maledictus qui facit opus Domini fraudulenter : et maledictus qui prohibet gladium suum a sanguine.

11. Fertilis fuit Moab ab adolescentia

comme on le lit dans Isaïe xv. 5. On lit aussi צרי צעקת, *hostes clamoris*, peut-être pour ציר וצעקת, *tormentum et clamorem :* On a entendu son tourment et ses cris à la descente d'Oronaïm.

✝ 7. Hébr. litt. dans vos ouvrages.

Ibid. On lit dans l'hébreu, כמיש, pour כמוש, *Chamos ;* les rabbins en conviennent. Voyez la *Dissertation sur Chamos*, à la tête du Lévitique, tom. III.

Ibid. C'est-à-dire, les princes même de la nation considérés comme les lieutenans de ce dieu.

✝ 9. Hébr. litt. Donnez des ailes à Moab; car elle va s'envoler *et s'enfuir.* On lit dans l'hébreu, נצא תצא, pour נצה תצא, *volando exibit*, selon les rabbins; ou peut-être pour נצה תצה, *volando evolabit.*

Ibid. C'est le sens de l'hébreu.

sua, et requievit in fecibus suis : nec transfusus est de vase in vas, et in transmigrationem non abiit : idcirco permansit gustus ejus in eo, et odor ejus non est immutatus.

l'abondance ; " il s'est reposé sur sa lie *comme un vin que l'on conserve avec soin ;* on ne l'a point fait passer d'un vaisseau dans un autre ; et il n'a point été emmené captif *dans une terre étrangère ;* c'est pourquoi son goût lui est toujours demeuré, et son odeur ne s'est point changée ; *il a persisté dans son orgueil et sa vanité.*

12. Propterea ecce dies veniunt, dicit Dominus : et mittam ei ordinatores, et stratores laguncularum, et sternent eum, et vasa ejus exhaurient, et lagunculas eorum collident.

12. Mais voici le temps, dit le Seigneur, où je lui enverrai des gens pour déranger, et pour renverser ses vases pleins de vin ; ils le renverseront lui-même ; " ils videront ses vaisseaux, et ils briseront jusqu'à ses petits vases ; *en sorte que chez lui tout sera détruit.*

13. Et confundetur Moab a Chamos, sicut confusa est domus Israel a Bethel, in qua habebat fiduciam.

13. Et Chamos *son dieu* donnera de la confusion à Moab, *qui a mis son espérance en lui,* comme Béthel *avec son veau d'or* est devenu le sujet de la confusion de la maison d'Israël, qui y avoit mis sa confiance. 3. *Reg.* XII. 29.

14. Quomodo dicitis : Fortes sumus, et viri robusti ad præliandum ?

14. *O Moabites,* comment dites-vous : Nous sommes forts, nous sommes vaillans pour combattre *nos ennemis ? Je ne vois nulle marque de cette force et de cette valeur.*

15. Vastata est Moab, et civitates illius succciderunt : et electi juvenes ejus descenderunt in occisionem : ait rex, Dominus exercituum nomen ejus.

15. Moab a été détruit, ses villes ont été brûlées, " les plus vaillans de ses jeunes gens ont été égorgés, dit le roi qui a pour nom le Seigneur *Dieu* des armées ;

16. Prope est interitus Moab ut veniat :

16. *Et il le dit, parce qu'il voit que* la destruction de Moab est pro-

✝ 11. Hébr. autr. dans la tranquillité.

✝ 12. Hébr. autr. Mais voici le temps où je lui enverrai des transvaseurs qui le transvaseront, *des ouvriers qui le feront passer d'un vase dans un autre.*

✝ 15. Hébr. autr. *l'ennemi* est venu fondre sur ces villes. L'hébreu pourroit aussi, avec les mêmes lettres autrement prononcées, se prendre au sens de l'impératif : Détruisez Moab, escaladez ses villes ; et que les plus vaillans de ses jeunes gens soient réduits à être égorgés.

che, et *que* sa ruine va venir très-promptement.

17. Consolez-le, " vous tous qui êtes autour de lui; vous tous qui avez entendu parler de son nom, dites : Comment ce sceptre si fort, ce sceptre *si éclatant* de gloire a-t-il été brisé, *sans qu'il en soit rien resté ? Car voici ce que dit le Seigneur :*

18. Descends de ta gloire, et repose-toi *dans l'indigence et* dans la soif, " fille *de Moab*, habitante de Dibon, parce que l'ennemi qui a ravagé Moab, montera sur tes murs, et renversera tes remparts.

19. Habitante d'Aroër, tenez-vous sur le chemin, et regardez ce qui se passe; interrogez celui qui s'enfuit, et dites à celui qui se sauve : Qu'est-il arrivé ?

20. *Et il vous répondra :* Moab est confus, parce qu'il a été vaincu. Hurlez, criez", publiez sur l'Arnon " que *la grande ville" de* Moab a été détruite.

21. Le jugement *de Dieu* est tombé sur la campagne *de Moab et sur ses villes*, sur Hélon, sur Jasa, sur Méphaath,

22. Sur Dibon, sur Nabo, sur la maison de Déblathaïm, "

et malum ejus velociter accurret nimis.

17. Consolamini eum, omnes qui estis in circuitu ejus : et universi, qui scitis nomen ejus, dicite : Quomodo confracta est virga fortis, baculus gloriosus ?

18. Descende de gloria, et sede in siti, habitatio filiæ Dibon : quoniam vastator Moab ascendit ad te, dissipavit munitiones tuas.

19. In via sta, et prospice, habitatio Aroer : interroga fugientem : et ei qui evasit, dic : Quid accidit ?

20. Confusus est Moab, quoniam victus est : ululate, et clamate, annuntiate in Arnon, quoniam vastata est Moab.

21. Et judicium venit ad terram campestrem, super Helon, et super Jasa, et super Mephaath,

22. Et super Dibon, et super Nabo, et super domum Deblathaim,

✝ 17. Hébr. autr. Prenez part à sa douleur.

✝ 18. On lit dans l'hébreu, בצמא, *in siti ;* l'interprète syrien lisoit בצנע, *in abjectione ;* et asseyez-vous dans l'abaissement.

✝ 20. On lit dans l'hébreu, הלילי וזעקי, pour הלילו וזעקו, *ululate et clamate.*

Ibid. L'Arnon étoit un ruisseau ou torrent sur lequel étoit situé Aroër.

Ibid. Ou simplement : que *toute la terre de* Moab est ravagée.

✝ 22. Hébr. autr. sur Beth-Déblathaïm. Le mot *Beth* signifie maison, et entre ainsi dans le nom de plusieurs villes.

23. Et super Cariathaim, et super Bethgamul, et super Bethmaon,

23. Sur Cariathaïm, sur Bethgamul, sur Bethmaon,

24. Et super Carioth, et super Bosra, et super omnes civitates terræ Moab, quæ longe, et quæ prope sunt.

24. Sur Carioth, sur Bosra, et sur toutes les villes de Moab, ou voisines ou éloignées.

25. Abscissum est cornu Moab, et brachium ejus contritum est, ait Dominus.

25. *Ainsi* la corne de Moab a été rompue, *sa force a été détruite*, et son bras a été brisé, dit le Seigneur.

26. Inebriate eum, quoniam contra Dominum erectus est: et allidet manum Moab in vomitu suo, et erit in derisum etiam ipse.

26. *O Chaldéens*, enivrez Moab, parce qu'il s'est élevé contre le Seigneur; *faites-le boire du vin de la colère du Dieu des armées, jusqu'à ce* qu'il se blesse la main, *en tombant* sur ce qu'il avoit vomi, " et qu'il devienne lui-même le sujet de la moquerie des hommes, *comme il s'est moqué de mon peuple;*

27. Fuit enim in derisum tibi Israel, quasi inter fures reperisses eum: propter verba ergo tua quæ adversum illum locutus es, captivus duceris.

27. Car vous vous êtes moqué d'Israël, *lorsqu'il a été emmené captif*, comme *on se moque* d'un voleur qui est surpris dans son vol; " et vous serez *aussi* vous-même emmené captif, à cause de la dureté avec laquelle vous avez parlé de lui.

28. Relinquite civitates, et habitate in petra, habitatores Moab: et estote quasi columba nidificans in summo ore foraminis.

28. Abandonnez les villes, et demeurez dans les roches, habitans de Moab; soyez comme la colombe qui fait son nid dans les plus hautes ouvertures *des rochers; tâchez de vous dérober à la fureur des ennemis que je vais susciter contre vous, pour punir votre orgueil, dont je suis très-bien informé;*

✝ 26. Hébr. autr. On frappera des mains sur Moab, lorsque *dans cette ivresse*, il sera réduit au vomissement, il deviendra lui-même, etc.

✝ 27. Autrement et à la lettre : comme si vous l'eussiez trouvé au milieu des voleurs. Hébr. autr. Israël n'a-t-il pas été le sujet de vos moqueries? et ne vous êtes-vous pas trouvé au milieu des voleurs, *qui ont pillé son héritage?* mais vous serez aussi vous-même réduit à errer à cause, etc. C'est-à-dire, qu'au lieu de נִמְצָאתָה, *inventus est*, on auroit pu lire *inventus es*.

29. *Car* nous avons appris l'orgueil de Moab; il est extraordinairement superbe; nous connoissons sa hauteur, son insolence, son orgueil, et la fierté de son cœur altier; *et nous avons résolu de le punir.*

30. Je sais, dit le Seigneur, quelle est sa présomption; " *je sais* que sa force ne répond pas à sa vanité, et que ses efforts *pour s'élever* ont été beaucoup au delà de son pouvoir. "

31. C'est pourquoi je répandrai des larmes sur Moab, *à la vue des maux dont le Seigneur va l'affliger;* j'adresserai mes cris à toute *la ville de* Moab; je joindrai mes pleurs à ceux des habitans de ses murailles de brique. "

32. O vigne de Sabama, je vous pleurerai comme j'ai pleuré Jazer;" *car* vos rejetons ont passé la mer; ils se sont étendus jusqu'à la mer" de Jazer; l'ennemi a ravagé vos blés et vos vignes, *et il a emmené captifs vos habitans.*

33. La joie et la réjouissance ont été bannies du Carmel" et de la terre de Moab; j'ai fait cesser le vin *qui couloit* des pressoirs, *dit le Seigneur;* et ceux qui fouloient les raisins, ne chanteront plus leurs chansons ordinaires. "

29. Audivimus superbiam Moab, superbus est valde: sublimitatem ejus, et arrogantiam, et superbiam, et altitudinem cordis ejus.

30. Ego scio, ait Dominus, jactantiam ejus: et quod non sit juxta eam virtus ejus, nec juxta quod poterat conata sit facere.

31. Ideo super Moab ejulabo, et ad Moab universam clamabo, ad viros muri fictilis lamentantes.

32. De planctu Jazer plorabo tibi, vinea Sabama: propagines tuæ transierunt mare, usque ad mare Jazer pervenerunt: super messem tuam et vindemiam tuam, prædo irruit.

33. Ablata est lætitia et exultatio de Carmelo et de terra Moab, et vinum de torcularibus sustuli: nequaquam calcator uvæ solitum celeuma cantabit.

✝ 30. On lit dans l'hébreu עברתו, *iram ejus*, peut-être pour אברתו, *alas ejus*: Je connois ses ailes, *son ardeur présomptueuse;* la suite semble y convenir.

Ibid. Hébr. litt. mais ses membres ne sont pas de même; et ils n'ont pas agi de même; *ses forces ne répondent pas à sa vanité.*

✝ 31. Hébr. autr. je gémirai sur les habitans de Kir-hérès, *la même que Ar capitale de Moab.* Voyez dans Isaïe, xvi. 7. On lit dans l'hébreu, יהגה, *gemet*, peut-être pour אהגה, *gemam.*

✝ 32. Autr. en mêlant mes pleurs à ceux de Jazer. *Is.* xvi. 9.

Ibid. C'est-à-dire, jusqu'au lac de Jazer situé au nord du pays de Moab.

✝ 33. C'est-à-dire des campagnes les plus fertiles. *Is.* xvi. 10.

Ibid. Hébr. autr. on ne foulera plus *de raisins*, et on n'entendra plus le cri des vendangeurs.

34. De clamore Hesebon usque Eleale et Jasa, dederunt vocem suam : a Segor usque ad Oronaim, vitula conternante : aquæ quoque Nemrim pessimæ erunt.

34. Les cris d'Hésébon ont pénétré jusqu'à Eléalé, et jusqu'à Jasa; ils ont fait entendre leur voix depuis Ségor jusqu'à Oronaïm, qui a fait retentir ses plaintes comme *les mugissemens d'*une génisse de trois ans; " les eaux mêmes de Nemrim deviendront très-mauvaises. "

35. Et auferam de Moab, ait Dominus, offerentem in excelsis, et sacrificantem diis ejus.

35. Et je bannirai " de Moab, dit le Seigneur, tous ceux qui présentoient leurs oblations sur les hauts lieux, et qui sacrifioient " à ses dieux.

36. Propterea cor meum ad Moab quasi tibiæ resonabit : et cor meum ad viros muri fictilis dabit sonitum tibiarum : quia plus fecit quam potuit, idcirco perierunt.

36. C'est pourquoi mon cœur poussera des soupirs sur Moab, et imitera les sons *lugubres* de la flûte *dont on se sert pour pleurer les morts;* mon cœur imitera ces sons, en faisant retentir ses gémissemens sur les habitans de ses murailles de brique; " ils se sont perdus, parce qu'ils ont voulu faire plus qu'ils ne pouvoient, " *en voulant s'élever à une grandeur souveraine; et pour les punir, ils seront réduits à la condition des esclaves;*

37. Omne enim caput calvitium, et omnis barba rasa erit : in cunctis manibus colligatio, et super omne dorsum cilicium.

37. *Car* " toutes les têtes *parmi eux* seront sans cheveux, et toutes les barbes seront rasées; ils auront tous les mains liées, *comme des captifs*, et le cilice sur le dos, *comme des personnes affligées.* *Isai.* xv. 2. *Ezech.* vii. 18.

℣ 34. Hébr. autr. *ils poussent des cris comme* une génisse de trois ans; car les eaux, etc. Voyez dans Isaïe, ch. xv. ℣ 5. Jérémie emploie dans cette prophétie plusieurs expressions semblables à celles dont Isaïe s'étoit servi en annonçant une autre guerre contre Moab.

Ibid. Hébr. autr. seront désolées, *et changées en un désert. Is.* xv. 6.

℣ 35. Hébr. litt. je ferai cesser.

Ibid. Hébr. litt. et qui brûloient de l'encens.

℣ 36. Hébr. sur les habitans de Kir-hérès. *Supr.* ℣ 31.

Ibid. Hébr. autr. par les excès *d'orgueil* auxquels ils se sont portés. On lit dans l'hébreu, עַל כֵּן, *ideo*, peut-être pour עַל כִּי, *quia*, comme la Vulgate l'exprime.

℣ 37. Ou plutôt et selon l'hébreu, tout ce qui va être dit dans ce verset exprime, non les marques de l'esclavage, mais simplement les marques de deuil. L'hébreu peut se traduire : Toutes les têtes *parmi eux* seront sans cheveux, et toutes les barbes seront rasées; ils auront tous les mains couvertes d'incisions, et le sac *ou le cilice* sur le dos.

38. On n'entendra que pleurs et que soupirs sur tous les toits ℣ de Moab et dans toutes les places, parce que j'ai brisé Moab, comme *on brise* un vase inutile, ℣ dit le Seigneur.

38. Super omnia tecta Moab, et in plateis ejus, omnis planctus : quoniam contrivi Moab sicut vas inutile, ait Dominus.

39. *On dira alors :* Comment la ville de Moab a-t-elle été vaincue? comment a-t-elle jeté tant de cris et de hurlemens ? comment *cette ville superbe* a-t-elle enfin baissé la tête ℣ dans la confusion dont elle est couverte? *C'est ainsi que* Moab deviendra un sujet de raillerie, et un exemple *redoutable ℣ des jugemens de Dieu*, à tous ceux qui l'environnent;

39. Quomodo victa est, et ululaverunt? quomodo dejecit cervicem Moab, et confusus est ? Eritque Moab in derisum, et in exemplum omnibus in circuitu suo.

40. *Car* voici ce que dit le Seigneur : *Celui qui doit la perdre*, va prendre son vol comme un aigle; il étendra ses ailes, *et viendra fondre* sur Moab.

40. Hæc dicit Dominus : Ecce quasi aquila volabit, et extendet alas suas ad Moab.

41. Carioth ℣ est prise; l'ennemi s'est saisi de ses remparts; et en ce jour-là, le cœur des plus vaillans de Moab, sera semblable à celui d'une femme qui est dans le travail de l'enfantement; *ils seront sans force et sans vigueur.*

41. Capta est Carioth, et munitiones comprehensæ sunt : et erit cor fortium Moab in die illa, sicut cor mulieris parturientis.

42. Moab cessera d'être un peuple, parce qu'il s'est glorifié contre le Seigneur.

42. Et cessabit Moab esse populus : quoniam contra Dominum gloriatus est.

43. La frayeur, la fosse, et le piége vous attendent, ô habitans de Moab, dit le Seigneur, *sans qu'aucun de vous puisse échapper;*

43. Pavor, et fovea, et laqueus super te, o habitator Moab, dicit Dominus.

44. *Car celui* qui aura fui ℣ dans

44. Qui fugerit a

℣ 38. Les toits étoient en plate-forme; on y montoit dans les calamités publiques.

Ibid. Hébr. comme un vase dont on ne fait aucun cas.

℣ 39. Hébr. autr. comment a-t-elle tourné le dos, etc. Les deux conjonctions *et* exprimées dans la Vulgate, ne sont pas dans l'hébreu.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu.

℣ 41. D. Calmet croit que c'est la même que Kir-harès. *Supr.* ℣ 31. *et* 36.

℣ 44. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, הנים, pour הנס, *fugiens;* les rabbins en conviennent.

facie pavoris, cadet in foveam : et qui conscenderit de fovea, capietur laqueo : adducam enim super Moab annum visitationis eorum, ait Dominus.

45. In umbra Hesebon steterunt de laqueo fugientes : quia ignis egressus est de Hesebon, et flamma de medio Sehon : et devorabit partem Moab et verticem filiorum tumultus.

46. Væ tibi, Moab : periisti, populе Chamos': quia comprehensi sunt filii tui et filiæ tuæ in captivitatem.

47. Et convertam captivitatem Moab in novissimis diebus, ait Dominus. Hucusque judicia Moab.

son épouvante, tombera dans la fosse, et *celui* qui se sera tiré de la fosse, sera pris au piége; parce que je vais faire venir sur *les habitans de* Moab l'année où je les visiterai *dans ma colère,* " dit le Seigneur. *Isai.* xxiv. 18.

45. Ceux qui fuyoient le piége, " se sont arrêtés à l'ombre d'Hésébon, *ville forte où ils croyoient trouver leur sûreté;* " mais le feu est sorti d'Hésébon, et la flamme du milieu de Séhon; " elle a dévoré une partie " de Moab; et les principaux des enfans de *confusion et de* tumulte," *qu'elle nourrissoit dans son sein, en ont été consumés.*

46. Malheur à vous, ô Moab; vous êtes perdu, peuple de Chamos; vos fils et vos filles ont été emmenés en servitude.

47. Mais dans les derniers jours, je ferai revenir les captifs de Moab, dit le Seigneur. " Jusqu'ici *ce sont* les jugemens du Seigneur contre Moab.

℣ 44. Hébr. litt. *ad eam ad Moab annum;* les Septante ont lu *hæc super Moab in anno;* c'est-à-dire qu'au lieu de אליה, *ad eam,* ils ont lu אלה, *hæc;* au lieu de אל, *ad,* ils ont lu על, *super;* et au lieu de שנת, *annum,* ils ont lu *in anno.* Je vais faire venir ces malheurs sur Moab, dans l'année où je les visiterai.

℣ 45. On lit dans l'hébreu, מכח, *a vi :* ceux qui fuyoient la violence; la Vulgate suppose מפח, *a laqueo.*

Ibid. La particule hébraïque כי, exprimée ici dans la Vulgate par *quia,* peut également signifier *sed.*

Ibid. C'est-à-dire, du milieu de la ville de Séhon. Jérémie applique ici un ancien proverbe qui se trouve au livre des Nombres, xxi. 27., et qui étoit fondé sur ce que Séhon, roi des Amorrhéens, dont la capitale étoit Hésébon, avoit fait la guerre aux Moabites, et avoit pris une partie de leur pays.

Ibid. Hébr. autr. les chefs de Moab. Voyez une expression semblable dans la prophétie de Balaam. *Num.* xxiv. 17.

Ibid. Hébr. autr. les principaux des enfans *de l'orgueil et* de l'élévation.

℣ 47. Cette promesse paroît regarder selon la lettre le temps de Cyrus.

CHAPITRE XLIX.

Prophéties de la désolation, de la captivité et du retour des Ammonites; de la désolation des Iduméens, des Syriens et des Cédaréniens; de la dispersion et du retour des Elamites.

1. Voici ce que dit le Seigneur contre les enfans d'Ammon: " Israël n'a-t-il point d'enfans? n'a-t-il point d'héritiers? Pourquoi donc *le roi des Ammonites qui adore* Melchom *comme son dieu*, " s'est-il emparé de Gad, comme de son héritage, et pourquoi son peuple a-t-il établi sa demeure dans ses villes, *lorsque ceux de cette tribu ont été transportés en Assyrie, comme si je n'avois pu les faire revenir dans leur pays?*

1. Ad filios Ammon. Hæc dicit Dominus: Numquid non filii sunt Israel? aut heres non est ei? Cur igitur hereditate possedit Melchom, Gad: et populus ejus in urbibus ejus habitavit?

2. C'est pour cela qu'il viendra un jour, dit le Seigneur, où je ferai entendre dans Rabbath, *capitale* des enfans d'Ammon, le frémissement et le bruit des armes *de ses ennemis. C'est pour cela* qu'elle deviendra par sa ruine un monceau de pierres, que *les autres villes du pays, qui sont comme* ses filles, seront consumées par le feu, et qu'Israël se rendra maître de ceux qui l'auront maîtrisé, " dit le Seigneur.

2. Ideo ecce dies veniunt, dicit Dominus, et auditum faciam super Rabbath filiorum Ammon fremitum prælii, et erit in tumulum dissipata, filiæque ejus igni succendentur, et possidebit Israel possessores suos, ait Dominus.

† 1. Litt. *Prophétie adressée* aux enfans d'Ammon: Voici ce que dit le Seigneur: Israël, etc. Les malheurs que Jérémie prédit ici aux Ammonites, arrivèrent dans le même temps que ceux de Moab, dont il est parlé au chap. précédent, c'est-à-dire, environ cinq ans après la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor.

Ibid. Ou simplement: Pourquoi Melchom s'est-il emparé de Gad, etc. Les Ammonites croyoient que c'étoit Melchom leur dieu qui les avoit mis en possession du pays des Israélites; le Seigneur leur parle suivant leurs préjugés, en faisant tomber d'abord ses reproches sur cette prétendue divinité.

† 2. Hébr. autr. reprendra son héritage sur ceux qui l'ont usurpé.

3. Ulula, Hesebon, quoniam vastata est Hai : clamate, filiæ Rabbath, accingite vos ciliciis : plangite et circuite per sepes : quoniam Melchom in transmigrationem ducetur, sacerdotes ejus et principes ejus simul.

3. Poussez *des cris et* des hurlemens, ô *habitans d'*Hésébon, " parce que *la ville forte de* Haï, *où vous mettiez votre confiance*, a été détruite. Criez, filles de Rabbath, " revêtez-vous de cilice, faites retentir vos plaintes et vos soupirs, en courant autour des haies, parce que Melchom *votre Dieu* sera emmené captif, et avec lui ses prêtres et ses princes. "

4. Quid gloriaris in vallibus ? defluxit vallis tua, filia delicata, quæ confidebas in thesauris tuis, et dicebas : Quis veniet ad me ?

4. Pourquoi vous glorifiez-vous dans *la fertilité de* vos vallées, ô *enfans d'Ammon ? L'abondance de* votre vallée s'est écoulée comme l'eau, " ô fille délicate et *plongée dans les délices*, " qui mettiez votre confiance dans vos trésors, et qui disiez : Qui viendra contre moi?

5. Ecce ego inducam super te terrorem, ait Dominus Deus exercituum, ab omnibus qui sunt in circuitu tuo : et dispergemini singuli a conspectu vestro, nec erit qui congreget fugientes.

5. Je vais faire tomber la frayeur sur vous, dit le Seigneur Dieu des armées; vous tremblerez devant tous ceux qui vous environnent, et vous serez tous dispersés, l'un d'un côté, l'autre de l'autre, sans qu'il y ait personne pour vous rallier dans votre fuite.

6. Et post hæc reverti faciam captivos filiorum Ammon, ait Dominus.

6. Après cela, *néanmoins*, je ferai revenir les captifs des enfans d'Ammon, dit le Seigneur. "

7. Ad Idumæam.

7. *Prophétie* contre l'Idumée. "

℣ 3. On connoît Hésébon l'une des principales villes des Moabites (*Supr.* XLVIII. 2. *et alibi*) ; il y a apparence que cette ville étoit commune aux Moabites et aux Ammonites ; ces deux peuples étoient fort liés d'intérêt.

Ibid. C'est-à-dire, villes de sa dépendance. Plusieurs éditions de la Vulgate mettent ici *filii* ; mais les meilleures et les plus anciennes mettent *filiæ* ; et c'est la leçon des Septante et du texte hébreu.

Ibid. Voyez la note sur le chap. précédent, ℣ 7.

℣ 4. On lit dans l'hébreu, זָב, *defluxit*, peut-être pour נָבַז, *spoliata est* : votre vallée a été livrée au pillage.

Ibid. Hébr. autr. fille rebelle.

℣ 6. Cette promesse regarde, selon la lettre, le temps de Cyrus.

℣ 7. Autr. *Prophétie adressée* à l'Idumée. Les malheurs que le prophète annonce ici à l'Idumée, regardent le même temps que les prophéties pré-

Voici ce que dit le Seigneur des armées : N'y a-t-il donc plus de sagesse dans Théman ? ses enfans sont sans conseil ; leur sagesse leur est devenue inutile.

Hæc dicit Dominus exercituum : Numquid non ultra est sapientia in Theman ? periit consilium a filiis, inutilis facta est sapientia eorum.

8. Fuyez, sauvez-vous de vos ennemis, descendez dans les creux de la terre les plus profonds, habitans de Dédan, parce que j'ai fait venir sur Esaü le jour de sa destruction ; le temps où je dois le visiter *dans ma colère est arrivé.*

8. Fugite et terga vertite, descendite in voraginem, habitatores Dedan : quoniam perditionem Esau adduxi super eum, tempus visitationis ejus.

9. Si des gens fussent venus pour dépouiller vos vignes, ne vous auroient-ils pas laissé quelques raisins ? si des voleurs fussent venus vous voler la nuit, ils n'auroient pris que ce qu'ils auroient cru devoir leur suffire.

9. Si vindemiatores venissent super te, non reliquissent racemum : si fures in nocte, rapuissent quod sufficeret sibi.

10. Mais pour moi, j'ai découvert *les trésors d'*Esaü, *et je les ai tous enlevés ;* j'ai mis au jour ce qu'il tenoit le plus caché, et il ne pourra plus demeurer secret ; " ses enfans, ses frères, et ses voisins ont été ruinés ; *et lui-même bientôt* ne sera plus. *Il ne restera personne de ce peuple qui puisse dire à son ami mourant :*

10. Ego vero discooperui Esau, revelavi abscondita ejus, et celari non poterit : vastatum est semen ejus, et fratres ejus, et vicini ejus, et non erit.

11. Laissez-*moi le soin de* vos pupilles ; je leur sauverai la vie, et vos veuves espéreront en moi, "

11. Relinque pupillos tuos : ego faciam eos vivere : et viduæ tuæ in me sperabunt,

12. Car voici ce que dit le Sei-

12. Quia hæc dicit

cédentes, c'est-à-dire l'expédition de Nabuchodonosor contre ces diverses provinces après la ruine de Jérusalem.

℣ 9. et 10. Hébr. autr. Si des vendangeurs viennent à vous, ils ne *vous* laisseront point de branches ; si des voleurs *viennent vous surprendre* durant la nuit, ils vous feront autant de tort qu'ils voudront ; car je découvrirai Esaü ; je dévoilerai ce qu'il a de plus caché, etc. On lit dans l'hébreu, דַּיָּם, *sufficientiam suam*, peut-être pour כְּדַיָּם, *juxta sufficientiam suam ;* c'est-à-dire, *quantum sibi sufficiat* ou *satis sit.*

℣ 11. Quelques-uns croient que c'est Dieu même qui parle au verset suivant, et l'expliquent ainsi : Laissez vos pupilles ; *car* moi seul pourrai leur sauver la vie ; et que vos veuves ne mettent leur confiance qu'en moi ; *parce qu'au milieu de cette effroyable désolation, elles ne pourront trouver d'autre appui que moi seul.*

Dominus : Ecce quibus non erat judicium ut biberent calicem, bibentes bibent : et tu quasi innocens relinqueris ? non eris innocens, sed bibens bibes.

gneur : Ceux qui ne sembloient pas devoir être jugés à la rigueur pour boire du calice d'affliction, *comme sont les enfans de Jacob que j'ai choisis pour mon peuple*, seront néanmoins contraints d'en boire : vous donc, *ô Edom, qui n'êtes point mon peuple*, demeurerez-vous impuni, comme si vous etiez innocent? *Non*, vous ne serez point traité comme innocent; mais vous boirez certainement de ce calice, *comme étant très-coupable.*

13. Quia per memetipsum juravi, dicit Dominus, quod in solitudinem, et in opprobrium, et in desertum, et in maledictionem erit Bosra : et omnes civitates ejus erunt in solitudines sempiternas.

13. *Oui*, je jure par moi-même, dit le Seigneur, que Bosra " sera désolée, qu'elle sera déserte, qu'elle deviendra l'objet des insultes et de la malédiction *des hommes*, et que toutes ses villes seront réduites en des solitudes éternelles, *étant privées pour toujours de leurs habitans ;*

14. Auditum audivi a Domino, et legatus ad gentes missus est : Congregamini, et venite contra eum, et consurgamus in prælium.

14. Car j'ai entendu une voix qui venoit du Seigneur, et un ambassadeur a été envoyé vers les nations, " *pour leur dire de sa part :* Assemblez-vous *tous*, et venez contre Bosra ; et marchons tous ensemble pour la combattre. *Abd.* 1. 1.

15. Ecce enim parvulum dedi te in gentibus, contemptibilem inter homines.

15. *Peuple de Bosra*, je vous rendrai petit entre les peuples, et méprisable entre les hommes. " *Abd.* 1. 2.

16. Arrogantia tua decepit te, et superbia cordis tui, qui habitas in cavernis petræ, et apprehendere

16. Votre insolence et l'orgueil de votre cœur vous a séduit, vous qui habitez dans les creux des rochers, et qui tâchez de monter jusqu'au sommet des coteaux; quand vous *Abd.* 1. 3

℣ 13. Quelques-uns croient que Bosra étoit la capitale de l'Idumée.

℣ 14. Quelques-uns croient que le Seigneur députa en effet un ange, pour exciter Nabuchodonosor à marcher contre l'Idumée. D'autres regardent l'expression du prophète comme une expression figurée qui ne signifie que l'impression que Dieu répand dans les esprits et dans les volontés de ceux qu'il veut déterminer à quelque entreprise.

℣ 15. Autr. et à la lettre : Car, *ô peuple de Bosra*, je vous ai rendu petit entre les peuples, et méprisable entre les hommes. *Et maintenant* votre insolence, etc. *Abd.* 1. ℣ 2.

Abd. 1. 4. auriez élevé votre nid aussi haut que l'aigle, je vous arracherois " néanmoins de là, dit le Seigneur.

17. Et *ainsi* l'Idumée sera deserte, " *comme je l'ai prédit ;* quiconque passera au travers de ses terres, sera frappé d'étonnement, et se rira de toutes ses plaies.

Gen. XIX. 24. 18. Elle sera renversée, comme l'ont été Sodome et Gomorrhe avec les villes voisines, dit le Seigneur; il n'y aura plus personne qui y demeure; il n'y aura plus d'hommes pour y habiter.

Infr. 1. 44. 19. L'ennemi viendra " du côté du fier Jourdain ; *il s'avancera* comme un lion contre ses villes si fortes et si belles ; car je le ferai fondre tout d'un coup sur l'Idumée. Où sont les vaillans hommes, afin que je les emploie contre elle? *qu'ils viennent ; et je leur donnerai l'avantage sur elle, sans qu'elle puisse résister ;* car qui est semblable à moi? qui pourra subsister devant moi ? "

Job, XLI. 1. qui est le pasteur *des hommes* qui puisse soutenir l'éclat de ma face ?

20. Ecoutez donc le dessein que le Seigneur a formé contre Edom, et les résolutions qu'il a prises contre les habitans de Théman : Je jure, *a-t-il dit*, que les plus petits *et les moindres* de l'armée *que j'enverrai contre eux* les mettront en fuite, " et renverseront avec eux toute leur ville. "

niteris, altitudinem collis : cum exaltaveris quasi aquila nidum tuum, inde detraham te, dicit Dominus.

17. Et erit Idumæa deserta : omnis qui transibit per eam, stupebit, et sibilabit super omnes plagas ejus.

18. Sicut subversa est Sodoma, et Gomorrha, et vicinæ ejus, ait Dominus : non habitabit ibi vir, et non incolet eam filius hominis.

19. Ecce quasi leo ascendet de superbia Jordanis ad pulchritudinem robustam : quia subito currere faciam eum ad illam : et quis erit electus, quem præponam ei ? quis enim similis mei ? et quis sustinebit me ? et quis est iste pastor, qui resistat vultui meo ?

20. Propterea audite consilium Domini, quod iniit de Edom, et cogitationes ejus, quas cogitavit de habitatoribus Theman : Si non dejecerint eos parvuli gregis, nisi dissipaverint cum eis habitaculum eorum.

℣ 16. Hébr. litt. je vous ferois descendre de là.

℣ 17. Hébr. autr. désolée.

℣ 19. Ou plutôt et selon l'hébreu : l'ennemi viendra comme un lion qui sort des rives superbes du Jourdain, et qui s'avance contre un parc fortifié. *Infr.* v. 44.

Ibid. Hébr. autr. qui pourra se présenter devant moi ?

℣ 20. On lit dans l'hébreu, יסחבום צעירי, *traxerint eos parvuli.*

Ibid. On lit dans l'hébreu, ישים, *desolaverit*, pour *desolaverint.*

21. A voce ruinæ eorum commota est terra : clamor in mari Rubro auditus est vocis ejus.

21. Le bruit de leur ruine a ému toute la terre, et leurs cris se sont fait entendre sur les eaux de la mer Rouge. "

22. Ecce quasi aquila ascendet, et avolabit, et expandet alas suas super Bosran : et erit cor fortium Idumææ in die illa, quasi cor mulieris parturientis.

22. *L'ennemi* va paroître comme un aigle; il prendra son vol; il étendra ses ailes, *et viendra fondre* sur Bosra; et en ce jour-là, le cœur des vaillans d'Idumée sera semblable à celui d'une femme qui est dans les douleurs de l'enfantement.

23. Ad Damascum : Confusa est Emath et Arphad, quia auditum pessimum audierunt, turbati sunt in mari : præsollicitudine quiescere non potuit.

23. *Prophétie* contre Damas, et *contre toute la Syrie, " dont elle est la capitale. Les habitans d'*Emath " et *d'*Arphad, *villes principales du pays,* sont dans la confusion *et dans l'épouvante,* parce qu'une nouvelle funeste les a étonnés. Ceux de la côte de la mer sont saisis de trouble, " et dans l'inquiétude qui les agite, ils ne peuvent trouver de repos.

24. Dissoluta est Damascus, versa est in fugam, tremor apprehendit eam : angustia et dolores tenuerunt eam quasi parturientem.

24. Damas a perdu courage, elle fuit de toutes parts; elle est pénétrée de frayeur; " elle est accablée des douleurs qui la pressent, et qui la déchirent comme une femme qui est en travail.

25. Quomodo dere-

25. Comment ont-ils ainsi aban-

℣ 21. Vulg. litt. *Clamor... vocis ejus.* Hébr. litt. *clamor... vox ejus.* Hébraïsme, pour *clamoris vos.*

℣ 23. Autrement : *Prophétie adressée* à Damas, *et à toute la Syrie*, etc. D. Calmet met l'accomplissement de cette prophétie dans le même temps que les précédentes. Nabuchodonosor ayant formé le siége de Tyr, et voyant qu'une grande partie de son armée étoit inutile devant cette place qu'il vouloit réduire par la famine, mena ses troupes dans la Syrie et dans les autres provinces qu'on a déjà vues.

Ibid. D. Calmet croit par erreur qu'Emath étoit la ville d'Emèse située sur l'Oronte; c'est plutôt la ville de Hamah.

Ibid. Hébr. sont dans le découragement. Selon le syriaque : ils sont dans le découragement *à la vue des maux qui les menacent du côté* de la mer. C'est-à-dire qu'au lieu de בִּים, *in mari*, on a pu lire מִים, *a mari*. Damas n'étoit pas près de la mer; mais ce fut du siége de Tyr et des bords de la Méditerranée, que Nabuchodonosor s'avança contre Damas, contre Emèse et contre toute la Syrie.

℣ 24. Litt. de tremblement *et de frayeur.*

donné " cette ville si belle, cette ville de délices ?"

26. Ses jeunes gens tomberont morts dans ses places, et tous ses hommes de guerre seront dans un profond silence en ce jour-là, dit le Seigneur des armées.

27. Je mettrai le feu aux murs de Damas, et il dévorera les murailles *des palais* de Bénadad. "

28. *Prophétie* contre Cédar et contre les royaumes d'Asor, " qui furent *ensuite* détruits par Nabuchodonosor, roi de Babylone. Voici ce que dit le Seigneur : Allez, *Chaldéens*, marchez contre Cédar, et ruinez les peuples de *l'Arabie qui sont à* l'orient *de la Judée.*

29. *C'est ce que feront les Chaldéens à l'égard de ces peuples;* ils enleveront leurs tentes et leurs troupeaux; ils prendront pour eux leurs pavillons, tout leur équipage avec leurs chameaux; et ils les frapperont de terreur de toutes parts.

liquerunt civitatem laudabilem, urbem lætitiæ ?

26. Ideo cadent juvenes ejus in plateis ejus : et omnes viri prælii conticescent in die illa, ait Dominus exercituum.

27. Et succendam ignem in muro Damasci, et devorabit mœnia Benadad.

28. Ad Cedar, et ad regna Asor, quæ percussit Nabuchodonosor rex Babylonis. Hæc dicit Dominus : Surgite, et ascendite ad Cedar, et vastate filios orientis.

29. Tabernacula eorum et greges eorum capient : pelles eorum, et omnia vasa eorum, et camelos eorum tollent sibi : et vocabunt super eos formidinem in circuitu.

✞ 25. L'hébreu, les Septante et le chaldéen lisent avec une négation : Comment n'ont-ils point abandonné cette ville si belle, etc., *pourquoi ne l'ont-ils pas remise au vainqueur, sans s'opiniâtrer à la défendre?* Aussi ses jeunes gens tomberont morts dans ses places, etc.

Ibid. On lit dans l'hébreu, *lætitiæ meæ :* ce qui pourroit donner lieu de penser que c'est la nation même de Damas qui parle, et qu'ainsi au lieu de איך לא עזבה, *quomodo non derelicta est*, on pourroit avoir lu, איך אעזבה, *quomodo derelinquam :* comment abandonnerois-je une ville si digne de louange, une ville qui fait mes délices?

✞ 27. Hébr. autr. les palais *ou les châteaux* de Bénadad; c'est-à-dire du roi de Syrie. Les anciens rois de cette ville s'appeloient Bénadad, comme ceux d'Egypte s'appeloient Pharaon. 3. *Reg.* xv. 18. *et* xx. 1. *et* 4. *Reg.* vi. 24. etc.

✞ 28. Autr. *Prophétie adressée* à Cédar et aux royaumes d'Asor. Les Cédaréniens habitèrent dans l'Arabie-Déserte entre l'Euphrate et les montagnes de Galaad; les royaumes d'Asor sont moins connus; quelques-uns croient qu'Asor étoit la capitale des Cédaréniens. Ce fut Nabuchodonosor qui accomplit les menaces que Jérémie prononce contre ces peuples. Peut-être qu'au lieu de ולממלכות, *et ad regna*, il faudroit lire *et ad regnum :* à Cédar et au royaume d'Asor.

30. Fugite, abite vehementer, in voraginibus sedete, qui habitatis Asor, ait Dominus: iniit enim contra vos Nabuchodonosor rex Babylonis consilium, et cogitavit adversum vos cogitationes.

30. Fuyez *donc*, habitans d'Asor, courez à perte d'haleine, cachez-vous dans les creux de la terre, dit le Seigneur; car Nabuchodonosor, roi de Babylone, a formé des desseins contre vous, " et il a résolu de vous perdre.

31. Consurgite, et ascendite ad gentem quietam et habitantem confidenter, ait Dominus: non ostia, nec vectes eis: soli habitant.

31. *Je l'ai moi-même encouragé dans cette entreprise, en lui disant, et à tous ceux qui lui sont soumis:* Allez tous ensemble *contre les Agaréniens;* " marchez contre un peuple qui jouit de la paix, et qui vit dans une entière sûreté, dit le Seigneur; vous n'y trouverez ni portes, ni serrures, " *qui vous arrêtent, ni personne qui puisse vous résister; car* ils sont seuls dans leurs maisons. "

32. Et erunt cameli eorum in direptionem, et multitudo jumentorum in prædam: et dispergam eos in omnem ventum, qui sunt attonsi in comam, et ex omni confinio eorum adducam interitum super eos, ait Dominus.

32. *Tous* leurs chameaux seront au pillage, et la multitude de leurs troupeaux sera en proie; je disperserai dans tous les coins de la terre ces gens qui se coupent les cheveux en rond *pour honorer leurs idoles,* " et je leur susciterai des ennemis mortels, d'entre tous les peuples qui les environnent, " dit le Seigneur.

33. Et erit Asor in habitaculum draconum, deserta usque

33. Et Asor deviendra la demeure des dragons, elle sera éternellement déserte, " il n'y demeurera person-

✝ 30. On lit dans l'hébreu, עליהם, *adversum eos*, pour עליכם, *adversum vos.*

✝ 31. Les Cédaréniens descendoient d'Ismaël fils d'Abraham par Agar.

Ibid. Litt. ni portes, ni barres. Ces peuples ne bâtissoient ni villes ni maisons, mais ils habitoient seulement sous des tentes.

Ibid. Litt. ils demeurent seuls, *sans liaison, sans alliance avec d'autres peuples.*

✝ 32. C'est-à-dire, particulièrement leur dieu Bacchus. *Supr.* IX. 26. XXV. 23.

Ibid. On lit dans l'hébreu, עבריו, *transitibus ejus*, peut-être pour גבליו, *confiniis ejus.* La lettre *aïn* se prononce quelquefois *gaïn*, ce qui donne lieu de la confondre avec le *ghimel.*

✝ 33. Hébr. autr. désolée.

ne, il n'y aura pas un seul homme qui y habite.

in æternum : non manebit ibi vir, nec incolet eam filius hominis.

34. Paroles que le Seigneur dit au prophète Jérémie contre Elam, " au commencement du règne de Sédécias, roi de Juda.

34. Quod factum est verbum Domini ad Jeremiam prophetam adversus Ælam, in principio regni Sedeciæ regis Juda, dicens :

35. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Je vais briser l'arc *des peuples* d'Elam, et je détruirai toutes leurs forces.

35. Hæc dicit Dominus exercituum : Ecce ego confringam arcum Ælam, et summam fortitudinem eorum.

36. Je ferai venir contre Elam " *les troupes de Babylone, ramassées de toutes les parties du monde, comme* les quatre vents des quatre coins de la terre. Je les disperserai dans tous *les pays d'où viennent* ces vents; et il n'y aura point de peuple où les fugitifs d'Elam n'aillent chercher leur retraite.

36. Et inducam super Ælam quatuor ventos a quatuor plagis cœli : et ventilabo eos in omnes ventos istos : et non erit gens ad quam non perveniant profugi Ælam.

37. Je ferai trembler Elam devant ses ennemis, devant ceux qui chercheront à lui ôter la vie; je ferai tomber sur eux les maux *que je leur ai préparés dans ma colère, et je leur ferai sentir* l'indignation de ma fureur, dit le Seigneur; *et s'ils tâchent de se sauver par la fuite,* j'enverrai après eux l'épée *qui les poursuivra* jusqu'à ce que je les aie consumés.

37. Et pavere faciam Ælam coram inimicis suis, et in conspectu quærentium animam eorum : et adducam super eos malum, iram furoris mei, dicit Dominus : et mittam post eos gladium, donec consumam eos.

38. J'établirai mon trône dans Elam, et j'en exterminerai les rois," et les princes, dit le Seigneur.

38. Et ponam solium meum in Ælam, et perdam inde reges

✝ 34. Hébr. autr. touchant Elam. On ignore le temps précis de la guerre que Nabuchodonosor fit aux Elamites; mais il y a beaucoup d'apparence que ce fut une de ses dernières conquêtes, puisqu'il mena contre eux des soldats de toutes les parties du monde.

✝ 36. On lit dans l'hébreu עולם pour עילם, *Ælam*; les rabbins en conviennent.

✝ 38. Hébr. le roi.

et principes, ait Dominus.

39. In novissimis autem diebus reverti faciam captivos Ælam, dicit Dominus.

39. Mais dans les derniers jours, dit le Seigneur, je ferai revenir les captifs d'Elam, *et je les rétablirai dans leur pays.* "

✝ 39. Cela fut accompli sous le règne de Cyrus. On lit dans l'hébreu, אשוב, pour *reducam*; les rabbins en conviennent.

CHAPITRE L.

Prophétie de la ruine de Babylone par les Perses et les Mèdes, et de la délivrance d'Israël et de Juda.

1. Verbum quod locutus est Dominus de Babylone, et de terra Chaldæorum, in manu Jeremiæ prophetæ.

2. Annuntiate in gentibus, et auditum facite : levate signum, prædicate, et nolite celare : dicite : Capta est Babylon, confusus est Bel, victus est Merodach, confusa sunt sculptilia ejus, superata sunt idola eorum.

3. Quoniam ascendit contra eam gens ab aquilone, quæ ponet terram ejus in so-

1. Paroles que le Seigneur dit contre Babylone, et contre le pays des Chaldéens, " par le prophète Jérémie.

2. Annoncez ceci parmi les nations, faites-le entendre *à tous les peuples de la terre*, levez l'étendard, publiez-le, et ne le cachez point; " dites *hardiment :* Babylone a été prise, Bel *son dieu* est confondu, Mérodach *qu'elle adore* est vaincu, leurs statues sont brisées, *et* leurs idoles vaincues. *C'est ce qui arrivera très-certainement.*

3. Car de l'aquilon " s'élève contre Babylone un peuple qui réduira son pays en solitude, sans qu'il y ait plus, ni homme, ni bête, qui y ha-

✝ 1. Litt. touchant Babylone et touchant le pays des Chaldéens. Jérémie prédit ici aux Chaldéens ce qu'ils devoient attendre de la part de Cyrus et des autres princes ses successeurs, qui devoient ruiner l'empire de Nabuchodonosor, et réduire enfin Babylone au rang des plus malheureuses villes.

✝ 2. L'hébreu met avant *levate* la conjonction *et* que la Vulgate met avant *nolite celare*, où elle paroît mieux convenir.

✝ 3. C'est-à-dire, de la Médie, qui étoit au nord à l'égard de Babylone.

bite; ils ont pris la fuite, et ils se sont retirés ailleurs.

litudinem : et non erit qui habitet in ea ab homine usque ad pecus : et moti sunt, et abierunt.

4. En ces jours là, et en ce temps-là, dit le Seigneur, les enfans d'Israël et les enfans de Juda retourneront tous ensemble *dans leur pays;* ils marcheront et viendront à grande hâte, en pleurant *de joie pour leur délivrance, et de tristesse pour la désolation de Jérusalem,* " et ils chercheront le Seigneur leur Dieu *de tout leur cœur;*

4. In diebus illis, et in tempore illo, ait Dominus, venient filii Israel, ipsi et filii Juda simul : ambulantes et flentes properabunt, et Dominum Deum suum quærent.

5. Et ils demanderont le chemin pour aller à Sion; tous leurs regards seront tournés de ce côté-là. Ils viendront, et ils se réuniront au Seigneur par une alliance éternelle, dont la mémoire ne s'effacera jamais. "

5. In Sion interrogabunt viam, huc facies eorum. Venient, et apponentur ad Dominum fœdere sempiterno, quod nulla oblivione delebitur.

6. *Avant que j'aie livré* mon peuple *aux Chaldéens,* il est devenu *comme* un troupeau de brebis égarées, *parce que* les pasteurs, *qui devoient les conduire dans la bonne voie,* les ont séduites; ils les ont fait errer par les montagnes; elles ont passé des montagnes sur les collines, " *pour y adorer de vaines idoles,* et elles ont oublié *Jérusalem, qui étoit* le lieu de leur repos.

6. Grex perditus factus est populus meus : pastores eorum seduxerunt eos, feceruntque vagari in montibus : de monte in collem transierunt, obliti sunt cubilis sui.

7. *Aussi* tous ceux qui les ont

7. Omnes qui inve-

✠ 4. Autrement et selon l'hébreu : Ils marcheront en versant des larmes *de componction et de pénitence. Supr.* XXXI. 9. On lit dans l'hébreu, הלוך ובכו ילכו, *eundo et flendo, ibunt,* peut-être par une simple transposition pour *eundo, ibunt et flebunt,* comme on le lit au ps. CXXV. 6.

✠ 5. Cette promesse qui a déjà reçu un premier accomplissement par le retour des enfans d'Israël et de Juda, dans la Judée, et par la grace de l'alliance chrétienne, dans laquelle plusieurs d'entre eux entrèrent, sera encore une fois vérifiée par la conversion future des Juifs maintenant incrédules, et des chrétiens même prévaricateurs qui alors reviendront à Jésus-Christ, et rentreront dans son alliance pour ne s'en plus retirer.

✠ 6. Hébr. autr. Ils les ont détournées dans les montagnes, et elles ont passé de montagnes *en montagnes et de collines* en collines. Les copistes peuvent avoir omis les mots ici suppléés. On lit dans l'hébreu, שובבים, pour *averterunt eas;* les rabbins en conviennent.

nerunt, comederunt eos : et hostes eorum dixerunt : Non peccavimus, pro eo quod peccaverunt Domino decori justitiæ, et expectationi patrum eorum Domino.

trouvées, les ont dévorées; et leurs ennemis ont dit : Nous ne péchons point *en les traitant si mal*, parce qu'elles avoient offensé le Seigneur, qui est la beauté " de la justice; le Seigneur, qui avoit été l'attente de leurs pères.

8. Recedite de medio Babylonis, et de terra Chaldæorum egredimini : et estote quasi hædi ante gregem.

8. *Mais maintenant que ma justice est satisfaite, mon peuple,* fuyez du milieu de Babylone, sortez du pays des Chaldéens, " et soyez *dans votre fuite,* comme les chevreaux qui marchent à la tête du troupeau. " *Hâtez-vous de vous retirer de cette ville qui va être l'objet de ma vengeance et de ma fureur;*

Isai. XXI. 9. *Apoc.* XIV. 8.

9. Quoniam ecce ego suscito, et adducam in Babylonem congregationem gentium magnarum de terra aquilonis : et præparabuntur adversus eam, et inde capietur : sagitta ejus, quasi viri fortis interfectoris, non revertetur vacua.

9. Car je vais susciter du pays de l'aquilon une multitude de peuples réunis ensemble; " et je les ferai venir contre Babylone; ils se prépareront pour l'assiéger, et ils la prendront; leurs flèches seront comme la flèche qui part de la main meurtrière " d'un vaillant homme, et qui n'est jamais sans effet. "

10. Et erit Chaldæa in prædam : omnes vastantes eam replebuntur, ait Dominus.

10. La Chaldée sera livrée en proie; et tous ceux qui la pilleront, s'enrichiront " de ses dépouilles, dit le Seigneur.

✝ 7. Hébr. autr. la demeure de la justice

✝ 8. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, יְצְאוּ pour צְאוּ, *egredimini;* les rabbins en conviennent.

Ibid. C'est-à-dire, marchez hardiment et sans crainte. Babylone représente le monde réprouvé, ennemi de Jésus-Christ et de son Evangile; c'est de ce monde profane qu'il faut se séparer au moins de cœur, en renonçant à la cupidité qui y règne.

✝ 9. L'armée de Cyrus étoit composée de tous les peuples qu'il avoit vaincus; toutes ces troupes venoient de l'aquilon, du côté de l'Asie-Mineure où il avoit fait la guerre; et elles vinrent se joindre aux Mèdes conduits par Darius, avec qui Cyrus vint assiéger Babylone.

Ibid. Hébr. autr. habile.

Ibid. On lit dans l'hébreu, חִצִּיו, *sagittæ ejus;* et alors au lieu de יָשׁוּב, *revertetur,* il faudroit lire *revertentur;* ou si l'on conserve *revertetur,* il faudroit lire חִצּוֹ, *sagitta ejus.*

✝ 10. Hébr. litt. se rassasieront.

11. Comme vous avez triomphé de joie, *ô Chaldéens*, et que vous avez parlé insolemment en pillant mon héritage; comme *alors* vous vous êtes répandus *en des cris de réjouissances*, ainsi que de jeunes veaux qui bondissent sur l'herbe, et comme des taureaux qui font retentir leur mugissemens; "

11. Quoniam exultatis, et magna loquimini, diripientes hereditatem meam: quoniam effusi estis sicut vituli super herbam, et mugistis sicut tauri:

12. *Babylone* votre mère sera aussi couverte d'une extrême confusion; cette ville où vous êtes nés, *qui est si grande, et dont les bâtimens sont si superbes*, sera égalée à la poussière qui est sur la terre: " elle deviendra la dernière *ville* des nations, et elle sera changée en un désert sans chemin et sans eau. "

12. Confusa est mater vestra nimis: et adæquata pulveri, quæ genuit vos: ecce novissima erit in gentibus, deserta, invia, et arens.

13. La colère du Seigneur la rendra inhabitée, et la réduira en un désert; " quiconque passera par Babylone, sera frappé d'étonnement, et se rira de toutes ses plaies, *qui seront très-grandes;*

13. Ab ira Domini non habitabitur, sed redigetur tota in solitudinem: omnis qui transibit per Babylolem, stupebit, et sibilabit super universis plagis ejus.

14. *Car voici ce que dit le Seigneur aux peuples qu'il a choisis pour être les ministres de sa vengeance:* Attaquez Babylone de tous côtés, vous tous qui savez manier l'arc; combattez-la, " n'épargnez point les flèches; parce qu'elle a péché contre le Seigneur *par son idolâtrie, son orgueil et sa cruauté.*

14. Præparamini contra Babylonem per circuitum, omnes qui tenditis arcum: debellate eam, non parcatis jaculis: quia Domino peccavit.

15. Jetez de grands cris contre elle: elle tend *déjà* les mains de

15. Clamate adversus eam: ubique dedit

℣ 11. Hébr. autr. Et comme des chevaux qui font retentir leurs hennissemens.

℣ 12. Hébr. sera couverte de honte *et d'ignominie.*

Ibid. Hébr. autr. sec et abandonné. On lit dans l'hébreu, הִנֵּה, *ecce;* avec les mêmes lettres autrement prononcées, on pourroit lire, *ecce ea;* et c'est bien le sens que la Vulgate exprime en ajoutant *erit* sous-entendu dans l'hébreu.

℣ 13. Ce ne fut que long-temps après Cyrus, que Babylone tomba dans cette dernière désolation d'où elle ne s'est jamais relevée; symbole qui représentoit en même temps et la ruine entière de Rome païenne, et l'anathème éternel dont sera frappé au dernier jour le monde réprouvé.

℣ 14. Hébr. tirez contre elle *vos flèches.*

manum, ceciderunt fundamenta ejus, destructi sunt muri ejus, quoniam ultio Domini est : ultionem accipite de ea : sicut fecit, facite ei.

toutes parts " *dans sa défaillance;* ses fondemens se renversent, ses murailles tombent par terre, parce que le jour de la vengeance du Seigneur est venu; vengez-vous d'elle, *vous que Dieu emploie à cette œuvre,* et traitez-la comme elle a traité *les autres.*

16. Disperdite satorem de Babylone, et tenentem falcem in tempore messis : a facie gladii columbæ unusquisque ad populum suum convertetur, et singuli ad terram suam fugient.

16. Exterminez de Babylone celui qui sème, et celui qui tient la faucille au temps de la moisson; ils fuiront tous devant l'épée *des Perses et des Mèdes, qui fondront sur elle d'une course plus rapide que le vol* de la colombe *dont elle porte la figure dans ses étendards;* " et chacun *des soldats étrangers qu'elle avoit à sa solde,* retournera à son peuple, et se retirera dans son pays.

17. Grex dispersus Israel : leones ejecerunt eum : primus comedit eum rex Assur : iste novissimus exossavit eum, Nabuchodonosor rex Babylonis.

17. Israël est *comme* un troupeau de brebis dispersées; les lions l'ont chassé *de son pays;* le roi d'Assur " l'a dévoré le premier; mais Nabuchodonosor, roi de Babylone, qui est son dernier ennemi, lui a brisé tous les os. "

18. Propterea hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Ecce ego visitabo regem Babylonis, et terram ejus, sicut visitavi regem Assur :

18. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : Je vais visiter *dans ma colère* le roi de Babylone et son pays, comme j'ai visité le roi d'Assur. "

19. Et reducam Israel ad habitaculum

19. Je ramenerai Israël dans le lieu de sa demeure; il rentrera dans

℣ 15. Hébr. autr. Jetez de grands cris contre elle de toutes parts; elle tend les mains; *elle se rend;* ses fondemens, etc. On lit dans l'hébreu, אשׁוּיתֶיהָ pour *fundamenta ejus;* les rabbins en conviennent.

℣ 16. Hébr. autr. devant l'épée du destructeur *de l'ennemi. Supr.* XXV. 38. XLVI. 16.

℣ 17. C'est-à-dire, les rois d'Assyrie, Théglathphalasar, Salmanasar, Sennachérib et Assaradon.

Ibid. Au lieu de עַצְמוֹ, que l'on suppose signifier *exossavit eum,* les Septante ont lu עַצְמָיו, *ossa ejus :* mais Nabuchodonosor.... *a dévoré même* ses os; *ce qu'il y avoit de plus fort dans ce peuple.*

℣ 18. Le Seigneur visita le roi d'Assur, non-seulement par la défaite de Sennachérib, mais encore par la ruine de Ninive, et de l'empire des Assyriens.

ses pâturages du Carmel et de Basan ; et son ame se rassasiera sur la montagne d'Ephraïm et de Galaad."

suum : et pascetur Carmelum et Basan, et in monte Ephraim et Galaad saturabitur anima ejus.

20. En ces jours-là et en ce temps-là, dit le Seigneur, on cherchera l'iniquité d'Israël, et elle ne sera plus ; *on cherchera* le péché de Juda, et il ne se trouvera point ; parce que je me rendrai favorable " à ceux *d'entre ce peuple* que je me serai réservés.

20. In diebus illis, et in tempore illo, ait Dominus, quæretur iniquitas Israel, et non erit : et peccatum Juda, et non invenietur : quoniam propitius ero eis quos reliquero.

21. *Perses et Mèdes*, marchez contre la terre des *Chaldéens " qui ont été les* dominateurs *des peuples*, et faites la vengeance de ses habitans ; " renversez, tuez tous ceux qui les suivent, " dit le Seigneur, et faites tout selon l'ordre que je vous ai donné.

21. Super terram dominantium ascende, et super habitatores ejus visita : dissipa, et interfice quæ post eos sunt, ait Dominus : et fac juxta omnia quæ præcepi tibi.

22. Le bruit des armées *qui marchent contre le roi de Babylone* s'entend sur la terre ; et *il est suivi* d'une grande plaie *dont elles frapperont ce prince superbe.*

22. Vox belli in terra, et contritio magna.

23. *On dira alors :* Comment

23. Quomodo con

℣ 19. Ceci regarde particulièrement le royaume des dix tribus, où étoient situés ces différens lieux ; les pâturages du Carmel et la montagne d'Ephraïm, en-de-çà du Jourdain, les pâturages de Basan et la montagne de Galaad au delà de ce fleuve. Ce rétablissement de la maison d'Israël dans la terre de ses pères, est le symbole du rappel futur des Juifs à l'Eglise de Jésus-Christ.

℣ 20. Hébr. autr. je pardonnerai.

℣ 21. Hébr. autr. contre la terre de ces *peuples insolens et* rebelles *qui m'irritent par leurs crimes.* On lit dans l'hébreu, מרתים ; le P. Houbigant pense que c'est un nom propre, *Merathim ;* peut-être faudroit-il lire חכתים, *Cethim* ou *Kitthim ;* la lettre ה exprime l'article *les :* הכתים, les Kithéens ; en sorte que le sens seroit *super terram Kitthæorum.* C'est le nom sous lequel Balaam désigne les Chaldéens dans sa prophétie, au livre des Nombres, XXIV. 24.

Ibid. On lit dans l'hébreu, *habitatores Phequod,* פקוד. Le P. Houbigant pense que c'est encore un nom propre. Comme ce nom signifie *le visiteur* ou *le punisseur,* il pourroit signifier le Babylonien, dont Dieu se servit pour visiter et punir son peuple. Le sens seroit donc : Marchez contre la terre des Kithéens, et contre les habitans de Phequod : *Marchez contre l'empire des Chaldéens et contre la ville du Babylonien.*

Ibid. Hébr. autr. frappez et exterminez après eux ; *poursuivez-les en les frappant et les exterminant.*

fractus est, et contritus malleus universæ terræ? quomodo versa est in desertum Babylon in gentibus?

celui qui étoit comme le marteau de toute la terre " a-t-il été brisé et réduit en poudre? comment *cette* Babylone *si fameuse* parmi les nations a-t-elle été changée en un grand désert?

24. Illaqueavi te, et capta es, Babylon, et nesciebas : inventa es et apprehensa : quoniam Dominum provocasti.

24. *C'est que* je vous ai fait tomber dans un piége, ô Babylone; et vous avez été prise sans vous en être aperçue, *dit le Seigneur;* vous avez été surprise et saisie tout d'un coup *par vos ennemis*, parce que vous vous êtes attiré la colère du Seigneur. "

25. Aperuit Dominus thesaurum suum, et protulit vasa iræ suæ : quoniam opus est Domino Deo exercituum in terra Chaldæorum.

25. *Ainsi* le Seigneur a ouvert son trésor, il en a tiré les armes de sa colère, parce que le Seigneur Dieu des armées en a besoin " contre le pays des Chaldéens, *contre Babylone, qui en est la capitale.*

26. Venite ad eam ab extremis finibus, aperite ut exeant qui conculcent eam : tollite de via lapides, et redigite in acervos, et interficite eam : nec sit quidquam reliquum.

26. Marchez contre elle des extrémités du monde, " *a dit le Seigneur;* ouvrez *tout* pour donner entrée à ceux qui doivent la fouler aux pieds; ôtez les pierres des chemins, et mettez-les en monceaux, *afin que rien ne vous arrête;* " tuez tout en elle, sans y rien laisser.

27. Dissipate universos fortes ejus, descendant in occisionem : væ eis, quia venit dies eorum, tempus visitationis eorum.

27. Exterminez tout ce qu'elle a de vaillans hommes; faites-les venir *à son secours*, pour être égorgés; " malheur à eux, parce que leur jour est venu, le temps où Dieu devoit les visiter *dans sa colère.*

℣ 23. C'est-à-dire le roi des Babyloniens; cette monarchie qui, en la personne de Nabuchodonosor, avoit été si formidable sur la terre.

℣ 24. Autr. parce que c'est le Seigneur que vous avez irrité. Ou, selon l'hébreu : C'est au Seigneur même que vous vous êtes attaquée.

℣ 25. Autr. car c'est ici l'ouvrage du Seigneur, du Dieu des armées, contre, etc.

℣ 26. Hébr. autr. Approchez-vous d'elle par une de ses extrémités. C'est qu'en effet la ville fut prise par le côté du fleuve, dont on détourna les eaux pour ouvrir l'entrée aux troupes. Voyez au chapitre suivant ℣ 31.

Ibid. Hébr. autr. ouvrez ses granges, foulez-la comme *on foule* des monceaux *de gerbes. Infr.* LI. 33.

℣ 27. Hébr. litt. Exterminez tous ses jeunes taureaux; qu'ils viennent *à vous* pour être égorgés.

28. *On entend* la voix de ceux qui fuient, de ceux qui sont échappés du pays de Babylone, qui viennent annoncer à Sion la vengeance du Seigneur notre Dieu, la vengeance *qu'il a faite* de son temple *profané*.

28. Vox fugientium, et eorum qui evaserunt de terra Babylonis, ut annuntient in Sion ultionem Domini Dei nostri, ultionem templi ejus.

29. Annoncez à tous ceux qui tirent de l'arc, qu'ils viennent en foule contre Babylone; *dites-leur :* " *Attaquez-la*, environnez-la de toutes parts, et que personne n'échappe *à votre vengeance.* " Rendez-lui ce que ses œuvres ont mérité, traitez-la selon tous les crimes qu'elle a commis, parce qu'elle s'est élevée contre le Seigneur, contre le Saint d'Israël.

29. Annuntiate in Babylonem plurimis, omnibus qui tendunt arcum : consistite adversus eam par gyrum, et nullus evadat : reddite ei secundum opus suum : juxta omnia quæ fecit, facite illi, quia contra Dominum erecta est, adversum Sanctum Israel.

Infr. LI. 49.

30. C'est pourquoi ses jeunes hommes tomberont morts dans ses places, *et dans ses rues;* et tous ses gens de guerre seront réduits en ce jour-là dans un profond silence, *par la mort qu'ils souffriront*, dit le Seigneur.

30. Idcirco cadent juvenes ejus in plateis ejus : et omnes viri bellatores ejus conticescent in die illa, ait Dominus.

31. Je viens à toi, *ô prince* superbe, " dit le Seigneur Dieu des armées *en parlant au roi de Babylone*, parce que ton jour est venu; le temps où je dois te visiter *dans ma colère, est arrivé.*

31. Ecce ego ad te, superbe, dicit Dominus Deus exercituum : quia venit dies tuus : tempus visitationis tuæ.

32. Il sera *donc* renversé ce *prince* superbe; il tombera par terre, et il n'y aura personne pour le relever; je mettrai le feu à ses villes, et il dévorera tout ce qui est aux environs.

32. Et cadet superbus, et corruet, et non erit qui suscitet eum : et succendam ignem in urbibus ejus, et devorabit omnia in circuitu ejus.

33. Voici ce que dit le Seigneur

33. Hæc dicit Do-

✠ 29. Hébr. autr. Faites entendre *vos voix* contre Babylone, *et dites :* Archers, vous tous qui savez manier l'arc, environnez-la, etc.

Ibid. Hébr. litt. *ne sit..... evasio.* Les rabbins avertissent qu'entre ces mots on a omis le pronom לוֹ, *ei.*

℣ 31. Ceci, selon la lettre, peut se rapporter principalement à Baltassar, dernier roi de Babylone.

minus exercituum : Calumniam sustinent filiĩ Israel et filii Juda simul : omnes qui ceperunt eos, tenent, nolunt dimittere eos.

des armées : Les enfans d'Israël, aussi-bien que les enfans de Juda, souffrent *l'oppression* " *et* la calomnie; tous ceux qui les ont pris les retiennent, *et* ne veulent pas les laisser aller.

34. Redemptor eorum fortis : Dominus exercituum nomen ejus : judicio defendet causam eorum, ut exterreat terram, et commoveat habitatores Babylonis.

34. *Mais* leur rédempteur est fort; son nom est le Seigneur des armées; " il prendra, en les jugeant, la défense de leur cause; il épouvantera la terre *qui les retient captifs; il donnera la paix à la Judée;* " et il jettera le trouble *et la terreur* parmi les habitans de Babylone.

35. Gladius ad Chaldæos, ait Dominus, et ad habitatores Babylonis, et ad principes, et ad sapientes ejus.

35. L'épée est tirée contre les Chaldéens, dit le Seigneur, contre les habitans de Babylone, contre ses princes et contre ses sages.

36. Gladius ad divinos ejus, qui stulti erunt : gladius ad fortes illius, qui timebunt.

36. L'épée est tirée contre ses devins, qui paroîtront *alors* des insensés, *n'ayant pas prévu les maux qui devoient leur arriver;* l'épée est tirée contre ses braves qui seront saisis de crainte.

37. Gladius ad equos ejus, et ad currus ejus, et ad omne vulgus quod est in medio ejus, et erunt quasi mulieres : gladius ad thesauros ejus, qui diripientur.

37. L'épée est tirée contre ses chevaux, contre ses chariots, et contre tout le peuple qui est au milieu d'elle; et ils deviendront comme des femmes *qui n'ont ni force ni courage;* l'épée est tirée contre ses trésors, et ils seront pillés.

38. Siccitas super aquas ejus erit, et arescent : quia terra sculptilium est, et in portentis gloriantur.

38. La sécheresse tombera sur ses eaux, et elles sécheront; parce qu'elle est une terre d'idoles, et qu'elle se glorifie en des monstres *qu'elle adore comme des dieux.* "

† 33. C'est le sens de l'hébreu : souffrent l'oppression.

* 34. Hébr. litt. JEHOVA, l'Etre-Suprême, *le Dieu* des armées.

Ibid. Hébr. autr. Il prendra la défense de leur cause; en sorte qu'il rendra la paix *et le repos* à la terre *d'Israël et de Juda;* et qu'il ébranlera *et frappera de terreur* les habitans de Babylone. Peut-être qu'au lieu de אֶרֶץ, *terram*, il faudroit lire *terram eorum.*

† 38. Hébr. autr. parce qu'elle est une terre de *vains* simulacres, et qu'elle se glorifie en de *vaines* idoles.

39. C'est pourquoi les dragons viendront y demeurer avec les faunes qui vivent de figues sauvages; " elle servira de retraite aux autruches; elle ne sera plus habitée, ni rebâtie dans la suite de tous les siècles;

39. Propterea habitabunt dracones cum faunis ficariis, et habitabunt in ea struthiones: et non inhabitabitur ultra usque in sempiternum, nec extruetur usque ad generationem et generationem.

Gen. XIX. 24. 40. *Car* le Seigneur la renversera, comme il renversa Sodome et Gomorrhe, et les villes voisines, dit le Seigneur; personne n'y demeurera *plus*, et *jamais* homme n'y habitera.

40. Sicut subvertit Dominus Sodomam et Gomorrham et vicinas ejus, ait Dominus: non habitabit ibi vir, et non incolet eam filius hominis.

41. Je vois un peuple qui vient de l'aquilon, une nation redoutable; et de grands " rois s'élèvent des extrémités du monde.

41. Ecce populus venit ab aquilone, et gens magna, et reges multi consurgent a finibus terræ.

42. Ils prennent leur arc et leur bouclier; " ils sont cruels et impitoyables; le bruit de leurs troupes retentira comme celui de la mer; ils monteront sur leurs chevaux, et ils paroîtront contre toi, ô fille de Babylone, comme un homme prêt à combattre.

42. Arcum et scutum apprehendent; crudeles sunt et immisericordes: vox eorum quasi mare sonabit: et super equos ascendent, sicut vir paratus ad prælium contra te, filia Babylon.

43. Le roi de Babylone a eu avis de leurs grands préparatifs, et ses mains en sont demeurées sans force; il a été saisi d'épouvante, et pénétré de douleur, comme une femme qui est en travail d'enfant.

43. Audivit rex Babylonis famam eorum, et dissolutæ sunt manus ejus: angustia apprehendit eum, dolor quasi parturientem.

Supr. XLIX. 19. 44. L'ennemi viendra du côté du

44. Ecce quasi leo

℣ 39. Les termes de l'hébreu sont ceux que la Vulgate exprime ailleurs par les démons et les onocentaures. *Is.* XXXIV. 14. On pourroit traduire: Les bêtes sauvages y viendront demeurer avec les oiseaux farouches. La signification précise de ces termes de l'hébreu est peu connue.

℣ 41. C'est le sens de l'hébreu. Ces grands rois sont Darius et Cyrus. Ils en avoient quelques autres à leur suite, dont il sera parlé au chap. suiv. ℣ 27., mais qui étoient beaucoup moins puissans.

℣ 42. Hébr. autr. leur dard.

ascendet de superbia Jordanis ad pulchritudinem robustam, quia subito currere faciam eum ad illam : et quis erit electus, quem præponam ei ? quis est enim similis mei ? et quis sustinebit me ? et quis est iste pastor, qui resistat vultui meo ?

fier Jourdain, *et* s'avancera comme un lion contre ses villes si fortes et si belles ; " car je le ferai fondre " tout d'un coup sur Babylone. *Je dirai :* Où sont les hommes vaillans, afin que je les emploie contre elle ? Car qui est semblable à moi ? qui pourra subsister devant moi ? " qui est le pasteur *et le roi des hommes* qui puisse soutenir l'éclat de ma face ? *Job*, XLI. 1.

45. Propterea audite consilium Domini, quod mente concepit adversum Babylonem, et cogitationes ejus, quas cogitavit super terram Chaldæorum : Nisi detraxerint eos parvuli gregum, nisi dissipatum fuerit cum ipsis habitaculum eorum.

45. C'est pourquoi écoutez, *et regardez comme accompli* le dessein du Seigneur, le dessein qu'il a formé dans son esprit contre Babylone, et les résolutions qu'il a prises contre le pays des Chaldéens : Je jure, *a-t-il dit*, que les moindres soldats de l'armée *que j'enverrai contre eux*, les mettront en fuite, et qu'ils ruineront avec eux *toute* leur ville. "

46. A voce captivitatis Babylonis commota est terra, et clamor inter gentes auditus est.

46. *On dira alors :* Le bruit de la captivité de Babylone a épouvanté la terre, et ses cris se sont fait entendre parmi les nations. "

℣ 44. Ou plutôt et selon l'hébreu : L'ennemi viendra comme un lion qui sort des rives superbes du Jourdain, et qui s'avance contre un parc fortifié. *Supr.* XLIX. 19.

Ibid. On lit dans l'hébreu, ארוצם, pour אריצם, *currere eos faciam ;* les rabbins en conviennent. *Supr.* XLIX. 19.

Ibid. Hébr. autr. qui pourra se présenter devant moi? *Supr.* XLIX. 19.

℣ 45. Voyez sur ce verset ce qui a été dit sur le chap. XLIX. ℣ 20. Ce sont les mêmes expressions.

℣ 46. Hébr. litt. Au bruit de cette annonce, Babylone est prise, la terre a été ébranlée; et le cri de cette ville s'est fait entendre dans les nations.

CHAPITRE LI.

Suite de la prophétie contre Babylone. Ordre donné par Jérémie à Saraïas qui alloit à Babylone.

1. Voici ce que dit le Seigneur : Je susciterai *des ennemis qui seront* comme un vent de peste contre Babylone, et contre ses habitans, qui ont élevé leur cœur contre moi : "

1. Hæc dicit Dominus : Ecce ego suscitabo super Babylonem et super habitatores ejus, qui cor suum levaverunt contra me, quasi ventum pestilentem.

2. J'enverrai contre Babylone des gens *qui auront* le van à la main, qui la vaneront, et qui ravageront" *tout* son pays, parce qu'ils viendront fondre sur elle tous ensemble " au jour de son affliction.

2. Et mittam in Babylonem ventilatores, et ventilabunt eam, et demolientur terram ejus : quoniam venerunt super eam undique in die afflictionis ejus.

3. Que celui qui s'apprête à tendre son arc, ne le tende point ; que l'homme d'armes ne prenne point la cuirasse, *pour défendre Babylone ; leurs efforts seroient inutiles ; elle sera entièrement détruite ;* " *car le Seigneur a dit à ceux qu'il a en-*

3. Non tendat qui tendit arcum suum, et non ascendat loricatus : nolite parcere juvenibus ejus : interficite omnem militiam ejus.

℣ 1. Quelques-uns conservent les termes de l'hébreu, et traduisent : contre Babylone et contre les habitans de Leb-Kamaï. Ces interprètes croient que par une combinaison de lettres semblable à celle dont il est parlé au chap. xxv. ℣ 26., Jérémie a pu se servir de ce terme comme d'un chiffre pour désigner la Chaldée. C'est-à-dire, que ces deux mots לבקמי, qui signifient *cor insurgentium in me*, répondent au mot כשדים, *Chaldæi*, de manière qu'en prenant l'alphabet par le commencement et par la fin, ל répond à כ, ב à ש, ד à ם, מ à י, et י à מ. Mais si tel étoit le sens de cette expression, il sembleroit qu'au lieu de ישבי, *habitatores*, on auroit dû lire ארץ, *terram*.

℣ 2. Hébr. litt. qui videront, *qui déserteront* tout son pays.

Ibid. Litt de tous côtés.

℣ 3. On lit dans l'hébreu : *Ne tendat, tendat, tendens arcum suum, et ne extollat se in lorica sua.* Les rabbins sont d'avis de supprimer la répétition du mot *tendat* ; mais sans rien supprimer, on pourroit conjecturer qu'au lieu de ידרך ידרך, *tendat, tendat*, on auroit lu ירפ מדרך, *remit-*

voyés contre elle : N'épargnez point ses jeunes hommes ; exterminez toutes ses troupes.

4. Et cadent interfecti in terra Chaldæorum, et vulnerati in regionibus ejus.

4. *Ainsi* les morts tomberont en foule au pays des Chaldéens, et ils seront percés de coups dans ses provinces ;

5. Quoniam non fuit viduatus Israel et Juda a Deo suo Domino exercituum : terra autem eorum repleta est delicto a Sancto Israel.

5. Parce qu'Israël et Juda *qui ont tant souffert de la part des Babyloniens*, n'ont point été abandonnés de leur Dieu, *qui est* le Seigneur des armées, et que le Saint d'Israël a rempli le pays *des Chaldéens du fruit* de leurs crimes, *en leur faisant souffrir les maux qu'ils avoient mérités par leurs péchés.*

6. Fugite de medio Babylonis, et salvet unusquisque animam suam : nolite tacere super iniquitatem ejus : quoniam tempus ultionis est a Domino, vicissitudinem ipse retribuet ei.

6. Fuyez du milieu de Babylone, *peuples qui vous trouvez dans son enceinte*, et que chacun *de vous* ne pense qu'à sauver sa vie *par une prompte retraite, de peur que vous ne soyez enveloppés dans sa ruine ;* ne cachez point son iniquité sous le silence ; *publiez-la hautement, afin que tout le monde sache qu'elle mérite les maux qu'elle va souffrir ;* " car voici le temps auquel le Seigneur doit se venger d'elle ; *et* c'est lui-même qui lui rendra ce qu'elle mérite, *lui qui est infiniment juste, et qui ne peut se tromper dans ses jugemens.*

Isai. XXI. 9. *Sup.* L. 8. *Apoc.* XIV. 8.

7. Calix aureus Babylon in manu Domini, inebrians omnem terram : de vino ejus biberunt gentes, et ideo commotæ sunt.

7. Babylone est *depuis long-temps comme* une coupe d'or dans la main du Seigneur, qui a enivré *par elle* toute la terre ; *toutes* les nations *qu'il a voulu punir*, ont bu de son vin *furieux*, et elles en ont été agitées.

8. Subito cecidit

8. *Mais après que Dieu s'est servi*

tat a tendendo, et qu'au lieu de בסריניו, *in lorica sua*, on auroit lu מסריניו, *a lorica sua ;* car alors le mot יתעל, pris pour *extollat se*, pourroit signifier *exuat se ;* le sens seroit donc : *Ne remittat a tendendo tendens arcum suum ; et ne exuat se lorica sua :* Que celui qui tend son arc ne cesse point de le tendre ; et qu'il ne se dépouille point de sa cuirasse.

✱ 6. Hébr. autr. et ne vous laissez pas envelopper dans la ruine que son iniquité lui attirera.

de Babylone *pour punir les nations qui l'avoient offensé, elle* est *elle-même* tombée en un moment, et elle s'est brisée *dans sa chute;* poussez des cris et des hurlemens sur elle, *peuples qui êtes venus à son secours;* prenez du baume, " *et l'appliquez* sur son mal, pour voir si elle pourra guérir.

Babylon, et contrita est: ululate super eam, tollite resinam ad dolorem ejus, si forte sanetur.

9. Nous avons traité Babylone, *disent les soldats étrangers qui étoient venus à son secours,* et elle n'a point été guérie : abandonnons-la " *maintenant;* que chacun *de nous* retourne en son pays, parce que la condamnation qu'elle mérite, est montée jusqu'au ciel, et s'est élevée jusqu'aux nues.

9. Curavimus Babylonem, et non est sanata : derelinquamus eam, et eamus unusquisque in terram suam : quoniam pervenit usque ad cœlos judicium ejus, et elevatum est usque ad nubes.

10. Le Seigneur nous a fait justice publiquement; venez, et publions en Sion l'ouvrage du Seigneur notre Dieu, *et ce qu'il a fait pour nous délivrer des mains de nos ennemis.*

10. Protulit Dominus justitias nostras : venite, et narremus in Sion opus Domini Dei nostri.

11. Aiguisez vos flèches, remplissez-en vos carquois; " *peuples de Babylone, tous vos efforts seront inutiles;* le Seigneur a suscité *contre vous* le courage du roi des Mèdes, " il a formé sa résolution contre Babylone, afin de la perdre; *et il la perdra infailliblement,* parce que le temps de la vengeance du Seigneur est arrivé, le temps de la vengeance de son temple *que les Babyloniens ont renversé.*

11. Acuite sagittas, implete pharetras : suscitavit Dominus spiritum regum Medorum : et contra Babylonem mens ejus est ut perdat eam : quoniam ultio Domini est, ultio templi sui.

℣ 8. Litt. de la résine. *Supr.* VIII. 22. XLVI. 11.

℣ 9. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, נרפתה, pour נרפאתה, *sanata est.* On lit ensuite עזבוה, *derelinquite eam,* pour נעזבה, *derelinquamus eam.*

℣ 11. On lit dans l'hébreu, חשלשים, *scuta;* les Septante et la Vulgate supposent האשפות, *pharetras,* qui paroît mieux convenir.

Ibid. Litt. des rois des Mèdes; c'est-à-dire, de Darius, roi des Mèdes, à qui se joignit Cyrus, général des Perses, lequel devint ensuite lui-même roi des Mèdes et des Perses. Au lieu de מלכי, *regum,* les Septante ont lu מלך, *regis,* qui se rapporteroit au seul Darius, roi des Mèdes, comme chef de l'entreprise.

12. Super muros Babylonis levate signum, augete custodiam : levate custodes, præparate insidias, quia cogitavit Dominus, et fecit quæcumque locutus est contra habitatores Babylonis.

12. Levez l'étendard sur les murs de Babylone,″ augmentez sa garde, posez des sentinelles, mettez des gens en embuscade, parce que le Seigneur va exécuter tout ce qu'il avoit résolu et ce qu'il avoit prédit contre les habitans de Babylone.

13. Quæ habitas super aquas multas, locuples in thesauris, venit finis tuus pedalis præcisionis tuæ.

13. Vous *donc, ville superbe, au milieu de laquelle passe l'Euphrate, et* qui habitez *ainsi* sur de grandes eaux, vous qui êtes si abondante dans vos trésors, votre fin est venue, votre entière destruction est arrivée. ″

14. Juravit Dominus exercituum per animam suam : Quoniam replebo te hominibus quasi brucho, et super te celeuma cantabitur.

14. Le Seigneur des armées a juré par lui-même : Je ferai, *a-t-il dit*, fondre les hommes sur vous comme une nuée de chenilles, ″ et ils jetteront des cris de joie en vous détruisant. *Or, ce qu'il a dit arrivera ;* *Amos*, VI. 8.

15. Qui fecit terram in fortitudine sua, præparavit orbem in sapientia sua, et prudentia sua extendit cœlos.

15. *Car* c'est lui qui a fait la terre par sa puissance, qui a établi le monde par sa sagesse, et qui a par sa prudence étendu les cieux. *Gen.* I. 1.

16. Dante eo vocem, multiplicantur aquæ in cœlo : qui levat nubes ab extremo terræ, fulgura in pluviam fecit, et produxit ventum de thesauris suis.

16. Au bruit de sa voix, les eaux s'amassent dans le ciel ; ″ il élève les nuées ″ des extrémités de la terre ; il fait résoudre les tonnerres ″ en pluies, et il tire les vents de ses trésors. *Ainsi rien ne résiste à sa volonté.*

℣ 11. et 12. Quelques-uns croient que ces ordres s'adressent aux peuples qui devoient assiéger Babylone ; en ce sens, l'hébreu pourroit se traduire : Levez l'étendard contre les murs de Babylone ; fortifiez la garde, etc.

℣ 13. Hébr. autr. la mesure de votre retranchement *est arrivée.*

℣ 14. Le mot hébreu peut s'entendre d'une espèce de sauterelles.

℣ 16. On lit dans l'hébreu par transposition, לְקוֹל תִּתּוֹ, *Vocem dante eo*, pour *Dante eo vocem ;* et ensuite הֲמוֹן, *multitudo*, pour הֲמִיוֹן, *multiplicantur.* On a déjà vu la même phrase au chap. X. ℣ 13.

Ibid. Hébr. autr. les vapeurs *qui forment les nuées. Supr.* X. 13.

Ibid. Litt. les éclairs.

17. *On voit par-là que* l'art des hommes *qui, en faisant des figures prétendent faire des dieux*, les a rendus tous insensés; " les statues sont devenues la confusion de ceux qui les ont faites, parce que leur ouvrage n'est qu'un mensonge, et une matière qui n'a point de vie.

17. Stultus factus est omnis homo a scientia : confusus est omnis conflator in sculptili, quia mendax est conflatio eorum, nec est spiritus in eis.

18. Ce sont des oúvrages vains et dignes de risée; " ils périront au temps où Dieu les visitera *dans sa colère.*

18. Vana sunt opera, et risu digna : in tempore visitationis suæ peribunt.

19. *Mais* celui que Jacob a pris pour son partage n'est pas comme ces faux dieux; car c'est lui qui a créé toutes choses; Israël est son royaume héréditaire, et son nom est le Seigneur des armées.

19. Non sicut hæc, pars Jacob : quia qui fecit omnia, ipse est, et Israel sceptrum hereditatis ejus : Dominus exércituum nomen ejus.

20. *O Babylone*, vous êtes le marteau " dont je briserai *les traits et* les armes *de mes ennemis;* je briserai par vous les nations, et je détruirai par vous les royaumes;

20. Collidis tu mihi vasa belli, et ego collidam in te gentes, et disperdam in te regna:

21. Je briserai par vous les chevaux et les cavaliers; je briserai par vous les chariots et ceux qui combattent dessus;

21. Et collidam in te equum et equitem ejus : et collidam in te currum et ascensorem ejus :

22. Je briserai par vous les hommes et les femmes; je briserai par vous les vieillards et les enfans; je briserai par vous les jeunes hommes et les jeunes filles;

22. Et collidam in te virum et mulierem : et collidam in te senem et puerum : et collidam in te juvenem et virginem :

23. Je briserai par vous le pasteur et son troupeau; je briserai par vous le laboureur et les bœufs qu'il mène; je briserai par vous les chefs et les magistrats.

23. Et collidam in te pastorem et gregem ejus : et collidam in te agricolam et jugales ejus : et collidam in te duces et magistratus.

24. Et après cela, *peuples de la*

24. Et reddam Ba-

℣ 17. Voyez le même texte diversement traduit au chap. x. ℣ 14.
℣ 18. Voyez au même chap. x. ℣ 15.
℣ 20. On lit dans l'hébreu, מַפֵּץ, *collisor* ou *malleus*, peut-être pour *collidens*, comme la suite le suppose.

byloni, et cunctis habitatoribus Chaldææ, omne malum suum, quod fecerunt in Sion, in oculis vestris, ait Dominus.

terre, je rendrai à Babylone et à tous les habitans de la Chaldée tous les maux qu'ils ont faits dans Sion à vos yeux, " dit le Seigneur.

25. Ecce ego ad te, mons pestifer, ait Dominus, qui corrumpis universam terram : et extendam manum meam super te, et evolvam te de petris, et dabo te in montem combustionis.

25. Je vais à toi, *ô Babylone, ô ville qui, par ton élévation, tes richesses et ton luxe, es comme une* montagne contagieuse, dit le Seigneur, qui corromps toute la terre *par l'abondance de tes délices, et par la multitude de tes idoles;* " j'étendrai ma main sur toi; je t'arracherai d'entre les *murailles qui t'environnent et que tu regardes comme des* rochers *inébranlables et inaccessibles;* et je te rendrai une montagne consumée par les flammes.

26. Et non tollent de te lapidem in angulum, et lapidem in fundamenta : sed perditus in æternum eris, ait Dominus.

26. On ne tirera point de toi de pierre pour l'angle de l'édifice, ni de pierre pour le fondement; mais tu seras éternellement détruite, dit le Seigneur.

27. Levate signum in terra, clangite buccina in gentibus, sanctificate super eam gentes : annuntiate contra illam regibus Ararat, Menni, et Ascenez : numerate contra eam Taphsar, adducite equum quasi bruchum aculeatum.

27. Levez l'étendard sur la terre, faites sonner la trompette parmi les peuples, préparez " les nations *à marcher* contre Babylone; appelez contre elle les rois d'Ararat, de Menni, et d'Ascénez; " assemblez contre elle Taphsar; " faites venir en foule ses chevaux *caparaçonnés;* qui sont comme des chenilles hérissées de toutes parts. "

℣ 24. Autr. *je le leur rendrai* à vos yeux.

℣ 25. Hébr. autr. *ô ville, qui, par ton orgueilleuse domination, es devenue comme une* montagne de perdition, qui perd *et extermine* toute la terre, dit le Seigneur.

℣ 27. Litt. sanctifiez, *consacrez*. On se préparoit à la guerre par des sacrifices et des actes de religion.

Ibid. On croit que ces diverses provinces étoient dans l'Arménie.

Ibid. La plupart croient que le mot hébreu סָגָן signifie un prince, un satrape; il se trouve en ce sens dans Nahum, III. 17. On pourroit traduire : Établissez *un prince*, un satrape (autr. des satrapes), *pour marcher* contre elle.

Ibid. Hébr. autr. faites venir *une multitude* de chevaux semblables à

28. Armez contre elle les nations, les rois de Médie, " ses capitaines, tous ses magistrats et toutes les provinces soumises à sa puissance.

28. Sanctificate contra eam gentes, reges Mediæ, duces ejus, et universos magistratus ejus, cunctamque terram potestatis ejus.

29. Toute la terre *des Chaldéens* sera dans l'émotion et dans l'épouvante, " parce que le Seigneur appliquera sa pensée contre Babylone pour rendre le pays de Babylone tout désert et inhabité.

29. Et commovebitur terra, et conturbabitur : quia evigilabit contra Babylonem cogitatio Domini, ut ponat terram Babylonis desertam et inhabitabilem.

30. Les vaillans hommes de Babylone se sont retirés du combat ; ils ont demeuré dans les places de guerre, *n'osant en sortir, parce que toute* leur force s'est anéantie ; ils sont devenus comme des femmes *incapables de résister à l'ennemi. Aussi* leurs maisons ont été brûlées, et *toutes* les barres *en* ont été rompues.

30. Cessaverunt fortes Babylonis a prælio, habitaverunt in præsidiis : devoratum est robur eorum, et facti sunt quasi mulieres : incensa sunt tabernacula ejus, contriti sunt vectes ejus.

31. Les courriers rencontreront les courriers, et les messagers se rencontreront l'un l'autre, *s'empressant de toutes parts* pour aller dire au roi de Babylone que sa ville a été prise d'un bout à l'autre ; "

31. Currens obviam currenti veniet, et nuntius obvius nuntianti : ut annuntiet regi Babylonis, quia capta est civitas ejus a summo usque ad summum :

32. Que l'ennemi s'est emparé des gués *du fleuve ;* qu'il a *comme* mis le feu dans les marais, *les ayant desséchés ;* " et que tous les gens de guerre *qui devoient la défendre* sont dans l'épouvante ; "

32. Et vada præoccupata sunt, et paludes incensæ sunt igni, et viri bellatores conturbati sunt.

une nuée de sauterelles hérissées, *c'est-à-dire, comme une horrible nuée de sauterelles.*

℣ 28. Voyez ci-dessus ℣ 11. La version des Septante suppose encore ici מלך, *regem*, au lieu de מלכי, *reges*.

℣ 29. C'est le sens de l'hébreu.

℣ 31. Hébr. autr. par l'une de ses extrémités, c'est-à-dire, par le côté du fleuve, dont on détourna les eaux.

℣ 32. Plusieurs traduisent l'hébreu : qu'il a mis le feu aux roseaux *qui couvroient les bords du fleuve, et qui remplissoient les marais voisins.*

Ibid. Litt. dans le trouble.

33. Quia hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Filia Babylonis quasi area, tempus trituræ ejus : adhuc modicum, et veniet tempus messionis ejus.

33. Car voici ce que dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël : La fille de Babylone est, *par l'abondance de ses richesses*, comme une aire *pleine* de blé, *parce que c'est maintenant* le temps *où on l'y amasse* pour l'y fouler; " mais le temps de recueillir la moisson viendra bientôt, *le temps auquel tous les biens qu'elle possède lui seront enlevés.*

34. Comedit me, devoravit me Nabuchodonosor rex Babylonis : reddidit me quasi vas inane, absorbuit me quasi draco, replevit ventrem suum teneritudine mea, et ejecit me.

34. *Ces jugemens que vous exercerez sur Babylone sont justes, Seigneur ; car* Nabuchodonosor, roi de Babylone m'a pillée, *dit la fille de Sion;* il m'a dévorée," il m'a rendue comme un vaisseau vide, *il m'a dépouillée de tous mes ornemens ;* il m'a engloutie comme un dragon ; il a rempli son ventre de tout ce que j'avois de plus délicieux," et il m'a chassée *de la terre que vous m'aviez donnée.* "

35. Iniquitas adversum me, et caro mea super Babylonem, dicit habitatio Sion : et sanguis meus super habitatores Chaldææ, dicit Jerusalem.

35. *Que* la violence qui m'a été faite" et le carnage de mes enfans *soient donc maintenant* sur Babylone, dit la fille de Sion ; et *que* mon sang *retombe* sur les habitans de la Chaldée *qui l'ont si cruellement répandu*, dit Jérusalem.

36. Propterea hæc dicit Dominus : Ecce ego judicabo causam tuam, et ulciscar ultionem tuam : et desertum faciam mare ejus, et siccabo venam ejus.

36. *J'ai entendu vos cris, et j'ai vu tout ce que vous avez souffert, ô fille de Sion.* C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur : Je vais moi-même vous faire justice," et je vous vengerai moi-même : je mettrai à sec la mer de Babylone et je tarirai ses eaux ; *je lui enleverai toutes ses*

℣ 33. Autr. et il y aura un temps où elle sera foulée *comme on foule le blé dans l'aire :* encore un peu, et viendra le temps de la moissonner, *d'exterminer tous ses habitans.*

℣ 34. Hébr. autr. Nabuchodonosor.... m'a dévorée ; il m'a brisée ; il m'a rendue, etc.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu.

Ibid. Dans l'hébreu tous les pronoms joints aux verbes sont au pluriel נו, *nos ;* mais les rabbins conviennent qu'il faut lire au singulier נ, *me.*

℣ 35. C'est le sens de l'hébreu.

℣ 36. Hébr. autr. Je vais prendre la défense de votre cause.

richesses, je lui ôterai tous ses habitans ;"

37. Et Babylone sera réduite en des monceaux de pierres ; elle deviendra la demeure des dragons, l'objet de l'étonnement et de la raillerie *des hommes, qui lui insulteront*, parce qu'il n'y aura personne qui y demeure, *tous ses habitans ayant été tués ou mis en fuite.*

37. Et erit Babylon in tumulos, habitatio draconum, stupor, et sibilus, eo quod non sit habitator.

38. *Dans ces maux*, ils rugiront comme des lions, ils dresseront leur crinière comme des lionceaux ; *mais leurs efforts seront inutiles.*

38. Simul ut leones rugient, excutient comas veluti catuli leonum.

39. Dans leur chaleur *et au milieu de leurs plaisirs* je leur ferai boire *du vin de ma colère ;* et *pendant qu'ils s'enivreront de vins délicieux*, je les enivrerai *du vin de ma fureur*, afin qu'ils s'assoupissent et qu'ils dorment d'un sommeil éternel, et qu'ils ne se relèvent jamais, dit le Seigneur."

39. In calore eorum ponam potus eorum, et inebriabo eos, ut sopiantur, et dormiant somnum sempiternum, et non consurgant, dicit Dominus.

40. Je les conduirai *et je les livrerai entre les mains de leurs ennemis*, comme des agneaux qu'on va égorger, et comme des beliers qu'on mène avec des chevreaux."

40. Deducam eos quasi agnos ad victimam, et quasi arietes cum hædis.

41. *On dira alors :* Comment *Babylone, qui adoroit la déesse* Sésach, *" et qui la regardoit comme sa protectrice*, a-t-elle été prise ? comment la plus belle ville du monde est-elle tombée entre les mains de ses ennemis ? comment Babylone est-elle devenue l'étonnement de tous les peuples ?

41. Quomodo capta est Sesach, et comprehensa est inclyta universæ terræ ? quomodo facta est in stuporem Babylon inter gentes ?

42. La mer est *en quelque sorte* montée sur Babylone ; elle a été cou-

42. Ascendit super Babylonem mare,

✝ 36. Cette prophétie fut aussi accomplie littéralement, lorsque Cyrus, qui accompagnoit Darius son oncle, détourna les eaux de l'Euphrate qui traversoient Babylone, et dessécha ainsi le lit de ce fleuve.

✝ 39. Hébr. autr. afin qu'au milieu des transports de *leur folle* joie, ils s'endorment d'un sommeil éternel, etc.

✝ 40. Hébr. autr. avec des boucs.

✝ 41. *Sésach* est le nom mystérieux sous lequel Babylone a déjà été désignée. Voyez ce qui a été dit au chap. xxv. ✝ 26.

multitudine fluctuum ejus operta est.

verte par l'inondation de ses flots; *des troupes furieuses l'ont assiégée, l'ont prise et l'ont détruite.*

43. Factæ sunt civitates ejus in stuporem, terra inhabitabilis et deserta, terra in qua nullus habitet, nec transeat per eam filius hominis.

43. Ses villes sont devenues un spectacle d'horreur, une terre déserte et inhabitée," une terre où personne ne demeure, où il ne passe pas un seul homme.

44. Et visitabo super Bel in Babylone, et ejiciam quod absorbuerat de ore ejus, et non confluent ad eum ultra gentes, siquidem et murus Babylonis corruet.

44. *C'est ainsi que* j'exercerai mes jugemens sur Bel, et sur Babylone " *qui* l'*adore comme son dieu;* je ferai sortir de sa bouche ce qu'il avoit déjà absorbé; *je lui arracherai, dit le Seigneur, les richesses des nations qu'il avoit enlevées;* et les peuples *désabusés de sa prétendue puissance* n'iront plus en foule vers cette idole, parce que *toutes* les murailles de Babylone *qui étoient sous sa protection* tomberont par terre.

45. Egredimini de medio ejus, populus meus: ut salvet unusquisque animam suam ab ira furoris Domini.

45. Sortez, ô mon peuple, du milieu d'elle, afin que chacun sauve son ame de l'ardente fureur du Seigneur *qui va la consumer;*

46. Et ne forte mollescat cor vestrum, et timeatis auditum, qui audietur in terra: et veniet in anno auditio, et post hunc annum auditio: et iniquitas in terra, et dominator super dominatorem.

46. *Car je la détruirai très-certainement, dit le Seigneur;* que votre cœur ne s'affoiblisse *donc* point *dans les maux que vous souffrez de sa part;* et ne craignez point les bruits qui courront sur la terre, *comme si je vous avois livrés pour toujours entre les mains de vos ennemis;* un bruit se répandra dans une année," et après celui-là un autre se répandra dans une autre année; l'oppression " régnera dans le pays, et les dominateurs *violens* se succéderont l'un à l'autre.

℣ 43. Hébr. autr. sèche et abandonnée.

℣ 44. Litt. sur Bel à Babylone.

℣ 46. On lit dans l'hébreu, ואחריו בשנה, *et post hunc in anno;* mais c'est assez visiblement une faute de copiste pour ואחרה, *et post hanc;* car soit qu'on le rapporte à *annus* ou à *auditio*, l'un et l'autre sont féminins dans l'hébreu.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu.

47. *Mais* c'est pour cela *même* que *je perdrai Babylone ; et je la perdrai bientôt ; car* le temps vient, *dit le Seigneur ;* où, *pour punir ces violences et ces cruautés,* j'exercerai mes jugemens sur les idoles de Babylone ; toute sa terre sera couverte de confusion, et tous ses enfans percés de coups tomberont au milieu d'elle.

47. Propterea ecce dies veniunt, et visitabo super sculptilia Babylonis : et omnis terra ejus confundetur, et universi interfecti ejus cadent in medio ejus.

48. Alors le ciel et la terre et tout ce qu'ils contiennent loueront *Dieu* sur le sujet de Babylone, parce qu'il viendra de l'aquilon des ennemis pour la piller, dit le Seigneur, *comme elle a pillé les autres villes ;*

48. Et laudabunt super Babylonem cœli et terra, et omnia quæ in eis sunt : quia ab aquilone venient ei prædones, ait Dominus.

49. Car comme Babylone a fait un carnage d'hommes dans Israël, ainsi il se fera un carnage des enfans de Babylone dans toute la terre *soumise à son empire."*

49. Et quomodo fecit Babylon ut caderent occisi in Israel : sic de Babylone cadent occisi in universa terra.

50. *Pour* vous, *mon peuple,* qui avez fui l'épée *nue qui a exterminé les Babyloniens,* venez ;" ne vous arrêtez point *dans leur terre ;* souvenez-vous *du temple* du Seigneur, quoique vous en soyez éloignés ; et que Jérusalem soit l'*unique* objet de votre cœur *et de vos pensées.*

50. Qui fugistis gladium, venite, nolite stare : recordamini procul Domini, et Jerusalem ascendat super cor vestrum.

51. *Hélas ! Seigneur, nous sommes pénétrés de douleur, en pensant à Jérusalem ;* nous sommes *tout* confus des opprobres que nous avons entendu *dire qu'elle a soufferts ;* la honte a couvert nos visa-

51. Confusi sumus, quoniam audivimus opprobrium : operuit ignominia facies nostras, quia venerunt alieni super sanctifica-

℣ 49. On lit dans l'hébreu à la lettre, *Etiam Babel ad cadendum occisi Israel ; etiam ad Babel ceciderant occisi universæ terræ ;* en sorte qu'il y a parallèle entre ces mots *occisi Israel et occisi universæ terræ :* ce qui donne lieu de présumer que le parallèle des deux phrases étoit entier, et qu'au lieu de בבל לנפל, *Babel ad cadendum,* on auroit pu lire comme dans le second membre לבבל נפלו, *ad Babel ceciderunt.* Le sens seroit donc : Babylone est responsable de la mort de ceux qui ont été tués dans Israël, elle est responsable de la mort de ceux qui ont été tués *par ses ordres* dans toute la terre. La même chose est dite de Rome païenne dans l'Apocal. XVIII. 24.

℣ 50. Hébr. litt. allez.

tionem domus Domini.

ges, parce que des étrangers sont venus détruire le sanctuaire de la maison du Seigneur, *et que les habitans de Babylone, qui ont commis ce sacrilége, nous reprochent sans cesse que notre Dieu n'a pu résister à leurs idoles.*

52. Propterea ecce dies veniunt, ait Dominus : et visitabo super sculptilia ejus, et in omni terra ejus mugiet vulneratus.

52. *J'ai vu ces impiétés de Babylone, et j'ai entendu ses blasphèmes.* C'est pourquoi le temps vient, dit le Seigneur, où je ferai éclater mes jugemens sur ses idoles, et où l'on entendra crier dans tout le pays des hommes percés de coups, *sans que la grandeur, la force et les richesses de Babylone puissent la mettre à couvert de ces effets de ma juste colère ;*

53. Si ascenderit Babylon in cœlum, et firmaverit in excelso robur suum : a me venient vastatores ejus, ait Dominus.

53. *Car* quand Babylone seroit montée jusqu'aux cieux, et qu'elle auroit affermi son trône sur les lieux les plus élevés, je lui enverrois néanmoins des gens qui la renverseroient par terre, dit le Seigneur.

54. Vox clamoris de Babylone, et contritio magna de terra Chaldæorum.

54. *Je les vois déjà, ces gens qui viennent la détruire ; j'entends* un grand cri *qui* s'élève de Babylone ; un bruit de ruine *et de débris* retentit du pays des Chaldéens.

55. Quoniam vastavit Dominus Babylonem, et perdidit ex ea vocem magnam : et sonabunt fluctus eorum quasi aquæ multæ : dedit sonitum vox eorum.

55. *Dans peu on dira* que le Seigneur a ruiné Babylone, et qu'il a fait cesser les voix confuses de son peuple, *qui gémit maintenant sous sa tyrannie.* " Alors le bruit de ses ennemis retentira comme celui des flots irrités, et leurs cris éclateront comme le frémissement des grandes eaux ; "

56. Quia venit super eam, id est, super Babylonem, prædo : et

56. Car l'exterminateur de Babylone est venu contre elle ; ses vaillans hommes ont été pris, leur arc

℣ 55. Ou plutôt : et qu'il a fait cesser du milieu d'elle la voix insolente *de ses fiers habitans.* Peut-être qu'au lieu de אבד, *perdidit*, il faudroit lire עבר, un grand bruit a passé du milieu d'elle *dans toute la terre ;* la suite s'y accorde.

Ibid. Vulg. litt. *dedit sonitum vox eorum.* Hébr. litt. *datus est sonitus vocis eorum.* Les mêmes lettres donnent les deux sens ; les rabbins préfèrent le dernier.

a été brisé, " parce que le Seigneur qui est puissant dans sa vengeance, lui rendra tout ce qu'elle a mérité.

apprehensi sunt fortes ejus, et emarcuit arcus eorum, quia fortis ultor Dominus reddens retribuet.

57. Et *ainsi* j'enivrerai ses princes, ses sages, ses chefs, ses magistrats, et ses braves; et ils dormiront d'un sommeil éternel, dont ils ne se réveilleront jamais, dit le roi qui a pour nom le Seigneur des armées.

57. Et inebriabo principes ejus, et sapientes ejus, et duces ejus, et magistratus ejus, et fortes ejus : et dormient somnum sempiternum, et non expergiscentur, ait rex, Dominus exercituum nomen ejus.

58. Voici *encore* ce que dit le Seigneur des armées : Ces larges murailles de Babylone seront frappées par les fondemens, et renversées par terre; ses portes si hautes seront brûlées, et les travaux de tant de peuples et de nations *différentes, qui se sont appliqués à la fortifier et à l'embellir*, seront réduits au néant; ils seront consumés par les flammes, et ils périront *entièrement*.

58. Hæc dicit Dominus exercituum : Murus Babylonis ille latissimus suffossione suffodietur, et portæ ejus excelsæ igni comburentur, et labores populorum ad nihilum, et gentium in ignem erunt, et disperibunt.

59. Ordre donné par le prophète Jérémie à Saraïas fils de Nérias, fils de Maasias, " lorsqu'il alloit avec " le roi Sédécias à Babylone, la quatrième année de son règne. Ce Saraïas étoit un des premiers d'entre les prophètes. "

59. Verbum quod præcepit Jeremias propheta Saraiæ filio Neriæ filii Maasiæ, cum pergeret cum Sedecia rege in Babylonem, in anno quarto regni ejus : Saraias autem erat princeps prophetiæ.

✝ 56. Le mot *arcus* dans l'hébreu est au pluriel; mais on y lit חתתה, au singulier *confractus est*, peut-être pour *confracti sunt*.

✝ 59. Comme ces noms du père et de l'aïeul de Saraïas sont aussi ceux du père et de l'aïeul de Baruch; on croit que Baruch, et Saraïas étoient frères. *Supr.* XXXII. 12. *Baruch.* I. 1.

Ibid. Hébr. autr. de la part du roi Sédécias. C'est le sens des Septante et du chaldéen.

Ibid. Autr. étoit le chef de l'ambassade. La plupart traduisent l'hébreu : étoit prince des présens, *soit de ceux que le roi recevoit, soit de ceux qu'il faisoit, et peut-être particulièrement de ceux qui devoient être alors présentés à Nabuchodonosor.*

60. Et scripsit Jeremias omne malum, quod venturum erat super Babylonem, in libro uno : omnia verba hæc quæ scripta sunt contra Babylonem.

60. Jérémie avoit écrit dans un livre tous les maux qui devoient tomber sur Babylone, tout ce qui avoit été écrit contre Babylone. "

61. Et dixit Jeremias ad Saraiam : Cum veneris in Babylonem, et videris, et legeris omnia verba hæc,

61. Jérémie dit donc à Saraïas, *en lui donnant ce livre :* Lorsque vous serez arrivé à Babylone, que vous aurez vu et que vous aurez lu toutes les paroles de ce livre,

62. Dices : Domine, tu locutus es contra locum istum ut disperderes eum : ne sit qui in eo habitet ab homine usque ad pecus, et ut sit perpetua solitudo.

62. Vous direz : C'est vous, Seigneur, qui avez parlé contre ce lieu, pour le perdre de *telle* sorte qu'il n'y ait plus ni homme, ni bête qui l'habite, et qu'il soit réduit en une éternelle solitude.

63. Cumque compleveris legere librum istum, ligabis ad eum lapidem, et projicies illum in medium Euphraten :

63. Et après que vous aurez achevé de lire ce livre, vous le lierez à une pierre, et vous le jetterez au milieu de l'Euphrate ;

64. Et dices : Sic submergetur Babylon, et non consurget a facie afflictionis, quam ego adduco super eam, et dissolvetur. Hucusque verba Jeremiæ.

64. Et vous direz : C'est ainsi que Babylone sera submergée ; elle ne se relevera plus de l'affliction que je vais faire tomber sur elle, et elle sera détruite pour jamais. " Jusqu'ici *ce sont* les paroles de Jérémie *qui s'accomplirent en cette sorte.*

† 60. Litt. toutes ces paroles *ou ces choses qui viennent d'être rapportées, et* qui avoient été écrites contre Babylone.

† 64. On lit dans l'hébreu, וייעפו, *et lassata sunt*, sans que l'on voie à quoi cela pourroit se rapporter. Peut-être faudroit-il lire ויאספו, *et collecta sunt*, ce qui se joindroit avec ce qui suit, *hucusque verba Jeremiæ :* Et voilà la collection des paroles de Jérémie. Les exemplaires de la version des Septante n'ont rien de cela ; mais cette omission peut venir de ce que les chapitres y étant dans un ordre différent, celui-ci y est le vingt-huitième.

CHAPITRE LII.

Histoire du siége et de la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor.

Avant l'ère chr. vulg. 599.

4. *Reg.* XXIV. 18.
2. *Par.* XXXVI. 11.

1. SÉDÉCIAS avoit vingt-un ans lorsqu'il commença de régner; " et il régna onze ans dans Jérusalem. Sa mère s'appeloit Amital, et étoit fille de Jérémias de Lobna. "

1. FILIUS viginti et unius anni erat Sedecias cum regnare cœpisset, et undecim annis regnavit in Jerusalem : et nomen matris ejus Amital, filia Jeremiæ de Lobna.

2. Il pécha devant le Seigneur, et commit tous les mêmes crimes que Joakim, *Dieu l'abandonnant à son sens réprouvé;*

2. Et fecit malum in oculis Domini, juxta omnia quæ fecerat Joakim :

3. Parce que la fureur du Seigneur étoit sur Jérusalem et sur Juda, jusqu'à ce qu'il les eût rejetés loin de sa face; et *ainsi* Sédécias se révolta " contre le roi de Babylone, *par un aveuglement qui étoit la peine de son péché, et qui fut la cause de sa ruine et de celle de Jérusalem;* "

3. Quoniam furor Domini erat in Jerusalem et in Juda, usquequo projiceret eos a facie sua : et recessit Sedecias a rege Babylonis.

Avant l'ère chr. vulg. 591.

4. *Reg.* XXV. 1.

4. *Car* la neuvième année de son règne, le dixième jour du dixième mois, Nabuchodonosor, roi de Babylone, marcha avec toute son armée contre Jérusalem; il l'assiégea,

4. Factum est autem in anno nono regni ejus, in mense decimo, decima mensis : venit Nabuchodono-

℣ 1. Ce chapitre, qui est purement historique, ne contient presque autre chose que ce qui est déjà raconté au IVe livre des Rois, depuis le ℣ 18. du chapitre XXIV. jusqu'au ℣ 21. du chapitre XXV, et depuis le ℣ 27. de ce même chapitre jusqu'à la fin. On doute que ce morceau d'histoire ait été écrit par Jérémie; quelques-uns l'attribuent à Esdras. L'élévation de Joachin rapportée à la fin de ce chapitre est postérieure au temps de Jérémie.

Ibid. Peut-être faudroit-il lire trente-un. Voyez la *Dissertation sur les textes parallèles*, à la tête des livres des Paralipomènes, tom. VII.

℣ 3. Hébr. litt. *Sed super ira Domini factum est.* Peut-être qu'au lieu de על אף, *super ira*, il faudroit lire על פי, *juxta os* : Mais les ordres du Seigneur s'exécutèrent contre Jérusalem et contre Juda. Voyez la *Dissertation* qui vient d'être citée.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu.

sor rex Babylonis, ipse et omnis exercitus ejus, adversus Jerusalem, et obsederunt eam, et ædificaverunt contra eam munitiones in circuitu.

et il bâtit des forts tout autour de ses murailles. *Supr.* XXXVI. 1.

5. Et fuit civitas obsessa usque ad undecimum annum regis Sedeciæ.

5. La ville fut assiégée jusqu'à la onzième année du règne de Sédécias.

6. Mense autem quarto, nona mensis, obtinuit fames civitatem : et non erant alimenta populo terræ.

6. Mais le neuvième jour du quatrième mois *de cette année*, la famine fut *très*-grande dans toute la ville ; et il n'y avoit plus de vivres pour le peuple.

7. Et dirupta est civitas, et omnes viri bellatores ejus fugerunt, exieruntque de civitate nocte, per viam portæ quæ est inter duos muros, et ducit ad hortum regis (Chaldæis obsidentibus urbem in gyro), et abierunt per viam quæ ducit in eremum.

7. Et *alors*, la brèche ayant été faite, tous les gens de guerre *qui étoient dans Jérusalem pressés par la faim et par les ennemis*, s'enfuirent, et sortirent de la ville pendant la nuit, par le chemin de la porte qui est entre les deux murailles, et qui mène " au jardin du roi ; " et ils se retirèrent par le chemin qui mène au désert, " pendant que les Chaldéens environnoient la ville de toutes parts, *et se répandoient dans toutes les rues.*

8. Persecutus est autem Chaldæorum exercitus regem : et apprehenderunt Sedeciam in deserto quod est juxta Jericho : et omnis comitatus ejus diffugit ab eo.

8. En même temps, *un détachement de* l'armée des Chaldéens poursuivit le roi Sédécias ; *ils le joignirent*, et ils le prirent dans le désert qui est près de Jéricho ; " et tous ceux qui l'avoient suivi s'enfuirent et l'abandonnèrent.

9. Cumque com-

9. Or, les Chaldéens ayant pris le

℣ 7. C'est-à-dire, entre le mur et l'avant-mur, selon que la version même des Septante l'exprime.

Ibid. Hébr. autr. et qui se trouve auprès du jardin du roi. C'est ainsi que les Septante l'expriment ; et la Vulgate même traduit aussi dans le même sens au IVe livre des Rois, XXV. 4. : *quæ est inter duplicem murum ad hortum regis.*

Ibid. Hébr. autr. à la plaine. C'est ce que la Vulgate exprime par *campestria solitudinis*, dans le IVe livre des Rois, XXV. 4.

℣ 8. Hébr. autr. dans les plaines de Jéricho. C'est ainsi que la Vulgate l'exprime au IVe livre des Rois, XXV. 5. : *in planitie Jericho.*

roi *de Juda* l'amenèrent au roi de Babylone, à Réblatha qui est au pays d'Emath; " et Nabuchodonosor lui prononça son arrêt, *et le condamna comme un rebelle.*

prehendissent regem, adduxerunt eum ad regem Babylonis in Reblatha, quæ est in terra Emath, et locutus est ad eum judicia.

10. Et, *en exécution de cet arrêt,* le roi de Babylone fit tuer les fils de Sédécias devant les yeux de leur père, et il fit mourir en même temps tous les princes de Juda à Réblatha.

10. Et jugulavit rex Babylonis filios Sedeciæ in oculis ejus: sed et omnes principes Juda occidit in Reblatha.

11. Il fit ensuite arracher " les yeux à Sédécias, le fit charger de fers; " et le roi de Babylone l'emmena *ainsi* à Babylone, et l'enferma dans une prison, *où il demeura* jusqu'au jour de sa mort.

11. Et oculos Sedeciæ eruit, et vinxit eum compedibus, et adduxit eum rex Babylonis in Babylonem, et posuit eum in domo carceris usque ad diem mortis ejus.

Avant l'ère chr. vulg. 588.

12. La dix-neuvième année du règne de Nabuchodonosor, roi de Babylone, le dixième" jour du cinquième mois, Nabuzardan, général de l'armée *des Chaldéens,* " qui commandoit par l'ordre du roi de Babylone dans Jérusalem, "

12. In mense autem quinto, decima mensis, ipse est annus nonus decimus Nabuchodonosor regis Babylonis: venit Nabuzardan princeps militiæ, qui stabat coram rege Babylonis in Jerusalem.

13. Brûla la maison du Seigneur, le palais du roi, et toutes les maisons de Jérusalem; et il mit le feu

13. Et incendit domum Domini, et domum regis, et omnes

† 9. Voyez ci-dessus au chap. xxxix. † 5.

† 11. Hébr. autr. Il fit crever. C'est ainsi que la Vulgate l'exprime au IVe livre des Rois, xxv. 7.: *effodit.* Le mot hébreu employé dans ces deux textes signifie simplement aveugler, *excæcavit.*

Ibid. C'est le sens de l'hébreu; et la Vulgate l'exprime ainsi au IVe livre des Rois, xxv. 7.: *vinxit eum catenis.*

† 12. Au IVe livre des Rois, xxv. 8. on lit: le septième. Les Juifs qui observent un jeûne en mémoire de ce qui arriva alors, l'observent au neuvième jour. Peut-être lisoit-on originairement en hébreu בתשעת, au neuvième jour, d'où aura pu venir בשבעה, au septième jour, et בעשור, au dixième jour. Voyez aussi la *Dissertation sur les textes parallèles,* tom. VII.

Ibid. Voyez ci-dessus au chap. xxxix. † 6.

Ibid. On plutôt: l'un de ceux qui se tenoient en présence du roi, *l'un des premiers officiers du roi,* vint à Jérusalem. C'est le sens même que le P. de Carrières exprime au IVe livre des Rois, xxv. 8.

domos Jerusalem, et omnem domum magnam igni combussit.

dans toutes les grandes maisons *de la ville.*

14. Et totum murum Jerusalem per circuitum destruxit cunctus exercitus Chaldæorum, qui erat cum magistro militiæ.

14. Et toute l'armée des Chaldéens, qui étoit avec leur général, abattit toutes les murailles qui étoient autour de la ville de Jérusalem.

15. De pauperibus autem populi, et de reliquo vulgo, quod remanserat in civitate, et de perfugis, qui transfugerant ad regem Babylonis, et ceteros de multitudine, transtulit Nabuzardan princeps militiæ.

15. Et Nabuzardan, général de l'armée *des Chaldéens*, transféra à Babylone les plus pauvres d'entre le peuple qui étoient demeurés dans la ville, ceux qui étoient allés se rendre au roi de Babylone, et tout le reste du peuple *qui avoit échappé à l'épée et à la famine.*

16. De pauperibus vero terræ reliquit Nabuzardan princeps militiæ vinitores et agricolas.

16. Il laissa seulement, d'entre les plus pauvres du pays, les vignerons et les laboureurs, *pour cultiver la terre.*"

17. Columnas quoque æreas, quæ erant in domo Domini, et bases, et mare æneum, quod erat in domo Domini, confregerunt Chaldæi, et tulerunt omne æs eorum in Babylonem.

17. Les Chaldéens brisèrent aussi les colonnes d'airain, qui étoient dans la maison du Seigneur, avec leurs bases, et la mer d'airain qui étoit dans la maison du Seigneur; et ils en emportèrent tout l'airain à Babylone.

18. Et lebetes, et creagras, et psalteria, et phialas, et morta-

18. Ils emportèrent aussi les chaudières, les poêles, les instrumens de musique," les coupes, les mortiers,

✝ 15. et 16. Selon la lettre du IVe livre des Rois, XXV. 11. et 12., on pourroit lire ici l'hébreu de cette sorte : Et Nabuzardan, etc., transféra à Babylone ceux d'entre le peuple qui étoient demeurés dans la ville, etc. Il laissa seulement *plusieurs* d'entre les plus pauvres du pays pour vignerons et pour laboureurs, *c'est-à-dire, pour cultiver les champs et les vignes.* Ces mots, *De pauperibus autem populi*, que le texte de Jérémie met ici au ✝ 15., semblent avoir été pris du ✝ 16. auquel ils appartiennent selon la leçon du IVe livre des Rois, et selon la leçon même du texte de Jérémie, XXXIX. 9. et 10. Au ✝ 15. on lit dans l'hébreu irrégulièrement, המון, pour המהמון, *multitudinis.*

✝ 18. Au IVe livre des Rois, XXV. 14., la Vulgate exprime l'hébreu par *tridentes*, les fourchettes. L'hébreu emploie les mêmes termes dans le texte du IVe livre des Rois, et dans le texte de ce dernier chapitre de

et tous les vases d'airain qui servoient au ministère du temple.

19. Le général de l'armée prit aussi les vases, les encensoirs, les bassins et les chaudrons, les chandeliers, les mortiers et les tasses; " une partie de ces vases étant d'or, et l'autre d'argent.

20. Il prit aussi les deux colonnes, la mer, et les douze bœufs d'airain qui en faisoient la base, " que le roi Salomon avoit fait faire *pour les placer* dans la maison du Seigneur; le poids de l'airain de tous ces vases ne pouvoit s'estimer, *tant il étoit considérable.*

21. L'une " de ces colonnes avoit dix-huit coudées de haut; elle étoit environnée d'un cordon de douze coudées, *selon la mesure de sa circonférence ;* elle étoit épaisse de quatre doigts et creuse au dedans.

riola, et omnia vasa ærea, quæ in ministerio fuerant, tulerunt :

19. Et hydrias, et thymiamateria, et urceos, et pelves, et candelabra, et mortaria, et cyathos : quotquot aurea, aurea, et quotquot argentea, argentea, tulit magister militiæ :

20. Et columnas duas, et mare unum, et vitulos duodecim æreos, qui erant sub basibus, quas fecerat rex Salomon in domo Domini : non erat pondus æris omnium horum vasorum.

21. De columnis autem, decem et octo cubiti altitudinis erant in columna una, et funiculus duodecim cubitorum circuibat eam : porro grossitu-

Jérémie, savoir, 1. סירות, traduit là par *ollas*, et ici par *lebetes*; 2. יעים, traduit là par *trullas*, et ici par *creagras*; 3. מזמרות, traduit là par *tridentes* et ici par *psalteria* : 4. מזרקות, traduit là par *scyphos*, et ici par *phialas* : 5. כפות, traduit des deux côtés par *mortariola*. Ou plutôt le quatrième terme exprimé des deux côtés dans la Vulgate ne se trouve point dans l'hébreu du IVe livre des Rois; mais il est vraisemblable qu'il y étoit au moins dans l'exemplaire sur lequel saint Jérôme l'a traduit dans cet endroit de la Vulgate. Quant au troisième terme, la diversité d'interprétation vient de ce que de la même racine dérivent deux mots qui s'écrivent avec les mêmes lettres, et qui expriment ces deux sens différens.

✝ 19. De ces sept termes exprimés ici, le texte du IVe livre des Rois, XXV. 15., n'en exprime que deux qui sont le second et le troisième ; et ils y sont rendus dans la Vulgate par *thuribula et phialas*; ce dernier est le même que le quatrième du verset précédent.

✝ 20. L'hébreu pourroit se prendre en ce sens. La Vulgate porte à la lettre : et les douze bœufs d'airain qui étoient sous les bases. Quelques-uns croient qu'il faudroit lire : et les douze bœufs d'airain qui étoient sous elle, *c'est-à-dire, sous la mer*, et les bases *ou socles* que le roi Salomon avoit fait faire pour la maison du Seigneur. On lit simplement au IVe livre des Rois, XXV. 16., la mer et les bases *ou socles* que Salomon avoit fait faire, etc. Ce qui est appelé ici *bases* est ce que le P. de Carrières même appelle *socles* dans le IIIe livre des Rois, VII. 27. et suiv.

✝ 21. Ou plutôt : Chacune de ces deux colonnes, etc.

do ejus quatuor digitorum, et intrinsecus cava erat.

22. Et capitella super utramque ærea, altitudo capitelli unius quinque cubitorum : et retiacula, et malogranata super coronam in circuitu, omnia ærea. Similiter columnæ secundæ, et malogranata.

23. Et fuerunt malogranata nonaginta sex dependentia : et omnia malogranata centum, retiaculis circumdabantur.

24. Et tulit magister militiæ Saraiam sacerdotem primum, et Sophoniam sacerdotem secundum, et tres custodes vestibuli.

25. Et de civitate tulit eunuchum unum, qui erat præpositus super viros bellatores : et septem viros de his qui videbant faciem

22. L'une et l'autre de ces colonnes avoit son chapiteau d'airain ; le chapiteau de l'une avoit cinq coudées " de haut, et *il avoit* des rets et des grenades qui le " couvroient tout autour ; le tout étoit d'airain ; et la seconde colonne avoit des grenades et tout le reste de même.

23. *On voyoit* quatre-vingt-seize grenades *qui* pendoient *du haut de chaque colonne* et *qui* se lioient ensemble ; *quatre autres grenades demeuroient cachées derrière la colonne ;* et *ainsi* il y avoit *à chaque colonne* cent grenades en tout qui étoient environnées d'un rets.

24. Le général de l'armée prit aussi Saraïas, qui étoit le premier sacrificateur, " et Sophonias qui étoit le second, " et les trois gardiens du vestibule du temple. "

25. Il enleva encore de la ville un eunuque qui commandoit les gens de guerre, et sept " personnes de ceux qui étoient toujours devant le roi, qui se trouvèrent dans la ville, et le secrétaire intendant " de l'ar-

℣ 22. Dans le texte du IVe livre des Rois, XXV. 17., on ne lit que trois coudées ; mais dans le texte du IIIe livre, VII. 16., on lit comme ici cinq coudées.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu. Le mot que la Vulgate exprime ici par *corona* est le même qu'elle a exprimé auparavant par *capitellum*.

℣ 24. C'est-à-dire, qui étoit le grand-prêtre.

Ibid. C'est-à-dire, qui étoit le prince des prêtres, l'intendant du temple, le premier après le grand-prêtre.

Ibid. C'est-à-dire, les trois principaux portiers, *tres janitores*, selon l'expression même de la Vulgate au IVe livre des Rois, XXV. 18. Il y avoit quatre chefs des portiers du temple. Sophonie étoit peut-être lui-même le quatrième.

℣ 25. Au IVe livre des Rois, XXV. 19. on ne lit que cinq. L'hébreu שבעה *sept*, peut avoir été confondu avec חמשה, *cinq*. On peut croire qu'il y avoit auprès du prince sept principaux officiers comme on les voit auprès du roi de Perse, dans le livre d'Esther, I. 10.

Ibid. Hébr. autr. le secrétaire de l'intendant de l'armée, qui avoit

mée, qui avoit soin de former les nouveaux soldats, et soixante hommes d'entre le peuple qui se trouvèrent au milieu de la ville.

regis, qui inventi sunt in civitate : et scribam principem militum, qui probabat tyrones : et sexaginta viros de populo terræ, qui inventi sunt in medio civitatis.

26. Nabuzardan les prit *tous*, et les conduisit au roi de Babylone à Réblatha.

26. Tulit autem eos Nabuzardan magister militiæ, et duxit eos ad regem Babylonis in Reblatha.

27. Et le roi de Babylone les fit *tous* mourir à Réblatha au pays d'Emath ; et Juda fut transféré hors de son pays.

27. Et percussit eos rex Babylonis, et interfecit eos in Reblatha in terra Emath : et translatus est Juda de terra sua.

Avant l'ère chr. vulg. 600.

28. *Or*, voici le dénombrement du peuple qui fut transféré *à Babylone* par Nabuchodonosor. La septième année de son règne il transféra trois mille vingt-trois Juifs.

28. Iste est populus quem transtulit Nabuchodonosor : In anno septimo, Judæos tria millia et viginti tres :

Avant l'ère chr. vulg. 589.

29. La dix-huitième année de son régne il transféra de Jérusalem huit cent trente-deux personnes ;

29. In anno octavodecimo Nabuchodonosor, de Jerusalem animas octingentas triginta duas :

Avant l'ère chr. vulg. 584.

30. Et la vingt-troisième année du règne de Nabuchodonosor, Nabuzardan, général de son armée, transféra sept cent quarante cinq Juifs. Ainsi le nombre de tous ceux qui furent transférés fut de quatre mille six cents. "

30. In anno vigesimo tertio Nabuchodonosor, transtulit Nabuzardan magister militiæ animas Judæorum septingentas quadraginta quinque. Omnes ergo animæ quatuor millia sexcentæ.

Avant l'ère chr. vulg. 582.

31. Mais la trente-septième année après que Joachin, roi de Juda, eut

31. Et factum est in trigesimo septimo an-

soin de tenir registre des troupes qu'on avoit prises d'entre le peuple. Le mot *sopher* qui se trouve dans le texte du IVe livre des Rois, XXV. 19., est le mot hébreu traduit ici par *scriba* qui est sa signification propre. Voyez la *Dissertation sur les officiers des rois hébreux*, tom. VI.

℣ 28.-30. Ces trois versets ne sont point dans le IVe livre des Rois, et ils manquent ici même, dans l'édition romaine de la version des Septante. Mais on les trouve dans l'édition de Complute ; Théodoret les avoit dans ses exemplaires, et ils sont dans l'hébreu.

no transmigrationis Joachin regis Juda, duodecimo mense, vigesima quinta mensis, elevavit Evilmerodach rex Babylonis ipso anno regni sui, caput Joachin regis Juda, et eduxit eum de domo carceris.

été transféré à Babylone, le vingt-cinquième ✝ jour du douzième mois, Evilmérodach roi de Babylone tira Joachin roi de Juda, de cet abaissement où il avoit été jusqu'alors; il le fit sortir de prison.

32. Et locutus est cum eo bona, et posuit thronum ejus super thronos regum qui erant post se in Babylone.

32. *L'ayant fait venir devant lui*, il lui parla avec beaucoup de bonté; et il éleva son trône au-dessus des trônes des rois ✝ qui étoient au-dessous de lui ✝ à Babylone.

33. Et mutavit vestimenta carceris ejus, et comedebat panem coram eo semper cunctis diebus vitæ suæ.

33. Il lui fit changer les vêtemens qu'il avoit dans la prison, et le fit manger devant lui tous les jours de sa vie. ✝

34. Et cibaria ejus, cibaria perpetua dabantur ei a rege Babylonis, statuta per singulos dies, usque ad diem mortis suæ, cunctis diebus vitæ ejus.

34. Le roi de Babylone ordonna ce qui lui seroit donné pour sa table ✝ chaque jour; et il le lui fit donner tout le temps de sa vie jusqu'au jour de sa mort. ✝

✝ 31. Dans le IVe livre des Rois, XXV. 27., on lit : le vingt-septième. On peut avoir confondu *sept* avec *cinq*, comme on l'a vu ci-dessus, ✝ 25.

✝ 32. On lit dans l'hébreu, מלכים, sans article, pour המלכים, *regum*, avec l'article; les rabbins en conviennent; il est exprimé dans le texte parallèle du IVe livre des Rois, XXV. 28.

Ibid. Hébr. autr. auprès de lui. *Apud se*, d'où est peut-être venu dans la Vulgate *post se*. Dans le IVe livre des Rois, XXV. 28., la même expression est rendue par *cum eo*; on pourroit l'exprimer par *secum*.

✝ 33. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, חיו pour חייו, *vitæ suæ*, comme on le lit à la fin du ✝ suivant.

✝ 34. Soit pour lui, ou plutôt pour ses gens; car le verset précédent semble donner à entendre qu'il mangeoit à la table du roi.

Ibid. Vulg. litt. *Vitæ ejus*; ce qui se rapporteroit à Evilmérodach. Il semble qu'il faudroit lire *vitæ suæ*, qui se rapporteroit à Joachin, et s'accorderoit mieux avec *mortis suæ*, qui se rapporte à Joachin. Dans le IVe livre des Rois, XXV. 30., la Vulgate porte aussi *vitæ suæ*. L'hébreu est équivoque.

PRÉFACE

SUR LES LAMENTATIONS

DE JÉRÉMIE.

I. Usage des cantiques lugubres chez les Hébreux. Occasion des Lamentation de Jérémie.

Les Hébreux avoient coutume de faire des cantiques lugubres à la mort des grands hommes, des princes, des héros qui s'étoient distingués dans les armées. Nous en avons quelques-uns dans l'Ecriture, composés, par exemple, sur la mort de Saül et de Jonathas (1), et sur celle d'Abner (2) : et il paroît par les Paralipomènes (3), qu'il y en avoit des recueils parmi les Hébreux : *Ecce scriptum fertur in Lamentationibus.* On ne se contentoit pas de composer de ces cantiques à la mort des grands personnages, les prophètes en faisoient aussi sur les disgraces des villes, des nations, et des princes étrangers. Isaïe (4), Jérémie (5), Ezéchiel (6), en ont fait sur la désolation de l'Egypte, de Tyr, de Sidon, de Babylone, et autres. Et il est rare qu'ils prédisent la ruine d'un état considérable sans y joindre un cantique de deuil ; regardant déjà ce royaume, ou cet état, en quelque sorte comme mort, comme abattu, comme renversé.

Les Lamentations de Jérémie sont des cantiques lugubres, composés au sujet des malheurs de Jérusalem. Mais comme cette fameuse ville a souffert plusieurs disgraces du temps même de Jérémie, on ne convient point dans quel temps ni à quelle occasion ces Lamentations ont été composées. Les uns (7) croient que ce fut à la mort de Josias, lorsque le roi d'Egypte entra dans la Judée, défit l'armée

(1) 2. *Reg.* I. 18. *et seqq.* — (2) 2. *Reg.* III. 33. 34. — (3) 2. *Par.* XXXV. 25. — (4) *Isai.* XIV. 4. *et seqq.* — (5) *Jerem.* VII. 29. IX. 10. XLVIII. 32. — (6) *Ezech.* XIX. 1. XXVI. 17. XXVIII. 11. XXXII. 2. — (7) *Hieron. in Zach.* XII. 11. *col.* 1785. *Super quo (Josia) Lamentationes scripsit Jeremias, quæ leguntur in Ecclesia, et scripsisse eum Paralipomenon testatur liber. Ita et Chald. Interp. et Raban. et Maldon. et Figuier. Thom. Bonavent. Hugo. Vat. Jun. Vide et Joseph. Antiqq. lib.* X. *c.* 6.

du pieux roi Josias, tua ce prince, et au retour de son expédition contre Charcamis, prit Jérusalem, emmena Joachaz en Egypte, et rendit la Judée tributaire. C'est, dit-on, tous ces maux que Jérémie déplore ici. Le principal fondement de cette opinion est, qu'il est dit expressément dans les Paralipomènes, que *tout Juda et Jérusalem pleurèrent Josias ;* que *Jérémie surtout fit paroître sa douleur dans les Lamentations qu'il composa alors*, et que *tous les chanteurs et les chanteuses les répètent tous les ans dans Israël ; ce qui s'observe comme une loi dans tout le pays* (1). On ajoute à cela une seconde raison, tirée des Lamentations mêmes (2) où se trouve l'éloge d'un roi que l'on prétend être Josias : *L'oint du Seigneur, qui étoit le souffle de notre bouche*, le soutien de notre vie, *a été pris pour nos iniquités ;* ce prince, *à qui nous avions dit : Nous vivrons sous votre ombre au milieu des nations.*

Quelques Juifs prétendent que les Lamentations sont le livre que Jérémie dicta à Baruch (3), et qui fut jeté au feu par le roi Joakim, et dicté une seconde fois à Baruch par Jérémie. Mais ce sentiment n'a pas la moindre apparence de vérité.

Enfin la plupart des interprètes (4) soutiennent que Jérémie déplore ici la ruine de Jérusalem, la captivité du peuple, le triste sort de Sédécias, et ses propres malheurs. On voit les preuves de ce sentiment dans tous les chapitres de ses Lamentations. L'inscription qui est à la tête, et qui est très-ancienne, le marque expressément ; et l'auteur du livre de l'Ecclésiastique (5) l'insinue assez, lorsqu'il dit qu'alors les ennemis rendirent désertes les voies qui mènent à Jérusalem, suivant la parole de Jérémie ; faisant allusion à ce passage des Lamentations : *Viæ Sion lugent, eo quod non sint qui veniant ad solemnitatem* (6). Jérémie parle partout de Jérusalem et du temple, comme de choses ruinées, profanées, désolées. Dans les deux premiers chapitres, il est principalement occupé du siége et de la prise de cette ville. Dans le troisième, il déplore les persécutions que lui-même a souffertes. Le quatrième chapitre est sur la ruine et la désolation de la ville et du temple, et sur la prise de Sédécias. Enfin, le cinquième chapitre est une

(1) 2. *Par.* XXXV. 24. *et* 25. — (2) *Thren.* IV. 20. — (3) *Jerem.* XXXVI. 4. *et seqq.* — (4) *Hieron. in Jeremiam præfat. Civitatis suæ ruinas quadruplici planxit alphabeto. Ita Theodoret. Procop. Olympiodor. et alii fere omnes.* — (5) *Eccli.* XLIX. 8. — (6) *Thren.* I. 4.

espèce de formule de prière pour les Juifs, dans leur dispersion et dans leur captivité. A la fin du quatrième chapitre il parle des Iduméens, qui avoient contribué à la ruine de Jérusalem, et qui s'étoient réjouis de ses maux. Or, tout cela démontre visiblement que ceci ne peut regarder la mort de Josias, puisque de son temps le temple et la ville subsistoient; le peuple étoit dans son pays, et n'éprouvoit point encore les maux que le prophète nous décrit.

Le livre des Lamentations fut donc composé après la ruine de Jérusalem. Le cinquième chapitre fut écrit apparemment après les autres, puisqu'il suppose que le peuple étoit déjà en captivité, qu'il y en avoit une partie dans l'Egypte (1), et que le mont de Sion étoit tellement désolé, qu'il servoit de retraite aux renards (2). Jérémie, après la prise de la ville, fut d'abord arrêté avec les autres captifs, et ne fut relâché qu'à Rama, lorsque Nabuzardan quitta Jérusalem, après l'avoir pillée et brûlée. Depuis le jour de la prise de la ville, jusqu'à celui de l'affranchissement du prophète, il se passa environ trente-cinq jours. Ce fut peut-être dans cet intervalle, que Jérémie composa ces lugubres cantiques, pour consoler les captifs qui étoient comme lui dans les liens.

II. Analyse des Lamentations de Jérémie, selon le sens littéral et immédiat.

Jérémie déplore d'abord la désolation de Jérusalem prise par les Chaldéens. Cette ville puissante est tombée dans l'humiliation. Ses ennemis sont venus fondre sur elle, l'ont renversée, ont profané le temple du Seigneur, et ont emmené en captivité les enfans de Juda. Jérusalem se voit en même temps abandonnée par ses amis, et insultée par ses ennemis. Elle reconnoît qu'elle s'est attiré la colère du Seigneur; elle lui expose l'avilissement où elle est réduite. Elle annonce les vengeances du Seigneur contre ceux qui se réjouissent de ses maux (chap. I). Le prophète continue de gémir sur la désolation de Jérusalem. Il considère avec étonnement la ruine de cette ville, au milieu de laquelle le Seigneur avoit placé son temple. Le Seigneur a renversé Israël; il a livré entre les mains des nations ses prêtres et les princes de son peuple. Il a rejeté lui-même son temple. Jérusalem est détruite. Des prophètes de mensonge entretiennent ses enfans dans de vaines espérances. Ses ennemis insultent à sa ruine. Le prophète l'exhorte à gémir sans cesse et à exposer au Seigneur son affliction (chap. II).

(1) *Thren.* v. 4. 5. 6. — (2) *Ibid.* ℣ 18.

Jérémie déplore ses propres malheurs. Le Seigneur a appesanti sa main sur lui, et l'a rendu le jouet de son peuple. Il conjure le Seigneur de se souvenir de son affliction. Il ranime sa confiance. Il exhorte son peuple à retourner au Seigneur. Il s'afflige des maux qu'éprouvent les enfans de Juda. Il expose à Dieu le traitement injuste qu'il a souffert ; il annonce la ruine de sos ennemis (chapitre III). Il déplore de nouveau la ruine de Jérusalem. Il décrit les extrémités où les habitans de cette ville furent réduits, tandis qu'elle étoit assiégée par les Chaldéens. Il impute la ruine de Jérusalem, particulièrement à l'iniquité de ses prêtres et de ses prophètes. Les enfans de Sion confessent la vaine confiance qu'ils ont eue dans le secours des Egyptiens. Ils gémissent sur la prise de leur roi. Jérémie reproche à l'Idumée de se réjouir du malheur des enfans de Juda, et lui annonce à elle-même sa ruine, et en même temps la délivrance de Sion (chap. IV).

Enfin le prophète adressant sa voix au Seigneur au nom des enfans de Juda, lui représente les maux qu'ils ont soufferts, et l'état misérable où ils se trouvent réduits. Il le conjure de les rappeler à lui, et de les rétablir dans leur ancienne splendeur (chap. V).

III. Instructions et mystères renfermés dans les Lamentations de Jérémie.

Cet admirable ouvrage renferme dans sa brièveté de grands sujets d'instruction, d'édification, de consolation, soit que l'on en considère le sens littéral et immédiat, soit que l'on y étudie le sens prophétique et mystérieux couvert sous le voile de la lettre. Le prophète paroît d'abord n'être occupé que des maux des enfans de Juda, et de la ruine de Jérusalem par les armes de Nabuchodonosor ; mais dans ce point de vue même, on le voit attentif à rapporter tout à Dieu, comme à la cause première et universelle qui dispose de tous les événemens. Il considère avec une sainte frayeur la justice de ce Dieu vengeur, armé contre Juda et contre Jérusalem, ravageant et détruisant tout par les mains des Chaldéens, renversant les plus fortes murailles, égorgeant dans sa colère, les prêtres, les prophètes, et les plus considérables de Juda. Il adore humblement sa justice, qui punit d'une manière si terrible les prévarications et les révoltes de son peuple. Au milieu de toutes ces horreurs, il voit une miséricorde et une bonté inépuisable, qui relève et soutient son espérance. C'est par un effet de cette miséricorde que les enfans de Juda n'ont point été entièrement anéantis, et que Dieu en a réservé un petit

nombre qui doit repeupler la terre de ses pères. Le Seigneur est toujours le Dieu et le partage d'Israël ; c'est pour cela que le prophète ne cessera d'espérer en lui, et d'attendre en silence le salut qu'il a promis. *Car le Seigneur*, dit-il, *ne nous rejettera pas toujours. S'il nous a affligés, il aura aussi compassion de nous selon la multitude de ses miséricordes* (1). Mais ce n'est que par une sincère pénitence, qu'on se prépare à recevoir de si grands biens. *Examinons nos voies ; recherchons le Seigneur, et retournons à lui. Elevons au ciel nos cœurs et nos mains vers le Seigneur.* Disons-lui : *Nous avons été des prévaricateurs et des rebelles ;* c'est pour cela que *vous ne vous êtes point laissé fléchir* (2). Voilà les caractères de la pénitence, qui doit attirer sur ce peuple la miséricorde de Dieu : et cette pénitence sera elle-même un des plus merveilleux effets de sa miséricorde, qui changera et renouvellera leurs cœurs, selon ces belles paroles qui terminent la prière du prophète: *Convertissez-nous à vous, Seigneur, et nous nous convertirons ; renouvelez nos jours, comme ils étoient au commencement* (3).

Mais les Lamentations de Jérémie ne se rapportent pas seulement à la ruine de Jérusalem sous Nabuchodonosor, et à la captivité du peuple juif à Babylone ; elles ont un second objet qui nous intéresse davantage, parce qu'il a été la punition du crime horrible commis par les Juifs contre la personne de Jésus-Christ notre Sauveur. L'Eglise même, en nous faisant lire dans les trois derniers jours de la semaine sainte, les gémissemens de ce prophète sur les malheurs de Jérusalem, semble nous avertir que les péchés des Juifs sous leurs derniers rois, et la vengeance que Dieu en a tirée par Nabuchodonosor, n'étoient qu'une foible esquisse de l'aveuglement, de l'infidélité et de la fureur de la Synagogue contre son Sauveur, et de la malédiction de Dieu qui est tombée sur ce peuple trente-sept ans après la mort de Jésus-Christ. Ce sont particulièrement ces derniers malheurs que le prophète déplore ; c'est des souffrances et des humiliations du Messie même qu'il est occupé, surtout dans le troisième chapitre. Il le représente inondé d'afflictions, et sous la verge de l'indignation du Seigneur, qui le frappe et lui brise les os ; qui le plonge dans l'amertume, et qui l'enivre d'absinthe ; qui lance sur

(1) *Thren.* III. 31. 32. — (2) *Ibid.* ℣ 40. *et seqq.* — (3) *Thren.* V. 21.

lui tous les traits de sa colère; qui refuse d'écouter ses cris et qui rejette sa prière, quoiqu'il le voie prosterné et mettant sa bouche dans la poussière. Ses ennemis qui le haïssent injustement, le prennent comme un oiseau qu'on prend à la chasse; il tend la joue à celui qui le frappe, il est rassasié d'opprobres. Il devient le jouet de tout son peuple, et le sujet de leurs chansons et de leurs plus sanglantes railleries; il est mis dans un lieu ténébreux, et l'on roule une pierre pour l'y tenir enfermé, comme ceux qui sont morts pour jamais. A tous ces traits qui caractérisent si bien le Messie livré par la justice de Dieu son père, aux insultes et aux mauvais traitemens des Juifs ses ennemis, le prophète ajoute ces paroles mémorables: *Seigneur, vous leur rendrez ce qu'ils méritent, selon les œuvres de leurs mains. Vous les livrerez à l'obstination de leur cœur; et votre malédiction reposera sur eux. Vous les poursuivrez dans votre fureur, et vous les exterminerez de dessous le ciel* (1). Le châtiment a suivi le crime. Nous voyons avec étonnement depuis plus de dix-sept siècles la main de Dieu appesantie sur ce malheureux peuple. Mais sa miséricorde le conserve avec une attention singulière, au milieu d'une si longue oppression; et un jour viendra où les promesses consolantes du prophète s'accompliront à l'égard des restes de ce peuple, d'une manière beaucoup plus parfaite qu'elles ne l'ont été au retour de la captivité de Babylone.

Enfin les Lamentations de Jérémie apprennent aux chrétiens de tous les temps, à gémir utilement sur les maux de l'Eglise; car dans la vérité, la Jérusalem terrestre et figurative est l'occasion des gémissemens de ce prophète; mais l'Eglise en est le sujet. Quels maux n'a-t-elle point déjà éprouvés? Les persécutions des païens, les troubles des ariens, les irruptions des barbares, les courses des Sarrasins, le schisme des Grecs, la domination des Mahométans, les ravages des dernières hérésies, la licence des opinions, la corruption des mœurs, les funestes progrès de l'irréligion; combien de sujets de larmes! Et quels maux l'apôtre saint Paul ne nous annonce-t-il point encore (2), lorsqu'il nous parle de cette apostasie qui doit précéder la venue de l'Antechrist? Quels maux saint Jean ne nous annonce-t-il pas, lorsque dans son Apocalypse il nous

(1) *Thren.* III. 64. *et seqq.* — (2) 2. *Thess.* II 3. 4.

décrit sous des termes figurés le règne de cet homme de péché, qu'il désigne sous la figure d'un monstre cruel, à qui sera donné le pouvoir de faire la guerre aux saints, et d'exercer sa puissance sur les hommes de toute tribu, de tout peuple, de toute langue et de toute nation (1) ? Au milieu de tous ces maux, l'Esprit-Saint offre aux enfans de Dieu une source abondante d'instructions et de consolations dans les Lamentations de Jérémie. Ce prophète devient alors notre modèle. Il nous apprend de quelle manière nous devons gémir, pour attirer sur nous la miséricorde du Seigneur. Ouvrons alors nos cœurs aux sentimens que l'Esprit-Saint veut former en nous par les divines expressions qu'il nous met dans la bouche. Pénétrés de ces sentimens, adressons-nous à Dieu dans un esprit de pénitence ; reconnoissons que nos péchés sont la cause des maux que nous souffrons ; examinons nos voies ; recherchons le Seigneur, et retournons à lui. Disons avec le prophète : *Le Seigneur est juste ; car nous nous sommes révoltés contre ses ordres* (2). *Nous avons été des prévaricateurs et des rebelles* (3). *Malheur à nous, parce que nous avons péché* (4). Mais si nous nous affligeons avec le prophète par la vue des maux que nos péchés nous ont attirés, consolons-nous par les vues que la foi nous présente, et soyons assurés que *les bontés de Dieu ne sont pas épuisées ; qu'il est fidèle* dans ses promesses (5) ; et que *s'il nous a affligés, il aura aussi compassion de nous selon la multitude de ses miséricordes* (6).

IV. Remarques sur l'ordre alphabétique des Lamentations de Jérémie.

Les quatre premiers chapitres des Lamentations de Jérémie, sont composés de strophes ou versets acrostiches ou alphabétiques ; c'est-à-dire, que chaque strophe ou chaque verset commence par une des lettres de l'alphabet, prises successivement et selon l'ordre même de l'alphabet. Ainsi le premier et le second chapitre contiennent vingt-deux strophes ou versets, selon le nombre des lettres de l'alphabet. Le troisième chapitre a trois versets sous chaque lettre, et chacun de ces trois versets commence par la même lettre ; ainsi il a soixante-six versets. Le quatrième chapitre est semblable aux deux premiers. Le chapitre cinquième n'est pas alphabétique ; mais il a seulement vingt-deux versets, c'est-à-dire autant qu'il y a de lettres dans l'alphabet. Ce qu'il y a de particulier dans l'ordre alphabétique

(1) *Apoc.* XIII. 1. *et seqq.* — (2) *Thren.* I. 18. — (3) *Ibid.* III. 42. — (4) *Ibid.* V. 16. — (5) *Ibid.* III. 22. 23. — (6) *Ibid.* ℣ 31. 32.

des quatre premiers chapitres, c'est que dans les chap. II, III et IV, la lettre *Phé* est mise avant la lettre *Aïn*, au lieu que dans l'ordre commun de l'alphabet, la lettre *Aïn* précède la lettre *Phé*, comme on le voit dans les psaumes alphabétiques, dans l'éloge que Salomon fait de la femme forte (1), et qui est aussi alphabétique, et enfin dans le chapitre Ier des Lamentations mêmes. On ignore la raison de ce dérangement. Grotius soupçonnoit que l'ordre de l'alphabet étoit différent chez les Hébreux et chez les Chaldéens; et que Jérémie, après avoir suivi l'ordre des Hébreux dans le premier chapitre, suivoit l'ordre des Chaldéens dans les trois autres. Le P. Houbigant qui regarde cette conjecture comme peu vraisemblable, pense que les copistes ayant omis le verset commençant par *Phé*, l'ont ajouté au haut de la page au-dessus du verset commençant par *Aïn*; est-il croyable que cela soit arrivé dans trois chapitres consécutifs? Les copistes pour réparer ce prétendu défaut, et remettre les lettres dans leur rang naturel ont quelquefois renversé et brouillé le texte (2); mais le sens et la suite du discours demandent qu'on laisse les versets comme ils sont. Nous observerons ici que, dans la langue hébraïque, les noms des lettres de l'alphabet ont une signification propre, dont saint Jérôme a quelquefois tiré quelques allégories (3). Le mot *Aïn*, qui est le nom de la seizième lettre de l'alphabet hébreu, signifie dans cette langue, *l'œil*; et le mot *Phé*, qui est le nom de la dix-septième lettre, signifie *la bouche*. L'*œil* des prophètes a vu en esprit les mystères que leur *bouche* a annoncés; et ensuite leur bouche a continué de les annoncer jusqu'à ce que *l'œil* ait commencé d'en voir l'accomplissement dans le premier avénement de Jésus-Christ. De même au temps de Jésus-Christ *l'œil* des apôtres a vu ce que leur *bouche* a ensuite publié; et la *bouche* des ministres de l'Evangile continue d'annoncer ce que l'*œil* de toute chair verra au dernier avénement de Jésus-Christ. Ainsi successivement l'*œil* voit, et la *bouche* annonce; la *bouche* annonce, et l'*œil* voit.

V. Remarques sur l'inscrip-

Le titre ou l'inscription qu'on lit à la tête des Lamentations dans la Vulgate et dans la version des Septante, ne

(1) *Prov.* XXXI. 10. *et seqq.* — (2) *Vide Notas D. Joan. Martianay. in part.* II. *div. Biblioth. S. Hieron. p.* 643. — (3) *Hieron. epist. ad Paulam de alphabeto hebraico ps.* CXVIII.

tion, le nom, les versions et le style de ce livre.

se trouve ni dans l'hébreu, ni dans le chaldéen, ni dans le syriaque, ni dans les plus anciens et les meilleurs manuscrits de la version de saint Jérôme (1). Saint Bonaventure, Liran, et plusieurs autres, ne regardent pas cette inscription comme écriture canonique, et soutiennent que c'est une addition qui vient des Grecs, et qui n'a jamais été dans le texte original. En effet ce titre ne se lit pas dans diverses éditions de la Bible; et cela n'a pas empêché que plusieurs anciens et nouveaux interprètes n'aient cru que ces Lamentations avoient été faites à l'occasion de la mort de Josias, contre ce qui est expressément marqué dans cette inscription. L'édition de Sixte v l'a jointe à la fin du chapitre LII de Jérémie, comme si elle en faisoit partie. On l'a omise dans la nouvelle édition de saint Jérôme.

Les Hébreux désignent ce livre sous le nom de *Echa* (2), qui est le premier mot du texte; ou *Kinoth* (3), qui signifie *Lamentations*. Les Grecs lui donnent le nom de *Thrênoi*, qui signifie de même *Lamentations*. Les Latins ont emprunté des Grecs le nom de *Threni*, sous lequel ils désignent quelquefois ce livre; et quelquefois aussi ils lui donnent le nom de *Lamentationes* au pluriel, ou même au singulier *Lamentatio*. Ce dernier n'est usité que dans l'office de l'église, où on lit: *Incipit Lamentatio Jeremiæ prophetæ*, etc.

Outre la version grecque de ce livre, faite par les Septante, ou du moins attribuée à ces interprètes, on a divers fragmens de celle de Symmaque; mais peu de celles des autres interprètes, parce qu'Origène n'avoit pas jugé à propos de mettre dans ses Hexaples celles d'Aquila et de Théodotion, peut-être parce qu'elles n'étoient pas assez différentes de celle des Septante. Quelques-uns ont pensé qu'Aquila et Théodotion n'avoient peut-être pas traduit les Lamentations; mais le P. Montfaucon montre fort bien le contraire dans sa préface sur ce livre, dans l'édition qu'il a donnée des Hexaples.

Le style des Lamentations de Jérémie est vif, tendre, pathétique, et tel que le demandent ces sortes d'ouvrages. Il y en a peu dans l'antiquité de plus beaux, de mieux écrits et de plus propres à inspirer de la douleur. C'étoit le talent particulier de Jérémie; et soit que le prophète consi-

(1) *Vide notas in Threnos, nov. edit. S. Hieron.* — (2) אכיה (3) קינות.

dérât les maux que son peuple souffroit alors, ou ceux que ce même peuple devoit souffrir dans la suite, soit qu'il portât sa vue jusque sur ceux que l'Eglise devoit elle-même éprouver, et dont ceux-là n'étoient qu'une foible image, rien ne s'offroit à ses regards, qui ne fût digne de ses larmes, et des sentimens tendres et affectueux qu'il exprime.

LAMENTATIONS

DE

JÉRÉMIE.

CHAPITRE PREMIER.

Jérémie déplore la désolation de Jérusalem, et annonce les vengeances du Seigneur contre ceux qui se réjouissent du malheur de cette ville.

Après que le peuple d'Israël eut été mené en captivité, et que Jérusalem fut demeurée déserte, le prophète Jérémie fondant en larmes s'assit, et fit ces lamentations sur Jérusalem, soupirant dans l'amertume de son cœur, et disant avec de grands cris : *

Et factum est, postquam in captivitatem redactus est Israel, et Jerusalem deserta est, sedit Jeremias propheta flens, et planxit lamentatione hac in Jerusalem et amaro animo suspirans, et ejulans, dixit:

1. ALEPH. ** COMMENT *Jérusalem*, cette ville *si* pleine de peuple, est-elle maintenant si solitaire *et si désolée? comment* la maîtresse des nations est-elle devenue comme veuve ? *comment* la reine des provinces " a-t-elle été assujettie au tribut ? "

1. ALEPH. QUOMODO sedet sola civitas plena populo : facta est quasi vidua domina gentium : princeps provinciarum facta est sub tributo ?

* Voyez la préface.

** Au commencement de chaque verset, nous exprimons, selon l'usage, le nom de la lettre hébraïque qui le commence. Ce nom n'est pas exprimé dans le texte; on ne l'exprime que pour conserver, autant qu'il est possible, l'acrostiche du texte, dont chacun de ces vingt-deux versets commence successivement par une des vingt-deux lettres de l'alphabet hébreu.

℣ ℣ 1. Hébr. la grande, *la première*, entre les nations.

Ibid. Le *Quomodo* exige visiblement un point d'interrogation, soit

2. Beth. Plorans ploravit in nocte, et lacrymæ ejus in maxillis ejus : non est qui consoletur eam ex omnibus charis ejus : omnes amici ejus spreverunt eam, et facti sunt ei inimici.

2. Beth. Elle n'a point cessé de pleurer pendant la nuit; et ses joues sont trempées de larmes; de tous ceux qui lui étoient chers, *et avec lesquels elle avoit contracté alliance,* " il n'y en a pas un qui la console; tous ses amis *et ses voisins* " l'ont méprisée, " et sont devenus ses ennemis. *Jer.* XIII. 17.

3. Ghimel. Migravit Judas propter afflictionem et multitudinem servitutis : habitavit inter gentes, nec invenit requiem : omnes persecutores ejus apprehenderunt eam inter angustias.

3. Ghimel. *La fille* de Juda s'est retirée en d'autres pays à cause de la servitude insupportable qui l'affligeoit *dans Sion ;* " elle a demeuré parmi les nations; mais elle n'y a point trouvé de repos; tous ses persécuteurs se sont saisis d'elle dans son extrême douleur. "

4. Daleth. Viæ Sion lugent, eo quod non sint qui veniant ad solemnitatem : omnes portæ ejus destructæ, sacerdotes ejus gementes : virgines ejus squalidæ, et ipsa oppressa amaritudine.

4. Daleth. Les rues de Sion pleurent *maintenant,* parce qu'il n'y a plus personne qui vienne à ses solennités; toutes ses portes sont détruites; " ses prêtres ne font que gémir; ses vierges sont toutes défigurées *de douleur;* " et elle est plongée dans l'amertume.

5. He. Facti sunt hostes ejus in capite : inimici ejus locupletati sunt : quia Dominus locutus est super eam propter multitudinem iniquitatum ejus : par-

5. Hé. Ses ennemis se sont élevés au-dessus d'elle *par une cruelle domination;* ceux qui la haïssoient se sont enrichis *de ses dépouilles,* " parce que le Seigneur l'a condamnée *à devenir leur proie,* " à cause de la multitude de ses iniquités; ses

après la première phrase, soit après la dernière. Il y a lieu de présumer que ce *Quomodo* domine ici sur les trois membres, comme au premier verset des chapitres II. et IV.

℣ 2. Hébr. autr. de tous ceux qui l'aimoient.

Ibid. Hébr. autr. tous ceux avec qui elle étoit liée (*socii ejus.*)

Ibid. Hébr. lui ont été infidèles.

℣ 3. Autr. *La fille de* Juda tombée dans l'humiliation et dans une extrême servitude, est passée, *a été emmenée* en d'autres pays.

Ibid. Litt. l'ont atteinte dans le détroit, *dans la plus triste extrémité, lorsqu'elle ne pouvoit plus leur échapper.*

℣ 4. Hébr. désolées, *pénétrées de douleur.*

Ibid. Hébr. pénétrées de tristesse.

℣ 5. Hébr. autr. Ses persécuteurs ont sur elle la supériorité; ses ennemis sont *dans la paix et* dans la tranquillité.

Ibid. Hébr. autr. l'a affligée.

petits enfans ont été emmenés captifs; " *ils ont marché* devant l'ennemi qui les chassoit *comme un troupeau de brebis.*

6. WAOU. Tout ce que la fille de Sion avoit de beau lui a été enlevé; " ses princes sont devenus comme des beliers qui ne trouvent point de pâturages; et ils sont allés tout foibles *et languissans* devant l'ennemi qui les poursuivoit, *et qui les faisoit marcher devant lui.*

7. ZAÏN. Jérusalem s'est souvenue *de sa félicité passée, au milieu* " des jours de son affliction; *elle a rappelé le souvenir* de ses prévarications, et de tout ce qu'elle avoit eu dans les siècles passés de plus désirable, lorsque son peuple tomboit sous la main ennemie, sans qu'il y eût personne pour la secourir; ses ennemis l'ont vue *en cet état;* " et ils se sont moqués *de sa confiance en Dieu, et* de ses fêtes de sabbat *qu'elle a gardées en son honneur, pour lui obéir.*

8. KHETH. *Mais ils ont eu tort; car si* Jérusalem *est ainsi livrée à la fureur de ses ennemis, ce n'est pas que son Dieu soit trop foible pour la délivrer; c'est qu'elle* a commis un grand péché *contre lui; et* c'est pour cela qu'elle est devenue errante *et* vagabonde *dans les divers pays où elle a été menée captive; aussi* tous ceux qui l'honoroient l'ont méprisée, parce qu'ils ont vu son ignominie; et elle *a été*

vuli ejus ducti sunt in captivitatem ante faciem tribulantis.

6. WAOU. Et egressus est a filia Sion omnis decor ejus : facti sunt principes ejus velut arietes non invenientes pascua : et abierunt absque fortitudine ante faciem subsequentis.

7. ZAIN. Recordata est Jerusalem dierum afflictionis suæ, et prævaricationis omnium desiderabilium suorum, quæ habuerat a diebus antiquis, cum caderet populus ejus in manu hostili, et non esset auxiliator: viderunt eam hostes, et deriserunt sabbata ejus.

8. KHETH. Peccatum peccavit Jerusalem, propterea instabilis facta est : omnes qui glorificabant eam, spreverunt illam, quia viderunt ignominiam ejus : ipsa autem gemens conversa est retrorsum.

℣ 5. Hébr. litt. sont allés en captivité.

℣ 6. Litt. Toute la beauté de la fille de Sion est sortie d'elle; *la fille de Sion a perdu tout ce qui faisoit sa gloire et sa beauté.*

℣ 7. C'est ainsi que quelques-uns expliquent l'hébreu qui peut se traduire : Jérusalem, aux jours de son affliction et de ses larmes, s'est souvenue de tout ce qu'elle avoit eu de plus désirable dans les siècles passés. On y lit יָמֶיהָ, *dies*, peut-être pour בְּיָמֶיהָ, *in diebus.*

Ibid. C'est encore ainsi que l'on peut entendre l'hébreu, en traduisant : lorsque son peuple tomboit, etc.; ses ennemis l'ont vue, etc.

si confuse, que, n'osant se montrer, elle a tourné son visage en arrière, en gémissant.

9. Teth. Sordes ejus in pedibus ejus, nec recordata est finis sui: deposita est vehementer, non habens consolatorem : vide, Domine, afflictionem meam, quoniam erectus est inimicus.

9. Teth. Ses souillures ont paru sur ses pieds; " *ses impuretés ont été exposées à la vue de tout le monde;* et *au milieu de ses désordres,* elle ne s'est point souvenue de sa fin *malheureuse, et des maux qu'ils devoient lui attirer; c'est pourquoi elle* a été prodigieusement " abaissée, sans qu'elle ait de consolateur; *car c'est en vain qu'elle a dit :* Seigneur, considérez mon affliction, parce que l'ennemi s'est élevé *avec orgueil de l'avantage qu'il a sur moi.*

10. Iod. Manum suam misit hostis ad omnia desiderabilia ejus : quia vidit gentes ingressas sanctuarium suum, de quibus præceperas ne intrarent in ecclesiam tuam.

10. Iod. Les ennemis *de Jérusalem* ont porté leurs mains à tout ce qu'elle avoit *de plus saint et* de plus désirable; parce qu'elle avoit vu entrer dans son sanctuaire, des nations au sujet desquelles vous aviez ordonné, *Seigneur,* qu'elles n'entreroient jamais dans votre assemblée, *et qu'elle ne s'y étoit point opposée comme elle le devoit.* "

11. Caph. Omnis populus ejus gemens, et quærens panem : dederunt pretiosa quæque pro cibo ad refocillandam animam : vide, Domine, et considera, quoniam facta sum vilis.

11. Caph. *C'est pourquoi* tout son peuple est dans les gémissemens, et cherche du pain; ils ont donné tout ce qu'ils avoient de plus précieux, pour trouver de quoi soutenir leur vie; *et dans cet état elle vous dit :* Voyez, Seigneur, et considérez l'avilissement où je suis réduite. *Mais vous êtes sourd à sa voix.*

12. Lamed. O vos omnes qui transitis per viam, attendite,

12. Lamed. *C'est pourquoi elle cherche quelque consolation chez les étrangers; elle leur dit :* O vous "

✝ 9. Hébr. sur les franges de son habit.
Ibid. C'est le sens de l'hébreu, *mirabiliter.*

✝ 10. Ou plutôt : car elle a vu (*et c'est ce qui fait le sujet de sa douleur*), *elle a vu* les nations entrer dans son sanctuaire, *les nations* au sujet desquelles vous aviez ordonné qu'elles n'entreroient point dans votre assemblée. Tout son peuple, etc. Jérémie parle ici de ce qui arriva à la prise de Jérusalem, lorsque le soldat chaldéen porta ses mains sacriléges jusque dans le sanctuaire. *Infr.* II. 7.

✝ 12. On lit dans l'hébreu, לוא אליכם, *non vos ad*; l'interprète chal-

tous qui passez par le chemin, considérez, et voyez s'il y a douleur semblable à la mienne; car le Seigneur m'a traitée selon sa parole, au jour de sa fureur, comme une vigne qu'on a vendangée, *et où l'on n'a rien laissé.* "

et videte si est dolor sicut dolor meus : quoniam vindemiavit me, ut locutus est Dominus, in die iræ furoris sui.

13. MEM. Il *m'*a envoyé d'en haut *une si vive douleur, qu'elle a pénétré comme* un feu dans mes os, et il m'a châtiée : " il a tendu un rets à mes pieds, et il m'a fait tomber en arrière; il m'a rendue *toute* désolée *et tout* épuisée de tristesse " pendant tout le jour.

13. MEM. De excelso misit ignem in ossibus meis, et erudivit me : expandit rete pedibus meis, convertit me retrorsum : posuit me desolatam, tota die mœrore confectam.

14. NOUN. Le joug *et le poids* de mes iniquités m'a accablée tout d'un coup : *Dieu les a vues, et* sa main en a fait comme des chaînes qu'il m'a mises sur le cou; " *ainsi* ma force a été affoiblie : " le Seigneur " m'a livrée à une main de laquelle je ne pourrai *jamais* me défaire *sans son puissant secours.*

14. NOUN. Vigilavit jugum iniquitatum mearum : in manu ejus convolutæ sunt, et impositæ collo meo: infirmata est virtus mea : dedit me Dominus in manu de qua non potero surgere.

15. SAMECH. Le Seigneur a retiré du milieu de mon peuple " tout ce que j'avois d'hommes de cœur; " il a fait venir contre moi le temps *qu'il avoit marqué* pour réduire

15. SAMECH. Abstulit omnes magnificos meos Dominus de medio mei : vocavit adversum me tempus,

déen paroît avoir lu הֹאלתיכם, *adjuro vos* : Je vous en conjure vous tous, etc.

Ibid. Hébr. autr. S'il y a douleur semblable à celle que j'éprouve depuis que le Seigneur m'a affligée au jour de son ardente colère.

℣ 13. On lit dans l'hébreu, וירדנה, *et dominatus est ei*, peut-être pour ויורדנה, *et descendere fecit eum*, en le rapportant à *ignem* : Il a envoyé d'en haut un feu dans mes os, et il l'y a fait descendre; *il l'y a plongé.*

Ibid. Hébr. *toute* languissante.

℣ 14. Quelques-uns traduisent l'hébreu : Le joug de mes iniquités a été lié de sa main; elles se sont entrelacées, et sont venues se placer sur mon cou. On lit dans l'hébreu, נשקד, que la Vulgate prend au sens de *Vigilatum est*; peut-être faudroit-il lire נקשר, *Ligatum est.*

Ibid. Hébr. il affoibli ma force.

Ibid. Hébr. le souverain Maître.

℣ 15. Hébr. Le souverain Maître a foulé aux pieds au milieu de moi.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu : tous mes vaillans hommes. Ou selon la leçon de la Vulgate : tous mes grands, *tous mes princes.*

ut contereret electos meos : torcular calcavit Dominus virgini filiæ Juda.

en poudre mes soldats choisis ; " le Seigneur a foulé lui-même le pressoir, pour *en faire couler le vin de sa fureur, dont il a enivré* la vierge fille de Juda. "

16. Aïn. Idcirco ego plorans, et oculus meus deducens aquas : quia longe factus est a me consolator, convertens animam meam : facti sunt filii mei perditi, quoniam invaluit inimicus.

16. Aïn. C'est pour cela que je fonds en pleurs, et que mes yeux " répandent des ruisseaux de larmes ; parce que celui qui devoit me consoler, en me redonnant la vie, s'est retiré loin de moi ; " mes enfans ont été perdus, " parce que l'ennemi *qui s'est élevé contre moi*, est devenu le plus fort. *Jer.* XIV. 17.

17. Phe. Expandit Sion manus suas : non est qui consoletur eam : mandavit Dominus adversum Jacob in circuitu ejus hostes ejus : facta est Jerusalem quasi polluta menstruis inter eos.

17. Phé. Sion a étendu ses mains, *pour chercher quelque secours ;* et *bien loin d'en trouver*, il n'y a *même* eu personne *qui se soit présenté* pour la consoler ; le Seigneur a ordonné aux ennemis de Jacob de venir l'attaquer de toutes parts : " Jérusalem est devenue au milieu d'eux comme une femme souillée de ses impuretés, *qui leur a fait horreur ; ils l'ont méprisée, et ils n'ont travaillé qu'à la détruire et à la renverser.*

18. Tsade. Justus est Dominus, quia os ejus ad iracundiam provocavi : audite, obsecro, universi po-

18. Tsadé. Le Seigneur est juste, *a dit alors Jérusalem ; tous ces maux ne me sont arrivés que* parce que je me suis attiré sa colère, en désobéissant à sa parole : " peuples,

℣ 15. Hébr. autr. il *a appelé mes ennemis et les* a convoqués contre moi *comme à* une assemblée solennelle, pour, etc. *Infr.* II. 22.

Ibid. Hébr. le souverain Maître a foulé le pressoir, *il a exercé sa vengeance* contre la vierge fille de Juda. Voyez une semblable comparaison dans Isaïe, LXIII. 2. 3.

℣ 16. L'hébreu répète le mot עֵינִי, *oculus meus* ; cette répétition a pu venir de quelque méprise de copiste ; peut-être que l'on avoit marqué au commencement de chaque verset, le nom de la lettre acrostiche qui le commence ; et celui-ci commençant par la lettre *aïn*, on auroit pu y mettre ce nom, qui signifie *oculus*, d'où seroit venue, par transposition, la répétition du mot עֵינִי, *oculus meus*.

Ibid. Autr. parce que ceux qui auroient dû me consoler et me rendre la vie, se sont éloignés de moi. *Supr.* ℣ 2. et 9. *Infr.* ℣ 17. et 19. et 21.

Ibid. Hébr. désolés, *pénétrés de douleur.*

℣ 17. Autr. Le Seigneur a commandé de toutes parts les ennemis de Jacob.

℣ 18. Hébr. autr. parce que je me suis révoltée contre *la parole sortie de* sa bouche.

écoutez tous, je vous en conjure, et considérez " ma douleur; mes vierges et mes jeunes hommes ont été emmenés " en captivité.

puli, et videte dolorem meum : virgines meæ et juvenes mei abierunt in captivitatem.

19. KOPH. J'ai appelé mes amis *à mon secours*, et ils ont trompé mon espérance; mes prêtres et mes vieillards ont été consumés " dans la ville, lorsqu'ils vouloient chercher quelque nourriture, pour soutenir leur vie *languissante*.

19. KOPH. Vocavi amicos meos, et ipsi deceperunt me : sacerdotes mei et senes mei in urbe consumpti sunt : quia quæsierunt cibum sibi, ut refocillarent animam suam.

20. RESCH. Seigneur, considérez " que je suis dans l'affliction; mes entrailles sont émues; " mon cœur est renversé dans moi-même, parce que je suis remplie d'amertume; l'épée tue mes enfans " au dehors; et *la famine est cause qu*'on voit au dedans de moi une image de la mort; *cependant mes amis m'abandonnent et me laissent sans secours.*

20. RESCH. Vide, Domine, quoniam tribulor : conturbatus est venter meus : subversum est cor meum in memetipsa, quoniam amaritudine plena sum : foris interficit gladius, et domi mors similis est.

21. SCHIN. Ils ont su, " *ces faux amis*, que je suis dans les gémissemens; et il n'y a personne qui me console : tous mes ennemis ont appris mon malheur, et ils se réjouissent de ce que c'est vous, *Seigneur*, qui m'avez réduite en cet état, " *où ils espèrent que vous me laisserez toujours;* mais quand le jour sera arrivé auquel vous devez me consoler, " ils deviendront semblables à moi, *et seront affligés à leur tour.*

21. SCHIN. Audierunt quia ingemisco ego, et non est qui consoletur me : omnes inimici mei audierunt malum meum : lætati sunt, quoniam tu fecisti : adduxisti diem consolationis, et fient similes mei.

22. TAU. Que tout le mal qu'ils

22. TAU. Ingredia-

℣ 18. Litt. voyez.
Ibid. Litt. sont allés.
℣ 19. Hébr. ont expiré.
℣ 20. Litt. voyez.
Ibid. C'est l'expression de l'hébreu : mes entrailles sont tout émues.
Ibid. C'est le sens de l'hébreu, *orbat.*
℣ 21. Litt. ils ont appris.
Ibid. Ou simplement : de ce que vous m'avez réduite en cet état.
Ibid. Hébr. mais quand vous aurez amené le jour que vous avez nommé, *que vous avez marqué, désigné.*

tur omne malum eorum coram te : et vindemia eos, sicut vindemiasti me propter iniquitates meas : multi enim gemitus mei, et cor meum mœrens.

ont commis, se présente devant vous, *Seigneur ;* traitez-les comme une vigne qu'on vendange, " *et où on ne laisse rien ; traitez-les* comme vous m'avez traitée à cause de *toutes* mes iniquités, *dont je ressens une douleur continuelle ;* car mes soupirs redoublent sans cesse, et mon cœur est dans une extrême affliction. "

✝ 22. L'hébreu peut se traduire simplement : traitez-les comme vous m'avez traitée, etc.
Ibid. Hébr. autr. et mon cœur languit *de douleur.*

CHAPITRE II.

Jérémie continue de déplorer la désolation de Jérusalem. Il exhorte Sion à gémir sans cesse, et à exposer au Seigneur son affliction.

1. ALEPH. QUOMODO obtexit caligine in furore suo Dominus filiam Sion : projecit de cœlo in terram inclytam Israel, et non est recordatus scabelli pedum suorum in die furoris sui ?

1. ALEPH. COMMENT le Seigneur " a-t-il couvert de ténèbres dans sa fureur " la fille de Sion ? *comment* a-t-il fait tomber du ciel en terre la fille d'Israël qui étoit si éclatante, " *et qu'il avoit élevée à un si haut degré de gloire ? comment* ne s'est-il point souvenu au jour de sa fureur " de *celle où il avoit mis* son marchepied ? *et comment n'a-t-il point conservé cette ville où étoit son temple, et l'arche sur laquelle il se reposoit ?* "

2. BETH. Præcipitavit Dominus, nec pepercit, omnia speciosa

2. BETH. *Mais* le Seigneur a renversé tout ce qu'il y avoit de beau dans Jacob, et il n'a rien épargné ; "

✝ 1. Hébr. le souverain Maître.
Ibid. Hébr. litt. dans sa colère.
Ibid. Autr. celle qui étoit la gloire d'Israël.
Ibid. Hébr. litt. de sa colère.
Ibid. Dans l'Ecriture, l'arche est quelquefois désignée sous le nom de *marchepied* du Seigneur. 1. *Par.* XXVIII. 2. *Ps.* XCVIII. 5. *et* CXXXI. 7.
✝ 2. Hébr. autr. Le souverain Maître a absorbé toutes les habitations de Jacob, sans *en* épargner *aucune.* La *fille de Juda,* c'est la tribu même de Juda.

il a détruit dans sa fureur les remparts de la fille " de Juda; il les a jetés par terre : il a profané son royaume et ses princes, *qui lui étoient particulièrement consacrés, en les abandonnant aux nations étrangères.*

sa Jacob : destruxit in furore suo munitiones virginis Juda, et dejecit in terram : polluit regnum et principes ejus.

3. GHIMEL. Il a brisé dans le transport de sa fureur toute la force d'Israël; il a retiré sa main droite de devant l'ennemi *qui l'attaquoit, le laissant ainsi exercer sur lui toute sa fureur;* " et il a allumé dans Jacob comme un feu dévorant dont la flamme a couru de toutes parts *et a tout consumé.* "

3. GHIMEL. Confregit in ira furoris sui omne cornu Israel : avertit retrorsum dexteram suam a facie inimici : et succendit in Jacob quasi ignem flammæ devorantis in gyro.

4. DALETH. Il a tendu *contre Israël* son arc comme un ennemi; il a affermi" sa main droite comme un homme qui attaque; il a tué tout ce qu'il y avoit de beau dans la tente de la fille de Sion; il a répandu *dans Jacob* sa colère comme un feu *qui a tout dévoré.*

4. DALETH. Tetendit arcum suum quasi inimicus : firmavit dexteram suam quasi hostis : et occidit omne quod pulchrum erat visu in tabernaculo filiæ Sion : effudit quasi ignem indignationem suam.

5. HÉ. Le Seigneur " est devenu *à son égard* comme un ennemi; il a renversé" Israël; il a fait tomber toutes ses murailles; il a détruit ses remparts, et il a rempli d'humiliation les hommes et les femmes," dans *le sein de* la fille de Juda.

5. HE. Factus est Dominus velut inimicus : præcipitavit Israel : præcipitavit omnia mœnia ejus, dissipavit munitiones ejus : et replevit in filia Juda humiliatum et humiliatam.

℣ 2. C'est l'expression de l'hébreu. On lit dans l'hébreu, לֹא, *non*, pour וְלֹא, *nec;* les rabbins en conviennent.

℣ 3. Hébr. autr. il a retiré sa main droite devant l'ennemi; *il a frappé de terreur Israël, et lui a fait tomber les bras à la vue de l'ennemi.* L'hébreu peut également signifier *dexteram suam*, ou *dexteram ejus.*

Ibid. Autr. comme un feu dont la flamme dévorante a couru de toutes parts.

℣ 4. Hébr. autr. il a étendu, *appesanti sur nous*, sa main droite : *constituit dexteram suam.*

℣ 5. Hébr. le souverain Maître.

Ibid. Hébr. il a absorbé Israël; il a absorbé tous ses châteaux, *toutes ses forteresses.*

Ibid. Hébr. autr. il a multiplié la douleur et l'affliction.

6. Waou. Et dissipavit quasi hortum tentorium suum : demolitus est tabernaculum suum : oblivioni tradidit Dominus in Sion festivitatem et sabbatum : et in opprobrium, et in indignationem furoris sui, regem et sacerdotem.

6. Waou. Il a renversé sa tente " comme un jardin *qu'on détruit ;* il a démoli son tabernacle : le Seigneur a fait oublier " dans Sion les fêtes et les jours de sabbat ; il a livré les rois et les prêtres à l'opprobre et à l'indignation de sa fureur. "

7. Zain. Repulit Dominus altare suum, maledixit sanctificationi suæ : tradidit in manu inimici muros turrium ejus : vocem dederunt in domo Domini, sicut in die solemni.

7. Zaïn. Le Seigneur " a rejeté son autel ; il a donné sa malédiction à son sanctuaire : il a livré entre les mains des ennemis *de Jérusalem* les murs de ses tours ; " *et* ils ont jeté des cris *de joie* en *détruisant* la maison du Seigneur comme *s'ils avoient été* dans une fête solennelle.

8. Kheth. Cogitavit Dominus dissipare murum filiæ Sion : tetendit funiculum suum, et non avertit manum suam a perditione : luxitque antemurale, et murus pariter dissipatus est.

8. Kheth. Le Seigneur a résolu d'abattre la muraille de la fille de Sion ; il a tendu son cordeau *pour la raser entièrement ;* et il n'a point retiré sa main que tout ne fût renversé ; le " boulevard est tombé d'une manière déplorable, et le mur a été détruit de même. "

9. Teth. Defixæ sunt in terra portæ ejus : perdidit et contrivit vectes ejus : regem ejus et principes ejus

9. Teth. Ses portes *renversées* sont enfoncées dans la terre ; il en a rompu et brisé les barres : *il a banni* " son roi et ses princes parmi les nations ; il n'y a plus *d'observation* de *la* loi,

℣ 6. C'est-à-dire, selon l'hébreu, sa propre tente, son tabernacle, son temple. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, שכו, pour סכו, *tentorium suum.*

Ibid. Hébr. autr. le Seigneur a oublié dans Sion les fêtes et le sabbat, *il n'a plus eu égard au culte que Sion lui rendoit.*

Ibid. Hébr. il a méprisé dans sa colère et dans son indignation, le roi et le prêtre.

℣ 7. Hébr. le souverain Maître.

Ibid. Hébr. de ses châteaux, *de ses forteresses.*

℣ 8. Hébr. litt. absorbé.

Ibid. Hébr. litt. l'avant-mur est dans les larmes, et le mur aussi est dans la langueur. L'avant-mur étoit une simple muraille sans terrasse sur le bord dn fossé, et devant la grosse muraille de la ville.

℣ 9. Selon l'hébreu : son roi et ses princes *sont* parmi les nations.

et ses prophètes n'ont point reçu de visions *prophétiques* du Seigneur.

10. Iod. Les vieillards de la fille de Sion se sont assis sur la terre et demeurent dans le silence, *ne sachant quel remède apporter à ses maux;* ils ont couvert leur tête de cendre, " ils se sont revêtus de cilices; les vierges de Jérusalem tiennent leur tête baissée vers la terre" *dans la confusion dont elles sont couvertes.*

11. Caph. Mes yeux se sont affoiblis à force de verser des larmes; le trouble a saisi mes entrailles; mon cœur " s'est répandu en terre en voyant la ruine de la fille de mon peuple, en voyant les petits enfans et ceux qui étoient encore à la mamelle tomber morts dans les places de la ville.

12. Lamed. Ils disoient à leurs mères : Où est le blé, où est le vin? lorsque, *pressés de la faim,* ils tomboient dans les places de la ville, comme s'ils eussent été blessés à mort, et qu'ils rendoient leurs ames entre les bras" de leurs mères.

13. Mem. A qui vous comparerai-je, " ô fille de Jérusalem? à qui dirai-je que vous ressemblez? Où trouverai-je quelque chose d'égal à vos maux, et comment vous consolerai-je, ô vierge fille de Sion? Le débordement de vos maux" est semin gentibus : non est lex, et prophetæ ejus non invenerunt visionem a Domino.

10. Iod. Sederunt in terra, conticuerunt senes filiæ Sion : conspererunt cinere capita sua, accincti sunt ciliciis : abjecerunt in terram capita sua virgines Jerusalem.

11. Caph. Defecerunt præ lacrymis oculi mei : conturbata sunt viscera mea : effusum est in terra jecur meum super contritione filiæ populi mei, cum deficeret parvulus et lactens in plateis oppidi.

12. Lamed. Matribus suis dixerunt : Ubi est triticum et vinum? cum deficerent quasi vulnerati in plateis civitatis : cum exhalarent animas suas in sinu matrum suarum.

13. Mem. Cui comparabo te, vel cui assimilabo te, filia Jerusalem? cui exæquabo te, et consolabor te, virgo filia Sion? magna est enim velut

℣ 10. Hébr. de poussière.

Ibid. Autr. ont abaissé leur tête contre terre, *ont mis leur tête dans la poussière.*

℣ 11. Litt. mon foie. Le foie paroît être pris ici pour le siége de la douleur et de la sensibilité.

℣ 12. Litt. dans le sein de leur mère.

℣ 13. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, אעודך; les rabbins lisent אעידך, *testificabor tibi*; peut-être seroit-ce plutôt אערך, *constituam tibi* : Qui vous opposerai-je? *à qui vous comparerai-je?*

Ibid. Litt. votre brisement, *les maux qui vous ont brisée.*

mare contritio tua : quis medebitur tui ?

14. NOUN. Prophetæ tui viderunt tibi falsa et stulta : nec aperiebant iniquitatem tuam, ut te ad pœnitentiam provocarent : viderunt autem tibi assumptiones falsas, et ejectiones.

15. SAMECH. Plauserunt super te manibus omnes transeuntes per viam : sibilaverunt, et moverunt caput suum super filiam Jerusalem : Hæccine est urbs, dicentes, perfecti decoris, gaudium universæ terræ ?

16. PHÉ. Aperuerunt super te os suum omnes inimici tui : sibilaverunt, et fremuerunt dentibus, et dixerunt : Devorabimus : en ista est dies, quam expectabamus : invenimus, vidimus.

17. AÏN. Fecit Dominus quæ cogitavit :

blable à une mer ; *il est immense :* qui vous donnera quelque remède?"

14. NOUN. Vos prophètes ont eu pour vous des visions fausses et extravagantes ; et ils ne vous découvroient point votre iniquité," pour vous exciter à la pénitence ;" mais ils ont eu pour vous des rêveries pleines de mensonges ; et ils ont vu, *à ce qu'ils disoient,* la fuite *de vos ennemis ;" ils se sont trompés ; ils ont vu au contraire leur victoire et votre ruine.*

15. SAMECH. *C'est pourquoi* tous ceux qui passoient par le chemin ont frappé des mains en vous voyant ; ils ont sifflé la fille de Jérusalem en branlant la tête, et en disant : Est-ce là cette ville d'une beauté si parfaite, qui étoit la joie de toute la terre *et qui croyoit durer une éternité ?*

16. PHÉ. " Tous vos ennemis ont ouvert la bouche contre vous ; ils ont sifflé, ils ont grincé des dents, et ils ont dit : Nous la dévorerons ;" voici ce jour que nous attendions ; nous l'avons trouvé, nous l'avons vu.

17. AÏN. Le Seigneur a fait ce qu'il avoit résolu ; il a accompli ce qu'il

℣ 13. Hébr. autr. qui vous guérira ?

℣ 14. On lit dans l'hébreu avant *iniquitatem* la préposition עַל, pour אֵת, qui est la simple marque de l'accusatif ; cela peut venir de ce que אֵת se confond avec אֶל qui se confond ensuite avec עַל.

Ibid. Hébr. pour vous ramener de votre captivité.

Ibid. Hébr. autr. ils ont vu pour vous de fausses charges, *de fausses prophéties contre vos ennemis* (l'hébreu appelle *charges* les prophéties tristes et fâcheuses) ; et *de fausses* dépulsions, *de vaines espérances de repousser et de renverser vos ennemis.*

℣ 16. Ce verset qui commence par *Phé* est mis ici avant celui qui commence par *Aïn*, contre l'ordre commun de l'alphabet hébreu. Voyez ce qui est dit sur cela dans la préface.

Ibid. Hébr. nous l'avons absorbée : voilà le jour, etc.

avoit arrêté depuis long-temps : il *vous* a détruite sans *vous* épargner, *ô fille de Sion :* il vous a rendue un sujet de joie à vos ennemis ; et il a relevé la force de ceux qui vous haïssoient.″

complevit sermonem suum, quem præceperat a diebus antiquis : destruxit, et non pepercit, et lætificavit super te inimicum, et exaltavit cornu hostium tuorum.

Jer. XIV. 17. *Supr.* I. 16.

18. Tsadé. *Tels ont été les maux qui ont accablé les habitans de Jérusalem :* leur cœur a crié au Seigneur″ sur les murailles de la fille de Sion *qu'ils ont vues détruites ;″ mais il ne les a pas encore exaucés ;* faites *donc* couler *de vos yeux, ô fille de Sion,* jour et nuit un torrent de larmes ; ne vous donnez point de relâche ; et que la prunelle de votre œil ne se taise point *et ne cesse point de pleurer.*

18. Tsadi. Clamavit cor eorum ad Dominum super muros filiæ Sion : deduc quasi torrentem lachrymas, per diem et noctem : non des requiem tibi, neque taceat pupilla oculi tui.

19. Koph. Levez-vous, louez *le Seigneur″* dès le commencement des veilles de la nuit ; répandez votre cœur comme de l'eau devant le Seigneur, *″ exposez-lui vos besoins et vos désirs ;* élevez vos mains vers lui pour l'ame de vos petits enfans, qui sont tombés morts de faim à tous les coins des rues.

19. Koph. Consurge, lauda in nocte, in principio vigiliarum : effunde sicut aquam cor tuum ante conspectum Domini : leva ad eum manus tuas pro anima parvulorum tuorum, qui defecerunt in fame in capite omnium compitorum.

20. Resch. *Dites-lui :* Voyez, Seigneur, et considérez quel est le peuple que vous avez ravagé″ de cette sorte ; est-il donc possible que les mères soient réduites à manger le fruit de leurs entrailles, ″ *à manger*

20. Resch. Vide, Domine, et considera quem vindemiaveris ita : ergone comedent mulieres fructum suum, parvulos ad men-

℣ 17. Autr. de ceux qui ne pensoient qu'à vous affliger.

℣ 18. Hébr. au souverain Maître.

Ibid. La Vulgate ajoute *super* pour donner à ce texte obscur un sens qui puisse y convenir. Peut-être qu'au lieu de צעק לבם, *Clamavit cor eorum*, il faudroit lire צעקי מלב, *Clama ex corde.*

℣ 19. Hébr. autr. faites retentir vos cris.

Ibid. Hébr. devant le souverain Maître.

℣ 20. Hébr. autr. que vous avez traité de cette sorte.

Ibid. On lit dans l'hébreu irrégulièrement, פרים, *fructum suum,*

suram palmæ? si occiditur in sanctuario Domini sacerdos et propheta?

de petits enfans qui ne sont pas plus grands que la main?" Est-il possible que les prêtres et les prophètes soient tués dans le sanctuaire même du Seigneur?"

21. SCHIN. Jacuerunt in terra foris puer et senex : virgines meæ et juvenes mei ceciderunt in gladio : interfecisti in die furoris tui : percussisti, nec misertus es.

21. SCHIN. Les enfans et les vieillards sont étendus *morts* sur la terre le long des rues ; mes vierges et mes jeunes hommes sont tombés sous l'épée ; vous *les* avez tués au jour de votre fureur ; " vous *les* avez percés *de coups* sans être touché de compassion. "

22. TAU. Vocasti quasi ad diem solemnem, qui terrerent me de circuitu : et non fuit in die furoris Domini, qui effugeret et relinqueretur : quos educavi et enutrivi, inimicus meus consumpsit eos.

22. TAU. Vous avez fait venir des gens *en grand nombre*, comme *il en vient* en un jour solennel : *mais ce n'a pas été pour le célébrer avec moi ; c'a été au contraire* pour m'épouvanter *et pour m'assiéger* de toutes parts ; *de sorte qu'*il ne s'est trouvé personne qui pût échapper et qui fût excepté dans ce jour de la fureur " du Seigneur ; *ainsi* ceux que j'ai nourris et élevés ont été consumés par mes ennemis.

avec un pronom masculin, peut-être pour פְּרִי מַעֲיִהֶן, *fructum viscerum suorum*.

✝ 20. Quelques-uns traduisent l'hébreu : de petits enfans qu'elles élèvent, *qu'elles tiennent dans leurs mains*. L'expression de l'hébreu est relative à celle que la Vulgate a traduite par *educavi* au ✝ 22.

Ibid. Hébr. du souverain Maître.

✝ 21. Hébr. de votre colère.

Ibid. Hébr. et vous ne *les* avez point épargnés. On lit encore ici dans l'hébreu, לֹא, *non*, pour וְלֹא, *nec*.

✝ 22. Hébr. de la colère.

CHAPITRE III.

Jérémie déplore sa propre misère. Il exhorte les enfans de Juda à retourner au Seigneur. Il expose au Seigneur ses souffrances, et annonce la ruine de ses ennemis.

1. ALEPH. Ego vir videns paupertatem

1. ALEPH. Je suis un homme qui vois ma pauvreté *et ma misère ;*" je

✝ 1. Hébr. autr. Je suis l'homme qui voit sa misère sous la verge de l'indignation du Seigneur. C'est-à-dire, que l'hébreu exprime l'article

souffre les maux les plus violens, étant sous la verge de l'indignation du Seigneur.

2. ALEPH. Il m'a conduit, et il m'a amené dans les ténèbres et non dans la lumière, *m'ayant fait mettre dans une noire prison.*

3. ALEPH. Il a tourné " et retourné sans cesse sa main sur moi, *me tourmentant* pendant tout le jour.

4. BETH. Il a fait vieillir ma peau et *dessécher* ma chair; il a brisé mes os.

5. BETH. Il a élevé " *des terrasses* autour de moi *pour me renfermer;* il m'a environné de fiel et de peines; *il m'a accablé de maux.*

6. BETH Il m'a mis dans des lieux ténébreux, comme ceux qui sont morts pour jamais, " *m'ayant fait mettre dans un cachot profond où j'étois comme enseveli dans la boue.*

7. GHIMEL. Il a bâti *des forts* " contre moi pour m'empêcher de sortir; *et comme si cela n'avoit pas suffi pour s'assurer de ma personne,* il a appesanti mes fers.

8. GHIMEL. En vain je crierois vers lui, et je le prierois *de me retirer d'ici, disois-je alors;* il a rejeté ma prière. "

9. GHIMEL. Il a fermé mon chemin

meam in virga indignationis ejus.

2. ALEPH. Me minavit et adduxit in tenebras, et non in lucem.

3. ALEPH. Tantum in me vertit et convertit manum suam tota die.

4. BETH. Vetustam fecit pellem meam et carnem meam : contrivit ossa mea.

5. BETH. Ædificavit in gyro meo, et circumdedit me felle et labore.

6. BETH. In tenebrosis collocavit me, quasi mortuos sempiternos.

7. GHIMEL. Circumædificavit adversum me, ut non egrediar : aggravavit compedem meum.

8. GHIMEL. Sed et cum clamavero et rogavero, exclusit orationem meam.

9. GHIMEL. Conclu-

avant le mot *vir*, et que l'on n'y trouve pas le pronom *meam*. On y lit עברתו, *indignationis ejus*, peut-être pour עברת, *indignationis*, avec la lettre ו, qui est l'abréviation du mot JEHOVA, *Domini*. Selon la lettre, Jérémie parle ici en son nom, et expose tout ce qu'il a souffert pendant le siége, dans la prison et de la part de ses compatriotes, qui l'ont chargé d'opprobres et d'insultes.

℣ 3. Hébr. autr. Certes il a tourné, etc.

℣ 5. Litt. il a bâti.

℣ 6. Hébr. autr. comme ceux qui sont morts depuis long-temps. C'est la même expression qu'au ps. CXLII. ℣ 3.

℣ 7. Hébr. autr. Il a bâti une enceinte autour de moi.

℣ 8. Autrement et selon l'hébreu : Et même si j'élève ma voix, et si je crie, *mes cris ne s'élèvent point jusqu'à lui*, il a fermé le passage à ma prière.

sit vias meas lapidibus quadris, semitas meas subvertit.

10. DALETH. Ursus insidians factus est mihi : leo in absconditis.

11. DALETH. Semitas meas subvertit, et confregit me : posuit me desolatam.

12. DALETH. Tetendit arcum suum, et posuit me quasi signum ad sagittam.

13. HE. Misit in renibus meis filias pharetræ suæ.

14. HE. Factus sum in derisum omni populo meo, canticum eorum tota die.

15. HE. Replevit me amaritudinibus : inebriavit me absinthio.

16. WAOU. Et fregit ad numerum dentes meos, cibavit me cinere.

17. WAOU. Et repulsa est a pace anima mea : oblitus sum bonorum.

18. WAOU. Et dixi :

avec des pierres carrées ; " il a renversé mes sentiers, *et il m'a ôté tout moyen d'échapper.*

10. DALETH. Il est à mon égard comme un ours prêt à se jeter sur sa proie, " et comme un lion *qui l'attend* dans un lieu caché.

11. DALETH. Il a renversé mes sentiers, *il m'a renfermé dans une étroite prison ;* il m'a brisé, il m'a laissé dans la désolation. "

12. DALETH. Il a tendu son arc *contre moi*, il m'a mis comme en butte à ses flèches.

13. HÈ. Il a lancé dans mes reins *toutes* les flèches de son carquois.

14. HÉ. Je suis devenu le jouet de tout mon peuple, le sujet de leurs chansons pendant tout le jour.

15. HÉ. Il m'a rempli " d'amertume ; il m'a enivré d'absinthe.

16. WAOU. Il m'a rompu les dents, sans m'en laisser une seule, *parce qu'au lieu de me nourrir de pain,* il m'a nourri de cendres, *qui étoient pleines de pierres.* "

17. WAOU. La paix a été bannie de mon ame ; " j'ai perdu le souvenir de toute joie.

18. WAOU. J'ai dit *en moi-même :*

℣ 9. Hébr. autr. des pierres taillées.

℣ 10. Litt. comme un ours en embuscade.

℣ 11. La Vulgate lit au féminin, *desolatam* ; l'hébreu lit au masculin, *desolatum*. C'est toujours Jérémie qui parle, soit en son nom, comme plusieurs le pensent, soit au nom de son peuple. Hébr. autr. Il a écarté mes voies, et il m'a déchiré ; il m'a jeté dans la désolation.

℣ 15. Hébr. Il m'a rassasié.

℣ 16. Hébr. autr. Il a brisé mes dents contre les cailloux ; il m'a plongé dans la cendre *ou* dans la poussière. On a pu confondre אֵפֶר *cinis*, avec עָפָר, *pulvis*.

℣ 17. Litt. mon ame a été repoussée loin de la paix.

Enfin c'est fait de moi; " et l'espérance " que j'avois dans le Seigneur, *s'est évanouie.*

Periit finis meus, et spes mea a Domino.

19. ZAÏN. *Mais me fortifiant contre cet esprit de découragement, je vous ai dit : Seigneur,* souvenez-vous de la pauvreté où je suis, de l'excès *de mes maux,* " de l'absinthe et du fiel *où je suis plongé : et vous avez été touché de ma prière.*

19. ZAIN. Recordare paupertatis et transgressionis meæ, absinthii et fellis.

20. ZAÏN. *C'est pourquoi* je repasserai *toujours ces choses* dans ma mémoire, et mon ame s'anéantira " en elle-même, *dans le souvenir de sa misère et de vos miséricordes.*

20. ZAIN. Memoria memor ero, et tabescet in me anima mea.

21. ZAÏN. Ce souvenir que j'entretiendrai dans mon cœur, deviendra le sujet de mon espérance. "

21. ZAIN. Hæc recolens in corde meo, ideo sperabo.

22. KHETH. *Car* si nous n'avons point été perdus entièrement, c'est l'effet des miséricordes du Seigneur; c'est parce que nous avons trouvé en lui un fonds de bonté " inépuisable.

22. KHETH. Misericordiæ Domini, quia non sumus consumpti : quia non defecerunt miserationes ejus.

23. KHETH. *En effet,* vous me faites tous les jours de nouvelles *graces;* " *ô Seigneur,* que vous êtes fidèle *dans vos promesses !*

23. KHETH. Novi diluculo : multa est fides tua.

℣ 18. Litt. C'en est fait de ma fin, *c'est-à-dire, de la fin de mes maux;* ou selon les Septante, de ma victoire, *de ma délivrance.* D'autres traduisent aussi l'hébreu : de ma force, *c'est-à-dire, du rétablissement de ma force.* Autr. Ma victoire se perd, *l'espoir de ma délivrance s'évanouit.* *Ibid.* Hébr. autr. l'attente.

℣ 19. Hébr. autr. Souvenez-vous de la misère où je me trouve, de l'amertume *dont vous m'avez rassasié,* de l'absinthe *dont vous m'avez enivré,* et du fiel *dont vous m'avez environné. Supr.* ℣ 5. 15. On lit dans l'hébreu, ומרודי, *et rebellionis meæ,* peut-être pour ומרורי, *et amaritudinis meæ.*

℣ 20. C'est ainsi que quelques-uns traduisent l'hébreu : mon ame s'abaissera en elle-même. D'autres traduisent : et mon ame *s'en* occupera en elle-même. Autr. *Oui* certes vous vous *en* souviendrez, de *ma misère et de mon affliction,* et mon ame reviendra sur moi, *mon ame se rassurera.*

℣ 21. Hébr. autr. Cette pensée que je repasserai dans mon cœur, deviendra le sujet de mon attente.

℣ 22. Hébr. de tendresse.

℣ 23. C'est le sens de l'hébreu : Vos miséricordes sont tous les jours nouvelles. Le mot *novi* n'est pas ici un verbe, mais l'adjectif qui, selon l'hébreu, se rapporte à *miserationes,* ou à *misericordiæ : Novæ in singulis matutinis.*

24. KHETH. Pars mea Dominus, dixit anima mea : propterea expectabo eum.

25. TETH. Bonus est Dominus sperantibus in eum, animæ quærenti illum.

26. TETH. Bonum est præstolari cum silentio salutare Dei.

27. TETH. Bonum est viro, cum portaverit jugum ab adolescentia sua.

28. IOD. Sedebit solitarius, et tacebit : quia levavit super se.

29. IOD. Ponet in pulvere os suum, si forte sit spes.

30. IOD. Dabit percutienti se maxillam : saturabitur opprobriis.

24. KHETH. *Ainsi* le Seigneur est mon partage, dit mon ame *en elle-même ;* c'est pour cela que je l'attendrai.

25. TETH. Le Seigneur est bon à ceux qui espèrent en lui; " *il est bon* à l'ame qui le cherche.

26. TETH. *Ainsi* il est bon d'attendre en silence " le salut que Dieu " nous promet, *étant bien persuadés que nous recevrons l'effet de ses promesses.*

27. TETH. Il est bon à l'homme de porter le joug *du Seigneur* dès sa jeunesse, *et de s'exercer dès lors à l'obéissance, et à la patience dans les maux.*

28. IOD. *Au milieu des plus grands troubles et des plus violentes tentations*, il s'assiéra, *et il se tiendra en repos ;* il se tiendra solitaire *et éloigné des hommes ; pour s'occuper tout de Dieu ;* et il se taira *sur ce qu'il souffre*, parce qu'il a mis ce joug sur lui, *et qu'il s'est entièrement soumis à la volonté du Seigneur.* "

29. IOD. Il mettra sa bouche dans la poussière, *pour fléchir le Seigneur par ces actes d'humilité, et* pour concevoir ainsi quelque espérance. "

30. IOD. Il tendra la joue à celui qui le frappera, il se rassasiera d'opprobres ; *et bien loin de repousser les injures, il s'en nourrira comme d'une viande délicieuse. C'est ainsi*

℣ 25. Hébr. à ceux qui l'attendent.
℣ 26. C'est-à-dire, en paix.
Ibid. Hébr. le Seigneur.
℣ 28. Hébr. autr. lorsque *le Seigneur* lui aura imposé ce joug. On lit dans l'hébreu, עליו, qui peut signifier également *super se* ou *super eum*; et ce mot a pu se confondre avec עלו, *jugum suum*, ou *jugum ejus*, qui est ici au moins sous-entendu.
℣ 29. Hébr. litt. *en disant* : peut-être y aura-t-il quelque espérance, *quelque attente*. Mais dans l'hébreu cette particule, *forte*, peut-être, marque moins le doute que la confiance.

que nous en usons dans nos maux, et c'est par-là que nous tâchons d'attirer sur nous la miséricorde que nous attendons du Seigneur, et que nous espérons recevoir de sa bonté;

31. CAPH. Car le Seigneur " ne *nous* rejettera pas pour toujours.

31. CAPH. Quia non repellet in sempiternum Dominus.

32. CAPH. S'il *nous* a rejetés " *à cause de nos péchés*, il aura aussi compassion *de nous*, selon la multitude de ses miséricordes;

32. CAPH. Quia si abjecit, et miserebitur secundum multitudinem misericordiarum suarum.

33. CAPH. Car il n'a pas humilié de bon cœur, " ni rejeté " *pour toujours* les enfans des hommes, *qu'il avoit choisis pour son peuple.* "

33. CAPH. Non enim humiliavit ex corde suo, et abjecit filios hominum.

34. LAMED. Il n'a pas foulé aux pieds *sans sujet* " les habitans de la terre *sainte*, qui sont maintenant captifs.

34. LAMED. Ut contereret sub pedibus suis omnes vinctos terræ.

35. LAMED. Il ne refuse pas la justice qui est due à un homme aux yeux du Très-Haut; "

35. LAMED. Ut declinaret judicium viri in conspectu vultus Altissimi:

36. LAMED. *Car* le Seigneur ne sait ce que c'est que de perdre un hom-

36. LAMED. Ut perverteret hominem in

† 31. Hébr. le souverain Maître.

† 32. Hébr. affligés.

† 33. Autr. de plein gré. Rien n'explique mieux la force de cette expression, que le texte d'Ezéchiel: *Nolo mortem morientis*, etc. *Ezech.* XVIII, 32. *et* XXXIII, 11.

Ibid. Hébr. affligé.

Ibid. C'est ainsi que l'entendent les interprètes; et on peut même remarquer que l'expression de l'hébreu s'entend particulièrement d'hommes distingués du commun, *filios viri*, tels qu'étoient les Israélites, par rapport à la multitude des nations. Voyez au Ps. XLVIII. † 3. la différence entre *filii hominis* et *filii viri*.

† 34. Ce verset est une suite du précédent; on peut traduire l'un et l'autre plus littéralement ainsi: Car ce n'est pas de plein gré qu'il s'est porté à humilier et à affliger les enfans d'un homme distingué à ses yeux, ni à briser sous ses pieds tous ceux de cette terre qui sont dans les liens *et dans la captivité.*

† 35. Ce verset paroit être dépendant du verset suivant, et l'on pourroit traduire l'un et l'autre plus littéralement ainsi: Ecarter la justice qu'un homme peut attendre du tribunal du Très-Haut, condamner injustement un homme en jugement; c'est ce que le souverain Maître ne connoît point.

judicio suo, Dominus ignoravit.

me, en le condamnant contre l'équité; *ainsi nous n'avons souffert que ce que le Seigneur a voulu, et que ce qu'il a vu que nous avions mérité;* "

37. Mem. Quis est iste, qui dixit ut fieret, Domino non jubente?

37. Mem. *Car* qui est celui qui a dit qu'une chose se fît, sans que le Seigneur l'eût commandée? " *ainsi c'est par son ordre que nous avons été affligés.*

38. Mem. Ex ore Altissimi non egredientur nec mala nec bona?

38. Mem. *En effet,* est-ce que les maux et les biens ne sertent pas de la bouche du Très-Haut, *qui les dispense avec une sagesse et une justice infinie?* *Amos*, III. 6.

39. Mem. Quid murmuravit homo vivens, vir pro peccatis suis?

39. Mem. Pourquoi *donc* l'homme murmure-t-il pendant sa vie, l'homme *qui souffre* pour ses péchés? "

40. Noun. Scrutemur vias nostras, et quæramus, et revertamur ad Dominum.

40. Noun. *Ne murmurons donc point de ce que nous souffrons; mais* examinons avec soin nos voies, cherchons *ce qu'elles ont de mauvais pour le corriger,* " et retournons au Seigneur.

41. Noun. Levemus corda nostra cum manibus ad Dominum in cœlos.

41. Noun. Elevons au ciel nos cœurs avec nos mains vers le Seigneur. "

✝ 33. 36. Comme il est difficile de découvrir dans ces quatre versets un sens bien lié et bien soutenu, il y a lieu de soupçonner qu'après לדכא, *ut contereret*, dans le ✝ 33, les copistes ont omis le mot אנוש, *homo*, qui seroit le nominatif de tous les verbes suivans, jusqu'à *Dominus* du ✝ 36. devant lequel on pourroit sous-entendre *dicens*, en ce sens : Son cœur ne se porte pas à humilier et à affliger les enfans de l'homme, de manière qu'un foible mortel brise et foule aux pieds tous ceux qui sont dans les liens sur la terre; qu'il écarte sous les yeux du Très-Haut la justice due à l'homme, et qu'il condamne injustement un homme dans le jugement de sa cause, *en disant :* Le souverain Maître n'en voit rien. *Dieu ne feroit pas cela si nous ne l'avions mérité.*

✝ 37. Hébr. Qui est celui qui a parlé, et ce qu'il a dit a été fait, sans que le souverain Maître l'ait commandé? *Se fait-il quelque chose sur la seule parole de l'homme et sans l'ordre exprès du Seigneur?* Ce sens suppose dans l'hébreu une conjonction *et* que l'interprète chaldéen et l'interprète syrien expriment : *et Dominus non jussit.*

✝ 39. Autr. et selon l'hébreu : Pourquoi l'homme vivant se plaint-il? *pourquoi* l'homme *se plaint-il* de *ce qui n'est que le châtiment de* ses péchés? Dans la langue sainte, le *péché* se prend quelquefois pour *la peine du péché.*

✝ 40. Hébr. autr. Examinons nos voies, et approfondissons-*les.*

✝ 41. Hébr. vers le Dieu fort.

42. Noun. *Disons-lui :* Nous avons agi injustement, nous nous sommes attiré votre colère, *Seigneur ;* c'est pourquoi vous êtes devenu inexorable. "

42. Noun. Nos inique egimus, et ad iracundiam provocavimus : idcirco tu inexorabilis es.

43. Samech. Vous vous êtes caché dans votre fureur, " et vous nous avez frappés, " vous *nous* avez tués sans *nous* épargner.

43. Samech. Operuisti in furore, et percussisti nos : occidisti, nec pepercisti.

44. Samech. Vous avez mis une nuée au-devant de vous, " afin que *notre* prière ne passe point *jusqu'à vous.*

44. Samech. Opposuisti nubem tibi, ne transeat oratio.

45. Samech. Vous m'avez mis au milieu des peuples *infidèles,* comme une plante que vous avez arrachée *de votre terre,* et rejetée *loin de vous.* "

45. Samech. Eradicationem et abjectionem posuisti me in medio populorum.

46. Phé. Tous nos ennemis ont ouvert la bouche contre nous, *pour nous insulter.*

46. Phe. Aperuerunt super nos os suum omnes inimici.

47. Phé. La prophétie, *qui devoit être notre consolation par ses promesses,* est devenue notre frayeur *par ses menaces,* notre filet et notre ruine *par le mépris que nous en avons fait.* "

47. Phe. Formido et laqueus facta est nobis vaticinatio et contritio.

48. Phé. Mon œil a répandu des ruisseaux de larmes, en voyant la ruine " de la fille de mon peuple.

48. Phe. Divisiones aquarum deduxit oculus meus in contritione filiæ populi mei.

49. Aïn. Mon œil s'est affligé, et ne s'est point tu, parce qu'il n'y

49. Ain. Oculus meus afflictus est, nec

℣ 42. Hébr. autr. nous avons péché, et nous nous sommes révoltés ; et vous ne nous avez point pardonné.

℣ 43. Hébr. dans votre colère. L'hébreu laisse à sous-entendre le pronom לְךָ, *tibi,* qui se trouve dans le verset suivant ; les copistes l'ont peut-être omis.

Ibid. Hébr. poursuivis.

℣ 44. Hébr. autr. Vous vous êtes caché *et couvert* d'une nuée. C'est le même mot qu'au verset précédent.

℣ 45. Hébr. Vous nous avez rendus au milieu des peuples comme une ordure, comme une chose que l'on méprise, *et que l'on rejette.*

℣ 47. Quelques-uns croient qu'au lieu de *vaticinatio,* il faudroit lire *vastatio,* selon qu'il se trouve dans l'hébreu qui peut se traduire : la frayeur et le précipice, le ravage et le brisement sont devenus notre partage.

℣ 48. Litt. le brisement.

tacuit, eo quod non esset requies :

avoit point de repos *pour nous*, "

50. Aïn. Donec respiceret et videret Dominus de cœlis.

50. Aïn. Jusqu'à ce que le Seigneur jetât les yeux *sur nous*, et *nous* regardât du ciel.

51. Aïn. Oculus meus deprædatus est animam meam in cunctis filiabus urbis meæ.

51. Aïn. Mon œil m'a *presque* ôté la vie, " *à force de pleurer* sur *le malheur de* toutes les filles de Jérusalem. "

52. Tsade. Venatione ceperunt me quasi avem inimici mei gratis.

52. Tsadé *Cependant* ceux qui me haïssent sans sujet, m'ont pris comme un oiseau qu'on prend à la chasse.

53. Tsade. Lapsa est in lacum vita mea, et posuerunt lapidem super me.

53. Tsadé. Mon ame est tombée dans la fosse, " et ils ont mis " sur moi une pierre, *pour m'empêcher de sortir.*

54. Tsade. Inundaverunt aquæ super caput meum : dixi : Perii.

54. Tsadé. Un déluge d'eaux s'est répandu sur ma tête, et j'ai dit : Je suis perdu. "

55. Koph. Invocavi nomen tuum, Domine, de lacu novissimo.

55. Koph. *Alors* j'ai invoqué votre nom, ô Seigneur, du plus profond de l'abîme *où je me voyois plongé.*

56. Koph. Vocem meam audisti : ne avertas aurem tuam a singultu meo et clamoribus.

56. Koph. *Et* vous avez entendu ma voix ; *je vous ai dit :* Ne détournez point votre oreille de mes gémissemens " et de mes cris.

57. Koph. Appropinquasti in die quando invocavi te : dixisti : Ne timeas.

57. Koph. *Et* vous vous êtes approché *de moi* au jour où je vous ai invoqué ; vous m'avez dit : Ne craignez point.

℣ 49. Hébr. autr. Mon œil s'est fondu en larmes, et il ne s'est point tu, *il n'a point cessé;* car il n'y a point eu de relâche *à ma douleur.*

℣ 51. Litt. a ravi mon ame. L'hébreu peut se traduire : *a affligé mon ame*, a consumé mon ame.

Ibid. Litt. sur toutes les filles de ma ville. Ce qui peut s'entendre des villes de Juda, dont Jérusalem étoit comme la mère.

℣ 53. Hébr. autr. Ils m'ont *comme* retranché *de* la vie, *en me jetant* dans une fosse.

Ibid. Hébr. litt. ils ont jeté.

℣ 54. Hébr. litt. je suis retranché, *je suis exterminé.*

℣ 56. Hébr. litt. Ne cachez point, *ne fermez point* votre oreille à mes soupirs et à mes cris. On lit dans l'hébreu, לרוחתי לשועתי, *ad respirationem meam, ad clamorem meum.*

58. Resch. *C'est ainsi*, ô Seigneur, " *que* vous avez pris la défense de la cause de mon ame, vous qui êtes le rédempteur de ma vie. "

58. Resch. Judicasti, Domine, causam animæ meæ, redemptor vitæ meæ.

59. Resch. *Faites-moi aujourd'hui la même grace; délivrez-moi des mains de mes ennemis;* vous avez vu, ô Seigneur, leur iniquité, *et les calomnies qu'ils répandent* contre moi; " faites-moi vous-même justice.

59. Resch. Vidisti, Domine, iniquitatem illorum adversum me : judica judicium meum.

60. Resch. Vous avez vu toute leur fureur, " *et* tous les mauvais desseins qu'ils ont contre moi.

60. Resch. Vidisti omnem furorem, universas cogitationes eorum adversum me.

61. Schin. Vous avez entendu, Seigneur, les injures qu'ils me disent, et tout ce qu'ils pensent contre moi.

61. Schin. Audisti opprobrium eorum, Domine, omnes cogitationes eorum adversum me :

62. Schin. *Vous avez entendu* les paroles de ceux qui m'insultent, " et ce qu'ils méditent contre moi pendant tout le jour.

62. Schin. Labia insurgentium mihi, et meditationes eorum adversum me tota die.

63. Schin. Considérez-les, soit qu'ils se reposent, soit qu'ils agissent; *vous les trouverez toujours appliqués à me perdre;* je suis devenu le sujet de leurs chansons *et de leurs railleries.*

63. Schin. Sessionem eorum et resurrectionem eorum vide : ego sum psalmus eorum.

64. Tau. *Mais*, Seigneur, *j'espère que* vous leur rendrez ce qu'ils méritent; *vous les traiterez* selon les œuvres de leurs mains.

64. Tau. Reddes eis vicem, Domine, juxta opera manuum suarum.

65. Tau. Vous leur mettrez comme un bouclier sur le cœur, par le travail dont vous les accablerez; *et vous les empêcherez ainsi d'exécuter les mauvais desseins qu'ils ont conçus contre moi.* "

65. Tau. Dabis eis scutum cordis laborem tuum.

† 58. Hébr. Souverain Maître.
Ibid. Hébr. vous avez racheté ma vie.
† 59. Hébr. autr. mon injuste traitement, *le traitement injuste qu'on m'a fait.*
† 60. Hébr. litt. toutes leurs vengeances, *toutes les vengeances qu'ils ont exercées contre moi.*
† 62. Litt. qui s'élèvent contre moi.
† 65. Hébr. autr. Vous couvrirez leur cœur de votre malédiction.

66. Tau. Persequeris in furore, et conteres eos sub cœlis, Domine.

66. Tau. Vous les poursuivrez dans votre fureur, " et vous les exterminerez de dessous le ciel, ô Seigneur.

✝ 66. Hébr. dans votre colère.

CHAPITRE IV.

Jérémie déplore de nouveau la désolation de Jérusalem. Il annonce les vengeances du Seigneur contre l'Idumée, et le rétablissement de Sion.

1. Aleph. Quomodo obscuratum est aurum, mutatus est color optimus, dispersi sunt lapides sanctuarii in capite omnium platearum?

1. Aleph. Comment l'or *qui éclatoit dans Jérusalem* s'est-il obscurci? *Comment* a-t-il changé sa couleur qui étoit si belle? " *comment* les pierres du sanctuaire ont-elles été dispersées " au coin de toutes les rues?

2. Beth. Filii Sion inclyti, et amicti auro primo: quomodo reputati sunt in vasa testea, opus manuum figuli?

2. Beth. Comment les enfans de Sion qui étoient si éclatans, et couverts de l'or le plus pur, " ont-ils été traités comme des vases de terre, comme l'ouvrage des mains du potier, *qui n'est de nulle valeur?*

3. Ghimel. Sed et lamiæ nudaverunt mammam, lactaverunt catulos suos: filia popu-

3. Ghimel. Les bêtes farouches " ont découvert leurs mamelles, et elles ont donné du lait à leurs petits; mais la fille de mon peuple est *deve-*

✝ 1. Hébr. autr. Comment l'or le plus pur est-il changé? On lit dans l'hébreu irrégulièrement; ישנא, pour ישנה, *mutabitur*. Quelques-uns croient que dans ce verset l'or représente les princes d'Israël (voyez le verset suivant), et que les prêtres sont désignés sous le nom de *pierres du sanctuaire*. D'autres prennent tout ceci à la lettre, et l'entendent de l'or matériel qui éclatoit dans Jérusalem, et des pierres matérielles du sanctuaire.

Ibid. Hébr. litt. répandues.

✝ 2. Hébr. autr. Comment les précieux enfans de Sion, comparables à l'or de Phaz, *à l'or le plus pur*, ont-ils, etc. D. Calmet croit que l'or de Phaz est l'or du Phase dans la Colchide. *Gen.* II. 11.

✝ 3. Il y a apparence que sous le nom de *lamiæ*, saint Jérôme a entendu les lamies, ou chiens de mer, poisson vorace, et qui nourrit ses petits de son lait. On lit irrégulièrement ici dans l'hébreu, תנין, pour תנים, *cete*, ou *dracones*, et ce nom se dit en général des monstres marins.

nue cruelle comme une autruche qui est dans le désert; " *elle a abandonné ses enfans, et les a laissés sans aucun secours.*

4. DALETH. *Ainsi* la langue de l'enfant qui étoit à la mamelle s'est attachée à son palais dans son extrême soif; les petits ont demandé du pain, et il n'y avoit personne pour leur en donner. "

5. HÉ. Ceux qui se nourrissoient des viandes les plus délicates, sont morts " *de faim* dans les rues; ceux qui mangeoient au milieu de la pourpre, " ont embrassé l'ordure *et le fumier, et les ont pris pour s'en rassasier.*

6. WAOU. *De sorte que* l'iniquité de la fille de mon peuple, et *la plaie dont Dieu l'a frappée,* est
Gen. XIX. 24. devenue plus grande que *celle que* le péché *de la ville* de Sodome *attira sur elle;* " *car la ville de Sodome,* qui fut renversée en un moment, sans que la main *d'aucun homme* eût part à sa ruine, " *ne souffrit pas long-temps; mais la fille de mon peuple a été livrée à une multitude d'hommes furieux qui lui ont fait souffrir des maux très-longs et très-violens.*

7. ZAÏN. Ses *enfans qui se consacroient à Dieu, et qu'on appeloit* Nazaréens, étoient *autrefois* plus blancs que la neige, plus purs que

si mei crudelis, quasi struthio in deserto.

4. DALETH. Adhæsit lingua lactentis ad palatum ejus in siti : parvuli petierunt panem, et non erat qui frangeret eis.

5. HE. Qui vescebantur voluptuose, interierunt in viis : qui nutriebantur in croceis, amplexati sunt stercora.

6. WAOU. Et major effecta est iniquitas filiæ populi mei peccato Sodomorum, quæ subversa est in momento, et non ceperunt in ea manus.

7. ZAIN. Candidiores Nazaræi ejus nive, nitidiores lacte, rubicundiore ebore anti-

℣ 3. Voyez la cruauté de l'autruche décrite au livre de Job, XXXIX. 14.-16.

℣ 4. Valg. litt. pour leur en rompre. Hébr. litt. et il n'y avoit personne qui leur en tendît, *qui leur en donnât.*

℣ 5. Hébr. litt. sont désolés.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu.

℣ 6. Plusieurs prennent ainsi dans ce verset l'*iniquité* et le *péché* pour la *peine* de l'un et de l'autre. Voyez le ℣ 22. On peut aussi l'entendre de l'iniquité même, du péché même.

Ibid. Hébr. autr. s'y soit fatiguée. On lit dans l'hébreu, חלו, *cæperunt*, d'où a pu venir dans la Vulgate, par méprise de copiste, *ceperunt*. L'interprète syrien paroît avoir lu לאו, *laboraverunt*, ou *fatigatæ sunt.*

quo, sapphiro pulchriores.

le lait, plus rouges que l'ancien ivoire *qu'on a peint de vermillon,* " *et* plus beaux que le saphir. "

8. Kheth. Denigrata est super carbones facies eorum, et non sunt cogniti in plateis: adhæsit cutis eorum ossibus: aruit, et facta est quasi lignum.

8. Kheth. *Et maintenant la faim qu'ils ont soufferte, a fait que* leur visage est devenu plus noir que des charbons *éteints;* " ils ne sont plus connoissables dans les rues; leur peau est collée sur leurs os, elle est *toute* desséchée, et elle est devenue comme du bois.

9. Teth. Melius fuit occisis gladio, quam interfectis fame: quoniam isti extabuerunt consumpti a sterilitate terræ.

9. Teth. Ceux qui ont été tués par l'épée ont été plus heureux que ceux qui sont morts par la famine, parce que *ceux-là sont morts en un moment, au lieu que* ceux-ci ont souffert une mort lente, étant consumés par la stérilité de la terre. "

10. Iod. Manus mulierum misericordium coxerunt filios suos: facti sunt cibus earum, in contritione filiæ populi mei.

10. Iod. Les femmes *naturellement* tendres " *et compatissantes,* ont fait cuire leurs enfans de leurs propres mains; *et* leurs enfans sont devenus leur nourriture, dans la ruine de la fille de mon peuple.

11. Caph. Complevit Dominus furorem suum: effudit iram indignationis suæ: et succendit ignem in Sion, et devoravit fundamenta ejus.

11. Caph. Le Seigneur a satisfait *ainsi* sa fureur; il a répandu *sur Jérusalem* son indignation et sa colère; " il a allumé dans Sion un feu qui l'a dévorée jusqu'aux fondemens.

12. Lamed. Non crediderunt reges terræ, et universi habitatores orbis, quoniam ingre-

12. Lamed. Les rois de la terre, et tous ceux qui habitent dans le monde, *instruits de la protection que Dieu avoit toujours donnée à son*

℣ 7. Hébr. autr. leur corps étoit plus vermeil *et plus brillant* que les perles *ou que l'écaille d'où se tirent les perles.*

Ibid. Hébr. autr. leur poli étoit comme le saphir; *ils étoient semblables à un saphir bien poli, bien taillé.*

℣ 8. Hébr. litt. s'est obscurci de noirceur, *s'est obscurci et noirci.*

℣ 9. Hébr. autr. parce que ceux-ci se sont *comme fondus et* écoulés *par la disette des fruits et* des revenus de la campagne, *comme* des gens qui ont été percés, *et qui perdent leur sang.* Peut-être qu'au lieu de מדקרים, *perfossi,* il faudroit lire, משכלים, *orbati:* ils se sont *comme fondus et* écoulés par la disette, étant privés des revenus de la campagne.

℣ 10. C'est le sens de l'hébreu.

℣ 11. Hébr. autr. l'ardeur de sa colère.

peuple, n'auroient jamais cru que les ennemis de Jérusalem, et ceux qui la haïssoient, " dussent entrer par ses portes, *et s'en rendre maîtres.*

deretur hostis et inimicus per portas Jerusalem :

13. MEM. *Cependant cela est arrivé*, à cause des péchés de ses prophètes et des iniquités de ses prêtres, qui ont répandu au milieu d'elle le sang des justes.

13. MEM. Propter peccata prophetarum ejus, et iniquitates sacerdotum ejus, qui effuderunt in medio ejus sanguinem justorum.

14. NOUN. Ils ont erré dans les rues, comme des aveugles *et des furieux;* ils se sont souillés du sang *de leurs frères;* et ne pouvant *s'empêcher de marcher dedans*, ils levoient leurs robes, *de peur qu'elles ne touchassent à ce sang que leurs mains n'avoient pas craint de répandre.* "

14. NOUN. Erraverunt cæci in plateis : polluti sunt in sanguine : cumque non possent, tenuerunt lacinias suas.

15. SAMECH. Retirez-vous, vous qui êtes souillés, leur crioient les autres *Juifs;* retirez-vous; allez-vous-en; " ne *nous* touchez point; car ils se sont *ainsi* querellés, et l'émotion s'est répandue parmi eux; on a dit " parmi les nations : *Le Seigneur* n'habitera plus parmi eux, *et ne les protégera plus comme son peuple.* "

15. SAMECH. Recedite, polluti, clamaverunt eis : recedite, abite, nolite tangere : jurgati quippe sunt, et commoti : dixerunt inter gentes : Non addet ultra ut habitet in eis.

16. PHÉ. *En effet*, le Seigneur les a écartés " dans sa colère; il ne les regardera plus, *parce qu'*ils n'ont point eu de respect pour le visage des prêtres, *qui les reprenoient de leurs péchés*, ni de compassion

16. PHE. Facies Domini divisit eos; non addet ut respiciat eos : facies sacerdotum non erubuerunt, neque senum miserti sunt.

✝ 12. Autr. ceux qui ne cherchoient qu'à l'affliger.

✝ 14. Hébr. autr. en sorte qu'on ne pouvoit plus toucher leurs habits, *sans se rendre soi-même impur*. On lit dans l'hébreu, *ut non possent, tangant in vestimenta eorum;* peut-être qu'au lieu de יגעו ב, *tangant in*, il faudroit lire לגעת, *tangere;* la préposition n'est pas nécessaire.

✝ 15. L'hébreu répète : retirez-vous.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu : *Jurgati quippe sunt, et commoti; dixerunt*, etc. Si cette ponctuation manque communément dans la Vulgate, c'est vraisemblablement une faute de copiste; le sens l'exige.

Ibid. Hébr. Ils ne séjourneront pas long-temps *dans leur pays.*

✝ 16. Litt. divisés par son regard.

pour les vieillards, *qui les avertissoient de leur devoir. Cependant ils espéroient que les Egyptiens les mettroient à couvert des maux que méritoient leurs crimes.*

17. Aïn. Cum adhuc subsisteremus, defecerunt oculi nostri ad auxilium nostrum vanum, cum respiceremus attenti ad gentem, quæ salvare non poterat.

17. Aïn. *Mais ils diront un jour :* Lorsque nous subsistions encore, " nos yeux se sont lassés dans l'attente d'un vain secours, en tenant nos regards attachés sur une nation qui ne pouvoit nous sauver. "

18. Tsade. Lubricaverunt vestigia nostra in itinere platearum nostrarum, appropinquavit finis noster : completi sunt dies nostri, quia venit finis noster.

18. Tsadé. Nos pas ont glissé en marchant dans nos rues; " notre fin s'est approchée; nos jours se sont accomplis, parce que le terme de notre vie " étoit arrivé.

19. Coph. Velociores fuerunt persecutores nostri aquilis cœli: super montes persecuti sunt nos, in deserto insidiati sunt nobis.

19. Coph. *Nous avons voulu nous sauver par la fuite; mais* nos persécuteurs ont été plus vites que les aigles du ciel; ils nous ont poursuivis sur les montagnes; ils nous ont tendu des piéges dans le désert, *où ils nous ont pris.*

20. Resch. Spiritus oris nostri Christus Dominus captus est in peccatis nostris : cui diximus : In umbra tua vivemus in gentibus.

20. Resch. Le Christ, le Seigneur, " l'esprit *et le souffle* de notre bouche, *le protecteur et le soutien de notre vie, en un mot, notre roi* a été pris à cause de nos péchés; " nous lui avions dit : Nous vivrons sous votre ombre " parmi les *troubles*

℣ 17. On lit dans l'hébreu, עודינה, pour עודינו, bien rendu dans la Vulgate par ces mots : *cum adhuc subsisteremus.*

Ibid. Hébr. autr. *et* nous avons tenu nos regards attachés sur une nation qui ne *nous* a point sauvés.

℣ 18. Hébr. autr. on a tendu des piéges à nos pas, en sorte que nous ne pouvions aller dans nos places.

Ibid. Litt. notre fin.

℣ 20. Hébr. autr. le Christ du Seigneur; ce que l'on peut entendre littéralement de Sédécias, roi de Juda.

Ibid. Hébr. dans leurs fosses, *dans leurs piéges.* Ou selon la leçon et le sens de la Vulgate : à cause de la corruption où nous étions *plongés et ensevelis.*

Ibid. Hébr. litt. lui dont nous disions : Nous vivrons sous son ombre, etc.

qu'excitent contre nous les nations, *et malgré les efforts qu'elles font pour nous perdre. Nous nous sommes trompés.*

21. SCHIN. *Vous en êtes ravis, Iduméens; mais* réjouissez-vous-*en tant que vous voudrez,* et soyez-*en maintenant* dans la joie, ô fille d'Edom! vous qui habitez dans la terre de Hus; " *votre joie se changera bientôt en tristesse; car* la coupe *de la colère du Seigneur* viendra aussi jusqu'à vous, vous en serez enivrée; et *ne pouvant plus vous soutenir ni vous défendre,* vous serez mise à nu, *et vous serez dépouillée de vos riches ornemens.* "

21. SCHIN. Gaude, et lætare, filia Edom, quæ habitas in terra Hus : ad te quoque perveniet calix : inebriaberis, atque nudaberis.

22. TAU. *Pour vous,* ô fille de Sion! *la peine due à* votre iniquité est accomplie; le Seigneur *est satisfait; il* ne vous transportera plus hors de votre pays; *mais,* ô fille d'Edom! il visitera votre iniquité, il découvrira votre péché, " *et il le punira avec la dernière sévérité.*

22. TAU. Completa est iniquitas tua, filia Sion : non addet ultra ut transmigret te : visitavit iniquitatem tuam, filia Edom : discooperuit peccata tua.

℣ 21. La *fille d'Edom* est la nation des Iduméens; et *la terre de Hus* désigne l'Idumée d'où étoit Job. (*Job*, 1. 1.) Ce nom qui étoit celui de l'un des descendans de Séhir (*Gen.* XXXVI. 28.), pouvoit désigner particulièrement un des cantons de ce pays.

Ibid. Autr. votre honte, *votre iniquité,* sera découverte. Voyez le verset suivant.

℣ 22. On lit dans l'hébreu, גלה, *discooperuit,* mais suivi de la préposition על, *super* ou *propter,* qui n'y convient pas, ou plutôt qui suppose que la leçon primitive étoit גלת, *transmigrasti,* par opposition au membre précédent : *Filia Sion, non addet ultra ut transmigret te.... Filia Edom, transmigrasti propter peccata tua :* Fille de Sion, le Seigneur ne vous transportera plus hors de votre pays.... *mais vous,* fille d'Edom, vous serez transportée de votre terre à cause de vos péchés.

CHAPITRE V.

Jérémie expose au Seigneur la misère de son peuple, et le conjure de rappeler ce même peuple à lui.

Oratio Jeremiæ prophetæ.

1. RECORDARE, Domine, quid acciderit nobis : intuere, et respice opprobrium nostrum.

2. Hereditas nostra versa est ad alienos, domus nostræ ad extraneos.

3. Pupilli facti sumus absque patre, matres nostræ quasi viduæ.

4. Aquam nostram pecunia bibimus : ligna nostra pretio comparavimus :

5. Cervicibus nostris minabamur, lassis non dabatur requies.

6. Ægypto dedimus manum, et Assyriis, ut saturaremur pane.

Prière du prophète Jérémie. *

1. SOUVENEZ-VOUS, Seigneur, de ce qui nous est arrivé; considérez et regardez l'opprobre où nous sommes.

2. Notre héritage est passé à ceux d'un autre pays, et nos maisons à des étrangers.

3. Nous sommes devenus comme des orphelins qui n'ont plus de père; " nos mères sont comme des femmes veuves, *leurs maris étant captifs.*

4. *Dans cette captivité*, nous avons acheté à prix d'argent l'eau que nous avons bue; nous avons payé chèrement le bois que nous avons brûlé.

5. On nous a entraînés les chaînes au cou, " sans donner aucun repos à ceux qui étoient las. "

6. Nous avons *inutilement* tendu " la main à l'Egypte et aux Assyriens, pour avoir de quoi nous rassasier de pain.

* Ce titre ne se lit ni dans l'hébreu, ni dans l'édition romaine de la version des Septante.

℣ 3. Hébr. litt. *Pupilli facti sumus, non est pater.* Les rabbins voudroient qu'on lût *et non*; cela ne paroît pas nécessaire.

℣ 5. Hébr. autr. On nous a poursuivis *l'épée* sur le cou.

Ibid. Hébr. *lassati sumus, non dabatur requies.* Les rabbins lisent encore ici *et non*, ce qui en effet paroît être mieux.

℣ 6. Autr. nous avons donné la main à l'Egypte et à l'Assyrie, *nous avons été obligés de travailler pour eux*, pour avoir, etc. Les copistes ont omis dans l'hébreu la marque du datif dans ces deux mots *Ægypto*, *Assyrio* : la conjonction y manque aussi.

7. Nos pères ont péché, et ils ne sont plus; et nous avons porté *la peine due à* leurs iniquités. "

7. Patres nostri peccaverunt, et non sunt: et nos iniquitates eorum portavimus.

8. *Des peuples que vous nous aviez soumis comme* des esclaves, " nous ont dominés, sans qu'il se trouvât personne pour nous racheter " d'entre leurs mains.

8. Servi dominati sunt nostri: non fuit qui redimeret de manu eorum.

9. *Pendant qu'ils assiégeoient Jérusalem*, nous allions chercher du pain pour nous dans le désert, " au travers des épées nues, au péril de notre vie.

9. In animabus nostris afferebamus panem nobis, a facie gladii in deserto.

10. Notre peau s'est brûlée, " *et s'est noircie* comme un four, à cause de l'extrémité de la faim " *que nous avons soufferte.*

10. Pellis nostra quasi clibanus exusta est a facie tempestatum famis.

11. Ils ont humilié les femmes dans Sion, et *ils ont déshonoré* les vierges dans les villes de Juda.

11. Mulieres in Sion humiliaverunt, et virgines in civitatibus Juda.

12. Ils ont pendu les princes de leurs propres mains; " ils n'ont point respecté le visage des vieillards.

12. Principes manu suspensi sunt: facies senum non erubuerunt.

13. Ils ont abusé des jeunes hommes par un crime abominable, " et

13. Adolescentibus impudice abusi sunt:

℣ 7. Les deux conjonctions *et* manquent dans l'hébreu; les rabbins en conviennent.

℣ 8. Quelques-uns entendent ceci des Chaldéens et des Egyptiens également descendus de Cham, dont la postérité avoit été condamnée à être esclave de Sem. *Gen.* IX. 26. D'autres l'entendent des Iduméens, des Moabites et des Ammonites, peuples autrefois soumis aux Juifs. D'autres l'expliquent des esclaves mêmes des Chaldéens. C'étoit la coutume que dans les maisons où il y avoit un certain nombre d'esclaves, il y en eût un établi au-dessus des autres.

Ibid. Hébr. litt. pour nous arracher d'entre leurs mains.

℣ 9. Selon l'usage de la langue sainte, le *pain* se prend pour toute nourriture, le *désert* pour les plaines, les campagnes.

℣ 10. Hébr. litt. *Pellis nostra.... exustæ sunt.* Il y a lieu de présumer qu'au lieu de עורנו, *pellis nostra*, il faudroit lire *pelles nostræ;* ou qu'au lieu de נכמרו, *exustæ sunt*, il faudroit lire *exusta est.*

Ibid. Litt. à cause des tempêtes de la faim; *à cause de la famine qui est venue fondre sur nous comme une horrible tempête.*

℣ 12. D. Calmet croit qu'il faut traduire littéralement: les princes ont été pendus par la main. Voyez la *Dissertation sur les supplices*, tom. III.

℣ 13. Hébr. autr. ils ont pris de jeunes hommes pour moudre; *ils les ont réduits à tourner la meule.* C'étoit la condition des plus malheureux esclaves. Le verbe *moudre* chez les auteurs profanes se prend quelquefois

et pueri in ligno corruerunt.

14. Senes defecerunt de portis, juvenes de choro psallentium.

15. Defecit gaudium cordis nostri, versus est in luctum chorus noster.

16. Cecidit corona capitis nostri : væ nobis, quia peccavimus.

17. Propterea mœstum factum est cor nostrum, ideo contenebrati sunt oculi nostri :

18. Propter montem Sion, quia disperiit, vulpes ambulaverunt in eo.

19. Tu autem, Domine, in æternum permanebis, solium tuum in generationem et generationem.

20. Quare in perpetuum oblivisceris nostri ? derelinques nos in longitudine dierum ?

les enfans sont morts sous le bois *dont on les a chargés, et sous les coups qu'on leur a donnés.*

14. Il n'y a plus de vieillards dans les assemblées des juges, " ni de jeunes hommes dans " les concerts de musique.

15. La joie de notre cœur est éteinte; nos concerts sont changés en lamentations.

16. La couronne, *dont nous nous parions dans nos solennités,* " est tombée de notre tête; malheur à nous, parce que nous avons péché.

17. C'est pourquoi notre cœur est devenu triste, " nos yeux ont été couverts de ténèbres, *à force de pleurer;*

18. Parce que le mont de Sion à été détruit, " *et* que les renards y coureut *en sûreté.*

19. *C'est ainsi que notre gloire et notre félicité se sont évanouies;* mais pour vous, Seigneur, vous demeurerez éternellement; votre trône subsistera dans la suite de tous les siècles. "

20. Pourquoi *donc* nous oublierez-vous pour jamais? *Pourquoi* nous abandonnerez-vous pour toujours? "

dans un sens obscène ; et les rabbins prétendent qu'il se prend ainsi dans quelques textes de l'Ecriture ; c'est ce qui a pu donner lieu au sens qui se trouve exprimé dans la Vulgate.

✝ 14. Litt. aux portes *où se tenoient les assemblées des juges.*

Ibid. Hébr. autr. et les jeunes hommes ont cessé leurs concerts ; *ont cessé de jouer de leurs instrumens.*

✝ 16. Dans les fêtes, dans les noces, dans les festins, on se couronnoit de fleurs.

✝ 17. Hébr. languissant.

✝ 18. Hébr. désolé.

✝ 19. Litt. de toutes les races.

✝ 20. Autr. Pourquoi nous oublierez-vous toujours ? pourquoi nous abandonnerez-vous si long-temps ?

21. Convertissez-nous à vous, Seigneur, et nous nous convertirons; renouvelez nos jours, comme ils étoient au commencement; *rétablissez-nous dans notre ancienne prospérité.*

22. *C'est ce que nous espérons de votre bonté, Seigneur,* quoiqu'*il semble* que vous nous ayez rejetés *pour jamais,* et que votre colère contre nous soit sans bornes. ″

21. Converte nos, Domine, ad te, et convertemur : innova dies nostros, sicut a principio :

22. Sed projiciens repulisti nos, iratus es contra nos vehementer.

✡ 22. Autr. extrême. Hébr. autr. Car est-ce que vous nous avez entièrement rejeté, et avez-vous conçu contre nous la plus extrême colère?

PRÉFACE

SUR

BARUCH.

BARUCH, disciple de Jérémie, étoit d'une naissance distinguée, selon le témoignage de l'historien Josèphe (1). On conjecture qu'il étoit frère de Saraïas, qui avoit, comme lui, pour père Nérias, fils de Maasias, et qui fut envoyé à Babylone par Sédécias, en la quatrième année du règne de ce prince (2). Baruch s'attacha à Jérémie, et lui servit de secrétaire. Le Seigneur parla à Jérémie, vers la fin de la quatrième année de Joakim (3), et lui ordonna d'écrire tout ce qu'il lui avoit dit touchant Israël, Juda et les autres peuples, depuis la treizième année de Josias jusqu'alors. Jérémie appela Baruch son disciple, qui écrivit toutes les paroles que le Seigneur avoit dites à Jérémie, selon que celui-ci les lui dictoit de vive voix. Jérémie étant obligé de se tenir enfermé, et ne pouvant aller lui-même dans le temple, envoya Baruch, avec ordre de lire ces prophéties devant le peuple dans le temple, au jour de jeûne qui devoit être bientôt après indiqué. Ce jeûne fut publié et observé au neuvième mois, dans la cinquième année de Joakim, apparemment en mémoire de la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor, qui s'étoit rendu maître de cette ville l'année précédente. Baruch lut les paroles de Jérémie, à la porte de la maison du Seigneur, en présence de tout le peuple. Les grands le firent venir pour leur faire la lecture de ce même livre. Baruch le lut devant eux; et ils lui dirent de se cacher, lui et Jérémie, tandis qu'ils donneroient avis au roi de tout ce qu'ils venoient d'entendre. Le roi s'étant fait lire quelques pages de ce livre, le coupa avec un canif, le jeta au feu, et donna ordre d'arrêter Braruch

I. Histoire de Baruch jusqu'au temps où il écrivit le livre qui porte son nom.

(1) *Jos. Ant. l.* x. *c.* 11. — (2) *Jerem.* LI. 59. *ruch.* 1. 1. — (3) *Jerem.* XXXVI. 1. *et seqq.*

et Jérémie ; mais le Seigneur les cacha. Ensuite le Seigneur parla à Jérémie, et lui ordonna d'écrire dans un autre livre toutes les paroles qui étoient dans le premier. Jérémie prit un autre livre, et le donna à Baruch, qui y écrivit tout ce qui étoit dans celui que Joakim avoit brûlé, selon que Jérémie le lui dictoit de sa bouche ; et Jérémie y ajouta plusieurs autres choses qui n'étoient pas dans celui qu'il avoit dicté auparavant.

Lorsque Baruch eut écrit pour la première fois les paroles que Jérémie lui dictoit, en la quatrième année de Joakim (1), il s'affligea à la vue du danger auquel il alloit être exposé, en exécutant l'ordre que Jérémie lui donnoit ; alors le prophète lui dit : « Voici ce que le Seigneur Dieu » d'Israël vous annonce, à vous, o Baruch ! Vous avez dit : » Hélas ! que je suis malheureux ! le Seigneur m'a ajouté » douleur sur douleur ; je me suis lassé à force de gémir, et » je ne trouve point de repos. Voici ce que vous lui direz, » m'a dit le Seigneur : Je vais détruire ceux que j'ai édifiés ; » je vais arracher ceux que j'ai plantés, et je perdrai toute » cette terre. Et après cela vous chercheriez pour vous-» même quelque chose de grand ? Ne cherchez rien de tel ; » qu'il vous suffise que, quand j'accablerai de maux tous les » hommes, dit le Seigneur, je vous conserve la vie dans » tous les lieux où vous irez. »

En la quatrième année de Sédécias, ce prince envoya à Babylone Saraïas, fils de Nérias (2). Jérémie ayant écrit sur un livre les paroles que Dieu lui avoit dictées contre Babylone et contre la terre des Chaldéens, et qui sont contenues dans les chapitres L et LI de sa prophétie, donna ce livre à Saraïas, avec ordre de le lire dans Babylone quand il y seroit arrivé, de le lier ensuite à une pierre, et de le jeter dans l'Euphrate, en déclarant que Babylone seroit ainsi submergée. D. Calmet, et quelques autres interprètes (3) avant lui, ont cru que Baruch avoit accompagné Saraïas dans ce voyage, et que la cinquième année qui est la date de sa prophétie, est l'année suivante, cinquième depuis la transmigration de Jéchonias, à qui avoit succédé Sédécias. Le P. Houbigant a aussi lui-même adopté cette opinion. Mais le P. de Carrières, M. l'abbé de Vence, et la plupart des interprètes, croient que cette

(1) *Jerem.* XLV. 1. *et seqq.* — (2) *Jerem.* LI. 59. *et seqq.* — (3) *Maldon. Ussér. Jun. Grot.*

cinquième année doit se compter depuis la transmigration de Sédécias, après la ruine de Jérusalem.

Suivant ce sentiment, qui paroît être le plus probable et le mieux fondé, comme nous le ferons voir bientôt, Baruch demeura dans la Judée avec Jérémie jusqu'à la ruine de Jérusalem. Jérusalem ayant été assiégée pour la troisième fois par Nabuchodonosor, sous le règne de Sédécias, Jérémie fut mis en prison, et il paroît que Baruch y fut aussi renfermé; car selon le témoignage de l'historien Josèphe (1), lorsqu'après la prise de Jérusalem, Nabuzardan rendit la liberté à Jérémie, il accorda la même faveur à Baruch, en considération de Jérémie. Nabuzardan ayant laissé à Jérémie le choix de venir à Babylone, ou de rester dans la Judée, ou d'aller partout ailleurs (2), Jérémie préféra de demeurer dans la Judée avec les restes de son peuple; et il se retira auprès de Godolias, à qui Nabuchodonosor avoit donné le commandement sur les villes de Juda. Godolias ayant été tué par un parti qui s'étoit formé contre lui, les Juifs craignirent que les Chaldéens ne vinssent tirer vengeance de ce meurtre; ils conçurent alors le dessein de se retirer dans l'Egypte, et étant venus trouver Jérémie, ils le prièrent de consulter sur cela le Seigneur. Le Seigneur leur répondit, par la bouche du prophète, qu'ils n'avoient rien à craindre du roi de Babylone; que s'ils restoient dans la Judée, il les y affermiroit; qu'au contraire s'ils se retiroient dans l'Egypte, ils y périroient. Ils accusèrent Jérémie de leur dire des paroles de mensonge (3); ils ajoutèrent que ce n'étoit point le Seigneur qui lui avoit commandé de leur parler ainsi; mais que c'étoit Baruch qui lui avoit suggéré cette réponse, en l'animant contre eux pour les faire tomber entre les mains des Chaldéens. Ils persistèrent dans la résolution de se retirer en Egypte, et ils y emmenèrent avec eux Jérémie et Baruch.

Jérémie y mourut; et ce fut apparemment après sa mort, que Baruch se retira à Babylone, où il écrivit le livre de sa prophétie, et le lut devant Jéchonias et devant toute la multitude des captifs, *en la cinquième année depuis que les Chaldéens eurent pris Jérusalem, et l'eurent brûlée;* ce sont les expressions mêmes du texte, expressions qui marquent assez que cette cinquième année doit se compter depuis la ruine de Jérusalem sous Sédécias.

(1) *Jos. Ant. l.* x. *c.* ii. — (2) *Jerem.* xl. 1. *et seqq.* — (3) *Jerem.* xliii. 1. *et seqq.*

II. Analyse du livre de Baruch.

Cette époque est placée à la tête du livre de Baruch. Ensuite ce prophète rapporte que les Juifs, touchés de cette lecture, amassèrent de l'argent pour l'envoyer à Jérusalem, afin que l'on y offrît des sacrifices sur l'autel du Seigneur; que vers le même temps on lui remit les vases d'argent que Sédécias avoit fait faire après la prise de Jéchonias, et qui avoient été emportés à Babylone; que les Juifs envoyant à Jérusalem leurs offrandes avec ces vases, firent dire à leurs frères, qu'ils souhaitoient que cet argent fût employé par eux à offrir des sacrifices au Seigneur, et leur recommandèrent de prier pour Nabuchodonosor et pour son fils, et pour eux qui étoient captifs en Chaldée, et de lire publiquement au milieu des ruines du temple, le livre de Baruch qu'ils leur envoyoient. Ce livre commence au ℣ 15. du chap. 1er. Dans les huit derniers versets de ce chapitre, Baruch parle au nom de tous ses frères, et reconnoît la justice des châtimens que le Seigneur a exercés sur eux. Au chap. II, le prophète continue de parler au nom de tous ses frères, et de reconnoître la justice des jugemens du Seigneur; mais en même temps il implore la miséricode du Seigneur, en reconnoissant l'accomplissement des menaces que le Seigneur leur avoit faites par ses prophètes et par Moïse même, et attendant avec confiance l'accomplissement de ses promesses. Dans les huit premiers versets du chapitre III, il continue d'implorer la miséricorde du Seigneur au nom de tous ses frères.

Au ℣ 9. du chap. III, le prophète s'adresse à tous les enfans d'Israël, et les exhorte à reconnoître que leur infidélité est l'unique cause des malheurs où ils sont plongés; et il les exhorte à apprendre où est la sagesse, et à reconnoître qu'elle ne vient que de Dieu; que c'est lui qui, par une faveur singulière, l'a manifestée aux enfans d'Israël, en leur donnant sa loi par le ministère de Moïse; et il annonce que Dieu lui-même viendra sur la terre pour en instruire les hommes. Au chap. IV, le prophète invite les enfans d'Israël à revenir au Seigneur, et à observer sa loi; il les exhorte à ranimer leur courage, dans l'attente de leur délivrance. Il leur représente leur infidélité, et leur expose l'affliction de Jérusalem. Cette mère affligée gémit sur la perte de ses enfans qui ont été emmenés captifs à cause de leurs péchés. Elle les exhorte à mettre toute leur espérance dans le Seigneur, qui les ayant livrés à leurs ennemis, saura bien aussi les en délivrer. Le prophète l'exhorte

elle-même à prendre courage. Il lui promet la ruine de ses ennemis, et le retour de ses enfans dispersés. Au chap. v, le prophète exhorte Jérusalem à quitter son deuil, parce que ses enfans qui avoient été emmenés en captivité avec ignominie, en reviendront un jour avec gloire.

Le chap. vi contient une lettre que Jérémie adressa aux Juifs captifs que Nabuchodonosor devoit emmener à Babylone après la ruine de Jérusalem. Jérémie, après leur avoir prédit leur retour, les exhorte à ne point prendre part à l'idolâtrie des Babyloniens, et s'étend beaucoup pour leur montrer le néant et la vanité des idoles.

III. Mystères et instructions renfermées dans le livre de Baruch.

Les pères et les interprètes remarquent dans le livre de Baruch une prophétie très-expresse de l'incarnation du Verbe, lorsque le prophète, après avoir relevé la puissance du Seigneur, ajoute : *C'est lui qui est notre Dieu, et nul autre ne peut lui être comparé. C'est lui qui a trouvé toutes les voies de la science, et qui l'a donnée à Jacob son serviteur, et à Israël son bien-aimé. Après cela il a été vu sur la terre, et il a conversé avec les hommes* (1). Saint Irénée (2), Tertullien (3), saint Cyprien (4), Eusèbe de Césarée (5), saint Ambroise (6), saint Hilaire (7), saint Grégoire de Nazianze (8), saint Basile (9), saint Cyrille d'Alexandrie (10), saint Jean Chrysostôme (11), saint Augustin (12), saint Bernard (13), et la plupart des interprètes reconnoissent que cette parole doit s'entendre de l'avénement du Fils de Dieu, selon cette expression de saint Jean, si conforme à celle du prophète : *Le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous* (14). Il est vrai que Baruch parle de cet admirable effet de la miséricorde de Dieu, comme d'une chose passée; mais il arrive très-fréquemment aux prophètes de parler ainsi des événemens futurs, comme si déjà ils étoient arrivés,

D'ailleurs le discours de Baruch ne s'adresse pas seulement aux enfans d'Israël captifs à Babylone, ou dispersés dans les terres des Chaldéens et des Assyriens; il convient encore particulièrement aux Juifs dispersés dans toute la

(1) *Baruch*, III. 36. *et seqq.* — (2) *Iren. contra Hæres. l.* V. *c.* 35. — (3) *Tertull. contra Praxeam. cap.* 6. — (4) *Cyprian. contra Jud. l.* II. *c.* 5. — (5) *Euseb. Demonstr. l.* VI. *c.* 19. — (6) *Ambros. de Fide, l.* I. *c.* 2. — (7) *Hilar. de Trin. l.* 5. — (8) *Nazianz. de Theol. orat.* 4. — (9) *Basil. contra Eunom. l.* IV. — (10) *Cyril. Alex. contra Julian. l.* X. — (11) *Chrysost. de incomprehensibili Dei natura, orat.* 5. *et demonstrat. adv. gentiles.* — (12) *Aug. de Civit. l.* XVIII. *c.* 33. — (13) *Bern. in Cantiq. serm.* XLI. — (14) *Joan.* I. 14.

terre depuis la mort de Jésus-Christ. C'est à toute cette nation que le prophète adresse encore aujourd'hui ces mots : *D'où vient, ô Israël, que vous êtes dans le pays de vos ennemis, que vous vieillissez dans une terre étrangère, que vous vous souillez avec les morts, et que vous êtes regardé comme ceux qui descendent sous la terre, si-non parce que vous avez abandonné la source de la sagesse? Car si vous eussiez marché dans la voie de Dieu, vous seriez assurément demeuré dans une éternelle paix.... Il est lui-même notre Dieu; et nul autre ne peut lui être comparé. C'est lui qui a trouvé toutes les voies de la science, et qui l'a donnée à Jacob son serviteur, et à Israël son bien-aimé. Et après cela il a été vu sur la terre, et il a conversé parmi les hommes* (1).

Enfin la prière que Baruch adresse au Seigneur, renferme tant d'expressions qui nous sont propres, qu'il semble que ce soit moins pour les Juifs de son temps, que pour nous, que ce prophète l'a dressée; et le Saint-Esprit, qui conduisoit sa plume, en a tellement mesuré les paroles, que si les Juifs qui vivoient alors en sont l'objet immédiat, les Chrétiens qui ont eu le malheur d'offenser Dieu, et ceux qui gémissent sur les maux de l'Eglise, dans tous les temps et dans tous les âges, y trouvent un excellent modèle des sentimens dont ils doivent être pénétrés. C'est même particulièrement à l'Eglise de Jésus-Christ qu'appartiennent les magnifiques promesses que le Seigneur fait à Jérusalem par la bouche de ce prophète; et c'est en annonçant sa gloire future, que ce prophète lui adresse ces consolantes paroles (2) : *Quittez, ô Jérusalem, les habits de deuil que vous avez pris dans votre affliction; et revêtez-vous des ornemens éclatans de cette gloire qui vous est donnée de Dieu pour jamais. Revêtez-vous de la justice qui vient de Dieu, comme d'un manteau; mettez sur votre tête la mitre de gloire dont l'Eternel vous pare* (3). *Dieu fera briller aux yeux de toutes les nations qui sont sous le ciel, l'éclat qui vous relève. Voici le nom que Dieu vous donnera pour jamais : La paix de la justice, et la gloire de la piété.*

IV. Remarques sur le texte

Le livre de Baruch ne se trouve plus en hébreu; mais la version grecque que nous en avons, et qui nous tient lieu

(1) *Baruch*, III. 10. *et seqq.* — (2) *Baruch*, V. 1. *et seqq.* — (3) C'est le sens du grec : Περιβαλοῦ τὴν διπλοΐδα τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνης, ἐπίθου τὴν μίτραν ἐπὶ τὴν κεφαλήν σου τῆς δόξης τοῦ Αἰωνιοῦ.

d'original, est très-ancienne; et les hébraïsmes fréquens qu'on y remarque, sont une preuve qu'elle a été faite sur un original hébreu. On y trouve même un mot hébreu qui n'a pas été traduit, et qui est passé jusque dans notre Vulgate, où nous lisons : *Emite holocautomata, et thus, et facite manna* (1). Ce mot *manna*, qui se trouve aussi dans le grec, vient de l'hébreu, *mincha* ou *manha* (2), qui signifie proprement les offrandes de pain ou de farine, accompagnées de vin ou autres liqueurs. On le trouve conservé de même dans la version grecque du livre de Jérémie (3) et du livre de Daniel (4). L'auteur des Constitutions apostoliques (5) dit que les Juifs lisent tous les ans le livre de Baruch avec les Lamentations de Jérémie, au jour de l'expiation solennelle. Saint Jérôme au contraire assure (6) que les Juifs n'ont point cet ouvrage, et ne le lisent point. La pratique des Juifs n'étoit peut-être pas uniforme; et quelques-uns pouvoient avoir et lire ce que les autres n'avoient point et ne lisoient point.

et sur les versions de ce livre. Canonicité de ce livre.

Mais il est vrai qu'on ne trouve plus aujourd'hui le livre de Baruch dans les bibles des Juifs. Comme ils se font une loi de ne recevoir dans le canon des Ecritures, que les livres qui sont écrits en leur langue, ils en excluent le livre de Baruch. Saint Jérôme (7) en parle en des termes un peu durs, et qui font juger qu'il ne le mettoit pas au rang des livres sacrés. Les protestans le rejettent, et prétendent s'autoriser de ce qu'on ne le trouve pas expressément marqué dans la plupart des catalogues anciens des saintes Ecritures rapportés par les pères ou par les conciles. Quant à l'épître de Jérémie qui fait le sixième chapitre de Baruch, saint Jérôme (8) l'appelle ψευδεπίγραφος, *epistola*, c'est-à-dire, épître qui porte un faux titre, épître faussement attribuée à Jérémie. Théodoret l'a omise dans son commentaire; et il y a divers exemplaires grecs où elle ne se trouve point.

Mais à l'égard de cette dernière pièce, elle paroît être reconnue par les Juifs même de Jérusalem, dans la lettre qu'ils adressèrent aux Juifs qui étoient en Egypte en l'année 188 de l'ère des Séleucides, 124 avant l'ère chrétienne vulgaire, et qui est rapportée dans le IIe livre des Machabées.

(1) *Baruch*, I. 10. — (2) מנחה. — (3) *Jerem.* XVII. 26. — (4) *Dan.* II. 46. — (5) *Constit. Apost. l.* V. *c. ult.* — (6) *Hieron. præf. in Vers. Jerem.* — (7) *Hieron. loco supra citato. et præf. in Expos. Jerem.* — (8) *Hieron. præf. in Vers. Jerem.*

Il y est dit (1) que *dans les écrits du prophète Jérémie, on trouve.... qu'il enjoignit très-expressément à ceux qui alloient de Judée en un pays étranger, de ne pas oublier les ordonnances du Seigneur, et de ne pas tomber dans l'égarement d'esprit en voyant les idoles d'or et d'argent avec tous leurs ornemens.* C'est précisément à quoi se réduit la lettre de Jérémie placée à la fin du livre de Baruch. Dans plusieurs exemplaires grecs, elle est placée immédiatement après les Lamentations de Jérémie. Elle ne contient rien qui ne convienne à l'âge et à la personne de ce prophète, et aux circonstances du temps où elle a dû être écrite selon l'inscription qu'elle porte.

On doit en dire autant du reste de l'ouvrage qui porte le nom de Baruch. Si les anciens catalogues n'ont pas fait une mention expresse de ce prophète, c'est qu'ils le comprenoient sous le nom de Jérémie; et peut-être que dans les conciles mêmes de Florence et de Trente, où le livre de Baruch a été mis expressément au nombre des livres canoniques (2), on n'auroit point encore pensé à le distinguer du livre de Jérémie, si l'on ne s'étoit aperçu des mauvaises conséquences que des esprits mal disposés tiroient du silence de l'Eglise. D'ailleurs, il est faux que tous les anciens catalogues des livres sacrés passent sous silence le livre de Baruch et l'épître de Jérémie. Saint Cyrille de Jérusalem, qui vivoit au milieu du IVe siècle, et le concile de Laodicée, qui fut tenu vers le même temps, mettent au rang des livres saints, *Jérémie avec Baruch, les Lamentations et l'épître* (3). Les ancien pères ont souvent cité Baruch; ils ont principalement insisté sur la célèbre prophétie que nous avons rapportée : *Post hæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus est.* Ils ne doutoient point que ce témoignage ne fût d'un auteur inspiré et reconnu comme prophète. Il est vrai qu'en citant les paroles de Baruch, ils les citent presque toujours sous le nom de Jérémie, parce que le livre de Baruch n'étoit point distingué du livre de Jérémie. Et dans l'office même de l'église, lorsqu'on lisoit quelque chose de Baruch, on le lisoit sous le nom de Jérémie; cela se voit encore dans quelques missels, où la leçon du livre de Baruch, qui se lit à l'office de la veille de la Pentecôte, est intitulée : *Lectio Jeremiæ prophetæ.*

(1) 2. *Mach.* II. 1. *et seqq.* — (2) *Conc. Flor. Decreto. de Script. Sacr. Conc. Trid. Sess.* 4. — (3) *Cyrill. Catech.* 4. Καὶ Ἱερεμίου μετὰ Βαρούχ, καὶ Θρήνων καὶ ἐπιστολῆς. *Conc. Laod. iisdem fere verbis.*

La version latine que nous avons du livre de Baruch, n'est pas de saint Jérôme; elle est plus ancienne que ce père; et Joseph-Marie Caro en publia encore une autre très-ancienne, à Rome en 1688. Les polyglottes ont présentement aussi une version syriaque et une arabe du même livre. Les Syriens ont encore une assez longue lettre sous le nom de Baruch; mais l'auteur de cette lettre parle des anges, d'une manière à faire croire qu'il étoit chrétien. M. Huet, ancien évêque d'Avranches, conjecture que c'est l'ouvrage de quelque ancien moine de Syrie. Cette lettre est toute différente du livre que nous avons sous le nom de Baruch dans nos bibles grecques et latines.

Grotius avance (1) que ce livre même, tel que nous l'avons, ne fut jamais écrit en hébreu, mais que c'est l'ouvrage de quelque Juif qui savoit le grec, et qui a voulu s'exercer en composant ce livre; et que cette parole, *Post hæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus est*, a pu être ajoutée depuis Jésus-Christ par quelque auteur chrétien. Mais le fréquent usage que les pères ont fait de cette parole, montre bien qu'ils n'en jugeoient pas comme ce critique téméraire. Tertullien, saint Cyprien et saint Irénée ne soupçonnoient rien de semblable. Les hébraïsmes qui se trouvent dans le grec même de ce livre, montrent assez qu'il étoit originairement en hébreu. Le témoignage de saint Cyrille et du concile de Laodicée, prouve que de leur temps le livre de Baruch et la lettre de Jérémie étoient regardés comme des livres sacrés, dictés par l'Esprit-Saint aux deux auteurs dont ils portent le nom. La lettre même des Juifs de Jérusalem aux Juifs d'Egypte, donne assez lieu de croire qu'ils connoissoient la lettre de Jérémie. En un mot, les téméraires et frivoles conjectures d'un écrivain moderne ne peuvent enlever à ces deux ouvrages une autorité en faveur de laquelle toute la tradition dépose.

V. En quel temps ce livre fut écrit. Texte qui prouve que ce fut cinq ans après la ruine de Jérusalem, comme le pensent la plupart des interprètes.

Il nous reste maintenant à examiner si Baruch écrivit sa prophétie en la cinquième année après la ruine de Jérusalem, comme le pensent le P. de Carrières, M. l'abbé de Vence, et la plupart des interprètes, ou en la cinquième année après la transmigration de Jéchonias, comme le pensent quelques autres interprètes, entre lesquels se trouve D. Calmet. Nous avons déjà fait remarquer que les expressions mêmes du texte donnent assez à entendre que ce fut après la ruine de Jérusalem; puisqu'il est dit que ce fut *en*

(1) *Grotius, præf. in Baruch.*

la cinquième année depuis que les Chaldéens eurent pris Jérusalem et l'eurent brûlée. Le texte porte à la lettre dans le grec comme dans la Vulgate : *Et hæc verba libri quæ scripsit Baruch.... in Babylonia in anno quinto, in septimo die mensis, in tempore quo ceperunt Chaldæi Jerusalem, et succenderunt eam igni. Et legit Baruch verba libri hujus ad aures Jechoniæ filii Joakim regis Juda, et ad aures universi populi venientis ad librum* (1). La conjonction *Et* placée au commencement de ce livre, est un hébraïsme. On en trouve plusieurs exemples dans l'Ecriture, et entre autres au commencement de la prophétie d'Ezéchiel, dont les premiers mots sont : *Et factum est in trigesimo anno*, etc.; en sorte que cette conjonction même pourroit servir à montrer que ce livre étoit originairement écrit en hébreu; mais ce n'est pas de quoi il s'agit maintenant. Nous ne considérons ici que l'époque marquée par Baruch. La paraphrase du P. de Carrières et l'analyse de M. l'abbé de Vence semblent supposer que ces deux interprètes rapportoient cette époque à la lecture du livre de ce prophète. D. Calmet ne s'explique point sur cela; mais la ponctuation et la construction du texte marquent assez que cette époque est celle du jour même où ce livre fut écrit par Baruch : *Et hæc verba libri quæ scripsit Baruch.... in Babylonia, in anno quinto, in septimo die mensis, etc. Et legit Baruch verba libri hujus, etc.* Dans cette époque le nombre de l'année et le nombre du jour se trouvent marqués; mais on n'y trouve pas le nombre du mois. Peut-être est-ce une omission de copiste; peut-être aussi étoit-ce le premier mois; en sorte que cette expression, *in septimo die mensis*, signifieroit *au septième jour du premier mois;* c'est ainsi que l'expliquent le P. de Carrières et M. l'abbé de Vence. Mais ce qui nous importe ici, ce n'est ni le jour ni le mois; c'est l'année. A la lettre, il est dit que cette cinquième année dont parle le prophète, se prend *dans le temps* où les Chaldéens se rendirent maîtres de Jérusalem, et brûlèrent cette ville : *In tempore quo ceperunt Chaldæi Jerusalem, et succenderunt eam igni.* Mais d'abord D. Calmet s'accorde avec le P. de Carrières et M. l'abbé de Vence, pour reconnoître que *in tempore* doit se prendre ici pour *a tempore.* Il remarque même que la préposition hébraïque, communément traduite par *in*, se prend quelquefois pour celle qui signifie *ab* ou *ex* ou *de*, et il en cite trois exemples : celui de l'Exode, XII. 43., où l'hébreu porte : *Hæc est re-*

(1) *Baruch*, I. 1. 2. 3.

ligio Phase : omnis alienigena non comedat in eo, exprimé dans la Vulgate par *ex eo ;* celui du Lévitique, VIII. 32., où on lit dans l'hébreu : *Quidquid reliquerit in carne et in pane*, rendu dans la Vulgate par *de carne et panibus;* et celui du IIe livre des Paralipomènes, XVI. 6., où l'hébreu dit : *Tulerunt lapides Rama et ligna ejus.... et ædificavit in eis*, traduit dans la Vulgate par *ex eis.* Ce dernier hébraïsme a été conservé dans la version des Septante, où on lit, comme dans l'hébreu, *et ædificavit in eis.* Et telle est l'expression qui se trouve dans le grec du livre de Baruch : *in tempore* pour *a tempore.* Ce livre fut donc écrit en la cinquième année *depuis que les Chaldéens eurent pris Jérusalem et l'eurent brûlée.* Or, en quel temps Jérusalem fut-elle prise et brûlée par les Chaldéens ? Elle fut prise par eux sous Joakim, sous Jéchonias, sous Sédécias ; mais en quel temps fut-elle brûlée par eux ? L'Ecriture nous apprend que ce fut au temps de sa dernière prise sous Sédécias ; il n'est point dit que les Chaldéens l'eussent brûlée, ni même y eussent mis le feu, ni sous Jéchonias, ni sous Joakim. Nous sommes donc autorisés à compter la cinquième année dont parle Baruch, non depuis la prise de Jérusalem sous Joakim ou sous Jéchonias, mais depuis la dernière prise de cette ville sous Sédécias, lorsque les Chaldéens la prirent et la brûlèrent : *In anno quinto.... in tempore quo ceperunt Chaldæi Jerusalem, et succenderunt eam igni.* La force de cette preuve a enlevé le suffrage de la plupart des interprètes. D. Calmet suppose que sous Jéchonias, les Chaldéens y mirent le feu, mais qu'on l'éteignit, en sorte que la ville en fut simplement endommagée, mais non pas ruinée. Mais aussitôt il avoue que l'Ecriture ne parle point ailleurs de cette circonstance ; elle ne dit point que l'on y ait mis le feu sous Jéchonias ; c'est donc une pure supposition sans fondement ; mais elle dit bien expressément qu'on y mit le feu au temps de sa dernière ruine ; la preuve que nous tirons de cette circonstance conserve donc toute sa force.

VI. Réponse aux objections de D. Calmet, qui pense, avec quelques-uns, que

Que peuvent opposer à une preuve si forte, D. Calmet, et ceux qui comme lui prétendent que cette cinquième année doit se compter depuis la prise de Jérusalem sous Jéchonias ? Voici à quoi D. Calmet réduit lui-même toutes ses objections contre le sentiment que nous venons d'établir. « Ce qui nous détermine, dit-il (1), au sentiment con-

(1) Comm. sur Baruch, 1.

ce livre fut écrit en la cinquième année du règne de Sédécias.

» traire qui est suivi par d'autres habiles interprètes (1), » c'est qu'il paroît par toute la suite du discours, qu'il y » avoit encore une grande partie du peuple dans Jérusalem » et dans Juda (2); que l'autel subsistoit; qu'il y avoit un » grand-prêtre; qu'on y offroit des sacrifices; que l'on célé- » broit les fêtes; qu'il y avoit des rois, des prêtres et des » prophètes dans Jérusalem; que Sédécias régnoit, et avoit » fait faire des vaisseaux d'argent pour l'usage du temple, » et que Saraïas avoit été député pour demander à Nabu- » chodonosor qu'il lui plût de renvoyer ceux qu'il avoit en- » levés cinq ans auparavant. Or, certainement ces carac- » tères ne conviennent point du tout au temps qui suivit » l'incendie de Jérusalem et du temple par Nabuchodono- » sor. » Ainsi s'exprime D. Calmet.

Mais tous ces caractères se trouvent-ils en effet dans le livre de Baruch, et sont-ils tous contraires au sentiment que D. Calmet veut combattre? Et d'abord trouve-t-on dans ce livre la preuve de ce que D. Calmet avance, qu'*il y avoit encore alors une grande partie du peuple dans Jérusalem et dans Juda?* Le prophète dit seulement que son livre fut envoyé au prêtre Joakim, et aux autres prêtres, *et à tout le peuple qui se trouva avec lui à Jérusalem* (3). On ne peut pas en conclure que ce fût la plus grande partie du peuple. Quel que pût être le nombre de ceux qui s'étoient rassemblés dans Jérusalem, soit qu'il y en eût peu ou beaucoup, le livre de Baruch fut envoyé à tous ceux qui s'y trouvèrent; le texte de ce prophète ne dit rien de plus.

Trouve-t-on, dans la suite de ce texte, que *l'autel subsistoit?* Ou plutôt, l'autel fut-il détruit au temps de l'incendie du temple? Il est dit que le temple fut brûlé, que les colonnes d'airain, la mer d'airain, et les douze bœufs d'airain qui la soutenoient, furent enlevés, avec tous les vases d'airain, d'or et d'argent, qui servoient au ministère du temple; mais il n'est point dit que l'autel eût été détruit. Ainsi, de ce que les Juifs de Babylone recommandent à ceux de Jérusalem d'offrir des sacrifices *sur l'autel du Seigneur* (4), il ne s'ensuit pas que ce fût avant l'incendie du temple. L'autel pouvoit subsister, quoique le temple eût été brûlé. Et d'ailleurs, quand l'autel auroit été détruit, les Juifs qui s'étoient rassemblés dans le pays, pouvoient en avoir élevé un autre, pour y offrir leurs sacrifices, au

(1) *Valdon. Usscr. Jun. Grot.* — (2) *Baruch.* 1. 6. 7. 8. 10. 14. 15. — (3) *Baruch*, 1. 7. — (4) *Baruch*, 1. 10.

milieu des ruines mêmes du temple. C'est ce que suppose la paraphrase du P. de Carrières; et M. l'abbé de Vence propose les deux réflexions que nous venons de présenter. « Nous avouons, dit-il (1), qu'il étoit resté quelque autel » à Jérusalem, après la ruine entière de cette ville; ou plu- » tôt qu'on en rebâtit un pour y offrir des victimes. »

Il paroît, dit D. Calmet, qu'*il y avoit un grand-prêtre.* Quelle en sera la preuve? Baruch dit (2) que les offrandes des Juifs furent envoyées avec son livre *au prêtre Joakim, fils d'Helcias, fils de Salom;* il ne le nomme point grand-prêtre, mais simplement *prêtre.* Ce prêtre pouvoit être seulement le chef et le plus distingué de ceux qui étoient restés; c'est aussi la pensée de M. l'abbé de Vence. Mais d'ailleurs comme il n'y avoit point alors d'autre grand-prêtre dans la Judée, ce même Joakim pouvoit exercer les fonctions de grand-prêtre; et c'est apparemment dans ce sens que le P. de Carrières lui en donne la qualité dans sa paraphrase. D. Calmet se persuade que ce *Joakim* est le même qu'*Eliacim* ou *Joacim*, pontife, qui paroît dans l'histoire de Judith, sous le règne de Manassé (3); mais il suppose aussi que cet *Eliacim* est celui qui est connu sous le nom d'*Eliacim, fils d'Helcias*, au temps de l'expédition de Sennachérib sur la Judée, en la quatorzième année d'Ezéchias, environ cent vingt ans avant la cinquième année de Sédécias. Ainsi ce pontife auroit eu alors environ cent quarante ans. Il est vraisemblable que si D. Calmet avoit remarqué cet inconvénient, il auroit lui-même reconnu que le *Joakim* dont parle Baruch, doit être différent de cet *Eliacim* qui vivoit sous Ezéchias, et qui fut pontife sous Manassé. On nous objectera peut-être que, dans la Dissertation sur la succession des grands-prêtres, nous avons dit que ce *Joakim, fils d'Helcias*, pourroit être le même que le pontife *Azarias, fils d'Helcias*, qui dut exercer sous le règne de Joakim, et peut-être dans les premières années de Sédécias. Nous n'avions pas alors examiné la question que nous examinons ici; et nous supposions, avec D. Calmet, que le livre de Baruch avoit été écrit en la cinquième année du règne de Sédécias, c'est-à-dire, dans un temps où il devoit y avoir un grand-prêtre à Jérusalem, et où ce grand-prêtre pouvoit être Azarias, fils d'Helcias; de là nous inférions que cet Azarias pourroit

VII. Suite de la réponse aux objections de D. Calmet. Eclaircissemens sur ce qui regarde le prêtre Joakim, fils d'Helcias, dont il est parlé dans ce livre.

(1) Dissertation de M. l'abbé de Vence, tom. IV. p. 258. — (2) *Baruch*, I. 7. — (3) *Judith*, IV. 5, XV. 9.

être le même que le prêtre Joakim, fils d'Helcias, dont parle Baruch. Mais reconnoissant aujourd'hui qu'il y a beaucoup plus de vraisemblance dans l'opinion de ceux qui soutiennent que le livre de Baruch n'a été écrit que cinq ans après la ruine du temple, nous préférons de dire que ce *Joakim, fils d'Helcias*, n'a rien de commun, ni avec *Eliacim* du temps de Manassé, ni avec *Azarias* du temps du roi Joakim, ou que du moins s'il y a quelque liaison et quelque rapport entre le prêtre *Joakim* et le pontife *Azarias*, c'est en ce qu'étant tous les deux *fils d'Helcias*, ils pouvoient être frères; peut-être aussi Joakim n'étoit-il que petit-fils d'Helcias, aïeul du pontife Saraïas, qui fut mis à mort par Nabuchodonosor, et remplacé par Joakim, non en qualité de grand-prêtre, mais comme le premier des prêtres qui furent laissés dans la Judée, et ne pouvant exercer les fonctions de grand-prêtre que comme occupant la place de celui qui auroit dû les exercer.

Quant à ce qu'*on offroit des sacrifices dans Jérusalem* au temps où le livre de Baruch fut écrit, cela ne prouve point que ce livre ait été écrit avant la ruine du temple. Ne voit-on pas, après la ruine même du temple, quatre-vingts hommes qui viennent de Sichem, de Silo et de Samarie, portant dans leurs mains de l'encens et des offrandes, pour les présenter *dans la maison du Seigneur* (1)? On offroit donc encore alors des sacrifices, non-seulement dans Jérusalem, mais *dans la maison* même *du Seigneur*, dans le temple même, c'est-à-dire, au milieu de ses ruines. Et ce fait prouve encore qu'il pouvoit y avoir au milieu de ces ruines un autel, soit celui qui y étoit avant l'incendie, soit un autre érigé à la place de celui-là. Ce fait nous sert aussi à répondre à l'objection que l'on pourroit former sur ce que les Juifs de Babylone recommandent à leurs frères de lire le livre de Baruch *dans le temple du Seigneur* (2). Cette parole ne prouve point que le temple fût alors subsistant, mais seulement que l'intention des Juifs de Babylone étoit que le livre de Baruch fût lu au milieu des assemblées qui se formeroient dans le lieu où avoit été le temple, c'est-à-dire, sur les ruines même du temple.

On célébroit les fêtes. Mais que dit sur cela le livre de Baruch? On y voit seulement que les Juifs de Babylone invitent ceux de Jérusalem à lire le livre de ce prophète *au*

(1) *Jerem.* XLI. 5. — (2) *Baruch*, I. 14.

jour solennel, ou, selon l'expression du grec, *au jour de fête* (1). La ruine du temple ne changeoit rien à l'ordre des temps. Les fêtes arrivoient aux jours marqués par la loi; rien n'empêchoit que les Juifs ne s'assemblassent en ces jours dans Jérusalem et sur les ruines du temple; et leurs fêtes étant changées en deuil et en larmes, rien ne convenoit mieux à ces tristes assemblées que la lecture du livre de Baruch.

D. Calmet avance que par le discours de Baruch, il paroît qu'*il y avoit alors des rois, des prêtres et des prophètes dans Jérusalem.* C'est ce qu'on ne trouvera point dans le livre de ce prophète. Il est vrai que Baruch dit au nom de tout son peuple, et c'est le commencement de son discours: *Au Seigneur notre Dieu appartient la justice; mais à nous est due la confusion de notre visage, comme il paroît en ce jour à l'égard de tout Juda et des habitans de Jérusalem, de nos rois, de nos princes, de nos prêtres, de nos prophètes et de nos pères.* Mais de là s'ensuit-il que ces rois, ces princes, ces prêtres, ces prophètes, fussent dans Jérusalem? Au contraire, c'est précisément parce qu'ils n'y étoient plus, que la confusion qui les couvroit, eux et tout leur peuple, étoit plus grande.

VIII. Suite de la réponse aux objections de D. Calmet. Remarques sur le ✝ 8. du chapitre 1er de ce livre.

Il paroît, ajoute D. Calmet, que *Sédécias régnoit, et avoit fait faire des vaisseaux d'argent pour l'usage du temple.* Il est assez singulier que D. Calmet prétende s'autoriser ici d'un texte que lui-même a, si j'ose le dire, fabriqué. En effet le texte du livre de Baruch dit expressément, que les Juifs de Babylone envoyèrent à Jérusalem l'argent qu'ils avaient amassé pour leurs offrandes, *lorsque* ce prophète *reçut les vases du temple du Seigneur, qui avoient été emportés du temple..... les vases d'argent que Sédécias, fils de Josias, roi de Juda, avoit fait faire, après que Nabuchodonosor, roi de Babylone, eut pris Jéchonias, les princes, et tous les grands, et le peuple du pays, et les eut emmenés liés, de Jérusalem à Babylone* (2). Baruch reçut les vases d'argent que Sédécias avoit fait faire, et qui avoient été emportés du temple. Et quand avoient-ils été emportés, sinon au temps de la ruine même du temple sous ce prince? C'est encore une nouvelle preuve contre ceux qui prétendent que ce livre fut écrit avant la ruine du temple. Que fait D. Calmet pour éluder cette preuve? « On

(1) *Baruch*, 1. 14. — (2) *Baruch*, 1. 8. *et seqq.*

» pourroit, dit-il (1), par un très-léger changement traduire » ainsi le grec de ce passage : *Les Juifs envoyèrent cet ar-* » *gent à Jérusalem, après que Baruch eut reçu les vases* » *du temple, pour les reporter dans la terre de Juda. Sé-* » *décias, fils de Josias, roi de Juda, avoit fait faire des* » *vaisseaux d'argent, après la translation de Jéchonias.* » C'est une remarque de Baruch. Nous fûmes redemander » les anciens vases qui étoient d'or ; car ceux que Sédécias » avoit fait faire depuis la captivité de Jéchonias, n'étoient » que d'argent. Je retranche simplement, ajoute D. Cal- » met (2), le relatif ἁ, qui est entre ἀργυρᾶ et ἐποιήσε, où il » a pu très-aisément se glisser ; » c'est-à-dire, qu'au lieu de *Vasa argentea* QUÆ *fecit Sedecias*, D. Calmet prétend qu'il faudroit lire, *Vasa argentea fecit Sedecias.* Et il semble que ce soit de ce texte ainsi mutilé, que D. Calmet prétende conclure que Sédécias régnoit, et avoit fait faire des vaisseaux d'argent pour l'usage du temple. Mais nous ne pouvons admettre ce retranchement, quelque simple qu'il puisse être. Il n'est fondé sur aucune autorité ; il introduit dans le texte, sans nécessité, une parenthèse qui en interrompt la suite ; il suppose une distinction entre des vases d'argent bien marqués dans le texte, et des vases d'or dont le texte ne parle point; enfin jamais on n'auroit imaginé une pareille interprétation, si l'on n'avoit eu à soutenir une hypothèse contre laquelle ce texte fournit une preuve dont on vouloit se débarrasser. Le texte de Baruch ne prouve point que Sédécias régnoit; mais au contraire il prouve que Sédécias ne régnoit plus, puisque les vases que ce prince avoit fait faire, avoient été enlevés; ce qui n'arriva que lorsque lui-même fut pris, et le temple brûlé.

IX. Suite de la réponse aux objections de D. Calmet. Eclaircissement sur la députation de Saraïas vers le roi de Babylone.

Enfin, selon D. Calmet, il paroît que *Saraïas avoit été député pour demander à Nabuchodonosor, qu'il lui plût de renvoyer les vases qu'il avoit enlevés cinq ans auparavant.* Ici D. Calmet prétend expliquer le texte de Baruch par celui de Jérémie, où il est parlé de la députation de Saraïas (3), dont Baruch ne dit pas un seul mot. Et c'est déjà une chose à remarquer, que Jérémie qui parle de la députation et du voyage de Saraïas, ne dit rien du voyage de Baruch ; et que le texte de Baruch, qui suppose la résidence actuelle de Baruch à Babylone, ne dit rien de la députation et du voyage de Saraïas. Si Baruch et Saraïas

(1) Comment. sur Baruch, I. 8. — (2) *Ibid.* dans la note qui est au bas de la page. — (3) *Jerem.* LI. 59.

eussent été ensemble à Babylone, comme D. Calmet le prétend, il seroit assez surprenant que Jérémie en cette occasion n'eût rien dit de Baruch, et que Baruch n'eût rien dit de Saraïas. D. Calmet en fait lui-même la remarque dans son commentaire sur Jérémie. « Il est assez » étonnant, dit-il (1), que Jérémie ne fasse point ici men» tion de Baruch, quoiqu'il soit certain qu'il fit le voyage » de Babylone avec son frère Saraïas. » Mais D. Calmet suppose ici comme certain ce qui est pour le moins très-douteux. D'abord le silence des deux prophètes rend très-incertaine la liaison de ces deux événemens. De plus, Jérémie qui parle de la députation de Saraïas, ne dit point quel fut l'objet de cette députation. D. Calmet suppose que ce fut pour demander à Nabuchodonosor, qu'il lui plût de renvoyer les vases qu'il avoit enlevés cinq ans auparavant. Mais par cette supposition, D. Calmet se jette dans un embarras dont il a lui-même beaucoup de peine à se tirer, ou plutôt, dont il ne se tire qu'en supposant encore une altération dans le texte au chap. XXVIII de Jérémie. Dans cet endroit, Jérémie rapporte (2) qu'au commencement du règne de Sédécias, au cinquième mois, *dans la quatrième année* du règne de ce prince, Hananias, faux prophète, osa prédire comme de la part du Seigneur, que deux ans après, le Seigneur feroit rapporter tous les vases du temple, que Nabuchodonosor avoit emportés à Babylone, et feroit revenir tous les captifs. A quoi Jérémie répondit qu'il souhaitoit que le Seigneur vérifiât les paroles que cet homme venoit de prononcer, afin que les vases fussent rapportés en la maison du Seigneur, et que tous les captifs qui avoient été transférés à Babylone, fussent ramenés en ce lieu. Le faux prophète ayant encore insisté pour assurer ses fausses prédictions, Jérémie lui prédit qu'il mourroit dans cette année même, parce qu'il avoit parlé contre le Seigneur; et en effet ce faux prophète mourut deux mois après. Au chap. précédent, on voit aussi que dans cette même année (3), Jérémie disoit aux prêtres et au peuple : *N'écoutez point les paroles de vos prophètes, qui vous font des prédictions, et qui vous disent : Les vases de la maison du Seigneur seront bientôt rapportés de Babylone; car ils vous prophétisent le mensonge* (4).

(1) Comment. sur Jérémie, LI. 59. — (2) *Jerem.* XXVIII. 1. *et seqq.* — (3) Cette époque est marquée au ℣ 1. du chap. XXVIII. qui finit les deux chapitres. — (4) *Jerem.* XXVII. 16.

Or, selon le témoignage de Jérémie, la députation de Saraïas est de la *quatrième année* de Sédécias (1). Si donc on suppose que Saraïas eût été envoyé pour redemander les vases enlevés, et que ces vases lui eussent été rendus l'année suivante, cinquième de Sédécias, cela s'accordera mal, non-seulement avec la prédiction du faux prophète Hananias, mais avec la prédiction de Jérémie même. Et d'abord quant à la prédiction du faux prophète, D. Calmet a lui-même remarqué qu'il y avoit quelque inconvénient à l'accorder avec l'objet qu'il attribuoit à la députation de Saraïas. C'est un des motifs qu'il apporte pour rendre suspecte l'époque de cette prédiction. Les difficultés qu'il croit trouver dans cette époque, lui donnent lieu de conjecturer qu'en cet endroit LA QUATRIÈME ANNÉE *pourroit bien être une glose ajoutée au texte* (2). Et sur le point dont il s'agit, voici son raisonnement : « Nous avons dit plus » haut (ce sont ses termes), que Saraïas fut député par » Sédécias, la quatrième année de son règne, pour de- » mander les vases sacrés à Nabuchodonosor, et que ces » vases sacrés furent renvoyés la même année (il devoit » dire, l'année suivante); cela justifie encore que ce cha- » pitre est du commencement de Sédécias (c'est-à-dire, » d'un temps antérieur à la quatrième année de ce prince); » car, si ce prince eût envoyé un ambassadeur à Babylone » dans le même temps qu'Hananias prophétisoit, c'est-à- » dire, selon le titre de ce chapitre, *la quatrième année* » de son règne, ce faux prophète auroit-il été assez mal- » avisé pour prédire que ces vases ne seroient renvoyés qu'à » deux ans de là, et la sixième année de Sédécias? Il auroit » mis sans doute un terme bien plus court; ou il se seroit » contenté de dire que bientôt ils reviendroient, ou qu'avant » deux ans on les verroit à Jérusalem. Mais il fixe hardiment » et témérairement le terme de deux ans précis, comme » un homme qui parle en l'air et au hasard. » Et plus loin après avoir rapporté la prédiction de ce faux prophète, il dit : « Cette prédiction est fausse, de quelque manière » qu'on la prenne. Si ce chapitre est de la première année » de Sédécias, comme il y a beaucoup d'apparence, il est » faux que les vases sacrés aient été rapportés à Jérusalem » à deux ans de là. Ils ne revinrent que la quatrième année » de ce prince. (Selon son hypothèse, il devoit dire, la

(1) *Jerem.* LI. 59. — (2) Comment. sur Jérémie, XXVIII. 1.

» cinquième). Et si ce qui est raconté ici, est arrivé la qua-
» trième année de Sédécias, la prédiction est encore fausse,
» puisque la même année (il devoit dire, l'année suivante),
» Saraïas obtint de Nabuchodonosor la restitution de ces
» vases (1). » Mais si dernier fait est vrai, que devient la prédiction de Jérémie, qui avoit dit aux prêtres et au peuple, que ceux qui disoient que les vases seroient bientôt rapportés, prophétisoient le mensonge? D. Calmet a senti la difficulté; et voici comment il prétend s'en tirer : « Les faux prophètes, dit-il, flattoient les prêtres de la
» vaine espérance que les vases sacrés, que Nabuchodono-
» sor avoit emportés du temple, premièrement, en la qua-
» trième année de Joakim, et ensuite lorsque Jéchonias fut
» emmené captif à Babylone, seroient bientôt rapportés ;
» mais nous savons que ces prédictions n'eurent pas leur
» effet. Nabuchodonosor ne pensa pas à les renvoyer ; et
» Sédécias fut obligé en la quatrième année de son règne
» de députer Saraïas à Babylone, pour solliciter auprès de
» Nabuchodonosor le renvoi de ces vases. Il est vrai que ce
» prince accorda la grâce qu'on lui demandoit, mais ce fut
» la cinquième année après leur transport, et d'une ma-
» nière fort différente de ce que les faux prophètes, et en
» particulier Hananias, avoient prédit ; car ils promettoient
» que le roi de Babylone les renverroit de son propre mou-
» vement, et cela bientôt, c'est-à-dire, dans deux ans ;
» et la chose n'arriva qu'à quatre ans de là, et ensuite d'une
» députation de la part de Sédécias. Il semble même par
» le texte grec de Baruch (il pouvoit dire également, et
» par le texte latin de la Vulgate), que Nabuchodonosor
» ne renvoya à Jérusalem que des vases d'argent, qui avoient
» été faits par Sédécias, fort différens de ceux qui avoient
» été enlevés sous Jéchonias, lesquels étoient d'or (2). »
D. Calmet est obligé de se raccrocher ici au texte même qu'il a voulu nous enlever par le retranchement d'un pronom qui lui devient ici nécessaire. Mais si ces vases étoient ceux qui avoient été faits par Sédécias, comme en effet nous le soutenons, quand avoient-ils été enlevés? *C'est*, dit D. Calmet, *une circonstance dont nous n'avons aucune connoissance* (3). Ainsi de l'aveu même de D. Calmet, l'enlèvement de ces vases avant la ruine du temple, est un fait avancé sans preuve. Mais de plus, selon D. Calmet,

(1) Sur le ℣ 3. — (2) Comment. sur Jérémie, XXVII. 16. — (3) Sur Baruch, I. 8.

ces faux prophètes promettoient que le roi de Babylone renverroit de son propre mouvement les vases qu'il avoit enlevés; et cela est encore avancé sans preuve. Jérémie leur impute simplement de dire : *Les vases de la maison du Seigneur seront bientôt rapportés de Babylone* (1). Et Hananias disoit : *Voici ce que dit le Seigneur.....Encore deux ans, et je ferai rapporter en ce lieu tous les vases de la maison du Seigneur* (2). Les faux prophètes annonçoient donc simplement que les vases seroient rapportés, sans dire de quelle manière ils seroient rendus. Jérémie soutient que les paroles de ces faux prophètes sont des mensonges, et que les vases enlevés ne seront rapportés ni dans deux ans, ni bientôt, comme les faux prophètes le disent; mais que *les vases mêmes qui ont été laissés dans la maison du Seigneur, seront transportés à Babylone, et qu'ils y demeureront jusqu'au jour où le Seigneur les visitera, et les fera rapporter et remettre en leur lieu* (3). Car c'est encore une prophétie qu'il est important de remarquer. Et après des paroles si expresses, on prétendra que des vases aient été rendus par Nabuchodonosor, et rapportés à Jérusalem dès la cinquième année de Sédécias! Cela est contre toute vraisemblance; le texte sacré ne dit rien de semblable. Saraïas fut envoyé à Babylone en la quatrième année de Sédécias; mais on ignore le sujet de sa députation; et s'il est permis de former sur cela quelque conjecture, il y a lieu de croire que ce fut simplement pour payer le tribut que Nabuchodonosor avoit imposé à la Judée. Baruch ne l'accompagna point; et les vases du temple ne furent alors ni redemandés, ni rendus; mais cinq ans après que les Chaldéens eurent pris et brûlé la ville de Jérusalem, c'est-à-dire, cinq ans après la ruine entière de cette ville sous Sédécias, les vases d'argent que ce prince avoit fait faire, après la prise de Jéchonias, et qui furent enlevés, selon la prédiction de Jérémie, lorsque Jérusalem fut détruite et le temple brûlé, furent rendus à Baruch pour être renvoyés en la terre de Juda. Voilà ce que le texte sacré nous apprend. Alors tout se concilie aisément; et cet accord achève de prouver que le livre de Baruch fut écrit, non en la cinquième année du règne de Sédécias, mais en la cinquième année depuis la ruine de Jérusalem et du temple.

(1) *Jerem.* XXVII. 16. — (2) *Jerem.* XXVIII. 3. — (3) *Jerem.* XXVII. 18. *et seqq.*

X. Réponse à une objection de Maldonat, touchant la lecture de ce livre devant Jéchonias.

Il y a cependant encore une difficulté qui a été formée, non par D. Calmet, mais par Maldonat, et à laquelle M. l'abbé de Vence a pris soin de répondre. Maldonat, qui soutient le sentiment que D. Calmet a adopté, prétend que si le livre de Baruch avoit été écrit depuis la ruine de Jérusalem, il auroit été lu non-seulement devant Jéchonias, comme le porte le texte de ce livre même (1), mais devant Sédécias qui étoit alors à Babylone. Mais à cela on peut répondre deux choses : Ou le prophète ne le put pas, ou le Seigneur ne le voulut pas. Le texte sacré marque expressément (2) que Sédécias ayant été conduit à Babylone, fut enfermé dans une prison où il demeura jusqu'à sa mort. Il est vrai que Jéchonias étoit aussi prisonnier, et ne fut délivré de ses liens que par Evilmérodac, fils et successeur de Nabuchodonosor. Mais la captivité de ces deux prisonniers pouvoit être fort différente; Jéchonias s'étoit rendu entre les mains de Nabuchodonosor, et avoit ainsi mérité un traitement moins rigoureux; Sédécias s'étoit défendu jusqu'à la dernière extrémité; et la ville étant prise, il s'enfuyoit, lorsqu'il fut arrêté et conduit devant Nabuchodonosor, qui fit tuer les enfans de ce prince devant les yeux de leur père, et après cette sanglante exécution, lui fit percer les yeux, le fit charger de chaînes, et l'envoya à Babylone, pour y être enfermé pendant tout le reste de ses jours. Il est donc fort vraisemblable que Sédécias, dans sa captivité, eut moins de liberté que Jéchonias; ainsi on s'assembloit librement auprès de Jéchonias; mais peut-être ne pouvoit-on pas s'assembler de même auprès de Sédécias. D'ailleurs, ces deux princes étant également déposés, Sédécias ne conservoit pas plus d'autorité que Jéchonias, et au contraire Jéchonias méritoit de la part des Juifs plus d'égards que Sédécias. Jéchonias avoit occupé le trône par droit de succession; Sédécias ne l'avoit occupé que sous l'autorité du vainqueur. Jéchonias s'étoit soumis à l'ordre de Dieu en se rendant à Nabuchodonosor; Sédécias, en refusant de se rendre, avoit irrité le Seigneur contre lui et contre son peuple. Enfin quand il auroit été libre au peuple de s'assembler auprès de Sédécias, quand le peuple auroit eu autant d'égards pour Sédécias, que pour Jéchonias, le Seigneur ordonna peut-être à Baruch de lire ce livre devant Jéchonias,

(1) *Baruch*, I. 3. — (2) *Jerem.* LII. 11.

plutôt que devant Sédécias ; Jéchonias étoit celui dont la postérité devoit durer jusqu'au Messie, qui devoit sortir de sa race; et ce fut peut-être par un ordre exprès du Seigneur, que cette lecture fut faite devant lui. En un mot, quelle que puisse être la cause pour laquelle cette lecture fut faite devant Jéchonias, et non devant Sédécias, on ne peut pas s'autoriser de cette circonstance pour en conclure que cette lecture fut faite sous le règne de Sédécias et avant la ruine du temple; rien n'oblige à tirer de là cette conclusion, qui d'ailleurs est expressément contredite par les textes, qui prouvent que cette lecture fut faite après que Jérusalem eut été prise et brûlée, le temple détruit, et tous les vases sacrés enlevés.

XI. Mort de Baruch. Style de ce prophète.

On ignore ce que devint Baruch, après qu'il eut écrit et lu son livre au milieu des Juifs captifs à Babylone. Les rabbins soutiennent qu'il mourut dans ce pays. Sa mémoire a toujours été en bénédiction chez les Juifs et chez les Chrétiens. L'historien Josèphe remarque (1) que ce prophète étoit non-seulement d'une naissance illustre, mais aussi fort habile dans la langue de son pays. On ne peut guère aujourd'hui juger de son style, puisqu'on est privé du texte original. Quelque fidèle que soit une version, il est difficile qu'elle puisse faire assez connoître le style d'un auteur. Mais au fond il nous importe fort peu de connoître quel fut le style de Baruch ; les vérités qu'il annonce, les sentimens qu'il exprime, sont les choses qui doivent uniquement nous intéresser.

(1) *Jos. Ant. l.* x. *c.* 11.

BARUCH.

CHAPITRE PREMIER.

Prologue du livre de Baruch. Ce livre fut lu devant les Juifs captifs à Babylone, et envoyé par eux à leurs frères de Jérusalem. Livre de Baruch, où d'abord ce prophète confesse au nom de son peuple la justice des châtimens que le Seigneur exerce sur eux.

1. Et hæc verba libri, quæ scripsit Baruch filius Neriæ filii Maasiæ, filii Sedeciæ, filii Sedei, filii Helciæ, in Babylonia,

1. Voici les paroles du livre qu'écrivit Baruch, fils de Nérias, fils de Maasias, fils de Sédécias, fils de Sédéi, fils d'Helcias, lorsqu'il étoit à Babylone, *où il étoit venu d'Egypte, après la mort du prophète Jérémie,* Avant l'ère chr. vulg. 583.

2. In anno quinto, in septimo die mensis, in tempore quo ceperunt Chaldæi Jerusalem, et succenderunt eam igni.

2. Le septième jour du *premier* mois [v] de la cinquième année depuis que les Chaldéens eurent pris Jérusalem, et l'eurent brûlée.

3. Et legit Baruch verba libri hujus ad aures Jechoniæ filii Joakim regis Juda, et ad aures universi populi venientis ad librum,

3. Baruch lut les paroles de ce livre devant Jéchonias, fils de Joakim, roi de Juda, et devant tout le peuple qui venoit entendre lire ce livre,

4. Et ad aures potentium, filiorum regum, et ad aures presbyterorum, et ad aures populi, a minimo usque ad maximum eorum omnium habi-

4. Devant les grands, devant les enfans des rois, devant les anciens et devant le peuple, depuis le plus petit jusqu'au plus grand de tous ceux qui demeuroient *alors* à Babylone, près du fleuve de *l'Euphrate, que l'abondance et l'impétuosité*

[v] 2. Ou peut-être du mois de Sivan, qui se trouve marqué au ℣ 8. et qui est le troisième mois. Il y a lieu de présumer que les copistes ont ici omis le nom du mois.

de ses eaux ont fait nommer Sod, " *c'est-à-dire le superbe.*

5. Et lorsqu'ils écoutoient cette lecture, ils pleuroient *tous*, ils jeûnoient, et ils prioient devant le Seigneur.

6. Ils amassèrent aussi de l'argent selon que chacun d'eux put le faire,

7. Et ils l'envoyèrent à Jérusalem au prêtre Joakim, fils d'Helcias, fils de Salom, et aux *autres* prêtres, et à tout le peuple qui se trouva avec lui dans Jérusalem, *y étant revenus des divers pays où la crainte des Chaldéens les avoit obligés de se retirer :*

8. *Ils envoyèrent, dis-je, cet argent, touchés des paroles de Baruch,* dans le temps même qu'il recevoit les vases du temple du Seigneur, qui avoient été emportés du temple, *et que le roi de Babylone lui fit remettre,* pour les *faire* reporter en la terre de Juda *par ceux qui devoient y retourner* le dixième jour du mois de Sivan, qui *est le troisième mois de l'année. Or, ces vases* étoient les vases d'argent que Sédécias, fils de Josias et roi de Juda, avoit fait faire,

9. Après que Nabuchodonosor, roi de Babylone, eut pris Jéchonias, les princes et tous les grands, " et le peuple du pays, et qu'il les eut emmenés liés, de Jérusalem à Babylone, *emportant en même temps tous les vases d'or, et tous les trésors que Salomon avoit mis dans la maison du Seigneur.*

tantium in Babylonia, ad flumen Sodi.

5. Qui audientes plorabant, et jejunabant, et orabant in conspectu Domini.

6. Et collegerunt pecuniam secundum quod potuit uniuscujusque manus,

7. Et miserunt in Jerusalem ad Joakim filium Helciæ filii Salom sacerdotem, et ad sacerdotes, et ad omnem populum, qui inventi sunt cum eo in Jerusalem :

8. Cum acciperet vasa templi Domini, quæ ablata fuerant de templo, revocare in terram Juda, decima die mensis Sivan vasa argentea, quæ fecit Sedecias filius Josiæ rex Juda,

9. Posteaquam cepisset Nabuchodonosor rex Babylonis Jechoniam, et principes, et cunctos potentes, et populum terræ, ab Jerusalem, et duxit eos vinctos in Babylonem.

℣ 4. L'Euphrate pouvoit recevoir les eaux de quelque rivière de ce nom.

℣ 9. Au lieu de *et cunctos potentes*, on lit dans le grec *et vinctos, et potentes ;* mais ce *vinctos* manque dans le grec plus loin, où la Vulgate l'exprime ; ce qui donne lieu de soupçonner que ce n'est qu'une transposition de copiste.

10. Et dixerunt : Ecce misimus ad vos pecunias, de quibus emite holocautomata, et thus, et facite manna, et offerte pro peccato ad aram Domini Dei nostri :

11. Et orate pro vita Nabuchodonosor regis Babylonis, et pro vita Baltassar filii ejus, ut sint dies eorum sicut dies cœli super terram :

12. Et ut det Dominus virtutem nobis, et illuminet oculos nostros, ut vivamus sub umbra Nabuchodonosor regis Babylonis, et sub umbra Baltassar filii ejus, et serviamus eis multis diebus, et inveniamus gratiam in conspectu eorum.

13. Et pro nobis ipsis orate ad Dominum Deum nostrum : quia peccavimus Domino Deo nostro, et non est aversus furor ejus a nobis usque in hunc diem.

10. Et ils firent dire *à ceux de Jérusalem, en leur renvoyant ces vases :* Nous vous avons envoyé de l'argent, " achetez-en des holocaustes et de l'encens; et faites-en des offrandes " et des sacrifices pour le péché, à l'autel *que vous avez élevé en l'honneur* du Seigneur notre Dieu *sur les ruines de son temple.*

11. Et priez pour la vie de Nabuchodonosor, roi de Babylone, et pour la vie de Baltassar son fils, " afin que leurs jours sur la terre soient *longs et heureux,* comme les jours du ciel;

12. Que le Seigneur nous donne la force *dont nous avons besoin,* et qu'il éclaire nos yeux *de sa lumière,* afin que nous vivions *en paix* sous l'ombre de Nabuchodonosor, roi de Babylone, et sous l'ombre de Baltassar son fils; que *ces princes auxquels il nous a assujettis, afin que* nous les servions, *vivent* long-temps, et que nous trouvions grace devant eux.

13. Priez aussi le Seigneur notre Dieu pour nous, parce que nous avons péché contre le Seigneur notre Dieu, et que sa fureur ne s'est point détournée de nous jusqu'à ce jour.

✝ 10. D. Calmet croit que les cinq premiers chapitres de ce livre sont une lettre des captifs de Babylone à leurs frères qui étoient à Jérusalem, et que cette lettre commence ici. L'auteur de la paraphrase pense que ces cinq chapitres sont simplement le livre des prophéties de Baruch, et que le prologue, commencé au premier verset de ce premier chap., s'étend jusqu'au ✝ 15. de ce même chapitre où commence proprement le livre de Baruch. Voyez la préface.

Ibid. Le mot *manna,* qui se lit dans le latin et dans le grec, vient du mot hébreu, qui signifie proprement les offrandes de pain, de liqueurs, de froment, de farine, de vin.

✝ 11. Nabuchodonosor eut pour fils et successeur immédiat Evilmérodach. On croit qu'il étoit alors disgracié, et que Baltassar ici nommé étoit son fils.

14. Lisez ce livre que nous vous avons envoyé, afin qu'il soit lu publiquement dans le *lieu où étoit le* temple du Seigneur, au jour solennel, et au jour favorable, " *pour le faire entendre de tout le peuple.*

14. Et legite librum istum, quem misimus ad vos recitari in templo Domini, in die solemni, et in die opportuno:

Infr. II. 6. 15. *Lorsqu'il sera assemblé, vous commencerez,* et vous direz: " La justice est le partage du Seigneur notre Dieu; mais le nôtre est la confusion dont notre visage est tout couvert, comme il paroît en ce jour à l'égard de tout Juda, " et des habitans de Jérusalem,

15. Et dicetis: Domino Deo nostro justitia, nobis autem confusio faciei nostræ: sicut est dies hæc omni Juda, et habitantibus in Jerusalem,

16. De nos rois, de nos princes, de nos prêtres, de nos prophètes et de nos pères, *qui sont captifs, ainsi qu'ils l'ont mérité.*

16. Regibus nostris, et principibus nostris, et sacerdotibus nostris, et prophetis nostris, et patribus nostris.

Dan. IX. 5. 17. *En effet,* nous avons péché devant le Seigneur notre Dieu, nous ne l'avons point cru, et nous n'avons eu aucune confiance en lui.

17. Peccavimus ante Dominum Deum nostrum, et non credidimus, diffidentes in eum:

18. Nous ne lui avons point été assujettis, et nous n'avons point écouté la voix du Seigneur notre Dieu, pour marcher selon les préceptes qu'il nous a donnés.

18. Et non fuimus subjectibiles illi, et non audivimus vocem Domini Dei nostri, ut ambularemus in mandatis ejus, quæ dedit nobis.

19. Depuis le jour qu'il a tiré nos pères du pays d'Egypte, jusqu'à ce jour, nous avons été incrédules au Seigneur notre Dieu; et dans la dissipation et l'égarement de notre esprit, nous nous sommes retirés

19. A die, qua eduxit patres nostros de terra Ægypti, usque ad diem hanc, eramus incredibiles ad Dominum Deum nos-

℣ 14. On peut croire que le terme original signifioit, au jour de la fête, *c'est-à-dire, à l'une des trois grandes fêtes de l'année.* Le mot grec signifie proprement *temporis;* et c'est une des significations du mot hébreu מוֹעֵד, qui signifie en même temps *conventus solemnis* et *solemnitatis.*

℣ 15. Selon l'auteur de la paraphrase, ici commence le livre de Baruch, c'est-à-dire, le livre dont il est parlé au ℣ précédent, et plus haut au ℣ 1. et 3.

Ibid. Gr. litt. à l'égard des hommes de Juda: *Omni* pour *homini.*

trum : et dissipati recessimus, ne audiremus vocem ipsius.

de lui, pour ne point écouter sa voix.

20. Et adhæserunt nobis multa mala, et maledictiones quæ constituit Dominus Moysi servo suo : qui eduxit patres nostros de terra Ægypti, dare nobis terram fluentem lac et mel, sicut hodierna die.

20. C'est pourquoi nous avons été accablés de plusieurs maux, et des malédictions que le Seigneur avoit prédites par Moïse son serviteur, " qui a fait sortir nos pères de l'Egypte, pour nous donner une terre où couloient des ruisseaux de lait et de miel; *nous avons, dis-je, été accablés de ces malédictions*, comme il paroît aujourd'hui *par l'état misérable où nous sommes réduits*, *Deut.* XXVIII. 15. *et seqq.*

21. Et non audivimus vocem Domini Dei nostri, secundum omnia verba prophetarum quos misit ad nos :

21. *Parce que* nous n'avons point écouté la voix du Seigneur notre Dieu, selon que nous y exhortoient toutes les paroles des prophètes qu'il nous a envoyés.

22. Et abivimus unusquisque in sensum cordis nostri maligni, operari diis alienis, facientes mala ante oculos Domini Dei nostri.

22. Et chacun de nous s'est laissé aller au sens corrompu *de son esprit*, et à la malignité de son cœur, pour servir " des dieux étrangers, et pour commettre le mal devant les yeux du Seigneur notre Dieu.

✝ 20. Voyez au Lévitique, chapitre XXVI., et au Deutéronome, chapitre XXVIII.

✝ 22. Il y a lieu de croire que c'étoit le sens de l'original.

CHAPITRE II.

Le prophète parlant toujours au nom de son peuple, reconnoît la justice des jugemens du Seigneur, et implore sa miséricorde avec confiance en ses promesses.

1. Propter quod statuit Dominus Deus noster verbum suum, quod locutus est ad nos, et ad judices nostros, qui judicaverunt

1. C'est pourquoi le Seigneur notre Dieu a vérifié sa parole qu'il nous avoit fait dire à nous, à nos juges qui ont jugé Israël, à nos rois, à nos princes, à tout Israël et à Juda;

Israel, et ad reges nostros, et ad principes nostros, et ad omnem Israel et Juda:

2. Que *si nous lui manquions de fidélité,* il feroit tomber sur nous de si grands maux, qu'on n'en a jamais vu *de semblables* sous le ciel, comme *sont en effet* ceux qui sont arrivés à Jérusalem; *car on y a vu,* selon qu'il est écrit dans la loi de Moïse,

2. Ut adduceret Dominus super nos mala magna, quæ non sunt facta sub cœlo, quemadmodum facta sunt in Jerusalem, secundum quæ scripta sunt in lege Moysi:

3. Que l'homme a mangé la chair de son propre fils, et la chair de sa propre fille. ††

3. Ut manducaret homo carnes filii sui, et carnes filiæ suæ.

4. Et le Seigneur, *après avoir réduit à cette extrémité les habitans de cette ville,* les a livrés entre les mains de tous les rois qui nous environnent, pour être la fable *des hommes,* et un exemple *de malheur et* de désolation †† au milieu de tous les peuples parmi lesquels le Seigneur nous a dispersés;

4. Et dedit eos sub manu regum omnium, qui sunt in circuitu nostro, in improperium, et in desolationem in omnibus populis, in quibus nos dispersit Dominus.

5. *Car* nous avons été assujettis aux autres, au lieu de leur commander; parce que nous avons péché contre le Seigneur notre Dieu, en n'obéissant point à sa voix.

5. Et facti sumus subtus, et non supra, quia peccavimus Domino Deo nostro, non obaudiendo voci ipsius.

Supr. 1. 15.

6. *De sorte que* la justice est le partage du Seigneur notre Dieu; mais le nôtre, ainsi que celui de nos pères, est la confusion qui nous couvre le visage, selon qu'il paroît en ce jour, *où nous sommes accablés des maux dont il nous avoit menacés;*

6. Domino Deo nostro justitia: nobis autem et patribus nostris confusio faciei, sicut est dies hæc.

7. Car le Seigneur nous avoit prédit tous ces maux qui sont venus fondre sur nous;

7. Quia locutus est Dominus super nos omnia mala hæc, quæ venerunt super nos:

8. Et nous n'avons point présenté

8. Et non sumus

†† 3. Voyez au Deutéronome, xxviii. 53.-55., et au Lévit. xxvi. 29.

†† 4. On peut conjecturer que le terme original étoit לשמה, qui peut également signifier *in desolationem* ou *in stuporem*, un objet d'étonnement.

deprecati faciem Domini Dei nostri, ut reverteremur unusquisque nostrum a viis nostris pessimis.

nos prières devant la face du Seigneur notre Dieu, *pour apaiser sa colère, et pour obtenir la grace qui nous étoit nécessaire*, afin que chacun de nous se retirât de sa voie toute corrompue.

9. Et vigilavit Dominus in malis, et adduxit ea super nos : quia justus est Dominus in omnibus operibus suis, quæ mandavit nobis :

9. C'est pourquoi l'œil du Seigneur à veillé sur les maux; * et il les a fait venir sur nous *plus tôt que nous ne croyions*, parce que le Seigneur est juste dans toutes ses œuvres, *dans tout ce* qu'il a ordonné sur nous;

10. Et non audivimus vocem ipsius ut iremus in præceptis Domini, quæ dedit ante faciem nostram.

10. Et *pour nous, nous sommes injustes et méchans, puisque* nous n'avons point écouté sa voix, pour marcher dans les préceptes du Seigneur, qu'il nous avoit donnés afin que nous les eussions devant les yeux.

11. Et nunc, Domine Deus Israel, qui eduxisti populum tuum de terra Ægypti in manu valida, et in signis, et in prodigiis, et in virtute tua magna, et in brachio excelso, et fecisti tibi nomen sicut est dies iste :

11. Mais maintenant, Seigneur Dieu d'Israël, qui avez tiré votre peuple de l'Egypte avec une main forte, en faisant des merveilles et des prodiges par votre grande puissance, et avec un bras élevé, et qui vous êtes acquis un grand nom, comme il paroît en ce jour, *où tout tremble encore devant vous au souvenir de ce que vous fîtes alors;* *Dan.* IX. 15.

12. Peccavimus, impie egimus, inique gessimus, Domine Deus noster, in omnibus justitiis tuis.

12. *Nous avons recours à vous, et nous vous conjurons de nous faire ressentir les effets de cette même puissance et de cette même bonté. Il est vrai que nous sommes indignes de cette grace, parce que* nous avons péché, *que* nous avons fait des actions impies, *que* nous avons commis l'iniquité, Seigneur notre Dieu, contre vos justes ordonnances.

13. Avertatur ira tua a nobis, quia derelicti sumus pauci inter gen-

13. *Mais* que votre colère se détourne de nous, parce que nous sommes demeurés en petit nombre

* 9. C'est-à-dire, s'est appliqué à nous punir.

au milieu des nations parmi lesquelles vous nous avez dispersés.

14. Seigneur, exaucez nos prières et nos oraisons; délivrez-nous pour l'amour de vous-même *de l'état misérable où nous sommes réduits;* et faites-nous trouver grace devant ceux qui nous ont emmenés hors de notre pays,

15. Afin que toute la terre sache que vous êtes le Seigneur notre Dieu, et que ce n'est pas en vain qu'Israël et toute sa race a porté le nom de votre peuple.

16. Seigneur, jetez les yeux sur nous de votre demeure sainte; abaissez votre oreille, et exaucez-nous.

Isai. LXIII. 15.

17. Ouvrez vos yeux, et voyez *les maux que nous souffrons; sauvez-nous, afin que nous puissions vous louer;* car ce ne sont point les morts qui sont sous la terre, dont l'esprit a été séparé de leurs entrailles, qui rendront l'honneur et la gloire à la justice *et à la vérité des promesses* du Seigneur; "

Isai. XXXVII. 17. LX IV. 9.

Ps. CXIII. 17.

18. Mais c'est l'ame qui est triste à cause de la grandeur du mal *qu'elle a fait,* qui, *pénétrée de douleur de ses fautes,* marche *toute* courbée et *tout* abattue, " dont les yeux sont dans la langueur et la défaillance; c'est l'ame, *dis-je,* qui est *pauvre et* pressée de la faim, qui *après avoir été rassasiée par un effet de votre miséricorde,* vous

tes, ubi dispersisti nos.

14. Exaudi, Domine, preces nostras et orationes nostras, et educ nos propter te: et da nobis invenire gratiam ante faciem eorum, qui nos abduxerunt:

15. Ut sciat omnis terra, quia tu es Dominus Deus noster, et quia nomen tuum invocatum est super Israel, et super genus ipsius.

16. Respice, Domine, de domo sancta tua in nos, et inclina aurem tuam, et exaudi nos.

17. Aperi oculos tuos, et vide: quia non mortui, qui sunt in inferno, quorum spiritus acceptus est a visceribus suis, dabunt honorem et justificationem Domino:

18. Sed anima quæ tristis est super magnitudine mali, et incedit curva et infirma, et oculi deficientes: et anima esuriens dat tibi gloriam et justitiam Domino.

℣ 17. C'est-à-dire, qui lui rendront publiquement honneur et gloire devant les hommes sur la terre.

℣ 18. Le mot *mali* n'est pas dans le grec où on lit *super magnitudine quæ incedit*, comme si l'un se lioit avec l'autre; il y a lieu de présumer qu'au lieu de ἐπὶ τὸ μέγεθος, *super magnitudine*, il faudroit lire καὶ τὸ σῶμα, *et corpus, quod incedit curvum et infirmum*: une ame triste et un corps abattu.

rendra, Seigneur, la gloire et *la louange qui vous sont dues, à cause de* la justice *et de la fidélité avec laquelle vous accomplissez ce que vous avez promis à ceux qui ont un cœur contrit et humilié.*

19. Quia non secundum justitias patrum nostrorum nos fundimus preces, et petimus misericordiam ante conspectum tuum, Domine Deus noster:

19. *C'est dans cette justice qui vous est propre, Seigneur, que nous mettons toute notre confiance;* car ce n'est point en nous appuyant sur la justice de nos pères que nous nous prosternons devant votre face, pour vous offrir nos prières, et pour implorer votre miséricorde, " ô Seigneur notre Dieu!

20. Sed quia misisti iram tuam et furorem tuum super nos, sicut locutus es in manu puerorum tuorum prophetarum, dicens:

20. Mais *c'est* parce que vous avez envoyé contre nous votre colère et votre fureur, comme vous l'avez prédit par vos serviteurs et vos prophètes, " en disant:

21. Sic dicit Dominus: Inclinate humerum vestrum et cervicem vestram, et opera facite regi Babylonis: et sedebitis in terra, quam dedi patribus vestris.

21. Voici ce que dit le Seigneur: Baissez le cou et les épaules, et assujettissez-vous " au roi de Babylone; et vous demeurerez en repos dans la terre que j'ai donnée à vos pères.

22. Quod si non audieritis vocem Domini Dei vestri operari regi Babyloniæ, defectionem vestram faciam de civitatibus Juda, et a foris Jerusalem,

22. Si vous n'écoutez point la voix du Seigneur votre Dieu, pour vous assujettir au roi de Babylone, *comme je vous l'ordonne,* je vous ferai sortir des villes de Juda, et hors de Jérusalem;

23. Et auferam a vobis vocem jucunditatis et vocem gaudii, et vocem sponsi et vo-

23. Et je ferai cesser parmi vous les cantiques de joie et les chants de réjouissance, la voix de l'époux et la voix de l'épouse, et il ne restera plus

℣ 19. Ces mots, *preces et petimus,* sont omis dans le grec, où ils manquent visiblement.

℣ 20. Autrement et à la lettre: par les prophètes vos serviteurs.

℣ 21. Il y a lieu de croire que c'étoit la signification propre du terme original. Voyez Jérémie, XXVII. 12. et suiv. Le mot hébreu עִבְדוּ signifie en même temps *servite* et *opera facite.*

de trace dans toute votre terre, qu'elle ait jamais été habitée. "

cem sponsæ, et erit omnis terra sine vestigio ab inhabitantibus eam.

24. Et *comme* nos pères n'ont point écouté votre voix, pour s'assujettir au roi de Babylone, vous avez fait voir la certitude de vos paroles, que vous aviez prédites par vos serviteurs, par vos prophètes, " en faisant transporter hors de leur lieu les os de nos rois et les os de nos pères, *comme vous le leur aviez prédit.* "

24. Et non audierunt vocem tuam, ut operarentur regi Babylonis : et statuisti verba tua, quæ locutus es in manibus puerorum tuorum prophetarum, ut transferrentur ossa regum nostrorum, et ossa patrum nostrorum de loco suo.

25. Et ils ont été exposés à l'ardeur du soleil, et au froid de la nuit, après qu'ils sont morts dans de cruelles douleurs, par la famine et par l'épée, ou hors de leurs pays.

25. Et ecce projecta sunt in calore solis, et in gelu noctis : et mortui sunt in doloribus pessimis, in fame et in gladio, et in emissione.

26. Vous avez aussi réduit ce temple où votre nom a été invoqué, " dans l'état où nous le voyons aujourd'hui, à cause des iniquités d'Israël et de Juda.

26. Et posuisti templum in quo invocatum est nomen tuum in ipso, sicut hæc dies propter iniquitatem domus Israel et domus Juda.

27. Et en tout cela, Seigneur notre Dieu, vous nous avez traités selon toute votre bonté et selon votre grande miséricorde, *puisque vous ne nous avez châtiés de la sorte, qu'afin de nous faire rentrer en nous-mêmes et de nous mettre en état d'obtenir de vous le pardon de nos péchés,*

27. Et fecisti in nobis, Domine Deus noster, secundum omnem bonitatem tuam, et secundum omnem miserationem tuam illam magnam :

28. Comme vous l'aviez déclaré par Moïse votre serviteur, lorsque vous lui ordonnâtes d'écrire votre loi pour les enfans d'Israël,

28. Sicut locutus es in manu pueri tui Moysi, in die qua præcepisti ei scribere legem

℣ 23. Gr. autr. et toute cette terre sera réduite en un désert, sans qu'il y ait personne qui l'habite. Cette interprétation est fondée sur le style des Hébreux, qui prennent ainsi quelquefois *ab* pour *absque*.

℣ 24. Autr. par les prophètes vos serviteurs.

Ibid. Voyez Jérémie, VIII. 1. et 2.

℣ 26. Autr. qui étoit consacré à votre nom, *qui étoit appelé votre temple.*

tuam coram filiis Israel,

29. Dicens : Si non audieritis vocem meam, multitudo hæc magna convertetur in minimam inter gentes, quo eos dispergam :

30. Quia scio quod me non audiet populus, populus est enim dura cervice : et convertetur ad cor suum in terra captivitatis suæ :

31. Et scient quia ego sum Dominus Deus eorum : et dabo eis cor, et intelligent : aures, et audient.

32. Et laudabunt me in terra captivitatis suæ, et memores erunt nominis mei.

33. Et avertent se a dorso suo duro, et a malignitatibus suis : quia reminiscentur viam patrum suorum qui peccaverunt in me.

34. Et revocabo illos in terram, quam juravi patribus eorum Abraham, Isaac, et Jacob, et dominabuntur eis : et multiplicabo eos, et non minorabuntur.

35. Et statuam illis testamentum alterum sempiternum, ut sim illis in Deum, et ipsi erunt mihi in popu-

29. En disant : Si vous n'écoutez point ma voix, toute cette grande multitude d'hommes sera réduite en un très-petit nombre au milieu des nations, parmi lesquelles je les disperserai *très-certainement ;*

Levit. XXVI. 14. *et seqq.* *Deut.* XXVIII. 15.

30. Car je sais que ce peuple ne m'écoutera point, parce que c'est un peuple qui a la tête dure ; mais il rentrera enfin en lui-même *lorsqu'il sera* dans la terre où il aura été mené captif ;

31. Et ils sauront *alors* que c'est moi qui suis le Seigneur leur Dieu ; je leur donnerai un cœur, et ils comprendront ; des oreilles, et ils entendront.

32. Ils me loueront dans la terre de leur captivité, et ils se souviendront de mon nom.

33. Ils quitteront cette dureté qui les rend comme inflexibles, et cette malignité de leurs œuvres ; parce qu'ils se ressouviendront de la voie de leurs pères qui ont péché contre moi, *et des maux dont ils ont été affligés.*

34. Et je les rappellerai dans la terre que j'ai promise avec serment à Abraham, à Isaac et à Jacob ; ils en * seront les maîtres ; je les multiplierai, et ils ne diminueront point.

35. Je ferai avec eux une autre † alliance qui sera éternelle, afin que je sois leur Dieu et qu'ils soient mon peuple ; et je ne ferai plus sortir les enfants d'Israël, qui sont mon peu-

* 34. C'est le sens du grec : *ejus*, au lieu de quoi les copistes ont mis dans la Vulgate *eis*.

† 35. Ce mot *alterum* n'est pas dans le grec.

ple, de la terre que je leur aurai donnée.

lum : et non movebo amplius populum meum, filios Israel, a terra quam dedi illis.

CHAPITRE III.

Le prophète continue d'implorer la miséricorde du Seigneur au nom de ses frères. Il exhorte Israël à reconnoître que son infidélité est la source de ses maux, et l'invite à rechercher la sagesse. Elle ne vient que de Dieu. Il l'a manifestée à Israël. Prophétie de l'incarnation du Verbe.

1. MAINTENANT donc, Seigneur tout-puissant, Dieu d'Israël, l'ame *de chacun de nous* dans la douleur qui la presse, et l'esprit dans l'inquiétude qui l'agite, crie vers vous :

2. Ecoutez *ces cris*, Seigneur, et ayez compassion *de nous*, parce que vous êtes un Dieu compatissant; faites-nous miséricorde, parce que nous avons péché en votre présence.

3. Vous *donc, Seigneur*, qui subsistez éternellement dans une paix souveraine, souffrirez-vous que nous périssions pour jamais?

4. Seigneur tout-puissant, Dieu d'Israël, écoutez maintenant la prière des morts d'Israël, " et des enfans de ceux qui ont péché devant vous, et qui, n'ayant point écouté la voix du Seigneur leur Dieu, nous ont attiré ces maux qui se sont attachés inséparablement à nous.

5. Daignez ne plus vous souvenir des iniquités de nos pères; mais souvenez-vous plutôt en ce temps-ci de *ce que* votre main *toute-puis-*

1. ET nunc, Domine omnipotens, Deus Israel, anima in angustiis, et spiritus anxius clamat ad te :

2. Audi, Domine, et miserere, quia Deus es misericors, et miserere nostri : quia peccavimus ante te.

3. Quia tu sedes in sempiternum, et nos peribimus in ævum?

4. Domine omnipotens, Deus Israel, audi nunc orationem mortuorum Israel, et filiorum ipsorum qui peccaverunt ante te : et non audierunt vocem Domini Dei sui, et agglutinata sunt nobis mala.

5. Noli meminisse iniquitatum patrum nostrorum : sed memento manus tuæ, et

" 4. C'est-à-dire, des enfans d'Israël dont l'extrême misère les rend semblables à ceux qui descendent sous la terre. *Infr.* " 19. *Ezech.* XXXVII. 12.

nominis tui in tempore isto.

sante a fait en leur faveur, et de *la gloire qui en est revenue à* votre *saint* nom, *et qui lui en reviendra encore, si vous nous traitez avec la même bonté;*

6. Quia tu es Dominus Deus noster, et laudabimus te, Domine :

6. Car *vous ferez voir par-là que* vous êtes le Seigneur notre Dieu; et nous vous louerons, Seigneur, *comme nous y sommes obligés*,

7. Quia propter hoc dedisti timorem tuum in cordibus nostris, et ut invocemus nomen tuum, et laudemus te in captivitate nostra, quia convertimur ab iniquitate patrum nostrarum, qui peccaverunt ante te.

7. Puisque c'est pour cela même que vous avez répandu votre crainte dans nos cœurs, afin que nous invoquions votre nom, et que nous publiions vos louanges dans notre captivité, en nous convertissant et en nous retirant de l'iniquité de nos pères, qui ont péché devant vous.

8. Et ecce nos in captivitate nostra sumus hodie, quas nos dispersisti in improperium et in maledictum, et in peccatum, secundum omnes iniquitates patrum nostrorum, qui recesserunt a te, Domine Deus noster.

8. Vous nous voyez aujourd'hui dans cette captivité, où vous nous avez dispersés pour être la fable et l'exécration *des hommes*, et un exemple de la peine due au péché; " *car vous nous avez traités en cela* selon toutes les iniquités de nos pères, qui se sont retirés de vous, ô Seigneur notre Dieu!

9. Audi, Israel, mandata vitæ; auribus percipe, ut scias prudentiam.

9. *Oui, ce sont vos iniquités et celles de vos pères*, ô Israël! *qui ont attiré sur vous les maux que vous souffrez; mais maintenant* écoutez les ordonnances *du Seigneur, qui sont la source* de la vie; prêtez l'oreille *à sa loi sainte*, pour apprendre *la sagesse et* la prudence *dont vous avez manqué.*

10. Quid est, Israel, quod in terra inimicorum es?

10. *En effet*, d'où vient, ô Israël! que vous êtes présentement dans *le* pays de vos ennemis;

* 8, Gr. autr. en opprobre, en malédiction et en dette. C'est qu'en effet ces captifs dépouillés de leurs biens, se voyoient exposés à emprunter, et à contracter ainsi des dettes qui rendoient leur situation encore plus fâcheuse.

11. Que vous vieillissez dans une terre étrangère, *où vous languissez depuis si long-temps? D'où vient* que vous vous souillez *par le commerce que vous avez* avec les *gentils, qui sont* morts *aux yeux de Dieu*, et que vous êtes *vous-même* regardé comme ceux qui descendent sous la terre?

11. Inveterasti in terra aliena, coinquinatus es cum mortuis : deputatus es cum descendentibus in infernum.

12. C'est parce que vous avez quitté *la loi du Seigneur, qui est* la source de la sagesse;

12. Dereliquisti fontem sapientiæ.

13. Car si vous eussiez marché dans la voie du Seigneur, vous seriez assurément demeuré dans une éternelle paix.

13. Nam si in via Dei ambulasses, habitasses utique in pace sempiterna.

14. Apprenez *donc maintenant* où est la prudence, où est la force, où est l'intelligence, afin que vous sachiez en même temps où est la stabilité de la vie, où est la *vraie* nourriture *de l'ame*, " où est la lumière des yeux, *la prospérité* et la paix.

14. Disce ubi sit prudentia, ubi sit virtus, ubi sit intellectus : ut scias simul ubi sit longiturnitas vitæ et victus, ubi sit lumen oculorum, et pax.

15 *Mais* qui a trouvé le lieu où réside la sagesse, et qui est entré dans ses trésors? *Sont-ce les grands et les riches du siècle? Non certes.*

15. Quis invenit locum ejus? et quis intravit in thesauros ejus?

16. *En effet*, où sont maintenant ces princes des nations, qui dominoient sur les bêtes de la terre,

16. Ubi sunt principes gentium, et qui dominantur super bestias quæ sunt super terram,

17. Qui se jouoient des oiseaux du ciel, *et qui en disposoient à leur gré,*

17. Qui in avibus cœli ludunt,

18. Qui amassoient dans leurs trésors l'argent et l'or dans lequel les hommes mettent toute leur confiance, et qu'ils désirent avec une passion qui n'a point de bornes; qui faisoient mettre l'argent en œuvre avec un art et un soin extrême, et qui en faisoient faire des ouvrages rares *et exquis?*

18. Qui argentum thesaurizant, et aurum, in quo confidunt homines, et non est finis acquisitionis eorum : qui argentum fabricant, et solliciti sunt, nec est inventio operum illorum?

℣ 14. Gr. autr. où est la longueur des jours, et la vie, *c'est-à-dire où est la vie, et une longue vie?*

19. Exterminati sunt, et ad inferos descenderunt, et alii loco eorum surrexerunt.

19. Ils ont été exterminés, ils sont descendus dans les enfers; et d'autres sont venus prendre leur place *sur la terre; mais ils n'ont pas mieux connu la vraie sagesse;*

20. Juvenes viderunt lumen, et habitaverunt super terram: viam autem disciplinæ ignoraverunt.

20. *Car* on a vu des jeunes gens *leur succéder* dans la lumière *et dans la prospérité du siècle;* ils ont habité sur la terre *avec honneur; ils ont excellé dans les arts et dans les connoissances des choses humaines;* mais ils ont ignoré la voie de la *vraie* science.

21. Neque intellexerunt semitas ejus, neque filii eorum susceperunt eam, a facie ipsorum longe facta est.

21. Ils n'en ont point compris les sentiers; leurs enfans ne l'ont point reçue; et ils se sont écartés bien loin d'elle. ††

22. Non est audita in terra Chanaan, neque visa est in Theman.

22. On n'a point entendu parler d'elle dans la terre de Chanaan, *tant qu'elle a été occupée par ses anciens habitans;* et elle n'a point *encore* été vue dans Théman, *capitale de l'Idumée.*

23. Filii quoque Agar, qui exquirunt prudentiam quæ de terra est, negotiatores Merrhæ et Theman, et fabulatores, et exquisitores prudentiæ et intelligentiæ: viam autem sapientiæ nescierunt, neque commemorati sunt semitas ejus.

23. Les enfans d'Agar *et les descendans d'Ismaël,* qui recherchent une prudence qui vient de la terre, *ces habiles* négociateurs *qui habitent les villes* de Merrha et de Théman, †† ces conteurs de fables et ces inventeurs d'une prudence et d'une intelligence nouvelle, *qui se disent poëtes et philosophes,* n'ont point connu la voie de la *vraie* sagesse, et n'ont pu en découvrir *les traces et* les sentiers.

24. O Israel, quam magna est domus Dei, et ingens locus possessionis ejus!

24. O Israël, que *la terre qui est comme* la maison de Dieu, est grande! et combien est étendu le lieu qu'il possède *comme son héritage!*

†† 21. Gr. autr. ils ne l'ont point atteinte, et leurs enfans se sont trouvés bien loin de sa voie. On y lit ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτῶν, *a via eorum*, que l'on suppose être pour αὐτῆς, *ejus*. La Vulgate suppose ἀπὸ προσώπου αὐτῶν, *a facie eorum*.

†† 23. Théman dont il est ici parlé, étoit une ville d'Arabie, différente de Théman, ville de l'Idumée, dont il est parlé au verset précédent.

25. Il est vaste, et n'a point de bornes; il est élevé, il est immense.

26. C'est là qu'ont été ces géans si célèbres, qui étoient dès le commencement *du monde;* ces géans d'une si haute taille, qui savoient *si bien faire* la guerre.

27. *Cependant* le Seigneur ne les a point choisis *pour les instruire de sa loi sainte;* et *avec toute leur force et leur science* ils n'ont point trouvé la voie de la sagesse; c'est pour cela aussi qu'ils se sont perdus;

28. *Car* comme ils n'ont point eu la sagesse *en partage*, leur propre folie les a précipités dans la mort.

29. *En effet*, qui est monté au ciel pour y aller prendre la sagesse? ou qui l'a fait descendre *du haut* des nues *pour la posséder?*

30. Qui a passé la mer *pour la chercher*, et qui l'a trouvée, et a mieux aimé l'apporter avec lui que l'or le plus pur? *Bien loin que les hommes fassent des efforts pour avoir la sagesse*,

31. Il n'y a *même* personne qui puisse connoître ses voies, ni qui se mette en peine d'en rechercher les sentiers.

32. Mais celui qui sait tout, la connoît; et il l'a trouvée par sa prudence, lui qui a affermi la terre pour jamais, et qui l'a remplie de bêtes et d'animaux;

33. Qui envoie la lumière, et elle part *aussitôt;* qui l'appelle, et elle lui obéit avec tremblement. *

25. Magnus est, et non habet finem : excelsus et immensus.

26. Ibi fuerunt gigantes nominati illi, qui ab initio fuerunt statura magna, scientes bellum.

27. Non hos elegit Dominus, neque viam disciplinæ invenerunt: propterea perierunt.

28. Et quoniam non habuerunt sapientiam, interierunt propter suam insipientiam.

29. Quis ascendit in cœlum, et accepit eam, et eduxit eam de nubibus?

30. Quis transfretavit mare, et invenit illam? et attulit illam super aurum electum?

31. Non est qui possit scire vias ejus, neque qui exquirat semitas ejus.

32. Sed qui scit universa, novit eam, et adinvenit eam prudentia sua : qui præparavit terram in æterno tempore, et replevit eam pecudibus et quadrupedibus :

33. Qui emittit lumen, et vadit : et vocavit illud, et obedit illi in tremore.

* 33. L'expression du texte original auroit peut-être pu signifier avec

34. Stellæ autem dederunt lumen in custodiis suis, et lætatæ sunt :

35. Vocatæ sunt, et dixerunt : Adsumus : et luxerunt ei cum jucunditate, qui fecit illas.

36. Hic est Deus noster, et non æstimabitur alius adversus eum.

37. Hic adinvenit omnem viam disciplinæ, et tradidit illam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo.

38. Post hæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus est.

34. Les étoiles *à ses ordres* ont répandu leur lumière chacune en sa place; et elles ont été dans la joie *en lui obéissant.*

35. Dieu les a appelées, et elles ont dit : Nous voici; et elles ont pris plaisir à luire, pour *obéir à* celui qui les a créées.

36. C'est lui qui est notre Dieu; et nul autre ne subsistera devant lui, si on le compare avec ce qu'il est.

37. C'est lui qui a trouvé toutes les voies de la *vraie* science; et qui, *par une faveur singulière,* l'a donnée à Jacob son serviteur, et à Israël son bien-aimé, *en leur donnant sa loi par la bouche de Moïse, à qui il s'est fait voir, et avec lequel il a conversé sur le mont Sinaï.*

38. *Mais* après cela, *il sera vrai de dire un jour qu'*il a été vu *lui-même* sur la terre, et *qu'*il a conversé avec les hommes, *s'étant rendu semblable à eux pour les instruire des voies de la vie, et les rendre semblables à lui.* "

empressement. C'est que le mot hébreu טרח signifie en même temps *tremor* et *sollicitudo.*

✝ 38. C'est ainsi que les pères et les interprètes expliquent communément ceci de l'incarnation du Verbe. Voyez la préface.

CHAPITRE IV.

Le prophète exhorte les enfans d'Israël à se convertir au Seigneur et à observer sa loi. Jérusalem pleure la captivité de ses enfans; elle les exhorte à espérer dans le Seigneur. Promesses de leur délivrance et de la ruine de leurs ennemis.

1. Cette *sagesse dont je parle* ici, est le livre des commandemens de Dieu, et la loi *du Très-Haut*, qui subsiste éternellement; tous ceux qui la gardent arriveront à la vie; " et ceux qui l'abandonnent tomberont dans la mort.

2. *Si donc vous voulez vivre*, convertissez-vous, ô Jacob! et embrassez cette loi; marchez dans la voie à l'éclat qui en rejaillit, et à la lueur de sa lumière.

3. N'abandonnez point votre gloire à un autre, ni votre dignité à une nation étrangère, *en abandonnant votre Dieu qui fait tout votre bonheur.*

4. *En effet*, nous sommes heureux, ô Israël! parce que Dieu nous a découvert ce qui lui est agréable, *en nous donnant sa loi sainte. Que cette faveur singulière vous remplisse de confiance en sa bonté.*

5. Ayez bon courage, ô peuple de Dieu! vous qui êtes restés pour conserver la mémoire d'Israël. "

6. Vous avez été vendus aux nations; mais ce ne sera pas pour toujours; vous avez été livrés à vos adversaires, parce que vous avez irrité contre vous la colère de Dieu;

1. Hic liber mandatorum Dei, et lex quæ est in æternum: omnes qui tenent eam, pervenient ad vitam: qui autem dereliquerunt eam, in mortem.

2. Convertere, Jacob, et apprehende eam: ambula per viam ad splendorem ejus contra lumen ejus.

3. Ne tradas alteri gloriam tuam, et dignitatem tuam genti alienæ.

4. Beati sumus, Israel: quia quæ Deo placent, manifesta sunt nobis.

5. Animæquior esto, populus Dei, memorabilis Israel.

6. Venumdati estis gentibus non in perditionem: sed propter quod in ira ad iracundiam provocastis

✝ 1. Autrement et à la lettre : Ce livre des commandemens de Dieu, et cette loi qui subsiste éternellement : tous ceux qui la gardent, *cette loi*, arriveront à la vie, etc.

✝ 5. C'est le sens du grec.

Deum, traditi estis adversariis.

7. Exacerbastis enim eum qui fecit vos, Deum æternum, immolantes dæmoniis, et non Deo.

8. Obliti enim estis Deum, qui nutrivit vos, et contristatis nutricem vestram Jerusalem.

9. Vidit enim iracundiam a Deo venientem vobis, et dixit : Audite, confines Sion : adduxit enim mihi Deus luctum magnum.

10. Vidi enim captivitatem populi mei, filiorum meorum, et filiarum, quam superduxit illis Æternus.

11. Nutrivi enim illos cum jucunditate : dimisi autem illos cum fletu et luctu.

12. Nemo gaudeat super me viduam et desolatam : a multis derelicta sum propter peccata filiorum meorum, quia declinaverunt a lege Dei.

13. Justitias autem ipsius nescierunt, nec ambulaverunt per vias mandatorum Dei, neque per semitas veritatis ejus cum justitia ingressi sunt.

14. Veniant confines

7. Car vous avez aigri contre vous le Dieu éternel qui vous a créés, en sacrifiant au démon, et non à Dieu.

8. Vous avez oublié le Dieu qui vous a nourris " *comme ses enfans*, et vous avez affligé Jérusalem qui étoit votre nourrice;

9. Car elle a vu la colère de Dieu qui venoit tomber sur vous; et elle a dit : Ecoutez, vous tous qui habitez dans " Sion; Dieu m'a envoyé une grande affliction.

10. Je vois mon peuple, mes fils et mes filles, dans la captivité à laquelle l'Eternel les a réduits.

11. Je les avois nourris dans la joie; et je les ai laissés aller, plongés dans les larmes et dans la tristesse.

12. Que nul ne se réjouisse de me voir ainsi veuve et désolée; je ne suis plus environnée d'un peuple si nombreux, à cause des péchés de mes enfans; *ils m'ont été enlevés*, parce qu'ils se sont détournés de la loi de Dieu.

13. Ils n'ont point connu ses justes ordonnances, *pour les observer;* ils n'ont point marché dans les voies des commandemens de Dieu; et ils n'ont point conduit leurs pas avec justice dans les sentiers de la vérité. "

14. Que ceux qui demeurent au-

℣ 8. Gr. autr. qui vous a engendrés.
℣ 9. Autr. autour de Sion (*Infr.* ℣ 14.), *c'est-à-dire les provinces voisines de Sion. Infr.* ℣ 24.
℣ 13. Gr. de la discipline, *de l'instruction, de la correction.*

tour de Sion viennent *maintenant*, et qu'ils considèrent la captivité de mes fils et de mes filles, où l'Eternel " les a réduits, *pour les punir de leurs péchés;*

15. Car il a fait venir contre eux une nation des pays les plus reculés, des gens méchans, " et d'une langue inconnue;

16. Qui n'ont été touchés, ni de respect pour les vieillards, ni de compassion pour ceux qui étoient dans l'âge le plus tendre; qui ont arraché à la veuve ce qui lui étoit le plus cher, et qui l'ont comblée de tristesse, après lui avoir ravi ses enfans. "

17. Pour moi, *je suis très-sensible à vos maux; mais* quel secours puis-je vous donner? *Aucun. Adressez-vous donc à celui qui vous a affligés;*

18. Car c'est celui-là même qui a fait venir ces maux sur vous, qui vous délivrera des mains de vos ennemis.

19. Marchez *donc*, mes fils; marchez *au lieu où il vous envoie en captivité;* et *travaillez à le fléchir par votre humble soumission à sa volonté.* Pour moi, je demeurerai toute seule *dans la tristesse et dans la douleur.*

20. J'ai quitté tous les vêtemens des jours heureux; je me suis revêtue d'un sac *et d'un habit* de suppliante; et *en cet état*, je crierai au Très-Haut tous les jours de ma vie.

21. Mes enfans, *joignez-vous à*

Sion, et memorentur captivitatem filiorum, et filiarum mearum, quam superduxit illis Æternus.

15. Adduxit enim super illos gentem de longinquo, gentem improbam, et alterius linguæ:

16. Qui non sunt reveriti senem, neque puerorum miserti sunt, et abduxerunt dilectos viduæ, et a filiis unicam desolaverunt.

17. Ego autem quid possum adjuvare vos?

18. Qui enim adduxit super vos mala, ipse vos eripiet de manibus inimicorum vestrorum.

19. Ambulate, filii, ambulate: ego enim derelicta sum sola.

20. Exui me stola pacis, indui autem me sacco obsecrationis, et clamabo ad Altissimum in diebus meis.

21. Animæquiores

℣ 14. Ce nom *Æternus*, attribué à Dieu dans ce livre, paroît venir du grand nom JEHOVA, qui signifie : Celui qui est, qui étoit, et qui sera; c'est-à-dire, *l'Eternel.*

℣ 15. Gr. autr. *impudens*, *fiers et barbares.*

℣ 16. Gr. autr. qui ont enlevé à la veuve ses chers fils, et qui l'ont laissée seule en lui arrachant *encore* ses filles.

estote, filii : clamate ad Dominum, et eripiet vos de manu principum inimicorum.

moi; ayez bon courage *dans vos maux;* criez vers le Seigneur, et il vous délivrera de la main des princes qui sont vos ennemis; *c'est ce que j'attends pour vous de sa bonté;*

22. Ego enim speravi in æternum salutem vestram : et venit mihi gaudium a Sancto super misericordia, quæ veniet vobis ab æterno salutari nostro.

22. Car j'espérerai toujours votre salut; " et celui qui est *souverainement* saint, m'inspire *même* de la joie dans la vue de la miséricorde que notre Sauveur éternel répandra sur vous.

23. Emisi enim vos cum luctu et ploratu : reducet autem vos mihi Dominus cum gaudio et jucunditate in sempiternum.

23. Je vous ai vu emmener dans les pleurs et dans les soupirs; mais *ces pleurs et ces soupirs passeront, et* le Seigneur vous ramenera à moi avec une satisfaction et une joie qui durera éternellement;

24. Sicut enim viderunt vicinæ Sion captivitatem vestram a Deo, sic videbunt et in celeritate salutem vestram a Deo quæ superveniet vobis cum honore magno, et splendore æterno.

24. Car comme les *provinces* voisines de Sion ont vu la captivité où Dieu vous avoit réduits, aussi elles verront bientôt le salut que Dieu vous enverra, qui vous comblera d'une grande gloire et d'un éclat éternel.

25. Filii, patienter sustinete iram, quæ supervenit vobis : persecutus est enim te inimicus tuus : cito videbis perditionem ipsius : et super cervices ipsius ascendes.

25. Mes enfans, souffrez avec patience la colère qui est tombée sur vous; votre ennemi vous a persécutés; *mais* vous verrez bientôt sa ruine, et vous foulerez sa tête sous vos pieds.

26. Delicati mei ambulaverunt vias asperas : ducti sunt enim ut grex direptus ab inimicis.

26. Mes enfans les plus tendres ont marché dans des chemins âpres, *par lesquels on les a conduits;* ils ont été emmenés comme un troupeau exposé en proie à ses ennemis.

27. Animæquiores estote, filii, et proclamate ad Dominum :

27. Mais ayez bon courage, mes *chers* enfans; criez au Seigneur, *et il vous exaucera;* car celui qui

℣ 22. Ou plutôt et selon le grec : Car j'espérerai dans l'Eternel qui est votre salut.

vous conduit " se souviendra de vous *dans le lieu de votre exil.*

erit enim memoria vestra ab eo qui duxit vos.

28. Votre esprit vous a portés à vous égarer, en vous détournant de Dieu; mais en retournant à lui de nouveau, vous vous porterez " avec dix fois plus d'ardeur à le rechercher;

28. Sicut enim fuit sensus vester ut erraretis a Deo : decies tantum iterum convertentes requiretis eum.

29. Car celui qui a fait tomber ces maux sur vous, vous comblera lui-même d'une éternelle joie, en vous sauvant.

29. Qui enim induxit vobis mala, ipse rursum adducet vobis sempiternam jucunditatem cum salute vestra.

30. Prenez courage, ô Jérusalem! car c'est celui-là même qui vous a donné un *grand* nom, qui vous y exhorte, *celui qui vous a fait appeler la ville de paix, la ville sainte, la ville du Dieu d'Israël.*

30. Animæquior esto, Jerusalem : exhortatur enim te, qui te nominavit.

31. Les méchans qui vous ont tourmentée périront; et ceux qui ont fait leur joie de votre ruine seront punis.

31. Nocentes peribunt, qui te vexaverunt : et qui gratulati sunt in tua ruina, punientur.

32. Malheur " aux villes où vos enfans ont été esclaves; malheur à celle qui a reçu vos enfans *dans ses murailles, et qui les y a retenus captifs;*

32. Civitates quibus servierunt filii tui, punientur : et quæ accepit filios tuos.

33. Car comme elle s'est réjouie dans votre ruine, comme elle a été ravie de votre chute, ainsi elle sera percée de douleur dans les maux qui la désoleront *à son tour.*

33. Sicut enim gavisa est in tua ruina, et lætata est in casu tuo, sic contristabitur in sua desolatione.

34. Les cris de ses réjouissances publiques seront étouffés ; et les larmes succéderont à sa joie. "

34. Et amputabitur exultatio multitudinis ejus, et gaudimonium ejus erit in luctum.

35. L'Eternel fera tomber le feu sur elle dans la suite des siècles; et

35. Ignis enim superveniet ei ab Æter-

℣ 27. Gr. autr. celui qui a fait tomber sur vous tous ces maux.

℣ 28. Le grec lit : portez-vous avec, etc.

℣ 32. C'est le sens du grec.

℣ 34. Gr. autr. à sa gloire, *à sa vanité.*

no in longiturnis diebus, et habitabitur a dæmoniis in multitudine temporis.

elle deviendra durant un long temps la demeure des démons. "

36. Circumspice, Jerusalem, ad orientem, et vide jucunditatem a Deo tibi venientem.

36. *Pour vous*, Jérusalem, regardez vers l'orient, " et considérez la joie que Dieu vous envoie. *Infr.* v. 5.

37. Ecce enim veniunt filii tui, quos dimisisti dispersos : veniunt collecti ab oriente usque ad occidentem, in verbo Sancti gaudentes in honorem Dei.

37. Voici vos enfans que vous aviez vus sortir *de votre sein*, pour être dispersés en plusieurs endroits, qui reviennent tous ensemble à la parole du *Dieu* Saint, depuis l'orient jusqu'à l'occident ; et pleins de joie *de leur délivrance*, ils *en* rendent gloire à Dieu.

✝ 35. Voyez Jérémie, L. 39.
✝ 36. C'étoit de l'Orient que devoit sortir Cyrus, libérateur du peuple juif. *Isai.* XLI. 2. XLVI. 11.

CHAPITRE V.

Le prophète exhorte Jérusalem à quitter son deuil, et à se revêtir de joie, parce qu'il voit ses enfans revenir de leur captivité comblés de gloire.

1. Exue te, Jerusalem, stola luctus et vexationis tuæ : et indue te decore, et honore ejus, quæ a Deo tibi est, sempiternæ gloriæ.

1. Quittez, ô Jérusalem ! les vêtemens de votre deuil et de votre affliction, et parez-vous de l'éclat et de la majesté de cette gloire éternelle qui vous vient de Dieu, *et dont il va vous combler ;*

2. Circumdabit te Deus diploide justitiæ, et imponet mitram capiti honoris æterni.

2. *Car* le Seigneur vous revêtira de justice comme d'un double vêtement, " et il vous mettra sur la tête un diadème d'éternelle gloire.

3. Deus enim ostendet splendorem suum

3. Dieu fera luire aux yeux de tous les hommes qui sont sous le ciel, la

✝ 2. A la lettre : de la diploïde de justice. Cette diploïde étoit un habit long doublé de fourrure.

lumière éclatante qu'il mettra en vous.

4. *Et* voici le nom que Dieu vous donnera pour jamais; *il vous appellera le centre de* la paix *et* de la justice, *le trône* et la gloire de la piété. "

Supr. IV. 36. 5. Levez-vous *donc*, ô Jérusalem! tenez-vous en haut; regardez vers l'orient, " et considérez vos enfans, qui viennent tous ensemble à la parole du *Dieu* Saint, depuis l'orient jusqu'à l'occident, étant pleins de joie dans le souvenir *des bienfaits* de Dieu.

6. Lorsqu'ils sont sortis de vous, ils ont été emmenés à pied par leurs ennemis; mais lorsque le Seigneur les fera revenir, ils seront portés avec honneur, comme des enfans destinés à un royaume; "

7. Car le Seigneur a résolu d'abaisser toutes les montagnes élevées, et les roches *anciennes qui paroissoient* éternelles, et de remplir les vallées, en les égalant à la terre unie, afin qu'Israël marche avec vitesse " pour la gloire de son Dieu.

8. Les forêts mêmes, et tous les arbres odoriférans, feront une ombre agréable à Israël par l'ordre de Dieu;

9. Car Dieu fera venir Israël avec joie, sous la conduite de la lumière de sa majesté, et en faisant éclater la miséricorde et la justice qui viennent de lui-même.

in te, omni qui sub cœlo est.

4. Nominabitur enim tibi nomen tuum a Deo in sempiternum: Pax justitiæ, et honor pietatis.

5. Exurge, Jerusalem, et sta in excelso: et circumspice ad orientem, et vide collectos filios tuos ab oriente sole usque ad occidentem, in verbo Sancti gaudentes Dei memoria.

6. Exierunt enim abs te pedibus ducti ab inimicis: adducet autem illos Dominus ad te portatos in honore sicut filios regni.

7. Constituit enim Deus humiliare omnem montem excelsum, et rupes perennes, et convalles replere in æqualitatem terræ: ut ambulet Israel diligenter in honorem Dei.

8. Obumbraverunt autem et silvæ, et omne lignum suavitatis Israel ex mandato Dei.

9. Adducet enim Deus Israel cum jucunditate in lumine majestatis suæ, cum misericordia et justitia quæ est ex ipso.

℣ 4. Ces noms conviennent mieux encore à l'Eglise de Jésus-Christ qu'à la Jérusalem terrestre, qui en étoit la figure.

℣ 5. Voyez la note sur le ℣ 36. du chap. précédent.

℣ 6. On lit dans le grec, θρόνον, *thronum*, pour υἱοὺς, *filios*, comme on le lit dans le manuscrit alexandrin et dans les éditions d'Alde et de Complute.

℣ 7. Gr. avec assurance, *sans trébucher.*

CHAPITRE VI.

Lettre de Jérémie aux Juifs captifs. Il leur annonce leur retour. Il les exhorte à ne point prendre part à l'idolâtrie des Babyloniens. Il leur montre le néant et la vanité des idoles.

Exemplar epistolæ quam misit Jeremias ad abducendos captivos in Babyloniam a rege Babyloniorum, ut annuntiaret illis secundum quod præceptum est illi a Deo.

Copie de la lettre que Jérémie envoya aux *Juifs* captifs que le roi des Babyloniens devoit emmener à Babylone, *après la ruine de Jérusalem*, pour leur annoncer ce que Dieu lui avoit ordonné de leur dire. *

1. Propter peccata, quæ peccastis ante Deum, abducemini in Babyloniam captivi a Nabuchodonosor rege Babyloniorum.

1. Vous serez emmenés captifs à Babylone par Nabuchodonosor, roi des Babyloniens, à cause des péchés que vous avez commis devant Dieu. *Jer.* XXV. 9. 11. 12.

2. Ingressi itaque in Babylonem, eritis ibi annis plurimis, et temporibus longis, usque ad generationes septem : post hoc autem educam vos inde cum pace.

2. Etant donc entrés à Babylone, vous y serez long-temps et pendant plusieurs années, jusqu'à sept générations; † après cela, je vous en ferai sortir en paix, *dit le Seigneur*.

3. Nunc autem videbitis in Babylonia deos aureos, et argenteos, et lapideos, et ligneos, in humeris portari, ostentantes metum gentibus.

3. Mais maintenant *voici ce que je vous dis :* Vous verrez à Babylone des dieux d'or et d'argent, de pierre et de bois, que l'on porte sur les épaules, et qui se font craindre par les nations. *Isai.* XLIV. 10.

* Voyez ce qui est dit sur cette lettre dans la préface.

† 2. Il y a lieu de croire que ces sept générations marquent les soixante-dix années auxquelles le Seigneur avoit fixé la durée de la captivité. *Jerem.* XXV. 11. 12. XXIX. 10. Peut-être qu'au lieu de γενεῶν, *generationum*, il faudroit lire δεκάδων, *decadum*; sept décades feroient précisément soixante-dix années.

4. Prenez donc bien garde à ne pas imiter la conduite de ces *peuples* étrangers *et infidèles*, à ne point craindre ces dieux, et à ne vous pas laisser surprendre par cette *vaine superstition qui veut vous remplir de* frayeur *à la vue de ces foibles idoles.*

4. Videte ergo ne et vos similes efficiamini factis alienis, et metuatis, et metus vos capiat in ipsis.

5. Lors *donc* que vous *les* verrez, *ces idoles, portées en cérémonie avec* une foule de peuple *marchant* devant et derrière, qui adore ces dieux, dites en votre cœur : C'est vous, Seigneur, *et non pas ces idoles,* qu'il faut adorer.

5. Visa itaque turba de retro, et ab ante, adorantes, dicite in cordibus vestris : Te oportet adorari, Domine.

6. *Ne craignez pas de vous déclarer ainsi pour moi ;* car mon ange ″ est avec vous, et je serai moi-même le défenseur *et* le vengeur de votre vie.

6. Angelus enim meus vobiscum est : ipse autem exquiram animas vestras.

7. *Pour vous convaincre du néant de ces faux dieux, écoutez ce que je vais vous dire :* La langue de ces idoles a été taillée par le sculpteur; celles mêmes qui sont couvertes d'or et d'argent, n'ont qu'une fausse apparence *de beauté,* et elles ne peuvent point parler.

7. Nam lingua ipsorum polita a fabro : ipsa etiam inaurata et inargentata, falsa sunt, et non possunt loqui.

8. Comme on fait des ornemens à une fille qui aime à se parer; ainsi, après avoir fait ces idoles, on les pare avec de l'or. ″

8. Et sicut virgini amanti ornamenta : ita accepto auro, fabricati sunt.

9. Les dieux de ces idolâtres ont des couronnes d'or sur la tête; mais leurs prêtres en retirent l'or et l'argent, et s'en servent eux-mêmes.

9. Coronas certe aureas habent super capita sua dii illorum : unde subtrahunt sacerdotes ab eis aurum et argentum, et erogant illud in semetipsos.

10. Ils donnent de cet or à des impudiques, et ils en parent des prosti-

10. Dant autem et ex ipso prostitutis, et

† 6. Cet ange est saint Michel, défenseur de la nation des Hébreux. *Dan.* x. 13. 21. xii. 1.

† 8. Le grec joint ce verset au suivant : Ils prennent de l'or, et en font des couronnes pour mettre sur la tête de leurs dieux, comme *on feroit* à une fille qui aime les parures ; mais leurs prêtres, etc.

meretrices ornant : et iterum cum receperint illud a meretricibus, ornant deos suos.

tuées : après que ces mêmes prostituées le leur ont redonné, ils en parent encore leurs dieux. "

11. Hi autem non liberantur ab ærugine et tinea.

11. Ces dieux ne sauroient se défendre ni de la rouille, ni des vers.

12. Opertis autem illis veste purpurea, extergunt faciem ipsorum propter pulverem domus, qui est plurimus inter eos.

12. Après qu'ils les ont revêtus d'un habit de pourpre, ils leur nettoient le visage, à cause de la grande poussière qui s'élève au lieu où ils sont.

13. Sceptrum autem habet ut homo, sicut judex regionis, qui in se peccantem non interficit.

13. L'un porte un sceptre, comme un homme *de guerre*, comme un gouverneur de province; mais il ne sauroit faire mourir celui qui l'offense.

14. Habet etiam in manu gladium et securim : se autem de bello et a latronibus non liberat : unde vobis notum sit, quia non sunt dii.

14. L'autre a une épée ou une hache à la main; mais il ne peut s'en servir pendant la guerre, ni s'en défendre contre les voleurs; ce qui vous fait voir que ce ne sont point des dieux.

15. Non ergo timueritis eos : sicut enim vas hominis confractum inutile efficitur, tales sunt et dii illorum.

15. Ne craignez donc point ces dieux des nations; car ils sont semblables à un pot de terre, qui, ayant été cassé, n'est plus bon à rien.

16. Constitutis illis in domo, oculi eorum pleni sunt pulvere a pedibus introeuntium.

16. Après qu'on les a placés dans une maison, la poussière qui s'élève des pieds de ceux qui y entrent, leur couvre les yeux.

17. Et sicut alicui qui regem offendit, circumseptæ sunt januæ, aut sicut ad sepulchrum adductum mortuum : ita tutan-

17. Comme un homme qui a offensé un roi, est renfermé sous beaucoup de portes *dans une prison*, et un mort dans son sépulcre; " ainsi les prêtres de ces dieux les renferment sous beaucoup de serrures et de

℣ 10. Gr. Ils donnent de cet or et de cet argent à des femmes débauchées qui demeurent sous le même toit; et ils ornent d'habits leurs dieux d'or, d'argent et de bois, comme si c'étoient des hommes.

℣ 17. Gr. litt. De même que l'on ferme les cours sur un homme qui a offensé le roi, et qui est destiné à la mort; ainsi les prêtres ferment les maisons *ou les temples* de ces dieux avec des portes et des verroux, etc.

verroux, de peur que les voleurs ne viennent les emporter.

tur sacerdotes ostia clausuris et seris, ne a latronibus expolientur.

18. Ils allument devant eux des lampes, et en grand nombre; " mais ces dieux ne peuvent en voir aucune; *et* ils sont comme des poutres dans une maison.

18. Lucernas accendunt illis, et quidem multas, ex quibus nullam videre possunt: sunt autem sicut trabes in domo.

19. Ils disent que les serpens " nés de la terre leur lèchent le cœur, *comme par hommage, lorsque les vers les mangent, et* qu'ils les rongent *effectivement,* eux et leurs habits, sans qu'ils le sentent.

19. Corda vero eorum dicunt elingere serpentes, qui de terra sunt, dum comedunt eos, et vestimentum ipsorum, et non sentiunt.

20. Leurs visages deviennent tout noirs par la fumée qui s'élève dans la maison où ils sont.

20. Nigræ fiunt facies eorum a fumo, qui in domo fit.

21. Les hiboux, les hirondelles et les autres oiseaux volent sur leurs corps et sur leurs têtes, et les chats y courent aussi.

21. Supra corpus eorum et supra caput eorum volant noctuæ, et hirundines, et aves etiam similiter et cattæ.

22. Reconnoissez donc que ce ne sont point des dieux; et ne les craignez point.

22. Unde sciatis quia non sunt dii: ne ergo timueritis eos.

23. Aussi l'or qu'ils ont, n'est que pour la montre *et* pour l'apparence; si on n'en ôte la rouille, ils ne brilleront point; et lorsqu'on les a jetés en fonte, ils ne le sentoient point.

23. Aurum etiam quod habent, ad speciem est: nisi aliquis exterserit æruginem, non fulgebunt: neque enim dum conflarentur, sentiebant.

24. On les a achetés à grand prix, quoiqu'il n'y ait point de vie en eux.

24. Ex omni pretio empta sunt, in quibus spiritus non inest ipsis.

Isai. XLVI. 7.

25. Ils sont portés sur les épaules *des autres,* comme n'ayant point de pieds; " et *ainsi* ils font voir eux-

25. Sine pedibus in humeris portantur, ostentantes ignobilita-

℣ 18. Gr. et plus que pour eux-mêmes.
℣ 19. Autr. les reptiles.
℣ 25. Autr. Ils sont portés sur les épaules sans pieds; *on les détache de dessus leurs pieds, pour porter seulement leurs bustes, afin que le fardeau soit moins pesant.*

tem suam hominibus : confundantur etiam qui colunt ea.

26. Propterea si ceciderint in terram, a semetipsis non consurgunt : neque si quis eum statuerit rectum, per semetipsum stabit: sed sicut mortuis munera eorum illis apponentur.

27. Hostias illorum vendunt sacerdotes ipsorum, et abutuntur : similiter et mulieres eorum decerpentes, neque infirmo, neque mendicanti aliquid impertiunt.

28. De sacrificiis eorum fœtæ et menstruatæ contingunt. Scientes itaque ex his quia non sunt dii, ne timeatis eos.

29. Unde enim vocantur dii ? Quia mulieres apponunt diis argenteis, et aureis, et ligneis :

30. Et in domibus eorum sacerdotes sedent, habentes tunicas scissas, et capita et barbam rasam, quorum capita nuda sunt.

mêmes devant tout le monde leur foiblesse et leur impuissance honteuse : que ceux *donc* qui les adorent, soient couverts de confusion.

26. S'ils tombent aussi en terre, ils ne se releveront pas eux-mêmes; et si on ne les redresse, ils ne se tiendront pas sur leurs pieds. " *Ils ne s'en serviront pas non plus pour aller chercher les choses qui leur sont nécessaires ;* mais il faut leur apporter, comme à des morts, les dons qu'on leur offre. "

27. Leurs prêtres vendent leurs hosties, et en disposent comme il leur plaît; leurs femmes en prennent" aussi tout ce qu'elles veulent, sans en rien donner aux pauvres et aux mendians.

28. Les femmes touchent à leurs sacrifices étant grosses, et dans un état impur. Puis donc que toutes ces choses font voir que ce ne sont pas des dieux, ne les craignez point.

29. Car pourquoi les appelle-t-on des dieux, sinon parce que les femmes *de ces idolâtres* viennent offrir des dons à ces dieux d'argent, d'or et de bois,

30. Et que leurs prêtres sont assis dans leurs temples, ayant des tuniques déchirées, la tête et la barbe rase, et ayant *toujours* la tête nue; *toutes choses contraires à ce qu'ordonne le vrai Dieu ?* "

✝ 26. Autrement et à la lettre : et si on les redresse, ce n'est point par eux-mêmes qu'ils se tiendront sur leurs pieds.

Ibid. Les festins qu'on servoit à ces dieux, sont ici comparés à ces repas qu'on mettoit autrefois sur les tombeaux des morts. Au reste, quelques exemplaires latins lisent : *sed sicut mortuis humeri illis apponuntur ;* et le grec peut se prendre en ce même sens : ce n'est point par eux-mêmes qu'ils se tiendront sur leurs pieds ; mais il faut les étayer *et les soutenir* comme des morts.

✝ 27. Gr. litt. en salent, *et mettent en réserve.*

✝ 30. Voyez au Lévitique, xxi. 5. 10.

31. Ils rugissent, en criant devant leurs dieux, comme aux festins qu'on fait pour les morts. ″

31. Rugiunt autem clamantes contra deos suos, sicut in cœna mortui.

32. Leurs prêtres leur ôtent les vêtemens qu'on leur a donnés; et ils en habillent leurs femmes et leurs enfans.

32. Vestimenta eorum auferunt sacerdotes, et vestiunt uxores suas et filios suos.

33. Qu'on leur fasse du mal, ou qu'on leur fasse du bien, ils ne peuvent rendre ni l'un ni l'autre; ils ne peuvent faire un homme roi, ni lui ôter la couronne.

33. Neque si quid mali patiuntur ab aliquo, neque si quid boni, poterunt retribuere : neque regem constituere possunt, neque auferre.

34. Ils ne peuvent non plus donner les richesses, ni rendre le mal, *et se venger.* Si un homme leur ayant fait un vœu, ne s'en acquitte point, ils ne lui feront aucune peine pour cette injure.

34. Similiter neque dare divitias possunt, neque malum retribuere : si quis illis votum voverit, et non reddiderit, neque hoc requirunt.

35. Ils ne sauvent personne de la mort; et ils ne délivrent point le foible de la main du plus puissant.

35. Hominem a morte non liberant, neque infirmum a potentiori eripiunt.

36. Ils ne rendent point la vue à l'aveugle, et ils ne tireront point l'homme de la nécessité *et de la misère.*

36. Hominem cæcum ad visum non restituunt : de necessitate hominem non liberabunt.

37. Ils n'auront point de compassion pour la veuve, et ils ne feront point de bien aux pupilles.

37. Viduæ non miserebuntur, neque orphanis benefacient.

38. Ces dieux qu'ils honorent sont semblables à des pierres qu'on tire d'une montagne; ce sont des dieux de bois, de pierre, d'or et d'argent : ceux qui les adorent, seront couverts de confusion.

38. Lapidibus de monte similes sunt dii illorum, lignei, et lapidei, et aurei, et argentei : qui autem colunt ea, confundentur.

39. Comment donc peut-on les croire ou les appeler des dieux?

39. Quomodo ergo æstimandum est, aut

℣ 31. Anciennement après les funérailles, on donnoit un repas à toute la parenté, et souvent près du tombeau du mort. Voyez la *Dissertation sur les funérailles*, à la tête de l'Ecclésiastique, tom. XII.

dicendum illos esse deos ?

40. Adhuc enim ipsis Chaldæis non honorantibus ea : qui cùm audierint mutum non posse loqui, offerunt illud ad Bel, postulantes ab eo loqui,

40. Les Chaldéens, *qui les adorent comme tels*, les déshonorent eux-mêmes; *car* lorsqu'ils ont appris qu'un homme est muet et ne parle point, ils l'offrent à Bel, et lui demandent *inutilement* qu'il lui rende la parole;

41. Quasi possint sentire qui non habent motum : et ipsi cum intellexerint, relinquent ea : sensum enim non habent ipsi dii illorum.

41. Comme si des idoles immobiles pouvoient avoir aucun sentiment: lors donc qu'ils se seront aperçus *de leur impuissance*, ils les abandonneront eux-mêmes, voyant que les dieux qu'ils adorent sont insensibles. "

42. Mulieres autem circumdatæ funibus in viis sedent, succendentes ossa olivarum.

42. On voit aussi des femmes ceintes de cordes *comme des vierges*, qui sont assises dans les rues, brûlant des noyaux d'olives " *en l'honneur de leurs dieux, pour les engager par cette espèce d'encens, à leur attirer l'affection des hommes.*

43. Cum autem aliqua ex ipsis attracta ab aliquo transeunte dormierit cum eo, proximæ suæ exprobrat quod ea non sit digna habita, sicut ipsa, neque funis ejus diruptus sit.

43. Et lorsque l'une d'entre elles a été emmenée par quelque passant qui l'a corrompue, elle reproche à celle qui est auprès d'elle qu'elle n'a pas été jugée comme elle digne d'honneur, et que la corde *dont elle est ceinte* n'a pas été rompue, *comme si c'étoit un déshonneur pour elle de n'avoir pas été déshonorée.*

44. Omnia autem quæ illis fiunt, falsa sunt : quomodo æstimandum aut dicendum est, illos esse deos ?

44. Tout ce qu'on fait à ces dieux n'est que fausseté *et mensonge :* comment donc peut-on croire ou peut-on dire que ce sont des dieux ?

45. A fabris autem, et ab aurificibus facta

45. Ils ont été faits par des ouvriers en bois et en or, ils sont ce

✝ 41. Gr. autr. et lui demandent qu'il lui rende la parole, comme s'il avoit le pouvoir de le faire ; et ils ne peuvent se résoudre à l'abandonner en reconnoissant *son impuissance ;* car ils n'ont aucun sentiment.

✝ 42. On lit dans le grec, πίτυρα, *furfures*, du son, peut-être pour ἐπίτυρα, *olivarum fraces*, du marc d'olives.

que les prêtres veulent" qu'ils soient, et rien de plus.

sunt : nihil aliud erunt, nisi id quod volunt esse sacerdotes.

46. Les ouvriers mêmes qui les font, ne vivent pas long-temps sur la terre; comment donc leurs ouvrages peuvent-ils être des dieux *immortels*?

46. Artifices etiam ipsi qui ea faciunt, non sunt multi temporis : numquid ergo possunt ea quæ fabricata sunt ab ipsis, esse dii?

47. Ils ne laissent à ceux qui viennent après eux qu'un mensonge et un sujet de honte, *en leur laissant une idole à laquelle ils donnent faussement le nom de dieu.*

47. Reliquerunt autem falsa et opprobrium postea futuris.

48. Aussi lorsqu'il survient une guerre ou quelque malheur, les prêtres pensent en eux-mêmes où ils iront se cacher avec leurs dieux.

48. Nam cum supervenerit illis prælium et mala, cogitant sacerdotes apud se, ubi se abscondant cum illis.

49. Comment donc ceux-là peuvent-ils passer pour des dieux, qui ne peuvent se sauver pendant la guerre, ni se délivrer des moindres maux?

49. Quomodo ergo sentiri debeant quoniam dii sunt, qui nec de bello se liberant, neque de malis se eripiunt?

50. Car n'étant que du bois et des lames d'or et d'argent dont ils sont couverts, toutes les nations et tous les rois en reconnoîtront un jour la fausseté; on verra clairement *en ce jour* que ce ne sont point des dieux, mais les ouvrages de la main des hommes, où il ne se trouve aucune action *digne* de Dieu.

50. Nam cum sunt lignea, inaurata et inargentata, scietur postea quia falsa sunt ab universis gentibus et regibus : quæ manifesta sunt quia non sunt dii, sed opera manuum hominum, et nullum Dei opus cum illis.

51. On reconnoîtra, *dis-je*, que ce ne sont point des dieux, mais les ouvrages de la main des hommes; et qu'il ne sort d'eux aucune œuvre *digne* de Dieu. "

51. Unde ergo notum est, quia non sunt dii, sed opera manuum hominum, et nullum Dei opus in ipsis est.

℣ 45. Gr. les ouvriers.
℣ 51. Gr. autr. Et certes qui pourroit encore ne pas reconnoître que

52. Regem regioni non suscitant, neque pluviam hominibus dabunt.

52. *En effet,* ils ne donnent point un roi à un royaume, et ils ne répandent point la pluie sur les hommes.

53. Judicium quoque non discernent, neque regiones liberabunt ab injuria : quia nihil possunt, sicut corniculæ inter medium cœli et terræ.

53. Ils ne feront point rendre la justice; ils ne délivreront point les provinces de la violence, parce qu'ils ne peuvent rien du tout, et qu'ils sont comme des corneilles qui volent entre le ciel et la terre, *et n'y apportent aucun changement.*

54. Etenim cum inciderit ignis in domum deorum ligneorum, argenteorum et aureorum, sacerdotes quidem ipsorum fugient, et liberabuntur : ipsi vero sicut trabes in medio comburentur.

54. Quand le feu aura pris à la maison de ces dieux de bois, d'argent et d'or, leurs prêtres s'enfuiront et se sauveront; mais pour eux, ils seront consumés au milieu des flammes, comme les poutres du bâtiment.

55. Regi autem, et bello non resistent : quomodo ergo æstimandum est, aut recipiendum, quia dii sunt?

55. Ils ne résisteront point à un roi pendant la guerre; comment donc peut-on croire que ce sont des dieux?

56. Non a furibus, neque a latronibus se liberabunt dii lignei, et lapidei, et inaurati, et inargentati : quibus hi qui fortiores sunt,

56. Ces dieux de bois, de pierre, d'or et d'argent, ne se sauveront point *des mains* des larrons et des voleurs; les hommes étant plus forts qu'eux,

57. Aurum et argentum et vestimentum quo operti sunt, auferent illis, et abibunt, nec sibi auxilium ferent.

57. Leur voleront l'or, l'argent et les vêtemens dont ils sont couverts; et ils s'en iront *avec ces dépouilles* sans que ces dieux puissent s'en défendre, *ni les en empêcher.*

58. Itaque melius

58. Il vaut donc mieux être un

ce ne sont pas des dieux? Le reste du verset n'est pas dans le grec. On y lit à la lettre : *Cui ergo notum est,* vraisemblablement pour *notum non est,* ou *non erit,* comme on le lit dans le manuscrit alexandrin.

roi qui fait paroître sa puissance avec éclat, ou un vase d'une maison, qui est utile à celui auquel il appartient, et qu'il est bien aise d'avoir; " ou la porte d'un logis qui tient en sûreté tout ce qui y est; " que d'être l'un de ces faux dieux *qui ne sont bons à rien.*

est esse regem ostentantem virtutem suam, aut vas in domo utile, in quo gloriabitur qui possidet illud : vel ostium in domo, quod custodit quæ in ipsa sunt, quam falsi dii.

59. Le soleil, la lune et les astres jettent de l'éclat; ils sont conduits pour l'utilité *des hommes*, et ils obéissent *à Dieu.*

59. Sol quidem et luna ac sidera, cum sint splendida et emissa ad utilitates, obaudiunt.

60. Les éclairs se font remarquer lorsqu'ils paroissent; les vents soufflent dans tous les pays.

60. Similiter et fulgur cum apparuerit, perspicuum est : idipsum autem et spiritus in omni regione spirat.

61. Les nuées, lorsque Dieu leur commande de s'étendre sur tout le monde, exécutent ce qui leur a été ordonné.

61. Et nubes, quibus cum imperatum fuerit a Deo perambulare universum orbem, perficiunt quod imperatum est eis.

62. Le feu du cïel, envoyé d'en haut pour consumer les montagnes et les forêts, fait ce que Dieu lui a commandé de faire; il n'y a pas un de ces dieux qui soit comparable à ces créatures en beauté ou en puissance.

62. Ignis etiam missus desuper ut consumat montes et silvas, facit quod præceptum est ei : hæc autem neque speciebus, neque virtutibus, uni eorum similia sunt.

63. Il ne faut donc ni croire ni dire que ce soient des dieux, puisqu'ils ne peuvent ni rendre la justice ni faire du bien ou du mal aux hommes.

63. Unde neque existimandum est, neque dicendum, illos esse deos, quando non possunt neque judicium judicare, neque quidquam facere hominibus.

64. Ainsi puisque vous savez que ce ne sont pas des dieux, ne les craignez point.

64. Scientes itaque quia non sunt dii, nc ergo timueritis eos.

℣ 58. Gr. et dont il fait usage.
Ibid. Le grec ajoute, ou un pilier de bois dans le palais d'un roi.

65. Neque enim regibus maledicent, neque benedicent.

65. Ils ne feront *jamais* ni aucun mal ni aucun bien aux rois de la terre.

66. Signa etiam in cœlo gentibus non ostendunt, neque ut sol lucebunt, neque illuminabunt ut luna.

66. Ils ne marquent point dans le ciel, pour les peuples, les signes *et les saisons ;* " ils n'éclaireront point comme le soleil, et ils ne luiront point comme la lune.

67. Bestiæ meliores sunt illis, quæ possunt fugere sub tectum, ac prodesse sibi.

67. Les bêtes sont meilleures que ces dieux, puisqu'elles peuvent *au moins* s'enfuir sous un toit et chercher ce qui leur est utile; *ce que ces dieux ne sauroient faire.*

68. Nullo itaque modo nobis est manifestum quia sunt dii : propter quod ne timeatis eos.

68. Il est donc très-clair qu'ils ne sont nullement des dieux; c'est pourquoi ne les craignez point;

69. Nam sicut in cucumerario formido nihil custodit : ita sunt dii illorum lignei, et argentei, et inaurati.

69. Car comme on met auprès des concombres un épouvantail qui ne peut pas les garder; ainsi sont leurs dieux de bois, d'argent et d'or. "

70. Eodem modo et in horto spina alba, supra quam omnis avis sedet : similiter et mortuo projecto in tenebris, similes sunt dii illorum lignei, et inaurati, et inargentati.

70. Ils sont semblables à l'aubépine " qui est dans un jardin, sur laquelle tous les oiseaux viennent se reposer, *sans qu'elle puisse les en empêcher ;* leurs dieux de bois, d'or et d'argent, ressemblent encore à un mort qu'on jette dans un lieu noir *et* ténébreux; *ils ne peuvent ni voir ni se remuer.*

71. A purpura quoque et murice, quæ supra illos tineant, scietis itaque quia non sunt dii : ipsi etiam postremo comeduntur, et erunt opprobrium in regione.

71. Les vers mêmes qui rongent la pourpre et l'écarlate qui est sur eux, vous montrent assez que ce ne sont point des dieux; enfin ils en sont eux-mêmes mangés; et *ainsi* ils deviennent l'opprobre de tout un pays, *qui y avoit mis sa confiance.*

℣ 66. Autr. Ils ne sont point *comme les astres*, des signes qui marquent dans le ciel aux yeux des peuples *les changemens des saisons et les révolutions des temps.*

℣ 69. Le grec dit, d'or et d'argent, comme on le lit aux versets 7. 50. 56. et 70.

℣ 70. Le grec lit simplement : l'épine.

72. L'homme juste qui n'a point d'idoles, vaut mieux *que tous ces dieux*, puisqu'il sera éloigné de tous les opprobres *auxquels ces idoles sont exposées, et qu'il aura une gloire éternelle à laquelle ni elles, ni ceux qui les adorent, ne peuvent jamais arriver.*

72. Melior est homo justus, qui non habet simulachra : nam erit longe ab opprobriis.

DISSERTATION

SUR LA RUINE DE BABYLONE,

PAR M. DE SAINTE-CROIX.

Les prophètes hébreux peuvent être considérés à la fois comme historiens, comme poëtes, comme philosophes, et comme orateurs. Sous le premier rapport, nous examinerons le récit d'Isaïe sur la ruine de Babylone; et on y verra que la prophétie éclaircit, supplée l'histoire, qui la justifie et en démontre l'accomplissement. Tous les prophètes ont été doués d'une forte et vive imagination, qualité essentielle du poëte : c'est par elle qu'ils frappent l'esprit et meuvent le cœur; la grandeur de leurs idées, la hardiesse de leur style, la force de leurs expressions, la richesse de leurs comparaisons, l'abondance de toutes leurs figures, nous ravissent en admiration, ou font sur nos ames une impression profonde et ineffaçable. Parmi eux, Isaïe est le premier; et ses écrits surpassent de beaucoup les chefs-d'œuvre de l'antiquité (1). Que ne lui doit pas Racine dans ses beaux chœurs d'Esther et d'Athalie? et peut-être que sans lui, le merveilleux de Milton ne seroit qu'extravagance. L'Esprit de Dieu a pu seul élever si haut les prophètes; et leur sublimité est en eux une preuve d'inspiration : le flambeau de leur génie a été allumé aux rayons de la Divinité qui les éclairent; et de la connoissance de ses attributs, ils empruntent toute leur force : il ne leur étoit donc pas difficile d'être grands philosophes. Que de salutaires leçons n'adressèrent-ils pas aux peuples et aux rois! Ils menacent sans cesse les riches et les puissans, ceux qui dépouillent la veuve ou l'orphelin de leurs héri-

(1) Eschyle est sans doute le poëte ancien dont la manière, en bien des endroits, approche le plus de celle des prophètes; Pindare, et Homère lui-même, ont des tournures et des images qui nous les rappellent : mais Moïse dans ses deux cantiques, Job, David, Isaïe, Jérémie, Habacuc, etc., ne peuvent être comparés aux auteurs profanes que pour en faire sentir toute l'infériorité; et c'est véritablement dans leurs écrits que la poésie prend un langage divin.

tages, les impies qui insultent à la patience du Seigneur, les juges iniques, surtout ces faux sages, organes du mensonge, qui, suivant Isaïe, donnent au vice le nom de la vertu, et à la vertu le nom du vice; qui, abusant de l'empire qu'ils ont sur les esprits, leur font prendre les ténèbres pour la lumière, et la lumière pour les ténèbres. Ce langage n'est pas celui de l'orgueil, hypocrite et intéressé; il appartient exclusivement à la vérité, franche et courageuse: les prophètes l'eurent toujours pour guide; et leur morale fut aussi pure que la source dont elle émanoit. Envoyés de Dieu, ils portoient la parole en son nom, ou écrivoient sous sa dictée sur des tablettes qui étoient ensuite exposées en public. Ils étoient donc de véritables orateurs, et membres essentiels de la théocratie. Jamais l'éloquence fut-elle si véhémente; jamais eut-elle tant d'élévation et un si beau caractère? Leur voix semble retentir encore à nos oreilles; nous sommes saisis de frayeur, et nous croyons lire notre sort dans celui de Juda ou d'Israël. Tout l'art des orateurs profanes ne peut produire cet effet: ils flattoient pour séduire ou tromper; et les prophètes menaçoient pour corriger et porter au repentir: quelquefois ils consoloient, soit par la promesse du Messie, soit par l'espoir d'un avenir plus heureux; alors ils cessoient d'être terribles, et le miel couloit de leurs lèvres; ils animoient la nature entière, et lui faisoient prendre part à leur joie. Les forêts mêmes de la Judée applaudissent au retour de ses habitans délivrés d'une longue et dure captivité. « Sur leur route, dit le » Seigneur par la bouche d'Isaïe, les humbles buissons se » changeront en superbes sapins; le myrte prendra la place » de l'ortie; et cette glorieuse délivrance sera un monument » éternel de ma toute-puissance. » Ainsi l'orateur redevient poëte; mais il ne nous est permis de l'examiner ici que sur un point historique.

Isai. v. 20.

Isai. LV. 12 *et* 13. *Vid.* XXXV. 6. *et* 7. XLI. 18, 19, *etc.*

Les anciennes prophéties de l'Ecriture n'étoient, suivant l'expression de l'illustre Bossuet, que l'histoire écrite *par avance*. En effet, ayant été accomplies, elles sont devenues pour nous des monumens qui, comparés avec les témoignages épars des auteurs profanes, répandent un grand jour sur le sort des nations et des villes les plus célèbres de l'antiquité. Le savant et laborieux Vitringa se flatte d'avoir su tirer parti, mieux qu'un autre, de cette comparaison, en expliquant le texte d'Isaïe. On ne peut sans doute lui refuser une pareille justice; mais il n'a point épuisé la matière;

Comm. in Jesaiam, t. I. *præf.* 18.

et ce qui regarde la ruine de Babylone demandoit encore bien des éclaircissemens. Avant de les donner, écoutons d'abord le prophète.

« Cette superbe reine des nations, Babylone, l'orgueil » des Chaldéens, Jéhova la renversera. Elle aura le même » sort que Sodome et Gomorrhe. A jamais elle sera déserte, » et les générations s'écouleront sans qu'elle trouve des ha- » bitans. Elle n'offrira désormais ni asile aux Arabes errans, » ni ombrage aux bergers fatigués; mais ses ruines seront le » repaire des bêtes sauvages et des serpens : les débris de » ses palais serviront de retraite aux oiseaux nocturnes qui » feront retentir de leurs cris lugubres ces lieux consacrés » autrefois à la volupté. » La chute du dernier roi de Babylone est ensuite annoncée. Les cédres du Liban sont supposés se réjouir de son funeste sort. « Depuis que tu es dans » le tombeau, disent-ils, nous ne craignons plus la hache » ni la cognée. » Les princes et les héros s'avancent dans le séjour de la mort pour le recevoir; c'est la plus belle de toutes les prosopopées. A sa vue ils s'écrient : « Comment » es-tu tombé de ce trône élevé où tu brillois comme l'é- » toile du matin dans la voûte des cieux? Quel bras a donc » fait mordre la poussière à celui qui étoit la terreur et le » fléau des nations? Tu disois en ton cœur : Je monterai » au-dessus des nues; je m'éleverai jusqu'au firmament; » j'établirai mon trône au-dessus des astres, et je marche- » rai à l'égal du Très-Haut. Au milieu de ces ambitieux » projets, tu as été précipité au fond du tombeau. » Après ces images aussi fortes que sublimes, Isaïe revient encore à la destruction de Babylone, en ces termes : « Le Tout- » Puissant dit : J'éteindrai le nom de Babylonien, la posté- » rité et jusqu'aux derniers rejetons de cette détestable race. » Je mettrai en possession de sa demeure, les oiseaux de » proie et les reptiles. Un vaste marais en couvrira le sol, » et un profond abîme l'ensevelira dans un éternel oubli. »

Isai. XIII. 19. 20. 21. *et* 22.

Isai. XIV. 22. 23.

Jérémie répète cette même prophétie, et y ajoute quelques circonstances; mais lui et Ezéchiel suivent encore moins l'ordre des temps que les autres prophètes (1). Ainsi ne doit-on pas être surpris qu'il ait rapporté à une seule époque, des événemens qui appartiennent à plusieurs et

(1) *Et notandum quod in prophetis, maximeque in Ezechiele et Jeremia, nequaquam regum et temporum ordo servetur, sed præpostere, quod juxta historiam postea factum sit, prius referri, et quod prius gestum sit, postea,* Comm. S. Hieronym. in Jerem. *cap.* XXI. *tom.* III. *Op. p.* 623.

sont arrivés successivement. Autre chose, remarque saint Jérôme, est de composer une histoire; autre chose est d'écrire une prophétie (1) par l'effet subit de l'inspiration. La première de ces époques qui concernent la ruine de Babylone, est au temps de Cyrus : il prit cette ville, qui cessa dès lors d'être le siége permanent de l'empire, ce prince et ses successeurs n'y faisant plus leur séjour qu'une partie de l'année. Il ordonna, suivant Bérose, d'en démolir les murs extérieurs (2), afin que ses habitans ne fussent pas tentés de se révolter. Hérodote et Xénophon ne disent rien de cet ordre : la conquête de Babylone par Darius, fils d'Hystaspe, nous indiquera mieux la vérité. Les détails en sont trop connus pour s'y arrêter; il suffira de rappeler que la rébellion des Babyloniens fut cause de tous leurs malheurs. Darius fit abattre leurs murailles et enlever toutes leurs portes; ce qu'avant lui, ajoute Hérodote, n'avoit pas fait Cyrus (3). Cela est positif; ainsi, ou Bérose s'est trompé, ou Josèphe, en faisant l'extrait de cet historien chaldéen, a confondu lui-même les deux prises de Babylone. Jérémie parle de la destruction de ses murailles; mais il la rapporte à la suite de tous les autres désastres qu'éprouva cette ville, les attribuant à plus d'un roi mède : conséquemment, rien ne s'oppose à ce que Darius ne fût l'auteur d'une pareille démolition; encore ne regardoit-elle, comme dit Bérose, que les deux murs extérieurs de la triple enceinte. Le savant Vitringa est de cet avis, qui me paroît fondé en bonnes raisons.

Voy. Desvignoles, Chron. de l'Hist. sainte t. II. p. 555.

Jerem. LI. 28.

Comm. in Jes. t. I. p. 419.

Le psalmiste, en s'adressant à Babylone, s'écrie : « Heureux celui qui saisira tes enfans et les écrasera contre la » pierre (4). » Cela ne peut regarder que Cyrus. Isaïe, après l'avoir comparé à un lion, et les Babyloniens à des daims timides qui prennent la fuite devant lui, nous représente

(1) *Aliud est enim historiam, aliud prophetiam scribere, etc....* Ibidem. *Mea enim cura erat, prophetis tempora conservare, quæ leges historiæ desiderant, sed scribere utcumque audientibus atque lecturis utile noverant.* Ib. *cap.* XXV, *p.* 646.

(2) .... συντάξας τὰ ἔξω τῆς πόλεως τείχη κατασκάψαι. *Beros. lib.* III. *Fragm. ap. Joseph. contra Apion.* l. I. § 20; *et ap. Euseb. Præp. evang.* l. IX, c. 40.

(3) Τὸ γὰρ πρότερον ἁλὼν Κῦρος τὴν Βαβυλῶνα, ἐποίησε τοιῆδε οὐδέτερον. *Lib.* III. *cap.* 159.

(4) *Psalm.* CXXXVI, *vers.* 9. D'anciens interprètes grecs avoient mis en tête, Τῷ Δαβὶδ διὰ Ἱερεμίου. Théodoret blâme, avec raison, cette hardiesse. Nous pensons encore avec lui que ce beau psaume est de David, et qu'il est question, dans le verset cité, de Cyrus.

ces derniers massacrés dans l'enceinte de leur ville, et ne pouvant échapper au soldat victorieux, moins empressé de s'enrichir par le pillage que de se baigner dans le sang de ses ennemis. « Ils perceront, ajoute-t-il, de leurs flèches, » les enfans même; ils arracheront des entrailles de leurs » mères ceux qui ne seront pas encore nés, et les écrase- » ront sans pitié à la vue de leurs pères; les femmes seront » outragées aux yeux de leurs époux, etc. » Par l'organe de Jérémie, le Seigneur dit à Cyrus : « Prince que j'ai chargé » du soin de ma vengeance, hâte-toi, marche contre cette » ville orgueilleuse, qui s'imagine être la maîtresse du monde. » Inonde-la du sang de ses habitans; n'épargne pas même » l'enfance la plus tendre, et exécute ponctuellement tout » ce que je t'ai prescrit, etc. » Hérodote garde le silence sur ces massacres, dont le seul Xénophon fait mention. Selon lui, l'ordre fut donné par Cyrus à ses troupes de cavalerie, d'égorger tous les Babyloniens qu'elles rencontreroient dehors; et ceux qui étoient dans leurs maisons eurent défense d'en sortir, sous peine de la vie; ce qu'on s'empressa d'exécuter : d'ailleurs les soldats de Gadate et de Gobryas avoient déjà tué un grand nombre de ces malheureux (1). Les prophéties de David, d'Isaïe et de Jérémie, furent donc accomplies à la lettre; et les récits de ces deux derniers suppléent aux détails que les écrivains grecs ont négligé de rapporter. On ne peut même douter que les Babyloniens n'aient été traités beaucoup plus rigoureusement par Cyrus qu'Hérodote et Xénophon ne l'ont supposé. Toutes les autres parties de ces mêmes prophéties eurent également leur parfait accomplissement, et jusque dans les moindres circonstances, comme Bossuet l'a très-bien expliqué et démontré. Par cette prise de Babylone, périt l'empire des Chaldéens, qui en avoit détruit tant d'autres; et suivant les expressions de Jérémie, le marteau qui avoit brisé les nations, fut brisé lui-même (2).

Isaï. XIII. 15. *et* 16.

Jerem. L. 21.

Disc. sur l'Hist. univ. p. 231. 232. 233, *éd. de Cramoisy.*

Non content d'abattre les murs extérieurs de Babylone,

(1) *Xenoph. Cyroped.* lib. VII, c. 5. Quoique la fiction ait été employée dans cet ouvrage, comme je l'ai montré (Académie des Inscr. tome XLVI, *p.* 399), néanmoins je pense qu'il y a non-seulement des faits principaux, mais des détails très-vrais, surtout ceux qui sont conformes au récit de l'Ecriture.

(2) *Jerem.* cap. 50. vers. 23. Origène explique d'une manière allégorique, dans sa XXIe homélie sur le prophète, le verset que je viens de citer et tout ce qui concerne Babylone. Jamais on n'a plus abusé de son esprit. Saint Jérôme a bien raison de se fâcher contre Origène et ses disciples.

Darius répandit encore beaucoup de sang dans cette ville, et fit mettre en croix près de trois mille des principaux citoyens. Néanmoins ce prince ne voulut pas détruire entièrement la ville; et comme ses habitans, pour se ménager plus long-temps des provisions, avoient étranglé leurs femmes, il ordonna aux peuples circonvoisins d'y en envoyer d'autres. Le nombre en monta à cinquante mille, dont descendent, ajoute Hérodote, les Babyloniens d'aujourd'hui. Saint Cyrille d'Alexandrie auroit donc eu plus de raison de regarder Darius comme le destructeur de Babylone, que Cyrus, lorsqu'il prétend que celui-ci avoit fait de cette ville un véritable désert (1). L'opinion de saint Cyrille paroît être celle de l'ancien auteur d'un commentaire sur Isaïe, attribué à saint Basile-le-Grand. Interprétant mal une expression des Septante, il est même persuadé que Babylone devoit un jour se relever et devenir florissante; mais embarrassé de la comparaison du sort de cette ville avec celui de Sodome et de Gomorrhe, il tâche de s'en tirer par de vaines et frivoles allégories.

Herod. l. III. c. CLIX.

Anonym. com. in Is. in app. S. Basil. Op. t. I. p. 587.

« Bel a été brisé, s'écrie Isaïe; Nabo a été mis en pièces, » et leurs pesans débris accablent les chameaux et les che- » vaux qui en sont chargés. » Jérémie tient à peu près le même langage : « Babylone est prise, Bel est humilié, Mé- » rodach est vaincu; toutes les idoles des Chaldéens sont » couvertes de confusion. Je visiterai encore (dans ma co- » lère), fait dire ce prophète au Seigneur, Bel dans Baby- » lone, et je le forcerai à vomir ce qu'il avoit déjà avalé : les » peuples, désormais, ne se rendront plus en foule auprès » de lui, le mur même de Babylone étant tombé (2). » Ceci

Isai. XLVI. 1.

Jerem. L. 2.

(1) .....ὡς τε καταστῆσαι μὲν ἐρήμην αὐτὴν εἰς ἅπαν. *Com. in Es.* t. II. Op. p. 307.

(2) *Et visitabo super Bel in Babylone, et ejiciam quod absorbuerat de ore ejus; et non confluent ad eum ultra gentes, siquidem et murus Babylonis corruet.* Jerem. *cap.* 51, *v.* 44. Le paraphraste chaldaïque et la version syriaque expriment le même sens, celui du texte hébreu; mais il n'est point entier dans la version des Septante, telle que nous l'avons aujourd'hui. Καὶ ἐκδικήσω ἐπὶ Βαβυλῶνα, καὶ ἐξοίσω ἃ κατέπιεν ἐκ τοῦ στόματος αὐτῆς, καὶ οὐ μὴ συναχθῶσι πρὸς αὐτὴν ἔτι τὰ ἔθνη. *Chap.* 28, *v.* 44. Il n'y est pas question de Bel; et ce qui le regarde s'y trouve appliqué à Babylone même. D'où vient une différence si remarquable? Il est vraisemblable que la leçon des Septante a été altérée, puisque dans la version syriaque du texte grec des Hexaples d'Origène, publiée par M. Norberg d'après le manuscrit de la bibliothèque ambroisienne de Milan, on lit, *Et ulciscar super Bel in Babylone, et educam ea quæ absorbuerat de ore ejus (Beli); et non congregabuntur apud eam adhuc gentes;* ce qui semble supposer que le texte grec de la révision d'Origène portoit, ἐπὶ Βὴλ ἐν Βαβυλῶνι..... ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ; et que le nom de Bel ayant été omis par les copistes,

n'est mis que par comparaison, et regarde un temps postérieur. Mais les deux premiers versets qu'on vient de rapporter, appartiennent évidemment au règne de Cyrus : le dernier surtout concerne ce qui lui arriva avec Daniel, comme Théodoret l'observe. Les énormes statues de Bel et de Nabo étoient d'argile ou de terre cuite, revêtues de bronze; il n'est donc pas étonnant que leurs débris pussent former la charge de quelques chameaux. Consultons Daniel, ou plutôt Habacuc, comme historien; et il nous apprendra que la supercherie des prêtres chaldéens, découverte et mise sous les yeux mêmes de Cyrus par ce prophète, fut la cause de cet événement. On sait que l'original hébreu du chapitre de Daniel où il est rapporté, ne se trouve plus. Eusèbe, saint Jérôme et d'autres anciens pères, l'ont jugé apocryphe; ce qui n'a point empêché le concile de Trente, après un mûr examen, de ranger ce chapitre parmi les additions authentiques de Daniel, et de le déclarer partie de ce livre canonique, par un décret de sa IVe session. Ainsi, faisant profession d'y être soumis, et n'ayant d'ailleurs aucune raison à y opposer, je me sers ici du témoignage que m'offre un endroit de ces additions. Il y est dit que Cyrus, convaincu de la fourberie des prêtres, les fit massacrer, livra Bel au pouvoir de Daniel, et renversa le dieu et son temple (1). C'est le sens littéral de la version grecque de Théodotion, sur laquelle a été faite la traduction latine, connue sous le nom de *version italique*. Elle ne s'en écarte qu'en un seul point, faisant dire à l'auteur sacré, que ce fut Daniel lui-même qui renversa Bel et son temple; au lieu que, dans le grec, cette action semble attribuée au roi, quoiqu'à la rigueur on pût y trouver l'un ou l'autre sens (2). Peut-être le seul véritable nous

Theod. in Jerem. t. II. *Op.* p. 273. *Dan.* XIV. 6. *et seqq.*

et peut-être celui de Babylone écrit en abrégé, on aura ensuite changé Βαβυλῶνι en Βαβυλῶνα, et αὐτοῦ en ἀὐλῆς. D'un autre côté, on pourroit supposer que l'omission vient originairement du manuscrit hébreu dont s'est servi l'auteur de la version grecque; que la consonnance des mots *al bel bebabel* (*super Bel in Babylone*) avoit donné lieu à l'erreur d'un copiste qui avoit écrit *al babel;* et que le texte grec, tel que le représente la version syriaque de M. Norberg, avoit été corrigé sur l'hébreu. La version arabe publiée dans les polyglottes de Paris et de Londres, qui est faite sur le grec, est parfaitement conforme à la leçon actuelle des Septante. Quoi qu'il en soit, la saine critique ne permet pas de douter ici que la leçon du texte hébreu ne soit la véritable; et elle se trouve encore autorisée par Théodoret.

(1) Καὶ ἀπεκτείνεν αὐλοὺς ὁ βασιλεὺς, καὶ ἔδωκε τὸν Βὴλ ἔκδοτον τῷ Δανιὴλ. καὶ κατέστρεψεν αὐτὸν καὶ τὸ ἱερὸν αὐτοῦ. *C.* 14. *v.* 22.

(2) *Occidit ergo illos rex, et tradidit Bel in potestatem Danielis : qui subvertit eum, et templum ejus.* C. 14. v. 21.

est fourni par les Septante, dont la partie renfermant le livre de Daniel, qu'on croyoit perdue, a été publiée à Rome en 1772, d'après un manuscrit de la bibliothèque du prince Chigi. « Le roi, y lit-on, chassa les prêtres du temple de » Bel, les livra à Daniel, lui donna les revenus consacrés à » son culte, et renversa Bel (1). » On pourroit supposer que Cyrus ne mit ces prêtres entre les mains de Daniel que pour les tuer; et par-là les deux récits se concilieroient; mais ils sont toujours en opposition sur le temple de Bel, la signification des mots Βηλίου et Βὴλ n'étant pas douteuse. Il est d'autant plus permis, ce me semble, d'adopter la leçon des Septante, qu'elle se trouve confirmée par des écrivains profanes, comme on le verra bientôt. Au reste, quelque parti que l'on prenne là-dessus, les prophéties d'Isaïe et de Jérémie ne sont pas moins accomplies, puisque tout tourna à la confusion des idoles chaldéennes.

D'autres difficultés s'élèvent encore; mais aucune n'infirme le récit d'Isaïe et de Jérémie, et la plupart même leur sont étrangères. Par exemple, l'histoire de Bel, celle du dragon tué par Daniel, et la manière miraculeuse dont ce prophète fut sauvé dans la fosse aux lions, forment le XIVe chapitre de son livre, suivant Théodotion, et l'ancienne version italique insérée dans la Vulgate. Au contraire, les Septante intitulent cette addition, *De la prophétie d'Habacuc, fils de Jésus, de la tribu de Lévi*, et ne la regardent point comme ayant été écrite par Daniel. Cela est d'autant plus probable, qu'on n'y parle jamais de Daniel qu'à la troisième personne. D'ailleurs, Habacuc raconte une scène où il a été lui-même acteur. En quel temps toutes ces choses se passèrent-elles? Les Septante n'en disent pas un seul mot; et nous ne le savons que par Théodotion, qui s'exprime en ces termes : « Le roi Astyage ayant » été mis dans le tombeau de ses pères, le Perse Cyrus lui » succéda à l'empire. » Conformément à l'édition de Rome, ce verset est le dernier du XIIIe chapitre, où il est déplacé. En supposant qu'il fût une glose, elle n'en seroit pas moins authentique, et le seul moyen qui nous reste pour fixer l'époque du renversement de la statue de Bel. Le 28e verset

(1) Καὶ ἐξήγαγεν αὐλοὺς ὁ βασιλεὺς ἐκ τοῦ Βηλίου, καὶ παρέδωκεν αὐτοὺς τῷ Δανιὴλ, καὶ τὴν δαπάνην τὴν εἰς αὐλὸν ἔδωκε τῷ Δανιὴλ, τὸν δὲ Βὴλ κατέστρεψε. *Ibid.* La version syriaque des Septante exprime la même chose; on y ajoute même un degré de clarté de plus, en rendant les mots Βηλίου et Βὴλ par ceux que l'éditeur, M. Bugati, traduit par *de domo Beli* et *ipsum autem Bel, etc.*

offre encore une différence remarquable ; les Babyloniens, irrités contre Cyrus, y disent : « Ce roi est devenu juif ; il » a mis en pièces Bel, tué Dracon et *massacré les prêtres* (1). » Ces derniers mots ne se trouvent point dans la version des Septante, qui me paroît ici préférable. Revenons au sort de la statue de Bel et de son temple.

Χατισπίστ, *ut Theodotion.*

Dans la lettre aux Juifs qu'on alloit conduire à Babylone, Baruch fait dire à Jérémie, son maître : « Arrivés en cette » ville, vous y verrez des dieux d'or et d'argent, des dieux » de pierre et de bois, portés en pompe sur les épaules de » leurs prêtres, etc. » Bel, représenté un sceptre en main, comme le premier de ces dieux, avoit sans doute des statues de toutes ces matières. Hérodote parle de celle en or, qui fut soustraite aux perquisitions de Daniel, ou faite après lui. « Il y avoit alors, dit cet historien, dans l'enceinte du » temple de Bélus, une statue d'or massif, de douze cou- » dées de haut. Je ne l'ai point vue ; je rapporte seulement » ce qu'en disent les Chaldéens. Darius, fils d'Hystaspe, » chercha à l'enlever ; mais il n'osa y mettre la main. Xerxès, » fils de Darius, s'en saisit, après avoir tué le prêtre qui » s'opposoit à cet enlèvement. » Les Chaldéens ne montroient donc pas à tout le monde cette statue d'or, dont il est d'ailleurs difficile de croire que la hauteur fût de douze coudées babyloniennes, évaluées à dix-neuf de nos pieds ; elle étoit vraisemblablement beaucoup moins grande. Avertis par l'exemple de Cyrus, ils la gardoient avec soin dans un endroit secret de leur temple. Xerxès ne s'en tint pas là ; à l'aide de Mardonius, il fit ouvrir le tombeau de Bélus, où il croyoit trouver un trésor. Il fut trompé dans ses espérances, comme son père l'avoit été en violant celui de Nitocris. Ces deux actes de violence de sa part soulevèrent tous les Babyloniens ; mais la révolte n'éclata que pendant son absence, lorsque, arrivé à Ecbatane, il s'y préparoit à sa grande expédition de la Grèce. A cette nouvelle, Xerxès marche contre les rebelles. Lui ouvrirent-ils leurs portes, ou furent-ils pris de la manière racontée par Ctésias ? c'est ce que je ne déciderai pas. Il me paroît seulement avoir confondu la révolte de Babylone sous Darius, avec celle du temps de Xerxès, et attribuer à l'une ce qui appartient à l'autre : le trait de Zopire en est la preuve. Mais cela ne détruit pas la vérité de cette seconde rébellion, qui ne fut

Baruch, VI. 3.

Ibid. 13.

Herod. l. I. c. CLXXXIII.

Ctesias, ap. Phot. codex LXXI. p. 115. *Æliam. Hist. var.* lib. XII. c. III.

Herod. l. I. c. CLXXXVII.

Ctesias. Pers. supr. L.

(1) *Daniel*, c. 14. v. 27. Ἰουδαῖος γέγονε ὁ βασιλεὺς, *etc.*, suivant les Septante et Théodotion ; ce qui détermine le sens.

peut-être qu'une violente émeute. Hérodote en rapporte la cause; l'enlèvement de la statue de Bélus, et l'assassinat du prêtre qui la gardoit. S'il a passé sous silence les suites de cette action, en sont-elles moins vraies? Un argument négatif n'est jamais une preuve. On m'objectera, sans doute, que les Babyloniens avoient été trop maltraités par Darius pour oser secouer le joug de Xerxès. Mais le peuple en effervescence oublie le passé, ne calcule ni ses moyens ni ses forces, et attend tout de sa rage ou de son désespoir. Plutarque n'a point douté de cette seconde révolte des Babyloniens; il en fait expressément mention, et nous apprend que Xerxès, pour ôter jusqu'à l'idée de pareils soulèvemens à ce peuple, lui défendit le port des armes, et l'incita à ne s'occuper que de chants, de musique instrumentale, de courtisanes et de débauches de toute espèce : il leur enjoignit même de ne s'habiller qu'avec des tuniques larges et flottantes. Corrompre et amollir les hommes, fut donc de tout temps le grand art de les subjuguer. Xerxès voulut encore punir les habitans de Babylone, et humilier l'orgueil de leurs prêtres, qui avoient été indubitablement les chefs de la dernière émeute : en conséquence, il ordonna d'abattre ce vaste et magnifique temple de Bélus, dont l'origine remontoit à Sémiramis. Strabon et Arrien attestent ce fait (1); le dernier ajoute que Xerxès fit éprouver le même sort à tous les autres édifices de ce genre. Certes, un pareil châtiment suppose un crime antécédent, et le démontre. Pour affoiblir l'autorité de ces deux écrivains, nous dira-t-on encore qu'ayant puisé leur récit dans Ctésias, ils ont mis sur le compte de Xerxès ce qui ne peut regarder que Darius? Je répondrai qu'Hérodote, qui vint à Babylone sous ce dernier roi, n'auroit pu parler du temple de Bélus, comme existant alors, s'il eût été détruit. D'ailleurs il ne rappelle l'enlèvement de la statue d'or de ce dieu par Xerxès, que comme un fait très-postérieur. Enfin, en admettant que Ctésias ait été copié par Strabon

Plut. Apopht. ed. Maittaire, p. 4.

(1) *Strab.* l. xv. p. 508. *Arrian.* l. vii. c. 17. Le premier appelle ὁ τοῦ Βήλου τάφος, ce que le second nomme τοῦ Βήλου νεώς. L'un et l'autre ont suivi Aristobule. Ou Strabon prend la partie pour le tout, ou ce doit être une méprise des copistes. D'ailleurs, la description qu'on lit dans son ouvrage, convient plus à un temple qu'à un tombeau. Un passage d'Hécatée, rapporté par Josèphe (*contra Apion. l.* 1, § 22.), confirme encore la leçon d'Arrien, fidèle abréviateur d'Aristobule. D'ailleurs, cette pyramide tétragone dont parle Strabon, n'est autre chose que la haute tour décrite par Hérodote (*l.* 1. *c.* 183), sur laquelle les Chaldéens faisoient leurs observations astronomiques. *Diod. Sic.* l. ii. § 9.

et Arrien, on peut encore croire sans peine, qu'étant médecin d'Artaxerxès, il ne se trompoit pas, du moins, sur l'auteur de la démolition d'un édifice dont il avoit sous ses propres yeux les ruines. Pline, qui confond souvent tous les temps, n'a pas craint d'avancer qu'au sien le temple de Bélus subsistoit encore (1); et cela est d'autant moins excusable, qu'il avoit entre les mains l'ouvrage de Diodore de Sicile, où il dit ne pouvoir faire une description exacte de ce temple, les auteurs étant trop pleins de contradictions sur ce sujet, et tout vestige de son plan ayant été effacé par le laps du temps. Ainsi Xerxès accomplit la prophétie de Jérémie, concernant le temple de Bélus, à laquelle Alexandre auroit donné un démenti s'il eût exécuté son entreprise.

Diod. Sicul. l. II. § 9.

Elle consistoit à réédifier ce temple, pour plaire aux habitans de Babylone, dont il aimoit beaucoup le séjour. Mais les décombres en étoient si prodigieux, qu'il auroit fallu, au rapport de Strabon, dix mille hommes, pendant deux mois, pour en faire le seul déblai. Alexandre vouloit encore rebâtir ce temple sur un plan beaucoup plus vaste que le précédent. On s'empressa de seconder ses vues; tout le monde mit la main à l'ouvrage. Les Juifs seuls s'y refusèrent à cause de leur religion. Vainement tenta-t-on de les y forcer par des peines afflictives : ils tinrent ferme; et on les en exempta, suivant Hécatée d'Abdère. Néanmoins les travaux languissoient, ou n'alloient pas aussi vite que le prince macédonien paroissoit le désirer. Pour les accélérer, il s'avança, au retour de l'Inde, avec toute son armée. Les Chaldéens ne virent pas de bon œil cette démarche. De tout temps ces prêtres avoient été fort cupides. Baruch nous les représente arrachant les couronnes de leurs divinités, pour en tirer l'or dont ils faisoient part aux courtisanes. Ils dépouilloient encore ces mêmes divinités de leurs plus riches habits, et en revêtoient leurs femmes et leurs enfans. De grands domaines et beaucoup de revenus étoient attachés au culte de Bélus (2). Mais, sur ces fonds, il falloit pourvoir aux sacrifices et entretenir le temple. Depuis qu'il avoit été renversé, les Chaldéens, jouissant de toutes ses richesses sans aucuns frais, résolurent d'empêcher ou du

Strab. l. XV. p. 508.

Hecat. apud. Joseph. contra Apion. l. I. § 22.

Baruch, Epist. Jer. VI. 9. 10. *et* 32.

Arrian. Exp. Alex. l. VII. c. XVII.

(1) *Durat adhuc ibi Jovis Beli templum.* L. VI. cap. 30.

(2) Nabuchodonosor II l'avoit enrichi des dépouilles apportées d'Egypte, de Phénicie et de Judée. *Beros. apud Joseph. Antiq.* l. X. c. 11.

moins de retarder l'exécution du projet d'Alexandre, en le détournant d'entrer dans leur ville. Pour cela, ils l'alarmèrent par l'annonce de présages funestes. En effet, il ne fut effrayé, et ne rentra à Babylone que pour y mourir aussitôt après. Avec lui s'évanouit tout projet de réédification, auquel, dit Strabon, personne n'a depuis pensé. On doit admirer la conduite de la Providence dans cette occasion et dans quelques autres à peu près semblables; à l'instant même que tout paroît disposé à donner un démenti formel à ses oracles, c'est alors qu'ils ont leur entier et parfait accomplissement.

Strab. l. xv. p. 508.

A l'époque de la mort d'Alexandre, Babylone étoit fort déchue de son ancienne splendeur; elle commençoit à devenir déserte, et l'aire habitée étoit déjà fort rétrécie. Ses maisons ne touchoient pas aux murs, et en étoient éloignées d'un peu plus d'un arpent; elles n'occupoient même pas toute l'aire de Babylone, puisque son enceinte étant de trois cent soixante-cinq stades, il n'y en avoit que quatre-vingt-dix d'habités: loin d'être réunies, elles se trouvoient encore dispersées, et le reste du terrain étoit cultivé. Si l'on ajoutoit une foi entière à Quinte-Curce, qui emprunte son récit de Clitarque, cela auroit été réglé de cette manière, afin qu'en cas de siége le sol de l'intérieur pût fournir la subsistance nécessaire aux habitans. Quinte-Curce attribue donc ce qui étoit l'effet de la décadence de Babylone à la prévoyance de son fondateur, et suppose que l'état de cette ville n'avoit pas changé au temps de la conquête des Macédoniens. Mais son propre rapport dépose contre lui-même; et on n'en doit inférer, avec de savans écrivains, « autre chose, sinon que Babylone étoit » dans cet état quand Alexandre y vint, et nullement lors» qu'elle étoit le siége de la monarchie babylonienne. » Entrons dans quelques éclaircissemens sur ce sujet; ils sont d'autant moins déplacés ici, que Prideaux, embarrassé des récits des anciens sur la vaste étendue de Babylone, a cru trouver la solution de toutes les difficultés dans le passage de l'écrivain que je viens de citer.

Ut patet ex Diod. lib. II. § 7. *Curt.* lib. V. c. I.

Hist. univ. par une société de gens de lettres. Trad. fr. t. III. in-4° p. 301. *note.*

Hist. des Juifs. t. I. p. 69. *édit.* in-4°.

Ninive fut la plus grande ville de l'Asie; il falloit trois journées pour en faire le tour, et une pour en parcourir le diamètre, comme nous le voyons par la prophétie de Jonas: ainsi les quatre cent quatre-vingts stades de circonférence que Diodore donne à cette ville, doivent être évalués au moins à vingt lieues. Babylone passoit constamment pour

Jon. c. III. v. 3. *et* 4. *Vid. Bochart, Phaleg,* l. IV. c. 20. *Diod.* l. II. § 3.

lui être inférieure (1); les mêmes quatre cent quatre-vingts stades de circuit qu'elle avoit suivant Hérodote, ne peuvent donc être que de moindre valeur. Cela paroît plus vraisemblable que d'imaginer, avec Isaac Vossius et Vitringa, que cet historien a pris l'étendue de Ninive pour celle de Babylone. Ce nombre de stades, équivalant à quinze de nos grandes lieues, revient exactement aux soixante milles qu'on trouve dans l'ouvrage de Pline (2). Si ces mêmes stades ne valoient que les trois cent quatre-vingt-cinq dont parle Strabon, ou les trois cent soixante-cinq de Clitarque, il en résulteroit qu'Hérodote n'auroit employé qu'un stade de trente-six toises, ce qui n'est point probable, le texte de cet historien fournissant des preuves contraires. D'ailleurs cette grande étendue se confirme par les paroles de Jérémie (3) et celles d'Hérodote (4). « Si l'on en croit les » Babyloniens, dit cet historien, les extrémités de la ville » étoient déjà au pouvoir de Cyrus, que ceux qui demeu» roient au milieu n'en avoient aucune connoissance, tant » elle étoit grande. » Bérose, chaldéen lui-même, dont l'autorité doit être ici d'un grand poids, assure que Nabuchodonosor restaura Babylone, et l'augmenta de la moitié en-de-çà de l'Euphrate, de peur que ceux qui viendroient l'assiéger, ne la prissent facilement en détournant ce fleuve. *Il l'entoura de trois enceintes au dedans, et de trois au dehors* (5). Cet écrivain auroit-il voulu dire qu'on éleva trois murailles le long de l'Euphrate, lesquelles défendoient l'ancienne Babylone, et trois autres pour envelopper la nouvelle ville, qui se trouvoient en quelque sorte extérieures? ou bien auroit-il entendu simplement que les deux villes,

Herod. l. II. c. CLXXVIII. *Voy. les not. de M. Larcher*, t. I. p. 458. *Voss. Var. Obs.* p. 37. *Vitr. Comm. in Jesai.* t. I. p. 381. *Plin.* l. XVI. p. 507.

(1) *Diod.* lib. II, § 3. *Strab.* l. XVI, p. 507. *S. Cyrill. Alex. ad Nahum*, c. 2, v. 8. Sophonie personnifie Ninive, et lui fait dire : *Ego sum et extra me non est alia amplius.* C. 2, v. 15.

(2) *Lib.* VI. *cap.* 26. Cet auteur n'emploie que des milles de sept cent cinquante-six toises. Je supprime quelques fractions.

(3) *Currens obviam currenti veniet, et nuntius obvius nuntianti, ut annuntiet regi Babylonis, quia capta est civitas ejus a summo usque ad summum.* C. 51, v. 51.

(4) *Herod.* l. I. c. 191. Ce que dit Aristote sur l'étendue de Babylone (*Polit. l.* III. *cap.* 3), n'est qu'une exagération qui ne mérite pas d'être réfutée, comme l'observe très-bien Vitringa, *Comment. in Jes.* tom. I, p. 381.

(5) ..... ὑπερεβάλετο τριῖς μὲν τὴς ἔνδον πόλεως περιβόλους, τριῖς δὲ τὰς ἔξω τούτων. *Joseph. contra Apion. l.* I. *tom.* II. *pag.* 451. Le témoignage d'Hérodote, qui n'attribue pas ces ouvrages à Nabuchodonosor, doit être rejeté, comme contraire à ces paroles que Daniel met dans la bouche de ce prince : *Nonne hæc est Babylon magna quam ego ædificavi, etc.* C. 4, v 27..

prises ensemble, eurent six enceintes? Ce dernier sens est moins vraisemblable, mais le plus conforme à la lettre.

Herod. l. i. c. clxxviii.

Ctésias parloit de trois murs, y compris celui de la citadelle (1). Hérodote ne fait mention que de deux, chacun de cinquante coudées d'épaisseur, sur deux cents de hauteur. Etoit-il mieux instruit en cela que Bérose et Abydène? Eusèbe nous a conservé le récit de ce dernier. Selon lui, Bélus avoit entouré Babylone d'une muraille qui, tombant en ruines, avoit disparu avec le temps. Nabuchodonosor en bâtit ensuite une autre, munie de portes d'airain, laquelle subsista jusqu'au commencement du règne des Macédoniens. Après autres choses, il ajoute, καὶ μεθ' ἕτερα ἐπιλέγει, que Nabuchodonosor, ayant succédé à l'empire, διαδεξάμενος τὴν ἀρχὴν, enveloppa Babylone d'une triple enceinte; et, en quinze jours (2), il dériva les eaux de l'Armacale, branche de l'Euphrate, et celles de l'Acracane. Evidemment il s'agit, dans ce passage, de deux Nabuchodonosor. Le dernier est le second, si fameux par la prophétie de Daniel qui le concerne. Pour être plus clair, Abydène ou Eusèbe auroit dû dire que ce prince fit construire deux nouvelles enceintes. Voilà sans doute sa pensée; et on ne peut guère lui en prêter d'autre.

Abyden. ap. Euseb. Præp. evang. l. ix. c. xli. p. 457.

La seconde et la troisième enceinte de Babylone ayant été démolies par ordre de Darius, cette ville se trouva réduite à ce qu'elle étoit au règne de Nubuchodonosor, c'est-à-dire, à trois cent soixante-cinq stades (3), évalués, par M. d'Anville, à huit lieues de trois mille pas géométriques chacune; calcul peut-être trop foible, et qu'on pourroit porter à dix ou douze. Tous les édifices qui remplissoient les entre-enceintes furent alors abandonnés; et l'intérieur même de la ville se dépeupla successivement, au point que la plupart des maisons, auparavant contiguës, cessèrent de l'être, et furent en quelque sorte éparses. Tel étoit l'état de Babylone lorsque Alexandre y entra. Quelle

Acad. des ins. tom. xxviii. p. 233.

Quint. Curt. l. v. c. i.

(1) *Ctes. ap. Diod. Sic.* l. ii. § 8. Ou plutôt, *l'intérieur renfermant la citadelle*, si l'on suit la correction de Rhodoman, qui me paroît fort admissible.

(2) J'ajoute καὶ avant ἐν πεντεκαιδεκα; sans cela Abydène auroit dit que les murs de Babylone furent achevés en quinze jours; ce qui me paroît impossible.

(3) *Clitarch. apud Diod. Sic.* l. ii. § 7. Que de difficultés n'offrent pas les récits souvent contradictoires, des anciens sur Babylone! je ne me propose pas de les concilier tous, ni de lever toutes les difficultés qui naissent les unes des autres.

perte donc n'avoit-elle pas soufferte dans le nombre de ses habitans? Elle ne le céda d'abord qu'à Ninive, la plus peuplée de l'ancien monde (1); peut-être, quand celle-ci fut détruite, la surpassa-t-elle. La population de l'une et de l'autre peut difficilement être calculée, les auteurs grecs et latins ne nous ayant rien laissé de précis sur ce sujet, et les prophètes hébreux n'en parlant que par figures, c'est-à-dire d'une manière vague et indéterminée. Par exemple, Nahum compare les hommes armés dans Ninive, aux sauterelles en été; et les étrangers qui y affluoient de toutes parts, aux étoiles du firmament. Un passage de Jonas en dit davantage, sans nous instruire suffisamment (2). Babylone doit avoir eu au moins deux millions d'âmes, comme Pékin; celle-ci lui ressemble d'ailleurs par son étendue, ses murs de brique, ses trois enceintes de la ville tartare, enfin par la situation à peu près centrale du *Tien-tan*, lieu consacré au Souverain du ciel (3), qui rappelle le temple de Bel, dont le nom signifioit le *Ciel* (4), *Dieu* ou *Seigneur*. Les peuples de la Mésopotamie n'ont pas toujours été idolâtres; et, quoiqu'ils le fussent devenus, ils reconnurent encore assez long-temps la puissance, ou,

Nahum. III. 15. *et* 16.

(1) Selon Ctésias, on y rassembla une armée de 170,000 hommes de pied et de plus de 20,000 cavaliers. *Ap. Diod. Sic.* l. II. § 5.

(2) ..... *In qua sunt plusquam centum viginti millia hominum qui nesciunt quid sit intra dextram et sinistram suam.* Jon. *cap.* 4, *vers.* 11. Et suivant les Septante: Ἐν ᾗ κατοικοῦσι πλείους ἢ δώδεκα μυριάδες ἀνθρώπων. Ce mot μυριάδες signifie ici un nombre indéterminé. C'est afin qu'on en juge par comparaison, comme saint Jérôme le remarque: *Ignorant autem quid sit inter dextram et sinistram, vel propter innocentiam et simplicitatem, ut lactentem monstret ætatem, et relinquat intellectui, quantus sit numerus ætatis alterius, quum tantus sit parvulorum, vel certe quia magna erat urbs, etc.* In Jonam, *cap.* IV. *t.* III, *p.* 494. Mais si l'on veut hasarder un calcul approximatif, il n'est guère possible d'évaluer le nombre de ces enfans à la mamelle, à moins de la vingt-cinquième partie de la population de Ninive, qui sera d'environ 2,500,000 ames. On n'imagine pas comment Newton a pu réduire à 120,000 toute cette même population. (*Chron. ref.* pag. 291.) *Voyez* au surplus *Kalinshi in vaticin. Chabac. et Nachum*, p. 167. et seq.

(3) *Voyez* la Description de la ville de Pékin, par Delisle et Pingré, sur les mémoires du P. Gaubil, *p.* 26 *et suiv.* Ce savant jésuite réduit à deux millions toute la population des deux villes, *King-tching*, ou la nouvelle ville, habitée par les Tartares, et *Lao-tching*, ou vieille ville, remplie de Chinois, avec les douze faubourgs: il regarde comme une exagération le rapport de ceux qui l'ont portée à huit ou dix, même à quinze ou vingt millions. Du reste, « ce n'est, dit-il, qu'une estime; mais » je crois qu'il n'y a pas grande erreur. » *Ibid. p.* 9.

(4) En passant chez les Achéens et les Dryopes de la Grèce, ce mot avoit conservé la même signification, suivant le témoignage du grammairien Parménion. *Ap. Schol. Iliad. Hom.* l. I. v. 591, p. 42. ed. Cl. Villoison.

Gen. xxxi. 55. si l'on veut, la suprématie du Dieu de Nachor et d'Abraham.

Lorsque Abydène dit que le mur intérieur de Babylone, construit par Nabuchodonosor, exista jusqu'au temps de la domination macédonienne, il ne s'écarte point de la vérité. Alexandre-le-Grand est le premier qui ait entamé ce mur, en ayant fait démolir un espace de dix stades pour y élever le bûcher d'Éphestion. C'est donc à ce prince que commence la véritable destruction de cette grande ville, qu'il projetoit de rétablir dans toute sa splendeur. Mais, instrument de la Providence, il en exécuta les décrets immuables et cachés, contre son propre gré et sans le savoir, comme tous les conquérans. Par lui s'accomplissent les prophéties d'Isaïe et de Jérémie; le sort de Babylone n'est plus une énigme : Alexandre est le dernier *marteau* qui l'a brisée réellement et pour toujours, ce qu'aucun interprète n'avoit encore aperçu. Ce fut aussi l'époque de l'abandon du culte de Bel, prédit par Jérémie.

Diod. Sic. l. xvii. § 115.

La brèche qu'Alexandre venoit de faire au mur intérieur de Babylone, ne tarda point à s'agrandir; et cette ville étoit entièrement ouverte ou démantelée, lorsque Démétrius Poliorcète entreprit de s'en emparer : elle n'avoit plus, pour toute défense, que deux anciennes forteresses (1), dont l'une résista à tous ses efforts, et l'autre fut saccagée par ses soldats. Avant son arrivée, Patrocle, général de Séleucus, avoit fait sortir les Babyloniens de leur patrie. La plupart s'éloignèrent de l'Euphrate et s'enfuirent dans les déserts; le reste se réfugia au delà du Tigre, dans la Susiane et sur les côtes de la mer Erythrée. Il est vraisemblable qu'une grande partie ne revit plus ses foyers. Malgré l'attachement que ce peuple témoigna en cette occasion à Séleucus Nicator, ce prince n'en résolut pas moins d'abandonner Babylone et de transférer le siége de son empire dans la ville dont il étoit le fondateur, et à laquelle il avoit donné son nom l'année précédente, la première de la cxvii^{e} olympiade, trois cent douze ans avant Jésus-Christ. Eusèbe met cette fondation à la première de la cxix^{e}, et rapporte ensuite que Babylone revint au pouvoir de Séleucus. L'ordre des événemens et le récit de Diodore de Sicile suffisent pour montrer l'erreur d'Eusèbe. D'ailleurs, celui-ci rappelle dans un seul article toutes les villes fondées par Séleucus,

Diod. l. xix. § 100.

Ibid. § 91.

Chr. p. 139.

(1) Vraisemblablement celles dont Diodore parle, l'une à l'orient, l'autre à l'occident. *Liv.* II. § 8.

et semble donner à leur origine une seule et même époque. Pausanias dit qu'après la fondation de Séleucie sur le Tigre, les Babyloniens furent obligés par ce prince de venir s'y établir. « Les murs de Babylone, ajoute cet écrivain, et » le temple de Bélus, ne subsistoient presque plus ; quel- » ques Chaldéens seulement continuèrent d'habiter autour » de ce dernier édifice (1). »

Pline assure que Babylone fut absorbée par le voisinage de Séleucie, et devint une solitude (2). Strabon rapporte à peu près la même chose, mais avec des détails qu'il ne m'est pas permis de supprimer. Je vais tâcher de les rendre avec fidélité. « Aucun des successeurs d'Alexandre ne » pensa à Babylone. Les restes de cette ville furent négligés. » Les Perses en détruisirent une partie ; le temps, et l'in- » différence des Macédoniens, achevèrent de la ruiner, » surtout lorsque Séleucus Nicator eut bâti tout près, c'est- » à-dire, à trois cents stades sur le Tigre, Séleucie. Ce » prince, et ceux qui occupèrent le trône après lui, eurent » une prédilection singulière pour cette ville ; ils y trans- » portèrent le siége de l'empire. Elle est actuellement plus » considérable que Babylone, qui est en grande partie dé- » serte, et à laquelle on peut appliquer, sans hésiter, ce » qu'un poëte comique dit de Mégalopolis en Arcadie : *La* » *grande ville est un grand désert* (3). »

Avant de tomber dans l'état dont parle Strabon, Babylone avoit subi des révolutions qu'on n'a point assez remarquées. La plus cruelle fut celle qu'Himère, général parthe, fit éprouver à cette malheureuse ville, l'an 183 de l'ère des Séleucides, 127 avant Jésus-Christ. Tuteur de Phraate II, et devenu lui-même un tyran redoutable, ce général réduisit en esclavage un grand nombre de familles babyloniennes, et les envoya en Médie pour y être vendues. Il détruisit les

Longuerue, Annal. Arsac. 14 *et* 15.

(1) Je crois avoir rendu, sinon la lettre, du moins le véritable sens de ce passage : Τοῦτο δὲ Σελεύκειαν οἰκίσας ἐπὶ Τίγρητι ποταμῷ, καὶ Βαβυλωνίους οὗτος ἐπαγόμενος ἐς αὐτὴν συνοίκους, ὑπελείπετο μὲν τὸ τεῖχος Βαβυλῶνος, ὑπολείπετο δὲ τοῦ Βὴλ τὸ ἱρὸν, καὶ περὶ αὐτὸ τοὺς Χαλδαίους οἰκεῖν. *Attic.* cap. 16. Pausanias auroit-il voulu distinguer les Babyloniens des Chaldéens, et dire que ces derniers, prêtres de Bel, restèrent seuls à Babylone ?

(2) *Cetero ad solitudinem rediit exhausta vicinitate Seleuciæ, etc.* L. VI. cap. 30.

(3) *Strab.* l. XV, p. 508. Il faut traduire ainsi ce dernier vers, pour faire entir l'antithèse ; ce que Xylander n'a point observé.

édifices de la place publique, renversa plusieurs temples, et n'épargna aucun monument (1).

Babylone ne pouvoit se relever de tant de pertes. Quoiqu'elle ne dût plus qu'à son antique renommée l'honneur d'être comptée parmi les villes de l'Orient, néanmoins elle auroit subsisté encore quelque temps, si l'intolérance religieuse n'eût pas allumé dans son sein le feu de la guerre civile. L'attachement des Juifs à leur culte religieux en fut la cause. Ils y étoient réfugiés en grand nombre; et il en périt beaucoup; ceux qui échappèrent, ne pouvant supporter les vexations qu'on leur faisoit éprouver, se retirèrent à Séleucie (2). La sixième année après que le calme eut été rétabli, la peste ravagea Babylone, et de nouvelles émigrations achevèrent de la dépeupler. Sa rivale, Séleucie, en profita, et s'accrut encore à ses dépens. Depuis cet événement, arrivé pendant le règne de Caligula, cette première ville fut oubliée et mérita à peine qu'on en fît mention, lorsque Trajan, et ensuite Sévère, étendirent leurs conquêtes jusqu'en Mésopotamie. C'est même par méprise que Paul Diacre met Babylone au nombre des villes que le premier de ces princes réduisit en son pouvoir (3).

Joseph. Antiq. Jud. l. XXIII. c. IX. § 8.

Dion. Cass. l. LXXIII. § 26. l. LXV. § 9.

Denys-le-Périégète, qui vivoit sous Auguste, ne fait mention de Babylone que pour rappeler les monumens dont Sémiramis l'orna, sans dire si cette ville existoit encore (4). Nous en apprenons davantage de Diodore de Sicile, son contemporain. Il assure que, de son temps, une très-petite portion de Babylone étoit habitée, et que la plus grande se trouvoit en culture. Strabon, écrivant sous Tibère, n'a

Diod. l. II. § 9.

(1) *Diod. fragm. Peiresc.* t. II, p. 603. L'abréviateur fait d'Himère un roi des Parthes, et l'appelle Ευήμερος; mais ce fragment se trouve rétabli par le récit de Justin (*lib.* XLII, c. 1), et par un passage de Possidonius que rapporte Athénée (*l.* XI. *p.* 463).

(2) *Joseph. Antiq. Jud.* lib. XVIII, c. IX. § 8. Les Juifs établirent des écoles à Nahardéa, à Sora, à Pumbédita, à Naresh et Machusia, villes de Mésopotamie: la première étoit la plus fréquentée, comme le prouve ce proverbe rapporté par l'auteur du Cosri: *Notæ sunt mihi viæ cœli, sicut semitæ Nahardeæ.* P. 329. Ainsi quand il est question de quelques Juifs *babyloniens* célèbres, on n'entend jamais que les élèves de ces écoles situées dans l'ancienne Babylonie.

(3) ..... *Trajanum, Antemusium, magnam Persidis regionem, Seleuciam et Ctesiphontem, Babylonem et Edessam vicisse ac tenuisse.* Hist. Miscell. *cap.* 3. Il a mal copié l'abrégé de Sextus Rufus, qui dit: *Antemusium, opimam Persidis regionem, Seleuciam, Ctesiphontem et Babyloniam accepit ac tenuit.* Cap. 20.

(4) *Dionys Descr. orbis*, v. 1005 — 8. Festus Aviénus qui paraphrase cet ouvrage, et Priscien qui le traduit, n'ont rien ajouté sur l'existence de Babylone.

pu être informé des dernières calamités de cette ville; il s'est contenté de dire qu'elle étoit presque déserte, comme je l'ai déjà rapporté. Pline, qui composa son immortel ouvrage sous Vespasien, paroît avoir su les dernières émigrations qui épuisèrent Babylone; mais il n'en a pas connu la véritable cause.

Les écrivains du siècle suivant, nés dans l'Orient, diffèrent peu entre eux sur le sort de Babylone (1). Pausanias de Césarée en Cappadoce, qui vivoit sous Antonin Pie, en faisant l'énumération de toutes les villes et monumens célèbres qui avoient péri, dit: « A la vérité, le temple de » Bélus reste; mais, de cette ville, la plus grande qu'ait » éclairée le soleil, il n'y a plus que ses murailles. » Depuis long-temps, ni le temple ni les murs n'existoient plus; c'est une erreur de cet écrivain, qui avoue, dans un autre endroit, ne les avoir jamais vus, et même n'en avoir rien appris de témoins oculaires. Cependant il croyoit Babylone totalement détruite, puisqu'il la comparoit à Tirynthe, ancienne ville de l'Argolide, dont il ne restoit plus, selon lui, que des décombres (2).

Messen. c. XXXI.

Lucien de Samosate, ville voisine de l'Euphrate, lequel florissoit sous Marc-Aurèle, met dans la bouche d'un des interlocuteurs de ses dialogues, que Babylone, jadis remarquable par ses nombreuses tours et sa vaste enceinte, disparoîtra bientôt comme Ninive. Maxime de Tyr, philosophe dont l'âge remonte au règne de Commode, parle encore de Babylone comme d'une ville absolument détruite, puisqu'il semble en comparer les ruines à celles de Troie.

Char. aut Contempt. § 23.

Diss. XXII. § 6.

Libanius, ce célèbre rhéteur, l'ami de Julien, passa une grande partie de sa vie à Antioche, sa patrie, ville qui avoit des relations de commerce avec tout l'Orient. Il dit, en parlant de Ctésiphon et de Coché, que ces villes *ornent la terre des Babyloniens, et tiennent la place de Babylone* (3). Telles sont ses expressions, que j'ai cru devoir rendre à la lettre. Ammien-Marcellin, qui suivit l'empereur Julien dans son expédition contre les Perses, auroit pu sans doute nous apprendre quel étoit l'état de Babylone vers le milieu du IVe siècle; mais cet historien se contente d'en rapporter le nom dans une espèce de nomenclature géographique,

Amm. Marc. l. XXIII. c. V.

(1) ..... οὐδὲν ἔτι ἦν εἰ μὴ τεῖχος. *Arcad.* cap. 33.

(2) *Arcad.* cap. 33. Τίρυνθός ἐσιν ἐρείπια. *Cor.* cap. 25.

(3) Αἱ τὴν Βαβυλωνίων γῆν ἀντὶ Βαβυλῶνος κοσμοῦσι. *Orat. funebr.* tom. I. p. 39.

tirée de Ptolémée. L'auteur du Dialogue de Philapotris, qui vécut à peu près dans ce temps, annonce d'une manière ironique, parmi les événemens qui devoient arriver après lui, la destruction de Babylone; elle subsistoit encore. Certainement il a voulu parler de Séleucie, comme quelques commentateurs l'ont très-bien observé, le nom de Babylone étant souvent donné à cette dernière ville; le témoignage de plusieurs écrivains de l'antiquité ne permet pas d'en douter. Remarquons néanmoins que, quoique Séleucie fût devenue la capitale d'une partie de la Mésopotamie, et eût remplacé Babylone, qui étoit anéantie, cette contrée continua de s'appeler Babylone, et ses habitans Babyloniens. On voit même que Diogène, célèbre philosophe stoïcien, natif de Séleucie, ne laissa pas d'être toujours distingué des autres personnages homonymes, par le surnom de Babylonien. Cela dut faire naître bien des erreurs; telle est celle que Philostrate a commise dans la vie romanesque d'Apollonius de Thyane, où il prend Séleucie pour Babylone. Cette première ville, réunie en quelque sorte avec Ctésiphon, étoit alors le siége de l'empire des Parthes (1). Toutes les deux sont appelées par un poëte latin, les anciennes forteresses de Babylone (2), à l'occasion de la conquête qu'en fit l'empereur Carin (3).

Joan. Matth. Gesner. de æta. et auct. Philop. § 33.

Philop. § 28.

Plin. l. VI. c. 30. *Steph. Bys. in verb.* Βαβυλὼν.

Eustath. in Dionys. ℣ 1005.

Strab. l. XV. p. 512.

Diog. Laert. l. VI. c. 11. § 13.

Vit. Apoll. 1. c. 25.

En général, les poëtes ne suivent pas exactement l'ordre des temps, et leurs expressions ne doivent pas toujours être prises à la lettre; ainsi je ne m'arrêterai pas à leur témoignage (4). Au contraire, les géographes, tels que Strabon et même quelquefois Pline, nous donnent bien des lumières; mais ceux qui, comme Ptolémée, n'offrent que de simples nomenclatures, ne sont presque d'aucune utilité pour constater des faits historiques. Loin de retrancher de leur catalogue les villes qui ne subsistoient plus de leur temps, ils y en ajoutent quelquefois qui n'ont jamais existé. Ce re-

(1) Elle fut aussi celui des rois perses de la race des Sassanides. Il paroît encore que le nom de Babylone désignoit en général tout l'empire des Perses. Un cheval babylonien que montoit Julien dans son expédition contre eux, s'étant abattu, on s'empressa de prédire la chute de ce même empire. *Babylona humi procidisse ornamentis omnibus spoliatam.* Amm. Marc. *l.* XXII. *c.* 3.

(2) ..... *Et veteres Babylonis ceperit arces.....* Nemesian. Cyneget. *v.* 72.

(3) *Mesopotamiam Carus cepit, et Ctesiphont. usque pervenit.* Aurel. Victor, *p.* 161, *ed. ad us. Delph.* Vospic. vita Cari, in Script. August. *t.* II. *p.* 784.

(4) Prideaux a fort bien expliqué les vers de Lucain sur ce sujet. *Hist. des Juifs*, t. I. p. 349.

proche s'adresse principalement au dernier géographe que je viens de nommer. Néanmoins, c'est celui que les écrivains postérieurs ont le plus souvent copié, ses ouvrages ayant été fort répandus dans l'Orient. J'ignore si Isidore de Séville a pu les connoître. Cet auteur polygraphe paroît avoir compilé sans discernement tous les écrits qu'il étoit parvenu à se procurer sur la géographie, pour en former la matière de son XIVe livre des Origines. Il y parle de Babylone comme étant la capitale de la Babylonie, et ayant donné son nom à la Chaldée, à la Mésopotamie et à l'Assyrie. Mais, dans le livre suivant, il fait mention des principales villes du monde, sans parler de Babylone, quoiqu'il n'oublie pas Carres, Edesse, Ctésiphon, etc. Il suppose donc que Babylone n'existoit plus de son temps, c'est-à-dire, au VIIe siècle de l'ère vulgaire. Enfin, l'abréviateur de Strabon dit positivement que, dans le sien, le Xe, Babylone étoit déserte, et que Séleucie sa rivale avoit même perdu son nom. Vainement l'homme édifie ; il semble ne travailler que pour le néant. Ah ! que de villes encore dont le souvenir ne s'est pas conservé !

Strab. Epit. in Geogr. min. t. II. p. 204.

Passons aux écrivains ecclésiastiques qui regardoient Babylone comme entièrement détruite (1) depuis longtemps. Au commencement du IIIe siècle, le célèbre Origène, en expliquant les paroles de Jérémie sur cette ville, dit que cette ville tomba soudain, au temps de la passion de Jésus-Christ (2). Quoique cet auteur, cherchant toujours le sens allégorique, n'entende parler que de la destruction de l'idolâtrie, cependant il paroît supposer que Babylone n'existoit plus. Un siècle après lui, Eusèbe de Césarée assure que les peuples voisins comme les plus éloignés l'évitoient, parce qu'elle étoit totalement déserte (3). Saint Jean Chrysostôme ayant eu la curiosité de s'informer de l'état de la Mésopotamie, d'un négociant qui y

Select. not. in Jerem. c. LI. *Hom.* XXI. c. XI.

(1) Je ne comprends pas dans ce nombre, l'apôtre saint Pierre, qui dit : *Salutat vos Ecclesia, quæ est in Babylone coelecta, et Marcus filius meus.* Epist. I. c. v. v 13. Il ne veut parler, ni de la Babylone de Mésopotamie, ni de celle d'Egypte, ainsi que quelques interprètes l'ont cru, mais de Babylone, ville de Phénicie, connue par ses vins, et qui existoit à la fin du cinquième siècle, comme on le voit par les ouvrages du médecin Ælius d'Amidène.

(2) ..... ἀφνω ἔπεσε Βαβυλὼν. *Select. not. in Jerem.* c. 51.

(3) Φευκτὸς δὲ οὕτω καὶ ὁμόροις καὶ ἐξ ἐθνοῦς μακροῦ περινοστοῦσιν αὐτὴν, ὡς μηδὲ ποιμένας τοὺς ἐξ Ἀράβων κατανεμῆσαί τι τῶν ἰδίων θριμμάτων ἐν αὐτῇ διά τοι τὸ ἠρημῶσθαι παντελῶς. *Euseb. Comment. in Hesaïam, in nova Collectione Patrum*, ed. Montfalc. tom. II. p. 411.

S. Chrysost. ad Stagir. l. II. *Op.* t. I. p. 189.

faisoit de fréquens voyages, celui-ci l'assura n'avoir jamais vu la ville dont il est question. Saint Jérôme croit que les anciens murs avoient été réparés, et qu'ils servoient à clore le parc des animaux que les rois de Perse y entretenoient pour le plaisir de la chasse (1). Cet ancien père ajoute qu'il avoit appris cela d'un prêtre élamite, résidant à Jérusalem. Enfin, il étoit persuadé que, de son temps, on voyoit peu de restes de Babylone (2).

Ad Isai. c. XIII.

Paul Orose, disciple de ce même père, écrivit, vers l'an 407, une histoire générale, pour prouver aux païens que, de tout temps, la scène du monde avoit été ensanglantée par les guerres cruelles, et que les calamités publiques n'avoient jamais cessé d'affliger l'espèce humaine; que conséquemment on ne devoit pas attribuer celles dont ils se plaignoient, à la propagation du christianisme. Cet auteur cherche même à leur persuader que ces malheurs étoient plus faciles à supporter que les maux des siècles précédens. Tel est le but de son ouvrage, qu'il étoit nécessaire de rappeler, afin de peser son témoignage. Il se plaît à comparer le sort de Rome à celui de Babylone. On sent bien que, dans ce parallèle, il a dû nécessairement être peu favorable à cette dernière; c'est pourquoi il avance qu'à la même époque, sous le règne de Tarquin-le-Superbe, Babylone tomba, et Rome se releva. La première, courbée sous un joug étranger, et presque expirante, abandonna l'empire, son propre patrimoine; et la seconde, secouant d'abord ses fers, ensuite croissant en vigueur, s'en déclara l'héritière (3). La pensée d'Orose ne peut être équivoque, puisqu'il dit que Babylone venoit d'être prise et détruite par Cyrus (4), contemporain de Tarquin. Voilà comment, dans une histoire systématique, les faits les plus

(1) *Exceptis muris coctilibus, qui propter bestias concludendas post annos plurimos instaurantur, omne in medio spatium solitudo est.* Ad Isaï. *c.* 14. Les rois perses de la race des Sassanides, avoient réduit plusieurs anciennes villes à cet usage. *Vid.* Zozim. *l.* III. *c.* 23.

(2) *Denique hodie urbis Babylonis reliquiæ tantum manent.* In Jerem. *c.* 25, *t.* III. *Oper p.* 647.

(3) ..... *Illa tunc primum alienigenarum perpessa dominatum, hæc tum primum etiam suorum adspernata fastidium* (al. *fastigium*) : *ista quasi moriens dimisit hereditatem; hæc vero pubescens tunc se agnovit heredem.....* Adv Pagan. Hist. *lib.* II. *cap.* 2.

(4) Ce qu'Orose répète en parlant des conquêtes de ce prince : *Et tamen magna illa Babylon, illa prima post reparationem humani generis condita, nunc pene etiam minima mora, victa, capta, subversa est.* Liv. II, chapitre 6. Cela n'est point exact; Cyrus y trouva beaucoup de résistance, etc.

certains se trouvent altérés. L'erreur y prend la place de la vérité, lors même qu'on semble combattre pour les intérêts de celle-ci. Ajoutons encore que Paul Orose, pour achever ce parallèle, a été obligé d'adopter sur l'origine de Rome toutes les fables rejetées par ses propres historiens. Qu'étoit-ce donc alors que cette maîtresse future du monde, pour oser la comparer à Babylone, que son opulence, sa population, son étendue, sa force et sa magnificence mettoient au-dessus de toutes les villes, et qui méritoit le titre de reine des nations ?

D'après ce que je viens de rapporter, il paroît qu'Orose ne croyoit pas que Babylone subsistât de son temps; aussi n'en fait-il pas mention dans la description géographique de la terre, qu'il a mise au commencement de son ouvrage. Saint Cyrille d'Alexandrie, qui florissoit vers l'an 412, avance avec assez de fondement que les canaux de dérivation de l'Euphrate s'étant comblés, le sol de Babylone n'étoit plus devenu qu'un marais (1). Théodoret, qui mourut l'an 460 de Jésus-Christ, dit que cette ville n'étoit plus habitée ni par les Assyriens, ni par les Chaldéens, mais seulement par quelques Juifs, dont les maisons étoient éparses et peu nombreuses (2). Ailleurs, il ajoute que l'Euphrate avoit changé son cours, et qu'il ne la traversoit plus qu'au moyen d'un petit canal. Enfin, Procope de Gaza, qui poussa sa carrière jusqu'au milieu du VIe siècle, parle de Babylone comme détruite depuis long-temps, et aux termes de la prophétie d'Isaïe.

Theod. in Jerem. tom. I. p. 268. t. II. *Op.*
Procop. Gaz. Com. in Esai. p. 215.

Tous ces témoignages ne sauroient être affoiblis que par le dessein qu'ont eu les anciens pères et autres écrivains ecclésiastiques, de montrer l'accomplissement littéral de la prophétie d'Isaïe et de Jérémie, dont ils expliquoient les textes. Mais rien ne détruisant les faits qu'ils avancent, on peut conclure, sans blesser les règles d'une critique sévère, que Babylone, tombée totalement en ruine, ne devoit plus être comptée parmi les villes de l'Orient, au Ve siècle de l'ère chrétienne.

Depuis ce temps-là, trouve-t-on quelques traces de l'existence de Babylone ? Pour répondre à cette question, je

(1) ..... Πηλοῦ βάραθρον γενέσθαι, καὶ τοῖς ἐμπίπλουσιν εἰς ἀπώλειαν. *Ad Esai.* tom. II. p. 239. Op.

(2) Ἐπεὶ καὶ νῦν αὐτὴν οἰκοῦσι ὀλίγοι τινὲς, οὔτε Ασσύριοι, οὔτε Χαλδαῖοι, ἀλλὰ Ιουδαῖοι. *In Esaï.* p. 61. Ὀλίγας γὰρ ἔχει νῦν οἰκίας, καὶ ταύτας εσχεδασμένας. *In Jerem.* II. pag. 272. Op.

serai d'abord forcé de me servir de preuves négatives; mais étant précédées de témoignages positifs, elles en tirent toute la force qu'on peut exiger. Ces preuves sont tirées de l'histoire de l'établissement des Mahométans en Asie. Ensuite je viendrai à celles que nous offre le récit des voyageurs européens, et qui sont décisives.

A peine Mahomet eut soumis les Koréischites et les autres tribus arabes, qu'il médita d'étendre au loin son empire. La mort l'empêcha d'exécuter ce projet, qu'adoptèrent ses successeurs. Ils ne tardèrent pas à porter leurs armes sur les bords de l'Euphrate. Sous le califat d'Omar, Basra ou Bassora fut fondée sur les rives du Tigre, l'an 14 de l'hégire, 635 de Jésus-Christ, afin d'ôter la communication de la mer à la ville d'Almodaïn, l'ancienne Ctésiphon (1). Cette capitale des Perses ayant été prise après la victoire que Sad remporta sur eux à Cadésie, ce général mahométan commença, l'an 17 de l'hégire, à bâtir Coufah, sur un bras de l'Euphrate, qui en prit le nom de *Nahar-Coufah*. Bientôt celle-ci devint aussi puissante que célèbre dans les dissensions civiles et religieuses des musulmans. Ce fut une place d'armes d'où les troupes partoient pour se rendre dans l'intérieur de la Mésopotamie. Le chemin qu'elles étoient obligées de prendre pour arriver à Almodaïn, devoit nécessairement passer près de l'endroit où avoit été Babylone; cependant jamais il n'est question de cette dernière ville, et elle ne joue aucun rôle dans les longues guerres dont cette contrée fut le théâtre. Il n'en est pas davantage fait mention, lorsque Almanzor, mécontent des habitans de Coufah, peuple séditieux et corrompu, transféra, l'an 146 de l'hégire, 763 de Jésus-Christ, le siége de l'empire des califes à Bagdad (2), dont les premiers fondemens avoient été jetés l'année précédente sur le bord occidental du Tigre, à quinze milles au nord d'Almodaïn, et à quarante-quatre de l'ancienne Babylone. Ce ne fut

Abulfed. Ann. Moslem. 69.

Herbel. Bibl. Or. p. 277. 278.

Edr. Geogr. Nub. p. 205.

(1) *Abulfed. Ann. Moslem.* p. 67. Vid. *Golii not. in Alfrag.* pag. 120. D'Herbelot s'est donc trompé en rapportant cette fondation à l'année suivante. *Bibl. Or. p.* 142.

(2) *Abulf. Ann. Moslem.* p. 147 et 148. — *Abulphar. Hist. Dyn.* p. 141, 143. — *Elmac. Hist. Sarac.* l. II, c. 3. La partie de la ville sur le bord oriental fut bâtie par Mahadi, fils et successeur d'Almanzor. (Extrait de Maraschi, par M. de Guignes, Journal des Savans, *juin* 1758, *p.* 546.) Bagdad fut, dans la suite, composé de quatre principaux quartiers, dont trois en-de-çà de l'Euphrate. *Vid.* Schultens, *Ind. Geogr. in vit. Salad.* voc. *Bagdadum.*

donc point des ruines de celle-ci que le calife tira les matériaux de la sienne, comme l'ont avancé quelques écrivains modernes ; mais il les fit venir d'Almodaïn, où il n'oublia rien, suivant Abulféda, pour démolir le vaste et solide palais des rois de Perse, de la race des Sassanides. La ville qui a dû nécessairement profiter des débris de Babylone, est Hellah, que ce géographe place dans le terroir même de Babil. Elle étoit située à peu de distance au-dessus sur l'Euphrate, et non sur les rives du Tigre, comme d'Herbelot l'a faussement imaginé. Un voyageur européen, qui avoit examiné avec soin les lieux, a donc raison d'assurer que la ville d'Hellah a été bâtie des ruines de Babylone.

Ac. des Inscr. t. XXVIII. p. 252. *Lett. édif.* t. II. p. 234. *nouv. édit. Langlès, Instit. de Timur. Tab. géogr.* p. 322. 323. *Abulf. Ann. Moslem.* p. 148. *Bibl. Orient.* p. 446. *Voy. de Pietro della Valle. Tr. fran.* t. II. p. 250.

Si cette dernière ville ne joue aucun rôle dans les deux premiers siècles de l'hégire, si son nom ne se trouve même pas dans l'histoire de ce temps, on ne doit pas s'attendre à la retrouver dans les écrits des plus célèbres géographes orientaux. Il n'en est point question dans les tables de Nassir-Eddin et d'Ulug-Beig.

Mais Ebn-Haukal, géographe arabe, qui vivoit vers l'an 305 de l'hégire (917 de Jésus-Christ), en fait mention en ces termes : « Babel est un petit village, la plus ancienne cons» truction de l'Irak. Il donne son nom à cette province.... » Il y reste, ajoute-t-il, deux tertres et une habitation, du » temps d'Abraham. Une de ces élévations est nommée » *Koudi Tarik*, et l'autre, *Koud Derbar*. » Plus de trois siècles après, Edrisi paroît n'avoir eu aucune connoissance de Babylone; du moins il n'en dit pas un seul mot, quoiqu'il marque exactement la distance de toutes les villes de l'Irak-Arabi, depuis Bagdad jusqu'à la mer. Enfin Abulféda, dont l'ouvrage est l'extrait de beaucoup d'autres qui avoient traité avant lui de la géographie, a seulement conservé le nom de Babil pour désigner les restes de la ville de Babylone. Les auteurs arabes appellent encore quelquefois *Irak Babeli*, l'Irak-Arabi, qui est une partie de l'ancienne Mésopotamie.

Ouseley the Or. Geogr. of Ebn. Haukal. p. 70 *et* 283.

Herbel. Bibl. Or. p. 159.

Le géographe persan, cité par d'Herbelot, assure qu'on voyoit à peine, de son temps, des vestiges de Babylone. Il ne faut pas les confondre avec les débris d'une ancienne tour que les Arabes prennent pour celle de Babel (1), et

(1) D'Herbelot, Bibl. Or. *p.* 159. La Boulaye-le-Gouz a suivi ce sentiment (voy. *p.* 529), parce qu'il a pris Bagdad pour l'ancienne Babylone. Mais on est encore plus étonné qu'un homme aussi instruit que M. le président de Brosses ait confondu ces débris avec les ruines du

dont ils font auteur Nemrod, fils de Chus, conformément à une tradition juive. Cette espèce de tour, que Guillaume de Lisle place fort bien à l'ouest de Bagdad (1), peut avoir, selon un voyageur, deux cents pieds de haut et autant de circonférence. « On n'y voit, dit-il, ni portes ni fenêtres; » c'est une masse de terre informe, bâtie de briques; au » moins paroît-il qu'elle en étoit incrustée, car on en voit » au pied des monceaux. On a de la peine à concevoir qu'un » édifice où il ne paroît ni fer, ni chaux, ni ciment, élevé » au milieu d'un désert, malgré les injures de l'air et la fu- » rie des vents, ait pu subsister, etc.... (2). » Suivant M. Edouard Ives, qui nous en a donné le plan, cette tour a cent vingt-six pieds anglais de hauteur : il conjecture, avec assez de vraisemblance, qu'elle avoit servi aux signaux ou d'observatoire. M. de Beauchamp, qui a résidé dans cette contrée, nous apprend aussi que « la tour qui porte » le nom de Nemrod, à trois lieues de Bagdad, est un amas » informe de briques cuites au soleil, dont on ignore l'ori- » gine (3). » Peut-être la proximité de cet édifice a-t-elle fait prendre Bagdad pour Babylone; erreur grossière qu'on a souvent relevée, et qu'un voyageur de ce siècle a voulu néanmoins excuser par les plus frivoles raisonnemens (4).

Joseph. Ant. Jud. l. i. c. v.

Trav. from England to India.

La plus ancienne relation où il soit parlé de Babylone, est celle de Benjamin de Tudèle. Ce juif navarrois vivoit dans le XIIe siècle. Il paroît l'avoir composée de différens récits des rabbins de l'Orient; et c'est sans doute d'après eux qu'il rapporte que cette grande ville étoit alors ruinée. On n'y voyoit plus, selon lui, que les débris du palais de Nabuchodonosor, où personne n'osoit entrer, à cause de la quantité de serpens et de scorpions qui s'y trouvoient. D'après cela, Joseph Scaliger a imaginé de fixer l'époque de la destruction totale de Babylone à l'an 1037 de notre ère. Il n'allègue aucune preuve de son sentiment; mais il traite

Barat. Diss. sur Benj. § 10.
Huet. Comm. des Anc. p. 365.
Voy. de Benjam. c. XIII.

temple de Bélus, en rapportant même les autorités qui prouvent le contraire. (Acad. des Inscr. *t.* XXVII. *p.* 32-44.)

(1) Carte de la Babylonie, publiée après sa mort, en 1766.

(2) Voyage en Turquie, en Perse, etc., par un missionnaire de la compagnie de Jésus (le P. Villotte), *p.* 393.

(3) Observations faites en Asie; Journ. des Sav. 1784, *p.* 334.

(4) Je n'en rapporterai qu'un seul : « Les historiens et les géographes » qui mettent Babylone sur l'Euphrate, n'ont prétendu faire entendre, » sinon qu'elle étoit au voisinage et aux environs de ce fleuve, etc. » (Voyage du P. Villotte, p. 384.) Ils ont, au contraire, assuré qu'il la traversoit : cela est sans réplique. Mais une pareille opinion ayant perdu le droit d'être réfutée, je ne m'y arrête pas davantage.

de frénétiques tous ceux qui, s'appuyant des prophéties, oseroient ne point l'adopter (1).

Des restes d'un ancien pont, des ruines de fortifications, celles de la fameuse tour, ou temple de Bélus, voilà ce qu'avoit aperçu un médecin allemand qui voyageoit sur les bords de l'Euphrate dans le XVIe siècle. « Cette tour, dit-il, » si ruinée, si basse, est encore pleine de bêtes venimeuses » qui ne permettent d'en approcher que pendant deux mois » de l'hiver, temps où elles ne sortent pas de leurs trous (2). » Un de ses compatriotes, Boeventing, distingue la même tour d'un édifice carré de cent vingt-cinq pas de circuit, qu'il prend pour le tombeau de Bélus, et d'un autre d'une demi-parasange. D'ailleurs son récit confirme ce que je viens de rapporter. Texeira, célèbre voyageur portugais, assure qu'il ne restoit plus, de son temps, que de légères traces de cette fameuse ville, et qu'il n'y avoit pas de lieu dans toute la contrée moins fréquenté que le terrain où jadis elle étoit bâtie.

Not. de Baratier sur Benj. t. 1. p. 156. 157. *Texeir. Voy. aux Indes.* c. VIII.

Pietro della Valle est le voyageur qui nous fournit les détails les plus circonstanciés. Je suis forcé de les abréger. Arrivé sur l'emplacement de Babylone, il n'aperçut à un quart de lieue de l'Euphrate, qu'un tas confus de bâtimens ruinés et de différens matériaux. Ils formoient une espèce de tour ou pyramide que Pietro compare à une petite colline, tantôt escarpée, tantôt d'un facile accès. Elle paroissoit avoir été sillonnée par des torrens; et, dans la partie supérieure, on trouvoit quelques grottes creusées pour se mettre à l'abri des injures de l'air. Ce voyageur ajoute : « Après cette grosse masse de démolitions, tout ce qui se » rencontre ailleurs est si uni, que l'on a peine à croire que » l'on ait eu le dessein de bâtir en ces lieux cette grande et » superbe ville de Babylone, dont les bâtimens étoient si » bien fondés, si forts et si considérables (3). »

Venons à des temps plus voisins de nous. Un missionnaire de ce siècle a reconnu non-seulement les monceaux de ruines dont parle Pietro della Valle, mais encore des restes de grands murs, les uns debout, les autres renversés, faits de briques et cimentés avec du bitume. Ils sont tous

(1) ..... *Ex falsa prophetiarum interpretatione infesti et armati oculis ignitis et tumentibus buccis contendunt.* Not. ad Euseb. p. 130.

(2) *Rauwolff's Travel*, cap. 8. Il voyageoit en 1574.

(3) *Voy.* Tr. fr. *tom.* II. *p.* 242. XVIIe lettre, datée de Bagdad le 10 décembre 1616.

sur la rive occidentale de l'Euphrate, qui coule entre deux anciens édifices ruinés (1); ce qui mérite d'être remarqué.

Un voyageur célèbre, M. Niebuhr, qui parcourut l'ancienne Mésopotamie en 1765, ne doute pas que Babylone n'ait été située dans le territoire d'Hellah, à l'endroit appelé *Ard Babel*, où l'on trouve les restes d'une grande ville. On y voit, des deux côtés de l'Euphrate, de *petites collines minées, pleines de monceaux de briques*. Mais ce voyageur n'a examiné que légèrement et d'un coup d'œil rapide ce local; il semble lui-même en convenir, lorsque, après avoir cru trouver des vestiges du temple de Bélus, il ajoute : « J'espère qu'un de mes successeurs dans ce voyage » en fera de plus exactes recherches, et nous en donnera » la description. »

Voy. en Arabie, t. II. p. p. 233. 236.

M. de Beauchamp, vicaire général de Babylone, est ce

(1) Voyage au Levant, par le P. Emman. de Saint-Albert, manuscrit cité par M. d'Anville, Acad. des Inscr. *tom.* XXVIII. *p.* 256.

Ce voyageur ne s'explique pas cependant d'une manière fort claire, et il paroît ne s'être pas fait une juste idée des ruines de Babylone. Dans sa relation encore manuscrite, il dit d'abord : « Avant d'arriver à Hella, » on aperçoit une montagne qui s'est formée des ruines de quelque grand » édifice ; elle peut avoir deux à trois milles de circuit ; j'en rapportai » quelques carreaux, imprimés de certains caractères inconnus..... A » l'opposite de cette montagne, et à deux lieues de là, on en voit une » autre toute semblable et entre les deux passes de l'Euphrate, à égale » distance. » Après avoir parlé de Hella et d'un lac dans lequel l'Euphrate entre près de cette ville, le P. Emmanuel de Saint-Albert continue en ces termes : « Nous allâmes à la montagne opposée dont j'ai parlé : celle-» ci est dans l'Arabie-Heureuse, à une heure de l'Euphrate, et l'autre » dans la Mésopotamie, à égale distance du même fleuve et justement » vis-à-vis l'une de l'autre ; je la trouvai à peu près semblable, et j'en » pris des carreaux qui avoient la même impression que ceux de la pre-» mière. Ce que je remarquai à celle-ci, étoit un pan d'un gros mur » encore en pied sur son sommet, et qui paroissoit de loin comme une » grosse tour. Une pareille masse étoit renversée à côté, et le mastic en » étoit si solide, qu'il me fut impossible d'en détacher un carreau. L'un » et l'autre étoient comme vitrifiés ; ce qui me fit juger ces débris d'une » haute antiquité. Plusieurs veulent que cette dernière montagne soit la » véritable Babylone ; mais je ne sais ce qu'on peut répondre par rapport » à l'autre, qui est à son opposite et toute semblable. Les gens du pays » me contèrent mille impertinences à l'occasion de ces deux montagnes ; » et les Juifs appellent cette dernière la prison de Nabuchodonosor. » Il est évident que le second monticule est sur l'emplacement de Babylone ; et le P. Emmanuel de Saint-Albert n'auroit pas dû hésiter sur ce sujet. Au reste, le sol de Babylone étoit assez élevé pour que Jérémie pût appeler cette ville, *le Mont Pestiféré*, c. LI, v. 25 ; sur quoi Origène remarque : Ἡνδὲ καὶ ἐφ ὕψους ἡ πόλις, διὰ τὸν παραχείμενον ποταμὸν, ἐξ οὗ τινες ἀναβαθμοὶ πρὸς τὴν πόλιν ἀνέφερον, διμερῆ, τε οὐσον καὶ ἐξ ἑκατέρας ὀχθης παραχειμένην τῷ ποταμῷ, πρὸς τῳ καὶ εἶναι τὰ τείχη τῆς πόλεως ὑψηλότατα. *Orig. Op. tom.* III. *p.* 319. Peut-être encore le prophète, prenant la partie pour le tout, désignoit-il plus particulièrement le temple de Bélus, bâti sur un tertre, au milieu de la ville.

successeur; il s'exprime en ces termes : « C'est à Hellah » (c'est-à-dire dans son territoire), dix-huit lieues au sud-» ouest de Bagdad, qu'on croit voir les ruines de l'ancienne » Babylone, sur les bords de l'Euphrate; mais ce ne sont » que des briques éparses; on y voit seulement une espèce » de tour fort large, que les Européens prennent pour la » tour de Babel. » Ce voyageur parle d'une manière plus positive, dans un écrit publié depuis son retour en France : « Les ruines de Babylone, dit-il, paroissent visiblement » à une lieue au nord de Hellah. Il y a surtout une élévation » plate au-dessus, qui n'a pas trente toises de hauteur, car » elle n'est pas aussi haute que la butte de Montmartre, qui » en a environ quarante; elle a une forme irrégulière, et » elle est coupée par des ravines. On ne la soupçonneroit » jamais d'avoir été faite par la main des hommes, si l'on » n'en voyoit la preuve manifeste par les couches de briques » que l'on y trouve.... Au-dessus de ce monticule, du côté » du fleuve, il y a des décombres immenses, qui ont servi » et qui servent encore à bâtir Hellah.... Cet endroit et la » montagne de Babel sont vulgairement appelés par les » Arabes, *Makloubé*, qui veut dire *renversée sens dessus* » *dessous*.... » M. de Beauchamp fait encore mention d'une muraille de brique, qu'il juge avoir été épaisse de soixante pieds. « Elle couroit, ajoute-t-il, perpendiculairement au » lit du fleuve; ce pouvoit être la muraille de la ville. J'ai » trouvé un canal souterrain qui, au lieu de voûte, porte » des pierres de grès plates, larges de trois pieds, sur six » ou sept de longueur. Ces ruines s'étendent à plusieurs » lieues au nord de Hellah, et décèlent incontestablement » la situation de l'ancienne Babylone (1). »

Observ. faites en Asie; Journ. des Savans, juin 1784, *in*-4°. p. 333.

(1) Mémoire sur les antiquités babyloniennes, etc., lu à l'Académie des Belles-Lettres, et imprimé dans le Journal des Savans, décembre 1790, *in*-12. *pag.* 2416. 18. 24. Dans un Mémoire manuscrit de M. de Beauchamp, qui accompagne sa carte de la Mésopotamie, celle de son itinéraire depuis le mois de mars 1781 jusqu'en décembre 1789, on lit encore : « Il n'y a plus de doute sur la position de Babylone; elle étoit au-dessus de Hella. J'ai parcouru ses fondemens; j'en ai rapporté des caractères babyloniens. J'ai dressé, sur les lieux, un mémoire de ce que j'y ai vu. Je ne suis pas tout-à-fait du sentiment de M. d'Anville, qui partage Babylone des deux côtés du fleuve. Je me suis soigneusement informé des Arabes dont la profession, depuis quarante ans, est d'enlever les briques de ces ruines pour construire les édifices de Hella, si, en creusant la terre de l'autre côté du fleuve, c'est-à-dire, de la rive occidentale du fleuve, on y trouvoit des briques : ils m'ont répondu, non. Il est bien vrai que de l'autre côté du même fleuve, à une lieue de son bord, il y a des montagnes de ruines; les Arabes les appellent *Brouss*.

Enfin, pour terminer la chaîne de tous ces témoignages, nous ne pouvons mieux faire que de rapporter les observations d'un voyageur éclairé qui a visité lui-même, à la fin du XVIIIe siècle, le vaste terrain qu'occupoit autrefois Babylone. « Le sol sur lequel elle fut assise (dit M. Olivier), » à vingt lieues au sud de Bagdad, ne présente, au premier » aspect, aucune trace de ville; il faut le parcourir en entier » pour remarquer quelques buttes, quelques légères éléva- » tions, et pour voir que la terre a été presque partout re- » muée. Là, des Arabes sont occupés, depuis plus de douze » siècles, à fouiller la terre et à retirer les briques dont ils » ont bâti en grande partie Cufa, Bagdad, Mesched-Ali, » Mesched-Hossein, Hellé et presque toutes les villes qui se » trouvent dans ces contrées. Mais ce qui a contribué au- » tant que ces fouilles à faire disparoître la totalité des ruines » de Babylone, c'est que, bâtie sur un terrain uni, terreux, » totalement privé de pierres, et dans une contrée où le » bois a toujours été rare, les habitans furent obligés d'a- » voir recours à la terre que les fleuves ont déposée. Ils en » formèrent des briques qu'ils firent cuire au soleil, et » qu'ils lièrent avec le roseau qu'ils avoient sous la main. » C'est par la même raison qu'ils employèrent communé-

Celles de Babylone sont exactement au-dessous de ce monticule, qu'ils appellent *Babel*. On m'a dit, sur les lieux, que les ruines de Babylone s'étendent à trois lieues au nord jusqu'à Mohavil, et jusqu'au-dessous de Hella, ce qui feroit une longueur de plus de six lieues. La position de Babylone ne peut donc souffrir de difficultés. M. Niebuhr donne la latitude de Hella, 32° 28′, ce qui feroit une distance de 21 lieues $\frac{1}{2}$ de 25 au degré, entre Bagdad et Hella, sous le même méridien, à très-peu près. (Hella est à l'ouest de Bagdad de 5 degrés, longitude conclue du passage de mercure sur le soleil, observé le 5 novembre 1789, à Hella.) Or, il me paroît que la distance de 22 lieues est un peu trop forte; on ne compte que 18 lieues tout au plus; on y va à vol d'oiseau. C'est un désert plat comme une table. Le résultat de deux voyages que j'ai faits de Bagdad à Hella est de 16 heures $\frac{1}{2}$ de chemin; ces heures sont le pas du cheval de caravane. M. Niebuhr suppose 13 à 14 milles d'Allemagne; en prenant 13 $\frac{1}{2}$, cela feroit 22 lieues $\frac{1}{2}$ de 25 au degré. Cette distance trop grande suffit pour croire que la latitude de Hella, suivant M. Niebuhr, est trop petite; je l'ai faite de 32° 35′ (je l'avois observée 32° 40′; mais je pense qu'il y a eu erreur sur l'instrument que je portois, et que mon observation donne en plus ce que celle de M. Niebuhr avoit donné en moins); et je vois qu'elle correspond mieux à la distance, ce qui fait pour la latitude de Babylone, 32° 37′. M. d'Anville l'a faite plus petite, aussi-bien que Niebuhr. Il ne pourroit y avoir erreur dans mon assertion que sur la différence de calculer l'heure de la marche. Mais quand je supposerois qu'un cavalier au pas fait par heure une lieue de 20 au degré, il s'ensuivroit que Hella devroit être à 32° 32′, et Babylone à 32° 34′; ce qui est toujours plus voisin de mon observation. Du reste, Babylone est sur la rive orientale de l'Euphrate, et Hella sur l'occidentale. »

» ment, dans la construction des édifices en briques cuites, » le bitume au lieu de chaux. On sent qu'un édifice bâti » avec des briques qui n'étoient pas cuites au feu, a dû, » lorsqu'il a été détruit, ne laisser que de foibles traces de » son existence; les débris ont dû se confondre avec la terre » environnante. Cependant, malgré le temps et les Arabes, » malgré le peu de solidité des matériaux qui y furent em- » ployés, on découvre encore quelques restes de très-grands » édifices. On voit des murs très-épais que les Arabes dé- » molissent jusque dans leurs fondemens; ils sont en briques » cuites. Mais ce qu'il y a de plus remarquable, ce qui pa- » roît être les restes du temple de Bélus que Sémiramis fit » bâtir, c'est un monticule assez étendu, formé de terre à » sa superficie, dans lequel les Arabes retirent de grandes » briques cuites, et liées les unes aux autres par le même » bitume dont nous avons parlé Il y a, entre chaque cou- » che de briques, un mince lit de roseaux et de bitume. On » a découvert dans ce monticule dont la forme paroît carrée, » et dont le pourtour est de onze à douze cents pas ordi- » naires, on a trouvé, dis-je, diverses cavités, mais qui n'ont » pas été assez déblayées pour les suivre dans toute leur » étendue et pour en deviner l'usage. Ce monticule est à une » lieue au nord de Hellé, à un quart de lieue de la rive » orientale de l'Euphrate. . . . . Entre ce monticule et le » fleuve, il y a beaucoup de décombres, beaucoup de fon- » demens de vieux murs. C'est là que l'on trouve ordinaire- » ment les grandes briques sur lesquelles sont tracés des » caractères inconnus. . . . . On trouve quelques ruines à » l'occident de l'Euphrate : on y découvre aussi, parfois, » des briques contenant des caractères; mais nous y avons » cherché en vain les traces du palais des rois; nous n'avons » pu suivre non plus, ni découvrir en aucun endroit les rem- » parts de la ville . . . . . (1). »

Quoique tous ces détails ne soient pas aussi complets qu'on pourroit le désirer, il suffisent néanmoins pour montrer l'accomplissement littéral des prophéties d'Isaïe et de Jérémie. Distinguons d'abord deux choses dans ces prédictions; la première regarde les anciens habitans de Babylone; ils éprouvèrent le châtiment dont Dieu les avoit menacés, après la prise de cette ville par Cyrus; et leurs descendans ne furent pas mieux traités par Darius et peut-

(1) Voyage dans l'empire ottoman, l'Egypte et la Syrie, *in*-4° 1804, *tom.* II, *pag.* 437, 437, 438.

être par Xerxès : la seconde concerne Babylone elle-même. Pour en mieux sentir l'application, il faut rapprocher les faits. Cette superbe ville étant tombée au pouvoir de Cyrus l'an 538 avant Jésus-Christ, cessa d'être la capitale de l'empire de l'Orient, et passa sous un joug étranger : ainsi s'accomplit le premier objet de la prophétie. En punition de ses révoltes, les murailles extérieures furent abattues l'an 510, sous Darius, fils d'Hystaspe ; voilà le commencement de sa subversion annoncée par Isaïe et Jérémie. L'enlèvement de la statue de Bel et la destruction de son temple, vers l'an 481, par Xerxès, et tous les outrages qu'il fit éprouver aux Chaldéens, avoient été également prédits par Jérémie. Mais le sort de Babylone n'étoit pas encore décidé ; cette ville subsistoit même avec un certain éclat, les rois de Perse y passant une partie de l'année. Ce fut Alexandre qui lui porta le coup fatal, en l'an 325 avant Jésus-Christ, Babylone démantelée devint bientôt déserte. Les deux premières émigrations occasionées par l'invasion de Démétrius, et la fondation de Séleucie pendant les années 310 et 311 ; la troisième, dont Himère, général parthe, fut la cause, l'an 127 avant Jésus-Christ ; enfin, la peste qui acheva de dépeupler Babylone, en l'an 39 après Jésus-Christ, sont les seuls événemens dont les historiens profanes nous aient conservé le souvenir, mais qui constatent définitivement la ruine totale de cette grande et ancienne ville.

Is. c. 23. ℣ 9.
Jerem. c. LI. ℣ 2.
Ibid. c. LI. ℣ 44.- 47.
Longuerue, Ann. Arsac. p. 14.

Josèphe met sous le règne de Caligula la peste dont je viens de parler. Philon, dans les représentations des Juifs d'Alexandrie adressées à ce prince, dit que sa nation étoit répandue dans tout l'Orient, à l'exception de la Babylonie ; or, la députation de Philon étant de l'an 40 après Jésus-Christ, la peste qui fit sortir les Juifs de Babylone, doit être au plus tard de l'année précédente. Les Juifs et les autres habitans se virent alors forcés d'abandonner cette malheureuse ville, où l'insalubrité de l'air étoit entretenue par les eaux croupissantes de l'Euphrate. Vraisemblablement la fameuse digue construite par la reine Nitocris, étoit rompue, et le lac destiné à recevoir les eaux de ce fleuve au moment de son débordement, ouvrage de cette princesse, et qui se voyoit encore au temps de Trajan, s'étoit entièrement rempli. Les Babyloniens avoient déjà été menacés plusieurs fois d'un pareil malheur, et ils ne l'avoient évité que par de grands travaux qu'ils n'étoient plus alors en état de faire.

Joseph. Ant. Jud. l. VIII. c. IX. § 1. 8.
Legatio ad Caium, edit. Hæsch. pag. 798.
Herod. l. I. 5. CLXXXV.
Dion. Cass. l. LXVIII. § 27.
Plin. l. IV. c. XXX.

Avant que leur ville eût été fondée, tout le territoire

étoit couvert d'eau ; et ce ne fut qu'en resserrant l'Euphrate dans son lit, que leurs premiers rois parvinrent à peupler la Babylonie et sa capitale. Les Perses, par cette politique destructive qu'ont souvent adoptée les peuples conquérans, établirent des estacades au milieu de l'Euphrate, et en interrompirent la navigation. Alexandre n'oublia rien pour le dégager de tous ces obstacles ; mais il n'eut pas le temps d'achever son ouvrage. Après sa mort, tout fut négligé, et conséquemment tout fut dans un état pire qu'auparavant. Plusieurs canaux de communication avec le Tigre, que l'on creusa au-dessus de Babylone, y firent baisser l'Euphrate, qui cessa d'être navigable. Ce fleuve changeant quelquefois de cours dans ses inondations occasionées par la fonte des neiges, ce qui arrive au printemps ou vers le solstice d'été, dut nécessairement couvrir les ruines à travers lesquelles il couloit, et entretenir les marais circonvoisins. On ne s'attend pas que, sous le joug mahométan, le pays ait changé de face ; aussi ces marais subsistèrent encore après que les kalifes eurent fixé leur séjour à Bagdad.

Abyden. Frag. apud Eus. Præp. evang. l. IX. c. XLI, p. 449.

Strab. l. XVI. p. 509.

Arr. Exped. Alex. l. VII. c. XXI.

Strab. l. XV. p. 508.

Arr. l. VII. c. XXI.

Herb. Bibl. Or. p. 159.

Isaïe avoit prédit que Babylone seroit couverte de marais, ou qu'elle seroit perdue dans un abîme de boue, suivant l'interprétation des Septante (1) ; ce qui n'a pu venir que du défaut de l'entretien des canaux (2). Jérémie annonça que la mer monteroit sur Babylone et l'inonderoit de ses flots (3). Comment la mer a-t-elle pu arriver jusqu'à cette ville, qui en étoit fort éloignée ? Il avoit dit auparavant, « Je rendrai sa mer déserte (4) ; » ce que Théodoret explique par la multitude de ses sujets (5) ; c'est-à-dire qu'elle les perdra tous. Le sens n'étoit que métaphorique, et cet habile interprète l'a très-bien saisi. D'après cela, ne pourroit-on pas entendre, par Babylone couverte de flots, l'abandon total de cette ville, devenue un désert ? On a tenté de résoudre la difficulté autrement, par un passage d'Abydène, où on lit qu'on donnoit anciennement

(1) ..... Θήσω αυτὴν πηλοῦ βάραθρον εἰς ἀπώλειαν. *Cap.* 14, *v.* 23.

(2) ..... Διασχίδνασθαί τε κατὰ πάσης τὸ ὕδωρ, καὶ τελμάτων ἀποτελίσαι τὴν πληθύν. *S. Cyrill. in Esai. pag.* 238.
..... Τῶν ὑδατῶν ὡς ἔτυχε φερομένων πηλοῦ βαράθρον ἀναγκαίως ἐγίνετο. *Theodor. in Esai. p.* 65.

(3) *Ascendit super Babylonem mare; multitudine fluctuum ejus operta est.* Jerem. *c.* 51, *v.* 42.

(4) *Et desertum faciam mare ejus.* Cap. 51, v. 36.

(5) Τουτέστι τὸ πλῆθος τῶν ὑπηκόων. *In Jerem. p.* 272.

le nom de *mer* (1) aux eaux répandues dans les environs de Babylone. Si cette explication, adoptée par quelques commentateurs, entre autres par D. Calmet, est trop conjecturale, ne vaudroit-il pas mieux prendre simplement ici la *mer* pour l'Euphrate même, qui servoit de port aux vaisseaux de toutes les nations de l'Orient, accoutumées à faire le commerce avec les Babyloniens? Cela est d'autant plus probable, que cette manière de s'exprimer n'étoit pas inconnue dans l'Orient, les Egyptiens appelant communément le Nil, *bahr*, mer.

Ces flots qui couvrirent en un instant Babylone, la rendirent bientôt inhabitable, et, comme dit Isaïe, elle devint le repaire d'insectes, de reptiles, d'oiseaux nocturnes, etc., sur le nom desquels les anciens interprètes ont hasardé différentes conjectures. Les uns, comme saint Jérôme, ont soupçonné qu'il y avoit des Sirènes; d'autres n'ont pas craint d'en faire l'habitation des démons. Chacun a expliqué le texte à sa manière; ce qui n'est pas ici d'une grande importance. Mais il y a un autre moyen pour résoudre la difficulté. Les mêmes expressions d'Isaïe se retrouvent dans sa prophétie sur Edom, et dans celle de Nahum concernant Ninive. Ne seroient-elles pas seulement une figure pour rendre plus effrayant l'état de ruine et de désolation dans lequel devoient tomber les villes frappées d'anathème? C'est le sentiment de saint Cyrille et de Théodoret. Il me paroît le plus raisonnable.

Is. c. xxxiv. 22. 14. et 15.

S. Hieron. in Isai. t. III. *Op.* c. XIV. p. 154.

Procop. Gaz. in Isai. p. 216.

Isai. c. 34. ℣ 13. 14 *et* 15.

Nahum, c. III. ℣ 17. *Vid. Kalinski, in Nahum vatic.* p. 292.

S. Cyrill. in Esai. t. II. *Op.* p. 239.

Theodor. in Esai. t. II. *Op.* p. 62.

L'accomplissement progressif des prophéties est un moyen dont Dieu se sert pour perpétuer le souvenir de ses oracles, et les mettre continuellement sous les yeux des hommes. Néanmoins cette marche n'est ni cachée, ni insensible; la verge qui frappe, se montre de temps à autre; c'est principalement ce qu'on doit remarquer à l'égard de Babylone. Sa ruine eut différentes époques; et une des dernières fut lorsque le Parthe Himère saccagea cette ville, qui dès lors n'enmérita plus le nom. « Mes yeux, dit » le Seigneur à Michée, seront témoins de sa punition écla» tante; elle sera renversée de fond en comble, et on la » foulera aux pieds comme la boue des rues (2). » En effet, on ne marchoit depuis long-temps que sur les débris de ses

(1) Λεγεται δὲ πάντα μὲν ἐξ ἀρχῆς ὕδωρ εἶναι, θάλασσαν καλουμένην. *Abyden. ap. Euseb. Præp. evang. lib.* IX, *cap.* 61, *p.* 349.

(2) ..... *Nunc erit in conculcationem ut lutum platearum.* Mich. cap. 7. v. 10.

murs et de ses édifices, au milieu desquels elle semble tout à coup disparoître. Sa position finit même par devenir un problème, et on n'est parvenu à la connoître qu'après bien des recherches (1). A peine les voyageurs découvrent-ils aujourd'hui les vestiges de cette reine des cités ; ils les foulent avec autant de mépris que d'étonnement, et croient encore triompher d'elle, en emportant avec eux quelque portion de ses décombres (2). Son territoire est absolument désert, les caravanes n'y passant point, et le commerce se faisant par le Tigre, de Bagdad à Bassora. Ainsi tout a concouru à accomplir littéralement cette prédiction de Jérémie sur la ruine définitive de Babylone : *Terra inhabitabilis et deserta, terra in qua nullus habitet, nec transeat per eam filius hominis* (3).

(1) D'Anville, Mém. sur la position de Babylone, Acad. des Inscr. *tom.* XXVIII, *p.* 246.

(2) Des briques avec des caractères inconnus, et semblables à ceux de Persépolis ; peut-être sont-ce des lettres numériques. On voit quelques-unes de ces briques au cabinet national des antiques, où elles ont été déposées par l'abbé de Beauchamp. Il s'en étoit chargé d'après les instructions de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Dans une de ses lettres, écrite de Bagdad le 20 octobre 1786, et adressée au maréchal de Castries, il parle des inscriptions trouvées dans les ruines de Babylone. « Je m'en suis procuré, dit-il, une dernièrement : c'est un » cylindre de huit pouces de long sur quatre de diamètre, de terre cuite, » et tout couvert en longueur d'une écriture dont les lettres n'ont guère » plus de deux lignes de hauteur. Ces caractères ne ressemblent aucunement aux écritures courantes du pays, c'est-à-dire qu'ils ne sont ni chaldéens, ni syriaques, etc. Il me semble qu'ils ont du rapport avec les » inscriptions de Persépolis, décrites par Chardin. » L'Académie a eu sous les yeux un monument du même genre, trouvé à peu de distance du Tigre. C'est un caillou de couleur noire, chargé de caractères persépolitains et de bas-reliefs. Ce caillou, apporté par M. Michaux, a depuis été exposé au cabinet des médailles. « Il y a peu de temps, ajoute M. de » Beauchamp, qu'en creusant la terre, on a trouvé une chambre entière, » sur un des murs de laquelle étoit très-bien sculptée en relief une vache ; » ce qui pourroit encore jeter quelque lumière sur l'ancienne religion de » la Chaldée. »

(3) ארץ ציה וערכה ארץ לא ישב בהן כל איש ולא יעבר בהן בן אדם Jerem. *c.* 51, *v.* 43.

A ces témoignages joignons-en un plus récent encore, celui de M. Olivier. En parlant des grandes briques qu'on trouve sur l'emplacement de Babylone, il dit : « J'en ai rapporté une bien différente des autres » caractères ; elle n'a que deux pouces et demi de long et deux pouces » de large ; elle est convexe d'un côté et plate de l'autre : sa plus grande » épaisseur est d'un pouce. On y voit sept rangées de lettres, avec une » interruption entre la troisième et la quatrième rangée ; ces caractères » paroissent avoir été tracés avec plus de soin, que sur les grandes briques. » *Voyage dans l'empire ottoman*, etc..... tom. II, pag. 437, 438. Au surplus, M. Millin vient de faire graver la pierre de M. Michaux, et il l'a publiée dans son Recueil des monumens inédits, *planches* VIII *et* IX, avec des remarques qui méritent d'être lues, *tom.* I, *pag.* 58, etc.

FIN DU QUATORZIÈME VOLUME.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CE VOLUME.

Nota. Toutes les pièces nouvelles jointes à cette quatrième édition a le signe suivant ☞, et les titres dans nos tables seront en italique.

AVERTISSEMENT. . . . . page j
Préface sur Jérémie. 1
Dissertation sur Réchabites. 55
JÉRÉMIE. 69
Préface sur les lamentations de Jérémie. 382
LAMENTATIONS DE JÉRÉMIE. 392
Préface sur Baruch 425
BARUCH. 447
Dissertation sur la ruine de Babylone. 483

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.



